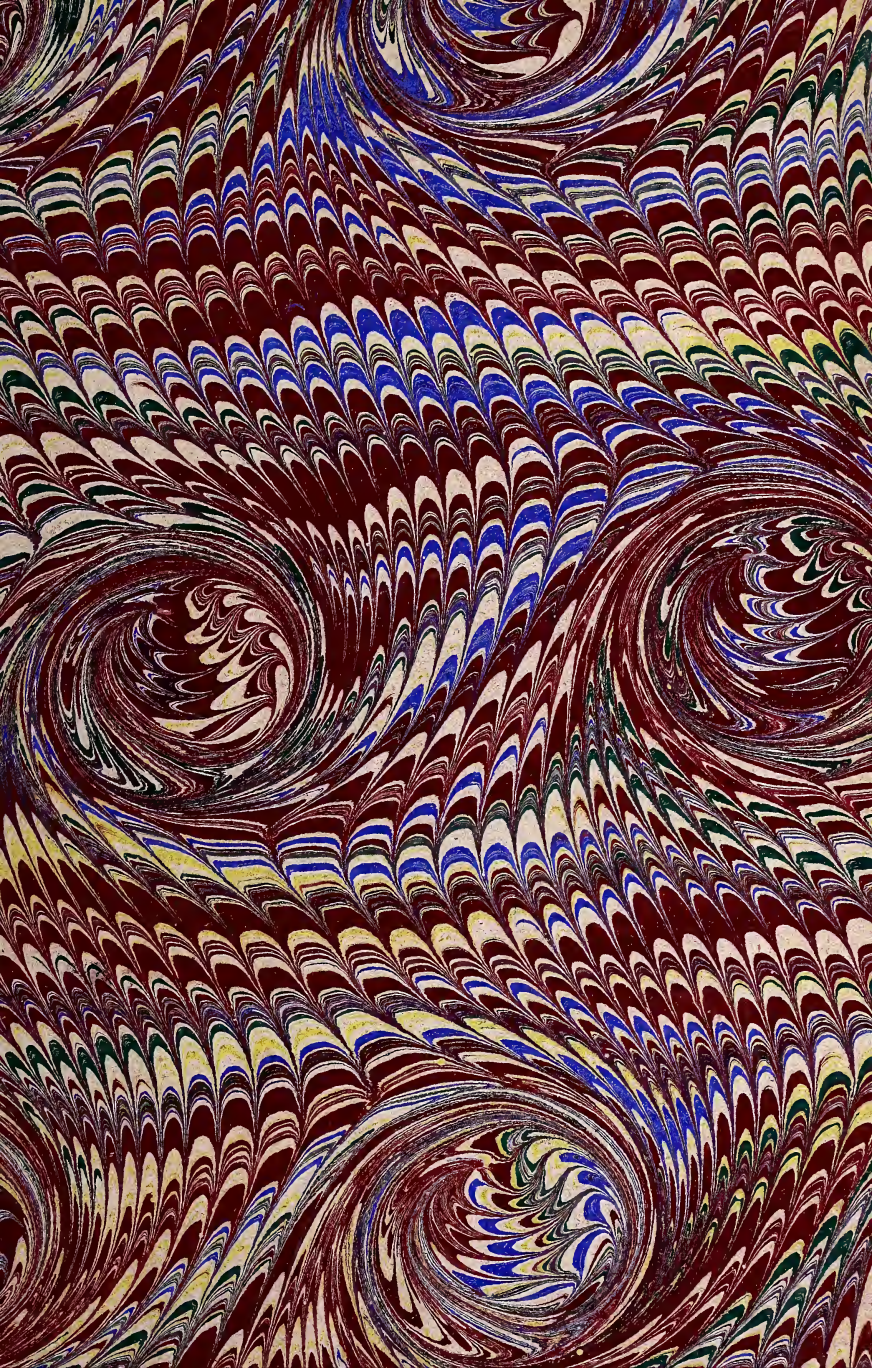

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/inventairegenera52fran

INVENTAIRE GÉNÉRAL

DES

RICHESSES D'ART DE LA FRANCE

PROVINCE

MONUMENTS CIVILS

TOME DEUXIÈME

Les éditeurs déclarent réserver leurs droits de traduction et de reproduction à l'étranger.

Ce volume a été déposé au ministère de l'Intérieur (section de la librairie) en juillet 1887.

PARIS. — TYPOGRAPHIE E. PLON, NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DES CULTES ET DES BEAUX-ARTS

INVENTAIRE GÉNÉRAL

DES

RICHESSES D'ART

DE LA FRANCE

PROVINCE

MONUMENTS CIVILS

TOME DEUXIÈME

PARIS

LIBRAIRIE PLON

E. PLON, NOURRIT ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

RUE GARANCIÈRE, 10

1887

Tous droits réservés

THE GETTY CENTER

MUSÉE

DE

NANTES

MUSÉE
DE NANTES

Histoire. — *L'ouverture du Musée de Nantes eut lieu le* 1er *avril* 1830. *Cependant, les éléments d'une importante galerie étaient depuis longtemps déjà réunis, et si la question de local avait été résolue plus tôt, depuis vingt ans la ville eût pu offrir à la curiosité des amateurs, à l'étude des artistes, beaucoup des ouvrages qui font encore aujourd'hui l'importance et la richesse de son Musée. En effet, l'arrêté consulaire du* 14 *fructidor an VIII avait compris le chef-lieu de la Loire-Inférieure dans la répartition du superflu du Louvre, et Nantes reçut en* 1804 *et en* 1809 *quarante-trois tableaux provenant, soit de l'ancienne collection du Roi, soit des couvents et des églises de Paris, soit du butin de nos armées*[1]. *Ajoutons que lorsque les alliés firent, en* 1815, *des revendications, grâce à la résistance patriotique de l'administration locale, la ville conserva intacts ses lots italien et flamand, ne rendit aucun des morceaux qu'elle avait reçus, bien que dix d'entre eux lui fussent vivement réclamés.*

Mais aux quarante-trois peintures venues de Paris s'était joint bientôt un nombre autrement considérable d'œuvres d'art. Le sénateur François Cacault, fils d'un entrepreneur des travaux de pavage à Nantes, d'abord secrétaire d'ambassade à Naples, puis ministre plénipotentiaire en Toscane, et enfin ambassadeur à Rome, s'était appliqué pendant son long séjour en Italie, parfois au prix de grands sacrifices, à former une collection de tableaux, de sculptures et d'estampes[2]. *En France, il l'avait encore augmentée. Aussi, lorsqu'il l'installa à Clisson, près de Nantes, dans les bâtiments qu'il avait fait construire pour l'abriter, elle ne comptait pas moins de* 1,155 *tableaux,* 64 *pièces de sculpture, et* 134 *volumes de gravures contenant* 10,646 *planches. Cacault, aidé de son frère et du sculpteur* Lemot, *avait l'intention de fonder une École des Arts dans cette petite ville de Clisson, si admirablement située, mais que la guerre civile venait de ruiner et de bouleverser si profondément. Toutefois, la mort surprit Cacault* (10 *octobre* 1805) *avant qu'il eût pu réaliser son projet. Pierre* Cacault, *frère du défunt*[3], *voulut d'abord poursuivre le même but, et fit, dans cette vue, auprès du gouvernement, des démarches qui pouvaient effectivement, si elles eussent abouti, assurer le succès de l'entreprise; mais l'affaire traîna en longueur, et dans le cours de* 1808, *des négociations furent entamées entre*

[1] Les frais de restauration et d'emballage de ces tableaux s'élevèrent à 3.984 fr. 51 c.

[2] Cacault était né à Nantes le 10 février 1743. C'est lui qui signa le traité de Tolentino et négocia le Concordat. Il fut nommé successivement député au conseil des Cinq-Cents, en 1798, et au Corps législatif, après le 18 brumaire, puis, en 1804, président du collége électoral de la Loire-Inférieure, et sénateur.

[3] Pierre-René Cacault, né à Nantes le 1er novembre 1744, mort le 27 janvier 1810. Élève de Vien, il exposa aux Salons de l'an IV, de l'an V et de l'an VII.

Pierre Cacault *et le maire de Nantes, M. Bertrand-Geslin, pour la cession pure et simple à la ville de tous les objets d'art recueillis par le sénateur. Le mauvais vouloir de M. de Celles, préfet du département, faillit plus d'une fois faire échouer la combinaison et rompre les pourparlers. A force d'activité intelligente, M. Bertrand-Geslin finit cependant par avoir raison de cette opposition systématique, et obtint la sanction du gouvernement, consacrée par un décret impérial sous la date du* 27 *janvier* 1810[1].

Au mois de juillet 1811, *la ville de Nantes fit aussi l'acquisition de la collection laissée par Fournier, mort le* 20 *septembre précédent, après avoir occupé pendant dix-neuf ans, avec distinction, la place d'inspecteur voyer de la ville. Composée de* 47 *tableaux, de* 39 *gouaches, aquarelles ou dessins, de* 63 *gravures et de trois modèles en relief de ports maritimes, elle avait été estimée* 10,386 *francs. Néanmoins, trois années s'écoulèrent avant que le gouvernement en autorisât l'achat, et ce fut seulement le* 13 *septembre* 1814, *M. Dufou étant maire, qu'une ordonnance royale permit à la ville de conclure définitivement le marché*[2].

On le voit, bien avant le 1er *avril* 1830, *la ville de Nantes eût pu être en mesure d'ouvrir son Musée. Mais, comme nous l'avons dit, on délibéra vingt ans avant de s'entendre sur l'emplacement qu'il conviendrait de lui choisir, et, durant cette longue période, les tableaux accumulés, dispersés dans les monuments publics, restèrent exposés à des chances, hélas! trop certaines de détérioration. « Depuis douze ans, dit l'auteur d'un livre publié en* 1824, *que la mairie en a fait l'acquisition (de la collection Cacault) et l'a fait transporter à Nantes, en la joignant à quelques bons morceaux donnés par le gouvernement, personne ne jouit de ces richesses pour l'étude. Elles sont éparpillées et restent inconnues, sans ordre et sans soin, dans les cabinets, les bureaux, les corridors et les greniers de l'Hôtel de ville*[3]. *» Un autre écrivain, l'année suivante, c'est-à-dire en* 1825, *exprime ainsi les mêmes doléances : « Les peintures sont réparties entre les bureaux et les salles de la Préfecture et de la Mairie, où elles sont entassées de manière qu'on ne peut les voir; quelques tableaux religieux ont été placés dans les églises; quelques morceaux de sculpture sont à la Préfecture, à l'Hôtel de ville, à la Bibliothèque, au Muséum d'histoire naturelle*[4]. *» Enfin, les toiles municipales se trouvèrent partout « livrées aux atteintes*

[1] Une commission nommée par un arrêté du maire, en date du 29 septembre 1808, à l'effet d'expertiser la collection Cacault, déposa son rapport le 6 novembre suivant et fixait le chiffre total de ses évaluations à 147,100 francs. Dans le cours de notre travail, nous donnons quelques estimations particulières; elles témoignent toutes de l'extrême réserve des experts. Avant cette époque, Murat, lorsqu'il était grand-duc de Berg, avait désiré acquérir la collection Cacault, pour sa galerie de Dusseldorf. Elle avait été estimée alors 178,672 francs, estimation établie sur des bases encore très-modérées. — La collection Cacault fut cédée à la ville moyennant une somme de 30,000 francs comptant, et une rente de 5,000 francs, dont moitié réversible sur la tête de madame Cacault, en cas de survivance. Or, Pierre Cacault étant mort le 29 janvier 1810, la ville se trouva déchargée de la moitié de cette rente, avant même d'en avoir versé le premier quartier. Madame Cacault prolongea son existence jusqu'au mois de juillet 1827. Elle reçut pendant ce laps de temps 43,840 fr. 22 c., qui, joints aux 30,000 francs versés comptant et aux 1,373 fr. 78 c. qu'avaient coûté l'emballage et le transport des objets de la collection, élèvent à 75,214 francs le coût aussi exact que possible du Musée Cacault. — Les gravures de la collection Cacault sont déposées à la bibliothèque de la ville de Nantes.

[2] La cession se fit au prix d'une rente viagère de 1,000 francs en faveur de madame veuve Fournier, réversible pour la somme annuelle de 300 francs sur la tête d'une fille adoptive de la titulaire. Cette jeune fille étant décédée avant la conclusion du traité, madame Fournier se désista de toute réversibilité, et la rente eut cours à partir du 1er janvier 1814. Madame Fournier vécut jusqu'au 1er avril 1847. Elle avait reçu du fait de cette rente 33,250 francs. — Fournier (Pierre-Nicolas) était né à Paris en 1747, et c'est après une existence très-agitée et très-variée qu'il avait obtenu, en 1791, la place d'inspecteur voyer de la ville de Nantes.

[3] *Quelques Notes sur la ville de Nantes*, par J. J. Le Cadre, 1824, p. 86.

[4] *Notices sur les villes et les principales communes du département de la Loire-Inférieure, et en particulier sur la ville de Nantes*, par J. L. Br. 2e édit., 1825, page 36.

des rats et de certaines personnes peu scrupuleuses sur les moyens d'enrichir une collection[1] ». *Voici, du reste, un autre témoignage de l'étrange insouciance que l'administration municipale manifesta parfois à l'égard de ses collections. Le* 8 *août* 1831, *c'est-à-dire peu après l'ouverture si longtemps espérée du Musée, sans qu'un inventaire eût été préalablement dressé et discuté par des hommes compétents, sans même exiger une simple indication numérique, le Conseil municipal formula une délibération par laquelle était autorisée l'aliénation « d'un assez grand nombre de tableaux que l'organisation du Musée avait laissés disponibles et qui n'avaient point assez de mérite pour y être placés. » Et la délibération ajoutait : « Ils deviennent donc tout à fait inutiles. » Le fait est qu'on se hâta de les vendre au nombre d'au moins* quatre cents, *et « un récépissé du receveur municipal au commissaire-priseur chargé de la vente nous apprend qu'elle produisit la somme de* 1,220 *fr.* 40 *c.*[2] ».

Quoi qu'il en soit, le Musée s'installa dans une portion de la Halle aux toiles et occupa d'abord quatre salles appropriées sans luxe à cet effet[3]*; une cinquième salle fut ouverte en* 1833, *une sixième trois ans plus tard, et enfin la septième et dernière en* 1840, *époque à laquelle le Marché aux fils ayant été transféré ailleurs, le Musée s'empara de tout le bâtiment, aujourd'hui encore et depuis longtemps déjà très-insuffisant à contenir la collection tout entière.*

La septième salle de ce Musée fut disposée, depuis, en rotonde, et richement décorée, pour recevoir la collection Clarke de Feltre[4]. *Nous n'entrerons pas dans le détail des circonstances qui firent attribuer cette collection au Musée de Nantes. Disons seulement que les nombreuses et très-délicates démarches suivies à ce sujet furent conduites par M. François, président de la commission du Musée, avec beaucoup d'à-propos et de mesure, au milieu des alternatives les plus diverses. Aussi est-ce, pour une bonne part, à cet intermédiaire actif que la ville est redevable de l'heureux résultat des négociations. Par leur lettre du* 28 *juillet* 1852, *le marquis de Cubières et M. Aubry, exécuteurs testamentaires du duc de Feltre, annoncèrent au maire et au Conseil municipal qu'ils choisissaient la ville de Nantes comme légataire de la collection, et la ville en prit livraison au mois de septembre suivant, dès que les formalités qui devaient régulariser l'acte de donation eurent été toutes remplies. La collection de Feltre se composait de* 77 *tableaux, modernes pour la plupart, de* 4 *dessins et d'un buste*[5]. *Mais l'inauguration ne put être faite que*

[1] *Essais historiques sur les progrès de la ville de Nantes*, par A. Guépin, 1832, p. 283. — *Histoire de Nantes*, par A. Guépin, 1839, p. 548.

[2] *Notice historique sur le Musée de peinture de Nantes*, par Henri de Saint-Georges, 1858, p. 95.

[3] Ces premiers travaux d'appropriation s'élevèrent à la somme de 8,300 francs.

[4] Les frais de cette décoration, exécutée sur les dessins de M. Driollet, architecte voyer en chef de la ville, s'élevèrent à 25,285 fr. 93 c. Mais l'appropriation de la salle de Feltre fit ressortir la nécessité de restaurer les six autres dans un goût analogue, et ce travail fut bientôt entrepris et achevé, coûtant à la ville 58,748 fr. 02 c.

[5] Les dépenses qui résultèrent pour la ville de cette donation s'élevèrent, en totalité, à la somme de 36,402 fr. 43 c. — En recherchant et en acceptant cette donation, la ville s'était obligée à satisfaire à des conditions minutieusement stipulées, quelques-unes un peu puériles, par MM. de Cubières et Aubry, exécuteurs testamentaires du duc de Feltre. Elles furent toutes observées, sauf une : chaque année, il devait être « donné un grand concert de bienfaisance dont le programme serait toujours composé, pour une notable partie, d'œuvres musicales du comte de Feltre ». Cet engagement a été rempli en 1854, à l'occasion de l'inauguration de la galerie, et en 1855; mais depuis, constatons-le à regret, il n'en a plus été question. — La collection avait été formée par Edgar Clarke, duc de Feltre, et par son frère Alphonse, comte de Feltre, qui étaient convenus, voulant en éviter la dispersion, que le survivant des deux la léguerait à un musée. Le comte mourut le premier, à Paris, le 3 décembre 1850. Il y était né le 27 juin 1806. Très-bon musicien, le comte de Feltre a composé plusieurs opéras et un grand nombre de pièces diverses. Le duc de Feltre, né à Neuviller (Bas-Rhin), le 21 novembre 1799, est mort à Paris, le 29 mars 1852. Entré dans l'armée en 1815, il avait quitté la carrière militaire en 1829.

le 15 *mai* 1854, *les travaux de décoration et d'appropriation de la salle destinée à contenir cette collection ayant entraîné des délais qu'on n'avait point prévus.*

Bien moins compliqués furent les préliminaires de la donation que M. Urvoy de Saint-Bédan fit à la ville. Dans cette circonstance, personne n'eut besoin de s'entremettre. Spontanément, en termes d'une simplicité grave et touchante, ce digne citoyen annonçait le 12 *juin* 1854 *au maire de Nantes, M. Ferdinand Favre, sa résolution de donner au Musée trente de ses tableaux, et le* 21 *août suivant, remise était faite de ces objets, longtemps la joie et la distraction de celui qui les avait rassemblés. Parmi ces œuvres d'art, plusieurs seront toujours comptées au nombre des plus belles et des plus précieuses de la collection municipale*[1].

Depuis sa fondation, le Musée de Nantes s'est encore augmenté : 1° *de* quatre-vingt-sept *ouvrages donnés par l'État* (64 *tableaux,* 23 *sculptures*), — *sur lesquels, il est vrai, dix-neuf figurent dans la galerie seulement à titre de dépôt, — et indépendamment des quarante-trois formant les envois de* 1804 *et de* 1809; — 2° *de* soixante-treize *provenant de legs ou de dons particuliers* (29 *sculptures*); — 3° *de* cent (11 *sculptures*) *acquis par les soins et sous la responsabilité de la commission de surveillance du Musée*[2].

Trois conservateurs se sont succédé jusqu'à présent au Musée de Nantes : MM. Bédert, nommé par arrêté du 5 *février* 1830; *H. Baudoux, nommé le* 1er *mars* 1851; *Coutan, le* 17 *mars* 1868. *Le traitement du conservateur a varié comme suit : fixé d'abord à* 1,000 *francs, un crédit de pareille somme fut inscrit au budget de* 1830, *afin d'en assurer le payement; mais le Conseil municipal, renouvelé après la révolution de* 1830, *supprima cette allocation, décidant que le Musée serait administré par une commission gratuite de cinq membres. Cette délibération, prise le* 17 *décembre* 1830, *n'eut pas de suites. Sur la proposition du préfet, le ministre de l'intérieur rétablit d'office, au budget de* 1831, *le crédit supprimé. A la nomination de M. Baudoux, le traitement du conservateur fut élevé à* 1,500 *francs. Aujourd'hui, il est de* 2,000. *Le Conseil municipal vote, chaque année,* 2,000 *francs pour achat de tableaux,* 700 *francs pour l'entretien de l'établissement,* 700 *francs pour le concierge, et, suivant les besoins, des sommes parfois assez élevées destinées à la restauration des peintures, à l'achat ou à la réparation des cadres*[3]. *En certaines circonstances, des crédits extraordinaires sont aussi accordés, comme en* 1861 *lors de l'Exposition*

[1] Cette importante libéralité mit à la charge de la ville les dépenses afférentes aux droits de donation, soit 7,613 fr. 07 c. La donation fut faite, il est vrai, sous condition de construire une maison qui servît d'asile aux vieillards des deux sexes; mais le généreux donateur vint encore en aide à cet établissement hospitalier, qui coûta à la ville de Nantes 120,000 francs, en ajoutant au sacrifice de sa galerie, 69,300 francs en numéraire. — Né le 1er mars 1780, à Nantes, M. Urvoy de Saint-Bédan (Jacques-Ollivier-Marie) est mort le 7 septembre 1858 à Casson (Loire-Inférieure). Député et membre du conseil général de la Loire-Inférieure, son esprit juste et loyal, son dévouement aux intérêts du pays, et la modération de ses opinions, lui avaient concilié, sans acception de parti, les sympathies de tous. C'était, dans la plus grande étendue du mot, un parfait homme de bien.

[2] La commission de surveillance fut instituée par un arrêté municipal, du 16 décembre 1831, qui, en même temps, fixa le nombre des membres à *sept;* le 29 mars 1848, il fut élevé à *onze;* à *quatorze,* le 30 du même mois; le 10 novembre 1849, à *quinze.* Un nouvel arrêté, sous la date du 1er septembre 1853, le ramena à son chiffre primitif, à *sept;* mais le 25 janvier 1858, il fut de nouveau porté à *quatorze.* — Les fonctions de président de cette commission ont été successivement remplies par MM. *G. Barbier, S. Poirier, A. François* et *P. Doré-Graslin,* qui les occupe en ce moment; celles de secrétaire, par MM. *H. Baudoux, J. Fruchard, Turpin* jeune *E. Chérot, Turpin* jeune (pour la seconde fois), *C. Le Roux, A. Dijon, E. Chérot* (par intérim), *C. Marionneau,* actuellement en exercice. — Il y a quelques années, la commission a entrepris l'estimation de chacune des œuvres du Musée. Elle a accompli cette longue et pénible besogne avec le plus grand zèle, certes, mais, assez souvent, en exagérant dans des proportions singulières la prisée des objets dont elle s'attachait à fixer la valeur.

[3] Par exemple, les frais de restauration se sont élevés du 1er janvier 1858 au 31 décembre 1877 à 71,680 fr. 43 c. Malheureusement il faut reconnaître aussi que les fonds accordés à la restauration des tableaux auraient pu souvent trouver un emploi plus judicieux et parfois moins dommageable à la collection.

d'œuvres d'art organisée à Nantes, où les acquisitions du Musée, d'une importance assurément exceptionnelle et inusitée en province, s'élevèrent à 34,000 *francs*[1].

Avant de terminer, nous devons dire que, en outre des 1,007 *peintures inscrites dans la dernière édition du Catalogue,* 112 *se trouvent dans les cabinets de la réserve sans qu'il en soit question au livret. Ce sont, pour la plupart au moins, des ouvrages ou d'une absolue médiocrité, ou irrémédiablement endommagés, souvent l'un et l'autre à la fois. Néanmoins, on en verra plusieurs dans notre inventaire; ceux-là ne nous ont point semblé indignes d'y figurer et d'être décrits. En revanche, quelques-uns des tableaux enregistrés au Catalogue ne sont accompagnés, dans notre travail, d'aucun renseignement explicatif. C'est que leur valeur, comme œuvre d'art, est tout à fait nulle. Nous nous sommes borné à les mentionner S'y arrêter davantage n'eût, en réalité, offert aucun intérêt*

Depuis la fondation du Musée, il a été publié huit éditions du Catalogue, toutes sortant de l'imprimerie Mellinet. En voici le détail:

Première édition : Catalogue des tableaux et statues du Musée de Nantes, 1833, *petit in*-18, 260 *pp.*, 763 *numéros;*

Deuxième édition : Même titre, 1834, *petit in*-18, 210 *pp.*, 763 *numéros;*

Troisième édition : Même titre, 1837, *petit in*-18, 216 *pp.*, 877 *numéros;*

Quatrième édition : Même titre, 1843, *in*-18, 277 *pp.*, 924 *numéros;*

Cinquième édition : Même titre, 1846, *in*-12, 171 *pp.*, 997 *numéros;*

Sixième édition : Catalogue du Musée de Nantes, 1854, *in*-18, 232 *pp.*, 1045 *numéros; suivi du catalogue de la* Collection Clarke de Feltre, 34 *pp.*, 84 *numéros;*

Septième édition, deuxième du catalogue refondu : Catalogue des tableaux et statues du Musée de Nantes, 1859, *in*-18, 308 *pp.*, 1163 *numéros, la* Collection de Feltre *pour* 5 *pp. de* 395 *à* 300;

Huitième édition : Catalogue des objets composant le Musée municipal des Beaux-Arts, 1876, *grand in*-12, 275 *pp.;* Peinture, 1,007 *numéros;* — Sculpture et Moulages, 127 *numéros;* — Architecture et Arts industriels, 11 *numéros;* — Ornements antiques, esthétique, *etc.*, 88 *numéros;* — Répertoire de la collection Clarke de Feltre, *p.* 261-265.

Bibliographie. — *Histoire de Nantes,* par M. A. Guépin, docteur-médecin. Seconde édition, avec dessins de Hawke et deux plans. Nantes, Prosper Sébire et C. Mellinet, 1839, in-8°.

Essais historiques sur les progrès de la ville de Nantes, par M. A. Guépin, d. m. Nantes, Prosper Sébire, 1832, petit in-18.

Quelques Notes sur la ville de Nantes, par J. J. Le Cabre. Paris, Dauthereau, 1824, in-8°.

Nantes au XIXe siècle, statistique topographique, industrielle et morale, par A. Guépin et E. Bonamy, docteurs-médecins. Nantes, Prosper Sébire, 1835, petit in-18.

Notices sur les villes et les principales communes du département de la Loire-Inférieure, et en particulier sur la ville de Nantes, par J. L. B. (Le Boyer), 2e édition. Nantes, imp. Forest, 1825, in-12.

Notes d'un voyage dans l'ouest de la France, par P. Mérimée. (Extrait d'un rapport adressé à M. le ministre de l'intérieur.) Paris, Fournier, 1836, in-8°.

La Commune et la Milice de Nantes, par Camille Mellinet. Nantes, Mellinet, 1840-1844, 12 vol. in-8°, t. VIII

[1] Il a été ouvert à Nantes quatorze expositions d'œuvres d'art. La première date de 1825, réunissant *cent cinquante* objets seulement. La deuxième (1827), la troisième (1832), la quatrième (1834) furent moins importantes encore. Celle de 1836 témoigna de plus d'empressement de la part des artistes et offrit un ensemble de *deux cent soixante-quinze* ouvrages. En 1839, *trois cent trente-trois* numéros au catalogue; en 1842, *deux cent quatre-vingt-dix-sept;* en 1845, *trois cent quatre-vingt-quinze;* en 1848, *trois cent quarante-huit;* en 1851, *quatre cent vingt-six;* en 1854, *trois cent vingt-sept;* en 1858, *quatre cent quatorze.* A l'exposition de 1861, le chiffre total des œuvres exposées s'éleva à *mille deux.* (Le catalogue ne donne pas un chiffre aussi élevé; un certain nombre d'ouvrages arrivèrent à Nantes après l'impression du livret, auquel il ne fut pas fait de supplément.) Enfin le catalogue de l'exposition de 1872, avec son supplément, contient *huit cent quatre-vingt-un* numéros.

Revue des provinces de l'Ouest, 1854, t. II. Documents officiels concernant la donation artistique et charitable faite à la ville de Nantes par M. Urvoy de Saint-Bédan.

Notice historique sur le Musée de peinture de Nantes, d'après les documents officiels et inédits, par Henri de Saint-Georges, secrétaire en chef de la mairie. Nantes, A. Guéraud et Cie; Paris, Auguste Aubry, 1858, in-12.

Catalogue du Musée départemental d'archéologie de Nantes et de la Loire-Inférieure, deuxième édition, par F. Parenteau. Nantes, imp. Vincent Forest et Emile Grimaud, 1869, grand in-8°.

Collection des Livrets des anciennes Expositions, 1673-1800 (réimpression Guiffrey), *Salons de*. 1704, 1738, 1741, 1746, 1748, 1783, 1787, 1789, 1793, 1796, 1798.

Livrets des Salons de. 1808, 1810, 1822, 1824, 1827, 1831, 1833, 1834, 1835, 1836, 1837, 1838, 1839, 1840, 1841, 1842, 1843, 1844, 1845, 1846, 1847, 1848, 1849, 1850-1851, 1852, 1853, 1857, 1859, 1861, 1863, 1864, 1865, 1866, 1867, 1868, 1869, 1870, 1872, 1873, 1874, 1875, 1878, 1879.

Livrets des Expositions universelles de 1855, 1867 et 1878.

Notice historique et analytique des peintures, sculptures, tapisseries, etc., exposées dans la galerie des portraits nationaux, au palais du Trocadéro, par Henry Jouin. Paris, Imprimerie nationale, 1879, in-8°.

Notice des tableaux exposés dans la galerie du Musée national du Louvre, par Frédéric Villot, conservateur des peintures. Paris, Charles de Mourgues frères, éditions de 1859 et de 1874.

Catalogue des tableaux, des sculptures de la Renaissance et des majoliques du Musée Napoléon III. Paris, Firmin Didot, frère, fils et Cie, 1862, in-12.

Notice des peintures, sculptures et dessins de l'école moderne de France, exposés dans les galeries du Musée du Luxembourg. Paris, de Mourgues, 1867, in-8°.

Catalogue raisonné des tableaux du Roi, avec un abrégé de la vie des peintres, fait par ordre de Sa Majesté, par M. Lépicié, secrétaire perpétuel et historiographe de l'Académie de peinture. Paris, Imprimerie royale, 1752. 2 vol. in-4°, t. II.

Notice des principaux tableaux recueillis en Italie par les commissaires du gouvernement français, seconde partie, comprenant ceux de l'État de Venise et de Rome. Paris, an VIII, imprimerie des Sciences et des Arts, in-12.

Cabinet des singularitez d'architecture, peinture, sculpture ou graveure, par Florent le Comte, seconde édition. Brusselles, Lambert Marebant, M.DCC.II, 3 vol. in-18, t. I.

Description historique de la ville de Paris et de ses environs, par feu Piganiol de la Force, nouvelle édition, revue, corrigée et considérablement augmentée, avec des figures en taille-douce. Paris, G. Desprez, 10 vol. in-12, t. II.

Description nouvelle de la ville de Paris et recherche des singularitez les plus remarquables qui se trouvent à présent dans cette grande ville, seconde édition, avec un nouveau plan et des figures, par Germain Brice. Paris. Nicolas Le Gras, M.DCC.VI, 2 vol. in-12, t. I.

Voyage pittoresque de Paris, ou Indications de tout ce qu'il y a de beau dans cette grande ville en peinture, sculpture et architecture, par M. D*** (d'Argenville), seconde édition. Paris, de Bure l'aîné, M.DCC.LII, in-12.

Notice des peintures et sculptures du Musée d'Angers, et description de la galerie David, précédées d'une biographie de P. J. David d'Angers, rédigées sous la direction de M. Jules Dauban, conservateur du Musée, et publiées sous les auspices de l'administration municipale par Henry Jouin. Angers, P. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau, 1870, in-12.

Le Musée d'Angers, notes pour servir à l'histoire de cet établissement, par Louis Tavernier. Angers, 1855, br. in-8°.

Notice des tableaux et des portraits exposés dans les galeries du Muséum Calvet de la ville d'Avignon, s. l. n. d., in-8°.

Notice des tableaux composant le Musée de Caen, précédée d'une notice historique par feu M. G. Mancel, continuée par M. A. Guillard, conservateur du Musée de Caen. Cinquième édition. Caen, Le Blanc-Hardel, 1872, in-12.

Catalogue des tableaux, bas-reliefs et statues exposés dans les galeries du Musée des tableaux de la ville de Lille, par Ed. Reynart. *Cinquième édition*. Lille, Lefebvre-Ducrocq, 1875, in-8°.

Catalogue du musée de Nîmes, Notice historique sur la Maison-Carrée, par Auguste Pelet. *Sixième édition*. Nîmes, Clavel-Ballivet, 1873, in-8°.

Catalogue des tableaux, statues et dessins exposés au Musée d'Orléans. Orléans, Herluison, 1876.

Catalogue du Musée de Valenciennes. Sixième édition. Valenciennes, 1865, in-8°.

Exposition des œuvres d'Eugène Delacroix. Société nationale des Beaux-Arts, 26, boulevard des Italiens. Paris, imp. J. Claye, 1864, br. in-12.

Exposition des œuvres de Paul Delaroche. Explication des tableaux, dessins, aquarelles et gravures exposés au palais des Beaux-Arts le 21 avril 1857. Paris, imp. Charles de Mourgues frères, br. in-8°.

Œuvre de Paul Delaroche, reproduit en photographie par Bingham, accompagné d'une notice sur la vie et les ouvrages de Paul Delaroche, par Henri Delaborde, et du catalogue raisonné de l'œuvre, par Jules Goddé. Paris, Goupil et Cie, 1858.

Exposition des œuvres d'Hippolyte Flandrin à l'Ecole impériale des Beaux-Arts. — Comité de l'Association des artistes peintres, sculpteurs, architectes, graveurs et dessinateurs, 1865, br. in-8°

Catalogue des tableaux, études peintes, dessins et croquis de J. A. D. Ingres, peintre d'histoire, sénateur, membre de l'Institut, exposés dans les galeries du Palais de l'Ecole impériale des Beaux-Arts. Paris, typographie de Ad. Lainé et J. Havard, 1867, br. in-8°.

Œuvres de Ary Scheffer. — Catalogue des œuvres de Ary Scheffer, exposées au profit de la caisse de secours de l'Association des artistes peintres, sculpteurs, architectes, graveurs et dessinateurs, 26, boulevard des Italiens. Paris, imp. J. Claye, 1859, br. in-8°.

Frère André, artiste peintre de l'ordre des frères prêcheurs, lettres inédites et documents, accompagnés de notes, d'un essai de catalogue des ouvrages de ce peintre, etc., par Ch. Marionneau. Bordeaux, imp. Gounouilhou, 1878, in-4°.

Brascassat, sa vie et son œuvre, par Charles Marionneau, avec portrait gravé par Bertinot et des fac-simile d'un dessin et d'un autographe. Paris, veuve J. Renouard, 1872, in-8°.

Canova et ses ouvrages, ou Mémoires historiques sur la vie et les travaux de ce célèbre artiste, par M. Quatremère de Quincy. Paris, Adrien Le Clerc et Cie, 1834, grand in-8°.

David d'Angers, sa vie, son œuvre, ses écrits et ses contemporains, par Henry Jouin. Paris, Plon, 1878, 2 vol. in-4°, ornés de 25 planches hors texte et d'un fac-simile d'autographe

Lettres et pensées d'Hippolyte Flandrin, accompagnées de notes et précédées d'une notice biographique et d'un catalogue des œuvres du maître, par le vicomte Henri Delaborde. Paris, H. Plon, 1865, in-8°.

Géricault, étude biographique et critique, avec le catalogue raisonné des ouvrages du maître, par Charles Clément. Paris, Didier et Cie, 1868, in-8°.

Gros, sa vie et ses ouvrages, par J. B. Delestre, 2e édit., revue et augmentée, avec 55 gravures dont 44 fac-simile des dessins et compositions du maître. Paris, veuve J. Renouard, 1867, grand in-8°.

Ingres, sa vie, ses travaux, sa doctrine, par le vicomte Henri Delaborde. Paris, Plon, 1870, in-8°.

Ingres, sa vie et ses travaux, par Charles Blanc. Paris, veuve J. Renouard, 1870, grand in-8°

Ingres, sa vie et ses œuvres, par Olivier Merson, avec un portrait photographié et le catalogue des œuvres du maître, par Emile Bellier de la Chavignerie. Paris, J. Hetzel, 1870, in-16.

Éloge de Lancret, peintre du Roi, par Ballot de Sovot, accompagné de notes sur Lancret, de pièces inédites et du catalogue de ses tableaux et de ses estampes, réunis et publiés par J. J. Guiffrey. Paris, J. Baur et Rapilly, in-8°.

Recherches sur Louis Licherie, membre de l'ancienne Académie royale de peinture et de sculpture, 1629-1687 (extrait des *Mémoires de la Société des Beaux-Arts de Caen*), par Emile Bellier de la Chavignerie. Caen, Hardel, 1860, br. in-8°.

Étude sur Georges Michel, par A. Sensier. Paris, Alphonse Lemerre, 1873, grand in-8°.

Michel-Ange, Léonard de Vinci, Raphaël, par Charles Clément. 2e édit. Paris, Hetzel, 1867, in-12.

Raphaël d'Urbin et son père Giovanni Santi, par J. Passavant. 2 vol. Paris, veuve J. Renouard, 1860, t. II.

Rembrandt, sa vie et ses œuvres, par C. Vosmaer, 2e édit., la Haye, Martinus Nyhoff; Paris, Renouard, H. Loone, successeur, 1877, gr. in-8°.

Léopold Robert, sa vie, ses œuvres et sa correspondance, par F. Feuillet de Conches, 3e édit. Paris, Michel Lévy frères, 1854, in-12.

Léopold Robert d'après sa correspondance inédite, par M. Charles Clément. Paris, Didier et Cie, 1875, in-8°.

Rubens et l'École d'Anvers, par Alfred Michiels. Paris, Adolphe Delahays, 1854, in-8°.

Velasquez et ses œuvres, par William Stirling, traduit de l'anglais par G. Brunet, avec des notes et un catalogue des tableaux de Velasquez, par W. Burger. Paris, veuve J. Renouard, 1865, in-8°.

Joseph Vernet et la peinture au dix-huitième siècle, par Léon Lagrange. 2e édit. Paris, Didier, 1864, in-12.

Catalogue raisonné de l'œuvre peint, dessiné et gravé d'Antoine Watteau, par Ed. de Goncourt. Paris, Rapilly, 1875

Histoire des peintres de toutes les écoles, par Charles Blanc et divers. Paris, Jules Renouard, 14 vol. grand in-4°.

Les Artistes français du dix-huitième siècle oubliés ou dédaignés, par Emile Bellier de la Chavignerie (extrait de la *Revue universelle des Arts*). Paris, veuve J. Renouard, 1865, broch. in-8°.

Les Hommes illustres et grands capitaines français qui sont peints dans la galerie du Palais-Royal, ensemble un abrégé de leurs vies et actions mémorables, composez par M. de la Colombière, avec leurs portraits, armes et devises, désignez et gravez par les sieurs Heinze et Bignon, peintres et graveurs du Roy. Paris, Estienne Loyson, 1690, in-f°.

Mémoires inédits sur la vie et les ouvrages des membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture, publiés d'après les manuscrits conservés à l'École impériale des Beaux-Arts, par MM. L. Dussieux, E. Soulié, Ph. de Chennevières, Paul Mantz, A. de Montaiglon. Paris, Dumoulin, 1854, 2 vol. in-8°, t. II.

Études sur les Beaux-Arts en France et en Italie, par le vicomte Henri Delaborde. Paris, veuve J. Renouard, 2 vol. in-8°, 1864, t. II, *Paul Delaroche*.

Voyage artistique en France, études sur les Musées d'Angers, de Nantes, de Bordeaux, de Rouen, de Dijon, de Lyon de Montpellier, de Toulouse, de Lille, etc., etc., par Léonce de Pesquidoux. Paris, Michel Lévy, 1857, in-12.

Les Musées de province, par M. le comte Clément de Ris, 2 vol. in-8°. Paris, veuve J. Renouard, 1859, t. I, le Musée de Nantes, daté du 1er septembre 1849.

Notice historique sur les manufactures impériales de tapisseries des Gobelins et de tapis de la Savonnerie, par A. L. Lacordaire, directeur de cet établissement. Paris, à la manufacture des Gobelins, 1853, in-8°

Dictionnaire historique des peintres de toutes les écoles, depuis l'origine de la peinture jusqu'à nos jours, par Adolphe Siret. deuxième édition. Paris, A. Lacroix, Verboeckoven et Cie, 1866, in-8°.

Dictionnaire général des artistes de l'École française depuis l'origine de l'art du dessin jusqu'à l'année 1868 inclusivement, par Emile Bellier de la Chavignerie. Paris, veuve J. Renouard, 1869-1872. (Les neuf premières livraisons seulement ont paru, interrompu par la mort de l'auteur.)

Biographie universelle (Michaud) *ancienne et moderne*, nouvelle édit. Paris, madame C. Desplaces et M. Michaud, 1854, 45 vol., t. VI.

L'Artiste, nouvelle série, t. IX, 1860, Musée de Nantes, par H. Lanoirin.

La Gazette des Beaux-Arts, t. VIII, 1860. La galerie Clarke de Feltre, Olivier Merson.

La Chronique des Arts, 1864, t. II, le Musée de Nantes, par Léon Lagrange. — 1879, correspondance Fernand Petit.

L'Illustration, 1854, t. XXIV.

Magasin pittoresque, dixième année, 1842.

DESCRIPTION.

PEINTURE.

ÉCOLE FRANÇAISE.

ACHARD (Jean-Alexis).

Environs de la Grande-Chartreuse.

Toile. — H. 0m,90. — L. 1m,30. — Fig. 0m,07.

Une haute roche blanche, tachée de tons fauves, ferme l'horizon à un plan peu reculé; un bouquet d'arbres maigres se prolonge de gauche à droite, détachant sa silhouette sur cette roche. Au centre, trois religieux; deux sont assis.

Signé au bas, à droite : J. Achard.

Salon de 1845 (n° 2).

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1845, au prix de 1,000 francs.

ALIGNY (Claude-Félix-Théodore Caruelle d').

Principale entrée de Corpo di Cava (village situé entre Naples et Salerne).

Toile. — H. 0m,23. — L. 0m,32. — Fig. 0m,05.

A droite, une rampe très-roide et en terrasse conduit à l'arcade qui marque l'entrée du village; à gauche, s'étend au loin une campagne accidentée. Sur la rampe deux figures et un chien. Effet de soleil couchant.

Signé au bas, à gauche, du monogramme du peintre.

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1854, au prix de 200 francs.

ALLEGRAIN (Étienne) [attribué à].

Paysage historique.

Toile. — H. 0m,95. — L. 1m,35.— Fig. 0m,16.

Dans une vallée s'élèvent, ombragés de cyprès, plusieurs monuments funèbres : on en voit à gauche, en face et à droite. Au premier plan est le principal, auquel un homme debout fait un geste d'adieu. Sur le devant, un grand arbre qui incline fortement à gauche et se perd, de ce côté-là, dans le cadre. Au milieu, à un plan éloigné, une petite ville, ceinte de murailles; au fond, un rocher; à droite, à l'horizon, des montagnes.

Provient de l'ancienne collection du Louvre.

Déposé par le Gouvernement, en 1872.

ANASTASI (Auguste).

Soleil couchant, village de Lynbann (Hollande).

Bois. — H. 0m,235. — L. 0m,39. — Fig. 0m,03.

Au deuxième plan, un peu à gauche, un moulin et une maison auprès d'un canal; à côté, rangeant ce rivage, une embarcation. Plus loin, au fond, des arbres, un autre moulin et un corps de logis. Sur la rive opposée du canal, à droite, s'étend une prairie, où l'on voit deux cabanes. A l'horizon, la silhouette bleuâtre d'un moulin. Le canal coule à droite, le long d'un terrain verdoyant, jusque sur le bord du cadre. Une femme étend du linge, à gauche.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : Aug. Anastasi, 50.

Salon de 1861 (n° 43).

Lors de l'Exposition organisée à Nantes en 1861, on fit l'acquisition d'un certain nombre d'œuvres d'art pour former les lots d'une loterie; la municipalité prit des billets, et, au tirage, ce tableau lui échut.

ANDRÉ (Jean) [attribué à].

Sainte Catherine de Sienne.

Voir aux INCONNUS, n° 39.

ANTHOINE (Louis d').

La Confession du Giaour (lord Byron).

Toile. — H. 1m,28. — L. 1m,65. — Fig. gr. nat.

Couché sur un lit, accoudé sur le bras gauche, le Giaour en robe de caloyer porte convulsivement la main droite à son front; sa tête est de face, le regard fiévreux fixé un peu à droite. Le moine-confesseur est assis à droite, de profil, les jambes engagées dans le cadre; il fait entendre au Giaour des consolations inutiles, d'une main montrant le ciel, de l'autre

tenant la main gauche du mourant. Des armes sont accrochées à la muraille, à gauche.

Signé à gauche, au bas : Louis d'Anthoine, 1843.

Lithographié par Baron.

Salon de 1843 (nº 22).

Donné en 1843 par le comte de Chambord, par l'entremise de M. Dupré de la Roussière.

ANTIGNA (Jean-Pierre-Alexandre).

Intérieur breton.

Toile. — H. 0m,43. — L. 0m,31. — Fig 0m,29.

Deux jeunes Bretonnes, l'une debout, de profil, l'autre assise, à gauche, vue de dos, regardent une image de sainteté fixée à la muraille, près d'une fenêtre. Intérieur délabré.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : A. Antigna.

Acquise par la commission de l'Exposition en 1861, pour une loterie, cette peinture ne fut pas réclamée par le gagnant, et on l'attribua au Musée.

AUGER (Lucas).

L'Été. — Allégorie.

Toile.—H.0m,34.—L.0m,67.—Fig.0m,18.

Trois enfants, à gauche, scient le blé, lient et portent des gerbes. A droite, un autre dort; près de celui-là, deux sont en conversation. Au centre, au fond, de jeunes moissonneurs au travail.

Collection Fournier.

Auger.

L'Automne. — Allégorie.

Toile.—H.0m,34.—L.0m,67.—Fig.0m,18.

Au milieu du premier plan, trois enfants assis ou à demi couchés boivent et s'enivrent. A droite, deux autres, celui-ci à genoux, celui-là debout, mangent des raisins. Du même côté, un peu en arrière, un petit vendangeur, sur une échelle, monte à une cuve dans laquelle un camarade foule la vendange. Des raisins sont répandus sur le devant du tableau.

Collection Fournier.

Auger.

L'Hiver. — Allégorie.

Toile.—H.0m,34.—L.0m,67.—Fig.0m,18.

Devant un feu qui flambe au premier plan, trois enfants sont assis près d'un arbre, au milieu de la composition. Un génie ailé pousse sur le groupe un nuage chargé de frimas, et, à gauche, deux petits patineurs s'exercent sur une rivière glacée.

Collection Fournier.

Auger.

Le Printemps. — Allégorie.

Toile.—H.0m,34.—L.0m,67.—Fig.0m,18.

Dans un frais paysage, un enfant assis, au centre, façonne une couronne avec des fleurs que des petits camarades cueillent çà et là et mettent à sa portée, tandis qu'un Zéphyr le caresse.

Collection Fournier.

Ces quatre peintures ont fait partie, sans doute, de la décoration d'un salon.

BALFOURIER (Adolphe-Paul-Émile).

Environs de Valldemusa (Majorque).

Toile. — H. 1m,31. — L. 1m,95. — Fig 0m,12.

Sur le devant, un peu à gauche, une mare et un grand arbre; au deuxième plan, un champ de blé, et, à droite, bordé de grands arbres, un chemin. Au fond, des montagnes

Signé à droite, dans l'angle inférieur Ad. Balfourier.

Salon de 1848 (nº 163).

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1854, au prix de 600 francs.

BARBOT (Prosper)

Vue, près de Tivoli.

Toile.—H. 1m.—L. 0m,76.—Fig. 0m,14.

Il reste d'un aqueduc seulement une arcade à moitié ruinée, appuyée, à droite, sur un rocher, et donnant passage à un chemin abrupt. Au premier plan, sur le chemin, deux Italiennes et un petit enfant dans un berceau.

Signé à droite, dans l'angle inférieur Prosper Barbot, 1833.

Salon de 1833 (nº 91).

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1836, au prix de 600 francs.

Barbot

La Forêt de Woodstock

Toile. — H. 1m,30. — L. 1m,88. — Fig 0m,18.

Au premier plan, à droite, un châtaignier ravagé, pelé, et un fouillis de ronces épaisses et de pousses de chênes; un peu plus loin des roches et un massif de chênes; au centre, dans une clairière, un grand chêne, le *Chêne*

du roi, ses hautes branches brisées et mortes; derrière, une grosse masse d'arbres garnit le fond se prolongeant de gauche à droite. Au premier plan, plusieurs figures dont l'action représente la rencontre de Charles II et du colonel Everard (*Woodstock*, ch. XXVIII).

Signé à droite, au bas : P. BARBOT, 1833.

Salon de 1833 (n° 89).

Donné par l'auteur en 1836.

BARRIAS (FÉLIX-JOSEPH).

Jeune Fille portant des fleurs.

Toile. — H. 1m,37. — L. 0m,97. — Fig. vue jusqu'aux genoux. Gr. nat.

Elle porte le costume d'Alvito, village de l'ancien royaume de Naples, et, debout, de trois quarts, à gauche, tient une corbeille pleine de fleurs. A droite, la mer.

Signé à droite, au bas, dans l'angle : F. BARRIAS, Rome, 1846.

Salon de 1847 (n° 81).

Lithographié par JULIEN.

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1851, au prix de 500 francs.

BAUDRY (PAUL-JACQUES-AIMÉ).

Madeleine pénitente.

Toile. — H. 0m,94. — L. 1m,47. — Fig. gr. nat.

La sainte est à demi couchée dans une grotte ouverte à gauche, le torse de face, nu, les jambes étendues de droite à gauche, enveloppées d'une draperie bleuâtre qui laisse les pieds découverts. Le bras gauche, la main appuyée sur le sol, porte le poids du corps; l'autre bras est ployé en avant. Les cheveux sont épars. Le regard, où luit une ardeur secrète, est fixé en dehors du cadre; la tête, jeune et délicate, un peu de trois quarts à droite. Un vague paysage montueux et boisé est visible par l'ouverture de la grotte. A droite, une tête de mort devant une croix, un vase sur lequel un morceau de pain.

Signé dans l'angle inférieur, à droite : PAUL BAUDRY, 1858.

Salon de 1859 (n° 165).

Donné par le Gouvernement en 1859.

BAUDRY.

Charlotte Corday.

Toile. — H. 2m,03. — L. 1m,54. — Fig. gr. nat.

Elle est représentée au moment où elle vient de poignarder Marat. Debout, à droite, contre l'angle d'une fenêtre, dont le rideau blanc est en partie tiré, immobile, la main crispée, elle attend, regardant le point d'où l'on accourt au cri de sa victime. Sa robe est grise, à mille raies. Son chapeau a roulé à terre. A gauche, Marat, vu de dos, la tête convulsée en arrière, serre de la main gauche le bord de la baignoire, laquelle se présente en perspective fuyante; le bras droit pend en dehors. Quelques livres placés sur une étagère fixée au mur étaient à sa portée, à gauche. Accrochée à la paroi qui fait face au spectateur, une carte de France; près de la baignoire, une sorte de billot; sur ce billot un encrier en plomb. Une planche sur laquelle écrivait Marat est renversée par terre, ainsi qu'une chaise. Sur le dallage, flaques d'eau, un éventail, le n° 241 du *Publiciste*, des papiers, une plume, etc.

Signé à gauche, sur la baignoire : PAUL BAUDRY.

Salon de 1861 (n° 151).

Lithographié par A. LAMY, dans l'*Artiste* (nouvelle série, année 1861, t. II, 12e liv.), gravé sur bois dans la *Gazette des Beaux-Arts* (t. X, p. 277, année 1861, livraison du 1er juin), dessin de U. PARENT, gravure de PANNEMAKER.

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1861, au prix de 12,500 francs.

BÉDERT (JOSEPH-BENJAMIN).

Grisette nantaise à sa fenêtre.

Toile. — H. 0m,25. — L. 0m,16. — Miniature à l'huile. — Demi-fig. un septième nat.

Sa robe est rouge, elle a une écharpe jaune, et, coiffée d'un bonnet, un mouchoir dans la main gauche, elle se présente de face, jetant ses regards à sa droite. Dans l'intérieur sombre du logis on aperçoit une Vénus Callipyge. L'appui extérieur de la fenêtre est orné d'un bas-relief antique.

Donné par la famille du peintre, en 1851.

BELLOC (JEAN-HILAIRE)

La Conversion de sainte Marie-Madeleine.

Toile. — H. 2m,66. — L. 2m. — Fig. gr. nat.

Marie-Madeleine est assise de profil à droite, complétement nue. Mais touchée des paroles de Jésus — que l'on aperçoit à droite, au fond, dans l'ouverture d'une arcade, enseignant et prêchant la foule, — honteuse de sa nudité, courbée sous le repentir, elle se laisse couvrir par une sainte femme des vêtements qu'elle avait dépouillés. Sur un petit meuble, à gauche, des fruits, de riches objets; à terre, des armes.

Commandé en 1842 à l'artiste, qui cepen-

dant mourut en 1866, le laissant inachevé. C'est sur les instances pressantes de sa veuve qu'il fut attribué au Musée de Nantes.

Donné par le Gouvernement en 1867.

BERNIER (Camille).

Un chemin près de Bannalec (Finistère).

Toile. — H. 2m. — L. 3m,02. — Fig. 0m,28.

Le chemin s'enfonce de face, inclinant légèrement à droite, bordé de berges, à reliefs saillants, plantées d'arbres robustes et touffus, hérissées de ronces, de genêts, de grandes herbes. Une barrière un peu disloquée ferme une coupure de la berge, à droite. Au troisième plan, une paysanne se dirige vers le fond, poussant devant elle ses vaches, et croisant un paysan à cheval. Effet d'automne.

Signé à droite, au bas : Camille Bernier, 70.

Salon de 1870 (n° 225).

Gravé sur bois dans la *Gazette des Beaux-Arts* (t. IV, 2e période, p. 57, année 1870, livr. du 1er juillet), dessin du peintre, gravure de Martin.

Donné par le Gouvernement en 1871.

BERTIN (Jean-Victor).

Paysage.

Toile. — H. 0m,33. — L. 0m,41. — Fig. 0m,04.

Le site est italien. A gauche, l'entrée d'une ville, laquelle contourne un coteau; cette entrée est précédée d'un abreuvoir et bordée de grands arbres. Une rivière, sur laquelle il y a quelques barques, coule à droite; du même côté, une colline, et, à l'horizon, une montagne. Une figure vêtue à l'antique marche de face, au premier plan. Moutons sous les arbres; quelques personnages disséminés.

Signé sur une grosse pierre, à gauche: Bertin, 1808.

Dans le livret du Salon de 1808, sous le nom de Bertin, au n° 33, on trouve la mention : « *Plusieurs petits paysages, même numéro.* » Précisément une note manuscrite placée au dos de notre tableau apprend qu'il était de ceux-là.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

BILCOQ (Marie-Marc-Antoine).

Jeune Femme regardant une miniature.

Bois. — H. 0m,22. — L. 0m,17. — Fig. 0m,18.

Elle est assise de trois quarts à gauche, les jambes croisées, auprès d'une table. Sur cette table, divers objets, entre autres une lettre ouverte, un livre à tranches rouges, un panier; à gauche, dans l'angle, un panier carré, et, sur un tabouret, des brochures, un livre sur un fauteuil, un mantelet, etc.

Salon de 1789 (n° 152) sous ce titre : *Jeune Fille réfléchissant sur une lettre et des présents qu'elle vient de recevoir.* Ce tableau appartenait alors à M. Bioche.

Don Clarke de Feltre.

BILLOTTE (Léon-Joseph).

Convalescence.

Bois. — H. 0m,40. — L. 0m,50. — Fig. 0m,19

A gauche, un jeune homme sur son séant, de profil, dans un lit à baldaquin, vert à l'extérieur, blanc à bandes roses au dedans; il tient de la main droite un livre refermé sur les doigts et parle à une domestique qui, de profil à droite, ouvre une armoire. Couvre-pied piqué sur le lit. A la tête du lit, une table de nuit; au pied, des hardes. A droite, au premier plan, une table recouverte d'un tapis, sur laquelle il y a des livres, un plumeau; à côté, un fauteuil, et, sur le fauteuil, un habit; au fond, à droite également, une cheminée engagée dans le cadre. Enfin les parois de cette chambre dont l'original est en Vendée, à Auzais, sont tendues de tapisseries *de verdure.*

Salon de 1849 (n° 183).

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1851, au prix de 500 francs.

BIN (Jean-Baptiste-Philippe-Émile).

Hercule, frappé de démence, tue ses enfants et Mégare, leur mère.

Toile. — H. 4m,04. — L. 3m,27. — Fig. gr. nat.

Au premier plan, Hercule, un arc dans la main gauche, levant la droite armée d'une lourde massue, s'apprête à frapper un de ses fils agenouillé près de l'autel de Jupiter dont on aperçoit à droite, dans un édicule, une petite image. A gauche, un peu en arrière, un autre fils d'Hercule est étendu mort; Mégare lui soutient la tête tout en implorant son époux furieux. Un troisième enfant du héros, affolé de terreur, se réfugie auprès de sa mère. A gauche, dans l'angle, un trépied renversé et une branche de laurier entourée d'une bandelette blanche.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : Émile Bin, 1866.

Salon de 1866 (n° 172).

Donné par le Gouvernement en 1866.

BLANCHARD (Jacques).

La Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean.

Toile. — Forme ronde, diam. : 0m,88. — Fig. vue à mi-corps. Gr. nat.

Assise de trois quarts, à droite, le haut du corps incliné en avant, la Vierge tient son Fils étendu sur ses genoux; l'Enfant Jésus s'efforce de saisir un chardonneret que saint Jean, en jouant, éloigne de sa portée, élevant la main droite sur laquelle l'oiseau est perché.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles*. (École française, t. I, Jacques Blanchard, p. 4, 2e col.)

Estimé 150 fr. dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

BLANCHET (Louis-Gabriel).

Portraits des Révérends Pères Lesueur et Jacquier, mathématiciens et astronomes, à Rome.

Toile.—H. 1m,38.—L. 1m.—Fig pet. nat.

Les deux religieux sont assis auprès d'une table que recouvre un tapis vert, l'un de profil, à droite, tenant un papier de la main droite; l'autre, à gauche et de face, la main gauche sur un grand livre ouvert, placé sur la table; lui aussi tient des papiers de la main droite. Sur la table, il y a une écritoire munie de plumes, des papiers couverts de calculs astronomiques, et, au fond, près d'une petite fenêtre, un globe céleste, une sphère armillaire, des livres, etc. A gauche, à terre, une longue-vue, un livre et une enveloppe de lettre sur laquelle on lit : *Aux Révérends, les Très-Révérends PP. Lesueur et Jacquier, à Rome.*

Signé à droite, sur le dossier de la chaise : L. G. Blanchet *pinxit. Romæ,* 1772.

Attribué dans les sept premières éditions du livret (1833-1859) à L. G. Blanchard; toutefois, dans un supplément à la septième (1861), après un nettoyage du tableau qui avait rendu la signature tout à fait lisible, il fut restitué à son auteur.

Collection Cacault.

BOISSIEU (Jean-Jacques de).

Paysage.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,54. — Fig. 0m,06.

A gauche, une route contourne un rocher surmonté d'une tour. Plus loin s'élève un autre rocher. Une rivière coule à droite; de ce côté, un pont de bois jeté sur des piles de pierre en ruine. Deux paysans à cheval. Horizon montueux.

Signé à droite, au bas, dans l'angle : D. B., en monogramme.

Don Clarke de Feltre.

BOUCHAUD (Léon-Prudent).

Portrait de l'auteur.

Toile. — H. 0m,47. — L. 0m,38. — Buste, gr. nat.

De trois quarts à gauche; les yeux regardent le spectateur; front élevé, longue barbe. — Peinture noircie et très-craquelée.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : P. Bouchaud, 1848.

Donné par le peintre en 1848, sur la demande qui lui en fut faite par la commission de l'Exposition ouverte à Nantes cette année-là.

BOULANGER (Clément).

La Procession des Ardents.

Toile. — H. 2m,50. — L. 1m,88. — Fig. 1/4 nat.

Au fond, la façade d'une église, les portes grandes ouvertes. Une procession de moines en descend les degrés, portant une châsse d'or, une bannière, des fanaux, et se dirige au milieu de la foule, vers la droite. A gauche, au premier plan, deux enfants couchés sur le même grabat; leur mère les recommande aux prières d'un moine et d'un homme d'église, qui, penchés sur eux, les exhortent de la parole et du geste. Un peu en arrière, un gueux, à demi nu, assis sur de la paille, et, couché dans une riche litière à baldaquin, un vieillard, les épaules couvertes d'une pèlerine d'hermine. A droite, des soldats portent sur l'épaule un brancard drapé, aux armes des Montmorency : un gentilhomme, armé de toutes pièces, y est étendu, accoudé sur le bras gauche. Au centre, au premier plan, un homme du peuple se tord sur un grabat; sa femme, allaitant un enfant, lui donne des soins, ainsi qu'un autre enfant agenouillé près de lui. Au balcon qui règne au-dessus de la porte de l'église, sont réunis un grand nombre de personnages, attentifs à la sortie de la procession et aux épisodes qui s'y rattachent.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : Cl. Boulanger, 1842.

On voit une copie de ce tableau à l'église Saint-Étienne du Mont, à Paris, chapelle de la Sainte Famille, exécutée par Luigi Basset.

Salon de 1842 (n° 228).

Donné par le Gouvernement en 1842.

BOURDON (Sébastien).

Martyre de sainte Agnès. — Esquisse.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,34. — Fig. 0m,28.

Assise de face près d'un bûcher, dont on voit la flamme s'élever, sainte Agnès est soutenue dans cet instant suprême par trois femmes éplorées; émus de compassion, d'autres personnages tentent de s'approcher, mais un soldat les repousse. Deux angelots nus descendent du ciel apportant à la nouvelle martyre, l'un une couronne, l'autre une palme. Le proconsul est assis, à droite, sur son tribunal, au pied duquel se tiennent des licteurs. Au fond, un temple, des maisons.

Collection Cacault.

Bourdon.

Martyre de saint Jean. — Esquisse.

Toile. — H. 0m,69. — L. 0m,49. — Fig. 0m,28.

Le spectateur est sur les marches d'un temple dont on voit le péristyle à gauche; des arcades en marquent au fond l'enceinte. Au centre, le saint, les mains liées derrière le dos, va être plongé dans une cuve, au moyen d'une espèce de treuil; un grand prêtre l'exhorte à sacrifier à Jupiter, dont la statue, sur un socle rond, s'aperçoit en partie à gauche. De petits anges volent dans le haut du tableau: l'un d'eux présente au saint la palme et la couronne du martyre. Quelques personnages accessoires complètent la composition.

Peinture usée.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

Bourdon [attribué à].

Paysage orné de monuments et de ruines antiques.

Toile. — H. 0m,81. — L. 1m,11. — Fig. 0m,18.

A droite, groupe d'arbres engagés dans le cadre et sortant d'un épais massif de basse végétation; plusieurs tombeaux à gauche; au deuxième plan, des ruines; plus loin, des monuments. Au milieu, sur le devant, un cheval chargé d'un ballot et de divers objets, un chameau sur lequel il y a une femme tenant son enfant; des moutons, un chien, deux hommes, un enfant et une femme, tous réunis et groupés.

Ce tableau a noirci dans les ombres et les tons verts, et les lointains se sont décolorés.

Estimé 600 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Bourdon [d'après].

Portrait de Christine, reine de Suède

Bois. — H. 0m,21. — L. 0m,175. — Fig. à mi-corps. Un huitième nat.

La reine est debout, de trois quarts à droite. La main droite tient une sorte de voile léger; de la gauche elle porte une couronne de fleurs. Des rubans bleus sont piqués dans les cheveux. La robe, qui est de couleur bleue, laisse apercevoir de grosses manches de mousseline.

Attribué dans l'inventaire Clarke de Feltre à S. Bourdon, ainsi que dans les sixième et septième éditions du catalogue (1854-1859), porté aux *Inconnus* dans la huitième (1876).

Don Clarke de Feltre.

Bourdon [école de].

Un ange indique un passage de l'Écriture à sainte Rose de Lima.

Bois. — H. 0m,27. — L. 0m,19. — Fig. 0m,24.

Assise de trois quarts à droite, couronnée de roses, un ange la touche de la main gauche à l'épaule, et de l'autre main lui désigne le texte d'un livre qu'elle tient sur ses genoux.

Collection Cacault.

BRASCASSAT (Jacques-Raymond).

Lutte de taureaux.

Toile. — H. 1m,48. — L. 1m,96. — Fig 0m,29.

Deux taureaux sont aux prises et se frappent rudement de la tête. L'un des combattants, poussé par son adversaire jusqu'à un fossé où il glisse, essaye en vain de se retenir sur le terrain fangeux. Au second plan, un jeune berger accourt, crie, les menace de son bâton son chien le précède et aboie. Au fond, des bestiaux; à gauche, une ferme; sur le devant, à droite, des ronces, des chardons. Le ciel est orageux.

Signé à droite : R. Brascassat, 1837

Salon de 1837 (n° 203).

Commandé à l'artiste par M. Urvoy de Saint-Bédan. On connaît deux réductions de ce tableau et une répétition libre, laquelle a figuré à l'Exposition de 1855 (n° 2620).

Le tableau de Nantes a été lithographié, en collaboration, par Bour et Brascassat; il porte le numéro 65 dans le catalogue des œuvres de l'artiste dressé par M. Marionneau.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

BRASCASSAT.

Repos d'animaux autour d'un grand chêne.

Toile. — H. 1m,95. — L. 1m,70. — Fig. 0m,34.

Au centre de la composition, au deuxième plan, s'élève un chêne, haut, puissant, robuste, sous lequel sont groupés des vaches et des bœufs. A gauche, au premier plan, des chèvres et des moutons dorment ou paissent; tout à fait à droite, un berger est couché, son chien auprès de lui. Au fond, à gauche, on aperçoit d'autres bestiaux. De ce côté, l'horizon est montagneux; de l'autre, s'étend une vaste plaine. Ciel couvert.

Signé dans l'angle, à droite : J. R. BRASCASSAT. 1842 et 1843.

N° 79 du Catalogue de M. MARIONNEAU.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

BRASCASSAT.

Paysage. Sortie de forêt.

Toile. — H. 1m,14. — L. 1m,46. — Fig. 0m,15.

Une charrette, se présentant de face, chargée d'arbres et de fagots, attelée de deux bœufs, occupe le premier plan. Deux hommes sont auprès. A droite, également au premier plan, des troncs d'arbres à terre; plus loin, une cabane de bûcheron ombragée de grands hêtres. Au deuxième plan, à gauche, on remarque d'autres arbres abattus et émondés, et, à travers des bouquets de haute futaie, le regard s'étend au delà d'une plaine immense, jusqu'à un horizon de montagnes. Le site a été pris dans le Rouergue, à Millau.

Signé au bas, presque au milieu, un peu à gauche : R. BRASCASSAT, 1832.

Salon de 1833 (n° 280). — N° 35 du Catalogue de M. MARIONNEAU.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

BRASCASSAT.

Taureau blanc et autres animaux dans un paysage.

Toile. — H. 0m,89. — L. 0m,83. — Fig. 0m,13.

Sur le devant du tableau, un taureau blanc marqué de noir, vu par la croupe, tourne la tête vers le spectateur; près de lui, deux moutons broutent une ronce. Au deuxième plan, à droite, deux vaches se désaltèrent à une auge dans laquelle un pâtre verse de l'eau. D'autres bestiaux paissent ou sont au repos. A des plans éloignés, et à l'abri de grands arbres, tout à fait à droite, une cabane et un puits; au centre, une chaumière. A gauche, au fond, la vue embrasse une vaste étendue de plaine.

Signé au bas, au milieu : R. BRASCASSAT, 1836.

N° 62 du Catalogue de M. MARIONNEAU.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

BRASCASSAT.

Taureau et vache à l'abreuvoir.

Papier entoilé. — H. 0m,50. — L. 0m,66.

Étude pour le tableau précédent.

Dans l'inventaire qu'il a dressé lui-même de ses ouvrages, l'artiste l'a notée ainsi : « Jeune taureau blanc à taches noires, et vache. La vache est rouge et vue de dos. Le taureau est vu de dos et retourne la tête. Musigny. Vendu à M. Urvoy. »

Signé au bas, un peu à droite : R. BRASCASSAT.

N° 61 du Catalogue de M. MARIONNEAU.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

BRASCASSAT.

Taureau noir taché de blanc se frottant contre un arbre.

Papier entoilé. — H. 0m,57. — L. 0m,69.

Étude pour le tableau suivant.

Dans l'inventaire de ses études peintes, l'artiste a désigné celle-ci comme suit : « Taureau suisse (eabri), se frottant à un arbre. — Musigny. »

Signé à gauche, au bas : R. B., *à Musigny,* 1834.

N° 53 du Catalogue de M. MARIONNEAU.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

BRASCASSAT.

Taureau se frottant contre un arbre.

Papier entoilé. — H. 0m,33. — L. 0m,41. — Fig. 0m,02.

C'est l'étude précédente, mise au net et augmentée d'animaux accessoires; à droite, au deuxième plan, moutons couchés près d'un ruisseau; plus loin, vaches au repos. Il y a aussi, de ce côté, un pâtre appuyé le long d'un échalier. Au fond d'une immense prairie, un village que domine le clocher de l'église. Ciel orageux.

Signé au bas, au milieu : J. R. BRASCASSAT, 1835.

L'artiste a peint plusieurs fois ce sujet, avec ou sans variantes. Le tableau du Musée de

Nantes est la réplique réduite de celui que l'artiste exposa au Salon de 1835 (nº 247). — Lithographié par le peintre. — Nº 55 du catalogue de M. Marionneau.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

Brascassat.

Un loup s'apprêtant à dévorer une brebis est attaqué par un chien.

Papier entoilé. — H. 0m,335.—L. 0m,41.

Le groupe de la brebis et du loup est au premier plan, un peu à gauche. Sans lâcher sa proie, qu'il tient entre ses pattes, le loup tourne la tête vers un gros chien blanc taché de noir, qui s'élance, à droite, d'un petit tertre. Un troupeau de moutons, effrayé, se rassemble sous des arbres, au fond, à gauche.

Signé à gauche, au bas, dans l'angle : Brascassat, 1839.

Réduction du tableau exposé au Salon de 1838 (nº 197). — Nº 71 du catalogue de M. Marionneau.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

Brascassat.

Tête de loup.

Papier entoilé. — H. 0m,41. — L. 0m,46.

De profil, à gauche. Étude de grandeur naturelle pour le tableau précédent.

Signé à gauche : J. R. B., 1837.

Nº 69 du catalogue de M. Marionneau.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

Brascassat.

Étude de renards.

Papier entoilé. — H. 0m,50. — L. 0m,61.

Au premier plan, un renard, de face, la tête de profil, à droite, achève de dévorer un oiseau. Du fond de leur terrier, deux renards le regardent.

Signé au bas, à droite, dans l'angle : J. R. Brascassat, 1837.

Salon de 1837 (nº 205). — Nº 67 du catalogue de M. Marionneau.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

Brascassat.

Taureau et autres bestiaux dans une prairie.

Toile. — H. 0m,81. — L. 1m,01.

Un taureau brun, de race bretonne, est debout, de profil à droite, au premier plan. A droite, au deuxième plan, une brebis, un agneau; plus loin, deux vaches qui paissent. Au fond, à gauche, d'autres animaux.

Signé à droite, sous des ronces : R. Brascassat, 1841.

Commandé à l'artiste en 1840, par la Commission du Musée, au prix de 3,000 francs. — C'est à Casson, près de Nantes, chez M. Urvoy de Saint-Bédan, que l'artiste peignit l'étude qui servit à cet ouvrage. — Nº 77 du catalogue de M. Marionneau.

Brascassat.

Vaches dans un pâturage.

Bois. — H. 0m,53. — L. 0m,70.

Au premier plan, à gauche, une vache debout, de profil; la tête se tourne vers le spectateur. Derrière, une vache rousse, couchée, et, un peu plus loin, deux moutons. A droite, au deuxième plan, une vache brun clair et blanche paissant, et des moutons, çà et là. Au fond, à gauche, des saules au bord d'un cours d'eau. Au milieu, une paysanne portant une cruche. Horizon étendu.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : R. Brascassat, 1846.

Nº 93 du Catalogue de M. Marionneau.

Don Clarke de Feltre.

Sur ces tableaux de Brascassat, voir le livre de M. C. Marionneau : *Brascassat, sa vie et son œuvre.*

BRENET (Nicolas-Guy).

Virginius prêt à poignarder sa fille.

Toile. — H. 3m,24. — L. 2m,59. — Fig. pet. nat.

Le moment choisi par l'artiste est celui où Virginius, désespéré, saisissant un couteau à l'étal d'un boucher, va le plonger dans le sein de sa fille, qu'il a emmenée à l'écart. Il est à gauche, de profil, et frappe Virginie : les bras et les yeux levés vers le ciel, celle-ci semble s'offrir d'elle-même aux coups de son père. Sa nourrice, agenouillée derrière elle, la soutient. Un peu à droite, au deuxième plan, Appius, sur son tribunal, s'est levé et fait un geste d'effroi. A côté de lui, un homme debout. Au pied du tribunal, un licteur, et, à droite, un personnage, sans doute Claudius qui réclamait Virginie pour son esclave, se tourne vers le décemvir, lui parle, montrant le meurtre qui s'accomplit à l'instant sous leurs yeux. Tout à fait à gauche, le boucher près de son étal, et un chien engagé dans le cadre. Au fond, des

soldats. Les monuments du Forum se profilent au delà.

Signé à droite, sur une pierre : BRENET, 1783.

Salon de 1783 (n° 11). Le livret, en enregistrant ce tableau, mentionne qu'il a été peint « pour le roi ». — Provient de la collection du Louvre.

Déposé par le Gouvernement en 1872.

BRENET.

Le jeune fils de P. Scipion rendu à son père, par Antiochus.

Toile. — H. 3m,24. — L. 2m,59. — Fig. pet. nat.

Scipion est assis un peu à droite, de face, sous une arcade de son appartement; il tient son fils embrassé, et, se tournant vers les envoyés d'Antiochus, leur adresse des paroles de remercîments. Les envoyés, au nombre de cinq, forment à gauche un groupe qui se présente de profil. Le rouge et le vert dominent dans leurs vêtements. A côté de Scipion, des armes et des *capsæ*, ou cassettes de bois, pleines de manuscrits roulés.

Signé au bas, à droite, sur une marche : BRENET, 1787.

Salon de 1787 (n° 12). Commandé par le roi, ce tableau provient de la collection du Louvre.

Déposé par le Gouvernement en 1872.

BRION (GUSTAVE).

Récolte de pommes de terre, pendant l'inondation du Rhin, en 1852, — *Alsace:*

Toile. — H. 0m,98. — L. 1m,32. — Fig. 0m,46.

Deux hommes et une femme, se dirigeant de gauche à droite, arrachent activement des pommes de terre d'un champ en pente, dont l'eau a déjà envahi la partie inférieure. Au deuxième plan, un homme, vu de dos, gravit la déclivité, chargé d'un panier rempli par les travailleurs, et va en verser le contenu dans une petite charrette à bras que l'on voit plus haut. A gauche, se silhouettent dans le fond les murs d'un village. Ciel gris, chargé d'averses.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur: G. BRION, 52 (*le* 2 *ressemblant à un* 7).

Salon de 1853 (n° 180).

Acquis de l'artiste, lors d'une exposition ouverte à Nantes, en 1858, au prix de 500 francs.

BRUANDET (LAZARE).

Vue prise dans le bois de Boulogne.

Bois. — H. 0m,45. — L. 0m,60. — Fig. 0m,07.

Au premier plan, un grand chêne, et, à des plans divers, des massifs d'arbres autour desquels des chemins sont frayés. Un joueur de cornemuse est assis sur le devant du tableau; deux hommes également assis et une femme debout forment son auditoire. Plus loin, d'autres personnages. Des moutons çà et là.—Les figures sont de François DUVAL.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur: L. BRUANDET.

Estimé 345 francs dans l'inventaire de Fournier.

Dans les anciens livrets, deux tableaux peuvent se rapporter à celui-ci : Salon de 1793, n° 281, *Vue de la forêt du Bois de Boulogne*, et, même Salon, n° 478, *Vue du Bois de Boulogne*. Cependant, faute de renseignements précis, nous ne saurions dire si notre peinture est l'une de celles qui figurèrent à cette exposition.

Collection Fournier.

BRUN (CHARLES LE) [d'après].

Le Père Éternel dans sa gloire.

Toile, de forme ronde. — Diamètre, 1m,19. Fig. 0m,23.

L'original ornait autrefois la coupole de la chapelle de Sceaux, et cette copie a été certainement faite pour la gravure d'AUDRAN, laquelle mesure exactement les mêmes dimensions.

Provient d'une église de Paris.

Donné par le Gouvernement en 1809.

BRUN (CHARLES LE) [d'après].

Entrée d'Alexandre à Babylone.

Toile. — H. 0m,68. — L. 0m,92. — Fig. 0m,22.

Est en dépôt à l'Hôtel de ville.

D'après le tableau du Louvre (n° 74, Catal. de Frédéric VILLOT, édition de 1874).

Collection Cacault.

BRUN (CHARLES LE) [école de].

La Conversion de saint Paul.

Toile. — H. 0m,55. — L. 0m,66. — Fig. 0m,30.

Saint Paul, de trois quarts à droite, monté sur un cheval blanc, tombe à la renverse les bras étendus, soutenu dans sa chute par un soldat à genoux, que l'on voit de dos. En ar-

rière, à droite, un cavalier dont la monture s'abat, puis deux autres soldats; un de ceux-là, à cheval, porte un étendard rouge. Dans le ciel entr'ouvert, apparaît Jésus-Christ adressant au futur apôtre les paroles qui le convertissent à la foi. Un cavalier fuit à gauche, lancé au galop. Tourné vers saint Paul, un chien aboie.

Collection Cacault.

BRUN (CHARLES LE) [école de].

Diane délivrant Iphigénie. — Esquisse.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,36. — Fig. sixième nat.

Diane, sur un nuage, s'empare d'Iphigénie, assise sur le bucher, et de la main écarte avec autorité le sacrificateur qui s'approche armé d'un couteau. Agamemnon, à droite, regarde le sacrificateur : défaillant de douleur, il se soutient en s'appuyant sur un enfant agenouillé devant le bûcher, un plat à la main pour recueillir le sang de la victime. Au fond, à gauche, le grand prêtre; de l'autre côté, des soldats.

Attribué dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) à BOURDON.

Collection Cacault.

BUCQUET (LÉONCE).

Vue prise aux environs de Rouen.

Toile. — H. 1m. — L. 1m,63. — Fig. 0m,08.

S'enfonçant du premier plan dans la toile, une rivière coule au milieu de vertes prairies semées de bouquets d'arbres. A droite et à gauche, épais massifs de futaies hautes et sombres. Au deuxième plan, sur le bord d'un chemin qui côtoie la rivière, une habitation rustique. Bestiaux, figures. Gros nuages blancs amoncelés dans un ciel lumineux.

Signé au bas, un peu à droite : L. BUCQUET.

Salon de 1836 (nº 254).

Acquis de l'artiste à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1836, au prix de 1,200 francs.

CABAT (LOUIS).

Paysage. — Ferme en Normandie.

Toile. — H. 0m,32. — L. 0m,55. — Fig. 0m,04.

La ferme se compose de deux corps de bâtiments couverts en chaume et se joignant sur un même plan. De grands arbres l'ombragent. Au fond, à droite, on aperçoit des pommiers et du bétail. Au premier plan, un puits, une auge, des ustensiles, des poulets, et, au centre, près de la ferme, çà et là, des figures.

Signé à gauche, sur un morceau de bois : CABAT.

Acquis de l'artiste, en 1849, au prix de 450 francs.

CACAULT (PIERRE-RENÉ).

Étude d'homme.

Toile. — H. 1m,65. — L. 1m,16. — Fig. gr. nat.

Il est assis de face, sur une peau de tigre, la tête de profil tournée à gauche, la jambe gauche passée sous l'autre, et le bras gauche étendu en avant; il s'accoude sur le bras droit.

Acquis en 1841, à la vente après décès du peintre, au prix de 60 francs.

CARON (JULES).

Intérieur de cuisine.

Toile. — H 0m,35. — L. 0m,27.

Sur une table de cuisine un chou-rouge, un broc de grès, une perdrix, une bécassine, un couteau, des oignons, etc., et, dans un *couffin*, ou panier mou, un lièvre, du céleri. Au fond, une lanterne accrochée, et, sur une planchette, un chaudron, une bouillotte, etc.

Signé à gauche, au bas, dans l'angle : J. CARON.

Lors de l'Exposition organisée à Nantes en 1861 on fit l'acquisition d'un certain nombre d'œuvres d'art pour former les lots d'une loterie; la municipalité prit des billets, et, au tirage, ce tableau lui échut.

CATRUFO (PIERRE).

Vue de Paris, prise du pont de la Concorde, en amont du fleuve.

Toile. — H. 1m,28. — L. 1m,63.

De gros chalands descendent la Seine, de face; sur le fleuve, diverses petites embarcations qui vont et viennent.

Signé à gauche, sur une pierre de revêtement du quai : P. CATRUFO.

Salon de 1852 (nº 225).

Donné par le Gouvernement en 1854.

CHALLE (CHARLES-MICHEL-ANGE) [attribué à].

Allégorie à la Liberté.

Voir aux INCONNUS, nº 58.

CHALLE [attribué à].

Une danseuse de théâtre.

Voir SCHALL (JEAN-FRÉDÉRIC).

CHANCOURTOIS (René-Louis-Maurice Beguyer de).

Paysage animé de baigneuses.

Toile. — H. 0m,15. — L. 0m,29. — Fig. 0m,03.

A droite et à gauche, hautes roches encaissant une rivière qui tombe du fond, en cascade. Entre ces deux masses de rochers, au-dessus de la cascade, des arbres, une ville, et la campagne qui se prolonge jusqu'à un horizon de montagnes. Deux femmes, au premier plan, sur la berge; à droite, un personnage traverse la rivière à gué.

Chancourtois qui a figuré aux Salons de Paris de 1791 à 1804, a exposé en 1798, sous le numéro 78, un *Paysage avec des baigneuses*. Peut-être est-ce celui de notre Musée. — Estimé 40 francs dans l'inventaire de Fournier.

Collection Fournier.

CHAPERON (Nicolas).

Paysage. L'Enfance de Bacchus.

Toile. — H. 1m,72. — L. 1m,94. — Fig. 0m,41.

Le site planté d'arbres robustes et touffus est traversé de gauche à droite par un cours d'eau. A gauche près de la vasque d'une fontaine, Athamas est debout, presque entièrement nu, le visage de profil; Ino appelle son attention sur des nymphes, au nombre de six, qui dansent en rond au milieu de la composition et folâtrent en chantant. Aux pieds d'Athamas et d'Ino, Bacchus tette une chèvre qu'un faune et un enfant tiennent renversée. Tout à fait à gauche, deux enfants soulèvent une draperie retenue à des arbres et dont les larges plis retombent jusque sur la vasque. A droite, au fond, sur la rive opposée du cours d'eau, accourt un satyre. — Le paysage a beaucoup noirci, et sur les personnages se relèvent des traces de graves restaurations.

Signé à gauche, sur la moulure inférieure de la fontaine : NI. P., *lettres probablement apocryphes et, en tous cas, sans signification.*

Gravé par le peintre en 1639 avec de notables différences : la danse des nymphes, le cours d'eau n'existent pas dans l'estampe où le reste de la composition est, d'ailleurs, interprété librement.

Attribué à Poussin dans les six premières éditions du Catalogue (1833-1854).

Collection Cacault.

CHARDIN fils (Pierre-Jean) [attribué à].

Portrait de femme.

Voir aux INCONNUS, n° 43.

Chardin fils [attribué à].

Intérieur vénitien.

Toile. — H. 0m,385. — L. 0m,32. — Fig. 0m,28.

Deux femmes sont assises. L'une, en mante noire, tend affectueusement les bras à un enfant qui s'éloigne effrayé, se pressant contre l'autre femme, sa mère, sans doute. A droite, dans l'angle, une corbeille, un pot, une quenouille, des fuseaux, etc.; à gauche, un fourneau allumé. Des pots, une bouteille, sur une planche, au fond.

Estimé 200 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault,

COGNIET (Léon) [d'après].

Paysannes suisses.

Toile. — H. 0m,25. — L. 0m,19. — Fig. 0m,14.

Ce petit tableau d'abord « cru de Carle Girardet » (Inventaire Clarke de Feltre et Catalogue du Musée de Nantes, éditions de 1854 et de 1859), est attribué à présent à M. Léon Cogniet (Catalogue, édition de 1876). Nous avons à ce propos consulté M. L. Cogniet, qui nous a répondu que l'original est bien de lui, qu'il l'a signé et qu'on en a fait, à sa connaissance, plusieurs copies. Or, notre tableau ne portant point la signature de l'artiste, nous devons en conclure qu'il s'agit simplement ici d'une reproduction. Peut-être cette copie est-elle de Girardet, élève et parfois collaborateur de M. Cogniet.

Don Clarke de Feltre.

COIGNARD (Louis).

Un abreuvoir.

Toile. — H. 0m,62. — L. 1m,15.

Venant du fond, un troupeau de vaches se réunit au premier plan, autour d'une mare. Au deuxième plan, plusieurs groupes d'arbres de moyenne futaie. Ciel nuageux. Effet de soleil couché.

Signé, à gauche, au bas : L. Coignard.

Salon de 1848 (n° 927).

Acquis de l'artiste lors d'une exposition ouverte à Nantes en 1848, au prix de 800 francs.

COLSON (Guillaume-François).

Agamemnon méprise les sinistres prédictions de Cassandre.

Toile. — H. 3m,33. — L. 4m,33. — Fig. plus gr. que nat.

Agamemnon est debout, de face, le torse nu, le reste du corps drapé dans un manteau de pourpre ; la main gauche sur la hanche, il tient de l'autre son sceptre. Sans en paraître ému, il écoute les paroles funestes que lui adresse Cassandre, celle-ci enveloppée d'amples draperies blanches, de profil à droite, les bras violemment étendus. Clytemnestre assise à la droite de son époux semble troublée : elle regarde obliquement à gauche, où se dissimule derrière une draperie verte, près du cadre, Égisthe un poignard à la main. A la gauche d'Agamemnon ses enfants Oreste et Electre.

Signé à gauche, sur la marche du trône : Colson.

Salon de 1824 (n° 353). L'artiste avait déjà exposé ce tableau au Salon de 1822 (n° 254).

Donné par le Gouvernement en 1825.

CORNEILLE fils (Michel).

Sainte Geneviève reçoit une palme de saint Médard, le jour du dimanche des Rameaux.

Toile. — H. 3m,16. — L. 2m. — Fig. de gr. nat.

Saint Médard, couvert de ses habits sacerdotaux, entouré de son clergé en aubes et chasubles, remet une palme à sainte Geneviève agenouillée devant lui, un peu à gauche. Au-dessus voltige un petit ange nu, une palme à la main. Au premier plan, tout à fait à droite, près du cadre, un enfant de chœur, de profil, porte à brassée les palmes dont saint Médard fait la distribution. Derrière sainte Geneviève, à gauche, une femme à genoux, de profil, et un enfant; une autre femme à genoux, celle-là engagée dans le cadre, parle à un homme debout, qui tient une branche de buis, et désigne sainte Geneviève. La scène se passe dans la galerie d'un cloître précédant une église, dont on devine la porte, à droite, et, à travers la balustrade qui clôt la galerie, se distinguent d'autres personnages placés au dehors, des brins de buis à la main.

Provient d'une église de Paris.

Classé dans la première édition du catalogue (1833) parmi les ouvrages d'artistes inconnus: attribué dans les cinq suivantes (1834-1854) à La Hire, et restitué dans la septième, supplément de 1861, à Michel Corneille, sous le nom duquel il avait été, du reste, envoyé de Paris.

Donné par le Gouvernement en 1809.

COROT (Jean-Baptiste-Camille).

Paysage.— Démocrite et les Abdéritains.

Toile. — H. 1m,65. — L. 1m31. — Fig. de 0m,25.

Ce tableau est de la première manière de l'artiste. A droite, dans l'angle et au premier plan, on voit une fontaine, et, un peu en arrière, un gros massif de rochers. Des arbres dressent de çà de là leurs formes élancées et sévères laissant pénétrer le regard, à gauche, sur une échappée de campagne. Assis à l'ombre, sur le devant du tableau, Démocrite paraît absorbé par l'étude; un peu à gauche, sur un plan déjà éloigné, s'avance Hippocrate accompagné de quelques personnes.

Signé au bas, à gauche : Corot, 1841.

Salon de 1841 (n° 397).

Lithographié par Français avec variantes dans les figures.

Acquis de l'artiste à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1858, au prix de 1,500 francs.

Corot.

Paysage.—Soleil couchant après la pluie.

Bois.—H. 0m,42.—L. 0m,32.—Fig. 0m,02.

Groupe d'arbres au bord d'une flaque d'eau. Ciel nuageux.

Signé à gauche, au bas : Corot.

Acquis de l'artiste, en 1858, au prix de 600 francs.

COURBET (Gustave).

Les Cribleuses de blé.

Toile. — H. 1m,31. — L. 1m,67. — Fig. pet. nat.

Un drap de toile blanche couvre le plancher presque en entier. Au premier plan, un peu à droite, une jeune femme à genoux, vue de dos et en jupe rougeâtre, agite, les bras étendus, le van d'où s'échappe le froment criblé. A gauche, une femme assise contre des sacs pleins, vêtue de gris, trie et nettoie le blé, un plat sur ses genoux. A droite, un coffre : un petit garçon en soulève le couvercle. Un vif rayon de soleil se dessine sur la paroi du fond.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : G. Courbet.

Exposition universelle de 1855 (n° 2804).

Acquis de l'artiste, à la suite d'une expo-

sition ouverte à Nantes, en 1861, au prix de 3,000 francs.

COURTOIS (Jacques), dit le Bourguignon.

Champ de bataille après le combat.

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,69. — Fig. 0m,16.

Au premier plan, un officier, accompagné de trois cavaliers, parle à un soldat qui lui montre, comme une aubaine, une bourse découverte dans la défroque d'un ennemi tué; à côté, un autre soldat est en train de dépouiller, lui aussi, un cadavre. Plus loin, à gauche, un officier à cheval et des soldats précédés de deux trompettes sonnant une fanfare. A droite, deux soldats achèvent de charger un cheval de butin. Le champ de bataille se prolonge jusqu'au fond. Site montueux. Dans le lointain, à droite, sur une éminence, on voit une fabrique. Débris divers épars au premier plan.

Estimé 2,400 francs dans l'inventaire de Cacault.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (École française, t. I, le Bourguignon, p. 8, 1re col.).

Collection Cacault.

Courtois.

Choc de cavalerie.

Toile. — H. 0m,34. — L. 0m,435. — Fig. 0m,13.

Un cheval blanc, blessé, piaffe au premier plan à côté de son cavalier désarçonné; à droite, un soldat renversé mort, sur le dos; au deuxième plan, un cavalier le pistolet au poing. Au fond, la mêlée. Un canon à gauche et confusion de combattants. Tour ronde au dernier plan. — Ce tableau a noirci.

Estimé 120 francs dans l'Inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

COYPEL (Antoine).

Didon aperçoit dans le temple Énée et Achate.

Toile. — H. 3m,97. — L. 5m,74. — Fig. gr. nat.

Didon est assise de face, au milieu de la composition, entourée de ses femmes et de gardes, dans le temple où elle rend la justice, sur un trône élevé qu'abrite une ample draperie tendue en arrière et au-dessus. Elle exprime l'admiration et l'étonnement que lui cause la vue d'Énée se dégageant du nuage dont il était enveloppé. Énée est couvert de belles armes; son casque est ombragé de plumes nombreuses et ondoyantes, et derrière lui paraît Achate, fidèle compagnon du héros. Sur le devant du tableau, un peu à gauche, de profil, deux guerriers troyens : l'un est Ilionée, qui adresse la parole à Didon. Plus loin, d'autres soldats troyens, et, au premier plan, un homme, des femmes, des enfants. De l'autre côté, trois femmes assises sur les marches du trône; au premier plan, dans l'angle, deux hommes occupés à travailler des fûts de colonne; la foule, en arrière. Tous les personnages, en même temps que Didon, aperçoivent Énée et Achate, lorsque le nuage qui les cachait se dissipe dans les airs. Au fond, à droite et à gauche, portiques et colonnades de riches monuments en construction.

Gravé en 1721, par Thomassin, en contrepartie.

Exécuté pour la Galerie du Palais-Royal où Antoine Coypel peignit en quatorze compositions l'*Histoire d'Enée*. — D'après le livret du Musée (édition de 1876), ce tableau aurait été reproduit en tapisserie, aux Gobelins. Ceci n'est pas exact. Les archives des Gobelins ne font aucune mention de ce travail, et, certainement, si la manufacture avait entrepris et achevé un ouvrage de cette importance, il en resterait une trace dans les archives de cet établissement.

Provient de l'ancienne collection du Louvre.

Déposé par le Gouvernement en 1872.

COYPEL (Charles-Antoine).

Le Sommeil de Renaud.

Toile. — H. 3m,28. — L. 6m,30. — Fig. gr. nat.

Étendu de gauche à droite sur un tertre, le visage se présentant de face, Renaud, dépouillé de ses armes les plus embarrassantes, s'est endormi au pied d'un gros arbre en partie caché par les nuages qui portent le char d'Armide. A côté du char voltigent de petits Amours tenant une guirlande de fleurs. Armide qui s'est approchée, et se voit de face, à droite de Renaud, s'apprête à le frapper d'un poignard; mais l'Amour, assis près du héros qu'il aime, le protége de la main et fixe sur Armide un regard sévère. A gauche, dans l'angle inférieur, apparaît, au milieu des roseaux, la figure du fleuve Oronte accoudé sur une urne d'où l'eau s'échappe sur le devant de la composition; à côté, un Amour sort de l'eau et aborde la rive sur laquelle est couché Renaud; au-dessus, dans l'angle supérieur, on distingue un vol d'Amours. Au bas, à droite, d'autres Amours et deux nymphes.

Ce tableau est une répétition d'une toile beaucoup plus petite que l'artiste avait exposée au Salon de 1738 (n° 8 du livret. —

5 pieds de largeur sur 4 de haut). Exécuté pour être reproduit en tapisserie à la manufacture des Gobelins, le nôtre parut à son tour au Salon de 1741 (nº 1). Une lettre de C. Coypel à Orry, directeur général des bâtiments du Roy, en date du 8 février 1739, nous apprend que les tableaux de cette importance, pour les Gobelins, étaient payés 2,000 livres au peintre qui n'y consacrait pas moins d'une année. Dans une autre lettre, C. Coypel propose au Directeur général de commander deux tableaux de la même composition : un modèle en petit de la main du peintre, et un grand tableau, celui-là destiné aux Gobelins, copié sur le premier par les élèves de l'artiste, « et retouché par lui quand il en serait besoin. » (*Notice historique sur la manufacture des Gobelins,* par M. A. Lacordaire, p. 89-91.) N'est-il pas permis d'induire de ce qui précède que notre tableau pourrait bien ne pas être en entier de la main de Coypel? — La tapisserie exécutée d'après cette peinture faisait partie de la suite de quatre pièces, appelée les *Fragments d'opéra,* et dont les sujets étaient le *Sommeil de Renaud, Armide, Destruction du palais d'Armide, Roland.* Il en fut exécuté trois tentures par les entrepreneurs Montmerqué, Audran et Cozette; l'une, estimée 28,568 livres 19 sous, fut donnée en 1763 au duc de Grimaldi, ambassadeur d'Espagne. (La *Notice historique sur la manufacture des Gobelins,* par M. A. Lacordaire, ne renferme pas ces derniers renseignements. C'est aux archives de la manufacture que nous les avons puisés.) On a vu la tapisserie du *Sommeil de Renaud* au palais des Champs-Élysées, à l'Exposition organisée en 1876, par l'Union centrale des Arts appliqués à l'Industrie.

Provient de l'ancienne collection du Louvre.
Déposé par le Gouvernement en 1872.

Coypel (Charles-Antoine).

Saint Louis à genoux devant la sainte couronne.

Toile, sommet cintré. — H. 1m,50. — L. 0m,82. — Fig. deux tiers de nat.

En armure et drapé d'un ample manteau bleu fleurdelisé, saint Louis est à genoux, de trois quarts à gauche, devant un autel recouvert d'un tapis. Sur cet autel, posée sur un coussin, la couronne d'épines dégageant des rayons : le saint personnage semble lui faire hommage de sa couronne royale et de son sceptre placés devant lui, à ses genoux. Dans le haut de la toile, deux anges sur des nuages.

Signé à gauche : C. Coypel. 1745.

Provient de l'ancienne collection du Louvre.
Donné par le Gouvernement en 1804.

Curty (Claude-Joseph-Édouard).

Mort de saint Thomas, archevêque de Cantorbéry. — Esquisse.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,39. — Fig. 0m,16.

A demi renversé de gauche à droite, sur les marches de l'autel, le prélat est frappé à coups de dague et d'épée par quatre soldats armés de toutes pièces. A droite, au fond, fuit le clergé faisant de grands gestes d'épouvante. Au premier plan, du même côté, une femme effrayée, portant un enfant, en entraîne un autre et se sauve. Sur les marches de l'autel, une mitre, un encensoir. — Autour de ce sujet, règne une bordure à compartiments, dans lesquels sont peints soit des motifs d'ornements, soit des épisodes de la vie du saint.

Signé sur un cartouche de la bordure, au bas, à gauche : E. Curty *invenit, et, à droite, sur le cartouche correspondant on lit : Parisiis,* 1835.

Le tableau dont cette peinture est l'esquisse a figuré au Salon de 1837 (nº 421).

Don de l'auteur en 1869.

Curzon (Paul-Alfred de).

Une jeune mère. Souvenir de Picinesca (ancien royaume de Naples).

Toile. — H. 1m,63. — L. 1m,30. — Fig. gr. nat.

Elle est assise de face, les pieds nus, croisés l'un sur l'autre, et tout en filant de la laine à un petit rouet posé sur ses genoux, elle regarde, à sa droite, un enfant endormi dans un berceau qui est à terre. Ce berceau est historié, sur le plat du panneau inférieur, d'une peinture représentant la Vierge et l'Enfant Jésus. A la gauche de la mère, une corbeille contenant des fuseaux, des pelotons de laine, et, accrochée à la muraille, une tambourelle.

Signé sur le bord inférieur du berceau : A. de Curzon.

Salon de 1859 (nº 742). — Exposition universelle de 1867 nº 178).

Acquis de l'artiste, en 1859, au prix de 6,000 francs.

Dantan (Joseph-Édouard).

Moine sculptant un Christ en bois.

Toile. — H. 1m,42. — L. 1m,40. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat.

Le moine artiste est de face, debout, dans son atelier. Suspendant un instant son travail, il regarde le spectateur. La figure du Christ

à laquelle il s'occupe est couchée devant lui, en travers de la toile : engagée dans le cadre, à gauche, on en voit seulement les pieds, les jambes et les cuisses. A la muraille du fond sont accrochés des outils, des pages de missel, un crucifix, etc. On distingue aussi des figures de sainteté. A droite, au premier plan, sur une caisse, une figurine de saint en terre glaise.

Signé à droite, sur la caisse : J. E. DANTAN, 1874.

Salon de 1874 (n° 513). — Exposition universelle de 1878 (n° 223).

Donné par le Gouvernement en 1875.

*

DAUBIGNY (CHARLES-FRANÇOIS).

Paysage. Vue prise sur les bords de la Seine.

Toile. — H. 0m,70. — L. 1m,05.

La rivière, qui tient tout le premier plan, s'enfonce de face dans la toile. Arbres à droite et à gauche. Au fond, dans la ligne indécise qui clôt la perspective, on croit distinguer la silhouette d'une ville.

Signé à gauche, au bas : DAUBIGNY, 1851.

Salon de 1852 (n° 310).

Donné par le Gouvernement en 1852.

DAVID (JACQUES-LOUIS).

Mort de Cléonice.

Papier entoilé. — H. 0,28. — L. 0m,37. — Fig. 0,16.

Encore armé du glaive dont il vient de frapper sa victime, Pausanias s'éloigne du cadavre de Cléonice qu'il abandonne expirant, à demi renversé sur un lit. Il se dirige vers la gauche. Au fond, à droite, deux soldats : ils paraissent effrayés. L'un d'eux porte une torche qui éclaire la scène.

Don Constant Verger, en 1859.

DE BAY (AUGUSTE-HYACINTHE).

Épisode de 1793, *à Nantes.*

Toile. — H. 2m,275. — L. 1m,74. — Fig. deux tiers de nat.

Pour représenter ce drame, l'un des plus lugubres de la Terreur, l'artiste a suivi le récit de Guépin (*Histoire de Nantes,* p. 467), et celui de Camille Mellinet (*la Commune de Nantes,* t. VIII, p. 339-346), un peu différents l'un de l'autre. En effet, dans le premier, on voit au milieu de quelles circonstances « *une mère et ses cinq filles* » furent exécutées le même jour, sur la place du Bouffay, et le second, racontant le même fait, nomme les victimes, qui sont les quatre demoiselles Millo de la Métayrie, accompagnées non de leur mère, mais de leur servante, Jeanne Roy, laquelle partagea le sort de ses maîtresses. Le peintre a conservé dans sa composition la figure de la mère et omis celle de la servante, et, d'autre part, il a groupé *quatre* jeunes filles, et non *cinq,* au pied de l'échafaud. — Au premier plan, madame de la Métayrie est assise à terre de trois quarts à gauche, au centre de la composition, tout près de la fatale machine : un livre de prières ouvert dans la main gauche, elle lève vers le ciel un visage rayonnant; ses quatre filles (la plus âgée n'a que vingt-huit ans, la plus jeune en compte seize) se pressent agenouillées, enlacées à ses côtés, et s'unissent avec elle, également résignées, dans un suprême cantique. L'escalier de l'échafaud, un peu en arrière, se dresse à gauche. Sur la première marche, un vieux gentilhomme assis, de face; au-dessus, une jeune femme assise, la tête sur les genoux; un ecclésiastique gravit les derniers échelons. Ces trois personnages ont les mains liées derrière le dos. Sur la plate-forme, un aide du bourreau pousse, à gauche, une femme vers la guillotine, qu'on ne voit pas; à droite, le bourreau lui-même, les yeux fixés sur le groupe des dames de la Métayrie, fait un geste qui décèle la forte émotion qui l'assiège et dont il devait mourir deux jours après, au dire des historiens cités plus haut. A droite, au pied de l'échafaud, un aide lie les mains à un condamné. Plus loin, un jeune Breton va trahir son attendrissement, mais un vieillard lui met la main sur la bouche. (Cet épisode est historique; nous avons connu dans sa vieillesse ce jeune Breton.) Au fond, la foule, le peuple, des soldats. A gauche, on distingue la prison et le beffroy du Bouffay aujourd'hui démolis.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : Ate DE BAY.

Ce tableau a été diminué à gauche de quelques centimètres, afin de faire disparaître la guillotine, visible avant cette opération.

Salon de 1850-1851 (n° 734).

Donné par le Gouvernement en 1851.

DE BAY.

Le Corps de Lucrèce porté sur la place publique de Collatie.

Toile. — H. 4m,25. — L. 5m,90. — Fig. un peu plus gr. que nat.

Le corps de Lucrèce, enveloppé de draperies blanches, hormis la partie supérieure du torse laissée découverte, est porté par deux

hommes sur les degrés d'une tribune qui précède un temple. Debout sur la tribune, Junius Brutus : il tient à la main le poignard dont Lucrèce s'est frappée, jure la ruine des Tarquins et excite le peuple à la révolte. Sur le devant du tableau, à gauche et à droite, des hommes jeunes et vieux se saisissent d'armes apportées par les chefs de la conjuration, et par leurs cris, par leurs gestes s'associent au serment de Brutus. A droite, un jeune homme, un vieillard, une jeune fille, les bras enlacés, se dirigent avec enthousiasme vers la foule en armes réunie, au fond, autour d'un *labarum* sur lequel est écrite la déchéance des fils de Tarquin. A gauche, un guerrier agenouillé distribue des armes à ceux qui sont proches. Autour du corps de Virginie, derrière Brutus, sur le massif de la tribune, des parents, des parentes, des clients de la victime, tous éplorés. Au dernier plan, les murailles fortifiées de la ville.

Salon de 1831 (nº 2712).

Dernier envoi réglementaire que l'auteur, lauréat en 1823, fit de Rome comme pensionnaire de l'Académie de France. Ce tableau a longtemps figuré dans la galerie du Luxembourg; il y était encore il y a peu d'années, inscrit au catalogue, édition de 1867, sous le nº 50.

Déposé par le Gouvernement, en 1872.

DELACROIX (Ferdinand-Victor-Eugène).

Le Kaïd, chef marocain.

Toile. — H. 0m,98. — L. 1m,26. — Fig. 0m,50.

Au milieu de la composition, entouré d'Arabes habitant la campagne, venus sur son passage pour lui faire honneur, le Kaïd est à la tête d'une troupe de cavaliers dont les deux premiers, derrière lui, portent chacun un drapeau. A cheval, presque de face, il se tourne à gauche, et trempe les doigts dans une large jatte de lait que lui présente une femme vue de dos. A gauche, deux Arabes le regardent; l'un d'eux, de profil, tient un petit drapeau blanc flottant au bout d'une perche. A côté, au premier plan, un petit garçon. A un plan plus éloigné, une négresse s'avance de face, portant un haut vase sur la tête. Au deuxième plan, à droite, deux jeunes garçons assis sur un tertre, auprès d'un arbre, et un enfant. Dans l'angle, broute une chèvre. Au fond, une petite rivière. Horizon de montagnes.

Signé dans l'angle, à droite : Eug. Delacroix, 1837.

Le livret du Musée (édition de 1859 et de 1876) donne à ce tableau un titre tout à fait erroné. Il l'intitule : *Chef arabe acceptant l'hospitalité que lui offrent des pasteurs.* Nous l'inserivons ici sous celui que le peintre avait lui-même choisi.

Salon de 1838 (nº 458).

A figuré à l'Exposition posthume de l'artiste, en 1864, nº 8 du catalogue, sous ce titre : *Chef marocain visitant une tribu.*

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1839, au prix de 1,000 francs.

DELAROCHE (Jules-Hippolyte).

Paysage.

Bois. — H. 0m,17. — L. 0m,24.

Une chaumière, à droite, sur le bord d'un chemin. Des arbres à gauche. Au premier plan, un arbre coupé. Horizon étendu. Quatre figures; un âne, un chien.

Don Clarke de Feltre.

Delaroche (J. H.)

Paysage.

Bois. — H. 0m,17. — L. 0m,24.

Au centre, au premier plan, un grand arbre. A droite, un massif d'arbres. Chemin tracé de droite à gauche. Horizon découvert, à gauche. Deux figures; un chien, des moutons, une vache. — Pendant du précédent.

Don Clarke de Feltre.

DELAROCHE (Hippolyte, dit Paul).

Enfance de Pic de la Mirandole.

Toile, sommet cintré. — H. 1m,16. — L. 0m,76. — Fig. gr. nat.

L'enfant, complétement nu, est assis de trois quarts à droite, sur un riche coussin. La jambe gauche ramenée sur l'autre, l'index de la main droite à la bouche, il réfléchit les yeux fixés sur un grand livre ouvert, superbement relié, dont sa mère, jeune, belle, élégante, debout et de face, lui explique le texte. Cette figure est à mi-corps.

Signé vers la droite, au bas : Paul Delaroche, 1842.

Gravé par A. François. Lithographié en fragment et en contre-partie par L. Lassalle, sous ce titre : *l'Education maternelle.*

Peint pour le comte de Feltre. Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les Ecoles* (Ecole française, t. III, Paul Delaroche, p. 19, 1re col.). Dans l'*Œuvre de Paul Delaroche photographié par Bingham,* on le trouve au nº 33. Il a figuré à l'Exposition posthume du peintre, en 1857, sous le nº 24.

DELAROCHE (Paul).

Jeune Fille à la balançoire.

Bois, forme ovale. — H. 0,69. — L. 0m,52. — Fig. quart gr. nat.

Une jeune fille blonde, en tunique blanche, assise sur une écharpe rose fixée à des branches d'arbres, se balance de gauche à droite, au-dessus d'un petit cours d'eau. Fond de bocage très-touffu et obscur.

Signé à gauche, sur un tronc d'arbre : PAUL DELAROCHE, 1845.

Peint pour le comte de Feltre. Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les Ecoles* (Ecole française, t. III, PAUL DELAROCHE, p. 19, 1re et 2me col.). Dans l'*OEuvre de Paul Delaroche photographié par Bingham*, au no *44*. A figuré à l'Exposition posthume du peintre, en 1857, sous le no 30. — Dans la liste de ses ouvrages dressée par lui-même, l'artiste indique ce tableau comme ayant été exécuté en 1838. L'œuvre, cependant, porte une autre date.

Don Clarke de Feltre.

DELAROCHE (Paul).

Hémicycle de l'École des Beaux-Arts de Paris. — Esquisse.

Papier entoilé. — H. 0m,35. — L. 2m,12. — Fig. 0m,22.

Signé à droite, sur la pierre qui sert de siège à Michel-Ange : A son ami Alphonse de Feltre, PAUL DELAROCHE, 1836.

Il est à souhaiter que l'administration du Musée fasse placer à côté de cette esquisse, étude préliminaire d'une œuvre sous tous les rapports très-considérable, la gravure exécutée par M. HENRIQUEL d'après la peinture définitive. On comprend, en effet, le vif intérêt qu'il y aurait à saisir d'un coup d'œil la pensée de l'artiste dans son expression initiale, parfois hésitante, et sous sa forme dernière, résolue par l'étude. Les différences sont nombreuses, chaque figure, pour ainsi dire, ayant subi, soit dans la pose, soit dans le geste, soit dans la forme ou la coloration du costume, des modifications plus ou moins importantes. Nous ne les indiquerons pas; un tel travail nous mènerait trop loin. Bornons-nous à faire remarquer qu'il y a dans la peinture de l'École des Beaux-Arts, au centre de la composition, une femme nue, à genoux, lançant des couronnes, qu'on ne retrouve pas dans l'esquisse.

Don Clarke de Feltre.

Sur l'*Hémicycle*, v. VITET, *Études sur les Beaux-Arts et la littérature*, t. Ier, p. 206 et suiv.; — A. DE LA FORGE, *la Peinture contemporaine en France*, p. 202 et suiv.; — H. DELABORDE, *Études sur les Beaux-Arts*, t. II, p. 296 et suiv.; — Charles BLANC, *le Trésor de la curiosité*, t. II, p. 569, 570; — l'*Histoire des peintres de toutes les écoles*, École française, t. III.

DELAROCHE (Paul).

L'Art gothique.

Toile. — H. 0m,53. — L. 0m,34. — Fig. 0m,43.

Signé à gauche, dans l'angle : PAUL DELAROCHE.

Cette figure est ainsi notée au livret du Musée (éditions de 1854, 1859 et 1876) : « Étude pour l'Hémicycle. » C'est une erreur; elle a été exécutée non *pour*, mais *d'après* la peinture de l'École des Beaux-Arts; et même, quoique portant la signature de Paul DELAROCHE, elle est l'œuvre, en grande partie, d'une main étrangère. Cette observation s'applique également au tableau suivant.

Don Clarke de Feltre.

DELAROCHE (Paul).

La Renaissance.

Toile. — H. 0m,53. — L. 0m,34. — Fig. 0m,40.

Signé à droite, dans l'angle : PAUL DELAROCHE.

Voir l'observation qui accompagne le tableau précédent.

Don Clarke de Feltre.

DELAROCHE (Paul).

Léonard de Vinci.

Toile. — H. 0m,19. — L. 0m,16. — Buste demi-nature.

Étude pour l'Hémicycle.

Signé à droite dans l'angle inférieur : A son ami Alph. de Feltre. PAUL DELAROCHE. Décembre 1841.

Tout ce que le Musée renferme de relatif à l'Hémicycle est catalogué en bloc en ces termes, dans l'*Histoire des peintres de toutes les Ecoles :* « Il en existe plusieurs (des études) au Musée de Nantes. » (Ecole française, t. III, PAUL DELAROCHE, p. 19, 1re col.) M. J. GODDÉ, dans le catalogue raisonné de l'*OEuvre de Paul Delaroche photographié par Bingham*, dit à propos des mêmes études : « Le Musée de Nantes en possède plusieurs des plus importantes. »

Don Clarke de Feltre.

DELAROCHE (PAUL).

Tête de moine camaldule.

Carton. — H. 0m,23. — L. 0m,19. — Tiers nat.

Le visage accuse trente ans; il se présente de face, mais les yeux regardent du côté gauche. Barbe courte, fine, rare.

Signé au bas, à gauche : PAUL DELAROCHE, 1834.

Cette tête de religieux et les suivantes ont été peintes dans un monastère de camaldules situé au sommet de l'Apennin, pour les compositions dont l'artiste devait orner l'église de la Madeleine, à Paris, mais qu'il n'exécuta pas. Voir à ce sujet : *Etude sur les Beaux-Arts,* par le vicomte H. DELABORDE, t. II, p. 294, et le premier volume de l'*Inventaire des Monuments religieux de Paris,* p. 220-223 (église de Sainte-Madeleine, par M. A. Gruyer). — Elles ont toutes figuré à l'Exposition posthume du peintre, en 1857, réunies sous le n° 15.

Don Clarke de Feltre.

DELAROCHE (PAUL).

Tête de moine camaldule.

Carton. — H. 0m,23. — L. 0m,19. — Tiers nat.

Trente-cinq ans, longue barbe noire, de trois quarts à gauche.

Signé dans l'angle gauche, au bas: PAUL DELAROCHE, 1834.

Don Clarke de Feltre.

DELAROCHE (PAUL).

Deux têtes de moines camaldules.

Carton. — H. 0m,23. — L. 0m,31. — Tiers nat.

A gauche : tête presque de profil à droite, d'un homme de vingt-cinq à trente ans. Au-dessous est écrit au crayon : *Don Romualdo Giani di Camaldoli.* — A droite : tête, de trois quarts à droite; elle regarde le spectateur : longue barbe; quarante-cinq ans à peu près. On lit au-dessous, écrit au crayon : *D. Thomas Formigli di Camaldoli.*

Signé au bas, au milieu : PAUL DELAROCHE.

Don Clarke de Feltre.

DELAROCHE (PAUL).

Deux têtes de moines camaldules.

Carton. — H. 0m,23. — L. 0m,31. — Tiers nat.

A gauche : tête de vieillard à longue barbe blanche, petit trois quarts à droite. Elle est encapuchonnée ; les yeux sont baissés. Au-dessous, cette inscription écrite au crayon : *Au très-excellent professeur M. La Roche.* — A droite : tête de trois quarts à droite; barbe grisonnante; regard très-vif. Il y a eu un nom écrit au-dessous, au crayon; celui du peintre, sans doute; mais il a été effacé. On distingue seulement le millésime 1834. Ces têtes sont les portraits, la première de don Bernardino Rigogli, père supérieur, l'autre de don Vincenzo Frilli, père camerlingue du couvent où le peintre était venu s'installer et travailler.

Don Clarke de Feltre.

DELAROCHE (PAUL).

Un apôtre.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,49. — Buste pet. nat.

Couché en avant, les bras se croisant sur une sorte de coussin, la tête de trois quarts à droite; les yeux regardent hors du cadre.

Signé à gauche : A son ami le duc de Feltre. PAUL DELAROCHE.

Étude faite, comme les précédentes, en prévision des travaux de la Madeleine.

Don Clarke de Feltre.

DELAROCHE (PAUL).

Mazarin mourant.

Papier entoilé. — H. 0m,14. — L. 0m,227. Fig. 0m,05.

Croquis du tableau, à la plume, relevé de quelques colorations.

Signé à gauche, au bas: PAUL DELAROCHE.

Don Clarke de Feltre.

DELAUNAY (JULES-ÉLIE).

La Leçon de flûte.

Toile. — H. 1m,60. — L. 1m,15. — Fig. gr. nat.

Un jeune garçon, assis à gauche sur un tertre, de trois quarts, et à demi vêtu d'un manteau de couleur verdâtre, enseigne la double flûte à un enfant debout devant lui et complétement nu. Un chien dort à gauche, dans l'angle. Au fond, des oliviers, la mer, des montagnes.

Signé à gauche, au-dessous du chien: E. DELAUNAY, Rome, 1858.

Ce tableau est le premier envoi réglementaire fait par l'artiste, lauréat en 1856, comme pensionnaire de l'Académie de France à Rome.

Salon de 1859 (n° 832). — Exposition universelle de 1867 (n° 199).

Acquis de l'artiste en 1870, au prix de 3,000 francs.

DELESTRE (Jean-Baptiste).

Scène de l'éruption du Vésuve.

Toile. — H. 2m,58. — L. 1m,95. — Fig. gr. nat.

Un homme, un père de famille, est surpris par la catastrophe, au milieu des siens, groupés près de lui, affolés de terreur. Il est vêtu d'une très-ample draperie; les regards levés vers le ciel, il semble implorer les dieux. Les autres personnages sont à demi nus. A la droite du principal personnage, une femme tenant un petit enfant; à sa gauche, un jeune garçon et une jeune fille, celle-ci cherchant à s'abriter la tête d'un pan de draperie; sur le devant, à droite, une jeune fille assise tient le bras droit devant son visage pour le défendre contre l'ardeur des flammes voisines. Fond sinistre et embrasé.

Signé à droite, sur une pierre : J. B. Delestre. 1838.

Salon de 1838 (n° 474).

Donné par le Gouvernement en 1838.

DETOUCHE (Paul-Émile), dit DESTOUCHES.

L'Attente du bal masqué.

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,60. — Fig. 0m,58.

Jeune femme assise de profil à droite, sur le bord d'une fenêtre dont la jalousie verte est à moitié relevée : le bras droit sur l'appui de la fenêtre, la main gauche tenant un loup de satin noir, et le visage de trois quarts, elle regarde le spectateur. Grand bonnet de blonde orné de fleurs et de rubans rouges. Corsage rouge avec collet, parements et crevés noirs; jupe noire; pantalons rouges bordés de noir; tablier blanc; souliers-cothurnes rouges.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : P. E. Destouches.

Salon de 1831 (n° 574), sous ce titre : *Une jeune femme, en costume de poissarde, est assise sur une fenêtre, en attendant l'heure du bal masqué.*

Don Urvoy de Saint-Bédan.

Detouche, dit Destouches.

Le Départ pour la ville.

Toile. — H. 1m,44. — L. 1m,46. — Fig. 0m,65.

Un paysan et une paysanne, le mari et la femme, accompagnent leur fille, qui a un paquet sous le bras, jusqu'au bord d'une rivière, où un batelier s'apprête à la recevoir dans son canot. Le père, levant les yeux au ciel, bénit son enfant de la main droite; la main gauche sur son visage, la mère sanglote. A côté, également émus, la jeune sœur et le jeune frère de la voyageuse. A droite, sur un plan éloigné, une chaumière; tout au fond, un village.

Signé au bas, à droite, dans l'angle : P. E. Destouches.

Gravé deux fois par Jazet père, en des formats différents.

Salon de 1834 (n° 539).

Don Urvoy de Saint-Bédan.

DIAZ DE LA PENA (André-Narcisse-Virgile).

Cavaliers turcs en déroute. — Esquisse.

Toile. — H. 0m,25. — L. 0m,335. — Fig. 0m,09.

Ils galopent de gauche à droite, soulevant des nuages épais de poussière. Au deuxième plan, sur un tertre, on aperçoit une petite construction.

Signé au bas, dans l'angle gauche : Diaz.

Don Clarke de Feltre.

DOYEN (Gabriel-François).

Deux Têtes d'étude.

Bois. — H. 0m,50. — L. 0m,30. — Gr. nat.

Profils, l'un, à droite, de jeune homme; l'autre, à gauche, d'homme d'un âge mûr. — Fragment de tableau.

Collection Cacault.

DROUAIS (Jean-Germain) [attribué à].

Tête d'homme.

Toile. — H. 0m,50. — L. 0m,44. — Gr. nat.

Tête de Romain, de trois quarts à gauche. Chevelure noire, abondante et frisée; barbe noire. Le regard, très-ferme, énergique, est tourné à droite.

Dans l'inventaire de Cacault et dans les sept premières éditions du livret (1833-1859), cet ouvrage est porté aux *Inconnus.*

Collection Cacault.

DUBOIS (Hippolyte).

Érigone.

Toile. — H. 2m,20. — L. 1m,30. — Fig. gr. nat.

Elle marche, de droite à gauche, le corps de trois quarts, un thyrse dans la main gauche, tenant élevée, de la droite, une grosse grappe

de raisin noir qu'elle regarde, le visage tourné de profil. Fond de paysage : des arbres à droite; de l'autre côté, un cours d'eau.

Signé au bas, à gauche : HIPPOLYTE DUBOIS.

Salon de 1868 (nº 840). — Exposition universelle de 1878 (nº 277).

Donné par le Gouvernement en 1868.

DUBOIS.

Diane.

Toile. — H. 2m,20. — L. 1m,30. — Fig. gr. nat.

Debout dans un site agreste, de trois quarts à droite, la tête tournée vers le spectateur, la déesse s'appuie de la main droite sur un javelot et tient en laisse, de la gauche, deux grands lévriers qui boivent à un cours d'eau.

Signé à droite, au bas : HIPPOLYTE DUBOIS.

Salon de 1869 (nº 785). — Exposition universelle de 1878 (nº 278).

Donné par le Gouvernement en 1869.

DUBUFE (CLAUDE-MARIE).

Portrait de la maréchale duchesse de Feltre.

Toile. — H. 1m,31. — L. 0m,98. — Fig. jusqu'au-dessous des genoux, gr. nat.

Elle semble âgée de soixante-dix ans. Assise dans un fauteuil, presque de face, en robe de velours noir, coiffée d'un vaste bonnet orné de rubans de gaze blanche et satinée. La main droite pose sur le bras du fauteuil, la gauche sur les genoux.

Signé au bas, dans l'angle : DUBUFE.

Don Clarke de Feltre.

DUPONT (ALPHONSE).

Paysage. Clair de lune.

Bois. — H. 0m,09. — L. 0m,12.

Don Boulay-Paty, en 1861.

DURAND-BRAGER (HENRI).

Vue d'Eupatoria (Crimée) pendant le coup de vent et l'attaque du 17 février 1856 par l'armée russe.

Toile. — H. 1m,44. — L. 3m,11.

La mer, très-agitée, couvre tout le premier plan du tableau. Quatre navires canonnent la ville, qui s'étend horizontalement de gauche à droite, sur une côte plate, unie, que ne brise aucun ressaut du terrain, jusqu'à une plaine à l'extrémité de laquelle on discerne beaucoup de moulins. Au fond de cette plaine, la côte s'élève. Un peu à gauche, la cathédrale domine les constructions voisines, et, au milieu, un vaste bâtiment à fronton se distingue des logis qui l'environnent.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : H. DURAND-BRAGER.

Donné par l'Impératrice, en 1861, à la suite d'une exposition ouverte en 1861, à Nantes, sous son patronage.

DUVAL (EUSTACHE-FRANÇOIS).

Paysanne faisant des crêpes.

Toile. — H. 0m,215. — L. 0m,16. — Fig. 0m,09.

A gauche, la paysanne assise sur un tronc d'arbre, devant sa cantine, se voit de profil et tient une poêle sur le feu d'un petit réchaud; à côté, un grand vase rempli de pâte. Devant elle, un jeune berger, une chèvre en laisse, mange une crêpe; un autre berger attend son tour, appuyé sur un long bâton. Derrière la paysanne, un personnage sans action définie. Des rochers, au fond; une cascade.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : F. DUVAL, 1831.

Don Clarke de Feltre.

FABRE (FRANÇOIS-XAVIER).

Portrait de Henri-Jacques-Guillaume Clarke, duc de Feltre, comte d'Hunebourg, maréchal de l'Empire, ministre de la guerre.

Toile. — H. 2m,17. — L. 1m,44. — Fig. gr. nat.

Il est en pied, revêtu du grand costume de ministre de l'Empire. Debout, un peu de trois quarts à droite, la tête de trois quarts à gauche, il tient de la main droite son chapeau orné de nombreuses plumes, et la gauche pose sur le pommeau de l'épée. En arrière, à gauche, sur un tabouret frangé d'or, le portefeuille ministériel aux armes du duc; puis une table ornée de cuivres dorés, et sur cette table une écritoire, des papiers, une bougie, un cachet.

Signé sur le pied de la table, à gauche : F. XAVIER FABRE, 1810.

Salon de 1810 (nº 292). — Gravé par R. U. MASSARD. Commandé pour la galerie de Compiègne, ce portrait fit retour à la famille Clarke de Feltre, en 1815.

Don Clarke de Feltre.

FAUCHIER (Laurent) [attribué à].

Portrait d'une dame.

Toile. — H. 0m,74. — L. 0m,63. — Buste gr. nat.

Elle paraît âgée de quarante ans environ. Elle se présente de face, avec une épingle de diamants sur un nœud noir dans les cheveux, des boucles d'oreilles en perles et en diamants, et, au cou, un collier de perles. La robe est noire ramagée, le bord du corsage garni de guipure; une étoile de diamants sur la poitrine, nœuds assortis aux manches, une écharpe violâtre sur le bras droit.

Attribué dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) à Philippe de Champaigne; porté dans la sixième (1854) aux *Inconnus;* inscrit dans la septième, mais seulement au supplément de 1861, sous le nom de Fauchier.

Collection Cacault.

Fauchier [attribué à].

Portrait d'un jeune homme.

Toile. — H. 0m,66. — L. 0m,56. — Buste gr. nat.

La tête, de trois quarts à gauche, est coiffée d'une chevelure, ou d'une perruque, abondante. Grand rabat de guipure tombant sur un vêtement noir.

Attribué dans les six premières éditions du livret (1833-1854) à Philippe de Champaigne, et porté dans la septième (1859) aux *Inconnus.*

Collection Cacault.

Fauchier [attribué à].

Portrait d'homme.

Toile. — H. 0m,72. — L. 0m,60. — Buste gr. nat.

La tête un peu de trois quarts à droite, presque de face, les yeux fixent le spectateur d'un regard vif et clair. L'habit de soie noire est orné de dentelles de couleur noire, avec chemise bouffant aux bras et grand rabat de guipure sur la poitrine. Cheveux longs tombant sans beaucoup d'apprêt sur les épaules.

Attribué dans les six premières éditions du livret (1833-1854) à Philippe de Champaigne. Porté dans la septième (1859) aux *Inconnus.*

FLANDRIN (Jean-Hippolyte).

Étude de femme.

Toile. — H. 0m,61. — L. 0m,51. — Buste gr. nat.

Jeune fille, à peine vêtue, posée de face: elle regarde le spectateur, accoudée sur un mur d'appui, le visage soutenu de la main droite, pressant de la gauche des fleurs sur son sein. Fond de paysage.

Signé à gauche : Hte Flandrin, 1846.

Peint pour le comte de Feltre. — Salon de 1848 (no 1688). En 1865 à l'Exposition posthume des œuvres du peintre, no 29 du Catalogue, sous le titre de : *Étude.* M. le vicomte H. Delaborde le mentionne dans son livre intitulé : *Lettres et pensées d'Hippolyte Flandrin* (p. 96). — Inscrit au catalogue du musée sous le titre de : *la Rêverie.*

Don Clarke de Feltre.

Flandrin (J. H.).

Jeune Fille.

Toile. — H. 0m,60. — L. 0m,51. — Buste gr. nat.

La tête de face, le corps un peu de trois quarts à gauche. Les yeux sont baissés. Elle est enveloppée d'une draperie blanche, qui laisse cependant à découvert les épaules et un peu de la poitrine. Les mains se réunissent, la gauche sur la droite, au-dessous des seins.

Signé à gauche : Hte Flandrin, 1840.

Peinte pour le duc de Feltre, et cataloguée par le vicomte H. Delaborde (*Lettres et pensées d'Hippolyte Flandrin,* p. 96).

Don Clarke de Feltre.

Flandrin (J. H.) [d'après].

Portrait de Napoléon III.

Copie par M. Villé du portrait exposé en 1863, sous le numéro 704, et placé autrefois dans l'une des salles du Tribunal de Commerce, à Paris.

N'est pas porté au livret et se trouve dans l'un des cabinets de la réserve.

Donné par le Gouvernement en 1864.

FLANDRIN (Jean-Paul).

Portraits d'Hippolyte et de Paul Flandrin.

Toile. — H. 0m,385. — L. 0m,305. — Fig. au-dessous des genoux, sur la même toile, un quart nat.

M. Paul Flandrin, debout devant son chevalet, la tête de trois quarts à droite, regarde le spectateur : tenant d'une main la palette, de l'autre un pinceau, il s'apprête à peindre. A côté, son frère, de face, la main gauche sur la tranche d'un album posé sur une table que recouvre un tapis rouge. Un livre, des papiers, un portecrayon sur cette table, et, au

fond, accrochées à la muraille, des esquisses d'après les maîtres.

Signé à gauche : PAUL FLANDRIN, 1842.

Salon de 1843 (n° 434), sous le titre de : *Portraits de MM. F.*

Hippolyte Flandrin a certainement collaboré à ce tableau. En effet, un passage du testament olographe du duc de Feltre est ainsi conçu : « ... Le portrait (*sic*) de MM. H. et P. Flandrin, peint dans un même cadre *par eux-mêmes...* » D'autre part, M. H. DELABORDE dit expressément : « Un portrait d'Hippolyte Flandrin, peint à côté du portrait de M. Paul Flandrin et sur la même toile que celui-ci, a été en grande partie exécuté par le maître lui-même. » (*Lettres et pensées d'Hippolyte Flandrin*, p. 98.) C'est d'ailleurs, pour complément de témoignages, ce que nous a dit M. Paul Flandrin consulté par nous à ce sujet.

Don Clarke de Feltre.

FLANDRIN (J. P.).

Vue prise à Montredon, près Marseille.

Papier entoilé. — H. 0m,20. — L. 0m,295. — Fig. 0m,04.

Sur le devant, terrain inculte semé de touffes d'herbe courte; à droite, végétation moins rare et plus vivace. A l'extrême plan, de l'autre côté d'un golfe, ligne accidentée de montagnes. Sur la grève, une femme portant des vases; plus près, à gauche, une figure couchée.

Signé à gauche : PAUL FLANDRIN.

Sur l'inventaire Clarke de Feltre et dans les sixième et septième éditions du catalogue porté sous ce titre : *Vue d'un golfe de la Méditerranée.*

Don Clarke de Feltre.

FLEURY (LÉON).

Paysage.

Toile. — H. 0m,32. — L. 0m,40. — Fig. 0m,04.

Une berge, au premier plan, coupe la base du tableau en s'inclinant de gauche à droite; de l'autre côté de la berge coule une rivière; au centre, une petite île boisée; plus loin, un pont, les maisons d'une ville, deux églises. Un bouquet d'arbres à droite; à gauche, sur la rivière, une barque. Sur la berge du premier plan, un pêcheur à la ligne.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : L. FLEURY.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

FONTENAY (ALEXIS DE).

La Ferme et le Château.

Toile. — H. 0m,70. — L. 1m,04. — Fig. 0m,05.

Le site a été pris dans le Cher. Une rue de village s'enfonce dans le tableau, de gauche à droite; au premier plan, une petite mare et une grande chaumière. Le donjon d'un ancien manoir s'élève en arrière, à côté d'une haute futaie. Une multitude de pigeons volent alentour. On remarque aussi un vieux saule, un champ de blé mûr, un chemin, et l'horizon se prolonge, à gauche, jusqu'à un lointain profond.

Signé : A. DE FONTENAY.

Exposition universelle de 1855 (n° 3108).

Donné par l'auteur, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1858.

FORTIN (CHARLES).

Intérieur breton.

Toile. — H. 0m,62. — L. 0m,50. — Fig. 0m,22.

Une vieille femme, se présentant de face, file au rouet, assise auprès d'une cheminée. Une petite fille, les jambes nues et pendantes, assise sur un haut bahut, dort, accoudée sur un lit. A droite, vieux buffet vermoulu, surmonté d'un dressoir auquel sont accrochés un petit miroir et une image de sainteté, enluminée. Dans cette sordide chaumière, meubles, accessoires, vêtements, tout est misérable, en loques et sale. Cet intérieur a été pris à Portnichet, près Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

Signé au bas, à gauche : C. FORTIN. 1853.

Acquis de l'artiste en 1853, au prix de 1,500 francs.

FRAGONARD (JEAN-HONORÉ) [attribué à].

Un jeune garçon.

Papier entoilé. — H. 0m,365. — L. 0m,28. Buste gr. nat.

La tête de trois quarts à gauche; petite collerette rabattue sur un vêtement grisâtre. — Cette toile a noirci.

Collection Cacault.

FRANÇAIS (FRANÇOIS-LOUIS).

Au bord de l'eau. Environs de Paris.

Toile. — H. 0m,80. — L. 1m,20. — Fig. 0m,13.

La Seine fait un léger circuit, du pied des coteaux de Meudon, qui s'élèvent au fond, jusque sur le bord du cadre, au premier plan, à droite; par endroits, elle s'argente de vives

clartés, reflets des grands nuages blancs qui flottent dans le ciel. Au milieu, au premier plan, deux figures sont assises : une jeune femme, en fraîche toilette, qui s'abrite du soleil avec une ombrelle rose ; un jeune homme pêchant à la ligne.

Signé à gauche : Français.

L'artiste a fait plusieurs répétitions, avec variantes, de ce tableau. Celui-ci est certainement l'original.

Salon de 1861 (nº 1169).

Lors d'une exposition d'œuvres d'art organisée à Nantes, en 1861, cette peinture fut acquise par la commission de l'Exposition pour une loterie. Au tirage de la loterie, n'ayant point été réclamée par le gagnant, on l'attribua au Musée.

FROMENTIN (Eugène).

Chasse à la gazelle dans le Bodna (Algérie).

Toile. — H. 0m,98. — L. 1m,95. — Fig. 0m,22.

Un groupe de quatre cavaliers se tient au repos, à gauche, au deuxième plan. Au troisième, du même côté, un autre groupe de six cavaliers; ceux-là galopent vers la droite. A un plan plus éloigné encore, mais à droite, des cavaliers poursuivent à fond de train des gazelles qui fuient, de profil, vers la gauche. Sur le devant, deux Arabes à pied tiennent quatre lévriers en laisse. Une rivière coule au fond, traçant une ligne parallèle à la base du tableau, et une chaîne de montagnes ferme au loin l'horizon.

Signé au bas, à droite, dans l'angle : Eug. Fromentin.

Salon de 1857 (nº 1085).

Don du Gouvernement, en 1857.

GARNERAY (Ambroise-Louis).

*Combat de l'*Armide, *frégate de 44 canons, commandée par le capitaine de vaisseau Hugon.* — Episode de la bataille de Navarin.

Toile. — H. 1m,47. — L. 1m,96. — Fig. 0m,02.

L'*Armide,* au centre de la toile, au deuxième plan, se voit de profil, l'avant à gauche ; elle est combattue, à gauche, par la frégate *la Grande Sultane,* en partie cachée par la fumée de son artillerie. Sur le devant, aussi à gauche, un vaisseau russe de deux rangs navigue sous ses huniers, se présentant par l'avant et sa hanche de tribord; à droite, la corvette anglaise *la Rose,* vue par l'arrière et tribord, se dirige sur des navires turcs, au fond, à droite. D'autres navires et des embarcations disséminés. Mer calme.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur: L. Garneray.

Salon de 1853 (nº 511).

Donné par le Gouvernement, en 1853.

GAUTIER (Rodolphe).

Marine. Le Port de Gênes.

Bois. — H. 0m,44. — L. 0m,61. — Fig. 0m,03.

A gauche, une route, qui contourne un gros rocher, conduit à un môle, où l'on voit une fontaine, et à la plage, qui tient le premier plan. Sur la plage, une barque tirée à sec; puis une barrique, des ballots, etc., provenant d'une embarcation mouillée au centre, et dont on opère le déchargement. Au fond, à droite, un phare, une côte élevée ; sur la côte, des maisons; au pied, des navires à l'ancre. Au large, des navires faisant voile. Figures. Effet de brume, au soleil levant.

Collection Fournier.

GÉRICAULT (Jean-Louis-André-Théodore).

Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant.

Papier entoilé. — H. 0m,55. — L. 0m,37. — Fig. 0m,28.

C'est une petite répétition, en esquisse libre, du tableau conservé au Louvre (nº 243, catal. de Frédéric Villot, édition de 1874). On en connaît plusieurs. Toutefois, M. Charles Clément, dans son *Catalogue raisonné de l'OEuvre de Géricault,* ne mentionne pas celle-ci, ni M. Charles Blanc, dans l'*Histoire des peintres de toutes les Ecoles.*

Collection Urvoy de Saint-Bédan.

GÉROME (Jean-Léon).

La Plaine de Thèbes.

Toile. — H. 0m,76. — L. 1m,31. — Fig. 0m,02.

Sur le devant du tableau, à droite, apparaissent quelques vestiges de ruines ; on reconnaît aussi des traces de fouilles. A un plan déjà éloigné se dresse la silhouette massive des colosses de Memnon, et la plaine prolonge sa triste immensité jusqu'à la ligne plate de l'horizon. Le spectateur est placé à gauche du Nil qu'on ne voit pas. Sur une route qui coupe diagonalement la plaine, de droite à gauche, chemine une caravane où l'on compte sept

chameaux, marchant de profil, vers le fond, suivie à distance d'un âne monté.

Signé sur une base de colonne : J. L. GÉRÔME, MDCCCLVII.

Salon de 1857 (n° 1160).

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1858, au prix de 1,000 francs.

GÉRÔME.

Tête de femme coiffée de cornes de bélier.

Toile, de forme ronde, 0m,475 de diamètre. — Gr. nat.

Cette tête de jeune faunesse se présente de profil à droite, le regard baissé, les cheveux rouges et moutonnés, le front armé de cornes de bélier.

Signé à gauche : J. L. GÉRÔME. 1853.

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1854, au prix de 500 francs.

GÉRÔME.

Le Prisonnier.

Bois. — H. 0m,45. — L. 0m,78. — Fig. 0m,19.

Une barque navigue sur le Nil, de profil, de droite à gauche, sous l'impulsion vigoureuse de deux rameurs nègres, assis côte à côte, au milieu, sur le même banc. Le prisonnier, sur un banc, en face des rameurs, est étendu à plat sur le dos; il se présente en raccourci, les pieds en avant, les jambes liées de cordes, les poignets saisis dans une lourde entrave de bois. Un Arnaute assis, à l'arrière, se penche vers lui et le gourmande, chantant en s'accompagnant d'un *tchegour*. Un bachi-bozouk est assis à l'avant, les jambes croisées, et paraît indifférent à la scène. Le fleuve est sillonné d'embarcations. Au loin, sur la rive, le village de Louqsor et la silhouette du palais d'Amenopht.

Signé à gauche, sur la barque : J. L. GÉRÔME, 1861.

Salon de 1863 (n° 770); Exposition universelle de 1867 (n° 296).

Gravé par J. FRANCK; gravé sur bois pour la *Gazette des Beaux-Arts* (t. XIV, p. 493, année 1863, livraison du 1er juin), dessin de BOCOURT, gravure de SOTAIN; et, en eau-forte, par LAGUILLERMIE, pour la même publication (2e période, t. XIV, année 1876, livraison du 1er septembre).

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1861, au prix de 10,500 francs.

GILLOT (CLAUDE) [attribué à].

Promeneurs dans les jardins de Marly.

Toile. — H. 0m,41. — L. 0m,63. — Fig. 0m,14.

Au premier plan, un cavalier, agenouillé de profil à droite, offre des fleurs à deux dames assises sur l'herbe. Auprès d'elles un autre cavalier vêtu de noir et vu de dos; vers le centre, un troisième, également vu de dos et assis; celui-ci joue de la guitare. Plus loin, à droite, une dame, près d'une fontaine, lançant de l'eau avec la main, éclabousse deux jeunes gens qui paraissent plaisanter avec elle. Trois autres personnages du même côté. Au milieu, dans une allée en perspective de face, plusieurs personnes en promenade.

Attribué à PATER dans les six premières éditions du catalogue (1833-1854), et, dans le supplément de la septième (1861), à LANCRET.

Collection Cacault.

GIRAUD (PIERRE-FRANÇOIS-EUGÈNE).

Enrôlements volontaires au dix-huitième siècle.

Toile. — H. 1m,39. — L. 1m,71. — Fig. demi-nat.

La scène se passe dans un cabaret du quai de la Ferraille. Un fils de famille s'apprête à signer le pacte qui le fera soldat du roi. Il est debout, de face, à droite, auprès d'une table, et, tenant un verre dans la main gauche, à moitié ivre, il chancelle. A côté de lui un soldat lui verse à boire; un autre lui prend la main droite et en approche une plume; assis à gauche, de profil, devant la table, un troisième lui montre du doigt le papier qui n'attend plus que son paraf. Ces soldats portent un uniforme blanc, à revers et parements bleus. Tout à fait à gauche, une jeune servante accorte, un poing sur la hanche, un broc à la main, vue à peu près de dos, regarde la scène.

Signé au bas, à gauche : E. GIRAUD.

Salon de 1835 (n° 934).

Acquis de l'artiste, en 1835, au prix de 1,200 francs.

Lithographié par le peintre dans l'*Artiste* (t. IX, année 1835, 7me livr.); gravé dans le *Magasin pittoresque* (t. III, année 1835, p. 89), dessin de X., gravure de QUARTLEY.

GRANDSIRE (EUGÈNE).

Un bras de l'Oise.

Toile. — H. 0m,66. — L. 0m,82. — Fig. 0m,05.

La rivière, bordée de grands arbres, occupe

au premier plan toute la largeur du cadre. Bateaux çà et là.

Signé à gauche, au bas, dans l'angle : E. Grandsire, 67.

Salon de 1867 (nº 690).

Inscrit par erreur au catalogue (édition de 1876) sous ce titre : *le Ruisseau*. C'est aussi par erreur que, d'après le catalogue, ce tableau aurait figuré au Salon de 1866, et qu'il aurait été donné au Musée par le Gouvernement en 1867.

Donné par le Gouvernement en 1868.

GRENIER DE SAINT-MARTIN (François).

Petits paysans surpris par un loup.

Toile. — H. 0m,975. — L. 1m,225. — Fig. 0m,55.

Un jeune garçon, coiffé d'un chapeau de paille, les pieds nus, protége deux enfants serrés contre lui : armé d'une serpe qu'il tient levée, il s'apprête à en frapper un loup qui s'avance, à gauche, de profil, l'œil menaçant. Auprès des enfants, un fagot et un panier rempli de morceaux de bois mort. Fond de taillis.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : F. Grenier, 1833.

Salon de 1833 (nº 1137).

Gravé deux fois, en formats différents, par Jazet père.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

GREUZE (Jean-Baptiste).

Portrait d'Étienne Bourgevin Vialart, comte de Saint-Morys, enfant.

Bois. — H. 0m,65. — L. 0m,54. — Buste gr. nat.

De trois quarts à gauche, assis devant une table, la main gauche sur un livre ouvert, il regarde le spectateur. A côté de lui, sur la table, un petit vase où sont deux roses. Il est vêtu de blanc. — Peinture craquelée par endroits.

Don Clarke de Feltre.

Greuze.

Portrait de M. de Saint-Morys, père du précédent.

Bois. — H. 0m,65. — L. 0m,54. — Buste gr. nat.

De trois quarts à gauche. M. de Saint-Morys, qui était conseiller à la grand' chambre du parlement de Paris, est en robe rouge.

L'inventaire de la collection Clarke de Feltre porte que ce personnage était l'*oncle* du comte de Saint-Morys. Des renseignements recueillis auprès de la famille ont autorisé M. H. de Saint-Georges à rectifier cette indication. (*Notice historique sur le Musée de peinture de Nantes*, p. 164.)

Don Clarke de Feltre.

Ce portrait et le précédent avaient été acquis directement de la famille de Saint-Morys, par le comte de Feltre.

GRIMOUX (Alexis) [attribué à].

Portrait d'un architecte.

Toile. — H. 0m,67. — L. 0m,50. — Buste gr. nat.

Assis de profil à droite, dans un fauteuil, la tête tournée de trois quarts, il regarde le spectateur, et tient de la main gauche un volume de Vignole et un compas. Son vêtement est rouge, à ramages d'or et à parements verts; il est coiffé d'un bonnet de fourrure, bordé d'un large galon d'or.

Porté aux *Inconnus* dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859).

Collection Cacault.

GROS (Antoine-Louis).

Le Combat de Nazareth. — Esquisse.

Toile.—H.1m,35.—L.1m,95.—Fig.0m,36.

Le général Junot commande les cinq cents Français vainqueurs, à Nazareth, de dix mille Turcs ou Arabes. On le voit un peu à gauche, sur un tertre, au troisième plan, montant un cheval blanc fougueux, lequel se présente de profil à gauche. Le général, de trois quarts, le visage tourné de profil à droite, sabre un ennemi, après s'être débarrassé, d'un coup de pistolet, d'un premier assaillant qui tombe, glissant de sa monture cabrée, dans les bras d'un nègre à pied. L'un des fils de l'ancien pacha d'Acre, allié des Français, est renversé près du général. Le chef de brigade Desnoyers passe au galop devant Junot, donnant des ordres aux fantassins, dont la ligne serpente du centre, au fond, jusqu'à l'angle du premier plan, à droite. Les fantassins, soit tiraillant, soit la baïonnette en avant, repoussent une charge furieuse de Turcs, parmi lesquels les uns se précipitent en désespérés, les autres sont ébranlés ou fuient éperdus. Au fond, à droite, les dragons, commandés par le chef de brigade Duvivier, chargent en bon ordre; à gauche, dans la plaine, des Arabes, en déroute complète. Sur le devant de la composition plusieurs épisodes : à droite, des fantassins, quelques-uns blessés, font le coup de feu; l'un d'eux se sert d'un tromblon enlevé à un Égyp-

tien expiré près de lui; un brigadier de dragons arrache un étendard à un Turc renversé sur son cheval mort; un autre ennemi, également renversé de son cheval tué sous lui, rend ses armes à un dragon, et, tout à fait à gauche, un jeune officier, sous les traits du peintre, déjà saisi par les cheveux, va périr quand un soldat du groupe voisin le délivre en tuant son adversaire d'un coup de carabine. Çà et là des cadavres, des blessés, des chevaux. A l'horizon, derrière les rares maisons de Loubi, la haute silhouette du Thabor; en face, le village de Cana.

Signé un peu à droite, sur une grosse pierre : Gros, an IX.

Décrit par M. J. B. Delestre (*Gros, sa vie et ses ouvrages*, p. 75-83), avec un croquis du maître, en fac-simile, de la partie droite de la composition; catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (École française, t. III, Gros, p. 30, 1re col.).

Gravé par Jazet père.

Cette esquisse fut composée en exécution de l'arrêté du 2 floréal an V, devant Saint-Jean-d'Acre, par lequel le général Bonaparte, « voulant donner une marque de satisfaction particulière aux trois cents braves commandés par le général Junot, au combat de Nazareth », ordonna qu'il serait « proposé une médaille de douze mille francs pour prix du meilleur tableau représentant ce combat ». En ventôse an IX, les conditions du concours furent établies. Vingt artistes y prirent part. Le 19 vendémiaire an X, un rapport au ministre de l'intérieur fixa le nombre et la qualité des membres de la commission qui serait appelée à juger les esquisses. Junot fit partie de ce jury. L'œuvre de Gros fut choisie à l'unanimité pour être exécutée en grand (15m de large), projet qui toutefois n'eut pas de suite, bien que les salles du Jeu de paume eussent été appropriées pour servir d'atelier au peintre. Elles furent mises à sa disposition le 10 messidor an XI. (Archives de l'administration des Beaux-Arts.) On voit une copie de cette esquisse au Musée d'Avignon (no 110 du livret), par Géricault, qui paya 1,000 francs le droit de l'exécuter, et donnée en 1846 par Horace Vernet. Notre tableau fut vendu 2,000 francs par Gros à un amateur, et M. Urvoy de Saint-Bédan l'acquit en vente publique au prix de 17,000 fr. —Le Musée de Nantes possède dans ses archives les pièces suivantes relatives à ce tableau : 1o Extrait de la *Correspondance d'Égypte* (autographe de Gros); — 2o Plan du combat de Nazareth certifié conforme par Junot; — 3o Autorisation accordée par Chaptal, ministre de l'intérieur, de peindre le tableau dans la salle du Jeu de paume, à Versailles; — 4o le programme du concours; — 5o et 6o le plan géométral et le plan perspectif du combat, par Gros. — Voir l'appréciation d'Eugène Delacroix sur le *Combat de Nazareth*, dans la *Revue des Deux Mondes* (1er septembre 1848, Gros).

Don Urvoy de Saint-Bédan.

GUDIN (Théodore).

Bords d'une rivière au soleil couchant.

Toile. — H. 0m,27. — L. 0m,41. — Fig. 0m,02.

La rivière occupe le premier plan et se dérobe derrière un pli de terrain qui décline de gauche à droite. Barques. Figures.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : T. Gudin.

Don Clarke de Feltre.

HAMON (Jean-Louis).

L'Escamoteur; — le Quart d'heure de Rabelais.

Toile. — H. 1m,49. — L. 3m,10. — Fig. 0m,75.

L'escamoteur est de profil, à droite de la composition disposée en frise. Derrière lui, une marmite sur un petit fourneau; au-dessus, un écriteau avec ces mots : *Mort aux rats*, et quelques peaux de ces rongeurs; un bibon perche sur l'écriteau; devant l'escamoteur, une table, à laquelle est accoté un violon grotesque, dont l'archet, en bois, à dents de scie, est passé dans la ceinture du saltimbanque. Celui-ci fait apparaître aux yeux de l'assistance, sous l'un des gobelets avec lesquels il travaille, un gros scarabée noir. Au centre de la composition, une vieille femme, en souquenille grise qu'elle relève par derrière, la tête entourée d'un mouchoir, fait la quête, un tambour de basque à la main. Des jeunes filles y déposent leur obole, tandis qu'un magister, le nez fourré dans un vieux bouquin, s'en détourne poussant devant lui, comme un troupeau, une dizaine de petits garçons, qui se dirigent vers la droite. En arrière, on reconnaît le peintre qui s'est représenté en astrologue : il regarde le ciel, se servant, comme d'une lunette, d'un long rouleau de papier. De ce côté, en outre, un vieillard entraîne un jeune homme.

Signé à gauche, sur la caisse qui porte le réchaud : J. L. Hamon.

Salon de 1861 (no 1435); Exposition universelle de 1867 (no 325).

Gravé sur bois dans la *Gazette des Beaux-*

Arts (t. XI, 2e période, p. 123, année 1875, livraison du 1er février).

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1861, au prix de 8,000 francs.

HAMON.

La Sœur aînée.

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,92. — Fig. jusqu'au dessous des genoux, demi-nat.

Une jeune fille, un peu déshabillée, étendue de trois quarts à droite dans un fauteuil de damas bleu, capitonné, regarde un petit enfant endormi sur ses genoux. A gauche, le berceau; à droite, une table couverte d'une draperie et un livre d'images.

Signé à droite, au bas, dans l'angle : J. L. HAMON, 1863.

Répétition réduite, avec variantes, d'une peinture exposée au Salon de 1861 (no 1436).

Donné par le Gouvernement en 1863.

HESSE (ALEXANDRE-JEAN-BAPTISTE).

Jeune Fille portant des fruits sur un plateau d'argent.

Toile. — H. 0m,92. — L. 0m,70. — Fig. jusqu'aux genoux; gr. nat.

Le corps est de face; le visage, encadré de cheveux bruns, se tourne de trois quarts à droite; robe d'un blanc jaunâtre, damassée et ramagée, coupée à la mode italienne du quinzième siècle.

Signé à gauche, vers le bas : ALEX. HESSE, 1838.

Salon de 1840 (no 835).

Don Clarke de Feltre.

HESSE.

Moissonneuse tenant sa faucille.

Toile. — H. 1m. — L. 0m,82. — Fig. jusqu'au-dessous des genoux; gr. nat.

Elle est accotée à un petit tertre sur lequel elle s'appuie de la main gauche. De la droite elle tient une faucille. Le corps se présente de face; la tête, coiffée de cheveux blonds, de trois quarts à gauche.

Signé au bas, à gauche: A. HESSE, 1837.

Don Clarke de Feltre.

HESSE.

Concert vénitien. — Esquisse.

Bois. — H. 0m,295. — L. 0m,41. — Fig. 0m,21.

Sur la terrasse d'une maison, devant une table couverte d'un riche tapis, et sur laquelle il y a quelques verres et un petit pupitre à musique, deux musiciens accompagnent, l'un jouant de la viole, l'autre de la basse, un duo que chantent un jeune homme et une jeune femme, debout un peu en arrière des instrumentistes. A droite, un jeune homme, vu de dos, est assis sur le garde-fou de la terrasse; à gauche, un petit nègre apporte des rafraîchissements. Sur une autre terrasse qu'on aperçoit au loin, des personnages semblent attentifs à ce concert. Les costumes sont de la fin du quinzième siècle.

Cette esquisse avait été donnée par l'auteur au duc de Feltre.

Signé à gauche, au bas, sur un papier : ALEX. HESSE.

Don Clarke de Feltre.

HUE (JEAN-FRANÇOIS).

Une cascade sous une voûte de rochers.

Toile.—H.0m,39.—L. 0m,47.—Fig. 0m,03.

Une voûte de rochers sert de cadre à un paysage étendu et profond. Arbres à gauche, cascade au milieu, rochers à droite; au fond, la mer, une côte, et, à l'horizon, la silhouette d'un volcan. Effet de soleil couchant.

Signé à droite, vers le bas : HUE.

Estimé 350 francs dans l'inventaire de Fournier.

Collection Fournier.

HUET (C.).

Un chien en arrêt sur des perdrix.

Toile.— H.0m,65.—L.0m,82.—Demi-nat.

Un chien qui courait de droite à gauche est tombé en arrêt sur quatre perdrix qui sont à droite, dans l'angle, au pied d'un tertre. A gauche, derrière le chien, des arbres; à droite, un fossé plein d'eau, une prairie, des bouquets d'arbres; montagnes à l'horizon.

Signé au milieu, sur le tertre : C. HUET, 1740.

Attribué dans l'inventaire Fournier à DESPORTES, et estimé 120 francs.

Collection Fournier.

HUET (JEAN-BAPTISTE).

Cheval blanc, ânes et moutons dans un pâturage.

Carton. — H. 0m,13. — L. 0m,18.

Une tour carrée au fond; un rocher à gauche.

Signé au bas, à droite, dans l'angle : J. B. HUET, 1783.

Collection Clarke de Feltre.

HUET (J. B.).

Bœuf, vache, moutons au pâturage.

Carton. — H. 0m,13. — L. 0m,18.

A fond, à gauche, un petit château à tourelles; des arbres à droite. — Pendant du précédent.

Collection Clarke de Feltre.

INGRES (JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE).

Portrait de madame la vicomtesse de Senonnes.

Toile. — H. 1m,06. — L. 0m,84. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat.

Elle est assise de trois quarts à gauche, sur un canapé et des coussins de soie jaune, accoudée du bras gauche; le bras droit, allongé, suit le mouvement du corps. Le corps est penché en avant et la tête de face; les yeux regardent le spectateur; elle tient un mouchoir de la main droite. Sa robe de velours nacarat, avec crevés de satin blanc aux bras et sur la jupe, et une ceinture aussi de satin blanc nouée sur le côté gauche, est très-décolletée; mais la gorge, qui est saillante, se dissimule en partie sous un canezou de tulle terminé au col en une collerette à trois rangées de blonde. Une chaîne d'or mince et souple pend du col jusqu'à la ceinture. Les doigts sont cerclés de plusieurs bagues. Un cachemire blanc, à droite. Une glace placée derrière réfléchit la tête en profil perdu et le haut du corps.

Signé à droite, sur une carte de visite engagée dans le cadre de la glace: ING. *Roma.*

Exécuté vers 1812. Exposé à Paris, en 1867, lors de l'Exposition posthume que l'on fit des œuvres du maître, à l'École des Beaux-Arts (nº 104 du catalogue). — Catalogué par M. H. DELABORDE (*Ingres, sa vie, ses travaux, sa doctrine*, p. 154), par M. Charles BLANC (*Ingres, sa vie et ses ouvrages*, p. 232) et par nous dans notre livre : *Ingres, sa vie et ses œuvres*, p. 104.

Acquis en 1853, à Angers, au prix de 4,000 francs, de M. Bonnin qui l'avait acheté au marquis de Senonnes, beau-frère de la vicomtesse.

ISABEY (LOUIS-GABRIEL-EUGÈNE).

Naufrage du trois-mâts l'Emily, *en* 1823.

Toile. — H. 2m. — L. 3m,45. — Fig. 0m,16.

Le navire, très-fortement engagé à tribord, présente le dessous de sa carène que la mer balaye avec furie. Sur le flanc du navire, où l'on a planté un mât de détresse et un pavillon, plusieurs naufragés sont réunis; d'autres, à l'arrière, s'efforcent de mettre une embarcation à la mer; plusieurs sont précipités dans les flots. Çà et là flottent des débris. Le ciel est chargé de nuages gros, sombres et menaçants.

Signé au bas, dans l'angle à droite : E. ISABEY. 1865.

Salon de 1865 (nº 1088).

Donné par le Gouvernement en 1865.

JACQUAND (CLAUDIUS).

Un cardinal vient chercher Ribera dans son atelier, à Naples.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,62. — Fig. 0m,29.

Au centre de la composition, le cardinal entraîne Ribera vers un escalier que l'on voit à droite, et que descend déjà un commissionnaire chargé du bagage de l'artiste. Celui-ci se tourne avec une expression de regret vers trois personnages debout à gauche : deux femmes et une fillette attristées.

Signé à droite, sur le pied d'un banc : C. JACQUAND. 1839.

Gravé par ALLAIS.

Don Clarke de Feltre.

JACQUAND.

Marie de Médicis visite l'atelier de Rubens.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,62. — Fig. 0m,29.

Rubens debout, de face, et la palette à la main, montre à la reine, assise de profil, à droite, le tableau qui représente *Henri IV recevant le portrait de Marie de Médicis.* Derrière la reine, un page, trois dames de la cour, un seigneur; à gauche, deux artistes, dont Van Dyck.

Signé à gauche, au bas, dans l'angle : 1839. C. JACQUAND.

Pendant du précédent.

Gravé par ALLAIS.

Don Clarke de Feltre.

JOUVENET (JEAN).

Les Disciples d'Emmaüs.

Toile. — H. 2m,50. — L. 1m,70. — Fig. gr. nat.

Assis devant une table couverte d'une nappe et sur laquelle il y a des assiettes, des couteaux, etc., Jésus se présente de face, entre les deux disciples, de profil, mais également assis; il tient le pain de la main gauche, et le bénit de la droite. A gauche, entre Jésus et le disciple assis de ce côté, se voient deux ser-

viteurs dont l'un apporte un plat. La scène se passe dans une salle ouverte; entre deux colonnes on a vue sur l'extérieur : divers logis, une grosse tour où l'on remarque du linge qui est à sécher.

Ce tableau provient de la collection du Louvre; Louis-Philippe l'avait acquis, en 1844, du marquis de Flers, moyennant 1,200 francs. Il portait sur le catalogue du musée du Louvre (13e édition, 1859) le nº 303.

Déposé par le Gouvernement en 1876.

JOYANT (Jules-Romain).

Vue de l'église de Santa-Maria della Salute, à Venise.

Toile.—H.1m,11.—L. 1m,70.—Fig. 0m,18.

A gauche, l'église élève son dôme étayé des grandes consoles renversées qui renforcent les angles du tambour octogonal; à droite, coule le Grand Canal sillonné d'embarcations diverses, et sur ses rives en perspective se développe une double enfilade de maisons, de palais, de monuments. Quelques figures animent le quai; d'autres stationnent sur les marches de l'église. Dans le coin, à gauche, au premier plan, divers objets : une table, des vases, des tapis, une chaise, des cadres, etc., réunis pour une vente en plein air.

Signé au bas, près du cadre, à droite : J. Joyant. *Venezia.*

Ce tableau, exposé au Salon de 1835 sous le nº 1158, figurait, il y a peu d'années encore, au Musée du Luxembourg, inscrit au catalogue, édition de 1867, sous le nº 116.

Déposé par le Gouvernement en 1872.

LACROIX (Gaspard).

Pêcheurs catalans aux environs de Port-Vendres.

Toile. — H. 0m,72. — L. 1m. — Fig. 0m,20.

Une barque montée par deux pêcheurs accoste, à gauche, un rocher qui occupe le premier plan, et où sont déjà réunis d'autres pêcheurs et deux femmes. Des filets, des ustensiles de pêche, des poissons gisent à côté de ces personnages qui causent. Au deuxième plan, à droite, un pêcheur sur un autre rocher, penché au-dessus de l'eau, frappe de son trident le poisson qu'il aperçoit. Au fond, la mer bordée d'une côte rocheuse.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : Gaspard Lacroix.

Salon de 1842 (nº 1091).

Acquis de l'artiste à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1845, au prix de 500 fr.

LAFOSSE (Charles de).

Jupiter, sous les traits de Diane, séduit Calisto.

Toile.—H.0m,76.—L. 0m,60.—Fig. 0m,68.

Les deux personnages, à demi nus, sont assis sur un petit tertre au pied d'arbres touffus. A l'une des branches sont accrochés un arc et un carquois. A terre, du gibier mort. Au fond voltige l'Amour qui porte, en souriant avec malice, la main droite à sa bouche, et tient un masque de l'autre.

Attribué dans l'inventaire de Cacault à Boulogne, et estimé 250 francs.

Collection Cacault.

Lafosse.

Déification d'Énée.

Toile. — H. 1m,79. — L. 1m,52. — Fig. pet. nat.

Vénus, assise sur un nuage, accompagnée de l'Amour, verse sur la tête de son fils Enée l'eau qui doit le rendre semblable aux dieux. Énée est debout et de face; il porte la main droite à la poitrine et regarde la déesse sa mère. Un vieillard, à genoux, de profil, lave les pieds du héros déifié. Un peu en arrière, un petit génie portant une coupe. A gauche, dans l'angle, des armes; à droite, la mer. Le char de Vénus, attelé de cygnes, se distingue derrière la déesse.

Provient de l'ancienne collection du roi.

Don du Gouvernement en 1809.

Lafosse.

Vénus demande des armes à Vulcain.

Toile. — H. 1m,79. — L. 1m,52. — Fig. pet. nat.

Portée sur un nuage, accompagnée de Cupidon et de deux petits génies ailés, Vénus parle à son farouche époux, assis devant elle, à gauche, de profil. Au centre, assis de face, l'Amour essaye, en jouant, un casque nouvellement forgé. D'autres pièces d'armure sont groupées dans l'angle, à droite. Derrière le dieu du feu on voit deux de ses sombres et robustes compagnons.

Pendant du précédent.

Provient de l'ancienne collection du roi.

Don du Gouvernement en 1809.

LA HIRE ou LA HYRE (Laurent de).

Repos de la Sainte Famille près d'une fontaine. — Esquisse.

Toile.—H.0m,46.—L. 0m,35.—Fig. 0m,08.

Saint Joseph fait boire, à une fontaine qui se voit à droite, au premier plan, un âne sur

lequel est assise la Vierge Marie ayant l'Enfant Jésus sur les genoux. Un ange, debout, indique la scène à des bergers, hommes, femmes, enfants, et tous se hâtent d'adorer le Sauveur. Au deuxième plan, s'élève un rocher haut et abrupt; sur un sentier pratiqué au flanc de ce rocher, cheminent des cavaliers et quelques piétons; une petite maison à mi-côte; des ruines au sommet; çà et là, des arbres. A gauche, des moutons. De ce côté, la campagne s'étend au loin.

Collection Cacault.

LA HIRE.

La Sainte Famille se reposant sur des ruines.

Toile. — H. 2m,39. — L. 1m,66. — Fig. gr. nat.

La Vierge, assise de face au milieu de ruines, regarde l'Enfant Jésus endormi, étendu sur un linge blanc dont elle tient des deux mains les coins du bord inférieur. A gauche, saint Joseph, accoudé sur un fragment d'entablement, regarde lui aussi l'Enfant. A droite, à un plan éloigné, marchent deux personnages, l'un, un bâton sur l'épaule; un autre, un enfant dans les bras. Au premier plan, sur une pierre accotée à un fût de colonne renversée, sont sculptées les armes d'Anne, comtesse de Montalvé, veuve de Charles de Bourbon.

Signé sur la pierre sur laquelle la Vierge pose le pied droit : LA HIRE, *in. et f.* 1641.

Gravé par François CHAUVEAU, sans les armes de la comtesse de Montalvé.

Provient d'une église de Paris, peut-être de l'ancienne église Saint-Louis, aujourd'hui Saint-Paul, rue Saint-Antoine. (V. THIÉRY, t. I, p. 702.)

Donné par le Gouvernement en 1809.

LAMBERT (LOUIS-EUGÈNE).

Coq et Poules.

Toile. — H. 0m,41. — L. 0m,33.

Un coq et trois poules, au premier plan d'un chemin creux; à droite, un petit baquet; au fond, une autre poule.

Signé à droite, au bas, dans l'angle : EUG. LAMBERT, 1861.

Lors de l'Exposition organisée à Nantes en 1861, on fit l'acquisition d'un certain nombre d'œuvres d'art pour en former les lots d'une loterie; la municipalité prit des billets, et, au tirage, ce tableau lui échut.

LANCRET (NICOLAS).

Bal costumé.

Toile.—H. 0m,66.—L. 0m,81.—Fig. 0m,30.

Dans un salon où s'est réunie une société élégante et en partie travestie, une jeune dame, de trois quarts à droite, en corsage jaune, relève avec grâce, du bout des doigts, sa jupe qui est d'étoffe rose, et danse vis-à-vis d'un galant cavalier, de trois quarts à gauche, habillé de soie grise, à rayures rosées. Au premier plan, à gauche, une dame assise fait la conversation avec un jeune homme placé derrière elle; au deuxième plan, et assis, deux musiciens : l'un joue de la vielle, l'autre du violon. Au fond, causent un cavalier et une jeune femme. A droite, en arrière de la danseuse, deux personnages; à côté, un pierrot; puis un pèlerin et une pèlerine. A droite également, au premier plan, une chambrière emmène une fillette qui traîne après elle un cavalier de bois.

Dans l'inventaire de Cacault ce tableau et le suivant étaient estimés 400 francs l'un. Ils sont catalogués par M. J. J. Guiffrey (*Éloge de Lancret*, p. 40), le premier sous le titre que nous avons reproduit, le second sous le titre qui va suivre.

Collection Cacault.

LANCRET.

Arrivée de Colombine, dans une voiture traînée par des chiens.

Toile.—H. 0m,66.—L. 0m,81.—Fig. 0m,30.

Une jeune femme, au minois piquant, venue dans une petite voiture attelée de quatre chiens, s'arrête devant le *Panier fleuri*, auberge de village. Elle est accueillie gaiement par une aimable compagnie costumée à la manière des personnages de la comédie italienne. Pour descendre de sa voiture, où reste une caméristе, une ombrelle ouverte à la main, elle s'appuie sur un cavalier, et le large surtout gris clair, à reflets verdâtres, qui l'enveloppe, laisse apercevoir un bord de jupe rose orné de dentelle. A gauche, un jeune garçon caresse un des chiens de l'attelage. A droite, un domestique tire des bouteilles d'un panier. Au centre, au premier plan, une fillette assise montre une guitare qui est à terre; à côté, un tambour de basque. Une servante, au deuxième plan, à droite, s'avance pour annoncer sans doute à la société que le repas sera bientôt servi; au fond, on voit dans la cuisine, par la porte ouverte, les apprêts d'un festin. A gauche, la campagne. — Voir la note qui accompagne le tableau précédent.

Collection Cacault.

LANCRET.

Portrait de mademoiselle Marie-Anne Cuppi, dite *la Camargo.*

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,54. — Fig. 0m,27.

Placée à peu près au centre de la toile, dans un paysage ombragé, la Camargo se présente de face, la jambe gauche tendue, les bras ouverts. On dirait qu'elle prend son élan pour une pirouette. Sa robe bleue et bouffante est ornée de guirlandes de fleurs. A gauche, près d'un piédestal, un jeune villageois debout joue de la flûte s'accompagnant du tambourin; à droite, à demi cachés sous le feuillage, et sur un plan abaissé, quatre autres musiciens et, en outre, deux personnages attentifs aux pas de la célèbre danseuse.

Une réplique de ce tableau se trouve au Musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg. A la vente Péreire, en 1872, une autre réplique avec variantes, et d'une authenticité douteuse, a été adjugée au prix de 9,900 fr.

Dans l'inventaire de Cacault, estimé 60 fr.

Gravé par LAURENT CARS, par RADIGUES (en contre-partie), par LARMESSIN, et, pour l'*Artiste* (t. I, 4e sér., ann. 1844, livr. 13), par HÉDOUIN, qui, du reste, s'est borné à reproduire en un format plus petit l'estampe de CARS.

Catalogué par M. J. J. Guiffrey (*Éloge de Lancret,* etc., p. 40, 70-76).

Collection Cacault.

LANCRET [attribué à].

Deux cavaliers offrent des fleurs à deux dames assises dans un jardin.

Toile. — H. 0m,30. — L. 0m,225. — Fig. 0m,20.

Une dame assise de face, en jupe verte bordée d'argent et en surtout rougeâtre, semble refuser une fleur que lui offre un cavalier galant qui s'incline à sa droite, de profil. A côté, une autre dame en robe rouge vif, assise et vue de dos, un livre dans la main gauche, ne paraît point non plus faire un accueil favorable à un second cavalier qui, lui aussi, lui présente une fleur. Fond de jardin ombragé.

Ce tableau n'est peut-être qu'un fragment.

Collection Cacault.

LANDELLE (CHARLES).

Jeune bohémien serbe.

Toile. — H. 0m,93. — L. 0m,66. — Fig. jusqu'aux genoux; gr. nat.

De trois quarts à gauche, debout, il regarde le spectateur, et, les deux mains réunies, il tient de la droite une tambourelle.

Signé au bas, à gauche : CH. LANDELLE, 1872.

Salon de 1873 (n° 864).

Donné par le Gouvernement en 1874.

LANTARA (SIMON-MATHURIN).

Paysage.

Bois. — H. 0m,155. — L. 0m,20. — Fig. 0m,035.

Un groupe d'arbres remplit de sa masse obscure et touffue l'angle de droite. Du même côté, au premier plan, trois personnages se chauffent à un feu allumé en plein air : l'un debout, un autre accroupi, le troisième assis; un chien est non loin d'eux. A gauche, une rivière qui, du fond, entre de hautes montagnes, vient tomber en cascade, au premier plan. Effet de clair de lune.

Don Boulay-Paty, en 1861.

LARGILLIÈRE (NICOLAS DE).

Portrait de Joseph Delaselle, négociant-armateur de Nantes.

Toile. — H. 1m,32. — L. 0m,98. — Fig. à mi-corps; gr. nat.

Il est debout, presque de face. Son habit est de soie grise, avec manches de linge, très-bouffantes aux poignets. La main gauche désigne un objet placé hors du cadre; la droite retient une sorte de manteau de velours nacarat, doublé de soie jaune. Fond de paysage. — Peint vers 1705.

Donné en 1857, par mademoiselle Flore Wuibert, arrière-petite-fille du personnage.

LARGILLIÈRE [d'après].

Portrait du peintre.

Toile, de forme ovale. — H. 0m,56. — L. 0m, 455. — Buste deux tiers de nat.

Provient de la collection Lacaze.

Déposé par le Gouvernement en 1872.

LARGILLIÈRE [attribué à].

Portrait d'homme.

Toile. — H. 0m,335. — L. 0m,26. — Fig. à mi-corps, un tiers nat.

Assis, habillé de noir. La tête se présente de face, les yeux regardant le spectateur. La main droite fait un geste de conversation.

Don Clarke de Feltre.

LAURENS (Jean-Paul).

Le pape Formose et Étienne VII.

Toile. — H. 1m. — L. 1m,52. — Fig. 0m,60.

Le cadavre du pape Formose exhumé par ordre d'Étienne VII, son successeur, est assis à droite, de trois quarts, revêtu de riches ornements pontificaux, sur un siége qu'exhausse une estrade; au pied de cette estrade, qui est recouverte d'un tapis, un encensoir fumant. A la droite de Formose, un personnage chargé de répondre, au nom du cadavre, se tient debout; il regarde Étienne qui, placé au deuxième plan, à gauche, presque de face, s'est levé et apostrophe violemment le mort. Derrière Étienne, l'assemblée des évêques assis pour la plupart.

Signé, à droite, au bas : Jean-Paul Laurens, 1870.

Salon de 1872 (n° 944). Exposition universelle de 1878 (n° 510).

Acquis de M. Goupil, lors d'une exposition ouverte à Nantes en 1872, au prix de 3,500 francs.

LAVIEILLE (Eugène-Antoine-Samuel).

Une soirée de septembre dans la forêt de Fontainebleau. — Paysage.

Toile. — H. 0m,95. — L. 1m,52.

Une clairière de la forêt, un chemin au milieu; à droite et à gauche de petites roches, des ajoncs, des bruyères, des ronces. On voit un cerf sur le chemin.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : Eugène Lavieille, 1874.

Salon de 1874 (n° 1105).

Gravé dans le *Magasin pittoresque* (t. XLIII, année 1875, p. 57). Dessin du peintre, gravure de Smeeton et Tilly.

Donné par le Gouvernement en 1875.

Lavieille.

Un soir d'hiver. — Paysage.

Toile. — H. 0m,95. — L. 1m,51. — Fig. 0m,18.

A droite, un logis et un hangar abritant une charrette; un peu plus loin, une autre maison, dont on aperçoit le toit seulement; à gauche, au deuxième plan, une maisonnette adossée à la lisière d'un bois. Çà et là, des arbres étendant leur ramure dépouillée de feuillage. Au centre, une femme, un panier au bras, se dirige vers la droite; elle est suivie de deux hommes : l'un porte une branche d'arbre, l'autre pousse sur le sol couvert de neige une brouette chargée de bois.

Signé à gauche, au bas, dans l'angle : Eugène Lavieille, 1875.

Salon de 1875 (n° 1262).

Donné par le Gouvernement en 1875.

LE BLANT (Julien).

Mort du général d'Elbée (Noirmoutiers, 1794).

Toile. — H. 1m,37. — L. 2m,30. — Fig. 0m,67.

Le général d'Elbée, qui était mourant de blessures reçues dans un combat, fut porté sur le lieu de l'exécution, le grand pré de la Claye, et, assis dans un fauteuil, on le fusilla en même temps que Duhoux d'Hauterive et de Boissy, ses parents, et Wieland, qui avait rendu Noirmoutiers à Charette. Assis dans un fauteuil de velours cramoisi, ou plutôt affaissé, de profil à gauche, la tête penchée sur l'épaule droite, le bras pendant, il est mort. Il porte de grosses bottes et un habit vert. Son chapeau, orné d'une plume blanche, a roulé à terre, au premier plan. A sa gauche, deux cadavres, dont un étendu sur le dos; à sa droite, un autre cadavre, couché sur la face; celui-là est en habit violet. A un plan éloigné, un représentant du peuple à cheval, accompagné de son escorte de hussards, le sabre au poing. Plus loin, de l'infanterie, l'arme au pied; de l'artillerie. Le peloton d'exécution s'éloigne de la scène à droite et rentre dans les rangs. Au fond, un petit port, quelques barques, la mer. Le ciel est triste, pluvieux. Sur le terrain rayé d'ornières achèvent de brûler des bourres de fusil.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : J. Le Blant, 1878.

Salon de 1878 (n° 1559).

Donné par le Gouvernement en 1878.

LEHMANN (Charles-Ernest-Rodolphe-Henri-Salem).

Léonide.

Toile. — H. 0m,75. — L. 0m,60. — Buste gr. nat.

La tête de pleine face, le corps tourné à droite; le bras gauche, qui est nu, et la main droite s'appuient sur le bord d'une balustrade ou d'une loge de théâtre. Elle est brune, son regard fixe froidement le spectateur, et, parée comme pour un bal, sa robe, de satin blanc, disparaît presque toute sous une pelisse de

satin vert bordée d'une large fourrure de petit-gris. Une rose au corsage.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : HENRI LEHMANN, 1848.

Salon de 1848 (n° 2845).

Acquis de l'artiste, au prix de 800 francs, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1848, sous le titre de *Monna Belcolore*. Dans les sixième et septième éditions du catalogue (1854 et 1859), ce tableau n'est pas non plus autrement désigné. Dans la dernière édition (1876), on lui a restitué le titre sous lequel il avait figuré au Salon de 1848.

LEMAN (JACQUES-EDMOND).

Agnès et Arnolphe.

Bois. — H. 0m,62. — L. 0m,51. — Fig. 0m,39.

C'est la scène deuxième de l'acte III de l'*Ecole des femmes* qui a fourni le sujet. Assis à gauche, de profil, à la porte de son logis, sur un perron auquel accède un escalier dont on voit les premières marches, à droite, Arnolphe interroge Agnès. Celle-ci, debout devant lui, est occupée à un ouvrage de lingerie. Fond de campagne.

Signé à gauche, au bas : JACQUES LEMAN.

Salon de 1874 (n° 1172).

Donné par le Gouvernement en 1875.

LEMASLE (LOUIS-NICOLAS).

Raphaël montre au pape Jules II la statue de l'Apollon du Belvédère qu'on vient de découvrir.

Toile. — H. 1m,80. — L. 2m,40. — Fig. pet. nat.

La scène se passe la nuit, aux environs de Porto d'Anzio, dont la silhouette, éclairée par la lune, se dessine à droite. Le pape Jules II est représenté au centre de la composition, assis de trois quarts sur une chaise portée par deux hommes cuirassés; il regarde la statue d'Apollon, placée à gauche, mais que le spectateur voit seulement de dos, dans l'ombre; au contraire, Raphaël, avec une torche, en éclaire la face, et le pape la contemple, laissant paraître l'admiration que lui cause la vue d'un tel chef-d'œuvre. A gauche, groupe de femmes agenouillées et d'hommes du peuple; à droite, le cortége de Jules II : un moine, un cardinal, des prélats, des gardes, des porte-bannières, etc. Derrière Raphaël, la foule des curieux. Au fond, les monts Albains se profilent vaguement.

Signé à gauche, au bas : LEMASLE, 1836.

Salon de 1837 (n° 1166).

Donné par le Gouvernement en 1837.

LEMATTE (JACQUES-FRANÇOIS-FERNAND).

Dryade.

Toile. — H. 1m,12. — L. 1m,35. — Fig. gr. nat.

C'est une jeune femme aux cheveux bruns, abondants et épars, au regard triste, à l'expression rêveuse. Assise à terre, de profil à gauche, le visage tourné presque de face, son torse est nu, et le reste du corps couvert d'une draperie. Les deux mains se réunissent sur les genoux. Fond de paysage agreste.

Signé à droite, dans l'angle supérieur : F. LEMATTE, *Roma,* 1871.

Salon de 1872 (n° 999).

Donné par le Gouvernement en 1875.

LENEPVEU (JULES-EUGÈNE).

La Vierge au Calvaire.

Toile. — H. 4m,10. — L. 2m,30. — Fig. gr. nat.

Au premier plan, la Vierge s'affaisse, défaillante, soutenue par une sainte femme; le corps de face, son visage est de profil à droite, le regard levé vers le Christ, qui gravit avec peine la pente rocheuse du Golgotha. A genoux devant la Vierge, lui tenant le bras droit, Marie-Madeleine semble agitée d'un violent désespoir. En arrière, on voit une autre femme prosternée, et, à gauche, saint Jean, tourné vers le Sauveur, se montre de dos. Sur un plan plus élevé, le Christ porte sa croix, accompagné d'un soldat; marchant péniblement de gauche à droite, la main droite étendue, il bénit en passant le groupe réuni au-dessous de lui.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : J. LENEPVEU, 1861.

Salon de 1861 (n° 1939).

Donné par l'auteur en 1871.

LE PAON (JEAN-BAPTISTE).

Hallali d'un cerf qui s'était réfugié dans les carrières de Montmartre.

Toile. — H. 0m,70. — L. 0m,87. — Fig. 0m,15.

Les chasseurs et les chiens se sont répandus dans les galeries, au milieu de piliers qui soutiennent la voûte et de blocs de pierre disséminés en maints endroits; le cerf, à gauche, au fond, fait tête aux chiens; plusieurs piqueurs sonnent de la trompe, d'autres tiennent des flambeaux, et, au centre, de profil, un gentilhomme, celui qui a dirigé la chasse, assiste à la fin de la lutte. A droite, quelques

curieux. La livrée des piqueurs est celle de la maison de Condé.

Estimé dans l'inventaire de Cacault 150 fr.

Porté dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) au nombre des ouvrages d'artistes inconnus.

Collection Cacault.

LÉPICIÉ (Nicolas-Bernard).

Portrait d'une dame.

Voir aux INCONNUS, n° 45.

LE POITTEVIN (Eugène).

Marine.

Toile. — H. 0m,99. — L. 1m,46. — Fig. un septième nat.

Deux barques de pilotes sauvent les naufragés d'un navire désemparé qu'on voit au loin, à droite. Mer très-agitée; ciel fort obscur.

Signé dans l'angle gauche inférieur : Eug. Le Poittevin, 1833.

Don Clarke de Feltre.

LERAY (Prudent-Louis).

Charles IX et sa cour visitent les gibets de Montfaucon.

Toile.—H.1m,09.—L. 1m,48.—Fig. 0m,30.

Le gibet dresse, au deuxième plan à gauche, ses rangées de piliers sinistres que relient des traverses auxquelles pendent des cadavres. Devant le gibet, on reconnaît, conversant agréablement, le roi Charles IX et Catherine, sa mère, entourés de cardinaux, de dames, de gentilshommes. A droite, au pied de la butte que le gibet couronne, les carrosses qui ont amené la cour. Au fond, de ce côté, s'élève la silhouette de Montmartre. Tout le premier plan est occupé par une foule de personnages divers : hommes, enfants, femmes, pages, écoliers, seigneurs, dames, moines, soldats. Chevaux, chiens, etc.

Signé au premier plan, à gauche, sur une pierre : P. L. Leray, 1852.

Salon de 1852 (n° 831).

Donné par le Gouvernement en 1855.

LE ROUX (Marie-Guillaume-Charles).

Les Bords de la Loire, au printemps, au moment de la pleine mer.

Toile. — H. 0m,86. — L. 1m,37.

A droite, une prairie plate d'où surgissent quelques arbres, et bordée de roseaux; au delà, un village. A gauche, une autre prairie, plantée de saules, s'allonge en promontoire dans le fleuve; à la pointe de ce promontoire paissent des vaches. Au premier plan, des roseaux émergent de l'eau. Diverses embarcations sillonnent la Loire, sous un ciel orageux, où sont amoncelés de gros nuages.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : Charles Le Roux.

Salon de 1857 (n° 1737).

Donné par le Gouvernement en 1857.

Le Roux.

L'Erdre, au-dessus de Nort, pendant l'hiver.

Toile. — H. 1m,70. — L. 2m,27.

A gauche, un rocher à pic; à droite, un bouquet de grands arbres dépouillés. La rivière coule paisiblement entre ces deux épaisses coulisses, venant de face, depuis le fond jusqu'au premier plan, sur le bord du cadre.

Signé au bas, à gauche, dans l'angle : Charles Le Roux.

Salon de 1857 (n° 1734).

Donné par l'auteur, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes, en 1858.

LESSORE (Émile).

L'Ane de la Ferme.

Toile. — H. 1m,20. — L. 1m,55. — Fig. gr. nat.

Il porte, assise sur un bât, en outre de fagots et de verdure dans des crochets, une fillette, coiffée d'un large chapeau de paille. Un jeune garçon conduit l'âne. Ce personnage a les jambes engagées dans le cadre. La scène se présente de face.

Signé au bas, à gauche : Émile Lessore, 1834.

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes, en 1836.

LÉVY (Émile).

Scène des champs.

Toile. — H. 1m,35. — L. 0m,83. — Fig. demi-nat.

Une villageoise, jeune paysanne en casaquin rouge et jupe d'un bleu clair, debout au premier plan, à gauche, dans un grand champ de blé mûr, se présente de profil perdu, presque de dos, tenant à bout de bras son petit enfant demi-nu : elle le montre de loin à un paysan qu'on voit au fond, contournant le champ et venant, une faux sur l'épaule. Aux pieds de la paysanne, une pile d'écuelles.

Signé à droite, au bas : Émile Lévy.

Salon de 1870 (n° 1757).

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposi-

tion ouverte à Nantes en 1872, au prix de 2,500 francs.

LICHERIE (Louis).

Le Ravissement de saint Joseph.

Toile. — H. 2m,41. — L. 1m,66. — Fig. pet. nat.

Trois anges drapés, dont un tient à la main une branche de lis, symbole de la pureté, portent saint Joseph dans l'espace et le conduisent au ciel; un petit ange nu soutient le bras droit du saint. Trois autres petits anges, nus également, descendent à droite, de l'angle supérieur, au-devant de Joseph, et lui apportent une couronne de roses blanches. Dans l'angle opposé, cinq têtes de chérubins. Au bas du tableau, au-dessous des figures, « le peintre a représenté un paysage agréable et y fait voir le profil de la maison et de l'église de Saint-Lazare, avec un autre profil de l'église de Saint-Laurent et d'une partie de la montagne et du monastère de Montmartre ». (*Mémoires inédits sur la vie et les ouvrages des membres de l'Académie royale,* t. II, *Louis Licherie,* par Guillet de Saint-Georges, p. 65.)

Guillet de Saint-Georges nous apprend aussi (même page) que ce tableau avait été commandé par messire Louis Abelly, ancien évêque de Rodez, retiré au séminaire de Saint-Lazare, et qu'on le voyait dans l'église de Saint-Lazare « à la droite du chœur, sur l'autel de la chapelle consacrée à saint Joseph ». — Bellier de la Chavignerie l'a catalogué sous le numéro 3 dans son travail intitulé : *Recherches sur Louis Licherie* (*Bulletin de la Société des Beaux-Arts de Caen, année* 1860).

Signé : L. Licherie.

Dans l'état transmis, le 5 frimaire an XII (27 novembre 1803), au préfet de la Loire-Inférieure, Vivant-Denon, directeur général du Musée Napoléon, annotait ainsi ce tableau : *Attribué à Lebrun.*

Donné par le Gouvernement en 1804.

LOO (Charles-André, dit Carle Van) [attribué à].

Portrait d'homme.

Voir aux INCONNUS, n° 40.

LOO (Louis-Michel Van) [attribué à].

Société prenant des glaces dans un bois.

Toile. — H. 0m,26. — L. 0m,34. — Fig. 0m,19.

Collection Cacault.

Loo [école des Van].

Portrait d'homme.

Toile. — H. 0m,72. — L. 0m,60. — Buste gr. nat.

Le corps, de face, est cuirassé; la tête, coiffée d'une ample perruque, se tourne un peu de trois quarts à gauche et regarde le spectateur. Il est décoré de l'ordre de Saint-André de Russie et du grand cordon bleu de France. Son manteau est rosâtre, doublé d'hermine.

Attribué dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) à Louis-Michel Van Loo; porté aux *Inconnus* dans la sixième édition (1854) et dans la septième (1859).

Collection Cacault.

LUMINAIS (Évariste-Vital).

Déroute des Germains après la bataille de Tolbiac.

Toile.—L. 1m,30.—H. 1m,95.—Fig. 0m,44.

Le motif central et principal de cette composition où fourmillent les personnages est une charrette portant une femme échevelée et demi-nue, et trois soldats. La charrette est attelée de deux bœufs, foulant, écrasant des femmes, des enfants, des cadavres, au milieu d'une extrême confusion d'hommes et de chevaux. A droite, un précipice béant, dans lequel se précipite un cavalier. L'attelage s'avance, du second plan, à peu près de face. Sur le devant du tableau, une femme, vêtue de noir, court de face, épouvantée. A gauche, un soldat mort, étendu sur son cheval tué; au-dessus, un cavalier montant un cheval blanc, et près du cadre, un autre cavalier fuyant sur un cheval noir. Dans le poudroiement des plans éloignés s'agitent une grande quantité de personnages.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : Év. Luminais.

Salon de 1848 (n° 3078).

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1848, au prix de 1,200 francs.

Luminais.

Le Rendez-vous de chasse.

Toile.—H. 0m,98.—L. 1m,30.—Fig. 0m,23.

Deux chasseurs à cheval achèvent de traverser un petit étang, qui est au premier plan, et, vus de dos, s'éloignent du spectateur, précédés d'un valet de chiens et d'une dizaine de chiens couplés. Au sommet de la berge qu'ils gravissent, on voit, réunis auprès d'une chaumière, un groupe de chasseurs, des chiens,

des chevaux. Au fond, une forêt. Temps brumeux; effet de matin.

Signé au bas, dans l'angle, à gauche : Év. Luminais.

Lors de l'Exposition organisée à Nantes en 1861, on fit l'acquisition d'un certain nombre d'œuvres d'art pour former les lots d'une lotérie; la municipalité prit des billets, et, au tirage, ce tableau lui échut.

Luminais.

Vedette gauloise.

Toile. — H. 1m,35. — L. 0m,69. — Fig. demi-nat.

Ce guerrier, au type breton, se tient debout sur la branche élevée d'un chêne; de trois quarts, le visage de profil à gauche, il observe au loin la campagne. Ses armes sont accrochées près de lui.

Signé : Év. Lumianais.

Salon de 1869 (nº 1590).

Gravé pour le *Magasin pittoresque* (t. XXXVII, p. 349), dessin de J. Lavée, gravure de Cosson et Smeeton.

Donné par le Gouvernement en 1869.

LUTHERBOURG (Jacques-Philippe).

Un berger, un âne et des moutons.

Toile, de forme ovale. — H. 0m,52. — L. 0m,48. — Fig. 0m,12.

Au premier plan, des moutons. A gauche, un berger, vu de dos, se dirige, appuyé sur un âne, vers la gauche; de ce côté, un fourré d'arbres. Sur le devant, un ruisseau. Au fond, des rochers.

Estimé 30 francs dans l'inventaire de Fournier.

Collection Fournier.

MANGLARD (Adrien).

Vue d'un port de la Méditerranée, au soleil couchant.

Toile.—H.0m,74.—L. 0m,98.—Fig.0m,09.

Au premier plan, à gauche, au bord de la mer, une fortification se dresse, comme une coulisse étroite, laquelle se prolonge en terre-plein sur la base du tableau, jusqu'au milieu du cadre environ. Là, sont assis des Turcs qui causent et qui fument; à côté, deux canons gisent à terre; à l'extrémité de cette coulisse, un pêcheur à la ligne. A droite, au deuxième plan, un môle, une tour ronde, des constructions, puis, plus loin, des montagnes escarpées. Deux navires à l'ancre.

Classé dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) au nombre des ouvrages d'artistes inconnus.

Collection Cacault.

MARQUERIE (Gustave-Louis).

Une jeune femme.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,38. — Buste gr. nat.

Le corps est tourné à droite, la tête un peu à gauche. Violettes dans les cheveux. Boucle d'oreille en corail. La robe est noire. Petit col blanc, cravate bleue, chaîne d'or au cou.

Signé à gauche, dans l'angle supérieur : G. Marquerie.

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1872, au prix de 300 francs.

MARTIN (Pierre-Denis), dit le Jeune.

Vue de Saint-Cloud, prise de la rive droite.

Toile.—H.1m,80.—L.3m,34.—Fig.0m,19.

La cascade, motif central du tableau, est vue de pleine face; le spectateur est placé de l'autre côté de la Seine; un grand nombre de figures animent les deux rives, et des embarcations, un canot et une galère du roi entre autres, sillonnent le fleuve.

Attribué dans les six premières éditions du catalogue (1833-1854) à Martin l'aîné.

Martin le jeune a peint beaucoup de vues de résidences royales, pour orner le château de Choisy. Elles sont maintenant à Versailles, en partie du moins, car plusieurs ont été dispersées. Notre *Vue de Saint-Cloud* provient peut-être du château de Choisy.

Donné par le Gouvernement en 1804.

Martin [attribué à].

Paysage. — Marine.

Bois, de forme ronde. — Diam. 0m,255. — Fig. 0m,025.

Sur un haut rocher, à gauche, un arbre et une fabrique; à droite, la mer animée de quelques embarcations. Sur la grève, au centre, cheminent un cavalier et son laquais, l'un et l'autre vus de dos.

Collection Cacault.

MATHER (T.).

Nature morte.

Toile. — H. 0m,65. — L. 0m,82. — Plus gr. que nat.

Une poule, une caille, une alouette, etc., sur une table; à droite, en partie sortis d'un

panier, un lièvre, un canard. Une perdrix accrochée au mur, à gauche.

Signé au bas, sur le bord de la table : MATHER, 1671.

Collection Fournier.

MATHER.

Nature morte.

Toile. — H. 0m,65. — L. 0m,82. — Gr. nat.

Groupés sur une table, une lubine, une targie, une tranche de saumon, des harbeaux; à droite, sur une planchette posée sur un pot, une carpe; de l'autre côté, un chaudron, dont on voit l'intérieur de cuivre jaune. — Pendant du précédent.

Signé à gauche, sur le bord de la table : MATHER *fecit*, 1671.

Dans l'inventaire de Fournier, ces deux tableaux avaient été estimés, ensemble, 330 fr.

Collection Fournier.

MAUPERCHÉ (HENRI).

Paysage.

Toile. — H. 0m,19. — L. 0m,36.

A droite, par une ouverture de rocher, on aperçoit une maison adossée à des arbres et un ruisseau qui vient tomber en cascade jusque sur le devant du tableau. A gauche, la vue s'étend sur une vaste étendue de pays, où l'on découvre successivement une rivière, des maisons, un rocher portant une tour à son sommet, puis des arbres, et enfin des montagnes à l'horizon.

Gravé par le peintre.

Collection Cacault.

MERSON (CHARLES-OLIVIER).

Épisode de la journée des Barricades, le 9 mai 1588.

Toile.—H.2m,02.—L. 1m,40.—Fig. 0m,50.

A l'entrée d'une rue aboutissant, au troisième plan, à un carrefour, des hommes se hâtent d'achever une barricade formée de meubles, de pièces de bois, de pierres, de barriques. Elle coupe la composition, au deuxième plan, sur une ligne parallèle à la base du tableau. A l'attitude des personnages, on pressent que la lutte est prochaine et que l'attaque se fera de face, c'est-à-dire du point occupé par le spectateur. Du haut de la barricade, deux moines excitent la foule groupée au fond. L'un d'eux, cuirassé, de profil à droite, agite violemment de la main gauche un drapeau blanc, montrant le ciel de l'autre. A gauche, au premier plan, un perron élevé de plusieurs marches, à la façade d'un logis; sur le perron, sont réunis quelques personnages, dont un moine armé; sur les marches, de face, un enfant battant du tambour. Assis à l'angle du perron, un homme, de profil à gauche, bande une arbalète. Beaucoup de figures aux fenêtres et sur les galeries.

Signé à droite sur une planche : OLIVIER MERSON, 1850, Nantes.

Salon de 1850-1851 (n° 2199).

Acquis de l'artiste en 1853 au prix de 100 francs.

MICHEL (ÉMILE-FRANÇOIS).

Les Bords de l'Orne (Lorraine).

Toile.—H.0m,47.—L. 0m,73.—Fig. 0m,10.

La rivière coule à droite. Au fond, à gauche, on distingue le toit d'une maison, des saules et des peupliers; à droite, le site est découvert et plat, ou à peu près. Au premier plan, une jeune paysanne garde des oies.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : É. MICHEL.

Salon de 1853 (n° 832).

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1854, au prix de 300 francs.

MICHEL (GEORGES).

Paysage.—Animaux allant à l'abreuvoir.

Bois. — H. 0m,395. — L. 0m,57. — Fig. 0m,025.

Au delà du premier plan laissé dans l'ombre, un coup de soleil étend une bande horizontale de lumière sur toute la largeur du tableau, éclairant vivement la campagne qui est plate, unie, rayée d'un mince cours d'eau, tachée d'une verdure rare et courte; le ciel, chargé de pluie, est cependant un peu dégagé à gauche. A droite, sur un chemin, des charrettes, des moutons, des personnages. Le terrain, à gauche, descend vers un cours d'eau, entre des arbres; sur ce terrain, conduits par un homme à cheval, des animaux se rendent à l'abreuvoir. De ce côté encore, les ruines d'un château; de l'autre, des chaumières et un moulin. — Les figures sont de TAUNAY (?).

Signé au bas, à gauche : G. MICHEL, 3me *année.*

MICHEL exposa au Salon de l'an V (1796) trois tableaux sous le même numéro (332) et sous ce titre : « Un tableau de genre et deux paysages, avec figures et animaux. » Notre tableau est peut-être l'un de ceux-là.

Estimé 220 francs dans l'inventaire de Fournier.

Cité et commenté par M. A. Sensier (*Étude sur Georges Michel*, p. 125-127); catalogué et décrit sous le numéro 2, dans le même ouvrage, p. 136. L'auteur de l'*Étude sur Georges Michel* explique timidement et sans conclure, 3e *année* qui accompagne la signature de l'artiste. A cet égard, cependant, le doute n'est pas possible : 3e *année* est une forme de *An III*. Elle fut très-peu en usage, il est vrai; les exemples en sont extrêmement rares, mais le hasard nous en a fait rencontrer quelques-uns.

Collection Fournier.

MIGNARD (Pierre) [d'après].

Portrait du cardinal Mazarin.

Toile. — H. 0m,64. — L. 0m,48. — Buste gr. nat.

En haut est écrit : *Julio C. Mazarini.*

Collection Cacault.

MONNOYER (Jean-Baptiste), ou Monoier, dit Baptiste [attribué à].

Une couronne de fleurs autour d'un buste de Jésus adolescent.

Toile. — H. 1m,17. — L. 0m,98. — Gr. nat.

La figure de Jésus semble être de Ph. de Champaigne, ou d'un peintre de son école, et le caractère individuel du visage fait supposer qu'il s'agit ici d'un portrait.

Collection Cacault.

MOYSE (Édouard).

Le Joueur de billes.

Toile. — H. 0m,24. — L. 0m,39. — Fig. 0m,34.

Jeune Arabe, accroupi de profil, tourné à droite. La figure se détache sur un fond de mur blanchi à la chaux.

Signé à gauche, au bas : Moyse, 1861.

Lors d'une Exposition organisée à Nantes en 1861, on fit l'acquisition d'un certain nombre d'œuvres d'art pour former les lots d'une loterie; la municipalité prit des billets, et, au tirage, ce tableau lui échut.

NAIN (attribuée aux frères Le).

Intérieur rustique.

Voir aux INCONNUS, n° 30.

NANTEUIL (Robert) [attribué à].

Portrait d'homme âgé.

Voir aux INCONNUS de l'école hollandaise, n° 6.

Nanteuil [d'après].

Portrait d'Anne d'Autriche, femme de Louis XIII.

Toile. — H. 0m,64. — 0m,48. — Buste gr. nat.

L'original est en pied.

Attribué à Mignard dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846).

Collection Cacault.

NATOIRE (Charles-Joseph).

Didon se donne la mort.

Toile. — H. 0m,81. — L. 0m,65. — Fig. quart nat.

A demi dépouillée de ses vêtements, couchée, de gauche à droite, sur un lit disposé au sommet du bûcher qu'elle a paré de fleurs, Didon va se percer le sein avec le glaive dont Énée lui a fait présent : elle exhale une plainte suprême, les yeux fixés sur le portrait du Troyen infidèle. Les armes d'Énée sont aussi sur le bûcher. A droite, dans l'angle, un autel rond, de porphyre, décoré de bronzes; de l'autre côté, une aiguière et une coupe d'or. Junon assise dans l'angle supérieur, à gauche, ordonne à Iris, portée sur un nuage, d'aller dégager l'âme de Didon des liens qui la retiennent encore à la vie. Un arc-en-ciel se dessine à côté. Au fond, des jardins.

Collection Cacault.

NATTIER (Jean-Marc).

Portrait de mademoiselle Marie-Anne Cuppi, dite *la Camargo.*

Toile. — H. 0m,81. — 0m,65. — Demi-fig. gr. nat.

De trois quarts à droite, regardant le spectateur, elle est censée occupée à cueillir des fleurs : elle en tient une de la main droite, et l'on en voit dans le panier qu'elle porte au bras gauche. Costume gris clair bordé de bleu, avec larges manches en mousseline mouchetées de petites cocardes bleues. Coiffure en ruban bleu bordé d'argent. Même ruban au cou, en collier, et aux manches, au-dessus et au-dessous du coude. Au fond, grande allée de parc, où il y a un bassin et où se promènent des personnages de petites proportions.

Don Clarke de Feltre.

Nattier [d'après].

Portrait d'une dame de la cour de Louis XV.

Cuivre. — Miniature à l'huile, forme ovale. — H. 0m,11. — L. 0m,09. — Buste un quart nat.

Porté dans l'inventaire Clarke de Feltre et

dans la septième édition du catalogue (1859) aux *Inconnus;* dans la huitième édition (1876), donné comme une œuvre originale.

Don Clarke de Feltre.

NOEL (Jules).

Marine. La rade de Brest par un temps calme.

Toile. — H. 1m,30. — L. 2m. — Fig. 0m,02.

La flotte est à l'ancre. Les vaisseaux ont leurs voiles au sec. Beaucoup de petites embarcations sillonnent la rade. Au fond, en face, l'entrée du goulet. Mer très-calme. Ciel très-clair et léger.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : Jules Noel, 1844.

Salon de 1844 (n° 1370).

Donné par le Gouvernement en 1844.

OUDRY (Jean-Baptiste).

Paysage avec animaux.

Toile.—H. 1m,13.—L. 1m,48.—Fig. 0m,10.

A gauche, un moulin à eau, le toit un peu bosselé, en partie ombragé par un vieux chêne et adossé à de hautes futaies; à côté, un pont de bois muni de barrières. Une femme, sur un âne, descend un coteau à la suite de deux vaches et de cinq moutons. Un chien, au milieu du premier plan, lape à un ruisseau; non loin de là, un âne chargé de légumes, deux moutons et un jeune taureau.

Signé sur le terrain, un peu à gauche : J. B. Oudry, 1740.

Salon de 1741 (n° 27), avec ce détail : « Représentant un Païsage où paroît un Moulin, éclairé du Soleil, avec des Animaux devant. Ce tableau appartient à l'auteur. »

Sans en signaler aucun particulièrement, l'*Histoire des peintres de toutes les Écoles* dit qu'il y a des tableaux d'Oudry au Musée de Nantes. (École française, t. II, Oudry, p. 16, 2e col.)

Collection Fournier.

Oudry.

Chasse au loup dans une forêt.

Toile. — H. 1m,13. — L. 1m,48.

La bête oppose une vigoureuse résistance aux quatre chiens qui l'attaquent. Deux autres chiens accourent par la droite pour prendre part à la lutte. Sur le devant, un vieux chêne en partie dépouillé de son feuillage et de son écorce. Une mare à gauche, au deuxième plan. — Pendant du précédent.

Signé à gauche, sur une pierre : J. B. Oudry, 1748.

C'est, croyons-nous, le tableau qui fut exposé au Salon de 1748, sous le numéro 29, avec cette note : « Vûë de la Forêt de Saint-Germain. Dans la vieille Futaye paroît une Chasse au Loup. »

Dans l'inventaire de Fournier, ce tableau et le précédent étaient estimés, ensemble, 800 francs.

Collection Fournier.

Oudry [attribué à].

Chien épagneul saisissant un canard.

Toile. — H. 0m,56. — L. 0m,47. — Pet. nat.

Se présentant de face, au bord de l'eau, le chien, blanc taché de roux, saisit un canard par l'aile droite. A droite, des roseaux.

Gravé par B. Guélard.

Estimé 150 francs dans l'inventaire Cacault.

Collection Cacault.

Oudry [attribué à].

Un épagneul près d'un coussin.

Toile. — H. 0m,44. — L. 0m,52. — Gr. nat.

Blanc, marqué de rouge, la tête de profil tournée à droite; derrière, un coussin rosé et passementé d'argent. Dans l'angle, à gauche, une gimblette.

Collection Cacault.

PAPETY (Dominique-Louis-Féréol).

Prière à la Madone.

Bois.—H. 0m,38.—L. 0m,46.—Fig. 0m,25.

Vue de dos, une jeune femme en robe noire, enveloppée d'un voile blanc, est à genoux, à droite, au premier plan. Elle adresse sa prière à une Madone, placée à la façade d'une maison, sous un porche, dans un édicule dont on aperçoit seulement la base. A gauche, deux *pifferari,* debout, de profil, jouent de leurs instruments.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : Dom. Papety.

Don Clarke de Feltre.

PARROCEL (Joseph).

Moines guérissant des malades.

Toile. — H. 1m,69. — L. 2m,56. — Fig. gr. nat.

Un moine à genoux au premier plan, à droite, intercède le ciel en faveur d'un homme étendu sur le dos, devant lui, et vu en raccourci, la tête en avant; au deuxième plan, en arrière de ce moine, trois autres religieux en prière. A gauche, dans l'angle, un malade assis, soutenu par un jeune homme. Un peu plus loin, accompagnés d'une jeune

femme, deux hommes portant un individu en proie à une convulsion. Au fond, quelques personnages, dont un à cheval; puis une rivière, et, à l'extrême horizon, une montagne.

Ce tableau, qui « provient d'une église de Paris », dit un état officiel, était placé, avant la Révolution, dans le couvent des Petits-Pères, probablement dans le réfectoire ou la bibliothèque. (V. THÉRY, t. I, p. 299.)

Donné par le Gouvernement en 1804.

PATEL (PIERRE) le père [attribué à].

Paysage.

Toile.—H. 0m,35.—L. 0m,44.—Fig. 0m,05.

Groupe d'arbres et ronces sur un terrain s'abaissant au bord d'une rivière qui, du fond du tableau, coule jusqu'au premier plan. A gauche, arbres et rochers. A droite, un cerf poursuivi par des chasseurs et des chiens. Effet de soleil couchant.

Collection Cacault.

PATEL.

Paysage.

Toile.—H. 0m,37.—L. 0m,47.—Fig. 0m,03.

D'une bande de terrain qui tient le premier plan, limitée à droite par un petit escalier orné d'un grand vase, la vue s'étend sur un vaste paysage; on y voit une rivière, une plaine, des arbres, des fabriques, des ruines, des coteaux. Soleil couchant. Figures à droite, à divers plans. Une barque, à gauche.

Collection Cacault.

PATER (JEAN-BAPTISTE-JOSEPH).

Dames, enfants et cavaliers en partie de plaisir dans un parc.

Voir aux INCONNUS, n° 41.

PATER.

Plusieurs personnages se reposent dans un jardin.

Voir aux INCONNUS, n° 42.

PELOUSE (LÉON-GERMAIN).

Un lavoir le matin, en Bretagne.

Toile.—H. 2m,21.—L. 1m,77.—Fig. 0m,23.

Des arbres un peu menus et très-élancés mêlent leurs branches, confondant leur feuillage; sur le sol semé de ronces poussent de grandes herbes; une femme lave du linge à un lavoir que l'on aperçoit au milieu.

Signé au bas à droite : L. PELOUSE.

Salon de 1869 (n° 1892).

Donné par le général Mellinet, en 1875.

PENGUILLY L'HARIDON (OCTAVE).

Mort de Judas.

Toile. — H. 1m,27. — L. 0m,75. — Fig. demi-nat.

Le site est sauvage, très-aride; au fond, au-dessus des dernières collines, se dessine la silhouette des croix du Calvaire. Au premier plan, un précipice sur lequel penche un vieil arbre mort. A cet arbre, Judas a enroulé une forte corde, dont une extrémité est fixée à son cou, et, agenouillé au bord de l'abîme, presque de face, il en mesure la sombre profondeur avant de se lancer dans le vide.

Signé au bas, à gauche : PENGUILLY, 1861.

Salon de 1861 (n° 2484).

Donné par l'auteur à la suite d'une exposition ouverte à Nantes, en 1861.

PÉRIGNON (ALEXIS).

Portrait de Leray (Théodore-Constant), contre-amiral, ancien député de la Loire-Inférieure.

Toile. — H. 1m,38. — L. 1m,06. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat.

Debout, de face, en grand uniforme, son chapeau sous le bras gauche. Les vaisseaux d'une flotte, à droite. A gauche, un fort.

Signé à droite, au bas, dans l'angle : PÉRIGNON, 1850.

Donné en 1851, par la famille du contre-amiral Leray.

PERROT (FERDINAND-VICTOR).

Sauvetage par le navire danois le Neptun *d'un bateau de pêche, sur les côtes de Bretagne.*

Toile. — H. 1m,33. — L. 1m,96.

La barque occupe le milieu du tableau. Au deuxième, le *Neptun* vu par l'arrière et la hanche de tribord. Au fond, une ligne de dunes. Mer très-agitée. Ciel fort obscur.

Signé au bas, à droite : F. PERROT.

Salon de 1836 (n° 1438).

Commandé à l'artiste en 1835, par la commission du musée, au prix de 1,500 francs.

PETITOT (JEAN).

Portrait de Jean-Baptiste, marquis de Beedelièvre, seigneur de Busselaie.

Voir DESSINS, ÉMAUX, etc.

PHILATRE.

Vue de Pantin, près de Paris.

Bois. — H. 0m,17. — L. 0m,24. — Fig. 0m,013.

Le village se voit au deuxième plan, au-dessus d'une végétation touffue. Au delà du village, la plaine.

Signé au dos du tableau : PHILATRE. 1782.

Collection Fournier.

PICOU (HENRI-PIERRE).

Le Styx.

Toile. — H. 1m. — L. 1m,47. — Fig. un tiers nat.

Une barque, où sont réunies les âmes de personnages de conditions, de sexe et d'âge différents, navigue sur les eaux du fleuve infernal. Caron, vieillard robuste, placé à l'arrière, la dirige. Une courtisane, couronnée de pampres et de fleurs, assise près d'un jeune homme, endormi et tenant une coupe de la main droite, forme le centre de la composition. Entre ce groupe et Caron, un enfant, un monarque, son sceptre à la main, un guerrier et une jeune femme, et quatre personnages debout, sans caractère défini. A gauche, un vieillard, espèce de philosophe, assis, enveloppé jusqu'aux yeux d'une ample draperie blanche; puis un poëte : serrant avec force une lyre sur son cœur, il exhale une plainte suprême; à côté, une jeune fille couronnée de roses blanches pleure, la tête cachée dans ses mains; enfin, une vieille femme assise, reliant cette partie de la composition au groupe central. Au fond, à gauche, les premières lueurs de l'enfer.

Signé sur l'avant de l'embarcation : H. PICOU.

Salon de 1849 (n° 1636).

Donné par le Gouvernement en 1849.

PICOU.

A la Nature.

Toile. — H. 2m,06. — L. 3m,12. — Fig. un tiers nat.

Dans un riant paysage, ombragé de grands arbres touffus, sont groupés, au nombre de cinquante environ, les personnages de cette vaste composition. Au centre, au deuxième plan, domine sur un haut piédestal carré la statue de la Nature, assise, de face, pressant ses mamelles généreuses. Des hommes, des enfants, des femmes lui font des offrandes, entassant autour du piédestal, et jusque sur le socle, des fruits, des gerbes, des fleurs surtout qui sont là en abondance. A côté, des enfants boivent le lait d'une chèvre qu'ils s'amusent à traire. Plus à droite, et plus loin aussi, des jeunes filles folâtrent, dansant ou jouant à la main chaude. A gauche, des jeunes gens vont faire une libation à la bonne déesse : une jeune fille leur verse à boire. Assis sur le gazon égayé de fleurettes, à l'ombre des arbres, couples d'amoureux. Le milieu du premier plan est occupé par un groupe de trois personnages : deux jeunes femmes parées avec goût, l'une assise, l'autre coquettement agenouillée de profil, et un jeune homme qui orne de fleurs la coiffure de l'une d'elles. Un peu en arrière de ce groupe, une mère, assise, tient ses deux enfants embrassés.

Signé à gauche sur un tronc d'arbre : HENRI PICOU, 1850.

Salon de 1850-1851 (n° 2455).

Donné par le Gouvernement en 1851.

PILLEMENT (JEAN).

Paysage. — Effet de matin.

Toile, forme ovale. — H. 0m,55. — L. 0m,65. — Fig. 0m,03.

Pont rustique jeté sur un torrent; un troupeau de moutons s'y est engagé, ainsi que deux paysans et une paysanne, celle-ci montée sur un âne; à côté, un paysan couché et une paysanne assise. A droite, un massif de rochers; à gauche, fond accidenté.

Ce tableau et le suivant étaient estimés ensemble 110 francs, dans l'inventaire de Fournier.

Collection Fournier.

PILLEMENT.

Paysage. — Effet de soleil couchant.

Toile, forme ovale. — H. 0m,55. — L. 0m,65. — Fig. 0m,03.

A gauche, sur une route frayée le long de hauts rochers, au bord d'un torrent, cheminent des paysans, des paysannes, des vaches et des moutons. Fond montueux.

Pendant du précédent.

Collection Fournier.

POUSSIN (NICOLAS) [attribué à].

Ravissement d'un saint. — Esquisse pour un plafond.

Voir aux INCONNUS, n° 31.

POUSSIN [attribué à].

Enfant nu touchant le bas d'un glaive.

Voir aux INCONNUS, n° 32.

POUSSIN [attribué à].

Enfant nu, les mains élevées.

Voir aux INCONNUS, n° 33.

POUSSIN [d'après].

Portrait de Poussin.

Toile. — H. 0m,74. — L. 0m,62. — Buste gr. nat.

Copie du tableau conservé au Louvre (n° 441, catal. de Frédéric VILLOT, édition de 1874). Notre toile, exécutée à Rome, décorait autrefois l'une des salles de l'Académie de Peinture et de Sculpture. Le sculpteur CAFFIERI (Jean-Jacques) l'avait donnée à la Compagnie dans la séance du samedi 9 novembre 1782. (Voyez *Procès-verbaux de l'Académie.*) Une note écrite au dos du tableau constate également ce fait.

Donné par le Gouvernement en 1804.

PRIOU (LOUIS).

L'Amour réduit à la raison.

Toile. — H. 2m,04. — L. 1m,25. — Fig. gr. nat.

Un peu à gauche, l'Amour, debout et de face, est retenu par des liens qui entravent ses jambes et ses bras, près d'un autel surmonté d'une petite statue archaïque de Minerve. Une jeune femme, nue, assise de face, à droite, le regarde en souriant, tout en parant ses ailes de fleurs. Aux pieds de l'Amour, des flèches brisées; accrochés à un arbre, derrière la statue de Minerve, un carquois et un arc.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : LOUIS PRIOU. 1873.

Salon de 1873 (n° 1224).

Donné par le Gouvernement en 1874.

RAOUX (JEAN).

Renaud et Armide.

Toile. — H. 1m. — L. 1m,27. — Fig. 0m,52.

Étendu sur un tertre de gazon, au milieu d'un paysage ombragé, Renaud s'est endormi la tête posée sur sa main droite; près de lui Armide, debout, tient une guirlande qu'elle achève avec les fleurs de troënes, de lys et de roses qu'un petit Amour, en voletant, lui apporte dans une corbeille. Un autre Amour entoure d'un bracelet de fleurs le bras gauche du héros, qu'une nymphe, en même temps, couronne aussi de fleurs. A gauche, dans l'angle, deux nymphes assises, dont une tient une feuille de papier sur laquelle de la musique est notée. A droite, plusieurs Amours: l'un d'eux, debout, essaye de se coiffer du casque de Renaud. Dans le haut de la composition quelques Amours : ils voltigent au-dessus du char qui va porter dans une des îles Fortunées Armide et le héros. — Ce tableau a beaucoup noirci.

Estimé 200 francs dans l'inventaire de Cacault.

Attribué à MIGNARD dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846).

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école française, t. II. RAOUX, p. 8, 1re col.).

Collection Cacault.

RÉMOND (JEAN-CHARLES).

Paysage. Ulysse se présente à Nausicaa.

Toile. — H. 1m,71. — L. 2m. — Fig. 0m,24.

Le lavoir auprès duquel sont réunies Nausicaa et ses suivantes est au premier plan, à droite, au bord d'un fleuve large et limpide. A gauche, un grand arbre élève ses branches touffues au-dessus de ronces épaisses; là, se montre Ulysse, de profil, parlant à la fille d'Alcinoos que son attitude calme et fière distingue de ses compagnes effrayées. A un plan plus reculé, un petit temple ombragé de grands arbres, et, sur la rive opposée du fleuve, la ville des Phéaciens dont les monuments et les fabriques se perdent à l'horizon.

Signé dans l'angle inférieur, à gauche : RÉMOND, 1830.

Salon de 1831 (n° 1744).

Donné par le Gouvernement en 1831.

RÉMOND.

Vue du village et du pont de Crévola, sur la route du Simplon à Domo d'Ossola.

Toile. — H. 1m,49. — L. 1m,95. — Fig. 0m,06.

Le pont franchit, en deux arches de bois, sur une pile de maçonnerie, un torrent qui vient des obscurités du fond et coule en bouillonnant jusque sur le devant du tableau, entre deux masses de rochers. Le village forme, à gauche, un groupe de maisons de bois; cependant à la tête du pont il y a une maison en pierres. Sur un plan plus éloigné et plus élevé, un château fort et des cascatelles. A droite, la route; sur la route, une charrette attelée de plusieurs chevaux. Fond de montagnes, dont la cime est couverte de neige.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : RÉMOND, 1832.

Donné par le Gouvernement en 1833, en échange du tableau de DESMAREST, *Horace tuant sa sœur,* compris dans les dons de 1804. Ce tableau avait valu à son auteur le grand prix de peinture, en 1785, et il fut réclamé pour

la collection des prix de Rome réunie à l'École des Beaux-Arts, à Paris.

RENOUX (Charles).

Étude de rochers.

Toile.—H.0m,28.—L.0m,22.—Fig.0m,02.

Massif de rochers baigné par un torrent. A droite, au fond, des rochers.

Signé à gauche, au bas : Renoux.

Collection Clarke de Feltre.

RIGAUD (Hyacinthe).

Portrait de Charles-Gaspard Dodun, chevalier, marquis d'Herbault, commandeur et grand trésorier des ordres du Roi, contrôleur général des finances de France. 1724.

Toile. — H. 0m,815. — L. 0m,645. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Le personnage, coiffé d'une ample perruque, semble âgé de cinquante ans. De trois quarts à gauche, il est vêtu d'un habit et d'un manteau de velours noir, avec long rabat et manchettes de guipure, la main gauche tenant le manteau. Il porte la plaque et le ruban de l'ordre du Saint-Esprit.

Gravé en 1726, par Drevet père. — Dans le *Catalogue gravé de l'œuvre du sieur Hyacinthe Rigaud*, rédigé par Hulst, publié dans les *Mémoires inédits sur la vie et les ouvrages des membres de l'Académie de peinture et de sculpture* (t. II, p. 195), cette gravure est ainsi notée : « Demi-figure avec une main, tirée d'un tableau de plus grande composition, un peu ajusté cependant par M. Rigaud à l'ouverture ovale. Estampe de grandeur d'une thèse. »

Porté dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) au nombre des ouvrages d'artistes inconnus, sous ce titre : *Portrait d'un magistrat du temps de Louis XIV.*

Collection Cacault.

ROBERT (Louis-Léopold).

L'Ermite de Saint-Nicolas, à Ischia, recevant des fruits d'une jeune fille.

Toile.—H.0m,57.—L.0m,46.—Fig.0m,42.

L'ermite, qui est jeune et qui habite le sommet du mont Époméo, est assis de face, un peu à gauche. Il tient, de la main gauche, un bâton, et, de la droite, une escarcelle plate et carrée, ornée d'une peinture représentant la Vierge et l'Enfant Jésus. Devant lui, une sorte de panier où l'on voit divers objets recueillis au cours d'une tournée récente dans l'île. A droite, une jeune fille, à genoux, met dans ce panier des légumes et des fruits apportés dans son tablier. Elle regarde l'ermite qui paraît un peu troublé. Dans l'angle inférieur, à gauche, des degrés conduisant au dernier pic de la montagne, où est l'ermitage. Au fond, deux petites figures. La silhouette de Capri et du Vésuve à l'horizon. — « C'est au sommet de la montagne la plus élevée qui se trouve dans l'île d'Ischia, écrivait L. Robert à M. Marcotte, le 15 janvier 1826, que j'ai vu un ermite recevant d'une jeune fille des fruits qu'elle lui avait apportés. Je vais l'exécuter tout de suite. » — Peinture endommagée par des craquelures.

Signé à gauche sur une marche : Ld Robert. Rome, 1827.

Salon de 1827 (no 888).

Peint pour M. Marcotte d'Argenteuil, ce tableau a appartenu successivement à M. Marcotte d'abord, ensuite à M. de Wailly, puis à M. Baudin, enfin au comte de Feltre.

Catalogué par M. Feuillet de Conches, qui le date à tort de 1826 (*Léopold Robert, sa vie, ses œuvres*, p. 364), et dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école française, t. III, Léopold Robert, p. 15, 1re col.). Cité par M. Charles Clément (*Léopold Robert d'après sa correspondance inédite*); seulement, M. Clément commet une erreur en faisant figurer ce tableau au Salon de 1829 : cette année-là, il ne fut point organisé d'Exposition.

Don Clarke de Feltre.

Robert.

Les Baigneuses de l'Isola di Sora.

Toile.—H.0m,55.—L.0m,44.—Fig.0m,40.

Deux jeunes filles, l'une accotée à un roche, presque de face, la tête de profil à gauche, défait sa ceinture; l'autre est à peu près déshabillée : assise à droite, de profil, elle tourne son souriant visage du côté du spectateur. Ce qu'elle a quitté de ses vêtements est près d'elle. A gauche, la mer bleue. — Dans une lettre adressée à M. Marcotte d'Argenteuil, l'artiste écrivait le 12 septembre 1827 : « Quelques personnes ont trouvé dans le tableau destiné à M. Marcotte aîné un peu de liberté. Ce n'a été nullement mon intention. Cependant, pour ne pas faire toujours des figures vêtues de la tête aux pieds, j'ai peint deux jeunes filles qui se déshabillent pour se baigner. Je les ai supposées dans un endroit entièrement retiré, où elles ne doivent craindre aucun regard curieux. Si M. votre frère se trouvait avoir cette opinion en voyant ce tableau, je m'engage volontiers,

d'avance, à lui en faire un autre. » — On constate des craquelures.

Signé à droite sur un rocher : L^ld ROBERT. Rome, 1827.

Salon de 1827 (n° 1526), sous ce titre : *Deux baigneuses, costume de Saint-Donato.*

Peint pour M. Marcotte aîné, et acquis, à la vente après décès de son premier possesseur, par le comte de Feltre. — Catalogué par M. Feuillet de Conches (*Léopold Robert, sa vie, ses œuvres*, p. 364), et dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école française, t. III, LÉOPOLD ROBERT, p. 15, 1re col.).

Don Clarke de Feltre.

ROBERT.

Les Petits Pêcheurs de grenouilles dans les marais Pontins.

Toile.—H.0^m,55. –L.0^m,45.— Fig.0^m,40.

Deux jeunes garçons. Le plus âgé est coiffé d'un large chapeau de paille; pieds nus, sa ligne sur l'épaule droite, assis de face sur un petit tertre entouré d'eau, il parle affectueusement à son frère debout, de trois quarts, près de lui. Celui-ci, la tête de face, le regard tristement fixé sur le spectateur, est coiffé d'un bonnet de laine. Les bras pendants, il tient des deux mains un morceau de sa ligne brisée; l'autre morceau est à terre. A droite, sur le tertre, un panier de pêche. Fond de marais. A l'horizon, le profil du cap Circello. — « Quelques esprits délicats virent dans le ton mélancolique et l'à-propos de cette composition une allégorie douloureuse où Léopold avait retracé le souvenir de la vie brisée de son frère Alfred. » (Feuillet de Conches, *Léopold Robert, sa vie, ses œuvres*, p. 139.) — Tableau sérieusement craquelé et dont les gerçures deviennent de jour en jour plus graves et plus inquiétantes.

Signé à droite, au bas : L^ld ROBERT, 1828.

Salon de 1831 (n° 2837).

Gravé sur bois dans la *Gazette des Beaux-Arts* (t. VIII, livraison du 15 novembre 1860, p. 196), dessin de M. PARENT, gravure de LAVIELLE.

Acquis par le comte de Feltre à la vente après décès de M. Marcotte aîné, pour qui il avait été exécuté.—Catalogué par M. Feuillet de Conches (*Léopold Robert, sa vie, ses œuvres*, p. 364), et dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école française, t. III, LÉOPOLD ROBERT, p. 14, 2e col.). Cité par M. Charles Clément (*Léopold Robert d'après sa correspondance inédite*, p. 346).

Don Clarke de Feltre.

ROBERT.

Une Religieuse. — Esquisse.

Toile. — H. 0^m,325. — L. 0^m,225. — Fig. 0^m,27.

Elle est debout, de trois quarts à droite.

Signé au bas, un peu à gauche, avec une pointe, dans la couleur fraîche : L^ld ROBERT, 1821.

Cataloguée par M. Feuillet de Conches, qui la date à tort de 1820 (*Léopold Robert, sa vie, ses œuvres*, p. 367), et dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école française, t. III, LÉOPOLD ROBERT, p. 15, 1re col.).

Don Clarke de Feltre.

ROBERT-FLEURY (JOSEPH-NICOLAS).

Jésus-Christ appelant à lui les petits enfants.

Toile. — H. 0^m,90. — L. 1^m. — Fig. 0^m,57.

Assis de profil à gauche, Jésus-Christ accueille du geste des petits enfants, nus ou à demi vêtus, qu'on lui amène en grand nombre. Devant lui la foule des femmes et des enfants; derrière, ses disciples, debout. A droite, une femme vue de dos, à genoux, tient un petit garçon et se détourne pour parler à deux autres enfants.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : ROBERT-FLEURY.

Salon de 1837 (n° 711).

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1839, au prix de 2,000 francs.

ROBERT-FLEURY.

Portraits d'Edgar Clarke, duc de Feltre, d'Arthur de Feltre et d'Alphonse de Feltre.

Toile. — H. 0^m,92. — L. 0^m,73. — Fig. un quart nat.

Les trois frères sont représentés debout, en pied : Edgar, de trois quarts à droite, en grand uniforme de capitaine aux cuirassiers de Berry (4e régiment), les deux mains réunies sur la poignée du sabre; à côté, Arthur, lieutenant au même régiment, serrant la main d'Alphonse, page du roi, qui, une cravache dans la main droite, va s'éloigner à gauche. Au fond, des cavaliers. A droite, un trompette : il tient en main le cheval du capitaine.

Signé au bas à droite, dans l'angle : ROBERT-FLEURY. 1825.

Collection Clarke de Feltre.

ROGER (Eugène).

Le corps du duc Charles le Téméraire retrouvé le lendemain de la bataille de Nancy.

Toile. — H. 2m,76. — L. 3m,90. — Fig. gr. nat.

Le cadavre, au bord d'un étang glacé, étendu sur le dos, de gauche à droite, est vu de profil. La blanchisseuse qui retrouva la première le corps du duc est agenouillée, et elle écarte du visage les herbes qui l'embarrassent; Olivier de la Marche, chambellan du duc, à genoux, à droite, de profil, regarde à la main gauche de celui qui fut son maître l'anneau auquel on reconnut d'abord le cadavre. Un peu en arrière de la blanchisseuse, le chapelain et le médecin de Charles : le premier, Denis, lève les yeux au ciel, joignant les mains; le second, Matthieu Lupi, semble indiquer comme témoignage d'identité la cicatrice de la blessure que le duc avait reçue au cou, à Montlhéry. Trois pages complètent ce groupe, en dehors duquel, à droite, le page romain Colonna, sur les indications de qui s'est faite la recherche du duc, vu de dos, désigne le cadavre à un personnage armé. A côté, deux soldats. A gauche, au fond, la chapelle Saint-Jean et trois soldats qui accourent. Au premier plan, à droite et à gauche, dans chaque angle, émergeant de la glace, un cadavre nu, en partie engagé dans le cadre.

Signé à droite sur le terrain : Eugène Roger, 1837.

Salon de 1837 (n° 1587).

Lithographié par X., dans l'*Artiste* (t. XII, année 1837, 6e livr.). Gravé dans le *Magasin pittoresque* (le groupe central seulement), dessin de X., gravure d'Andrew, Best et Leloir (t. V, année 1837, p. 84).

Acquis de l'artiste, en 1837, au prix de 2,000 francs.

ROUETTE (Gabriel).

Un renard, un lapin et un chat sauvage.

Toile. — H. 0m,87. — L. 1m,15. — Gr. nat.

A droite, le renard tient entre ses pattes le lapin qu'il vient d'éventrer; le chat sauvage s'avance, à gauche, pour le lui disputer. Fond d'arbres. — Ce tableau a beaucoup noirci.

Signé à droite dans l'angle inférieur : Gbriel Rouette, *pin.*

Attribué dans l'inventaire de Cacault à Oudry, et estimé 500 francs; attribué dans le livret (1re édition, 1833) à Snyders.

Collection Cacault.

ROUSSEAU (Philippe).

La Recherche de l'absolu.

Toile. — H. 1m,30. — L. 0m,97. — Gr. nat.

Installé dans un laboratoire de chimiste, un singe armé d'un soufflet activait sous un vase de verre le feu d'un réchaud; le vase éclate, et la bête, hurlant d'épouvante, un peu blessée peut-être, se rejette brusquement en arrière, entraînant un vieux fauteuil de tapisserie, sur lequel il y a un livre et des pincettes. Sur le foyer, on voit des cornues, des bouteilles, et, au fond, un grand vase de cuivre.

Signé au-dessous de la porte du fourneau, à droite : Ph. Rousseau.

Salon de 1863 (n° 1631).

Lithographié par A. Lamy, dans l'*Artiste* (année 1863, t. II, 6e livr.).

Donné par le Gouvernement, en 1864.

ROUSSEAU (Pierre-Étienne-Théodore).

Paysage.

Bois. — H. 0m,305. — L. 0m,55. — Fig. 0m,025.

Au premier plan, à gauche, un bouquet d'arbres dont la sombre silhouette se détache sur un ciel léger; à droite, au-dessus d'un cours d'eau, une passerelle en bois, et des arbres. Une vieille paysanne sur la passerelle.

Signé à gauche, au bas, dans l'angle : Th. Rousseau.

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1851, au prix de 1,000 francs.

Rousseau.

Paysage.

Bois.—H. 0m,35.—L. 0m,32.—Fig. 0m,015.

Un grand arbre déploie, au milieu, sa forte ramure; à droite, à demi cachée par les arbres, une chaumière. Un petit pont rustique est jeté sur un cours d'eau, auquel s'abreuvent des vaches. Une vieille femme au milieu. Effet de matin.

Signé à gauche, au bas, dans l'angle : Th. Rousseau.

Donné par le Gouvernement, en 1851.

ROZIER (Jules-Charles).

Environs de Rolleboise.

Bois.—H. 0m,32.—L. 0m,57.—Fig. 0m,03.

A droite, une rivière, en partie bordée de saules; plus loin, un peu à gauche, un village

au milieu de grands arbres. Çà et là, figures et bestiaux.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : JULES ROZIER, 1860.

Lors d'une exposition d'œuvres d'art organisée à Nantes, en 1861, cette peinture fut acquise par la commission de l'Exposition pour une loterie. Au tirage de la loterie, n'ayant point été réclamée par le gagnant, elle fut attribuée au Musée.

SABLET (JACOB-HENRI).

Un Vieillard assis et lisant.

Toile. — H. 0m,62. — L. 0m,50. — Fig. un tiers nat.

Vêtu d'une misérable houppelande brune, recousue et rapiécée, assis sur une chaise, de profil à gauche, la jambe droite passée sur l'autre, il lit un livre qu'il tient de la main droite; l'autre, blessée, est enveloppée d'un linge. A gauche, au premier plan et à terre, une jarre, un vase, un chapeau; plus loin, une caisse et un paquet dessus.

Peut-être ce tableau est-il celui que l'artiste exposa en 1796 (n° 417), sous ce titre : *le Lecteur.*

Acquis en 1811, à la vente, après décès, du peintre Pierre-René CACAULT, au prix de 77 fr.

SABLET.

Laveuses italiennes.

Toile.—H. 0m,25.—L. 0m,33.—Fig. 0m,05.

Elles sont dans une vaste cour bordée de logis divers. A gauche, un petit pont que traverse un homme guidant un cheval blanc.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : J. SABLET.

Collection Cacault.

SABLET.

Les Vendanges en Italie.

Toile.—H. 0m,49.—L. 0m,63.—Fig. 0m,22.

Montés sur de hautes échelles, des hommes vendangent des vignes qui ont grimpé le long de grands arbres, et des femmes, au pied de ces arbres, réunissent les grappes dans des corbeilles dont elles chargent un âne. A gauche, au fond, la campagne.

Estimé dans l'inventaire de Cacault 190 fr.

Collection Cacault.

SABLET.

La Salle des Cinq-Cents, à Saint-Cloud, le soir du 19 brumaire an VIII.

Toile.—H. 0m,47.—L. 0m,65.—Fig. 0m,14.

La scène est éclairée par des quinquets accrochés aux parois de la salle. C'est le moment où Lucien Bonaparte, qui préside l'Assemblée, debout à la tribune, à droite, annonce que le gouvernement est changé et que trois consuls, le général Bonaparte, Sieyès et Roger-Ducos, sont chefs de la république. On les voit assis en face du président. Auprès d'eux, debout, les généraux Murat, Leclerc et d'autres officiers; assis à côté, les généraux Serrurier et Augereau. Au fond, près de la porte, des grenadiers l'arme au bras. L'artiste, qui peignit cette esquisse au sortir de la séance, s'est représenté à gauche, derrière des membres du Conseil, donnant le bras à madame Pauline Bonaparte, sœur du premier consul, femme du général Leclerc.

Acquis en 1811, à la vente, après décès, du peintre Pierre-René CACAULT, moyennant 156 francs.

SABLET.

Portrait de François Cacault, sénateur, chargé des affaires de France près du Saint-Siége.

Toile. — H. 0m,405. — L. 0m,32. — Fig. 0m,24.

Il est représenté en pied, dans un parc dont les arbres ont été plantés au cordeau. En habit brun, décoré de la Légion d'honneur, de trois quarts à gauche, les yeux fixés sur le spectateur, il se promène tenant de la main droite une paire de lunettes en argent, de l'autre un livre à tranches rouges.

Collection Cacault.

SABLET (JEAN-FRANÇOIS).

Vue de Tivoli.

Toile.—H. 1m,16.—L. 1m,50.—Fig. 0m,10.

La vue est prise à l'est de la ville, de l'autre côté du ravin, et Tivoli s'étend de gauche à droite jusqu'au petit temple circulaire, dit de la *Sibylle.* A gauche, la campagne de Rome. Une bergère assise à droite; quelques moutons. A gauche, sur la voie Tiburtine, trois personnages.

Donné par madame de la Vauguyon, sœur du peintre, en 1841.

SABLET.

Entrée de la Savoie.

Bois.—H. 0m,40.—L. 0m,33.—Fig. 0m,02.

Une route à gauche, sur laquelle une berline attelée de deux chevaux; à droite, une rivière et des rochers. Des montagnes, au fond.

Collection Cacault.

SABLET.

Vue prise en Italie.

Bois.—H. 0m,14.—L. 0m,20.—Fig. 0m,035.

Au deuxième plan, à gauche, une villa; au premier, une rivière qui remonte à droite et revient à gauche disparaître derrière les arbres de la villa. Verts coteaux au fond. A l'extrême horizon, une chaîne de montagnes bleuâtres.

Collection Cacault.

SABLET.

Portrait de l'architecte Ceineray.

Toile. — H. 0m,235. — L. 0m,20. — Buste un quart nat.

De trois quarts à droite, perruque poudrée, habit bleu. Au fond, à gauche et en perspective, le Palais de la Chambre des comptes de Bretagne (aujourd'hui Hôtel de la préfecture de la Loire-Inférieure), dont CEINERAY fournit les plans et dessins.

Signé à gauche, près de l'épaule : F. SABLET.

Collection Cacault.

SABLET.

Portrait de Pierre-René Cacault, peintre, frère du sénateur.

Toile. — H. 0m,235. — L. 0m,20. — Buste un quart nat.

En habit bleu et gilet jaune, de trois quarts à gauche, assis sur une chaise, le bras gauche sur le dossier, il regarde le spectateur.

Collection Cacault.

SABLET.

La Cale de la Machine, près des Salorges, à Nantes.

Toile.—H. 1m,18.—L. 1m,51.—Fig. 0m,06.

Ce tableau est en dépôt à l'Hôtel de ville.

Donné par madame de la Vanguyon, sœur du peintre, en 1841.

SANTERRE (JEAN-BAPTISTE).

Une jeune fille endormie.

Toile. — H. 0m,60. — L. 0m,635. — Demi-fig. gr. nat.

Endormie sur la table près de laquelle elle travaillait, elle est assise, les deux mains réunies, la tête, de trois quarts, couchée sur le bras gauche, celui-ci posé sur l'ouvrage de couture abandonné. A côté, sur la table, un haut chandelier où brûle une chandelle allumée, des ciseaux, un dé, un peloton de fil.

Estimé 150 francs dans l'inventaire de Cacault, et attribué à SCHALKEN dans les cinq premières éditions du livret (1833-1846).

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école française, t. I, SANTERRE p. 4, 1re col.).

Collection Cacault.

SANTERRE.

Une cuisinière.

Toile. — H. 0m,85. — L. 0m,69. — Fig. à mi-corps gr. nat.

En casaquin rouge. Assise de face. Tout en grattant une carotte, elle se penche un peu en avant et tourne la tête de trois quarts à droite, comme pour parler à une personne placée hors du cadre.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école française, t. I, SANTERRE, p. 4, 1re col.).

Collection Cacault.

SANTERRE [attribué à].

Un marchand polonais offre un écrin à une jeune femme.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,41. — Fig. un cinquième nat.

La jeune femme est assise et brode devant une petite table sur laquelle est la chandelle allumée qui éclaire la scène : un ridcau, à gauche, masque cette lumière au spectateur. Coiffé d'un bonnet orné d'une petite aigrette, assis à droite, de profil, le marchand tire d'une cassette un collier de pierreries et de perles : il l'offre à la jeune femme. Celle-ci, sans quitter son ouvrage, regarde le précieux objet. Aux pieds du marchand, un coffret renversé, où il y a des pièces d'orfévrerie.

Classé dans l'inventaire de Cacault et dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) au nombre des ouvrages d'auteurs inconnus.

Collection Cacault.

SARAZIN DE BELMONT (mademoiselle LOUISE-JOSÉPHINE).

Intérieur de forêt.

Toile. — H. 0m,44. — L. 0m,60.

Massifs d'arbres disséminés; au premier plan, à droite, une mare; sur le bord opposé de cette mare, un cerf et des biches; sur le devant, au milieu des ronces, un autre cerf.

Signé à droite, dans l'angle : JNE S. DE B. *Fontainebleau,* 1833.

Salon de 1834 (no 1741).

Don Urvoy de Saint-Bédan.

SARAZIN DE BELMONT.

La Cathédrale d'Orvieto.

Toile.—H.0m,64.—L. 0m,87.—Fig.0m,08.

La cathédrale élève à gauche, au troisième plan, les pignons de sa façade gothique et la bigarrure de ses assises alternées, blanches et noires. Près de l'édifice, des couvents, des églises, des maisons. La route qui conduit à Orvieto descend en une pente rapide sur le devant du tableau, et s'enfonce au milieu, contournant la colline sur laquelle la ville est assise. A droite, sur un tertre abrupt qui borde la route, un bouquet d'arbres; au delà, une vaste plaine que sillonne le cours de la Paglia. Au fond, fermant l'horizon, une chaîne de montagnes. Au centre du premier plan, deux jeunes gens en costume du seizième siècle se sont arrêtés pour contempler le groupe d'une mère tenant son fils dans les bras, imité de la *Vierge à la chaise*, de Raphaël. Çà et là, d'autres personnages. Sous les arbres qui couronnent le tertre, à droite, un berger, des moutons.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : Jne S. DE B. *Orvieto,* 1851.

Don de l'auteur en 1862.

SAUTAI (PAUL-ÉMILE).

Saint Bonaventure.

Toile.—H.1m,06.—L.1m,65.—Fig.0m,85.

Deux nonces du pape Clément IV apportent à saint Bonaventure le bref qui le nomme à la fois évêque d'Albano et cardinal. Ils le trouvent dans le couvent de Magello, occupé à laver la vaisselle. Bonaventure, à droite, debout et de profil, confus, les mains jointes, s'incline avec humilité devant les envoyés du pape. L'un de ceux-ci, en simarre jaune, explique à Bonaventure sa mission; l'autre, religieux bénédictin, porte sur un coussin rouge un chapeau de cardinal et le présente à l'élu. Au second plan, à gauche, en arrière des nonces, un franciscain du couvent assiste à la scène. Derrière Bonaventure, une citerne engagée dans le cadre, un vase, des assiettes.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : P. SAUTAI.

Salon de 1878 (no 2012).

Donné par le Gouvernement en 1878.

SCHALL (JEAN-FRÉDÉRIC).

Une danseuse de théâtre.

Toile. — H. 0m,32. — L. 0m,24. — Fig. 0m,24.

Son corsage est bleuâtre. Une première jupe jaune et blanche bouffe sur une seconde qui est rose et garnie d'un volant en tulle blanc. Large chapeau de paille orné de roses. Au cou, un ruban bleuâtre en collier; aux poignets, des bracelets de rubans roses. Elle danse, faisant face au spectateur, les bras étendus. Fond de paysage bocager.

Attribué dans l'inventaire de Fournier et dans toutes les éditions du livret (1833-1876) à CHALLE (Charles-Michel-Ange).

Collection Fournier.

SCHEFFER (ARY).

L'Enfant charitable.

Toile. — H. 1m,18. — L. 0m,74. — Fig. jusqu'au-dessous des genoux, gr. nat.

L'enfant penché en avant, de trois quarts à gauche, s'est élancé vers sa mère malade dont il entoure le cou de ses bras, et que ses embrassements vont bientôt rendre à la santé. La mère, assise, de trois quarts à droite, soulève un peu ses mains amaigries; son visage exprime une douce joie intérieure; elle semble remercier le ciel du soulagement qu'elle doit aux baisers de son fils. A côté de l'enfant, près du cadre, un ange porte des fruits et du pain dans un pli de sa robe. — Sujet tiré de *Goetz de Berlichingen,* par Gœthe.

Peint pour la princesse Marie d'Orléans, ce tableau, après la mort de la princesse, fut cédé par l'artiste à M. Urvoy de Saint-Bédan.

Signé au bas, un peu à droite, sur un pli de draperie : ARY SCHEFFER, 1840.

Salon de 1846 (no 1674).—A figuré à l'Exposition posthume du peintre, en 1859 (no 46 du catalogue).

Gravé par THÉVENIN.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

SCHNETZ (JEAN-VICTOR).

Funérailles d'une jeune martyre dans les catacombes de Rome, au temps des persécutions.

Toile. — H. 3m,38. — L. 3m,82. — Fig. gr. nat.

Le funèbre et pieux cortége descend deux degrés qui mènent à l'entrée des catacombes. Il marche de droite à gauche. Un *fossor* l'attend une lampe à la main, afin de le guider dans les sombres détours de la crypte, et, agenouillé au premier plan, à droite, un pâtre baise au passage la draperie blanchâtre dans laquelle deux hommes portent avec précaution le cadavre. A droite, au deuxième plan, une femme tient une petite fiole où il y a du sang de la victime, qui sera placé, suivant

l'usage, dans le *loculus* destiné à la nouvelle martyre; cette femme témoigne de l'effroi en apercevant au loin des soldats romains. Au fond, à droite, la campagne de Rome; les monts Albains à l'horizon.

Signé au bas, à gauche : V. Schnetz, *Rome,* 1847.

Salon de 1848 (nº 4104).
Don du Gouvernement, en 1848.

SIGALON (Xavier).

Athalie.

Toile. — H. 4m,28. — L. 6m. — Fig. plus gr. que nat.

Nous sommes dans la salle d'un temple ou d'un palais. A travers la lourde colonnade du fond, on distingue les monuments de la cité, qu'éclairent les lueurs fauves du soleil couchant; au centre, dominant plusieurs degrés, se dresse un piédestal carré, très-massif. Descendant ces degrés, de face, retenant de la main gauche son manteau rougeâtre, un poignard dans la droite, le front ceint d'une couronne, Athalie commande et active le carnage. Son visage farouche est tourné à gauche. De ce côté est le groupe le plus épais d'égorgeurs et de victimes : des bourreaux — quelques-uns sont des Éthiopiens — frappent des femmes à demi-dépouillées de leurs vêtements, des hommes, des enfants surpris sans défense. Aux pieds d'Athalie, au premier plan, le cadavre nu d'un jeune homme est renversé sur les marches, de face, la tête en bas; deux chiens énormes, au poil rude, haletants, retenus à grand'peine par un homme vigoureux, s'efforcent de s'en approcher, avides de boire le sang qui coule des plaies béantes. Un peu à droite, également au premier plan, l'un des bourreaux, à peau bistrée, aux muscles ressentis, dont l'attitude rappelle celle du *Gladiateur combattant,* renverse et va frapper un jeune homme; une blonde jeune fille se précipite entre la victime et l'assassin. Tout à fait à droite, deux femmes s'enfuient : l'une, Josabeth, tient dans ses bras le petit Joas, qui sera le vengeur de sa race. Çà et là, des cadavres.

Signé à gauche : X. Sigalon, 1827.

Le Musée de Nîmes possède un dessin de ce tableau, par Sigalon (nº 69 du cat. H. 0m,995. L. 1m,44); exécuté sur toile, sans doute pour être peint, tous les personnages, sur ce dessin, sont nus, le trait indiqué au crayon noir est arrêté à la sanguine.

Dans sa biographie de Sigalon, M. Charles Blanc parle longuement de cet important ouvrage (*Histoire des peintres de toutes les écoles,* école française, t. III, Sigalon). En tête de la biographie se trouve la figure d'Athalie, dessin de Paquier, gravure de Carbonneau.

Lithographié par Sirouy.

Salon de 1827 (nº 1536).

Donné par le Gouvernement, en 1833, sur les instances de MM. Varsavaux et Dubois, députés de la Loire-Inférieure.

STEINHEIL (Louis-Charles-Auguste).

Les Bulles de savon.

Toile. — H. 0m,29. — L. 0m,245. — Fig. un huitième nat.

Un petit enfant est assis, demi-nu, de profil à droite, sur une table; sa mère l'amuse avec des bulles de savon. A gauche, de profil, les jambes engagées dans le cadre, le père, assis, regarde cette scène à laquelle assistent également deux enfants, debout, en face, de l'autre côté de la table. — Peinture très-compromise, sinon tout à fait perdue, à cause des craquelures qui la sillonnent en tous sens.

Salon de 1847 (nº 1479).

Acquis de l'artiste en 1847, au prix de 1,000 francs.

STELLA (Jacques).

L'Assomption de la Vierge.

Toile. — H. 2m,70. — L. 1m,73. — Fig. gr. nat.

La Vierge, assise sur des nuages, de face, les bras ouverts, est portée vers la partie supérieure du tableau par cinq petits anges, trois à sa droite, deux à sa gauche. Au dessous, onze disciples sont réunis autour du tombeau vide de la Vierge, debout ou agenouillés, le visage levé vers le ciel, ou l'attention fixée sur les fleurs miraculeuses que l'un d'eux vient de retirer de la tombe. A droite, dans l'angle, on remarque un jeune homme de profil, à mi-corps, en habit de jésuite, la main droite sur la poitrine, la gauche tenant un gros livre. C'est le donateur de l'œuvre; ses armoiries sont peintes, à côté, vers le milieu de la base du tableau, avec cette légende écrite sur une petite banderole : *Per realta mante nere.* — Ce tableau porte malheureusement la trace de récentes restaurations.

Signé au bas, sur le terrain, un peu à gauche : Jacobus Stella, *Lugd.* 1627 (ou 1625).

Estimé 1,000 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

STELLA.

Danse de paysans.

Toile. — H. 0m,243. — L. 0m,306. — Fig. 0m,10.

Trois paysans et trois paysannes, se donnant les mains, dansent au son des instruments de deux musiciens assis au premier plan, à gauche, dans l'angle. A côté des musiciens, un panier, un sac, etc. Au deuxième plan, massif de gros arbres, qui se perdent à droite et en haut dans le cadre ; plus loin, un monticule abrupt, surmonté d'une grande fabrique. Tout à fait à gauche, la campagne s'étend jusqu'aux montagnes qui bornent au loin l'horizon. — Tableau noirci et roussi dans les tons verts et dans les ombres.

Gravé par Claudine BOUZONNET STELLA.

Attribué dans les trois premières éditions du livret (1833-1837) à PERELLE l'aîné.

Collection Cacault.

STEUBEN (CHARLES DE).

La Esmeralda.

Toile, sommet de forme ogivale. — H. 1m,95. — L. 1m,44. — Fig. gr. nat.

Esmeralda, assise de face sur une couchette, la jambe gauche ployée sous la droite qui pend en dehors du lit, s'appuie sur la main gauche et de l'autre tient sa chèvre, à laquelle elle parle. Elle est vêtue d'une chemise, qui laisse les jambes, les bras, les épaules à découvert. Accoté au lit, un tambour de basque; à terre, un sifflet; à droite, des chaussures. A gauche, posté au fond de la sombre embrasure d'une porte étroite, Quasimodo, les mains jointes, regarde Esmeralda; son visage exprime l'admiration, son geste l'adoration. — Sujet tiré de *Notre-Dame de Paris,* par Victor Hugo, liv. IX, chap. II.

Signé derrière le tambour de basque : STEUBEN, 1839.

Gravé en deux formats par JAZET père.

Salon de 1839 (n° 1942).

Don Urvoy de Saint-Bédan.

STEUBEN.

Odalisque.

Toile. — H. 0m,61. — L. 0m,51. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Assise de trois quarts à droite, elle a posé la tête sur la main gauche et regarde en souriant une personne, ou une chose, placée en dehors du cadre. Passée sous le bras gauche, la main droite tient un éventail de plumes.

Signé à droite, sur un pli du rideau du fond : STEUBEN, 1836.

Collection Clarke de Feltre.

STEUBEN.

Étude de jeune fille.

Toile. — H. 0m,61. — L. 0m,50. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Une jeune fille, en toilette blanche à la mode de la fin de la Restauration, de profil à droite, est assise et soutient sa tête de la main droite. Elle paraît réfléchir. Sur ses genoux, un livre ouvert.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : STEUBEN, 1829.

Salon de 1831 (n° 1959).

Collection Clarke de Feltre.

SUBLEYRAS (PIERRE).

L'Ermite.

Toile. — H. 0m,355. — L. 0m,28. — Fig. 0m,30.

Frère Luce, à genoux et vu de dos, feint un geste d'effroi en apercevant dans sa cellule une vieille femme qui lui présente une jeune fille en corset rouge et jupe bleue, le menton dans la main gauche, le bras droit pendant. Le groupe des deux femmes est à gauche. Dans l'angle à droite, au bas, deux livres. — Sujet tiré d'un conte de la Fontaine.

Répétition, dans des proportions un peu agrandies, d'une peinture du même artiste, conservée au Louvre (n° 513, catal. de Fréd. VILLOT, édition de 1874).

Gravé par J. B. M. PIERRE.

Collection Clarke de Feltre.

SUBLEYRAS.

Théodose à genoux.

Toile. — H. 0m,41. — L. 0m,30. — Fig. 0m,50.

Étude pour la figure principale du tableau conservé au Louvre (n° 509, catal. de Fréd. VILLOT, édition de 1874).

Estimé 36 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

SUEUR (EUSTACHE LE).

Le Lever de l'Aurore. — Esquisse.

Toile, forme ovale. — H. 0m,36. — L. 0m,46. — Fig. 0m,18.

Assise sur un char d'or, qui, traîné par deux petits génies ailés et nus, roule de gauche à droite sur de gros nuages, l'Aurore, les bras étendus, laisse tomber de ses mains des fleurs dans l'espace. Un génie la précède, une torche à la main. Sur le devant, trois zéphyrs :

l'un, à gauche, pousse le char; un autre, à droite, verse la rosée; le troisième répand des fleurs.

Dans le livret du Musée (éditions de 1854, 1855, 1876), on lit que cette esquisse est celle « d'un plafond que le peintre exécuta dans l'hôtel Lambert ». Les peintures de cet hôtel ont été dessinées par Bernard Picart, et gravées; nous avons consulté ce recueil où nous n'avons trouvé aucune estampe se rapportant à notre *Lever de l'Aurore*. Peut-être est-ce l'hôtel Pimodan qu'il eût fallu dire. Cet hôtel possède, assure-t-on, un plafond de Le Sueur représentant l'*Aurore*.

Estimé 400 francs dans l'inventaire de Cacault.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école française, t. I, Lesueur, p. 16, 1re col.).

Collection Cacault.

Sueur (Le) [école de].

Narcisse se mirant dans une fontaine.

Toile.—H.0m,34.—L.0m,44.—Fig.0m,33.

Étendu de droite à gauche auprès d'un massif de basse végétation et d'arbres dont on ne voit guère que les troncs, accoudé du bras droit sur une pierre, Narcisse se regarde dans l'eau qui coule devant lui et reflète son image. Il tient encore son arc. A gauche, dans l'angle, deux chiens. A un plan éloigné, deux nymphes assises semblent se moquer du bel adolescent épris de lui-même.

Attribué à l'Albane dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859).

Collection Cacault.

SUVÉE (Joseph-Benoît).

Tancrède secouru par Herminie.

Toile. — H. 1m,47. — L. 1m,95. — Fig. deux tiers de nat.

Au milieu du tableau, Tancrède en cuirasse bleue et manteau rouge, blessé, défaillant, assis de trois quarts à droite, est adossé à un arbre. Son bras gauche pose sur le cadavre d'Argant. Herminie vient à lui, de profil, la tête un peu inclinée sur l'épaule gauche, et l'Amour qui voltige au-dessus de Tancrède décoche à Herminie une flèche que l'on voit à mi-chemin de son but. Au deuxième plan, à gauche, le cadavre d'un Sarrasin et un cheval blanc. De ce côté, une forêt. De l'autre, au fond, les murailles de Jérusalem. — Sujet tiré de la *Jérusalem délivrée*, chap. XIX.

Provient de la collection du Louvre.

Déposé par le Gouvernement en 1872.

TAILLASSON (Jean-Joseph).

Pauline, femme de Sénèque, est rappelée à la vie.

Toile. — H. 1m,48. — L. 1m,91. — Fig. demi-nat.

Pauline, qui s'est fait ouvrir les veines pour ne point survivre à son époux, vient de s'évanouir au milieu de femmes éplorées. Elle est assise de trois quarts à gauche, la tête rejetée en arrière. Un prétorien s'avance vivement, à droite, et montre un écrit de Néron, qui ordonne de sauver la femme de Sénèque; un jeune homme, agenouillé près de celle-ci, et vu de dos, s'apprête à la panser au bras droit. Des personnages accourent à gauche, apportant des fioles, des linges. Tout à fait à droite, au fond, deux autres personnages s'intéressent de loin à l'événement.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur: Taillasson.

Salon de 1793 (no 112).

Commandé au peintre par l'État. Provient de la collection du Louvre.

Déposé par le Gouvernement en 1872.

TANNEUR (Philippe).

Marine par un temps calme.

Bois. — H. 0m,135. — L. 0m,255. — Fig. 0m,015.

A gauche, deux petites embarcations au mouillage sont abordées par un canot.

Signé à droite, dans l'angle inférieur: Tanneur.

Collection Clarke de Feltre.

TAUNAY (Nicolas-Antoine).

Rencontre de Henri IV et de Sully, le lendemain de la bataille d'Ivry, dans la plaine de Beuvrons.

Toile.—H.0m,77.—L.0m,99.—Fig.0m,13.

Blessé grièvement à la glorieuse bataille, couché sur une litière que portent deux hommes, Sully est entouré d'officiers, de soldats et de gens de sa maison. Il s'est arrêté au deuxième plan : le cortége, sorti de l'angle gauche, a incliné un peu à droite et fait halte auprès de grands chênes. Sur le devant, un écuyer portant un trophée d'armes, vu de dos, la toque à la main gauche; à droite, des cavaliers armés. Henri IV, venu avec ceux de sa suite, du fond, à gauche, reconnaissant Sully, est descendu de cheval et s'est vivement approché de son fidèle compagnon. Près de lui, deux chevaux tenus en main, dont un se présente par la croupe. Plus à gauche, un

valet de chiens et des chiens; plus loin, un fauconnier et trois cavaliers; au fond, des chasseurs au galop et des chiens. De ce côté, le pays est découvert, et la vue s'étend sur de riches prairies semées de bouquets d'arbres, traversées par une rivière. — Répétition un peu réduite, et avec changements, d'un tableau que l'artiste avait exposé au Salon de 1789 (nº 184).

Salon de 1822 (nº 1232).

Collection Urvoy de Saint-Bédan.

THOMAS (Félix).

Bords du Tibre.

Toile. — H. 1m. — L. 1m,60. — Fig. 0m,11.

Le fleuve coule horizontalement, occupant le premier plan du tableau. Au dessus d'une berge boueuse et crevassée poussent des roseaux et des ronces tordues. La vue s'étend, à droite, sur une vaste plaine, où l'on voit quelques buffles; horizon de montagnes. A gauche, une fabrique. Un pêcheur sur une barque, au milieu du Tibre, jette un épervier.

Signé à gauche, dans l'angle : Félix Thomas.

Salon de 1864 (nº 1853).

Donné par le Gouvernement, en 1864.

TOCQUÉ (Louis) [atribué à].

Portrait d'une dame.

Voir aux INCONNUS, nº 44.

TOULMOUCHE (Auguste).

La Leçon.

Toile, forme ronde, diamètre 0m,78. — Fig. 0m,70.

Une jeune femme, assise à droite, de profil, montre à deux bambins, debout devant elle, les pages d'un livre, couvertes d'images et de grandes lettres. A droite, au bas, sur le sol couvert d'un tapis, un chapeau de paille d'où s'échappent des fleurs. Les costumes des personnages, les accessoires, le décor de la scène sont d'une Athènes de fantaisie.

Signé à droite, au-dessous de l'axe horizontal : A. Toulmouche, 1854.

Exposition universelle de 1855 (nº 4079).

Acquis à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1854, au prix de 1,000 francs.

TOUR (G. de La).

Un vieillard endormi est réveillé par une jeune fille.

Toile. — H. 0m,93. — L. 0m,81. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Une jeune fille, en costume riche, est debout à gauche, de profil; elle touche de la main droite un vieillard assis et endormi en face d'elle, le coude droit sur une table, la tête dans la main, tenant de la main gauche, sur ses genoux, un livre ouvert. Un chandelier de cuivre avec ses mouchettes sur la table; dans le chandelier, une chandelle allumée qui éclaire les personnages, mais dont la flamme est cachée pour le spectateur par le bras droit de la jeune fille, porté en avant.

Signé dans l'angle supérieur, à droite : G. de la Tour.

Estimé 800 francs dans l'inventaire de Cacault, où il est attribué à G. Séghers. Dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837), ce tableau est inscrit au nom de de La Tour, avec cette mention : « Signé en toutes lettres. » Mais la signature disparut, à ce qu'il paraît, et dans la quatrième édition (1843) l'œuvre fut attribuée à Recco, puis dans la cinquième (1846) à Rembrandt, puis dans la sixième à Maurice-Quentin de la Tour : la signature avait été retrouvée, mais mal lue. Enfin, dans la septième, supplément de 1861, le tableau est restitué à son véritable auteur.

Collection Cacault.

Tour (G. de la).

Le Reniement de saint Pierre.

Toile. — H. 1m,20. — L. 1m,60. — Fig. au-dessous des genoux, gr. nat.

A gauche, au deuxième plan, se montrant de profil, une jeune servante interroge saint Pierre. Elle tient à la main une lumière qui éclaire toute la scène et qu'un soldat, assis au premier plan et vu de dos, masque au spectateur. Ce soldat, en compagnie de quatre camarades, joue aux dés, sur une table.

Signé à gauche, dans l'angle supérieur : G. De La Tour, *In. et fec.* m. d. c. l.

Attribué dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837) à G. Séghers; dans les trois suivantes (1843-1854), à un *Inconnu* de l'école flamande, et dans la septième, supplément de 1861, à G. de la Tour, dont on venait de retrouver la signature sous une couche de crasse.

Collection Cacault.

Nous appelons l'attention des chercheurs et des érudits sur l'auteur de ces deux tableaux. Il serait curieux, en effet, et intéressant, de découvrir quelque chose concernant un artiste de valeur, et resté cependant tellement ignoré, qu'on ne rencontre son nom nulle part, ni sur le livret d'un autre Musée, ni dans aucun ouvrage biographique.

TOURNIÈRES (Robert le Vrac de).

Portraits en pied d'une nombreuse famille groupée dans un paysage.

Bois.— H. 0m,85.—L. 1m,05.— Fig. 0m,34.

La composition comprend dix-huit personnages vêtus avec beaucoup d'élégance, avec richesse même; tous, sauf trois, regardent de face. Assis au milieu de la composition, le chef de la famille semble présenter du geste au spectateur les cavaliers et les dames qui l'entourent. Au premier plan, jetés à terre, deux perdrix et un carnier; trois chiens. A droite, massif d'arbres. Au fond, à gauche, un château ceint d'un fossé; un village.

Signé dans l'angle gauche, au bas : R. Tournières.

Estimé 600 francs dans l'inventaire de Cacault. — Dans les quatrième et cinquième éditions du catalogue (1843-1846), on lit que les personnages représentés sont : « Louis XIV, Louis XV enfant, Voltaire, Fénelon, les princes de Conti, de Condé, etc., Mme de Maintenon, le peintre ayant voulu faire en un seul tableau une suite de portraits se rapportant à plusieurs époques. »

Catalogué, ainsi que les trois suivants, dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école française, t. II, Tournières, p. 4, 2e col.).

Nous ignorons si ce tableau, qui n'est pas daté, a figuré à quelque Salon de Paris. Ce que nous pouvons dire, c'est que l'artiste, dans le cours de sa carrière, a exposé seulement trois peintures de ce genre : en 1704, *M. de Launay et sa famille*, et *M. Goubert et sa famille ;* en 1746, *la Famille de M. Lallemant de Betz.*

Collection Cacault.

Tournières.

Portraits en pied d'une famille réunie dans un salon.

Toile. — H. 0m,975. — L. 1m,24. — Fig. 0m,56.

Les chefs de la famille sont seuls assis, l'époux un peu à droite, de face, le bras appuyé sur une table couverte d'un tapis à franges d'or, l'épouse au centre du tableau, de face également. Cette dame est habillée d'une robe jaune, richement brochée, et dont une sorte d'écharpe cramoisie traînant jusqu'à terre fait ressortir l'éclat; elle retient près d'elle une petite fille qui joue avec des fruits et des fleurs; sur le dossier de son fauteuil s'appuie une grande jeune femme. Ce dernier personnage excepté, tous regardent le spectateur. A droite, un jeune homme. Une jeune femme, à gauche, désigne la maîtresse du logis; à ses pieds, on voit un lévrier couché.

Signé à gauche, vers le bas : R. Tournières, 1721.

Estimé 600 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Tournières.

Portraits en pied d'une famille dans un paysage.

Toile. — H. 0m,975. — L. 1m,24. — Fig. 0m,56.

Six personnes sont réunies dans un site ombragé. La mère de famille est assise de face, sur un tertre, au milieu de la toile ; elle tourne légèrement la tête à gauche, et une fillette de trois à quatre ans s'appuie sur ses genoux. Son mari, assis à sa droite, tient la main gauche, gantée, posée sur la pomme d'une canne. A gauche, un personnage marche vers le centre, se détournant du côté du spectateur, auquel il désigne le groupe de la mère et de la petite fille. A ses pieds, sur le devant du tableau, deux chiens, du gibier de plume, un carnier, un fusil. A droite, un personnage en habit rouge vif, brodé d'or, et une dame dont la robe est bleue, se dirigent ensemble vers la gauche.

Signé au milieu, vers le bas : R. Tournières. 1724.

Estimé 600 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Tournières.

Portraits de la famille de Maupertuis.

Bois. — H. 0m,71. — L. 0m,53. — Fig. un cinquième nat.

Les personnages, le père, la mère et deux jeunes garçons, dont l'un sera le célèbre géomètre, sont groupés à la fenêtre d'un palais. L'appui de la fenêtre est décoré d'un bas-relief, que couvre à moitié un riche tapis de Turquie.

Signé au bas, à droite : R. Tournières, 1715.

Collection Clarke de Feltre.

TRIMOLET (Anthelme).

Portrait d'homme.

Bois. — H. 0m,23. — L. 0m,175. — Fig. jusqu'aux genoux, un cinquième nat.

Le personnage, de trois quarts à gauche, à demi couché sur un sofa, est enveloppé d'un

manteau à large collet de fourrure; la tête appuyée sur la main droite, il tient de la gauche, sur ses genoux, un tableau encadré, et lève les yeux au ciel.

Signé sur le fond du tableau que tient l'individu représenté : TRIMOLET, *de Lyon, à Léopold. Nov.* 1835.

Collection Clarke de Feltre.

TURPIN DE CRISSÉ (LANCELOT-THÉODORE, comte DE).

Entrée de l'empereur d'Autriche à Venise.

Toile. — H. 0m,97. — L. 1m,30. — Fig. 0m,10.

La cérémonie se passe sur le Grand-Canal. Le canot impérial, muni d'une tente bleue, s'avance au second plan, se dirigeant de droite à gauche, suivi de quelques gondoles; à gauche, des embarcations de pêche et des gondoles; à droite, d'autres gondoles de profil, une barque de cabotage et des canots se présentant par l'avant. Au fond, le palais Balbi; à gauche, celui de Foscari; plus près, celui de Giustiniani. Sur les marches du palais Grassi, à droite, stationnent quelques figures.

Signé à droite : T.T. (surmontés d'une couronne de comte), *Venise,* 1838. *Paris,* 1848.

Légué par l'auteur en 1859.

ULRICH (JACQUES).

Paysage. Vue de Suisse.

Bois. — H. 0m,24. — L. 0m,32.

Au premier plan, arbres disséminés ou en bouquets. Au deuxième plan, à droite, chalets; à gauche, un torrent qui vient du fond. A l'horizon, des montagnes.

Signé au bas, à droite, dans l'angle : J. ULRICH.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

VALENTIN.

Les Pèlerins d'Emmaüs.

Toile. — H. 2m,04. — L. 1m,54. — Fig. gr. nat.

Assis tout à fait à gauche, de profil, devant une table, Jésus bénit le pain. L'un des disciples, assis sur un banc, tourne le dos au spectateur, mais le visage est vu de profil; ce personnage se penche à droite et se verse du vin, sans paraître prendre garde aux paroles du Christ. Au contraire, l'autre pèlerin, assis en face, semble très-attentif. La scène est éclairée par une petite fenêtre percée un peu haut, à droite.

Estimé 3,000 francs dans l'inventaire de Cacault.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école française, t. I, VALENTIN, p. 15, 1re col.), avec cette mention : « Tableau capital de ce maître. »

Collection Cacault.

VERDIER (FRANÇOIS) [attribué à].

Le Sommeil d'Antiope.

Bois. — H. 0m,25. — L. 0m,195. — Fig. 0m,15.

Imitation fade et alanguie du tableau du CORRÉGE conservé au Louvre (no 28, catal. de Frédéric VILLOT, édition de 1873).

Estimé 60 francs dans l'inventaire de Fournier. Attribué dans cet inventaire et dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) à CARESME.

Collection Fournier.

VERNET (CLAUDE-JOSEPH).

Marine. — Paysage.

Toile. — H. 0m,765. — L. 1m,02. — Fig. 0m,11.

La vue s'étend sur la mer, entre deux rochers, jusqu'à l'horizon où l'on distingue une côte fortifiée. Un terrain rocailleux garnit tout le premier plan; un peu à gauche, un arbre de formes tourmentées, dépouillé de ses feuilles. Au centre, un pêcheur assis, vu de dos. A gauche, dans l'angle, un autre pêcheur, accroupi : il met du poisson dans un linge; du même côté, deux soldats causant avec un homme assis, et, à un plan plus éloigné, une petite barque où sont des pêcheurs. — Ce tableau rappelle la manière de Salvator ROSA.

Catalogué, ainsi que les trois suivants, par L. Lagrange (*Joseph Vernet et la peinture française au dix-huitième siècle,* p. 482), et dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école française, t. II, JOSEPH VERNET, p. 15, col. 1re).

Estimé 800 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

VERNET (CLAUDE-JOSEPH).

Marine.

Toile. — H. 0m,36. — L. 0m,43. — Fig. 0m,08.

A gauche, au premier plan, s'élève une coulisse de rochers; plus loin, du même côté, une fortification et des fabriques, et, plus loin

encore, une haute montagne. Sur la mer, qui est calme, des embarcations. Au deuxième plan, à droite, deux hommes occupés au déchargement d'un bateau. A droite également, on carène une galère. Deux soldats et un chien au premier plan, à gauche. — Imitation de Salvator Rosa.

Classé dans les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834) parmi les ouvrages d'artistes inconnus; attribué à Joseph Vernet dans les trois suivantes (1837-1846); rejeté aux *Inconnus* dans la sixième et la septième (1854-1859); restitué enfin à Joseph Vernet dans la huitième (1876).

Collection Cacault.

Vernet.

Paysage.

Toile. — H. 0m,64. — L. 0m,49. — Fig. 0m,23.

Site très-accidenté. Au milieu de rochers, près d'un bouquet d'arbres, trois soldats et un vieillard en conversation. Au deuxième plan, à gauche, on remarque d'autres soldats. — Comme les précédents, ce tableau est dans la manière de Salvator Rosa.

Attribué dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) à Salvator Rosa.

Collection Cacault.

Vernet.

Marine. — Coup de vent.

Toile. — H. 0m,725. — L. 0m,96. — Fig. 0m,10.

A droite, un rocher. Des embarcations, jouets de la tempête, viennent s'y briser; la végétation qui pousse sur le rocher est violemment secouée, hérissée par le vent. Au fond, une côte sur le ton clair de laquelle se détachent des constructions. Ciel très-orageux. — Ce tableau a beaucoup noirci.

Estimé 800 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

VERNET (Jean-Émile-Horace).

Abraham renvoyant Agar et Ismaël.

Toile. — H. 0m,82. — L. 0m,65. — Fig. un quart nat.

Abraham, debout, presque de profil à gauche, indique de la main gauche l'espace à Agar, qui regarde le patriarche en pleurant; elle tient d'une main, par le bras, Ismaël, et porte un vase de l'autre. L'enfant est nu, de face, entre Abraham et Agar, lesquels sont vêtus comme les Arabes de nos jours. A gauche, assise sous une tente, Sara, ayant le petit Isaac endormi devant elle, assiste en souriant à la scène. A droite, des moutons, un campement, des palmiers; au premier plan, un puits.

Signé à droite, sur la margelle du puits: H. Vernet, 1837.

Peint pour le comte de Feltre. — Gravé en deux formats par Jazet père.

Salon de 1839 (n° 2054).

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école française, t. III, Horace Vernet, p. 28, 2e col.).

Don Clarke de Feltre.

Vernet.

Les Morts vont vite.

Toile. — H. 0m,61. — L. 0m,505. — Fig. 0m,30.

Le cheval noir qui porte Léonore en croupe d'un cavalier armé de toutes pièces galope de gauche à droite, de trois quarts. Soufflant le feu par les naseaux, faisant jaillir des étincelles sous ses pieds, il franchit une tombe sur laquelle un personnage est sculpté en ronde bosse. Lénore se penche en avant et relève la visière de son compagnon : épouvantée, elle aperçoit un visage effrayant, fantastique. Au fond, défile une vague procession de moines portant un cercueil et ayant chacun un cierge à la main. — Sujet tiré d'une ballade de Burger.

Signé dans l'angle, au bas, à droite : H. Vernet, 1839.

Gravé par Eugène Jazet.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

VIGNON (Claude-François).

Jésus lave les pieds de ses disciples.

Toile. — H. 1m,16. — L. 0m,87. — Fig. 0m,40.

Jésus, agenouillé de profil à gauche, servi par deux petits anges nus et par trois anges plus grands, lave les pieds à saint Pierre, assis devant lui; au-dessus de ce groupe deux autres petits anges portés sur un nuage. A droite, deux disciples assis à terre; deux autres, à gauche, rajustent leurs chaussures; plusieurs regardent la scène. Tout à fait à gauche, un homme, qu'un enfant accompagne, boit un verre de vin rouge; de ce côté, au premier plan, un chien rongeant un os. Au fond de la salle s'élève un dressoir pour la verrerie; des serviteurs en préparent un autre, à gauche, surmonté d'un dais à panaches, pour les pièces d'orfévrerie. Une table est au milieu de la salle. Au-dessus du

Christ, pend, du plafond, une grosse lampe de cuivre.

Signé à gauche, sur un escabeau : C. VIGNON, *init. fecit,* 1633.

Collection Cacault.

VOLAIRE (JACQUES, le chevalier).

Éruption du Vésuve en 1779 *et vue de Portici.*

Toile. — H. 1m,30. — L. 2m,27. — Fig. 0m,14.

Le volcan est à gauche. Il lance des tourbillons de cendres et de fumée rougie, et sur ses flancs, jusqu'à la côte, coulent des ruisseaux de lave embrasée; tout cela jette dans les obscurités de la nuit des lueurs menaçantes. A droite, la mer. Elle est calme. La lune émerge de légers nuages et de ses rayons éclaire des barques et un vaisseau au mouillage. Un pont qui aboutit au premier plan, à droite, dans l'angle, et s'enfonce à gauche dans la toile, traçant une ligne diagonale, est couvert d'une quantité de figures fuyant en désordre, quelques-unes portant des torches, au milieu de charrettes attelées de chevaux ou de bœufs. A la sortie du pont, au premier plan, un groupe de personnages, composé de femmes et d'enfants principalement, est en prière devant une image de saint Janvier.

Signé dans le coin à droite : LE CHEVALIER VOLAIRE, *f.*

Ce tableau est sans doute celui que VOLAIRE exposa à Paris, au *Salon de la correspondance,* en 1783, et qui est ainsi décrit au catalogue : *Éruption du Vésuve, avec un grand concours de spectateurs, de la mer, et avec clair de lune.* Il appartenait alors « à M. de Thélusson, capitaine de dragons ». (Bellier de la Chavignerie, *les Artistes français du dix-huitième siècle oubliés ou dédaignés,* p. 179.) VOLAIRE avait déjà exposé au *Salon de la correspondance,* en 1779, une *Éruption du Vésuve,* tirée du cabinet du comte d'Orsay, mais de dimensions plus petites que la nôtre. (Bellier de la Chavignerie, *ibid.*).

Estimé 3,000 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

VOLLON (ANTOINE).

Intérieur de cuisine.

Toile. — H. 2m. — L. 1m,30. — Fig. gr. nat.

Une femme à genoux au milieu du tableau, en casaquin rouge, écure un chaudron dont l'intérieur, en cuivre jaune, se présente de face, fourbi et luisant. A terre, sur le devant, des légumes, des poissons, des moules. A droite, une barrique sur laquelle il y a un lapin, une casserole et une buire à panse verte. Un poumon de veau accroché à la muraille. Dans un renfoncement, à gauche, une fontaine et divers ustensiles de cuisine.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : A. VOLLON.

Salon de 1865 (nº 2196).

Donné par le Gouvernement en 1865.

VOUET (AUBIN).

Moine bénissant un cadavre.

Toile. — H. 1m,52. — L. 1m,14. — Fig. gr. nat.

Engagé à droite et au bas dans le cadre, faisant de la main droite le geste de la bénédiction, relevant de la gauche les plis de sa robe blanche, un moine s'avance de profil et se penche sur un cadavre dont toute la partie inférieure est coupée, à gauche, par le cadre. Au fond, les colonnes d'un édifice en ruine. — Nous n'avons là, sans doute, qu'un fragment de tableau.

Provient d'une église de Paris.

Donné par le Gouvernement en 1809.

VOUET (SIMON).

La Famille de saint Eustache portée au ciel.

Toile. — H. 2m,60. — L. 2m,33. — Fig. gr. nat.

Quatre anges amènent, au milieu des nuages, chacun un nouvel élu à Dieu. Au premier plan, à droite et à gauche, ces élus sont des jeunes gens, agenouillés, de profil, à demi couverts de draperies légèrement agitées par le vent; plus loin, vers le centre, c'est un vieillard, lui aussi presque nu, et au fond, une jeune femme, elle, vêtue entièrement. A gauche, dans l'angle supérieur, apparaît Dieu le Père, escorté de trois petits anges nus. Deux chérubins voltigent à droite.

Provient d'une église de Paris.

Gravé en contre-partie par Michel DORIGNY.

Dans l'état fourni par le secrétaire général du Musée Napoléon, le 23 octobre 1809, ce tableau était désigné ainsi : *Apothéose de saint Eustache,* et dans le livret du Musée il ne lui a jamais non plus été donné d'autre titre. Celui sous lequel nous le désignons ici a été fourni par l'estampe de DORIGNY.

Donné par le Gouvernement en 1809.

VOUET.

La Paix.

Toile. — H. 1m,63. — L. 1m,28. — Fig. gr. nat.

La figure allégorique de la Paix est assise, accoudée sur un autel, vêtue d'une tunique jaune et blanche qui laisse la poitrine à demi nue, et d'un manteau bleu clair. Une branche d'olivier dans la main gauche, elle parle à un petit génie, debout, à sa droite : il éteint, sur des armes jetées à terre, la flamme d'une torche. A un plan plus éloigné, un autre génie reploie une tente.

Provient de l'ancienne collection du roi. Donné par le Gouvernement en 1804.

VOUET.

La Salutation angélique.

Toile. — H. 0m,50. — L. 0m,39. — Fig. un cinquième nat.

La vierge Marie, agenouillée de trois quarts à gauche, devant une chaise qui occupe l'angle, à droite, et sur laquelle il y a un livre ouvert, écoute, les deux mains sur la poitrine, les paroles de l'ange Gabriel. Celui-ci, sur un nuage, lui offre une palme. A gauche, dans l'angle supérieur, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. Çà et là voltigent des chérubins. A droite, près du cadre, sur un meuble, un vase où il y a des fleurs. Un chat au bas, contre la chaise.

Estimé 200 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

WAGREZ (JACQUES-CLÉMENT).

Persée.

Toile. — H. 2m,80. — L. 1m,70. — Fig. gr. nat.

Persée vient de tuer Méduse. Il se présente de face, le visage tourné à gauche et un peu baissé; son glaive dans la main droite, de l'autre, il tient par la chevelure, et élève comme un trophée, la tête sanglante de la terrible Gorgone, dont le corps étendu à terre, de droite à gauche, se roidit dans une convulsion suprême. Près de Persée, à droite, Minerve, de profil, protége de sa lance le héros que menacent de loin les deux sœurs de Méduse. Celles-ci se voient à gauche, sur un plan déjà reculé, à l'entrée d'une caverne sombre. Sur le sol sont épars quelques débris humains pétrifiés; à droite, une tête de cheval desséchée. Fond de rochers.

Signé au bas, à droite, dans l'angle : JACQUES WAGREZ, 1879.

Salon de 1879 (n° 2982).

Donné par le Gouvernement en 1879.

WATTEAU (ANTOINE).

Arlequin rencontre Pantalon, Pierrot et Colombine.

Toile.—H. 0m,65.—L. 0m,82.—Fig. 0m,38.

Arlequin est assis dans un ecarriole, laquelle, doublée de rouge et attelée d'un âne, se présente de profil à droite. Le poing gauche sur la cuisse, soulevant son chapeau de la main droite, il salue les personnages dont il fait la rencontre, et qui le regardent fort surpris de le trouver là, en pareil équipage : Pantalon s'incline, Isabelle agite son éventail. En arrière de Pantalon, Pierrot, moins en vue, n'a pas d'intention bien marquée; il est en partie engagé dans le cadre, à gauche. — Tableau de la jeunesse du peintre.

Estimé 300 francs dans l'inventaire de Cacault.

Catalogué par M. Ed. de Goncourt, dans le *Catalogue raisonné de l'œuvre de Watteau*, p. 166.

Collection Cacault.

WATTEAU [d'après].

Fantassins en marche.

Toile.—H. 0m,48.—L. 0m,60.—Fig. 0m,14.

Collection Fournier.

ZIÉGLER (CLAUDE-JULES).

Le Prophète Daniel.

Toile. — Sommet cintré. — H. 2m,93. — L. 2m,13. — Fig. gr. nat.

Le prophète vient de descendre le petit escalier de pierre qui l'a conduit au milieu des fauves auxquels il est livré en pâture. Il se présente de pleine face, les yeux levés vers le ciel, vêtu d'une robe brune serrée aux poignets, laissant les pieds libres, rayée de bandes jaunes perpendiculaires. Un lion, à droite, s'est élancé vers lui; mais un ange agenouillé à gauche, les bras étendus, protége le serviteur de Dieu, et devant cette force supérieure l'animal s'arrête en rugissant. Au fond, à droite, deux autres lions; dans l'angle du même côté, au premier plan, un quatrième, celui-là engagé dans le cadre.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : J. ZIÉGLER.

Salon de 1838 (n° 1806).

Lithographié par ALOPHE, dans l'*Artiste* (t. I, 2e série, année 1838, 1re livr.), et par JULLIEN, en fragments détachés et en contre-partie.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles*. (École française, t. III, Appendice, p. 67-68).

Acquis de l'artiste en 1838, au prix de 2,500 francs.

ZIÉGLER.

Vue de Venise; effet de lune.

Papier rentoilé. — H. 0m,195. — L. 0m,24.

Esquisse confuse, indéchiffrable et indescriptible d'un tableau que l'artiste exposa au Salon de 1831 (n° 2167), sous le titre de : *Venise vue la nuit.*

Signé à droite, dans l'angle, avec la pointe d'un canif : *A Venetia,* 1830, ZIÉGLER.

Don Boulay-Paty, en 1861.

INCONNUS DE L'ÉCOLE FRANÇAISE.

XVIe SIÈCLE.

1. *Portrait d'un enfant.*

Toile. — H. 0m,155. — L. 0m,11. — Buste demi-nat.

La tête est nue, de trois quarts à droite. Les yeux regardent le spectateur. Un petit cordon bleu, en travers, sur l'épaule droite.

Collection Cacault.

2. *Portrait d'une jeune dame de l'époque de Charles IX.*

Bois. — H. 0m,30. — L. 0m,215. — Buste demi-nat.

Le visage presque de face, un peu de trois quarts à droite, les yeux regardant le spectateur. Le vêtement est noir, bordé d'un mince galon d'or; la collerette de mousseline tuyautée. La coiffure, est aussi de mousseline tuyautée et encadre les cheveux qui sont frisés. — Cette peinture est peut-être une copie.

Attribué dans les cinq premières éditions du livret (1833-1846) à l'un des CLOUET.

Collection Cacault.

3. *Portrait d'une jeune femme de l'époque de Charles IX.*

Toile. — H. 0m,30. — L. 0m,22. — Buste demi-nat.

La tête, de trois quarts à gauche, sort d'une collerette tuyautée. Les cheveux sont ornés de perles et de pierreries. Il y a également des pierreries et des perles sur la robe qui est rouge et brodée d'or. — Ce portrait, comme le précédent, est peut-être une copie.

Attribué dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) à l'un des CLOUET. Dans la deuxième (1834), il est donné comme le « portrait de Henri III, quand il avait la manie de s'habiller en femme ». Dans la troisième, la quatrième, la cinquième (1837, 1843, 1846), on l'intitule « portrait de Henri III enfant »; enfin dans les sixième, septième et huitième (1854, 1859, 1876), l'erreur persiste, en se modifiant un peu, et nous avons le « portrait d'un jeune prince ».

Collection Cacault.

4. *Musicien grotesque.*

Toile. — H. 0m,29. — L. 0m,20. — Fig. 0m,28.

En costume un peu fantaisiste du seizième siècle, il est assis de profil à droite sur un rinceau, et joue sur un soufflet en guise de violon, avec une écumoire pour archet. Fond d'or. — Fragment de décoration.

Collection Cacault.

XVIIe SIÈCLE.

5. *Portrait d'une dame du commencement du XVIIe siècle.*

Toile. — H. 0m,72. — L, 0m,60. — Buste gr. nat.

La tête, tournée de trois quarts à gauche, sort d'une vaste fraise en fine guipure empesée. Le vêtement, très-riche, est blanc, brodé d'or. Au cou, un gros collier d'or orné de perles et de grenats. Perle à l'oreille.

Attribué dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837) à l'un des CLOUET. Dans les sept premières éditions (1833-1859), inscrit comme portrait de Diane de Poitiers. Dans la huitième (1879), il est donné seulement pour celui d'une « femme du temps des Valois ».

Collection Cacault.

6. *Repas servi à Henri IV, accompagné de la Reine, du Dauphin et d'Élisabeth de France, sa fille aînée, dans la forêt de Fontainebleau.*

Toile. — H. 0m,97. — L. 1m,02. — Fig. 0m,30.

La table, de forme longue, est dressée à droite, au deuxième plan, un peu de biais pour le spectateur, sous un grand baldaquin suspendu par des cordes à des arbres de haute futaie. Marie de Médicis est assise au milieu de la table; le Roi, en pourpoint rouge, est à sa droite, le Dauphin à sa gauche; ces trois personnages se montrent à peu près de face. Élisabeth, assise au petit bout de la table, se voit de dos. On distingue quelques personnes derrière les convives, et près du Roi deux

individus, l'un tenant un rouleau de papier, l'autre s'appuyant sur un long bâton. Trois gentilshommes, élégamment costumés, l'un d'eux vêtu tout entier de rouge, s'avancent vers la table, marchant en ligne, d'un pas égal, chacun un plat d'argent à la main; un quatrième gentilhomme tient aussi un plat d'argent, mais il semble rester immobile. Plus loin, à gauche, en partie cachés par un pli de terrain, des hommes portent des plats qu'ils remettront aux seigneurs de service. A droite, au premier plan, quatre officiers vus de dos. — Ce tableau a noirci, dans le paysage principalement.

Attribué dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837) à l'un des Clouet.

M. le marquis de Chennevières en possède une répétition provenant de la collection du général Despinoy, et attribuée à J. Bunel dans le catalogue de vente de cette collection. Elle est de forme oblongue (H. 0m,35.—L. 0m,72). Une autre répétition, ou copie, appartient à M. T. de Baudicourt (H. 0m,45. — L. 0m,60), avec des variantes dans le paysage. Ces deux peintures ont figuré à l'Exposition des *Portraits nationaux* organisée en 1878 au palais du Trocadéro, la première sous le nº 116 du catalogue, la seconde, sous le nº 117.

Collection Cacault.

7. *La Foi, l'Espérance, la Charité.*

Bois. — H. 0m,41. — L. 0m,30. — Fig. 0m,26.

Collection Cacault.

8. *Jésus chez Marthe et Marie.*

Toile. — H. 1m,22. — L. 1m,47. — Fig. au-dessous des genoux, gr. nat.

Marie, en robe jaune, est assise à gauche, de trois quarts, et tient un livre. Jésus placé à côté adresse la parole à Marthe qui, debout, à droite, de profil, un plat d'argent dans la main gauche, désigne sa sœur. Sa robe est bleue, ses manches sont retroussées; elle a un tablier blanc. A droite, de la vaisselle d'argent Au fond, à gauche, un serviteur.

Signé à droite, sur la tranche d'une tablette où sont un pot et des plats : CB. F. Aº 1629.

Acquis en 1869 de madame Haigron, de Montaigu (Vendée), au prix de 600 francs.

9. *Le Retour du printemps.* — Allégorie.

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,495. — Fig. 0m,28.

Des femmes et des génies portent des fleurs.

Collection Cacault.

10. *Portrait de Louis XIII, jeune homme.*

Toile. — H. 0m,52. — L. 0m,41. — Buste gr. nat.

De trois quarts à gauche, il regarde le spectateur. Il porte au cou une large fraise à plusieurs rangs bordés de dentelle. Ses cheveux sont noirs, ses moustaches naissantes, et sur son vêtement bleu brodé d'or un ruban bleu, qui a poussé au vert, en sautoir.

Attribué à Alonzo Coello dans la huitième édition du catalogue (1876), sous ce titre assurément erroné : *Portrait d'un jeune prince de la famille de Philippe II.* Nous rétablissons le titre sous lequel dans toutes les précédentes éditions il est enregistré avec raison; mais, en revanche, il y est à tort attribué à un *Inconnu* des Écoles italiennes.

Collection Cacault.

11. *Louis le Jeune assiste aux funérailles de l'abbé Suger, à Saint-Denis, en* 1152.

Bois.—H. 0m,60.—L. 0m,50.—Fig. 0m,35.

Voir l'observation qui accompagne le nº 14.

Don Bertrand-Geslin, en 1869.

12. *Siége de Saint-Omer par Scævola Gaucher de Châtillon et de Crécy, connétable de France sous Philippe le Bel.*

Bois.—H. 0m,60.—L. 0m,50.—Fig. 0m,35.

Voir l'observation qui accompagne le nº 14.

Don Bertrand-Geslin, en 1869.

13. *Duguesclin ayant repris une abbaye aux Anglais, près de Périgueux, rétablit ce monastère et y fait rentrer les religieux* (1370).

Bois.—H. 0m,60.—L. 0m,50.—Fig. 0m,35.

Voir l'observation qui accompagne le nº suivant.

Don Bertrand-Geslin, en 1869.

14. *Le gouverneur du château de Randan, en Gévaudan, vient rendre les clefs de la place à Duguesclin mort* (1380).

Bois.—H. 0m,60.—L. 0m,50.—Fig. 0m,35.

Ce panneau et les trois qui précèdent ont fait sans doute partie d'un meuble ou d'une boiserie d'appartement.

Don Bertrand-Geslin, en 1869.

15. *Un tripot.*

Cuivre. — H. 0m,16. — L. 0m,21. — Fig. 0m,13.

Une jeune dame assise devant une table carrée joue aux cartes avec des cavaliers;

l'un d'eux auquel, indécise, elle montre son jeu, la conseille. Debout derrière elle, à sa droite, un homme, à l'aide d'un petit miroir qu'il sort de dessous son manteau, fait voir à l'un des joueurs, assis en face, au premier plan, les cartes qu'elle tient. Une femme, debout, à droite, pince de la harpe.

Attribué dans la première édition du catalogue (1833) à Palamède Stevens; dans les suivantes donné à un *Inconnu* de l'École de Nancy, contemporain de Callot.

Collection Cacault.

16. *Portrait d'une dame.*

Toile. — H. 0m,725. — L. 0m,60. — Buste gr. nat.

Le visage tourné de trois quarts à droite. Perles dans les cheveux, qui sont blonds, aux oreilles, en collier, et, sur le vêtement, mêlées à des pierreries, aux épaules, aux manches, sur le devant du corsage.

Collection Cacault.

17. *L'Ange gardien.*

Toile. — H. 1m,02. — L. 0m,81. — Fig. demi-nat.

Porté sur un nuage, à droite, l'ange protége un enfant des atteintes de Satan. Celui-ci, de face, la tête tournée du côté de l'enfant et de l'ange, s'éloigne irrité, tenant un serpent de la main droite. Sa jambe droite est engagée dans le cadre.

Collection Cacault.

18. *Sainte Thérèse.*

Toile. — H. 0m,57. — L. 0m,72. — Fig. un cinquième nat.

Ravie au ciel au cours d'une extase, escortée de petits anges, assise sur un nuage de trois quarts à gauche, elle va recevoir d'un ange, de profil, devant elle, le trait divin qu'il tient levé de la main droite. Trois têtes de chérubins auprès de l'ange.

Collection Cacault.

19. *Portrait d'une dame.*

Toile. — H. 0m,98. — L. 0m,70. — Buste gr. nat.

Collection Cacault.

20. *Paysage.*

Toile. — H. 0m,27. — L. 0m,365. — Fig. 0m,042.

Un cavalier passe à cheval dans un chemin creux. Deux autres personnages causent au pied d'un arbre.

Collection Cacault.

21. *Portrait de Gaston de Renty.*

Toile. — H. 0m,35. — L. 0m,297. — Buste demi-nat.

Collection Cacault.

22. *Portrait d'un jeune homme.*

Toile. — H. 0m,67. — L. 0m,53. — Buste gr. nat.

De trois quarts à gauche. De longs cheveux encadrent le visage. Personnage, en cravate blanche, et cuirassé, portant une écharpe rouge en sautoir.

Collection Cacault.

23. *Portrait d'une femme âgée.*

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,325. — Buste gr. nat.

Elle regarde le spectateur. La tête, de trois quarts à droite, est couverte d'un voile noir d'étoffe épaisse. La robe est noire; un peu de linge sort du corsage.

Attribué à Ph. de Champaigne dans le catalogue (8e édition, 1876); porté précédemment (édition de 1859) aux *Inconnus* de l'École française, opinion à laquelle nous croyons devoir nous ranger.

Collection Cacault.

24. *Un pape montrant un corporal sanglant.*

Toile.—H. 0m,96.—L. 0m,73.—Fig. 0m,63.

Sa tiare déposée sur l'autel, le pape officiant se détourne et montre le linge sur lequel il a placé l'hostie pendant la messe, à un vieillard à genoux, de profil à gauche, vêtu d'une robe rouge bordée de fourrure, et d'un manteau bleu. Ce linge est taché de sang. Le vieillard témoigne par un geste sa grande surprise. Un diacre à genoux, à droite, près du cadre, tient un petit vase et l'ouvre comme pour recueillir le sang miraculeux. Derrière le vieillard, deux hommes : l'un tient aussi un vase qu'il s'apprête à ouvrir. Une colombe voltige auprès du pape, dont la tête est entourée d'une légère auréole.

Porté aux *Inconnus* des Écoles italiennes dans les sept premières éditions du livret (1833-1859); attribué à Maratta dans la huitième (1876).

Collection Cacault.

25. *Suger, abbé de Saint-Denis.*

Toile. — H. 2m,13. — L. 1m,35. — Fig. de gr. nat.

Il est représenté en pied, assis dans un fauteuil, de trois quarts à droite, et regarde le spectateur. De la main gauche, il tient un manuscrit sur lequel il semble réfléchir; la

droite paraît feuilleter un livre posé, ouvert, sur une table. Sur cette table, un autre livre également ouvert et une mitre d'abbé. Un grand rideau verdâtre masque le fond presque en entier, laissant apercevoir seulement, par une arcade, les murs d'un édifice ruiné. C'est l'abbaye de Saint-Denis, que Dagobert avait élevée au septième siècle et que Suger rebâtit. On lit au bas du tableau, en lettres d'or : « *Sveger, abbé de Saint-Denis* », et, au-dessus de cette inscription, cette autre, aussi en lettres d'or : « *Sovbs Lovis VI dit le Gvos et Lovis VII dit le Jeune.* »

Provient de la galerie du Palais-Royal, dite des *Hommes illustres*. Cette galerie comprenait vingt-cinq effigies, dont celle-ci portait le numéro 1. Florent de Comte (*Cabinet des singularitez*, t. I, p. 226) prétend, d'abord, que ces portraits ont été peints par Simon Vouet « et autres contemporains »; puis, plus loin (t. III, p. 92), que « Champaigne fit les portraits de quelques hommes illustres », dans la galerie du Palais-Royal. D'Argenville (*Voyage pittoresque de Paris*, p. 96) dit qu'ils sont de Philippe de Champaigne et de Simon Vouet. Piganiol de la Force (*Description historique de Paris*, t. II, p. 320) leur donne pour auteurs Ph. de Champaigne, Simon Vouet, Juste d'Egmont et Poerson. Germain Brice (*Description nouvelle de Paris*, t. I, p. 138) ne cite que Simon Vouet. Enfin, Heince et Bignon ont dessiné tous ces portraits et les ont gravés (*Les hommes illustres et grands capitaines français qui sont peints dans la galerie du Palais-Royal*) sans fournir un seul nom d'auteur. Dans l'inventaire de Cacault, mais ce n'est point une autorité, ce portrait de Suger est attribué à Simon Vouet. En même temps, il y est estimé 200 francs. Attribué aussi à ce peintre dans les trois premières éditions du livret (1833-1837), et à Philippe de Champaigne dans les suivantes (1843-1876).

Collection Cacault.

26. *Portrait d'un jeune homme.*

Toile. — H. 0m,62. — L. 0m,48. — Buste gr. nat.

Il est coiffé d'une toque et porte un manteau blanc.

Donné dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) comme le portrait de « Charles IX enfant ».

Collection Cacault.

27. *Portrait d'une dame.*

Toile. — H. 0m,75. — L. 0m,60. — Buste gr. nat.

Coiffée de cheveux bruns, frisés et avivés de rubans jaunes. La tête tournée de trois quarts à droite. Une dentelle d'or et d'argent orne le devant de la robe noire ramagée; un peu de guipure sort du corsage et, en un double volant, aux emmanchures. Nœuds de rubans noirs aux manches qui sont de linge; floches de rubans noirs très-étroits au haut du corsage. Collier de perles au cou; perle à l'oreille. — Voir la note qui accompagne le numéro 29.

Collection Cacault.

28. *Portrait d'une jeune dame.*

Toile. — H. 0m,71. — L. 0m,595. — Buste gr. nat.

Le visage est de face, encadré de cheveux blonds, abondants, égayés de quelques fleurs. De couleur jaune paille, avec manches de linge, la robe a des broderies noires au corsage. Nœuds de ruban jaune au corsage et aux manches. — Voir la note qui accompagne le tableau suivant.

Collection Cacault.

29. *Portrait d'une jeune dame.*

Toile. — H. 0m,71. — L. 0m,60. — Buste gr. nat.

Son frais, joli et souriant visage est un peu tourné de trois quarts à gauche, et les yeux regardent le spectateur. Quelques perles dans son abondante chevelure blonde; un ruban vert au corsage de sa robe mordorée, et manches de linge.

Ce portrait et les deux précédents sont sans doute du même peintre.

Collection Cacault.

XVIIIe SIÈCLE.

30. *Intérieur rustique.*

Toile. — H. 0m,64. — L. 0m,80. — Fig. quart nat.

Au premier plan, au milieu, un paysan assis de profil à gauche, auprès d'une table, tient d'une main une bouteille garnie d'osier, et de l'autre présente un verre plein à une femme, qui, debout de l'autre côté de la table, semble hésiter à l'accepter. Un autre paysan près de cette femme. Une jeune femme debout à gauche récure un plat de terre rouge, posé sur une barrique; à ses pieds, quelques vases épars. A droite, une vieille femme, assise de profil, fait manger une petite fille. Au fond, un homme, vu de dos, pénètre dans un caveau, sous un escalier dont les degrés montent de droite à gauche.

Attribué dans la huitième édition du catalogue (1876) et dans le supplément de la sep-

tième (1861) aux frères Lenain. C'est une erreur; cet *Intérieur rustique* est même, probablement, d'une date plus récente que les œuvres des célèbres peintres laonnais. Dans l'inventaire de Cacault, où il est estimé 200 francs, et dans les six premières éditions du livret (1833-1854), il est porté aux *Inconnus* de l'Ecole flamande, avec cette note « Genre Le Nain. »

Collection Cacault.

31. *Ravissement d'un saint.* — Esquisse pour un plafond.

Toile:—H.0m,36.—L. 0m,36.—Fig.0m,40.

La figure, qui se présente de face, en raccourci, les jambes en avant, est à moitié enveloppée d'une draperie dont le ton est gris rosé. Le saint montre le ciel de la main droite. Derrière lui les nuages sont séparés en forme de gloire.

Attribué dans l'inventaire Clarke de Feltre et dans les trois dernières éditions du catalogue (1854-1876) à Poussin.

Collection Clarke de Feltre.

32. *Enfant nu touchant le bas d'un glaive.*

Toile. — H. 0m,57. — L. 0m,36. — Fig. demi-nat.

Assis de profil à droite. — Fragment qui a fortement poussé au noir.

Porté dans les sept premières éditions du livret (1833-1859) aux *Inconnus* des Écoles italiennes; attribué à Poussin dans la huitième (1876).

Collection Cacault.

33. *Enfant nu, les mains élevées.*

Toile. — H. 0m,56. — L. 0m,36. — Fig. deux tiers nat.

De profil perdu, à droite. — Fragment très-obscurci.

Porté dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) aux *Inconnus* des Écoles italiennes; attribué à Poussin dans la huitième (1876).

Collection Cacault.

34. *Éliézer et Rebecca.*

Toile. — H. 1m,12. — L. 1m,30. — Fig. un quart nat.

Rebecca, près d'un puits à margelle carrée, à droite, s'avance vers Éliézer et lui apporte un vase rempli d'eau; Éliézer, de profil, s'approche, la main droite étendue, tenant un bâton de la gauche. Tout à fait à droite, assise contre le puits, une cruche à côté d'elle, une jeune fille se détourne et parle à deux de ses compagnes qui, de l'autre côté du puits, causent ensemble. A gauche, dans l'angle, un chien; plus loin, un chameau et un serviteur. Des fabriques à droite, au fond. — Ce tableau a beaucoup poussé au noir.

Attribué dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) à Sébastien Bourdon; dans la sixième (1854) et dans la septième (1859) à un *Inconnu* des Écoles italiennes.

Collection Cacault.

35. *La Femme adultère.* — Esquisse.

Toile.—H. 0m,61.—L 0m,50.—Fig. 0m,24.

A gauche, Jésus-Christ se baisse et écrit du doigt sur le sol, au milieu de Pharisiens qui, placés les uns près de lui, les autres à gauche et à droite de la composition, le regardent attentivement. A droite, la femme coupable, conduite par des soldats. Plus loin, d'autres figures, celles-là peu distinctes de gestes, et d'intentions peu appréciables. A droite, un temple; au fond, une porte de ville.

Attribué dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) à Sébastien Bourdon; dans la sixième (1854) et la septième (1859), à un *Inconnu* des Écoles italiennes.

Collection Cacault.

36. *Le Printemps.* — Allégorie.

Toile. — H. 0m,97. — L. 1m,34. — Demi-fig. gr. nat.

Une femme assise à droite, se montrant de dos et accoudée du bras droit, tourne la tête du côté du spectateur qu'elle regarde; elle prend, de la main gauche, une fleur dans une corbeille qu'un enfant nu porte sur la tête et toute pleine de roses, d'œillets, de dahlias, de liserons. Au fond, un paysage; de jeunes hommes s'ébattent dans l'eau d'une rivière.

Porté dans les sept premières éditions du livret (1833-1859) aux *Inconnus* des Écoles italiennes.

Collection Cacault.

37. *La Sainte Vierge, les mains jointes.*

Bois, forme ovale. — H. 0m,28. — L.0m,20. — Fig. un cinquième nat.

Collection Cacault.

38. *Un Ange.*

Bois, forme ovale. — H. 0m,28. — L. 0m,20. — Fig. un cinquième nat.

Pendant du précédent.

Collection Cacault.

39. *Sainte Catherine de Sienne.*

Toile. — H. 0m,71. — L. 0m,96. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Les mains jointes, elle médite en prière

devant un crucifix posé sur une tête de mort, au pied d'un lis. Elle est presque de profil à droite.

Porté aux *Inconnus* dans les sept premières éditions du livret (1833-1859). Attribué à André (Jean) dans la huitième (1876). Mais dans son travail sur ce peintre, *Frère André, artiste peintre, de l'ordre des Frères Prêcheurs*, M. Marionneau n'a mentionné ni catalogué cette *Sainte Catherine*, qui lui est cependant bien connue.

Collection Cacault.

40. *Portrait d'homme.*

Toile. — H. 0m,91. — L. 0m,74. — Demi-fig. gr, nat.

Le personnage, à physionomie franche et ferme, se présente le buste et la tête de face, le regard porté à droite et coiffé d'une toque agrémentée, sur le devant, d'une agrafe de diamants, et, en arrière, de deux plumes, l'une rouge, l'autre noire. Les mains sont gantées de gants gris bordés d'une passementerie d'or, et brodés de rouge : l'une est posée sur une rapière à coquille, l'autre sur la hanche. Un manteau noir, doublé d'étoffe rouge, se drape sur le bras gauche; une grosse chaîne traverse en sautoir la poitrine, et la collerette est à grosses fronces.

Inscrit au catalogue (édition de 1876) sous le titre de : *Portrait d'acteur*, et attribué à Carle van Loo. Dans les éditions précédentes (1833-1859), inscrit sous le titre de : *Portrait de Ruyter*, et porté aux *Inconnus*.

Collection Cacault.

41. *Dames, enfants et cavaliers en partie de plaisir, dans un parc.*

Toile.—H.0m,43,—L.0m,52.—Fig. 0m,18.

Au milieu, deux personnages, une dame et un cavalier, sont assis au pied d'une fontaine; le cavalier pince de la guitare, la dame joue de l'éventail; une fillette près d'elle, à sa gauche, un autre cavalier derrière. A gauche, deux jeunes gens s'embrassent; au premier plan, tout à fait à droite, une petite fille cueille des fleurs. Au milieu, à terre, une flûte, un cahier de musique.

Attribué bien à tort dans le catalogue (éditions de 1854, 1859 et 1876) à Pater (Jean-Baptiste-Joseph).

Collection Cacault.

42. *Plusieurs personnages se reposent dans un jardin.*

Toile.—H.0m,40.—L.0m,60.—Fig. 0m,20.

Trois dames sont assises au centre; un cavalier à genoux, de profil à gauche, baise la main de l'une d'elles, ce qui attire l'attention d'un autre cavalier assis de face, au premier plan, à droite. Sur le devant, de l'autre côté, causent un jeune homme et une jeune femme, assis tous deux. Fond d'arbres touffus. — Ce tableau a poussé au noir, dans les ombres, et les clairs en sont très-défraîchis.

Comme le précédent, attribué bien à tort dans le catalogue (éditions de 1854, 1859 et 1876) à Pater (Jean-Baptiste-Joseph).

Collection Cacault.

43. *Portrait de femme.*

Toile. — H. 0m,99. — L. 0m,73. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Coiffée d'un voile blanc, portant un mantelet de soie rayée et bordé d'un large volant jaune, elle regarde le spectateur, la tête tournée de trois quarts à droite. La main droite retient le voile; la gauche, étendue en avant, désigne un objet qu'on ne voit pas.

Attribué à Chardin fils dans les cinq premières éditions du livret (1833-1846), sous ce titre : *Portrait d'une Napolitaine;* dans la sixième (1854) et la septième (1859), à Watteau; dans la huitième (1876), à Chardin fils.

Collection Cacault.

44. *Portrait d'une dame.*

Toile. — H. 0m,80. — L. 0m,64. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Cette dame, âgée de cinquante-cinq ans environ, est assise, un peu de trois quarts à gauche. Ses cheveux sont gris. Elle porte une mante grise sur une robe à légers ramages. Manches noires. Au cou, attachés à de la dentelle noire, une croix et un bouton de diamants.

Attribué à Chardin dans la sixième édition du catalogue (1854), et à Tocqué dans la septième (1859) et la huitième (1876).

Acquis en 1847 de M. Bédert, en même temps que deux autres tableaux, au prix de 1,000 francs les trois.

45. *Portrait d'une dame.*

Toile. — H. 0m,30. — L. 0m,22. — Tête gr. nat.

Elle paraît âgée de quarante ans, et se montre de trois quarts à droite, coiffée d'une espèce de petit bonnet égayé de ruban jaune. Ce qu'on voit de la robe, c'est-à-dire le bord supérieur du corsage, est garni de fourrure noire.

Attribué à Lépicié dans les deux dernières éditions du livret (1859, 1876).

Collection Cacault.

46. *Sainte Agathe.*

Bois, forme octogonale. — H. 0m,45. — L. 0m,31. — Demi-fig. un quart nat.

De profil à droite, elle tient de la main gauche des tenailles, instrument de son supplice; la droite est posée sur la poitrine.

Collection Cacault.

47. *Berger endormi.*

Toile.—H. 0m,22.—L. 0m,34.—Fig. 0m,06.

Collection Cacault.

48. *La Charité romaine.*

Toile. — H. 0m,835. — L. 1m,11. — Demi-fig. un peu plus gr. que nat.

A droite, une jeune femme, le sein droit découvert, attire à elle, le tenant par ses mains enchaînées, un vieillard, de profil, qui la regarde avec une expression de vive reconnaissance.

Collection Cacault.

49. *Fleurs.*

Toile.— H. 0m,765.— L. 0m,58.— Gr. nat.

Roses, tulipes, œillets, liserons, anémones, etc., dans un vase posé sur un massif d'architecture.

Collection Cacault.

50. *Un paysan ouvre un sac.*

Papier entoilé. — H. 0m,36. — L. 0m,45. — Fig. 0m,04.

Collection Cacault.

51. *Portrait de Graslin, fondateur du quartier qui, à Nantes, porte son nom.*

Toile, forme ovale. — H. 0m,645. — L. 0m,53. — Buste gr. nat.

La tête de face. Habit de velours noir avec boutons d'or guillochés; jabot de dentelle.

Donné par M. Graslin fils.

52. *Portrait d'une jeune fille peintre.*

Cuivre. — H. 0m,225. — L. 0m,17. — Buste un quart nat.

Le corsage de la robe gris rosé et jaune est un peu décolleté. Elle est tournée, le corps à gauche, la tête à droite, et tient de la main gauche une palette et des pinceaux. Coiffure d'étoffe violâtre; cheveux châtains.

Collection Cacault.

53. *L'Enfant prodigue.*

Toile. — H. 0m,96. — L. 0m,725. — Fig. deux tiers nat.

Il est nu et assis sur un rocher, à l'entrée d'une grotte. Le corps presque de face et portant sur la main gauche qui est posée à plat sur le rocher, la jambe gauche en avant, l'autre repliée, la main droite tenant un bâton placé sur l'épaule, il lève la tête de trois quarts à droite et regarde le ciel. Son manteau bleu se voit bouffant derrière lui et drapé sur le rocher. En dehors de la grotte, par l'ouverture, on aperçoit un troupeau de bœufs, et, plus loin, la campagne

Collection Cacault.

54. *Des enfants s'amusent à voir danser des marionnettes.*

Toile.—H. 0m,49.—L. 0m,64.—Fig. 0m,15.

Collection Cacault.

55. *Un buveur.*

Toile. — H. 0m,96. — L. 0m,76. — Fig. gr. nat.

Collection Cacault.

56. *Vue prise à Rome.*

Toile. — H. 0m,725. — L. 0m,965.

Au premier plan, l'arc de Titus tel qu'on le voyait à la fin du dernier siècle, avant qu'on l'eût dégagé des constructions où il était comme absorbé. A gauche, le couvent de Santa-Francesca-Romana (et non de « Saint-François », comme le dit l'auteur du catalogue, éditions de 1859 et de 1876); à droite, la base des jardins Farnèse. Au fond, on aperçoit par l'ouverture de l'arc la *Meta sudans* et le Colisée.

Collection Cacault.

57. *Vue prise à Rome.*

Toile. — H. 0m,725. — L. 0m,965.

La basilique de Constantin, vue de pleine face, le peintre s'étant placé devant le centre de l'arcade du milieu. L'auteur du livret (éditions de 1859 et de 1876) y a vu à tort « les ruines du temple de la Paix ».

Collection Cacault.

58. *Allégorie à la Liberté.*

Bois.—H. 0m,29.—L. 0m,21.—Fig. 0m,12.

Deux enfants nus s'embrassent. Au fond, au milieu de massifs d'arbres, s'élève une colonne portant la statue de la Liberté.

Attribué dans toutes les éditions du catalogue (1833-1876) à Challe, aussi bien que dans l'inventaire de Fournier, où il figure pour une estimation de 40 francs.

Collection Fournier.

59. *Paysage. Chasse au cerf.*

Toile.—H. 1m,15.—L. 1m,45.—Fig. 0m,18.

De grands arbres touffus remplissent la plus grande partie du tableau. Au premier plan,

à droite, auprès de ronces, dort un berger; un camarade le réveille. Plus avant dans la toile, un peu à gauche, une femme accompagnée d'un enfant en porte un autre dans les bras; elle s'éloigne : un homme qui est assis lui montre au fond des chasseurs à pied et à cheval, sonnant du bouquin. A droite, dans une clairière, le cerf suivi de chiens. La chasse court de gauche à droite.

Attribué à VALENCIENNES dans les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834).

Collection Cacault.

ÉCOLES D'ITALIE.

ALBANI (FRANCESCO), dit L'ALBANE [école bolonaise].

Saint Jean baptise Jésus-Christ.

Toile. — H 3m. — L. 2m. — Fig. gr. nat.

A droite, saint Jean, à demi vêtu de la peau traditionnelle, est debout au bord du Jourdain. De trois quarts et tenant de la main gauche une croix de roseau, il répand de l'eau du fleuve sur le front du Christ, agenouillé devant lui, de trois quarts, les mains ramenées sur la poitrine, dans une attitude simple et humble. Jésus est nu; un morceau d'étoffe blanche entoure seulement la partie inférieure du torse. Un ange, à genoux derrière lui, porte les vêtements dont il s'est dépouillé; à côté, un autre ange joint les mains, et un troisième fait un geste admiratif. Au-dessus de Jésus apparaît le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe, et, au sommet de la composition, Dieu le Père, au milieu de nuages, assiste à la scène, accompagné de quatre petits anges nus. Entre les figures de Jésus et de saint Jean s'étend la perspective d'un paysage et le profil d'une ville, qui rappelle celui de Florence.

Ce tableau provient du duché de Modène. Il fut de ceux que les commissaires du gouvernement français recueillirent en Italie, à la suite des armistices de Parme, de Bologne, et du traité de Tolentino. C'est aussi l'un de ceux que les commissaires alliés réclamèrent en 1815; mais il ne leur fut point restitué. Il est un peu taché de repeints, lesquels sont visibles principalement sur la figure du Christ, et remontent sans doute à l'époque où Haquin le rentoila à Paris, et le restaura, c'est-à-dire vers 1808. — On en voit dans la cathédrale de Nantes une copie exécutée par DONNÉ.

Donné par le Gouvernement en 1809.

ALBANI [d'après].

Actéon métamorphosé en cerf.

Toile. — H. 0m,38. — L. 0m,68. — Fig. un sixième nat.

Copie du tableau conservé au Louvre (no 15 du catal. de Frédéric VILLOT, édit. de 1873).

Collection Cacault.

ALLEGRI (ANTONIO), dit IL CORREGGIO ou LE CORRÉGE [école lombarde].

L'Amour brisant son arc.

Voir INCONNUS, no 51.

AMERIGHI ou MORIGI (MICHEL-ANGIOLO), dit IL CARAVAGGIO ou LE CARAVAGE [école lombarde].

Portrait du peintre.

Toile. — H. 1m,67. — L. 1m,19. — Fig. gr. nat.

Il est à demi nu. Assis de trois quarts à droite, et tenant une palette et un pinceau, il se dispose à peindre. La tête se montre de face. Sur le devant, en désordre, des livres, un cahier de musique, un buste, une écritoire. — A noirci dans beaucoup de ses parties.

Estimé 300 francs dans l'inventaire de Cacault.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (École romaine et ombrienne, LE CARAVAGE, p. 8, 1re col.).

Collection Cacault.

AMERIGHI.

Saint Pierre est délivré de prison par un ange.

Toile. — H. 1m,29. — L. 1m,54. — Demi-fig. gr. nat.

L'ange est à gauche, de face; saint Pierre de l'autre côté, de profil. L'ange indique à saint Pierre le chemin à suivre et le conduit, lui tenant la main droite. — Tableau noirci.

Estimé 2,000 francs dans l'inventaire de Cacault.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (École romaine et ombrienne, LE CARAVAGE, p. 8, 1re col.).

Collection Cacault.

AMERIGHI [école de].

La Sainte Famille.

Toile. — H. 1m,02. — L. 0m,77. — Fig. au-dessous des genoux, un peu plus gr. que nat.

La Vierge, assise de trois quarts à droite,

tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, qui présente une pomme à saint Joseph debout, à gauche. Saint Joseph reçoit le fruit de la main droite. Fond de paysage. — Les ombres ont poussé au noir.

Collection Cacault.

AMERIGHI [école de].

Le Couronnement d'épines.

Toile. — H. 1m,24. — L. 1m,87. — Demi-fig. gr. nat.

Jésus, assis à gauche, de face, les mains liées, est saisi aux cheveux par un soldat, et sa tête, violemment attirée, se présente de profil. Un autre soldat, placé derrière le Christ, lui enfonce la couronne d'épines sur la tête, à l'aide d'un gros roseau. A droite, deux soldats : l'un, assis, se voit de dos ; l'autre montre Jésus à celui-là et lui parle.

Collection Cacault.

AMERIGHI [école de].

Le Reniement de saint Pierre.

Toile. — H. 1m,27. — L. 1m,50. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

A gauche, de profil, la servante de Pilate interpelle et accuse saint Pierre, assis à droite ; elle s'adresse à deux soldats qui menacent de leur hallebarde le disciple de Jésus-Christ. Saint Pierre fait un mouvement d'effroi. Au-dessus de lui, dans l'angle, on voit un troisième soldat.

Attribué à HONTHORST dans les trois premières éditions du livret (1833-1837).

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (École romaine et ombrienne, LE CARAVAGE, p. 8, 1re col.), comme une œuvre originale d'AMERIGHI.

Collection Cacault.

ANGELI (FILIPPO D'), dit LE NAPOLITAIN (école romaine) [attribué à].

Scènes de carnaval.

Toile. — H. 0m,65. — L. 1m,49. — Fig. 0m,35.

Une foule compacte de piétons, où les hommes sont à beaucoup près les plus nombreux, se dirige vers la droite, de profil ; au-dessus de la ligne des têtes émergent trois carrosses ; un homme assis à droite, au premier plan, boit à une fiasquette ; de l'autre côté, aussi au premier plan, des hommes se battent. Un peu plus haut dans la toile, un cavalier. Deux petits scaramouches au milieu, et des personnages qui se saluent. — Fragment d'un tableau.

Ce fragment se compose de deux parties naguère séparées et qui se rajustent de telle sorte que leur réunion ne soulève aucune objection. Dans les sept premières éditions du livret (1833-1859), chacune de ces parties était cataloguée à part, l'une sous le titre de : *Scènes populaires de carnaval*, l'autre sous celui-ci : *Scènes de la rue Quincampoix sous la Régence, système de Law*, et elles étaient portées toutes deux aux *Inconnus* de l'École française.

Collection Cacault.

ANGELI [attribué à].

Sauteurs et danseur de corde.

Toile.—H 0m,66.—L. 0m,50.—Fig. 0m,35.

S'aidant d'un tremplin, un bateleur fait le saut périlleux, de droite à gauche, de profil, franchissant une pyramide de six camarades à genoux les uns sur les autres, les trois de la rangée inférieure sur des tréteaux. Un peu à droite, au fond, à travers les arbres d'un jardin, exercices sur la corde. A gauche, au premier plan, exercices sur une planche. Du même côté, quelques spectateurs aux fenêtres d'un logis. — Fragment de tableau.

Porté dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) aux *Inconnus* de l'École française.

Collection Cacault.

ARETUSI (CESARE) ou MUNARI DEGL' ARETUSI [école bolonaise].

Les Trois Grâces.

Toile. — H. 1m,70. — L. 1m,34. — Fig. gr. nat.

Elles sont debout, absolument nues. Celle qui occupe le centre de la composition se présente de dos ; sa compagne de droite est de face, celle de gauche de profil, mais tournant le visage vers le spectateur. Fond de paysage.

Porté dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837) aux *Inconnus*.

Estimé 200 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

BALFTRACIA.

Fleurs.

Toile. — H. 0m,465. — L. 0m,37. — Gr. nat.

Gros bouquet où les œillets dominent.

Attribué dans la première édition du catalogue (1833) à GAROFOLO, ainsi que dans la deuxième (1834) ; porté aux *Inconnus* dans les cinq suivantes (1837-1859).

Collection Cacault.

BARBARELLI (Giorgio), dit il Giorgione, ou le Giorgion (école vénitienne) [attribué à].

Le Devin Tirésias se métamorphose en femme.

Voir aux INCONNUS (n° 59).

Barbarelli [attribué à].

Portrait d'un noble vénitien.

Voir aux INCONNUS (n° 55).

Barbarelli [école de].

Une dame montre à sa servante une bouteille déposée sur un meuble, et paraît lui adresser des reproches.

Toile. — H. 0m,95. — L. 1m,28. — Fig. mi-corps, gr. nat.

La dame, assise, à droite, de face, de l'autre côté d'une table, parle à sa servante assise, elle, de profil, à gauche, et lui désigne de la main gauche une fiole posée à droite, sur une sorte de caisse. La servante semble lui répondre et compte sur ses doigts. Au pied de la caisse, sur la table, dans l'angle, un vase de terre où il y a des fleurs, et, à côté, une petite bouteille clissée. — Tableau très-fatigué.

Porté aux *Inconnus* dans les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834); attribué au Titien dans les trois suivantes (1837-1846); reporté aux *Inconnus* dans la sixième (1856) et la septième (1859).

Barbarelli [école de].

Saint Sébastien.

Toile. — H. 0m,54. — L. 0m,42. — Buste gr. nat.

De trois quarts à droite, barbe et moustaches rares, justaucorps rosé avec des nœuds de rubans verts. Il tient une flèche de la main droite; au doigt annulaire une bague. — Peinture ruinée.

Collection Cacault.

BARBIERI (Francesco), dit il Legnano (école lombarde) [attribué à].

L'Adoration des mages.

Cuivre. — H. 0m,48. — L. 0m,43. — Fig. 0m,35.

La Vierge est assise à la porte de l'étable, à gauche, tenant l'Enfant Jésus, dont l'un des mages, vieillard à genoux, de profil, embrasse avec respect le pied gauche; au premier plan, à gauche, un enfant porte sur un coussin la couronne de ce mage. A droite, debout, de profil, la main droite dans sa ceinture, le roi nègre parle au troisième mage, lequel s'apprête à ouvrir un petit coffre qu'un enfant lui présente. A la gauche de la Vierge, saint Joseph. Au fond, des personnages sans signification précise.

Provient de la collection Campana (n° 523 du catalogue), où il était attribué à Solari.

Donné par le Gouvernement, en 1863.

BARBIERI (Giovanni-Francesco), dit il Guerchin (école bolonaise).

Phocion refuse les présents d'Alexandre.

Toile. — H. 1m,82. — L. 2m,19. — Fig. gr. nat.

A demi vêtu d'une draperie brune qui laisse découverts le torse, une partie des bras et la jambe droite, Phocion est assis au milieu de la composition, de face, la tête tournée de trois quarts à gauche. Il s'appuie du coude droit sur une table. Un jeune garçon et un petit nègre lui présentent, le premier un large plat d'or orné de riches ciselures, le second une urne de marbre vert, que deux officiers d'Alexandre, du geste et de la voix, le pressent d'accepter. Phocion semble leur répondre que les grossiers vases de cuivre qui gisent à ses pieds suffisent à ses besoins. Une vieille servante, à droite de Phocion, paraît expliquer et appuyer les paroles de son maître.

Estimé 400 francs dans l'inventaire de Cacault.

Attribué dans le livret (1re édition, 1833) à Chéron, et l'auteur du livret ajoutait qu'il « croyait plutôt de François Perrier ».

Collection Cacault.

Barbieri [attribué à].

Apollon couronné de laurier.

Toile. — H 0m,66. — L. 0m,49. — Buste gr. nat.

Le torse de trois quarts à droite, la tête de face. Il porte un carquois. La main gauche est posée sur une lyre, la droite sur l'avant-bras gauche. Tunique verte, manteau violâtre, laissant paraître une partie seulement de la poitrine.

Attribué dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) à Amerighi.

Collection Cacault.

Barbieri [attribué à].

Saint Pierre repentant.

Toile. — H. 1m. — L. 0m,71. — Fig. jusqu'aux genoux, plus gr. que nat.

Assis de face, les mains jointes, la tête de trois quarts à droite, le corps incliné du même côté, saint Pierre, vieillard un peu décharné,

élève ses regards vers le ciel. Sur une pierre, à gauche, un livre ouvert et une clef.

Estimé 300 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

BARBIERI [d'après].

Joseph vendu par ses frères.

Toile. — H. 1m,21. — L. 1m,72. — Fig. gr. nat.

Collection Cacault.

BARBIERI [d'après].

Apollon écorche Marsyas.

Toile. — H. 1m,55. — L. 1m,30. — Fig. gr. nat.

Collection Cacault.

BARTOLOMMEO (fra) DEL FATTORINO, dit BACCIO DELLA PORTA, ou IL FRATE (école florentine) [d'après].

Le Christ descendu de la croix.

Toile. — H. 1m,81. — L. 2m. — Fig. gr. nat.

Copie faite à Florence, au palais Pitti, par DUPRÉ (François-Xavier), grand prix de Rome en 1827, qui l'exécuta pour son quatrième envoi réglementaire.

Donné par le Gouvernement, en 1833.

BENEDETTO (BERNARDINO DI), dit IL PINTURICCHIO (école ombrienne) [attribué à].

L'Enfant Jésus caressant sa mère.

Voir aux INCONNUS (n° 26).

BENEDETTO [attribué à].

La Nativité.

Voir aux INCONNUS (n° 27).

BENEFIALE (le chevalier MARCO) [école romaine].

Le Baptême d'un saint. — Esquisse.

Toile.—H.0m,46.—L.0m,36.—Fig.0m,19.

Collection Cacault.

BERRETTINI (PIETRO), dit PIETRO DA CORTONA, ou PIETRE DE CORTONE [école romaine].

Josué arrête le soleil pour achever de vaincre les Amorrhéens.

Toile. — H. 1m,32. — L. 2m,69. — Fig. demi-nat.

Au centre de la composition, où s'agitent et se pressent trente figures environ, on aperçoit, au premier plan, Josué sur un cheval blanc. C'est devant lui surtout que la mêlée est ardente et confuse; aussi le premier plan est-il couvert de cadavres sur lesquels s'entassent de nouvelles victimes, frappées par les Hébreux vainqueurs. A droite, un soldat est renversé sur son cheval mort, et un cavalier poursuit, la lance haute, un ennemi qui est hors du cadre. Au fond, dans un paysage accidenté, les abords d'une ville.

Estimé 200 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

BERRETTINI [attribué à].

Herminie et les Bergers.

Toile. — H. 1m,45. — L. 1m,87. — Fig. pet. nat.

Cuirassée, tenant son casque de la main gauche, Herminie arrive par la droite, de profil. Elle adresse la parole à des bergers réunis à gauche. Là, auprès d'arbres touffus qui sont engagés dans le cadre, un vieillard assis, un enfant et deux jeunes garçons, dont l'un, qui jouait de la flûte, s'est interrompu aux paroles d'Herminie. Des moutons paissent à côté. A droite, derrière Herminie, et au fond, des rochers. — Ce tableau a noirci.

Porté dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) aux *Inconnus*.

Collection Cacault.

BERRETTINI [attribué à].

L'Enfant Jésus donnant la paix au monde.

Toile. — H. 0m,445. — L. 0m,35.— Fig. 0m,40.

Il est assis de face sur des nuages, le visage tourné à gauche, et fait, de la main droite, le geste de la bénédiction. A droite et à gauche, dans chaque angle supérieur, trois têtes ailées de chérubins.

Porté dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) aux *Inconnus*.

Collection Cacault.

BERRETTINI [d'après].

Sainte Martine.

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,36. — Demi-fig. un quart nat.

Fragment du tableau conservé au Louvre (n° 75, catal. de Fréd. VILLOT, édit. de 1873).

Collection Cacault.

BONIFAZIO [attribué à].

La Sainte Famille et saint Sébastien.

Voir aux INCONNUS (n° 31).

BRONZINO (Angiolo) [école florentine].

Portrait d'homme.

Étain. — H. 0m,37. — L. 0m,265. — Buste gr. nat.

Jeune homme imberbe, à cheveux courts moutonnés, de trois quarts à droite, le regard fixé sur le spectateur. Le vêtement est blanc relevé de petites raies transversales, jaunes et noires. Du col sort une collerette de linge à bord tuyauté.

On lit dans le livret que ce portrait est supposé celui de Baccio Bandinelli. On connaît un portrait de cet artiste jeune, par Sébastien del Piombo, dont notre effigie rappelle, en effet, le caractère et les traits.

Collection Cacault.

BUONAMICO DI CRISTOFANO, dit Buffalmacco (école florentine) [attribué à].

Saint Sébastien et un moine.

Voir INCONNUS (n° 17).

CALDARA (Polidoro), dit Polidoro da Caravaggio (école romaine) [attribué à].

Tête de sacrificateur.

Toile. — H. 0m,42. — L. 0m,41. — Gr. nat.

De trois quarts à droite. Peinture confuse; fragment ruiné.

Porté aux *Inconnus* de l'École française dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859).

Collection Cacault.

CALIARI (Carlo ou Carletto) (école vénitienne) [attribué à].

Un jeune cavalier et sa maîtresse.

Toile. — H. 0m,87. — L. 1m,02. — Demi-fig. gr. nat.

Le jeune homme, à gauche, appuyé sur une table, tient la main droite d'une jeune femme assise devant lui. Cette femme est habillée d'une robe jaune, et porte une écharpe bleue; elle joue de la main gauche avec la guimpe de son amant.

Porté aux *Inconnus* dans les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834); attribué à Titien dans les quatre suivantes (1837-1859).

Collection Cacault.

CALIARI (Paolo), dit Paul Véronèse [école vénitienne].

Un général rend compte de sa mission à son souverain.

Toile. — H. 0m,27. — L. 0m,405. — Fig. 0m,15.

Le lieu de la scène est la cour intérieure d'un palais dont l'architecture a beaucoup de majesté et de grandeur. Le souverain est assis à droite, de profil, entouré d'officiers et de gardes, sur un trône très-élevé; il est attentif au récit de son ambassadeur qui, de trois quarts, debout sur les premières marches du trône, armé de toutes pièces, la tête nue cependant, explique les incidents de sa mission. A gauche, trois personnages, dont un à cheval.

Estimé 120 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Caliari.

Portrait de femme, présumé celui de Bianca Capello.

Toile. — H. 0m,51. — L. 0m,50. — Buste gr. nat.

Le visage, de trois quarts à gauche, annonce quarante ans à peu près. L'œil gris est troublant, la bouche sévère, la mâchoire dure, l'expression féroce. Les cheveux rouges sont moutonnés. Près de l'oreille, une rose et une fleur de muguet. Robe de velours noir; aux épaules, des crevés de satin blanc; guimpe de mousseline entrouverte sur la poitrine. Une chaîne d'or, où chatoient des rubis et des grenats, pend du cou, sur la robe. — On a exhaussé récemment le fond de ce portrait de quatre centimètres.

Acquis en 1856, au prix de 200 francs, à la vente de la collection Houdef, à Nantes.

Caliari [attribué à].

Portrait présumé de Marguerite de Bourbon, duchesse de Nevers.

Toile. — H. 0m,525. — L. 0m,39. — Buste gr. nat.

De trois quarts à droite, presque de face. Cape de velours, brodée d'or, sur une robe grise, passementée d'or, dont on voit le corsage et les manches. Fraise tuyautée. Coiffure ornée de perles et de pierreries. — Il y a des repeints sur le visage.

Collection Cacault.

Caliari [d'après].

Les Noces de Cana.

Toile. — H. 1m,60. — L. 2m,165. — Fig. de 0m,50.

Cette copie réduite du tableau conservé au Louvre (n° 103, catal. de Frédéric Villot, édition de 1873) est annotée ainsi dans l'inventaire de Cacault : « De la main de P. Véronèse, ou copié par son frère. » La première assertion, reproduite dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846),

n'est pas soutenable; la seconde est plus admissible, mais reste encore fort douteuse. Ce que l'on peut dire, c'est que la copie est ancienne, contemporaine peut-être de l'original dont elle a pu donner autrefois une juste idée, avant d'avoir poussé aussi généralement au rouge.

Estimé 6,000 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

CALIARI [d'après].

Repas chez Simon le Pharisien.

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,59. — Fig. un tiers nat.

Fragment du tableau conservé au Louvre (n° 104, catal de Fréd. VILLOT, édit. de 1873).

Collection Cacault.

CALIARI [d'après].

Mercure frappe Aglaure de son caducée.

Toile. — H. 2m,60. — L. 1m,63. — Fig. gr. nat.

L'original de ce tableau a fait partie de la collection du duc d'Orléans, au Palais-Royal.

Collection Cacault.

CALIARI [d'après].

L'Infidélité.

Toile. — H. 1m,85. — L. 0m,88. — Fig. gr. nat.

L'original de ce tableau a fait partie de la collection du duc d'Orléans, au Palais-Royal.

Collection Cacault.

CALIARI [d'après].

Le Dégoût.

Toile. — H. 1m,85. — L. 0m,88. — Fig. gr. nat.

L'original de ce tableau a fait partie de la collection du duc d'Orléans, au Palais-Royal.

Collection Cacault.

CALIARI [école de].

Saint Étienne.

Toile. — H. 0m,61. — L. 0m,485. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Il lève les mains jointes vers le ciel, de trois quarts à droite. — Fragment.

Collection Cacault.

CALIARI [école de].

Le Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie.

Toile. — H. 0m,285. — L. 0m,55. — Fig. un cinquième nat.

Collection Cacault.

CALIARI [école de].

La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, sainte Catherine d'Alexandrie et saint Jean-Baptiste.

Toile. — H. 0m,85. — L. 1m,116. — Fig. jusqu'aux genoux gr. nat.

La Vierge est assise de face presque au centre de la composition; elle tient, assis de trois quarts sur ses genoux, son divin Fils, qui se tourne à droite vers sainte Catherine. Celle-ci le regarde, la main droite sur la poitrine, en signe d'adoration; la gauche, posée sur une roue, tient la palme du martyre. A gauche, saint Jean, personnage barbu dont le visage se présente de profil, contemple également l'Enfant Jésus; dans sa main droite une longue croix de roseau; de l'autre, il porte un livre fermé sur le plat duquel est couché un petit agneau blanc. — Repeint en maints endroits.

Acquis à Nantes, en 1878, au prix de 700 francs.

CANAL (ANTONIO DA), dit CANALETTI [école vénitienne].

Vue de Venise, prise sur le bord du Grand Canal.

Toile.—H.0m,62.—L.0m,98.—Fig.0m,07.

A droite, l'entrée de la Piazetta, prolongement, vers la rive, de la place Saint Marc; la colonne monumentale porte la statue de saint Georges, debout sur un crocodile; le bâtiment derrière est le Palais ducal; celui d'après, sur le quai, la *Zecca* (la Monnaie). Au fond, à gauche, sur le Canal, on voit la Douane de mer; plus loin, le grand dôme de Santa Maria della Salute, et le petit de la Humiltà. Au premier plan, sur le quai, boutiques et personnages. Beaucoup de gondoles amarrées au quai. Marché de volailles sur la Piazetta.

Provient de l'ancienne collection du Roi.

Donné par le Gouvernement en 1819.

CANAL.

La Place Navone, à Rome.

Toile.—H.0m,72.—L.0m,98.—Fig.0m,05.

A gauche, le palais Pamfili, et à côté l'église de Sainte-Agnès. Au milieu, la fontaine du Bernin, ornée d'un obélisque antique. La petite église, à droite, est Saint-Jacques des Espagnols. Marché de légumes, également à droite. Sur le devant, un carrosse de cardinal se dirige vers le palais Pamfili, précédé de domestiques à pied en livrée rouge; deux dominicains et deux ecclésiastiques s'inclinent

devant le cortége. Boutiques, figurines diverses çà et là.

Provient de l'ancienne collection du Roi.

Donné par le Gouvernement en 1819.

CANELLA (Giuseppe).

Paysage.

Toile. — H. 0m,13. — L. 0m,16.

Grosse masse d'arbres à gauche. Sur le devant, un cavalier tenant en laisse un cheval chargé de bagages. Effet de clair de lune.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : Canella.

Don Clarke de Feltre.

CANOVA (Antonio) [école romaine].

Un Chevalier croisé.

Toile. — H. 0m,74. — L. 0m,61. — Buste un peu plus gr. que nat.

Encadrée de longs cheveux, les regards levés vers le ciel, la tête est tournée à gauche, de trois quarts. Le personnage tient une lance de la main droite. Sur la cuirasse, une croix rouge.

Ce tableau, auquel nous restituons le titre qui le désignait dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859), et qui est inscrit dans la huitième (1876) sous celui-ci : *Godefroy de Bouillon,* a été donné par l'auteur à Cacault aîné, ambassadeur de France à Rome. Sur un feuillet de papier annexé au tableau est écrit de la main de Canova : *A Monr Cacault, ministro di Francia presso la Sta Sede, in segno della piu sincera stima. — Roma,* 30 *aple* 1803. — Ant° Canova.

Quatremère de Quincy, dans son livre intitulé : *Canova et ses ouvrages,* signale plusieurs peintures du célèbre sculpteur sans mentionner celle-ci dont l'authenticité, néanmoins, n'est pas douteuse.

Acquis en 1811, à la vente après décès du peintre Pierre Cacault, au prix de 105 francs.

CANUTI (Domenico-Maria) [école bolonaise].

Saint Roch offre ses douleurs à Dieu.

Toile. — H. 1m,38. — L. 1m. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Assis de trois quarts à gauche, le haut du torse et le bras droit nus, le reste couvert d'une lourde draperie jaune. A droite, la tête du chien, compagnon caractéristique de saint Roch.

Attribué à Guido Reni, dans l'inventaire de Cacault, et estimé 1,800 francs.

Collection Cacault.

CARPI (Girolamo) (école lombarde) [attribué à].

La Sainte Famille.

Toile, forme ovale. — H. 1m,18. — L. 1m,07. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

L'Enfant Jésus, soutenu par un ange, en arrière, à gauche, est endormi dans les bras de la Vierge qui lit pendant le sommeil de son Fils. Saint Joseph fait signe au petit saint Jean de garder le silence. — Ce tableau est resté à l'état d'ébauche.

Collection Cacault.

CARRACCI (Lodovico) (école bolonaise) [attribué à].

Le Christ descendu de la croix.

Toile. — H. 0m,96. — L. 1m,35. — Fig. gr. nat.

Il est étendu sur le dos, en raccourci, de droite à gauche, les épaules en avant, sur une draperie rouge qui, ramenée sur le torse, en cache la partie inférieure. La Vierge prosternée de l'autre côté du corps, les deux mains tendues de face, embrasse la main droite de son Fils. A gauche, à terre, la couronne d'épines.

Estimé 1,000 francs et attribué à Honthorst dans l'inventaire de Cacault; attribué à Annibale Caracci dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846).

Collection Cacault.

Carracci [attribué à].

Jésus-Christ couronné d'épines.

Toile. — H. 0m,345. — L. 0m,30. — Tête gr. nat.

Le visage est de face. Les yeux regardent le spectateur.

Collection Cacault.

Carracci [école de].

Saint Roch.

Toile. — H. 0m,44. — L. 0m,34. — Fig. jusqu'au dessous des genoux, 0m,48.

De face, le visage levé vers le ciel, il semble offrir son cœur à Dieu. Son chien est à sa droite. Deux chérubins à droite, dans l'angle supérieur.

Porté dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) aux *Inconnus* de l'École française.

Collection Cacault.

Carracci [école de].

Absalon.

Toile.—H.0m,71.—L.0m,95.—Fig. 0m,28.

Collection Cacault.

CARRACCI [école de].

La Justice divine foudroyant le Crime.

Toile. — H. 0m,74. — L. 0m,41. — Fig. 0m,37.

Porté dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) aux *Inconnus* de l'École française.

Collection Cacault.

CARRACCI [école de].

Jésus en croix.

Toile. — H. 0m,405. — L. 0m,30. — Fig. 0m,25.

Collection Cacault.

CASTELLI (VALERIO) [école génoise].

La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean.

Toile. — H. 0m,98. — L. 0m, 745. — Fig. gr. nat.

La Vierge, à mi-corps, assise de profil à gauche, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus que l'on voit en entier et qui fait un mouvement pour embrasser saint Jean, debout à droite.

Sur l'état officiel venu de Paris, la provenance de ce tableau, comme celle du *Saint Jean,* de GUIDO RENI, et de la *Judith,* de ROSELLI, était mentionnée ainsi : « Palais du Roi. » M. de Saint-Georges en a inféré (*Notice historique sur le Musée de Nantes,* p. 26) qu'il s'agissait « d'un palais du roi de Naples ». Or, une pièce que nous avons consultée dit expressément que ces trois peintures proviennent de la « Collection du Roi, à Versailles ». Mais ce qui ne s'explique guère, c'est que ces trois tableaux furent impérativement réclamés en 1815 et en 1816 par le directeur général du Ministère de la Maison du Roi, M. de Pradel, pour être restitués aux alliés qui n'avaient assurément aucun titre de reprise à faire valoir à leur sujet. Fort heureusement, d'ailleurs, cette réclamation demeura sans effet.

Donné par le Gouvernement en 1804.

CASTIGLIONE (GIOVANNI-BENEDETTO), dit IL GRECHETTO ou IL BENEDETTO ou LE BENEDETTE [école génoise].

L'Entrée dans l'arche.

Toile. — H. 1m,35. — L. 1m,71. — Fig. un tiers nat.

Des animaux sont groupés sur le premier plan : un cochon d'Inde, des lapins, des singes, des poulets, des canards, des chèvres, des dindons, des moutons, une vache, un cheval, etc. A gauche, dans l'angle, des ustensiles divers. Au second plan, quatre personnages, dont une femme, un grand vase sur la tête, se dirigent de profil vers l'arche qui occupe, à droite, l'angle supérieur. Au fond, à gauche, d'autres animaux. — Tableau fatigué.

Collection Cacault.

CASTIGLIONE.

La Sortie de l'arche.

Toile. — H. 1m,35. — L. 1m,71. — Fig. un tiers nat.

Sur le devant du tableau des ustensiles, des vases richement ornés, des pièces de poterie grossière ; puis, deux hérissons, des oiseaux, deux chiens, un bélier, une brebis, une vache, un âne chargé de vaisselle et d'objets divers, un homme portant un ballot. A droite, au fond, la famille de Noé, réunie autour d'un autel, fait un sacrifice à Dieu, que l'on voit au-dessus, assis sur des nuages. L'arche est arrêtée à gauche, dans une anfractuosité du mont Ararat. — Tableau fatigué.

Signé : G. B. C.

Pendant du précédent.

Collection Cacault.

CASTIGLIONE [attribué à].

Troupeau dans la campagne de Rome.

Toile. — H. 0m,42. — L. 0m,62. — Fig. 0m,10.

Des bœufs, des moutons, une vache blanche sont conduits, de gauche à droite, par des hommes à cheval. Au premier plan, un âne portant dans ses paniers des pièces de vaisselle. Le paysage est accidenté ; on y voit des ruines, et à droite, au fond, une construction qui pourrait bien être Saint-Laurent-hors-les-Murs, près de Rome.—Ce tableau a beaucoup noirci.

Collection Cacault.

CASTIGLIONE. [attribué à].

Jeune Fille conduisant un troupeau.

Voir aux INCONNUS (n° 132).

CAVEDONE (JACOPO) [école bolonaise].

Les Quatre Évangélistes.

Toile. — H. 1m,50. — L. 2m. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Saint Jean, assis au milieu, de trois quarts à droite, tient une plume et un livre ouvert; à gauche, saint Luc lui montre un portrait de la Sainte Vierge. A droite, saint Matthieu écrit son évangile; dans l'angle, son ange

symbolique, une écritoire à la main. Un peu en arrière, tout à fait à droite, saint Marc lit un texte écrit sur une bande de papier déroulé.

Voir la note qui accompagne le tableau suivant.

Collection Cacault.

CAVEDONE.

Les Quatre Docteurs.

Toile. — H. 1m,50. — L. 2m. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

A gauche, reconnaissable à sa demi-nudité, saint Jérôme est accoudé sur une table; tenant de la main gauche un papier en partie déroulé, il écoute deux Pères richement mitrés et chapés, saint Jean Chrysostome et saint Augustin, qui discutent sur le passage d'un livre. A côté de saint Jérôme, un autre Père, les yeux fixés sur une colombe qui descend vers lui, de l'angle supérieur gauche.

Pendant du précédent. — Estimés ensemble dans l'inventaire de Cacault 600 francs et portés l'un et l'autre aux *Inconnus* dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837).

Collection Cacault.

CERQUOZZI (MICHEL-ANGELO), dit MICHEL-ANGELO DELLE BATTAGLIE ou MICHEL-ANGE DES BATAILLES (école romaine) [attribué à].

Halte près d'une ruine.

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,67. — Fig. 0m,15.

Deux hommes, que l'auteur du catalogue a pris à tort pour des muletiers, descendus de cheval, se sont arrêtés auprès d'une ruine. L'un d'eux assis, vu de dos, en manteau rougeâtre, parle à un petit garçon; l'autre, vêtu de bleu, examine le fer de l'un des pieds de derrière de son cheval. Entre ces deux personnages, un bidet blanc, bâté, vu par la croupe. A gauche, sur le devant, un ebien, une gibecière; au second plan, du même côté, un homme assis, un autre debout. A droite, à un plan éloigné, deux cavaliers accourent au galop, faisant des gestes d'effroi. Site accidenté. — Ce tableau a beaucoup poussé au noir.

Collection Cacault.

CERQUOZZI [attribué à].

Fruits.

Toile. — H. 0m,64. — L. 0m,79. — Un peu plus gr. que nat.

Raisins, pommes, pêches, figues, prunes, abricots, grenade ouverte, groupés à terre, sur une assise de pierre et sur une draperie bleue. — Fragment.

Provient de l'ancienne collection du Louvre.

Déposé par le Gouvernement en 1872.

CERQUOZZI [attribué à].

Musiciens.

Toile. — H. 0m,44. — L. 0m,34. — Fig. 0m,25.

Un violoniste et une joueuse de tambourelle assis, plus un *suonatore* de musette debout, sont auprès d'un tertre garni de basse végétation et planté de deux arbres. La tête d'un quatrième personnage se montre entre la joueuse de tambourelle et le violoniste.

Collection Cacault.

CERQUOZZI [d'après].

Le Chat emmaillotté.

Toile. — H. 0m,92. — L. 1m,16. — Fig. à mi-corps, deux tiers nat.

Estimé 150 francs dans l'inventaire de Cacault.

Catalogué comme œuvre originale dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles.* (École romaine et ombrienne, Appendice, MICHEL-ANGOLE CERQUOZZI, p. 41, 1re col.)

Collection Cacault.

CESARI (GIUSEPPE), dit IL CAVALIERE D'ARPINO ou LE JOSÉPIN (école romaine) [attribué à].

La Lapidation de saint Étienne. — Esquisse.

Toile. — H. 1m,20. — L. 1m. — Fig. 0m,75.

Saint Étienne, à genoux, est entouré de beaucoup de personnages qui assistent, comme à un spectacle, à son supplice. Trois bourreaux l'accablent de pierres. Au sommet de la composition, portés sur des nuages, apparaissent Dieu le Père et Jésus-Christ : ils envoient un de leurs anges porter au courageux diacre la palme du martyre. A gauche, des monuments; à droite, des ruines et un paysage accidenté.

Attribué à TINTORET dans les cinq premières éditions du Catalogue (1833-1846).

Collection Cacault.

CESARI [d'après].

Andromède et Persée.

Toile. — H. 0m,53. — L. 0m,38. — Fig. 0m,35.

Collection Cacault.

CHOMPAGNIO (CAIO) [école bolonaise].

Saint Agée.

Toile. — H. 1m,95. — L. 1m. — Fig. gr. nat.

Assis de trois quarts à gauche, à demi nu,

les fers aux pieds, il joint les mains avec ferveur, et son visage reste calme, bien qu'un bourreau lui brûle le flanc droit avec une torche enflammée. — A droite, dans l'angle inférieur, on distingue une couronne avec deux palmes croisées, au-dessus de cette inscription : *S. Ageo. M.* Puis, au-dessous, la signature du peintre : CHOMPAGNIO. D. S. ERMETE. E. CAIO M. BOLOGNIESI.

Collection Cacault.

CIGNANI (CARLO) (école bolonaise) [d'après].

La Charité.

Toile. — H. 1m,48. — L. 1m,18. — Fig. gr. nat.

Acquis en 1869, au prix de 600 francs.

CRESPI (GIUSEPPE-MARIA), dit LE SPAGNUOLO [école bolonaise].

Deux femmes âgées enseignent à lire à deux enfants, et montrent à plusieurs jeunes filles à faire de la dentelle.

Toile.—H.0m,93.—L. 0m,73.—Fig. 0m,40.

Collection Cacault.

DOSSI (DOSSO et BATTISTA) (école ferraraise) [attribué à].

Saint Jean à Pathmos.

Voir aux INCONNUS (nº 70).

DUGHET (GASPRE ou GUASPRE), dit GASPARO POUSSIN ou LE GUASPRE [école romaine].

Paysage.

Toile. — H. 0m,32. — L. 0m,495. — Fig. 0m,05.

A gauche, deux grands arbres; à droite, rochers et coteaux qui se succèdent à des plans différents, jusqu'au plus lointain horizon. Du centre, coule, entre des rives escarpées pour se perdre à gauche, une petite rivière. Au milieu, entouré d'arbres, s'élève une sorte de temple. Plus loin, d'autres constructions. Au premier plan, un personnage semble adresser la parole à un homme assis près de la rivière et pêchant à la ligne.—Ce tableau, qui a noirci, n'est, pour ainsi dire, qu'une esquisse.

Porté dans les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834) aux *Inconnus.*

Collection Cacault.

DUGHET [attribué à].

Paysage.

Toile. — H. 0m,645. — L. 0m,49. — Fig. 0m,11.

Une rivière, ombragée par de grands arbres, baigne le pied d'un vieux château fort. Au premier plan, et en face, sur le bord opposé de la rivière, des pêcheurs à la ligne. — Ce tableau a noirci.

Collection Cacault.

DUGHET [attribué à].

Paysage.

Toile. — H. 0m,705. — L. 0m,95. — Fig. 0m,12.

Au premier plan, à gauche, des arbres et des ronces. Plus avant dans la toile, une rivière. A quelque distance de ses bords, à droite, un rocher, un temple circulaire, des fabriques, puis, à plusieurs plans successifs, des montagnes dont la plus rapprochée porte une fortification. Sur le devant du tableau, deux figures, un homme assis, une femme debout et deux chèvres. — L'exécution inégale de cette peinture, où il y a des parties fort bonnes et d'autres médiocres, fait supposer qu'elle n'est pas tout entière de la même main.

Attribué dans les quatre premières éditions du livret (1833-1843) à BENEDETTO LUTI, dans la cinquième (1846) au POUSSIN.

Collection Cacault.

DUGHET [attribué à].

Paysage.

Voir École flamande, MILLET (FRANCISQUE).

FETI (DOMENICO) (école romaine) [attribué à].

Sainte Pudentienne.

Toile. — H. 0m,96. — L. 0m,765. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Debout, presque de face, la tête penchée de trois quarts à droite, elle tient par les bords, des deux mains, un large vase de cuivre, posé sur une pierre et plein de sang. A côté du vase, une éponge. — Peinture très-obscurcie.

Collection Cacault.

FETI.

Une vieille femme filant, et, près d'elle, un enfant qui joue avec une souricière.

Voir aux INCONNUS (nº 81).

FILIPEPI (ALESSANDRO), dit SANDRO BOTTICELLI [école florentine].

La Sainte Vierge caressée par l'Enfant Jésus.

Voir aux INCONNUS (nº 23).

GENNARI (Benedetto) [école bolonaise].

Portrait d'un jeune homme.

Toile.—H. 0m,67.— L. 0m,57.—Fig. à mi-corps, gr. nat.

Il est coiffé d'une toque rouge. La main gauche s'appuie sur une épée.

Provient de la collection Campana, n° 576 du catalogue de cette collection, où il est inscrit sous le titre : *David, la main sur la garde de l'épée avec laquelle il a tranché la tête de Goliath.*

Donné par le Gouvernement, en 1863.

GHEZZI (le chevalier Pierleone) [école romaine].

La Sainte Famille.

Toile. — H. 0m,98. — L. 1m,14. — Fig. demi-nat.

Au centre, saint Joseph, assis de face, sur une roche qui règne sur tout le premier plan et fléchit seulement à gauche, s'appuie de la main droite sur un long bâton, à l'extrémité duquel est fixé un bouquet. Placé devant lui, l'Enfant Jésus, également de face, fait de la main droite le signe de la bénédiction. Au deuxième plan, à gauche, la Vierge, assise de profil sur un autre rocher, lit dans un livre. Paysage mouvementé; au fond, de hautes montagnes. — Tableau fatigué.

Signé à droite, au bas, dans l'angle : Cav. Ghezzi lo termiene Luglio 1741, nelle eta 67.

Collection Cacault.

GHIRLANDAJO ou GRILLANDAJO (Domenico) (école florentine) [attribué à].

La Vierge, l'Enfant Jésus, le petit saint Jean et deux saints.

Voir aux INCONNUS (n° 29).

GHISI ou GHIGI (Teodoro) [école lombarde].

Vénus et Adonis.

Toile.—H.0m,60.—L.0m,50.—Fig. 0m,60.

Vénus est assise sur un tertre, auprès d'arbres fort touffus; elle se voit de dos, et, en dépit d'une ample draperie rouge laque, tailladée sur les bords, elle est presque entièrement nue. Prenant à deux mains le visage d'Adonis, elle le regarde avec tendresse et va l'embrasser. Assis de face, Adonis s'appuie de la main gauche sur un épieu; son pied droit est posé sur une tête de sanglier. A gauche, un Amour s'apprête à étendre une draperie au-dessus des personnages. Au premier plan, dans l'angle à droite, trois chiens; plus haut, éclaircie sur la campagne.

Collection Cacault.

GIORDANO (Luca) [école napolitaine].

Saint Dominique.

Toile. — H. 2m,33. — L. 1m,86. — Fig. gr. nat.

A genoux, de face, la tête levée et tournée à gauche, la main droite sur la poitrine, saint Dominique semble offrir son âme à Dieu, tandis que trois figures personnifiant des vices le harcèlent de leurs tentations.

Estimé 1,500 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Giordano [attribué à].

La Piscine miraculeuse.

Toile.—H.0m,68.—L. 1m,53.—Fig.0m,30.

Un double escalier conduit, de chaque côté d'un massif central, à une salle dont on aperçoit seulement, au fond, la colonnade circulaire. Là est la piscine, où plane un ange messager de la bienveillance céleste. Divers personnages gravissent l'escalier, soit à droite, soit à gauche; à droite, un paralytique y est porté par deux hommes. Au milieu de la composition, dans le massif, une fontaine à laquelle un vieillard fait boire son cheval. Au premier plan, à gauche, un malade assis et un homme chargé d'un paquet. A droite, un jeune homme élégamment drapé de blanc; deux femmes, dont une est assise, et un enfant.

Porté aux *Inconnus*, et signalé comme copie, dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837); attribué dans les quatre suivantes à Solimena (1843-1859).

Collection Cacault.

GUARDI (Francesco) [école vénitienne].

Le Doge remercie le Grand Conseil qui vient de l'élire, de la haute dignité qui lui est conférée.

Toile.—H.0m,67.—L. 1m,02.—Fig.0m,06.

L'assemblée se tient dans la salle du Grand Conseil. Un très-grand nombre de personnages en simarres noires et perruques blanches y assistent. Ils sont assis sur de longs bancs qui s'enfoncent de face, en perspective, du premier plan jusqu'à l'extrémité de la salle où le doge, debout sur une estrade, entouré de ses conseillers, prononce son allocution. Sur le devant, beaucoup de membres de l'assemblée, dispersés par groupes et debout, causent entre eux. Les parois de la salle sont décorées de peintures. Riche plafond à encadrements dorés.

Ce tableau et le suivant ont appartenu à la même suite que les numéros 219 à 225 du Musée du Louvre (catal. de Frédéric Villot, édit. de 1873), et comme ceux-là, également, ils ont été donnés à tort, dans les anciens inventaires, à Canaletti. C'est même sous cette attribution fausse qu'ils ont été gravés par Brustoloni. Dans les cinq premières éditions du catalogue du musée de Nantes (1833-1846) nos deux tableaux n'ont pas eu non plus d'autre attribution. — La gravure de Brustoloni nous a fourni le titre que nous donnons ici, différent de celui porté au catalogue.

Provient de l'ancienne collection du Roi.

Donné par le Gouvernement, en 1819.

Guardi.

Carnaval de Venise. Grand repas présidé par le doge.

Toile.—H. 0^m,67.—L. 1^m,02.—Fig. 0^m,06.

La table est dressée au bout de la salle, en face, et, en retour d'équerre, de chaque côté, près des parois, jusqu'au premier plan. Le doge, en grand costume, est assis au fond, au centre, et ses nombreux invités, tous de la seigneurie de Venise, portent la perruque blanche et d'amples simarres roses. Les officiers servants sont habillés de noir. Au milieu du tableau, autour d'une table où l'on voit des pièces d'argenterie, circulent des spectateurs en dominos et masqués, hommes et femmes.

Gravé par Brustoloni, sans doute, comme le précédent; mais nous n'avons pu nous en procurer l'estampe.

Voir la note qui accompagne le tableau précédent.

Provient de l'ancienne collection du Roi.

Donné par le Gouvernement, en 1819.

Guardi.

Chiatamone, un des quais à l'extrémité de Naples.

Toile. — H. 0^m,75. — L. 2^m,33.

La vue est prise du château dell'Ovo, et la mer forme le premier plan. — Ce tableau a beaucoup poussé au noir et s'est fort alourdi.

Collection Cacault.

LANFRANCHI ou LANFRANCO (il cavaliere Giovanni di Stefano) [école lombarde].

Joseph raconte ses songes à ses frères.

Toile. — H. 0^m,70. — L. 0^m,94. — Fig. un quart nat.

Dans un paysage très-accidenté et boisé sont réunis Joseph et ses frères. Joseph, assis de profil à gauche, explique l'un des songes qui lui annoncent son élévation future, celui de la lune, du soleil et des onze étoiles que l'on voit figurés au-dessus de lui, dans le ciel. Les frères de Joseph se montrent attentifs à ses paroles, principalement les trois qui sont au premier plan, à droite.

Porté aux *Inconnus* dans les sept premières éditions du livret (1833-1859).

Collection Cacault.

Lanfranchi [attribué à].

Un Saint.

Toile. — H. 0^m,47. — L. 0^m,39. — Buste pet. nat.

Le torse, de face, est recouvert d'une cotte de mailles de fer qui est peut-être un cilice; la tête est chauve; elle se tourne de trois quarts à droite, et les yeux sont levés au ciel, d'où partent, de l'angle supérieur, à gauche, des rayons. Une couronne d'or est accrochée à une petite branche d'arbre.

Porté aux *Inconnus* dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859), sous le titre de *Saint Jean de Dieu.*

Collection Cacault.

LICINIO (Giovanni-Antonio), dit il Pordenone (école vénitienne) [attribué à].

Sainte Catherine d'Alexandrie.

Voir aux INCONNUS (n° 58).

LIONELLI.

Fruits.

Toile.—H. 1^m,01.—L. 1^m,32. — Gr. nat.

D'un panier renversé se répandent des poires et des pêches, en grand nombre. A droite, des melons; à gauche, des raisins, une pastèque ouverte, et, dans l'angle, deux grenades.

Signé à droite, près du cadre : Lionelli.

Collection Cacault.

Lionelli.

Fruits et fleurs.

Toile. — H. 0^m,96. — L. 1^m,27. — Gr. nat.

Raisins tenant encore à un cep qui grimpe le long d'un rocher, groupes de poires, de prunes, de figues, de pêches; un pot de grès au milieu. A gauche, dans un vase de verre, des tulipes, des anémones.

Collection Cacault.

LOTTO (Lorenzo) [école vénitienne].

La Femme adultère amenée devant Jésus.

Toile. — H. 1^m,07. — L. 1^m,415. — Fig. jusqu'au-dessous des genoux, pet. nat.

C'est une répétition, avec quelques variantes,

et en très-bon état, du tableau conservé au Louvre (nº 238 H. 1m,24. — L. 1m,56. Catal. de Frédéric Villot, édition de 1873). Les dimensions ne sont pas les mêmes, comme on voit, mais la peinture du Louvre a été agrandie, au dix-septième siècle, en hauteur et en largeur, et c'est d'après elle qu'a été faite la gravure de Marc Duval et celle de l'*Histoire des peintres de toutes les Écoles* (École vénitienne, Lorenzo Lotto, p. 5).

Estimé 120 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

LUCATELLI ou LOCATELLI (Andrea) [école romaine].

Paysage.

Toile.—H.0m,96.—L.0m,75.—Fig. 0m,12.

Site accidenté, à plusieurs plans successifs: au premier, une mare; au deuxième, un chemin; au troisième, des fabriques; plus loin, une ville au pied d'une haute montagne bleuâtre. Figures disséminées çà et là.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les Écoles* (École romaine, Appendice, p. 51, 1re col.).

Collection Cacault.

LUCIANO (Sebastiano di), dit Fra Bastiano ou Sébastien del Piombo [école vénitienne] [attribué à].

Le Christ portant sa croix.

Bois. — H. 0m,455. — L. 0m,34. — Fig. à mi-corps, pet. nat.

Jésus est représenté la corde au cou, le haut du corps de face, un peu penché en avant, et la tête couronnée d'épines, tournée de trois quarts à droite. Les yeux regardent à terre. La croix est posée sur l'épaule gauche. Jésus la soutient des deux mains que l'on voit, l'une, la droite, tout entière, l'autre, en partie seulement, le reste étant coupé par le cadre. Les cheveux sont longs et abondants; la barbe est courte et fine, la robe d'un rouge vif.

Ce tableau, l'un des plus purs assurément du Musée, et l'un des plus remarquables, a été constamment attribué à Sébastien del Piombo. Nous n'avons pas voulu changer cette attribution, n'en ayant pas de plus certaine à lui opposer; seulement, nous faisons expressément nos réserves et disons voir là plutôt un produit de l'École milanaise à sa meilleure époque.

Estimé 1,000 francs dans l'inventaire de Cacault.

Gravé dans le *Magasin pittoresque*, dessin de P. de Saint-Germain, gravure de Brevière t. X (année 1842), p. 229.

Collection Cacault.

Luciano [attribué à].

Portrait d'un jeune homme.

Toile. — H. 0m,41. — L. 0m,33. — Buste gr. nat.

De trois quarts à droite, imberbe; vêtement noir, avec un peu de linge sortant au collet; bonnet noir.

Collection Cacault.

Luciano.

Le Christ couronné d'épines.

Voir aux INCONNUS (nº 43).

LUINI ou LOVINI DA LUINO (Bernardino [école lombarde].

Jésus-Christ montrant ses plaies.

Voir aux INCONNUS (nº 42).

LUTI (Benedetto) (école florentine) [attribué à].

Trois saints.

Papier entoilé. — H. 0m,16. — L. 0m,23. — Bustes. Un cinquième nat.

A gauche, un dominicain, de profil, tenant un grand livre ouvert; à côté, tête d'homme, baissée, de trois quarts à gauche, et tête de vieillard, de trois quarts à droite, levée.

Estimé 50 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

MALTESE (Francesco), dit le Maltais (école napolitaine) [attribué à].

Soldats jouant aux cartes.

Toile.—H.0m,49.—L.0m,65.—Fig. 0m,50.

A gauche, deux soldats se faisant vis-à-vis, tous deux de profil, jouent aux cartes sur un tambour; l'un est à genoux, l'autre, le plus à gauche, assis sur un ballot ficelé, lequel porte cette inscription: *Al illusma sigra Lucretia Capranica D. I. G. nº 6. Roma.* A terre, un mousquet et sa fourchette; à droite, des armes, un drapeau, un coffre, de riches pièces d'armure défensive, un tapis de Turquie, etc.

Collection Cacault.

Maltese [attribué à].

Une maîtresse d'école fait lire et broder de petites filles.

Toile.—H.0m,48.—L.0m,62.—Fig. 0m,50.

Collection Cacault

MALTESE [d'après].

Armures anciennes; vases posés sur un riche tapis de Turquie.

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,97.

Estimé 200 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

MALTESE [d'après].

Vases, guitare, aras, fruits sur un tapis rouge lampassé d'or.

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,97.

Pendant du précédent.

Collection Cacault.

MANFREDI (BARTOLOMMEO) (école romaine) [attribué à].

Judith.

Toile. — H. 0m,81. — L. 0m,68. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Elle a coupé la tête d'Holopherne, que l'on voit sous sa main droite, armée encore de l'épée. De trois quarts à droite elle regarde au loin, se garantissant les yeux, de la main gauche, des clairs rayons du soleil levant.

Collection Cacault.

MARATTA ou MARATTI (CARLO) [école romaine].

La Sainte Vierge apparaît à saint Philippe de Néri.

Toile. — H. 2m,16. — L. 1m,47. — Fig. gr. nat.

Un peu à gauche, la Vierge est assise sur des nuages, au-dessus d'un autel; elle tient l'Enfant Jésus, qui est debout. D'un petit ange engagé dans le cadre, à sa droite, elle reçoit une branche de lis. A sa gauche, un autre ange émerge d'un nuage et paraît en adoration. En haut, à droite, quatre têtes ailées de chérubins. Saint Philippe, à genoux, revêtu d'ornements sacerdotaux, les bras ouverts, le corps de trois quarts, le visage de profil, contemple, la céleste apparition.

Ne figure point dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846).

Estimé 1,200 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault

MARATTA.

Quatre têtes d'étude.

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,92. — Un peu plus gr. que nat.

Elles se présentent de profil à droite.

L'artiste a peint ces études pour un tableau qui est dans l'église de Santa-Croce in Gerusalemme, à Rome.

Estimé 72 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

MARATTA [attribué à].

Saint Étienne.

Toile. — H. 0m,735. — L. 0m,61. — Tête plus gr. que nat.

De face, un peu inclinée sur l'épaule droite, levée vers le ciel. Vêtement rouge.

Non porté dans la première édition du catalogue (1833); attribué à MARATTA dans la deuxième (1834); porté aux *Inconnus* dans la troisième (1837).

Collection Cacault.

MARATTA [attribué à].

L'Adoration des bergers.

Toile. — H. 0m,435. — L. 0m,335. — Fig. 0m,16.

La Vierge, de profil à droite, soulève le linge qui recouvrait l'Enfant Jésus et le montre nu, étendu sur la paille, aux bergers accourus pour l'adorer. A gauche, deux bergers de profil, dont un est agenouillé; une femme, aussi à genoux, de face, et une autre femme portant sur la tête un panier où il y a des poulets, donne la main à un petit enfant. Deux bergers et un enfant, à droite. Sur le devant, un bœuf et un mouton couchés. Effet de nuit.

Collection Cacault.

MARATTA [attribué à].

Évêque en contemplation devant la Sainte Vierge.

Toile. — H. 0m,715. — L. 0m,60. — Fig. 0m,60.

A droite, l'évêque, vieillard à barbe blanche, chapé, sa mitre et sa crosse déposées à terre devant lui, est prosterné à genoux, de trois quarts. Assise de face, au centre de la composition, la Sainte Vierge tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, qui a la main gauche posée sur le globe terrestre. Un ange, de profil, indique au prélat le commencement de l'Évangile de saint Jean, écrit sur les pages d'un livre ouvert. On voit de petits anges adorateurs à droite et à gauche de la Vierge, et, autour de sa tête, un nimbe formé de têtes de chérubins.

Collection Cacault.

MARATTA [attribué à].

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus.

Voir aux INCONNUS (n° 117).

MARATTA [attribué à].

Un Pape montrant un corporal sanglant.

Voir aux INCONNUS de l'École française (n° 24).

MARATTA [école de].

L'Adoration des bergers.

Toile. — H. 0m,97. — L. 1m,35. — Fig. demi-nat.

Collection Cacault.

MOLA (PIETRO-FRANCESCO) [école bolonaise].

Paysage.

Toile.—H.1m,02.—L.1m,62.—Fig.0m,16.

Au pied d'une montagne qui occupe le centre du tableau, on voit un village dominé par une tour. Une rivière passe auprès et vient se perdre au premier plan. A gauche, un homme et une femme qui porte un enfant se reposent au bord d'un chemin.

Collection Cacault.

MOLA [école de].

Paysage. — Esquisse.

Toile.—H.0m,50.—L.0m,58.—Fig.0m,15.

Dans un paysage très-accidenté, on distingue deux moines : l'un, au deuxième plan, lit, assis sur un tertre, de profil à droite ; l'autre, à droite, au premier plan, agenouillé, la tête ceinte d'un nimbe léger, s'appuie de la main droite sur une tête de mort et se retourne à gauche, levant le visage vers le ciel comme frappé d'un bruit ou d'une vision céleste. — Ce tableau a noirci.

Collection Cacault.

MOLA (GIOVANNI-BATTISTA), dit aussi MOLA DI FRANCIA [attribué à].

Paysage. — Vénus et Adonis.

Toile.—H.0m,56.—L.0m,87.—Fig.0m,12.

Site fort accidenté, riche en motifs différents. A gauche, derrière un massif d'arbres épais et engagés dans le cadre, le terrain décline jusqu'à la mer; sur un chemin, un berger pousse son troupeau devant lui Au deuxième plan, à droite, au delà d'une rivière dont les rives sont plantées de grands arbres, s'élève une colline chargée de végétation, de laquelle émergent les corps de logis d'une opulente villa; puis des plans de montagnes couronnées de diverses fabriques se succèdent jusqu'à l'horizon. Des bergers gardent leurs moutons au bord de la rivière. Vénus et Adonis sont assis sur le devant du tableau, à gauche; un Amour détèle les colombes du char de la déesse, arrêté à côté; un autre décoche une flèche à un oiseau. Deux chiens auprès d'Adonis et de Vénus.

Classé dans les sept premières éditions du livret (1833-1859) aux *Inconnus* de l'École française.

Collection Cacault.

NANNI DA UDINE (GIOVANNI), dit GIOVANNI DA UDINE et RICAMATORE (école vénitienne) [attribué à].

Singe et volatiles.

Toile. — H. 0m,99. — L. 1m,37. — Gr. nat

Dindons, poules, perruches, chardonnerets, perroquet, paon, etc. A gauche, dans l'angle, un singe enchaîné et vêtu d'une casaque rouge; il tient un fruit.

Collection Cacault.

NUZZI (MARIO), dit MARIO DES FLEURS [école napolitaine].

Vase rempli d'œillets.

Toile. — H. 0m,66. — L. 0m,48. — Gr. nat.

Le vase est en cristal et posé sur deux livres couverts en parchemin, une boîte ronde, en bois, entre les deux ; sur le plus petit de ces livres, on lit : *Storie Antiche.* A gauche, une écritoire et une plume. A droite, un sablier.

Voir la note qui accompagne le tableau suivant.

Collection Cacault.

NUZZI.

Vase rempli de fleurs diverses.

Toile. — H. 0m,61. — L. 0m,50. — Gr. nat.

Le vase est en cristal. Il est posé sur trois livres reliés en parchemin. Sur le dos de l'un, on lit : *Rime del Marino;* sur un autre : *Tesoro della vita humana.* A gauche, une chandelle éteinte, fumant encore, dans un chandelier de cuivre. Une tête de mort, à droite.

D'après les sept premières éditions du catalogue (1833-1859), NUZZI, dans ce tableau et dans le précédent, « a voulu évidemment exprimer une pensée philosophique ».

Collection Cacault.

PANINI (GIOVANNI-PAOLO) [école romaine].

Ruines d'architecture.

Toile.—H.1m,85.—L.1m,52.—Fig. 0m,27.

Au pied d'une colonnade d'ordre ionique,

en ruine, dans une enceinte formée d'arcades également ruinées, une sibylle debout, de profil à droite, le bras droit levé, prononce un discours devant des soldats, des hommes et des femmes, assis ou debout autour d'elle. Au milieu, par une arcade de l'enceinte, on aperçoit les restes d'un petit temple circulaire rappelant celui de Tivoli. A gauche, un grand vase de marbre. Sur le devant, des fragments d'architecture et de sculpture : des chapiteaux, des corniches, des bas-reliefs, etc.

Acquis en 1841, de M. Guillaumot, de Nantes.

PASINI (Albert).

Porte nord de la mosquée de Yeni-Djami, à Constantinople.

Toile.—H. 1m,63.—L. 1m,16.—Fig. 0m,19.

Douze degrés en saillie et abrités d'un auvent conduisent à la porte de la mosquée dont les lignes perspectives s'abaissent de gauche à droite. Sur les degrés et sur le palier quelques figures assises ou debout. On en voit aussi à des fenêtres et sur une galerie de chaque côté de la porte. A gauche, au pied des degrés, deux personnages et un cheval.

Signé au bas, à gauche : A. Pasini, 1870.

Salon de 1870 (n° 2182). On en a vu une réplique à l'Exposition universelle de 1878 (Italie, n° 139).

Acquis de l'artiste à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1872, au prix de 5,000 francs.

PESELLO (Francesco), dit il Pesellino (école florentine) [attribué à].

Plusieurs sujets de la jeunesse de saint Benoît.

Voir aux INCONNUS (n° 18).

PONTE (Jacopo da), dit il Bassano ou Jacques Bassan [école vénitienne].

L'Annonciation aux bergers.

Toile. — H. 0m,80. — L. 1m,085. — Fig. 0m,44.

L'ange, à demi caché par des nuages, apparaît au sommet de la toile, dominant le centre de la composition. Il annonce la bonne nouvelle aux bergers qui sont au nombre de sept : deux à droite, debout, et un autre qui dort, couché dans l'angle; trois à gauche, dont un non encore réveillé, et le septième, au milieu, lui aussi endormi.

Gravé par Sadeler.

Estimé 300 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault

Ponte [école de].

Jeune Garçon tenant une oie.

Toile. — H. 0m,90. — L. 0m,74. — Fig. jusqu'au dessous des genoux, gr. nat.

Vêtu d'une jaquette rouge, tête nue, il est assis de trois quarts à gauche et tient une oie sur les genoux. A droite, dans un panier, des œufs; de l'autre côté, des champignons posés sur le chapeau de l'enfant. Par une arcade, vue sur la campagne. — Ce tableau pourrait bien n'être qu'une copie.

Acquis en 1850, de M. Bacqua, qui l'avait acheté de M. Bédert, ancien conservateur du Musée.

Ponte [école de].

Tête de vieille femme.

Toile. — H. 0m,31. — L. 0m,22. — Gr. nat.

De trois quarts, tournée à gauche, un peu baissée. Petit bonnet de linge. Cette tête, qui a poussé au rouge, est sans doute un fragment de tableau.

Collection Cacault.

PONTE (Leandro da), dit il Bassano ou le Bassan [école vénitienne].

Le Frappement du rocher.

Toile. — H. 1m,02. — L. 1m,58. — Fig. un tiers nat.

A gauche, Moïse, qui a frappé un petit rocher, montre à Aaron, placé à sa droite, l'eau qui coule en abondance. Des pasteurs, hommes, femmes, enfants, abreuvent leurs moutons à la source miraculeuse; d'autres recueillent de l'eau dans des vases. Dans le lointain, à droite, le camp des Hébreux.

Provient de l'ancienne collection du Roi.

Donné par le Gouvernement en 1809.

Ponte [d'après].

Le Printemps.

Bois. — H. 0m,415. — L. 0m,55. — Fig. 0m,20.

Cette copie a été certainement exécutée par un peintre flamand, et offre quelques différences avec la gravure que R. Sadeler a faite d'après l'œuvre originale.

Attribué par les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) à Henri de Bles, dit Civetta.

Collection Cacault.

Ponte [attribué à].

La Nativité de la Vierge.

Toile. — H. 1m,35. — L. 1m,80. — Fig. un tiers nat.

Plusieurs femmes sont réunies sur le de-

vant de la composition. L'une d'elles lave dans un grand bassin de cuivre l'enfant qui vient de naître, les autres apprêtent le berceau ou préparent les premiers langes. A gauche, une servante fait chauffer un linge au feu de la cheminée. Couchée dans son lit qui est placé au fond de la salle, à droite, sainte Anne a près d'elle le vieux Joachim, son époux, et une jeune femme. A sa gauche, s'avancent une femme et une servante nègre : la femme tenant de la main gauche une assiette où il y a un œuf, et un second œuf dans la main droite; la servante portant une tablette couverte d'une petite nappe et sur laquelle on voit un carafon, un verre, etc. Assise au pied du lit et faisant face à sainte Anne, on remarque une femme ayant un chien couché à sa droite. — Ce tableau, surnommé l'*OEuf mollet,* a noirci dans beaucoup de ses parties.

Estimé 400 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

PONTE [attribué à].

Jésus chassant les vendeurs du temple.

Toile. — H. 0m,66. — L. 0m,51. — Fig. 0m,45.

A droite, Jésus-Christ, vu de profil, frappe de lanières deux marchands dont les tables se renversent. Sous celle d'un changeur, à barbe grise, comptoir où l'on distingue beaucoup de pièces d'or ou d'argent, des balances, une écritoire, etc., gît un homme jeté à terre sur le dos. Une femme se sauve à gauche, une corbeille de pigeons sur la tête, son enfant à la main. Des personnages accessoires meublent le fond de la composition.

Collection Cacault.

POZZO (ANDREA) (école milanaise) [attribué à].

La Communion de saint Louis de Gonzague.

Toile.—H.0m,33.—L. 0m,50.—Fig. 0m,22.

Des anges font communier saint Louis de Gonzague, qui est à genoux, de profil à gauche. L'un des anges, tout vêtu de blanc, administre la communion; deux autres sont agenouillés à droite et à gauche du saint et tiennent une nappe devant le communiant. Au fond, on en voit encore deux, ceux-là seulement spectateurs de la scène, et, au-dessus, paraît la Religion drapée, assise sur un nuage, tenant une palme et une colonne. La scène se passe dans une salle ouverte, à droite, sur la campagne.

Voir la note qui accompagne le tableau suivant.

Collection Cacault.

POZZO [attribué à].

Saint Louis de Gonzague baise les pieds de l'Enfant Jésus.

Toile.—H.0m,33.—L. 0m,50.—Fig. 0m,22.

Agenouillé de profil à droite, saint Louis de Gonzague embrasse respectueusement le pied de l'Enfant Jésus que la Sainte Vierge, assise sur un nuage, tient devant elle. En même temps elle prend de la main gauche un lis que lui offre un ange; un autre ange lui présente une corbeille remplie de fleurs et un troisième, à genoux de l'autre côté, un livre. Têtes de chérubins, çà et là.

Ce tableau et le précédent, son pendant, ont été exécutés pour une place spéciale, soit sur un meuble, soit sur une prédelle ou gradin d'autel. — Ils ont été attribués l'un et l'autre dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) à P. DE CHAMPAIGNE.

Collection Cacault.

PRETI (MATTIA), dit IL CALABRESE OU LE CALABRAIS [école napolitaine].

Jésus guérit les aveugles de Jéricho.

Toile. — H. 1m,27. — L. 1m,53. — Fig. jusqu'au-dessous des genoux, gr. nat.

Jésus, de profil, touche les yeux d'un aveugle, également de profil, agenouillé devant lui et tenant de la main droite un bâton. Tout à fait à droite, auprès de Jésus, saint Pierre regarde la scène. Il y a au fond d'autres personnages, dont on voit seulement la tête. — Ce tableau a fortement poussé au noir; bien des parties n'en sont plus distinctes.

Estimé 3,000 francs dans l'inventaire de Cacault.

Attribué dans les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834) à PRETI, dans la troisième (1837) et dans la quatrième (1843) à STROZZI.

Collection Cacault.

PRETI [école de].

Saint Jérôme.

Toile. — H. 1m,43. — L. 1m. — Fig. au-dessous des genoux, gr. nat.

Nu, sauf la partie inférieure du torse, qui est ceinte de feuillage, le corps de face, la tête tournée à gauche, les yeux levés au ciel, les mains jointes, à droite. — Tableau très-fatigué.

Attribué dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) à PRETI; porté aux *Inconnus* dans les deux suivantes (1854, 1859).

Collection Cacault.

PULIGO (Domenico) (école florentine) [attribué à].

La Sainte Famille.

Bois. — H. 1m,03. — L. 0m,79. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat.

Assise, regardant le spectateur, la Sainte Vierge tient son Fils sur ses genoux. L'Enfant Jésus se tourne vers saint Joseph, à gauche, de profil, une main posée sur l'épaule droite du petit saint Jean. Celui-ci désigne au spectateur le groupe de la Vierge et de Jésus. A droite et à gauche, rideaux verts relevés. — Cette peinture a été retouchée et repeinte en certaines parties.

Provient de la collection Campana (n° 465 du catalogue de cette collection).

Donné par le Gouvernement en 1863 sous l'attribution de André del Sarte. Attribué aussi à André del Sarte dans la dernière édition du catalogue (1876).

PULZONE (Scipione), dit il Gaetano (école romaine) [d'après].

Portrait du pape Pie V.

Toile. — H. 0m,39. — L. 0m,31. — Buste gr. nat.

Collection Cacault.

Pulzone [d'après].

Portrait d'un pape.

Toile. — H. 0m,66. — L. 0m,49. — Buste gr. nat.

Collection Cacault.

RAIBOLINI (Francesco), dit il Francia (école bolonaise) [école de].

La Sainte Famille.

Bois. — H. 0m,61. — L. 0m,42. — Demi-fig. demi-nat.

La Vierge Marie est de face, devant une table sur laquelle est l'Enfant Jésus; nu et debout, il regarde à gauche; de la main gauche il tient un chardonneret. En arrière, à gauche, s'appuyant des deux mains sur un bâton, saint Joseph regarde l'Enfant Jésus. Un rideau rouge à droite.

Attribué à Francia dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1876), et dans les trois suivantes (1854-1876) à Vivarini.

Collection Cacault.

RECCO (Giuseppe) [école napolitaine].

Poissons.

Toile. — H. 0m,55. — L. 0m,95. — Gr. nat.

Ils sont réunis en groupe sur un rocher.

Estimé 200 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Recco.

Poissons de la Méditerranée.

Toile. — H. 1m,24. — L. 1m,45. — Gr. nat.

Les poissons occupent le milieu de la toile. Épars à droite et à gauche, baril, paniers, cordages, ustensiles. Au fond, un bras de mer, et, sur la côte opposée, une ville.

Estimé 400 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

RENI (Guido), dit le Guide [école bolonaise].

Saint Jean-Baptiste.

Toile. — H. 1m,57. — L. 1m,13. — Fig. jusqu'au-dessous des genoux, gr. nat.

Saint Jean, jeune homme imberbe, est représenté assis sur un rocher, dans un paysage ombragé. Le corps de trois quarts à droite, le visage baissé, presque de profil, il regarde un agneau qu'il caresse de la main droite. La gauche tient une croix de roseau.

Gravé par Daret et par N. Bazin.

Ce tableau, qui provient de l'ancienne collection du roi, et qui avait été acheté à la vente de la collection du prince de Carignan, en 1743, était au palais de Versailles; il fut agrandi de quelques centimètres à gauche et dans sa partie supérieure. A cette époque plus d'une peinture fut rognée ou augmentée, suivant les dimensions de la place qu'elle devait décorer. Cité et décrit par Lépicié dans son *Catalogue raisonné des tableaux du Roi*, t. II, p. 220. — Voir la note qui accompagne le tableau de Castelli, *la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean.*

Donné par le Gouvernement en 1804.

Reni [attribué à].

Sainte Marie-Madeleine.

Toile. — H. 0m,96. — L. 0m,70. — Demi-fig. gr. nat.

Assise de trois quarts à droite, à l'entrée d'une grotte, les mains jointes, les doigts croisés sur un grand livre ouvert; une tête de mort et un crucifix, posés sur le bord de ce livre, retiennent les regards de la sainte et fixent ses méditations.

Non porté sur la première édition du Catalogue (1833); inscrit aux *Inconnus* dans les six suivantes (1834-1859).

Collection Cacault.

RENI [attribué à].

La Charité romaine.

Voir aux INCONNUS (n° 84).

RENI [d'après].

Saint François en extase.

Toile. — H. 0m,70. — L. 0m,60. — Demi-fig. gr. nat.

Fragment du tableau conservé au Louvre (n° 333, catal. de Frédéric VILLOT, édition de 1873).

Collection Cacault.

RENI [d'après].

Ecce Homo.

Toile. — H. 1m,10. — L. 0m,935. — Demi-fig. gr. nat.

Collection Cacault.

RENI [d'après].

Ecce Homo.

Toile. — H. 0m,55. — L. 0m,43. — Tête gr. nat.

Copie du tableau conservé au Louvre (n° 328, catal. de Frédéric VILLOT, édition de 1873).

Collection Cacault.

RENI [d'après].

Mater dolorosa.

Toile, forme ovale. — H. 0m,61. — L. 0m,51. — Buste gr. nat.

Collection Cacault.

ROBUSTI (JACOPO), dit IL TINTORETTO ou LE TINTORET [école vénitienne].

Plusieurs têtes d'hommes réunies sur la même toile.

Toile. — H. 0m,75. — L. 1m,18. — Gr. nat.

A droite, un vieillard de profil; à gauche, un jeune homme, le corps de face, la main droite sur la poitrine, la tête tournée de trois quarts. En arrière de ce vieillard et de ce jeune homme, cinq autres têtes. — Fragment de tableau.

Collection Cacault.

ROBUSTI.

Dédicace du temple de Jérusalem. — Esquisse.

Toile. — H. 1m,05. — L. 0m,735. — Fig. 0m,45.

Au milieu d'un grand concours de personnages, à un plan déjà éloigné, à gauche, on reconnaît Salomon : à genoux devant le grand prêtre, sur les marches du Temple qui est de forme circulaire, il lui montre l'arche que quatre prêtres portent sur l'épaule, suivis de deux autres prêtres dont l'un porte les pains de proposition, de joueurs de trompettes, et d'une foule de gens, plusieurs tenant des vases. Sur le devant, à gauche, un autel, un sacrificateur, des hommes chargés de grands vases.

Estimé 400 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

ROBUSTI.

L'Assomption. — Esquisse.

Toile. — H. 0m,90. — L. 0m,47. — Fig. 0m,25.

La Vierge, les mains jointes, debout sur un nuage que soutiennent deux anges, vient de quitter son tombeau autour duquel les apôtres sont groupés, et monte dans les cieux entr'ouverts. Au fond, paysage très-accidenté.

Collection Cacault.

ROBUSTI [école de].

Simon le Magicien.

Toile. — H. 0m,545. — L. 0m,425. — Fig. 0m,25.

Simon, qui s'était vanté de s'élever dans les airs, loin de tenir sa promesse, est en train de tomber lourdement à terre; saint Pierre, à genoux au milieu de la composition, joignant les mains, prie Dieu d'empêcher la réussite du magicien. A droite et à gauche, une foule de personnes qui assistent à cette aventure expriment diversement les sensations qu'elles éprouvent. Au fond, à droite, des ruines; à gauche, une entrée de ville, les arcades d'un aqueduc, des arbres.

Collection Cacault.

ROBUSTI [école de].

Décollation de saint Janvier et de plusieurs autres chrétiens dans la vallée de la Solfatare.

Toile. — H. 0m,57. — L. 0m,87. — Fig. 0m,14.

A droite, sainte Pudentienne recueille le sang de l'évêque saint Janvier, qui vient de subir le martyre, et dont la tête, encore mitrée, a roulé à terre. Plus loin, du même côté, des compagnons de l'évêque vont être, eux aussi, menés au supplice; un personnage, du haut de son char, donne des ordres à l'un des soldats qui les conduit. Beaucoup de curieux, hommes, femmes, enfants, assistent à cette exécution, disséminés, en différents groupes, à tous les plans. A droite, s'étend la vallée de la Solfatare, d'où s'élèvent des fumerolles. Elle est fermée par une montagne abrupte. A gau-

che, un petit monument circulaire et des colonnes en ruine ; au fond, de ce côté, le golfe de Pouzzoles, et, sur la côte, des fabriques. — Ce tableau s'est fort obscurci.

Collection Cacault.

ROMANELLI (Giovanni-Francesco) [école romaine].

La Sainte Famille.

Toile. — H. 2m,48. — L. 1m,60. — Fig. gr. nat.

Au milieu de fragments d'architecture et de ruines, la vierge Marie est assise à droite ; de trois quarts, accoudée sur le bras gauche, la tête un peu penchée, presque de profil, elle écoute son Fils : debout, accoté contre elle, l'Enfant Jésus explique à sa Mère le texte d'un grand livre que saint Joseph tient ouvert. Des arbres à droite et à gauche.

Provient d'une église de Paris.

Donné par le Gouvernement en 1804.

RONCELLI (Giuseppe) [école vénitienne].

Feu de joie sur la place del Popolo, à Rome. Les figures sont d'Andrea Celesti.

Toile.—H.0m,33.—L. 0m,42.—Fig. 0m,08.

Le feu est allumé au milieu de la composition, masquant de sa fumée, en partie du moins, l'obélisque central de la place. Des maisons à droite. Figures assises à droite et à gauche, ou s'agitant autour du feu.

Collection Cacault.

ROSA (Salvator) [école napolitaine].

Paysage.

Toile. — H. 0m,655. — L. 0m,48. — Fig. 0m,11.

Le site est abrupt, désordonné. Arbres à droite et à gauche. A gauche, une montagne. Au deuxième plan, au centre, deux bergers et un chien. Les bergers sont ajustés à peu près à la manière antique.

Estimé 250 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Rosa.

Marine.

Toile.—H. 0m,48.—L. 0m,68.—Fig. 0m,05.

Entrée d'un port de la Méditerranée. A droite, au premier plan, un tour carrée ; une tour ronde au deuxième, à gauche. Petites figures sur le devant. Çà et là, des barques et de grands navires. Effet de soleil levant.

Attribué dans les deux premières éditions du livret (1833, 1834) à Claude Gellée.

Collection Cacault.

Rosa [attribué à].

Vieillard.

Toile. — H. 0m,77. — L. 0m,64. — Buste gr. nat.

Le torse de trois quarts à gauche, la tête un peu tournée du côté opposé, un vieillard qui tient une tête de mort de la main droite semble plongé dans les réflexions les plus graves. — Ce tableau a beaucoup noirci.

Porté aux *Inconnus* dans les trois premières éditions du livret (1833-1837).

Collection Cacault.

Rosa [d'après].

Jason endormant le dragon, gardien de la Toison d'or.

Toile.—H.0m,95.—L.0m,71.—Fig. 0m,50.

Collection Cacault.

Rosa [d'après].

Halte de soldats.

Toile.—H.0m,44.—L.0m,35.—Fig. 0m,12.

Collection Cacault.

Rosa [école de].

Tête de vieillard chauve.

Toile. — H. 0m,66. — L. 0m,49. — Gr. nat.

De profil à gauche, le regard baissé.

Collection Cacault.

Rosa [école de].

Paysage.

Toile.—H.0m,65.—L.0m,50.—Fig. 0m,10.

Des arbres brisés sont jetés sur un ravin plein d'eau. La berge opposée du ravin s'élève de gauche à droite très-haut dans la toile, de façon à ne laisser paraître, à travers les broussailles qui la surmontent, qu'un peu de ciel, à gauche, dans l'angle supérieur. Au premier plan, à gauche, deux hommes en conversation : l'un est assis sur un tronc d'arbre.

Attribué dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) à Nicolas Spierings.

Estimé 200 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Rosa [école de].

Vue d'un port de la Méditerranée.

Toile.—H.0m,72.—L.0m,59.—Fig. 0m,08.

Une tour ronde à gauche. A droite, un rocher surmonté d'une tour carrée. Des figures et des barques.

Collection Cacault.

ROSSELLI (Matteo) [école florentine].

Judith.

Toile. — H. 1m,86. — L. 1m,21. — Fig. jusqu'au-dessous des genoux, gr. nat.

Judith, jeune femme blonde, la tête un peu penchée à droite, toutefois se présentant de face, s'apprête à quitter la tente du chef assyrien. Elle porte un costume élégant et riche, peu conforme à la vérité historique : corsage à pointe, brodé d'or et de perles, avec une sorte de fleur de lys florentine au milieu. Encore armée du glaive, elle tient de la main gauche, par les cheveux, la tête d'Holopherne qu'une vieille servante recueille dans un sac. Les draperies rouges de la tente servent de fond au tableau.

Provient de l'ancienne collection du Roi, à Versailles. — Voir plus haut la note qui accompagne le tableau de Castelli, *la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean.*

Donné par le Gouvernement en 1804.

SACCHI (Andrea) [école romaine].

Convoi d'un évêque.

Bois. — H. 0m,39. — L. 0m,75. — Fig. 0m,30.

Le cortége se dirige processionnellement, de profil, de gauche à droite. L'évêque, mitré, les mains jointes, est couché sur un brancard orné d'une draperie frangée d'or, que portent sur l'épaule des diacres en riches dalmatiques. Devant, marche un évêque, entre deux diacres; celui le plus en vue, au premier plan, a sous le bras un gros livre. A côté du brancard, on voit deux enfants de chœur, vêtus de robes de laine blanche, tenant des cierges allumés; derrière sont des pleureurs, chacun portant aussi un cierge à la main. Au premier plan, un homme prosterné devant le cortége.

Gravé dans le *Magasin pittoresque*, t. X (année 1842), p. 292.

Estimé 600 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Sacchi [attribué à].

Saint Romuald.

Toile. — H. 0m,67. — L. 0m,50. — Buste gr. nat.

Il tient de la main droite une plume, de la gauche un papier sur lequel il se dispose à écrire. La tête, de trois quarts à gauche, est levée vers le ciel. — Peinture usée que des retouches, peut-être récentes, ont achevé d'endommager.

Collection Cacault.

Sacchi [d'après].

Vision de saint Romuald.

Toile. — H. 1m,75. — L. 1m,245. — Fig. gr. nat.

Copie réduite d'un tableau du Musée du Vatican.

Collection Cacault.

Sacchi [école de].

Religieux poursuivis par des soldats.

Toile. — H. 0m,74. — L. 0m,99. — Fig. un quart nat.

Deux religieux, en robes blanches très-amples, sont poursuivis de gauche à droite par des soldats jusque sur le bord de la mer. A droite, une barque montée par un homme s'approche pour les recueillir. Mais l'un d'eux reçoit en cet instant un coup de hallebarde dans le dos : il se détourne vers son meurtrier, et, montrant le ciel, lui adresse quelques paroles. Le second moine est un peu plus loin. En arrière on aperçoit deux têtes. Au premier plan, un soldat et un chien. — Cette partie du tableau, qui a pour fond des rochers, et d'autres encore ayant beaucoup poussé au noir, on y distingue mal ce qui y est figuré.

Collection Cacault.

Sacchi [école de].

Saint François de Paule passe la mer sur son manteau avec deux de ses religieux.

Toile.—H. 0m,65.—L. 0m,48.—Fig. 0m,42.

Saint François, de profil, debout sur son manteau étendu horizontalement, la main gauche sur la poitrine, écoute un ange qui, voltigeant au-dessus de lui, lui parle et lui montre d'une main le ciel, la mer de l'autre. Deux compagnons, dont l'un est à sa droite et l'autre à sa gauche, expriment la surprise. Au fond, des montagnes. Une embarcation, à gauche, sur la mer calme.

Porté aux *Incomnus* dans les quatre premières éditions du livret (1833-1843); attribué à Trevisani dans la cinquième (1846); reporté aux *Inconnus* dans les deux suivantes (1854, 1859).

Collection Cacault.

SALVI DA SASSO FERRATO (Giovanni-Battista) [école romaine].

La Sainte Vierge.

Toile. — H. 0m,34. — L. 0m,245. — Buste demi-nat.

Elle est de trois quarts à droite, les yeux baissés, les mains jointes.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de*

toutes les écoles (École romaine et ombrienne. Appendice, Sasso Ferrato, p. 43, 1re col.).

Don Clarke de Feltre.

Salvi [attribué à].

Portrait d'une vieille femme.

Toile. — H. 0m,75. — L. 0m,60. — Demi-fig. gr. nat.

De trois quarts à droite, tête nue, cheveux gris rejetés en arrière, vêtement noir, col de linge, plat, uni, large, retenu par des cordons noirs. Elle tient un chapelet de la main droite dont l'annulaire est cerclé de deux bagues. — D'après le livret (dans toutes les éditions, 1833-1876), ce portrait « passe pour être celui de la femme de Sasso Ferrato ».

Estimé 400 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Salvi [d'après].

Tête de Vierge.

Toile. — H. 0m,47. — L. 0m,37. — Gr. nat.

Collection Cacault.

SANZIO (Raffaello), dit Raphael (école romaine) [d'après].

La Transfiguration.

Toile.—H. 1m,34.—L. 0m,98.—Fig. 0m,60.

Copie ancienne et réduite du tableau célèbre qui fut le dernier ouvrage de Raphaël et qui se trouve à Rome, au Musée du Vatican.

Collection Cacault.

Sanzio [d'après].

La Sainte Famille, dite de François Ier.

Toile. — H. 1m,45. — L. 0m,95. — Fig. deux tiers nat.

Copie réduite et ancienne du tableau conservé au Louvre (no 377, catal. de Frédéric Villot, édition de 1873).

Estimé 100 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Sanzio [d'après].

La Vierge et l'Enfant Jésus, dite la Vierge de Bridgewater.

Bois. — H. 0m,86. — L. 0m,66. — Fig. pet. nat.

Copie ancienne de l'original aujourd'hui à Londres (galerie de Bridgewater), et autrefois dans la collection du duc d'Orléans.

Cette peinture, qui a été fort endommagée par un récent nettoyage, fut inscrite dans la première édition du catalogue (1833) comme une simple copie; puis, dans la deuxième (1834) et les suivantes jusqu'à la cinquième (1846), comme une œuvre absolument originale. Cependant, depuis la sixième édition (1854), elle n'est plus portée au catalogue que pour ce qu'elle est.

Estimé 100 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Sanzio [d'après].

La Sainte Famille.

Toile. — H. 0m,87. — L. 0m,62. — Fig. un tiers nat.

L'original est seulement classé dans les œuvres « attribuées » au maître. Il est en Angleterre dans la galerie Bridgewater et a fait partie autrefois de la collection du duc d'Orléans.

Collection Cacault.

Sanzio [d'après].

Saint Léon arrête Attila aux portes de Rome.

Toile.—H. 0m,79.—L. 1m,17.—Fig. 0m,29.

Copie ancienne et réduite de l'une des fresques de la chambre dite de l'*Héliodore*, au Vatican.

Dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846), on lit que cette copie et la suivante sont de Jules Romain, prétention peu soutenable.

Estimé 400 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Sanzio [d'après].

Héliodore chassé du temple.

Toile.—H. 0m,79.—L. 1m,17.—Fig. 0m,29.

Copie ancienne et réduite de l'une des fresques de la chambre dite de l'*Héliodore*, au Vatican.

Voir la note qui accompagne le précédent tableau.

Estimé 200 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Sanzio [d'après].

Portrait du pape Jules II.

Toile. — H. 0m,62. — L. 0m,50. — Buste gr. nat.

L'original, qui a fait partie de la collection du duc d'Orléans, « doit être en Angleterre », dit Passavant (*Raphaël d'Urbin et son père Giovanni Santi*, t. II, p. 95).

Collection Cacault.

SANZIO [d'après].

Le Miracle de la messe de Bolsène.

Toile.—H. 1m,45.—L. 1m,93.—Fig.0m,52.

Copie réduite de l'une des fresques de la chambre dite de l'*Héliodore*, au Vatican.

« La tradition, dit le livret dans ses huit éditions (1833-1876), attribue cette copie et la suivante à LE BRUN. » Nous ignorons d'où vient cette tradition ; mais ce qui est certain, c'est que cette peinture et la suivante ont été exécutées au dix-septième siècle par un peintre français.

Estimés 1,000 francs les deux, dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

SANZIO [d'après].

Héliodore chassé du temple.

Toile.—H. 1m,45.—L. 1m,93.—Fig.0m,52.

Copie réduite de l'une des fresques de la chambre dite de l'*Héliodore*, au Vaticau.

Voir la note qui accompagne le tableau précédent.

Collection Cacault.

SANZIO [école de].

L'Amour et Psyché.

Toile.—H. 0m,17.—L. 0m,24.—Fig.0m,22.

Copie datant du dix-septième siècle, d'après la gravure du maître au D.

Collection Cacault.

SANZIO [école de].

Tête d'apôtre.

Toile. — H. 0m,31. — L. 0m,24. — Gr. nat.

Tournée à gauche, de trois quarts ; barbe courte, cheveux partagés sur le front. Les yeux regardent le spectateur. — Fragment.

Collection Cacault.

SIMONE DI MARTINO, dit SIMONE MEMMI (école siennoise) [attribué à].

La Vierge lisant dans un livre de prières.

Bois. Détrempe. — H. 0m,765. — L. 0m,51. — Fig. jusqu'aux genoux, demi-nat.

Elle est assise de trois quarts à droite, un petit livre sur les genoux, les mains croisées sur la poitrine. Manteau bleu doublé de blanc. Les vêtements sont bordés d'une gaufrure dorée. Le nimbe également est doré et gaufré. Fond d'or.

Provient de la collection Campana (n° 137 du catalogue de cette collection).

Donné par le Gouvernement, en 1863.

SOLIMENA (FRANCESCO), dit L'ABATE CICCIO [école napolitaine].

La Vierge, l'Enfant Jésus et plusieurs saints.

Toile. — H. 1m,30. — L. 1m,02. — Fig. un quart nat.

L'Enfant Jésus, sur les genoux de sa mère qui est assise sur un tronc d'arbre, un peu à droite, reçoit les hommages d'une sainte et de trois saints. Parmi ceux-ci, on reconnaît, au premier plan, à gauche, saint Étienne : à genoux de profil, il présente à l'Enfant-Dieu, sur un livre, quelques-unes des pierres qui le frappèrent lors de son martyre. Au-dessus de la scène voltigent quelques chérubins.

Estimé 100 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

SOLIMENA.

Saint Dominique reçoit du pape Honorius III, en 1216, la bulle d'institution de son ordre. — Esquisse.

Toile. — H. 0m,505. — L. 0m,55. — Fig. un cinquième nat.

Le pape est assis sur son trône, et saint Dominique à genoux, de profil à droite. Derrière celui-ci, deux religieux également à genoux et un cardinal debout. A gauche, au premier plan, deux cardinaux agenouillés. Au fond, deux autres figures : un cardinal et un prélat.

Estimé 100 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

SOLIMENA.

La Vierge et l'Enfant Jésus.

Cuivre, forme ovale. — H. 0m,11. — L. 0m,09. — Fig. à mi-corps, un sixième nat.

La Vierge, de trois quarts, tournée à gauche, tient dans ses bras l'Enfant Jésus endormi.

Don Clarke de Feltre.

SOLIMENA.

Sainte Agnès.

Cuivre, forme ovale. — H. 0m,11. — L. 0m,09. — Fig. à mi-corps, un sixième nat.

Représentée de face, elle tient la palme du martyre et porte dans ses bras un agneau, symbole de pureté. — Ce tableau, pendant du précédent, est intitulé à tort dans le livret du Musée (éditions de 1856, 1859 et 1876) : *Sainte Geneviève.*

Collection Clarke de Feltre.

SOLIMENA [école de].

Apothéose de Jules II.

Toile.—H.0m,76.—L. 0m,46.—Fig. 0m,35.

Deux anges portent le pape au ciel, où il est reçu par la Sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus, et par saint Joseph. Au bas de la composition, saint Étienne à genoux, une palme à la main, et saint Pierre, debout, semblent intercéder en faveur du pontife; assis à gauche, dans l'angle, saint François d'Assise médite sur une tête de mort qu'il tient à deux mains.

Porté aux *Inconnus* dans les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834).

Collection Cacault.

STROZZI ou STROZZA (BERNARDO), dit IL CAPUCINO, ou IL PRETE GENOVESE [école génoise].

Le Paralytique guéri sort de la piscine en présence de Jésus-Christ.

Toile. — H. 1m,55. — L. 0m,99. — Fig. deux tiers nat.

Jésus-Christ à droite, de profil, accompagné de trois personnages placés en arrière, parle au paralytique debout à gauche et de face. Un petit ange nu voltige au-dessus du Christ. Sur le devant de la composition, à droite, un vieillard; au milieu, un enfant, tous deux assis sur les marches de la piscine.

Gravé par PIETRO MONACO.

Estimé 400 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

STROZZI ou STROZZA.

Conversion de Zachée le publicain.

Toile. — H. 1m,63. — L. 0m,995. — Fig. deux tiers nat.

Jésus-Christ et Zachée sont en face l'un de l'autre, le premier à droite, le second à gauche, l'un et l'autre de profil. Des figures accessoires se voient auprès d'eux. Au premier plan, tout à fait à droite, un enfant debout et de profil écoute attentivement les paroles du Christ.

Gravé par PIETRO MONACO.

Estimé 400 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

TEMPESTA, ou TEMPESTI, ou TEMPESTINO (ANTONIO) [école florentine].

Chasse à courre.

Toile. — H. 1m,95. — L. 2m,76. — Fig. deux tiers nat.

A droite, un cavalier galopant de gauche à droite poursuit l'épée à la main un sanglier qu'attaquent deux chiens et un piéton; sur le devant, un autre cavalier, celui-là montant un cheval blanc, galope de droite à gauche, et, armé d'une dague, se penche pour en frapper un animal suivi de chiens, mais qu'on ne discerne point à cause de l'état du tableau. (D'après la gravure, c'est aussi un sanglier.) A gauche, à un plan déjà éloigné, deux cerfs chassés par une meute et des cavaliers; à droite, chasse d'un chevreuil. Grands et moyens arbres plantés çà et là; au fond, un lac bordé de montagnes. — Tableau usé, ruiné, très-obscur et fort peu lisible.

Gravé par le peintre, avec des changements dans les épisodes du fond.

Collection Cacault.

TEMPESTA.

Chasse au faucon.

Toile. — H. 1m,95. — L. 2m,76. — Fig. deux tiers nat.

Un cavalier en vêtement rouge, plume rouge au chapeau, monté sur un cheval blanc, s'éloigne du premier plan, un faucon sur le poing gauche, accompagné de trois chiens, dont deux couplés. Près de lui, à sa droite, à côté d'un gros arbre, un homme tenant une arbalète. A gauche, à des plans éloignés, plusieurs personnages, entre autres un cavalier et un valet de pied, observant le vol de divers oiseaux ou les allures de chiens en quête. De l'autre côté, hommes et femmes occupés à tendre des rêts et des piéges pour les oiseaux. Grands arbres, par masses ou isolés, disséminés à tous les plans. Au fond, une rivière. — Ce tableau est moins endommagé que celui qui précède, son pendant.

Gravé par le peintre.

Collection Cacault.

TEOTOCOPULI (DOMENICO), dit EL GRECO (école vénitienne) [attribué à].

Portrait d'un religieux.

Toile, forme ronde. — Diamètre, 0m,415. — Buste gr. nat.

De trois quarts à gauche, il regarde le spectateur. La barbe est grise et très-courte.

Ne figure pas dans la première édition du catalogue (1833); porté dans les six suivantes (1834-1859) aux *Inconnus*.

Collection Cacault.

TEOTOCOPULI [attribué à].

Un amant et sa maîtresse.

Toile. — H. 0m,94. — L. 0m,75. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Les personnages, dont les costumes du quinzième siècle portent la marque du goût allemand, sont debout l'un près de l'autre,

tous deux de trois quarts; le jeune homme est à gauche, le bras gauche passé autour du cou de la jeune femme, la main droite sur le bord du corsage qui est très-décolleté; la femme, la main droite posée sur l'épaule du jeune homme. Sur le visage de cette femme, on discerne de l'effarement plutôt que de la tendresse. Une telle expression ainsi que le ton sinistre et rougeâtre du fond permettent de supposer qu'il s'agit ici d'un épisode d'incendie, et non d'une rencontre galante. — Peut-être n'avons-nous là qu'un fragment de tableau.

Porté aux *Inconnus* dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859).

Collection Cacault.

TISIO (Benvenuto), dit il Garofalo ou Garofolo (école ferraraise) [attribué à].

La Sainte Famille.

Bois. — H. 0m,47. — L. 0m,33. — Fig. 0m,30.

La Vierge assise, le visage de face, accoudée sur une pierre, tient l'Enfant Jésus, auquel saint Joseph, agenouillé, présente des cerises. En arrière de la Vierge, un bouquet d'arbres; à gauche, un édifice en construction et une porte monumentale d'entrée de ville. Une haute montagne dans le lointain.

Collection Cacault.

Tisio [attribué à].

Saint Sébastien.

Voir aux INCONNUS (nº 56).

TURA (Cosimo) [école ferraraise].

Un Évêque.

Bois. Détrempe. — H. 0m,74. — L. 0m,37. — Fig. au tiers nat.

Il est debout, de face, et mitré; il tourne la tête à droite, tient sa crosse de la main gauche, et, dans l'autre main, deux petites boules qui fixent son attention. Le fond est doré.

Porté aux *Inconnus* dans toutes les éditions du catalogue (1833-1876).

Collection Cacault.

TURCHI (Alessandro) ou Alexandre Veronèse, dit l'Orbetto (école vénitienne) [d'après].

Saint Pierre, conduit par un ange, visite sainte Agathe dans sa prison.

Toile. — H. 0m,335. — L. 0m,52. — Fig. 0m,28.

Copie réduite d'un tableau qui faisait partie, à la fin du dernier siècle, de la collection du prince de Condé. D'après le catalogue du Musée de Nantes, ce tableau se trouverait au Musée de Londres, mais le livret de la National Gallery (édition de 1878) n'en fait pas mention.

VANNI (le chevalier Raffaello) (école florentine) [attribué à].

Sainte Claire.

Toile. — H. 0m,75. — L. 1m,25. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Le corps de face, les bras étendus, la tête de trois quarts, les yeux regardant à droite un crucifix. De chaque côté, dans les angles supérieurs, deux têtes de chérubins.

Attribué à Lodovico Carracci dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846).

Collection Cacault.

VANNUCCHI (Andrea), dit Andrea del Sarto (école florentine) [d'après].

La Charité.

Toile. — H. 1m,90. — L. 1m,475. — Fig. gr. nat.

Cette copie, dans des proportions à peu près pareilles, d'un tableau bien connu, a été signalée par Frédéric Villot (voyez catalogue du Musée du Louvre, 1re partie, p. 251, édition de 1873). Parlant de la *Charité* d'André del Sarto, qui est au Louvre (H. 1m,835. — L. 1m,37), et dont l'origine n'est pas douteuse, il dit ceci : « Il existe une belle répétition ou copie ancienne de cette composition au Musée de Nantes. » Or, il y a une vingtaine d'années, en nettoyant la toile de Nantes, on découvrit, à droite, sous une couche de crasse, ces mots simulant une sorte de signature : 1 *Andrea del Sa,* et l'on s'imagina, les paroles de M. Villot aidant un peu, tenir la preuve authentique d'une provenance originale. Malheureusement, l'œuvre se charge de démentir une prétention aussi haute : auprès de beautés réelles, on y rencontre des faiblesses singulières et tout à fait indignes du maître. Quant à la prétendue signature, elle ne prouve absolument rien, et ne ressemble guère, à tous égards, à celle qu'on relève sur le tableau du Louvre : Andreas Sartus florentinus me pinxit mdxviii. D'ailleurs, si elle s'en rapprochait davantage, si elle en offrait une imitation servile, notre opinion sur l'œuvre ne serait pas différente; seulement, nous connaîtrions une fausse signature de plus. Ici, dans *Andrea del Sa,* surmonté d'un 1, nous ne voyons qu'une simple marque de fabrique, pas autre chose. Mais il ne suit pas de là que la copie du Musée de Nantes nous soit indifférente. Non. Elle date sûrement de loin; peut-être même a-t-elle été exécutée dans l'atelier du maître. D'un autre côté, elle est en bon

état, sauf que des glacis ont disparu, et on l'examine avec intérêt et avec fruit parce qu'elle donne dans des proportions très-estimables l'idée de ce qu'était la peinture du Louvre avant que de fâcheuses retouches en eussent irrémédiablement changé l'aspect et compromis la valeur. — Notre tableau a peut-être été rogné à droite.

Sur l'inventaire de Cacault, attribué à Jules Romain et estimé 200 francs.

Collection Cacault.

Vannucchi [attribué à].

La Sainte Famille.

Voir Puligo (Domenico).

Vannucchi [école de].

La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste.

Toile. — H. 1m,035. — L. 0m,775. — Fig. gr. nat.

La Sainte Vierge, agenouillée à gauche de trois quarts, rapproche d'elle, de la main gauche, l'Enfant Jésus qui, debout, se tourne vers saint Jean. Celui-ci, à droite, vu à peu près de dos, s'appuie de la main gauche sur une petite croix : il adresse la parole à l'Enfant Jésus et semble lui parler de sa mission. Jésus l'écoute en souriant. Au contraire, la Vierge, attentive à ce que dit saint Jean, paraît sérieuse et attristée.

Catalogué comme tableau original d'André del Sarte dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles*. (École florentine, André del Sarte, p. 23, 1re col.)

Collection Cacault.

Vannucchi [école de].

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus.

Bois. — H. 0m,86. — L. 0m,70. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat.

La Vierge est assise de trois quarts à droite, l'Enfant Jésus debout auprès d'elle. Ils semblent l'un et l'autre recevoir les hommages de personnages placés à gauche, en dehors du cadre. — Ce tableau est à l'état d'ébauche.

On lit dans le livret (huitième édition, 1876) : « Il est probable que c'est une préparation faite, dans l'atelier d'Andrea, par son élève Puligo. » Cette proposition est peut-être un peu hardie. Celle-ci, que l'on rencontre dans les cinq premières éditions (1833-1846), l'est sûrement davantage : « Des amateurs attribuent ce tableau à Raphael. »

Catalogué comme tableau original dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école florentine, André del Sarte, p. 23, 1re col.).

Collection Cacault.

Vannucci (Pietro), dit il Perugino, ou le Pérugin [école ombrienne].

Le Prophète Jérémie.

Bois, forme ronde. — Diamètre, 1m,27. — Fig. petite nat.

Il est chauve. Sa tunique est couleur pourpre avec des manches jaunes ; son manteau, vert clair. Assis sur un nuage, de profil à gauche, la banderole déroulée qu'il tient porte ces mots : Coelum sedes mea terra autē scabellū pedū meorum.

Ce tableau et le suivant, endommagés l'un et l'autre par des retouches désastreuses, sont de ceux qui furent cédés à la France par les armistices de Parme, de Bologne et par le traité de Tolentino. Ils proviennent d'une église de Pérouse, *S. Pietro fuori di Mora*, et ils ont figuré à l'exposition, ouverte à Paris le 18 brumaire an VII (8 novembre 1798), des peintures venues de Vérone, de Mantoue, de Pesaro, de Fano, de Lorette, de l'État de Venise et de Rome. Ils sont décrits sous les nos 57 et 58 dans la *Notice des principaux tableaux recueillis en Italie par les commissaires du gouvernement français;* seconde partie, *comprenant ceux de l'État de Venise et de Rome.*

Gravé dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (écoles romaine et ombrienne, le Perugin, p. 11); dessin de Boilly, gravure de Delangle.

Donné par le Gouvernement en 1809.

Vannucci.

Le Prophète Isaïe.

Bois, forme ronde. — Diamètre, 1m,27. — Fig. pet. nat.

Assis sur un nuage, de profil à droite, il tient une banderole déroulée sur laquelle ces paroles sont écrites : Elevata ē magnificētia tua svpē celos ds. Le personnage, coiffé d'un morceau d'étoffe disposé à peu près comme un turban, est habillé d'une tunique violâtre, à manches vertes, et d'un manteau jaune.

Voir la note qui accompagne le tableau précédent.

Donné par le Gouvernement en 1809.

VANVITELLI (Gaspardo), dit Gaspard degli Occhiali [école romaine].

Le château Saint-Ange, à Rome.

Toile. — H. 0m,22. — L. 0m,325. — Fig. 0m,015.

Attribué à Panini dans l'inventaire de Fournier, où il est estimé 60 francs; attribué à Viviani dans les quatre premières éditions du

livret (1833-1843), et à PANINI dans la septième (1859).

Collection Fournier.

VASARI (GIORGIO) (école florentine) [attribué à].

La Femme adultère amenée devant Jésus.

Voir aux INCONNUS (nº 57).

VECELLIO (TIZIANO), dit LE TITIEN (école vénitienne) [attribué à].

Portrait d'homme.

Toile. — H. 0m,635. — L. 0m,51. — Buste gr. nat.

De trois quarts à droite, barbe longue et rousse, vêtement noir.

D'après le livret du Musée (dans toutes ses éditions), le personnage représenté serait « Paolo Scarpi, religieux servite, connu sous le nom de Fra Paolo ». C'est une erreur. On a de SARPI (et non Scarpi) nombre d'effigies, et aucune ne rappelle, même de loin, le portrait du Musée de Nantes. D'ailleurs, SARPI, né en 1552 ou 1553, avait vingt-trois ou vingt-quatre ans lorsque TITIEN mourut (1576), et il est évident que cette peinture accuse un âge plus avancé chez le modèle.

Attribué d'abord à TITIEN (première édition du livret, 1833, et deuxième, 1834), ensuite à TINTORET (troisième, quatrième et cinquième éditions, 1837-1846).

Estimé 300 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

VECELLIO [d'après].

Jésus portant sa croix.

Bois. — H. 0m,66. — L. 0m,93. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Cette copie, d'une pâte très-mince et un peu usée, restée inachevée dans plus d'une partie, a son original à Venise, dans *S. Rocco* (chapelle latérale à droite).

Attribué dans l'inventaire de Cacault à LÉONARD DE VINCI et estimé 3,000 francs.

Collection Cacault.

VECELLIO [d'après].

Vénus couchée.

Toile. — H. 1m,15. — L. 1m,64. — Fig. gr. nat.

Copie ancienne du tableau qui est dans la Tribune du Musée degl' Uffizi, à Florence.

Acquis en 1849.

VECELLIO [d'après].

Saint Jérôme à genoux devant un crucifix.

Toile. — H. 0m,82. — L. 0m,665. — Fig. un tiers nat.

Copie réduite du tableau conservé au Louvre (nº 466, cat. de Frédéric VILLOT, édition de 1873). — Attribué à MUZIANO dans les trois premières éditions du livret (1833-1837).

Collection Cacault.

VECELLIO [d'après].

Caïn après son crime.

Toile. — H. 0m,91. — L. 0m,73. — Demi-fig. gr. nat.

Attribué à GIORGION dans les deux premières éditions du catalogue (1833-1834), dans les trois suivantes à TITIEN (1837-1846); porté aux *Inconnus* dans les sixième (1854) et septième (1859).

Collection Cacault.

VINCI (LIONARDO DA) (école florentine) [d'après].

La Vierge, l'Enfant Jésus, le jeune saint Jean et un ange, tableau dit *la Vierge aux rochers.*

Toile. — H. 1m,82. — L. 1m,32. — Fig. pet. nat.

Cette copie n'est pas tout à fait dans les proportions de l'original conservé au Louvre, comme on sait (nº 482, cat. de Frédéric VILLOT, édition de 1873), et qui mesure en largeur 1m,22, et en hauteur 1m,99. Un peu plus large, le tableau de Nantes est un peu moins haut que celui de Paris. Il offre, en outre, des différences dans la disposition des fleurettes du premier plan, et la robe de la Vierge, bleue dans la peinture du Louvre, est blanche dans celle-ci. Ce ne sont pas là, toutefois, des raisons suffisantes et péremptoires pour assurer, comme FRÉDÉRIC VILLOT, que cette copie est une répétition. Ne connaît-on pas à Madrid, en Russie, en Angleterre et ailleurs, d'excellentes copies de la *Joconde,* avec de sérieuses variantes, et qui n'ont jamais été admises comme des répétitions? Et puis, si dans le tableau du Louvre lui-même on croit saisir des parties qui ne sont pas de LÉONRAD DE VINCI (ce qui a autorisé quelques personnes à n'y voir qu'une réplique du bel exemplaire appartenant au duc de Suffolk), il ne faut pas un examen bien minutieux pour affirmer que la main du maître ne se décèle vraiment dans aucune des parties du tableau de Nantes. Quoi

qu'il en soit, nous avons là une copie ancienne, dans un bon état de conservation, d'une égalité d'exécution remarquable, et qu'une galerie, même plus riche que la nôtre, aimerait à posséder. — Dans la première et la deuxième édition du livret (1833, 1834), inscrit comme une *copie;* dans la troisième (1837), comme une *répétition;* l'auteur de la quatrième et de la cinquième (1843, 1846), donna ce tableau pour une « *copie par* LUINI » ; celui de la septième (1859) revint à l'idée d'une *répétition.* C'est cette opinion, aussi, qui est enregistrée dans la huitième édition (1876), mais nous la repoussions formellement. — M. Charles Clément, dans son livre intitulé : *Michel-Ange, Léonard de Vinci, Raphaël,* cite ce tableau (p. 372), comme une copie ; au contraire, dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles,* il est catalogué comme une répétition (école florentine, LÉONARD DE VINCI, p. 37, 2e col.).

Estimé 300 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

VINCI [d'après].

La Vierge, l'Enfant Jésus, le jeune saint Jean et un ange, tableau dit *la Vierge aux rochers.*

Toile. — H. 1m,88. — L. 1m,20. — Fig. pet. nat.

Copie un peu réduite du tableau conservé au Louvre (no 482, catal. de Frédéric VILLOT, édition de 1873).

Collection Cacault.

VIVARINI (BARTOLOMMEO).

Voir RAIBOLINI (Francesco).

VIVIANI (OTTAVIO) [école bresciane].

Palais et ruines antiques.

Toile. — H. 0m,265. — L. 0m,35. — Fig. 0m,03

Un portique à gauche ; à droite, des colonnes en ruine ; au fond, la façade d'un palais, ornée de statues dans des niches. L'entrée, à colonnes, forme avant-corps.

Collection Cacault.

ZAMPIERI (DOMENICO), dit IL DOMENICHINO ou LE DOMINIQUIN (école bolonaise) [attribué à].

Une Thébaïde.

Toile.—H. 0m,61.—L. 0m,67.—Fig. 0m,14.

Au deuxième plan, à droite, un grand rocher, planté çà et là de ronces et d'arbres et baigné par un cours d'eau qui descend de la gauche en cascade ; de grands arbres à gauche ; de l'autre côté du cours d'eau, prairie, arbres, rochers, et, dans l'extrême lointain, des montagnes. Sur le devant du tableau, deux moines, l'un à genoux, à gauche, devant une petite croix de bois, l'autre, au milieu, lisant un livre. — Cette peinture s'est obscurcie, principalement dans les tons verts.

Acquis en 1847 de M. Bédert en même temps que deux autres tableaux, au prix de 1,000 francs les trois.

ZAMPIERI [d'après].

La Communion de saint Jérôme.

Toile. — H. 1m,37. — L. 1m. — Fig. un tiers nat.

Copie réduite du tableau qui est à Rome, au Musée du Vatican.

Collection Cacault.

ZAMPIERI [école de].

Saint Janvier offre son sang à Dieu.

Toile. — H. 0m,76. — L. 0m,66. — Buste gr. nat.

La tête mitrée, de trois quarts à gauche, il regarde le ciel, tenant des deux mains un livre sur le plat duquel sont deux burettes où il y a du sang.

Estimé 300 francs dans l'inventaire de Cacault, et porté aux *Inconnus* dans la première édition du livret (1833).

Collection Cacault.

ZUCCARELLI (FRANCESCO) (école florentine) [attribué à].

Paysage.

Toile.—H. 0m,96.—L. 1m,34.—Fig. 0m,16.

Au centre, au deuxième plan, un lavoir ; l'eau qui s'en échappe forme une mare sur le devant du tableau. Là, de grands arbres, sous lesquels s'est groupé un troupeau de moutons. Au fond, en commençant par la gauche, des arbres et les fabriques d'une villa, les murs extérieurs et les tours carrées d'une cité ; des montagnes à l'horizon. Au premier plan, à gauche, dans l'angle, un arbre brisé et des ronces ; à droite des ronces et des quartiers de roches, ces deux motifs formant coulisse. Plusieurs figures çà et là.

Porté aux *Inconnus* de l'école française dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859).

Collection Cacault.

ZUCCARI ou ZUCCARO ou ZUCCHERO (TADDEO) (école romaine) [attribué à].

Allégorie.

Voir aux INCONNUS (no 44).

INCONNUS DES ÉCOLES D'ITALIE.

XIIIe SIÈCLE.

1. *Madone adorée par deux anges* [école florentine].

Toile marouflée. Détrempe. — H. 1m,24. — L. 0m,64. — Fig. deux tiers nat.

La Vierge est assise de face sur un *scabellum;* elle est vêtue d'un manteau rouge et tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui, habillé de blanc, donne, de la main droite, la bénédiction. Le nimbe de la Vierge est saillant et doré. A droite et à gauche de ce groupe, un ange debout, adorant, de proportions plus petites que celles de la Vierge. Fond d'or. — Au-dessus des anges, sur fond brun, des sigles dorés : à gauche, dans un cercle, un *mu* et un *rho* grecs accouplés, surmontés d'un *oméga;* à droite, aussi dans un cercle, un *thêta* et un *gamma* également surmontés d'un *oméga,* mais non accouplés. Au-dessous de la Vierge, cette inscription d'une date plus récente que le tableau : VITA ET SPES NOSTRA SALVE. — « Ouvrage d'un peintre grec », disent les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834).

Collection Cacault.

XIVe SIÈCLE.

2. *La Vierge, l'Enfant Jésus et plusieurs Saints* [Giotesque siennois ou florentin].

Bois.—H. 0m,50.—L. 0m,35.—Fig. 0m,35.

Provient de la collection Campana (n° 64 du catalogue de cette collection).

Donné par le Gouvernement en 1863.

3. *Le Baptême de N. S. Jésus-Christ* [école de GIOTTO].

Bois, sommet de forme ogivale. Détrempe. — 1m,27. — L. 0m,59. — Fig. 0m,53.

Debout dans les eaux poissonneuses du Jourdain, les mains ramenées sur la poitrine, Jésus reçoit de saint Jean le baptême. Saint Jean est debout à droite, en tunique de poil de chameau et manteau rosé, doublé de bleu, bordé et frangé d'or. Le Précurseur tient une croix dorée. A gauche, derrière Notre-Seigneur, on remarque deux anges à genoux : l'un, en adoration, joint les mains; l'autre porte les vêtements de Jésus. Au dessus du Christ, le Saint-Esprit; au-dessus du Saint-Esprit, une main sortant du ciel étoilé. Au premier plan, à gauche, saint François d'Assise, stigmatisé, assiste à la scène. L'ange stigmatisateur se voit au sommet du tableau, dans le pignon aigu de l'ogive. Rochers à gauche et à droite. Fond doré. Les nimbes de tous les personnages sont d'or et gaufrés. Les stigmates de saint François projettent des rayons d'or. — Dans quelques-unes de ses parties, ce tableau se rapproche du style d'ANGELICO DA FIESOLE.

Porté aux *Inconnus* dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837); attribué dans la quatrième (1843) et dans la cinquième (1846) à ORCAGNA.

Collection Cacault.

4. *La Sainte Vierge, morte, entourée des apôtres* [école de GIOTTO].

Bois. Détrempe. — H. 0m,965. — L. 0m,75. — Fig. 0m,44.

Attribué dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837) « à un élève du Grec APOLLONIUS ».

Collection Cacault.

5. *Madone, Saints, Saintes.* — Triptyque [école de GIOTTO].

Bois. Détrempe. — H. 0m,352. — L. 0m,46. — Fig. 0m,14.

Panneau central. La Vierge est assise sur un siége à haut dossier, orné d'une draperie rouge et or; elle porte l'Enfant Jésus sur les genoux. A droite, une reine et saint Jean-Baptiste; de l'autre côté, saint Pierre et un évêque.

Volet de droite. Le Christ en croix; deux anges recueillent le sang qui coule du côté et des mains; la Vierge est à gauche, à droite est saint Jean.

Volet de gauche. Deux sujets : dans la partie supérieure, saint François d'Assise recevant les stigmates; dans la partie inférieure, Jésus-Christ et la Madeleine (*noli me tangere*).

Le fond de chacun de ces panneaux est doré, et toutes les auréoles sont enrichies de gaufrures.

Collection Cacault.

6. *Saint Jean caressant l'agneau* [école de GIOTTO].

Bois, sommet cintré. Détrempe. — H. 0m,43. — L. 0m,216. — Fig. un tiers nat.

Le saint tient l'agneau sur le bras droit et le caresse de la main gauche; il est habillé d'une robe d'un ton rosé, bordée d'un orne-

ment doré. Le nimbe de saint Jean et celui de l'agneau sont gaufrés et dorés. Fond d'or.

Collection Cacault.

7. *La Sainte Vierge, saint Michel, saint Augustin, saint Jean-Baptiste et saint* *** [école de Giotto].

Bois, sommet de forme ogivale. Détrempe. — H. 0m,37. — L. 0m,22. — Fig. 0m,18.

En robe et manteau rouges, bordés et fleuris d'or, la sainte Vierge est assise de trois quarts à gauche, sur un trône. Ce trône, placé de face, est à haut dossier à pignon, avec des clochetons aux angles. L'Enfant Jésus se penche vers un saint personnage qui lui offre un chardonneret et porte de la main gauche un livre relié en rouge. Au-dessous, saint Jean-Baptiste. De l'autre côté, saint Michel ayant à ses pieds le dragon terrassé, et au-dessus, près du trône, saint Augustin en habits épiscopaux, un livre dans la main gauche. Fond d'or.

Porté aux *Inconnus* dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837); attribué à Guido da Siena dans les deux suivantes (1843, 1846).

Collection Cacault.

8. *Saint François d'Assise reçoit les stigmates* [école de Giotto].

Bois. Détrempe. — H. 0m,215. — L. 0m,51. — Fig. 0m,14.

A gauche, auprès d'une petite caverne du mont de la Vernia, où se trouve un autel, la tête entourée d'un grand nimbe d'or gaufré, saint François est à genoux: il aperçoit, en vision, Jésus crucifié qui lui imprime d'une manière visible les marques de son crucifiement. A droite, de l'autre côté d'un petit ruisseau, un des disciples de saint François, le frère Léon, de sa cabane où il est à genoux, assiste à la scène les yeux attachés sur le Christ. — Une bande d'or gaufré sépare ce sujet d'un autre qui nous est parvenu incomplet. Dans ce fragment: une jeune fille, à genoux, les mains jointes, et une femme debout, s'inclinent en avant. Ces deux figures sont de trois quarts, tournées vers la droite. Un jeune homme montre, à droite, une personne, ou un objet, qu'on ne voit pas, mais qui occupait un point élevé.

Cette peinture a fait partie d'une prédelle ou gradin d'autel.

Collection Cacault.

9. *N. S. Jésus-Christ mort* [école de Giotto].

Bois. Détrempe. — H. 0m,15 — L. 0m,275. — Demi-fig. un cinquième nat.

Il est debout dans son tombeau, les bras tendus, de face, la tête penchée de trois quarts à droite. Fond doré et gaufré.

Collection Cacault.

10. *Un abbé* [école de Giotto].

Bois. Détrempe. — H. 0m,39. — L. 0m,14. — Fig. 0m,235.

En robe blanche de camaldule, debout, un bâton à la main droite, tenant de la gauche un livre fermé, à plat bleu orné de dorures. La tête, qui est chauve, est tournée de trois quarts à gauche. La barbe est longue. Auréole gaufrée et dorée. Fond d'or.

Collection Cacault.

XVe SIÈCLE.

11. *Le Calvaire* [école florentine ou siennoise].

Bois. Détrempe. — H. 0m,51. — L. 0m,44. — Fig. 0m,20.

Jésus-Christ, crucifié entre les deux larrons, se présente de face; la Vierge est debout, à gauche; Marie-Madeleine agenouillée au pied de la croix du Sauveur, saint Jean entre la Vierge et Madeleine. Sur le devant, un soldat montant un cheval blanc, de profil; un autre, plus loin, sur un cheval bai, portant un drapeau.

Attribué à Ghirlandajo dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846).

Collection Cacault.

12. *La Cène* [école florentine].

Bois, sommet de forme ogivale. Détrempe. — H. 0m,37. — L. 0m,15. — Fig. 0m,18.

La table, sur laquelle il y a des pains, des verres, des couteaux, etc., et, au milieu, un agneau dans un grand plat, se voit par le bout inférieur, en perspective, de face, et monte haut dans le cadre. Assis au bout supérieur, le Christ se présente de face. De la main gauche, il tient le pain d'où se dégagent des rayons d'or; assis à sa droite, saint Jean se penche devant lui, comme pour prendre le pain consacré. A droite et à gauche sont les apôtres nimbés d'or, hormis Iscariote, assis au premier plan, à droite, dont l'auréole est noire. Tous les vêtements sont bordurés d'or. Dans l'ornementation des bancs qui servent de siéges aux apôtres, et dans l'architecture du fond, il y a aussi des rehauts d'or.

Porté aux *Inconnus* dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837); attribué à Giotto dans la quatrième (1843) et dans la cinquième (1846).

Collection Cacault.

13. *Saint-Barthélemy* [école florentine].

Bois. Détrempe. — H. 1m,09. — L. 0m,36. — Fig. 0m,83.

De face, la tête de trois quarts à droite, le saint tient de la main droite le couteau qui caractérise son supplice, et dans la gauche un livre à plats rouges et fermoirs noirs. Son manteau jaune doublé de vert est orné d'une broderie verte et ponceau. Vêtements bordés de gaufrures d'or. Nimbe gaufré et doré. Fond doré.

Provient de l'ancienne collection du Louvre.

Déposé par le Gouvernement, en 1872.

14. *Saint Pierre* [école florentine].

Bois. Détrempe — H. 1m,09. — L. 0m,36. — Fig. 0m,83.

Il se présente de trois quarts à gauche, des clefs d'or dans la main droite, dans l'autre un livre à plats noirs et fermoirs rouges. Manteau jaune doublé de rouge. Gaufrures dorées au bord des vêtements et à l'auréole. Fond d'or. — Pendant du précédent.

Provient de l'ancienne collection du Louvre.

Déposé par le Gouvernement, en 1872.

15. *La Décollation de saint Jean-Baptiste* [école florentine].

Bois. Détrempe. — H. 0m,41. — L. 0m,48. — Fig. 0m,28.

La décollation vient d'avoir lieu. Sur le devant du tableau, le cadavre est resté rigidement agenouillé auprès du billot. Le bourreau tient la tête de saint Jean de la main gauche et la dépose dans un plat que lui présente Hérodiade. Derrière celle-ci, deux femmes de sa suite. A côté du bourreau, un juge, une baguette à la main. A droite, la prison, ses fenêtres munies de grilles. Les personnages portent des costumes du commencement du quinzième siècle. — Fragment de prédelle.

Collection Cacault.

16. *Saint Antoine et saint ***, évêque.*

Bois, sommet de forme ogivale. Détrempe. — H. 2m,06. — L. 0m,94. — Fig. deux tiers nat.

Saint Antoine est debout, à gauche, de profil, le regard baissé, les deux mains réunies sur un bâton; devant lui, également debout, de profil et les yeux baissés, l'évêque, tenant sa crosse de la main gauche, un livre dans la droite. Les riches ornements de la chape, de la mitre, de la crosse et de la robe sont dorés et gaufrés, de même que les auréoles. Fond doré. — Ce panneau est sans doute le volet gauche d'un triptyque.

Attribué à Giotto dans la quatrième édition du catalogue (1842) et dans la cinquième (1846).

Collection Cacault.

17. *Saint Sébastien et un moine* [école florentine].

Bois. Détrempe. — H. 0m,74 — L. 0m,50. — Fig 0m,65.

Saint Sébastien, en costume florentin du quinzième siècle, marche de droite à gauche, de trois quarts, regardant le spectateur. Il tient une flèche de la main droite; la gauche, posée sur la hanche, relève le manteau. Le moine lui parle, portant d'une main un objet qui semble figurer un mont à plusieurs cimes, de l'autre un livre rouge. Fond doré, orné de gaufrures.

Porté aux *Inconnus* dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837); attribué dans la quatrième (1843) et la cinquième (1846) à Masaccio, à Filipepi dit Botticelli dans la septième (1859) et dans la dernière (1876) à Buffalmacco, peintre qui vivait à la fin du treizième siècle et pendant la première moitié du quatorzième. Le costume de saint Sébastien accuse pourtant une époque plus récente. L'auteur du livret voit aussi dans le moine saint François d'Assise, personnage toujours représenté avec des stigmates aux pieds, aux mains, au flanc; or, le moine représenté sur ce tableau n'offre aucune trace de ces signes caractéristiques.

Collection Cacault.

18. *Plusieurs sujets de la jeunesse de saint Benoît* [école florentine].

Bois. Détrempe. — H. 0m,27. — L. 0m,42. — Fig. 0m,20.

A gauche, par l'ouverture d'une arcade, on voit le jeune Benoît, habillé d'une robe bleue, sans ceinture, la tête nimbée d'or, à genoux, de profil à droite, tenant son bonnet de ses mains jointes: il est en oraison devant un crucifix. A côté, à droite de ce premier sujet, il est représenté dans le même costume, son bonnet sur la tête, debout devant une table; il tient, de la main gauche, un petit crible à nettoyer le froment, sur lequel il fait, de la droite, le signe de la croix : sa nourrice avait brisé ce crible; par ses prières il vient de le rétablir en son premier état. La nourrice, qui assiste à la scène avec une autre femme âgée, fait un geste de surprise. Sous la table, un grand sac rempli de froment; auprès du saint, un escabeau; au fond, une fenêtre, par laquelle on aperçoit la ville d'Éside. Un motif d'architecture sépare ce sujet du sui-

vant. Benoît quitte le logis et se dirige vers la droite; en s'en allant, il se détourne pour jeter un dernier regard sur les lieux qu'il abandonne. Plus loin, dans la campagne, on le voit suivant un vieil anachorète, le moine Romain, et, au fond, il se reconnaît encore à sa robe bleue, retiré dans le creux d'un rocher. — Ce petit tableau, d'une très-bonne conservation, est certainement un fragment de prédelle ou gradin d'autel.

Attribué dans les quatre premières éditions du livret (1833-1843) à Mario Uguccione sous le titre de *Jeune Religieux et Saintes Femmes;* porté aux *Inconnus* dans les trois suivantes (1856-1859); attribué à Pesello dans la huitième (1876).

Collection Cacault.

19. *La Sainte Vierge* [école ombrienne].

Toile. — H. 0m,63. — L. 0m,48. — Buste gr. nat.

La tête penchée en avant de trois quarts à gauche; manteau vert, bordé d'un galon d'or, et retenu sur la poitrine par une agrafe d'or enrichie d'un grenat. Auréole dorée.

Collection Cacault.

20. *Un ange* [école ombrienne].

Toile. — H. 0m,63. — L. 0m,48. — Buste gr. nat.

De trois quarts à droite, la tête est un peu levée; manteau bordé d'hermine. Auréole dorée. — Pendant du précédent.

Collection Cacault.

21. *La Sainte Vierge et l'ange Gabriel* [école ombrienne].

Toile. — H. 0m,515. — L. 0m,65. — Bustes pet. nat.

A droite, la Sainte Vierge, presque de profil, une couronne d'or sur la tête, regarde le ciel; de l'autre côté, faisant face à la Vierge, l'ange, de trois quarts, les regards baissés, les mains ramenées sur la poitrine, sous un manteau à bordure d'or. Les nimbes des deux personnages sont dorés. — Fragment d'un tableau qui, entier, dut représenter l'*Annonciation*.

Collection Cacault.

22. *L'Annonciation* [école florentine].

Ardoise. — H. 0m,305. — L. 0m,355. — Fig. 0m,25.

La Sainte Vierge assise à droite, de trois quarts, sur un siége de bois sculpté, à haut dossier, regarde le Saint-Esprit qui lui apparaît sous la forme d'une colombe dégageant des rayons d'or. Elle porte une haute et riche couronne d'or, enrichie de pierreries; son visage se détache sur un nimbe d'or. En face d'elle, l'ange Gabriel agenouillé sur un nuage. Il projette lui aussi des rayons d'or, et sa tête est également nimbée d'or. Auprès de la Vierge, un petit meuble; sur ce meuble un coussin rouge; un livre ouvert sur le coussin.

Attribué dans les quatre premières éditions du catalogue (1833-1843) à Fra Angelico.

Collection Cacault.

23. *La Sainte Vierge caressée par l'Enfant Jésus* [école florentine].

Bois. Détrempe. — H. 0m,77. — L. 0m,57. — Fig. jusqu'aux genoux, pet. nat.

De trois quarts à gauche, assise devant une table sur laquelle on voit un livre ouvert, un vase plein de roses et une poire, la Vierge a l'Enfant Jésus debout sur ses genoux, de trois quarts à droite. L'Enfant tient de ses deux mains le cou de sa mère. Les deux personnages regardent le spectateur.

Les trois premières éditions du catalogue (1833-1837) ne mentionnent pas cet ouvrage. Dans la quatrième et la cinquième (1843, 1846) il est attribué à Filipepi, dit Botticelli; porté dans la septième (1859) aux *Inconnus*, et dans la huitième et dernière (1876) attribué de nouveau à Filipepi.

Collection Cacault.

24. *Saint Jean-Baptiste et saint Antoine* [école florentine].

Bois. Détrempe. — H. 0m,71. — L. 0m,57. — Fig. jusqu'aux genoux, demi-gr. nat.

A gauche, saint Jean-Baptiste, de trois quarts, les yeux regardant le spectateur, montre le ciel de la main droite, et de la gauche tient une croix de roseau. Auprès de lui, saint Antoine, de profil, les mains jointes.

Voir la note qui accompagne le tableau suivant.

Collection Cacault.

25. *La Vierge, saint Jean l'Évangéliste et un donateur* [école florentine].

Bois. Détrempe. — H. 0m,71. — L. 0m,57. — Fig. jusqu'aux genoux, demi-gr. nat.

La Vierge, le visage tourné à droite, regarde en dehors du tableau et semble présenter à un personnage qu'on ne voit pas, à son Fils, sans doute, le donateur de l'œuvre, lequel est à genoux, de profil, vêtu de noir, un petit bonnet noir dans ses mains jointes. A gauche, saint Jean tient un livre et un calice; à côté, dans l'angle inférieur, l'aigle symbolique de saint Jean l'Évangéliste.

Ce tableau et le précédent, son pendant, ont fait partie du même triptyque; ils en étaient

les volets, ce qui explique le geste et l'intention de la Vierge, ainsi que l'attitude du donateur. Nous croyons, en outre, que les figures ont été primitivement entières, et qu'elles ne sont pas sorties des mains de l'artiste réduites comme nous les voyons. — Attribués dans les cinq premières éditions du catalogue (1843-1846) à l'école du Pérugin, et dans les suivantes, à l'école d'Andrea Verocchio.

Collection Cacault.

XVIe SIÈCLE.

26. *L'Enfant Jésus caressant sa mère* [école ombrienne].

Bois. Détrempe. — H. 0^m,415. — L. 0^m,405. — Demi-fig. demi-nat.

La Vierge Marie assise, la tête un peu inclinée sur l'épaule droite, les yeux baissés, tient son Fils qui, debout, prend le cou de sa mère. La robe de la Vierge est rouge et bordée d'or, son manteau vert également bordé d'or, avec une étoile d'or sur l'épaule. A droite, saint Antoine, et fond de paysage; à gauche, fond de paysage, et saint Jean-Baptiste. — Ce tableau semble incomplet; nous croyons qu'il a été rogné sur tous ses côtés.

Porté aux *Inconnus* dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859); attribué à Benedetto Betti, dit il Pinturicchio, dans la huitième (1876).

Collection Cacault.

27. *La Nativité.*

Autrefois sur bois, transporté sur toile. Sommet cintré. — H. 2^m,26. — L. 1^m,55. — Fig. demi-nat.

La Vierge et saint Joseph sont à genoux : la Vierge à droite, les mains jointes; saint Joseph à gauche, les mains croisées sur la poitrine, et l'Enfant Jésus est couché à terre entre les deux, faisant face à sa mère. Derrière, on voit l'étable creusée de face dans un rocher et abritée par un toit de paille que soutiennent de petits piquets. Dans l'étable, un âne encore bâté attaché à un pieu, et un bœuf devant une mangeoire d'osier; sur le toit, à droite, une pie. Au-dessus de l'étable, trois anges à genoux tiennent une banderole sur laquelle est écrit : *Gloria in excelsis Deo.* Derrière saint Joseph, tout à fait à gauche, deux bergers en adoration; plus haut, sur une montagne, un ange annonçant à d'autres bergers la bonne nouvelle. A un plan éloigné, à droite et à gauche de l'étable, se développe, de profil, le cortége des rois mages, cortége de gens à pied et à cheval. A droite, au fond, un cours d'eau, une ville en amphithéâtre sur une montagne élevée; des arbres à gauche et un horizon de montagnes. La Vierge, saint Joseph, l'Enfant Jésus, les anges, ont des auréoles dorées; les vêtements des personnages et les langes de l'enfant sont bordés d'or. — Tableau d'un très-grand intérêt, mais, par malheur, cruellement endommagé.

Provient de l'ancienne collection du Louvre.

Attribué, dans la huitième édition du catalogue (1876), à Benedetto Betti, dit il Pinturicchio.

Déposé par le Gouvernement, en 1872.

28. *La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et deux anges en adoration* [école de Pérouse].

Bois. Détrempe. — H. 0^m,50. — L. 0^m,405. — Fig. au-dessous des genoux, un quart nat.

Porté aux *Inconnus* des *écoles hollandaise, flamande* et *allemande* dans les sept premières éditions du livret (1833-1859); donné comme une copie d'après Albert Durer dans la huitième (1876).

Collection Cacault.

29. *La Vierge, l'Enfant Jésus, le petit saint Jean et deux saints* [école florentine].

Bois. — H. 1^m,10. — L. 0^m,83. — Fig. jusqu'aux genoux, pet. nat.

La Vierge, assise de face, tient l'Enfant Jésus assis sur sa cuisse gauche et se penche vers le petit saint Jean, debout à droite. En arrière de ce groupe, deux hommes debout; l'un, à longue barbe, est saint Barthélemy, que l'on reconnaît au couteau qu'il a dans la main droite; de la gauche, il fait un geste explicatif en parlant à l'autre personnage qui lui montre le divin groupe. Fond de paysage. — Les draperies et le paysage ont seuls reçu un commencement de coloration, les chairs étant restées dessinées et massées à la terre d'ombre.

Ce tableau, d'ailleurs dans un assez fâcheux état, et restauré, rappelle les *Vierges* et les *Saintes Familles* florentines de Raphael; on y retrouve quelque chose de l'origine ombrienne du Sanzio et quelque chose aussi des transformations subies par Raphael en présence des maîtres florentins, notamment de Domenico Ghirlandajo et de Michel-Ange. — Attribué au Rosso dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837); « au Rosso ou à Michel-Ange » dans les deux suivantes (1843, 1846); porté aux *Inconnus* dans les sixième (1854) et septième (1859); attribué enfin à Ghirlandajo dans la huitième (1876).

Collection Cacault.

30. *Portrait d'homme âgé* [école vénitienne].

Bois. — H. 0m,58. — L. 0m,44. — Buste pet. nat.

La tête, de profil à gauche, est coiffée d'une sorte de tiare de forme bizarre, enrichie de perles. Cape jaune garnie de fourrure, sur une robe rouge. Deux chaînes, une grosse et une petite, pendent du cou. Beaucoup de bagues aux doigts. La main gauche, sur laquelle est posée une mouche, tient un papier et un chapelet. Au-dessus du personnage, des armoiries, et, à côté, un globe impérial très-petit. A droite, par une fenêtre, vue sur la campagne.

Attribué à Holbein le Vieux dans toutes les éditions du catalogue (1833-1876), sous le titre de *Portrait de l'empereur Maximilien.* Dans l'inventaire de Cacault attribué aussi à Holbein, sous le titre de *Portrait d'un cardinal,* et estimé 500 francs.

Collection Cacault.

31. *La Sainte Famille et saint Sébastien* [école vénitienne].

Bois. — H. 0m,565. — L. 0m,765. — Fig. 0m,50.

Assise à droite, sous un dais dont on voit seulement la base, la Sainte Vierge tient l'Enfant Jésus; celui-ci a une flèche à la main. A droite, Saint Sébastien, nu, les mains jointes, de profil. Auprès de la Vierge et de l'Enfant Jésus, saint Joseph, assis à terre, un bâton dans la main gauche; à côté de lui, dans l'angle, un panier, un sac, etc. Fond accidenté : cours d'eau, fabriques, tours, montagnes.

Collection Cacault.

Attribué à Bonifazio dans les trois dernières éditions du catalogue (1854-1876).

32. *N. S. Jésus-Christ mort soutenu par deux anges* [école romaine].

Bois. Détrempe. — H. 1m,04. — L. 1m,05. — Demi-fig. gr. nat.

Jésus-Christ est assis de face sur le bord de son tombeau, la tête tournée de trois quarts à droite. De chaque côté, un ange le soutient par un bras : l'ange de droite se voit de face; celui de gauche, de trois quarts à gauche, la tête de profil. A droite, sur le bord du tombeau, la couronne d'épines; de l'autre côté, trois clous du crucifiement.

Collection Cacault.

33. *Portrait d'homme* [école florentine].

Toile. Cette peinture a été autrefois sur bois. Coins abattus. — H. 0m,675. — L. 0m,53. — Buste gr. nat.

Le corps est de face, la tête tournée à droite, de trois quarts, les yeux fixant le spectateur. Coiffé d'une toque noire, ce personnage est habillé d'un manteau noir et d'un pourpoint noir ramagé, lequel, entrouvert sur la poitrine, laisse voir la chemise qui est retenue au col par deux petits cordons noués. De petites manchettes plissées cernent les poignets. La main gauche tient un gant; on remarque une bague au petit doigt, et une autre à l'index de la main droite. Fond vert. — Ce tableau a dû subir récemment de très-importantes retouches; notamment la main droite a été repeinte en grande partie.

Attribué dans la huitième édition du catalogue (1876) à Holbein le Jeune.

Provient de l'ancienne collection du Louvre.

Déposé par le Gouvernement en 1872.

34. *Un Ange adorateur* [école romaine].

Bois. Détrempe. — H. 0m,245. — L. 0m,12. — Fig. 0m,21.

Debout, de trois quarts à gauche, tête de profil, les mains jointes. Fond doré.

Voir l'observation qui accompagne le tableau suivant.

35. *Un Ange adorateur* [école romaine].

Bois. Détrempe. — H. 0m,245. — L. 0m12. — Fig. 0m,21.

De trois quarts à droite, debout, la tête de profil, les mains jointes. Fond doré.

Ce tableau et celui qui précède, qui est son pendant, doivent être des fragments de predelle, ou bien ils ont été exécutés pour figurer dans la décoration d'un meuble. Ni l'un ni l'autre ne sont inscrits dans les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834).

Collection Cacault.

36. *La Sainte Famille* [école romaine].

Toile. — H. 1m. — L. 0m,81. — Fig. gr. nat.

Coiffée d'un voile blanc doublé de jaune, la Vierge soutient l'Enfant Jésus à demi couché et tenant une rose blanche.

L'état officiel désignait ce tableau comme « attribué à Sasso-Ferrato ». — Provient de l'ancienne collection du Louvre.

Donné par le Gouvernement, en 1804.

37. *Le Génie du Christianisme* [école florentine].

Bois. — H. 0m,66. — L. 0m,50. — Fig. un tiers nat.

Enfant assis sur une pierre, de trois quarts à droite, la tête de trois quarts à gauche, la jambe gauche sur l'autre, le pied droit posé sur un livre. Il s'appuie du bras droit sur la

garde d'une épée. Sur l'épée est écrit : *Verbum Dei;* sur la pierre : *Fundamentum Christi;* sur le livre : *Sapientia humana.*

Attribué à Jules Romain dans la cinquième édition du catalogue (1846).

Acquis en 1843, au prix de 1,000 francs, de M. J. P. Autrusseau, de Nantes.

38. *Portrait de femme, présumé être celui de Claude de France, première femme de François Ier* [école vénitienne].

Toile. — H. 0m,65. — L. 0m,49. — Buste gr. nat.

De trois quarts à gauche; robe montante de damas rouge soutachée d'or, avec des taillades aux manches, des crevés aux épaules; guimpe de mousseline à petit col, bordée d'or; collier de perles; perle à l'oreille. Diadème orné de perles, de rubis, de diamants; un voile pend derrière.

Porté aux *Incomus* dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837); attribué au Primatice dans la quatrième et dans la cinquième (1843-1846). En outre, dans les deux premières, inscrit comme « portrait d'une dame vénitienne », dans les trois suivantes comme l'effigie authentique de Claude de France.

Collection Cacault.

39. *La Sainte Famille* [école florentine].

Bois. — H. 1m,40. — L. 0m,83. — Fig. jusqu'au-dessous des genoux, gr. nat.

De trois quarts à gauche, la tête tournée à droite, la Vierge, assise, tient de la main droite son Fils, qui est nu, et de la gauche un livre fermé. L'Enfant Jésus regarde le spectateur; il est assis sur un coussin jaune posé sur les genoux de la Vierge Marie. A gauche, le petit saint Jean avec sa croix dans la main gauche, et portant un petit agneau de la main droite. Saint Joseph, de l'autre côté, un livre ouvert dans la main droite, regarde la Vierge. Fond de roches; par une petite ouverture, à gauche, échappée sur la campagne.

Collection Cacault.

40. *La Vierge, au pied de la croix, tient le Christ mort sur ses genoux* [école florentine].

Toile. — H. 0m,81. — L. 0m,615. — Fig. un quart nat.

La Vierge est assise de face, au centre de la composition. A droite, sainte Madeleine, à genoux, tient de la main droite la jambe droite de Jésus; à gauche, debout, saint Jean pleure, la tête appuyée sur la main gauche. Fond de paysage très-accidenté.

Porté aux *Incomus* dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837); attribué au Rosso dans les quatrième et cinquième (1843, 1846).

Collection Cacault.

41. *Le Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie* [école lombarde].

Bois.—H.0m,324.—L.0m,25.—Fig.0m,27.

L'Enfant Jésus, debout sur une base de colonne et tenu par la Sainte Vierge, qui est assise, présente de la main gauche un anneau à sainte Catherine; celle-ci est à genoux à droite, de profil; devant elle, une épée et un fragment de la roue symbolique. Derrière l'Enfant Jésus, un ange. Fond d'architecture dorée.

Collection Cacault.

42. *Jésus-Christ montrant ses plaies* [école ferraraise].

Bois. — H. 0m,65. — L. 0m,50. — Demi-fig. gr. nat.

Le torse de face, la tête de trois quarts à droite, les yeux regardant le spectateur, Jésus lève les deux mains et en montre les plaies. Robe d'un ton rosâtre très-foncé, manteau blanc doublé de vert.

Non porté sur les quatre premières éditions du catalogue (1833-1843); porté aux *Incomus* dans les trois suivantes (1846-1859); attribué dans la huitième (1876) à Bernardino Luini.

Collection Cacault.

43. *Le Christ couronné d'épines* [école bolonaise].

Toile. — H. 0m,58. — L. 0m,425. — Buste gr. nat.

La tête, de trois quarts à droite, est penchée sur l'épaule droite, les yeux fixés sur le spectateur, la main droite levée dans un mouvement qui s'expliquerait si Jésus portait la croix, mais qui, dans l'état, n'a point de signification.

Dans la huitième édition du catalogue (1876), attribué à Sébastien del Piombo.

Collection Cacault.

44. *Allégorie* [d'un peintre italien de l'école de Fontainebleau].

Toile.—H.0m,44.—L.0m,33.—Fig.0m,30.

La Vérité est nue et assise à droite, tenant un livre de la main gauche, de l'autre, d'un geste très-ferme, montrant le ciel; son pied gauche est posé sur la boule du monde, que l'on voit au bas de la composition, au milieu. A gauche, la Charité, également assise, se

presse le sein droit d'où sortent des jets de lait que trois enfants recueillent dans de petites jattes. En arrière, au centre, deux figures debout : la Justice, portant un faisceau d'une main, de l'autre une balance dont les plateaux sont égaux, et le Commerce qui lui donne un baiser : il tient de la main gauche un caducée et s'appuie de l'autre sur l'épaule de la Justice. — Tableau repeint en quelques-unes de ses parties.

Attribué dans toutes les éditions du livret (1833-1876) à Taddeo Zuccari.

Estimé 150 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

45. *Le Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie* [école vénitienne].

Bois. Détrempe. — H. 0m,39. — L. 0m,495. Demi-fig. un tiers nat.

Au milieu et de face, la Sainte Vierge tient l'Enfant Jésus sur ses genoux ; il se tourne à gauche pour donner une bague à sainte Catherine, agenouillée, une palme dans la main droite. Auprès d'elle, la roue symbolique. A droite, un saint personnage dont la barbe est blanche, à genoux, joignant les mains, sans attribut qui le caractérise. Fond de paysage.

Collection Cacault.

46. *Abraham et Isaac.*

Bois, forme ovale. — H. 0m,26. — L. 0m,35. — Fig. 0m,15.

Collection Cacault.

47. *La Sainte Famille.*

Toile. — H. 0m,66. — L. 0m,50. — Fig. demi-nat.

L'Enfant Jésus dort sur sa mère, qui désigne le ciel comme le véritable lieu de repos de son Fils. A côté, saint Joseph sommeille.

Collection Cacault.

48. *L'Adoration des bergers.*

Toile. — H. 0m,75. — L. 1m,05. — Fig. un tiers nat.

Collection Cacault.

49. *Le Repos de la Sainte Famille.*

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,59. — Fig. un tiers nat.

Assise de trois quarts à gauche, à l'abri d'un groupe de palmiers dans le feuillage desquels voltigent de petits anges, la Vierge Marie tient, près d'elle, l'Enfant Jésus habillé d'une petite tunique blanche, et ayant des fleurs dans les mains. Saint Joseph sort d'une cabane, au fond : il porte une brassée de paille pour son âne, qui est à côté. Sur un linge, à gauche, au premier plan, une écuelle, un sac, une bouteille clissée. On voit appendu au premier palmier, à gauche, un écusson aux armes du cardinal de Rohan.

Collection Cacault.

50. *Portrait d'une chanteuse* [école vénitienne].

Toile. — H. 0m,72. — L. 0m,60. — Demi-fig. gr. nat.

Elle se présente de face. Cheveux rouges, frisés, avec un bouquet de rubans rouges rayés de blanc sur le côté gauche, et une grande plume blanche et rouge tombant sur l'épaule. Collier de corail, boucles d'oreilles de corail. Vêtement rouge, abondamment soutaché de blanc ; large collerette et manchettes de guipure empesée. Posée sur la hanche, la main gauche, qui est gantée, tient un morceau de musique roulé.

Collection Cacault.

51. *L'Amour brisant son arc* [école lombarde].

Toile. — H. 0m,36. — L. 0m,29. — Fig. demi-nat.

Assis de profil, se voyant un peu de dos. Il a le pied gauche sur le milieu de l'arc dont il attire à lui, avec force, les deux extrémités.

Acquis en 1848, de M. Fouré, du Mans, au prix de 800 francs, sous l'attribution du Corrége, attribution que l'on retrouve dans les trois dernières éditions du catalogue (1854-1876).

52. *Jésus présenté au peuple* [école vénitienne].

Bois. — H. 0m,44. — L. 1m,32. — Fig. en buste, gr. nat.

Le Christ de face, au centre, la tête un peu inclinée à gauche ; à droite, un homme du peuple, nu, soulève de la main droite le manteau de Jésus ; de l'autre côté, un vieux pharisien barbu, coiffé d'un bonnet vert et rouge. — C'est un fragment de tableau, qui a subi des retouches fâcheuses.

Dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859), attribué à Giovanni Cantarino.

Collection Cacault.

53. *Saint Jean* [école romaine].

Toile. — H. 0m,367. — L. 0m,275. — Buste pet. nat.

De trois quarts à droite ; il tient un livre.

Inscrit dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) sous ce titre : « Por-

trait d'un très-jeune homme, rappelant assez un saint Jean. »

Collection Cacault.

54. *Études d'enfants* [école vénitienne].

Toile. — H. 1m,10. — L. 1m,08. — Fig. gr. nat.

Attribué dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) à Palma dit il Vecchio.

Collection Cacault.

55. *Portrait d'un noble vénitien* [école vénitienne].

Toile. — H. 0m,56. — L. 0m,47. — Buste gr. nat.

La tête, de trois quarts à gauche, coiffée d'un petit bonnet noir. Vêtement noir. Le personnage porte la main gauche à la poitrine.

Attribué à Bardarelli dit il Giorgione dans les quatre dernières éditions du livret (1846-1876).

Collection Cacault.

56. *Saint Sébastien* [école ferraraise].

Toile. — H. 1m,70. — L. 0m,94. — Fig. gr. nat.

Attaché à un arbre, de face, le bras droit au-dessus de la tête, le gauche en arrière, la jambe droite repliée, la tête un peu tournée à droite, les yeux levés au ciel. La partie inférieure du torse est ceinte d'une petite draperie blanche. Le saint est percé d'une flèche à chaque cuisse, d'une autre au flanc, à droite, d'une quatrième à l'épaule, du même côté. Fond de paysage très-obscurci.

Porté aux *Inconnus* dans la première édition du catalogue (1833); attribué à Tisio, dit il Garofalo, dans les trois suivantes (1834-1843); au Sodoma dans la cinquième (1846); reporté aux *Inconnus* dans la sixième (1854) et dans la septième (1859); attribué de nouveau à Tisio dans la dernière (1876).

Collection Cacault.

57. *La Femme adultère amenée devant Jésus* [école ferraraise].

Bois.—H. 1m,20.—L. 0m,86.—Fig. 0m,65.

A droite, le groupe de la femme, en tunique verdâtre, les mains liées, et des soldats qui l'entraînent; tout à fait près du cadre, un pharisien. Devant ce groupe, et lui tournant le dos, Jésus se baisse et écrit du doigt sur le sol; deux soldats regardent l'inscription que trace Jésus et un personnage debout à gauche, vu de dos, la désigne à un interlocuteur que l'on n'aperçoit pas. Fond d'architecture où circulent quelques figures. Ce fond a noirci.

Attribué à Vasari à partir de la quatrième édition du livret (1845). Dans la première (1833), attribué à Francesco Penni; également dans les deuxième (1834) et troisième (1837), celle-ci ajoutant que « des amateurs croient le tableau de Jules Romain ».

Collection Cacault.

58. *Sainte Catherine d'Alexandrie* [école bolonaise (?)].

Toile. — H. 0m,63. — L. 0m,48. — Demi-fig. pet. nat.

Assise à peu près de dos, son visage se détourne de trois quarts à droite; les regards baissés, le bras gauche levé, en raccourci, elle indique du doigt, à un personnage placé au-dessous d'elle, mais qu'on ne voit pas, une inscription tracée en noir sur une base architecturale; cette inscription porte des lettres dont le sens nous échappe : MIS APO OL. Elle est vêtue d'une robe vert foncé avec manche bleu outremer, et d'un manteau roussâtre; une écharpe blanche, transparente, est retenue sur l'épaule par une médaille d'or qui porte une effigie; perles aux oreilles et mêlées aux cheveux, qui tombent en tresses sur le dos; une bandelette rouge ornée d'une médaille d'or complète la coiffure. A droite, dans l'angle supérieur, un rideau écarlate, relevé. Derrière la sainte, la roue, instrument de son supplice.

Attribué à Annibal Carrache et estimé 2,000 francs dans l'inventaire de Cacault. Porté aux ouvrages d'artistes *inconnus* dans la première édition du catalogue (1833); rendu à Annibal Carrache dans les quatre suivantes (1834-1846); reporté aux *Inconnus* dans les sixième (1854) et septième (1859); enfin, attribué dans la huitième (1876) à Licinio, dit il Pordenone.

Collection Cacault.

XVIIe SIÈCLE.

59. *Le Devin Tirésias se métamorphose en femme* [école bolonaise].

Toile. — H. 1m,07. — L. 1m,42. — Fig. gr. nat.

Une jeune femme est assise de trois quarts à droite, sur une sorte de lit, et regarde le spectateur. Elle est nue, sauf qu'une draperie jaunâtre recouvre l'épaule gauche et une partie du torse. Des perles dans les cheveux. Le bras gauche pendant, l'autre passé autour du cou d'un gros homme de profil, qui, avec un sabre, sur la draperie blanche du lit, tue un serpent; un autre serpent glisse à côté. Ce personnage, engagé dans le cadre, a la barbe et les cheveux grisonnants; coiffé d'une

toque rouge ornée d'une plume blanche, il porte un justaucorps bleu, avec crevés jaunes, et sa chemise plissée bouffe au col et au bas des manches. Au fond, un rideau vert, relevé à droite, autour d'une colonne, au-dessus du lit.

Tableau très-fatigué, retouché et repeint dans ses parties principales.

Acquis à Nantes, en 1849, de M. Dumouillé, au prix de 500 francs, comme étant de l'école de Barbarelli, dit il Giorgione; inscrit sous cette attribution dans les sixième et septième éditions du livret (1854, 1859), et attribué à Giorgione même dans la huitième (1876).

60. *Paysage* [école napolitaine].

Bois.—H. 0m,26.—L. 0m,40.—Fig. 0m,07.

Un homme et une femme tiennent un sac.

Collection Cacault.

61. *Un chien flairant du gibier mort* [école lombarde].

Toile. — H. 0m,70. — L. 0m,96. — Gr. nat.

Le chien est à gauche, le gibier de plume dans un panier et répandu à terre. Fond de paysage.

Non porté sur le livret de la dernière édition (1876) et déposé dans l'un des cabinets de la réserve. Dans le livret de l'édition précédente (1859) inscrit au n° 359 et attribué à Bonzele. (?)

62. *Ara rouge sur son perchoir.*

Toile. — H. 0m,615. — L. 0m,77.—Gr. nat.

Étude. De profil à droite. Fond de rochers.

Porté dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) aux *Inconnus* de l'école française.

Collection Cacault.

63. *Portrait de femme.*

Toile. — H. 0m,54. — L. 0m,43. — Buste gr. nat.

Presque de face. Elle tient de la main droite un crucifix doré. Bague au petit doigt; anneau à l'oreille; robe et voile noirs.

Porté aux *Inconnus* dans les trois premières éditions du livret (1833-1837); attribué à Barbarelli, dit il Giorgione, dans les quatre suivantes (1843-1859); reporté aux *Inconnus* dans la dernière (1876).

Collection Cacault.

64. *La Sainte Famille.*

Toile.—H. 0m,66.—L. 0m,50.—Fig. 0m,60.

L'Enfant Jésus prend une pomme que lui présente saint Joseph, que l'on voit à droite, de profil, de l'autre côté d'un petit tertre; un ange abaisse les branches de l'arbre, afin que le saint puisse plus commodément en cueillir les fruits. La Sainte Vierge est assise à terre, de profil à droite, auprès de son Fils.

Porté dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) aux *Inconnus* de l'école française.

Collection Cacault.

65. *Samson endormi près de Dalila.*

Toile.—H. 0m,65.—L. 0m,49.—Fig. 0m,43.

En cuirasse bleue et manteau rouge, assis à terre, de gauche à droite, Samson est endormi, le haut du corps reposant sur Dalila. Celle-ci, assise sur son lit, les jambes en dehors, tient de la main gauche les cheveux de Samson, des ciseaux de l'autre, et se détourne pour parler à deux soldats philistins qui apparaissent à droite, soulevant un épais rideau.

Non porté sur les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834); aux *Inconnus* de l'école française dans les cinq suivantes (1837-1859).

Collection Cacault.

66. *La Fragilité des choses humaines* (allégorie).

Toile. — H. 0m,31. — L. 0m,405. — Fig. 0m,32.

Une jeune femme blonde, habillée d'une tunique blanche et d'un manteau bleu, la poitrine et les bras nus cependant, est couchée sur un lit, de droite à gauche, accoudée sur un coussin jaune. Elle tient de la main droite une tête de mort, sur laquelle rampe un serpent. A côté d'elle, un enfant couronné de pampres gonfle des bulles de savon. Des roses sur le lit. A gauche, un vase, un collier de perles; plus loin, sur l'appui d'une balustrade, un vase où brûlent des parfums; paysage au delà. Rideau drapé, à droite, au fond.

Non porté sur les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834); dans les cinq suivantes (1837-1859) aux *Inconnus* de l'école française.

Collection Cacault.

67. *Paysage orné de fabriques.*

Toile.—H. 0m,74.—L. 0m,92.—Fig. 0m,12.

Berger et animaux au premier plan.

Collection Cacault.

68. *La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Catherine d'Alexandrie* [école parmesane].

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,38. — Fig. à mi-corps, pet. nat.

La Vierge tient l'Enfant Jésus sur ses ge-

noux ; Jésus sourit à sainte Catherine qui, à gauche, de profil, l'adore, les deux mains réunies sur la poitrine. Un rideau ponceau est relevé à droite dans l'angle supérieur ; de l'autre côté, par une ouverture, vue sur la campagne.

Collection Cacault.

69. *Paysage. — La Fuite en Égypte.*

Toile. — H. 0m,72. — L. 0m,96. — Fig. 0m,10.

Collection Cacault.

70. *Saint Jean à Pathmos* [école ferraraise].

Toile. — H. 1m,44. — L. 1m,02. — Fig. au-dessous des genoux, gr. nat.

Assis de profil à droite, il tourne la tête à gauche. De la main gauche, il s'appuie sur le banc qui lui sert de siége; de la droite, il tient une plume et un livre dont le bord inférieur est posé sur ses genoux. Fond de paysage, dans lequel apparaît l'aigle symbolique. Au-dessus du personnage, dans le ciel entr'ouvert, se voit figurée la Jérusalem céleste, et Jésus-Christ assis au milieu de sa gloire. — Tableau très-noirci.

Attribué dans toutes les éditions du catalogue (1833-1876) à Dossi.

Collection Cacault.

71. *Marine. Clair de lune.*

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,56. — Fig. 0m,05

A gauche, un grand navire français vu par sa poupe et sa hanche de bâbord; à l'arrière, un chaland de profil. A droite et à gauche, d'autres grands bâtiments. Au premier plan, une embarcation de profil, où il y a sept figures. — Tableau usé, endommagé et peu lisible.

Porté dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) aux *Inconnus* des écoles flamande et hollandaise.

Collection Cacault.

72. *La Vision de saint Jérôme.*

Toile. — H. 0m,61. — L. 0m,52. — Fig. 0m,36.

Des anges lui annoncent le jugement dernier.

Attribué dans les cinq premières éditions du livret (1833-1846) à Bernardino Passeri.

Collection Cacault.

73. *La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus* [école florentine].

Bois. — H. 0m,50. — L. 0m,39. — Fig. au-dessous des genoux, un tiers nat.

La Vierge, assise de trois quarts à gauche, embrasse son fils qu'elle tient debout sur ses genoux. L'Enfant entoure de ses bras le cou de sa mère, tournant la tête du côté du spectateur qu'il regarde. — Ce tableau a noirci.

Attribué à Cosimo Rosselli dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846).

Collection Cacault.

74. *Paysage accidenté.*

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,74. — Fig. 0m,09.

Collection Cacault.

75. *Portrait d'un prélat romain* [école siennoise].

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,35. — Buste gr. nat.

De trois quarts à droite, il regarde le spectateur. Il est coiffé d'un bonnet carré.

Attribué dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) à Ventura Salimbeni.

Collection Cacault.

76. *Jeune Femme coiffée d'un turban, tenant un vase placé sur une table* [école bolonaise].

Toile. — H. 0m,21. — L. 0m,17. — Demi-fig. un quart nat.

Attribué dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) à Élisabeth Sirani.

Collection Cacault.

77. *Le Palais dit de la reine Jeanne, aux environs du Pausilippe et de la Mergellina, près de Naples* [école napolitaine].

Toile. — H. 0m,985. — L. 1m,68. — Fig. 0m,12.

Le palais développe de gauche à droite de nombreux et immenses portiques dont la mer bat les marches et les assises de marbre. Quantité de figures vêtues avec luxe animent cette architecture grandiose, circulant dans ces nobles galeries, et beaucoup d'autres montent des barques qui vont et viennent. Au premier plan, à droite, la riche galère qui porte la reine et sa suite.

Collection Cacault.

78. *Portrait du pape Marcel II.*

Toile. — H. 0m,68. — L. 0m,51. — Demi-fig. gr. nat.

Collection Cacault.

79. *Saint Barthélemy.*

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,62. — Demi-fig. gr. nat.

Il tient un couteau, instrument de son martyre.

Collection Cacault.

80. *Portrait du cardinal Paul-Émile.*

Toile. — H. 0m,63. — L. 0m,47. — Buste gr. nat.

De trois quarts à droite. Barrette et simarre rouges; col rabattu; moustaches.

Collection Cacault.

81. *Une vieille femme filant, et, près d'elle, un enfant qui joue avec une souricière* [école romaine].

Toile. — H. 0m,65. — L. 0m,49. — Fig. un quart nat.

Une vieille femme file, regardant le spectateur; près d'elle, un petit garçon agenouillé de profil à gauche joue avec une souricière devant laquelle un chat se tient aux aguets. La scène se passe dans l'intérieur d'un logis. Par une ouverture, à gauche, vue sur le dehors : jardin dont les hauts arbres dépassent un mur de clôture percé d'une grande porte.

Non porté dans les deux premières éditions du livret (1833, 1834); attribué dans toutes les suivantes (1837-1876) à Domenico Feti.

Collection Cacault.

82. *Méditation.*

Toile. — H. 0m,68. — L. 0m,50. — Buste plus gr. que nat.

Une vieille femme, coiffée d'un linge disposé en turban, de profil à droite, tient de la main gauche une chaudelle allumée; elle est devant une table sur laquelle est posée une tête de mort.

Ce tableau, n° 647 du livret (7e édition, 1859), ne figure pas dans la huitième édition (1876). Il est déposé dans l'un des cabinets de la réserve.

Collection Cacault.

83. *Fruits. Une jeune fille les arrange* [école napolitaine].

Toile. — H. 0m,98. — L. 1m,35. — Fig. gr. nat.

Melons, pêches, coings, nèfles, poires, pommes, grenades, raisins, etc., qu'une jeune fille, placée à droite, met en ordre.

Ce tableau, qui portait sur le livret de la septième édition (1859) le n° 620, ne figure point dans la huitième (1876). Il est placé dans l'un des cabinets de la réserve.

Collection Cacault.

84. *La Charité romaine* [école bolonaise].

Toile. — H. 0m,95. — L. 0m,70. — Demi-fig. un peu plus gr. que nat.

Une jeune femme, le torse de trois quarts à gauche, la tête tournée de trois quarts, de l'autre côté, donne le sein à un vieillard dont le visage se voit de profil; elle a posé sa main droite sur l'épaule gauche du vieillard, et l'autre sur son crâne dénudé.

Non porté dans les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834); attribué à Guido Reni dans la huitième (1876).

Collection Cacault.

85. *Saint Sébastien.*

Toile. — H. 0m,98. — L. 0m,71. — Demi-fig. gr. nat.

Il est attaché à un arbre, les bras derrière le dos, le torse de trois quarts à gauche, la tête coiffée de longs cheveux, de profil, levée vers le ciel. Une flèche perce le sein gauche. A droite, au fond, une tour carrée précédée d'un pont.

Collection Cacault.

86. *Portrait du pape Innocent XII.*

Toile. — H. 0m,55. — L. 0m,47. — Buste gr. nat.

Collection Cacault.

87. *Saint Simon, apôtre* [école napolitaine].

Toile. — H. 0m,66. — L. 0m,50. — Buste gr. nat.

Il tient la scie qui fut l'instrument de son supplice. Tête chauve, de face, penchée à droite; la barbe est grise.

Collection Cacault.

88. *Ruines.*

Toile.—H.0m,60.—L. 0m,47.—Fig. 0m,10.

Partie d'un temple d'ordre dorique au premier plan. Au fond, des ruines sur lesquelles on lit cette inscription : PRÆTESTAT : W : C. INSTAUR.

Collection Cacault.

89. *Portrait d'un chanoine.*

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,36. — Buste gr. nat.

Coiffé d'un bonnet carré, le visage de trois quarts à droite, il regarde le spectateur. Moustaches, barbiche et cheveux gris.

Collection Cacault.

90. *Paysage aux environs de Naples.*

Toile.—H.0m,43.—L. 0m,57.—Fig. 0m,09.

Trois personnes dansent au son de la vielle, au bord de la mer.

Collection Cacault.

91. *Portrait d'homme.*

Toile. — H. 0m,53. — L. 0m,40. — Buste gr. nat.

De trois quarts à droite, gros sourcils, menton en retraite; vêtement noir, col blanc, calotte noire.

Dans toutes les éditions du livret (1833-1876), ce portrait est désigné comme étant celui « de Nicolas Poussin, jeune homme ». D'abord, ce n'est point là l'effigie d'un jeune homme; ensuite, on y chercherait en vain les traits que le maître lui-même a pris soin de nous conserver.

Collection Cacault.

92. *Tête de vieillard, voilée.*

Toile. — H. 0m,47. — L. 0m,36. — Gr. nat.

Collection Cacault.

93. *Paysage.*

Toile. — H. 0m,69. — L. 0m,98. — Fig. 0m,10.

Un groupe de grands arbres occupe, à partir du cadre, à droite, les deux tiers de la toile. A gauche coule une rivière. Sur la rive opposée, laquelle est parallèle à la base du tableau, une tour ronde, des fabriques et la campagne qui se prolonge au loin. Des ronces au premier plan, à gauche, et une femme sur un cheval blanc paraissant demander son chemin à un homme. Un berger et des chèvres à droite.

Collection Cacault.

94. *Le Christ mort.*

Toile. — H. 0m,66. — L. 0m,535. — Fig. un tiers nat.

Jésus-Christ, assis à peu près de face, la tête affaissée sur l'épaule gauche, est soutenu, à gauche, par un ange; la Sainte Vierge, à genoux, à droite, pleure joignant les mains. En arrière, on voit deux anges : ils portent chacun un gros cierge.

Ne figure pas dans la première édition du livret (1833); porté aux *Inconnus* dans la deuxième (1834); attribué à Schédone dans les troisième (1837), quatrième (1843) et cinquième (1846).

Collection Cacault.

95. *Une des Saintes Femmes.*

Toile. — H. 0m,57. — L. 0m,495. — Buste gr. nat.

Le visage de trois quarts à droite et baissé; sur la tête, un voile jaunâtre; sur les épaules, un manteau bleu. Un fût de colonne à gauche. Fond de paysage à droite. — Fragment de tableau.

Collection Cacault.

96. *Une Femme en prière* [école bolonaise].

Toile. — H. 0m,55. — L. 0m,435. — Buste gr. nat.

De trois quarts à droite; elle regarde le spectateur, les mains jointes. Voile blanc, manteau bleu.

Collection Cacault.

97. *Paysage. Marine* [école napolitaine].

Toile. — H. 0m,73. — L. 1m,33. — Fig. 0m,21.

Deux hommes tirent des filets de l'eau, à gauche, tandis que d'autres, au centre, entourent un feu où l'on prépare les produits de la pêche. Au deuxième plan, à gauche, deux hommes dont un cavalier, des ruines, un rocher. A droite, un grand arbre. Au fond, des barques, et, à l'horizon, la forme indécise d'un gros rocher qui émerge de la mer, à demi perdu dans les clartés du ciel.

Voir la note qui accompagne le tableau suivant.

Provient de l'ancienne collection du Roi.

Donné par le Gouvernement, en 1804.

98. *Paysage. Marine* [école napolitaine].

Toile. — H. 0m,73. — L. 1m,33. — Fig. 0m,21.

Ruines au bord de la mer. Au milieu du premier plan, sur la plage, deux soldats causent avec un homme assis. Une femme se dirige à droite vers des rochers. Arbre à gauche. Au fond, une côte de rochers.

Ce tableau et celui qui précède se font pendant. Leur exécution hâtive et sommaire indique qu'ils ont été faits, sans doute, pour des dessus de portes. — Un état, certifié conforme aux registres du Musée Napoléon par le secrétaire général de cet établissement, attribuait ces deux tableaux, provenant de l'ancienne collection du Roi, à Breughel, sans autre désignation; une dépêche du directeur général Vivant-Denon les attribuait l'un et l'autre à Josse de Momper. Dans la première édition du catalogue (1833), attribués à Salvator Rosa, ce qui était bien près de la vérité; dans les quatre suivantes (1834-1846), à Rembrandt; dans les trois dernières (1854-1876), à Josse de Momper. C'est aussi sous le nom de ce dernier artiste que dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école flamande, appendice, p. 11, 2e col.) on a cru devoir les cataloguer.

Provient de l'ancienne collection du Roi.

Donné par le Gouvernement en 1804.

99. *Un Ange* [école bolonaise].

Toile. — H. 0m,31. — L. 0m,355. — Fig. 0m,30.

Assis sur un coussin jaune à glands d'or, le corps incliné à gauche, la tête tournée à droite, les deux mains réunies sur un sablier dont les montants sont rouges. Au fond, rideau frangé d'or.

Collection Cacault.

100. *Un Berger* [école lombarde].

Toile. — H. 0m,93. — L. 0m,715. — Demi-fig. gr. nat.

Assis près d'un rocher, de profil à droite, la jambe droite passée sur la gauche, le torse nu, la tête tournée vers le spectateur qu'il regarde, il joue d'un instrument de musique fait d'une corne percée de trous.

Donné dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) comme une copie d'après LE CARAVAGE.

Collection Cacault.

101. *L'Adoration des Mages.*

Toile.—H.0m,44.—L.0m,37.—Fig.0m,24.

Collection Cacault.

102. *Un Ange tenant une branche de lis.*

Toile. — H. 0m,27. — L. 0m,20. — Buste au tiers nat.

Collection Cacault.

103. *La Sainte Famille.*

Bois. — H. 0m,76. — L. 0m,66. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Ne figure pas dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837); attribué dans la quatrième (1843) et dans la cinquième (1846) à BERNARDINO LUINI.

Collection Cacault.

104. *Portrait d'un vieillard* [école vénitienne].

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,32. — Buste demi-nat.

Presque de face, barbe blanche, vêtement noir, bonnet carré, noir. Le personnage dit son chapelet.

Attribué à PIAZETTA dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846).

Collection Cacault.

105. *Fleurs et fruits.*

Toile. — H. 1m. — L. 0m,74. — Gr. nat.

Cerises, tulipes, limons, volubilis, artichaut, etc.

Collection Cacault.

106. *Jeune Fille joignant les mains et levant les yeux au ciel.*

Toile. — H. 0m,32. — L 0m,24. — Fig. au tiers nat.

Collection Cacault.

107. *Jésus-Christ couronné d'épines et tenant un roseau.*

Toile. — H. 0m,57. — L. 0m,48. — Buste gr. nat.

Collection Cacault.

108. *La Sainte Famille.*

Toile. — H. 0m,98. — L. 0m,74. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Le petit saint Jean donne un chardonneret à l'Enfant Jésus.

Collection Cacault.

109. *Tancrède et Herminie* [école romaine].

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,66. — Fig. 0m,50.

Étendu de gauche à droite, Tancrède est soutenu par Vafrin, son écuyer, qui parle à Herminie; celle-ci, à genoux, de profil à droite, indique une habitation que l'on aperçoit au fond. — Tableau très-obscurci.

Collection Cacault.

110. *Enfant nu tenant un des clous de la Passion.*

Toile. — H. 0m,59. — L. 0m,43. — Fig. gr. nat.

Collection Cacault.

111. *Le Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie* [école génoise].

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,63. — Fig. au cinquième nat.

La Vierge est assise dans un paysage, l'Enfant Jésus sur ses genoux, auprès de grands arbres et d'un autel antique. L'Enfant, qui tient une palme de la main gauche, donne, de l'autre, un anneau à sainte Catherine, à genoux devant le divin groupe. Au fond, à gauche, le martyre de la sainte. De ce côté, le paysage s'étend au loin : coteaux, ville, arbres, et, à l'horizon, des montagnes.

Collection Cacault.

112. *David vainqueur de Goliath.*

Toile. — H. 0m,95. — L. 0m,71. — Fig. mi-corps au tiers nat.

Collection Cacault.

113. *Étude de têtes d'hommes.*

Toile. — H. 0m,28. — L. 0m,42. — Un tiers nat.

Collection Cacault.

114. *Tête d'un martyr.*

Toile. — H. 0m,67. — L. 0m,51. — Gr. nat.

Collection Cacault.

115. *Le Triomphe de Silène.*

Toile. — H. 0m,95. — L. 1m,20. — Fig. demi-nat.

Collection Cacault.

116. *Tobie et l'ange Raphaël.*

Toile. — H. 0m,55. — L. 0m,66. — Fig. 0m,34.

L'ange Raphaël, en tunique blanche, debout, un bâton à la main, parle au jeune Tobie qui, agenouillé devant lui, de profil à gauche, et en tunique rouge, retire le fiel, le cœur et le foie du poisson qu'il vient de prendre dans le Tigre. Paysage agreste et accidenté. — Tableau très-fatigué.

Collection Cacault.

117. *La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus* [école romaine].

Toile. — H. 1m,56. — L. 1m,20. — Fig. gr. nat.

Posé sur les genoux de sa mère, qui elle-même est assise sur des nuages au-dessus de la boule du monde engagée presque en entier dans le cadre, l'Enfant Jésus tient de la main gauche une petite branche de laurier-rose et fait de l'autre le geste de la bénédiction. — Ce tableau a poussé au noir, au point d'en être très-défiguré.

Attribué dans toutes les éditions du livret (1833-1876) à Maratta.

Collection Cacault.

118. *Tête de vieillard.*

Toile. — H. 0m,43. — L. 0m,33. — Gr. nat.

Collection Cacault.

119. *Jeune Satyre* [école bolonaise].

Toile. — H. 0m,74. — L. 0m,56. — Gr. nat.

Tableau mutilé et attribué dans la cinquième édition du livret (1846) à Annibal Carrache.

Collection Cacault.

120. *La Sainte Vierge lisant.*

Toile. — H. 0m,60. — L. 0m,45. — Fig. demi-nat.

Quatre anges l'assistent.

Collection Cacault.

121. *La Sainte Vierge.*

Toile. — H. 1m,05. — L. 0m,76. — Fig. un tiers nat.

Ce tableau a quelque analogie avec la *Sainte Famille* de Raphael, dite de François Ier ou de Fontainebleau.

Collection Cacault.

122. *David.*

Toile. — H. 1m,74. — L. 1m,23. — Fig. gr. nat.

Il joue de la harpe.

Collection Cacault.

123. *Jacob chez les filles de Laban.*

Toile. — H. 1m,24. — L. 1m,73. — Fig pet. nat.

Collection Cacault.

124. *Un Berger*

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,345. — Fig. 0m,18.

Assis à gauche, en casaque rouge, une gourde au côté droit, des fleurs au chapeau, il tourne la tête de face, regarde le spectateur et tient son chalumeau des deux mains. Ses cheveux sont blonds. Devant lui, auprès de broussailles, une chèvre couchée; derrière un ressaut de terrain deux autres chèvres. A droite deux arbres, à gauche une colline, puis une plaine qui s'étend jusqu'à un horizon bleuâtre.

Collection Cacault.

125. *Sainte Catherine d'Alexandrie indique le texte d'un livre* [école bolonaise].

Toile. — H. 0m,96. — L. 0m,72. — Demi-fig. gr. nat.

Se présentant de face, à côté d'une colonne, coiffée de ses cheveux retenus par un cercle rouge égayé de perles, elle tient de la main gauche un grand livre ouvert posé sur la roue symbolique : de la main droite elle désigne le texte du livre.

Collection Cacault.

126. *L'Ange indique à Agar une source d'eau vive.*

Toile. — H. 0m,41. — L. 0m,565. — Fig. 0m,15.

Agenouillée à côté d'une roche, presque de face, Agar tourne la tête à droite et écoute l'ange qui, porté sur un gros nuage blanc, lui désigne la source que l'on aperçoit à gauche, derrière un pli de terrain. Ismaël est étendu inanimé, à droite, au premier plan. Entre

Ismaël et sa mère, un vase renversé. Le site est très-accidenté : gros arbres au milieu, et à droite engagés dans le cadre; d'autres arbres à gauche, à un plan plus éloigné; horizon de montagnes un peu déchiquetées.

Collection Cacault.

127. *Cupidon.*

Toile. — H. 0m,39. — L. 0m,39. — Demi-fig. gr. nat.

Le torse de profil, la tête tournée du côté du spectateur, il tient de la main gauche le cou d'un paon. — Fragment d'un tableau qui représentait peut-être le *Jugement de Pâris.*

Collection Cacault.

XVIIIe SIÈCLE.

128. *Un Pape écrivant* [école romaine].

Toile. — H. 1m,35. — L. 1m. — Fig. au-dessous des genoux, gr. nat.

Assis de trois quarts à gauche, il tient une plume de la main droite, et sur ses genoux un livre ouvert sur lequel on voit écrit : *De ligno vitæ.* Il est coiffé d'une tiare bleue. A droite, un petit ange nu tenant une croix d'argent pontificale.

Porté aux *Inconnus* de l'école française dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859).

Collection Cacault.

129. *L'Ange indique à Agar une source d'eau vive.*

Bois. — H. 0m,243. — L. 0m,324. — Fig. 0m,20.

Porté dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) aux *Inconnus* de l'école française.

Collection Cacault. *

130. *Poissons* [école napolitaine].

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,66. — Gr. nat.

Carpe, rougets, brêmes, anguilles, etc. Un vase de cuivre renversé à droite, son couvercle à côté. *

Attribué à Recco dans les sept premières éditions du livret (1833-1859).

Collection Cacault.

131. *Fleurs.*

Toile. — H. 0m,47. — L. 0m,54. — Gr. nat.

Roses, tulipes, anémones, etc., dans un vase doré.

Collection Cacault.

132. *Jeune Fille conduisant un troupeau* [école génoise].

Toile. — H. 1m. — L. 1m,34. — Fig. 0m,60.

En jupe rouge, de profil, une jeune fille, suivie de deux chiens et de deux hommes, se dirige vers la gauche, montée sur un cheval blanc; des moutons sont devant, et deux chevaux chargés de bagages et d'ustensiles. Des arbres à gauche, au deuxième plan; montagne à droite, au fond. — Tableau obscurci et fatigué.

Attribué dans toutes les éditions du livret (1833-1876) à Castiglione, ainsi que dans l'inventaire de Cacault, où il était estimé 400 francs.

Collection Cacault.

133. *Sainte Cécile* [école romaine].

Cuivre. — H. 0m,355. — L. 0m,255. — Fig. au-dessous des genoux, 0m,35.

Copie moderne.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

134. *Portefaix italiens.*

Toile.—H.0m,45.—L. 0m,35.—Fig. 0m,08.

Des portefaix chargent des paquets; d'autres se reposent. Arc de triomphe en ruine, église; au fond, maisons.

Pendant du tableau suivant.

Collection Cacault.

135. *Portefaix italiens.*

Toile.—H.0m,45.—L. 0m,35.—Fig. 0m,08.

Près d'une arcade en ruine, par l'ouverture de laquelle on aperçoit une fontaine, et, plus loin, une église, il y a trois hommes : l'un d'eux assis, accoudé sur un paquet; un autre occupé à remuer des caisses. A gauche, au premier plan, deux femmes assises écoutent un mandoliniste; à côté, deux religieux. Au deuxième plan, à droite, trois personnages et une charrette; au delà, une tour carrée et une muraille fortifiée.

Collection Cacault.

136. *Un Enfant* [école romaine].

Toile. — H. 0m,89. — L. 0m,48. — Fig. gr. nat.

Le genou gauche sur une pierre, de trois quarts à gauche, complétement nu; il porte sur l'épaule gauche un vase renversé. — Fragment.

Collection Cacault.

137. *Un Enfant* [école romaine].

Toile. — H. 0m,89. — L. 0m,48. — Fig. gr. nat.

Nu, de trois quarts à droite, il tient de la

main droite une corne d'abondance. — Fragment. — Pendant du précédent.

Collection Cacault.

138. *Portrait d'un pape.*

Toile. — H. 0m,38. — L. 0m,28. — Buste gr. nat.

De trois quarts à gauche, il regarde le spectateur. Sa barbe est grisonnante, sa moustache noire, et son bonnet de velours cramoisi bordé d'une fourrure blanche.

Collection Cacault.

139. *Portrait d'un jeune cardinal.*

Toile. — H. 0m,43. — L. 0m,31. — Buste gr. nat.

Collection Cacault.

140. *Paysage.*

Toile. — H. 0m,23. — L. 0m,34. — Fig. 0m,015.

Un moine conduit un âne.

Collection Cacault.

141. *Vieillard.*

Toile. — H. 0m,66. — L. 0m,51. — Buste gr. nat.

Tête de trois quarts à droite, chauve, longue barbe. Une draperie violette couvre le torse.

Collection Cacault.

142. *Marine. Lever de lune.*

Bois. — H, 0m,35. — L. 0m,45. — Fig. 0m,04.

Au premier plan, un homme décharge des engins de pêche d'une charrette attelée de deux bœufs. A droite, plus loin, on chauffe un navire. Au large, plusieurs embarcations. Une coulisse de rochers sortant du cadre, à gauche.

Attribué à Buonamici, dit Tassi, dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846).

Collection Cacault.

143. *Le Christ couronné d'épines.*

Bois, forme octogonale. — H. 0m,38. — L. 0m,28. — Tête gr. nat.

Tournée de trois quarts à gauche, un peu penchée ; les yeux sont à demi clos.

Dans les première et deuxième éditions du livret (1833, 1834), ce tableau est « cru de l'école de Daniel de Volterre » ; attribué dans les trois éditions suivantes (1837-1846) à Daniel de Volterre lui-même, ainsi que dans le supplément (1861) de la septième.

Collection Cacault.

ÉCOLE ESPAGNOLE.

CANO (Alonzo) [attribué à].

Sainte Famille.

Toile. — H. 1m,21. — L. 0m,91. — Demi-fig. gr. nat.

Assis sur les genoux de la Vierge, l'Enfant Jésus, de trois quarts, reçoit une petite croix que lui présente saint Jean, à gauche, de profil. Saint Jean tient en outre, dans la main gauche, des tenailles et un marteau de dimensions très-réduites. A droite, au second plan, saint Joseph endormi.

Porté aux *Inconnus* des écoles italiennes dans les quatre premières éditions du catalogue (1833-1843).

Collection Cacault.

CARDUCCI (Vincencio).

Portrait du peintre.

Toile. — H. 0m,98. — L. 0m,74. — Demi-fig. gr. nat.

Il est misérablement vêtu. De trois quarts à gauche, le haut du corps un peu penché en avant, la tête presque de profil, la barbe et les cheveux incultes, il porte sous le bras droit un grand livre couvert de parchemin et tient de la main gauche la feuille d'un manuscrit qui arrête son attention et sur laquelle il fixe ses regards.

Signé au bas du manuscrit : Carducci Vic.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école espagnole, les Carducci, p. 8, 2e col.).*

Collection Cacault.

CARENO DE MIRANDA (don Juan).

Portrait d'homme.

Toile, forme ovale. — H. 0m,43. — L. 0m,355. — Buste gr. nat.

De trois quarts à droite ; moustaches et barbiche blondes ; col de dentelle.

Collection Cacault.

COELLO (Alonzo-Sanchez) [attribué à].

Portrait d'un jeune prince de la famille de Philippe II.

Voir aux INCONNUS de l'école française (nº 10).

COELLO (Claudio) [attribué à].

L'Assomption de la Sainte Vierge.

Toile.—H.0m,76.—L.0m,50.—Fig.0m,35.

Debout, de face, sur un croissant, les mains croisées sur la poitrine, le visage légèrement tourné à gauche, la Vierge monte au ciel portée sur des nuages, escortée d'une légion de petits anges nus et de chérubins. Sa tête est ceinte d'une couronne d'étoiles; au-dessus voltige le Saint-Esprit. A droite dans l'angle inférieur, deux anges adultes: l'un, agenouillé de profil, offre à Marie une corbeille pleine de fleurs. Dans l'angle supérieur, du même côté, deux autres anges adultes, en adoration.

Ne figure pas dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837); porté dans la quatrième (1843) aux *Inconnus;* attribué dans la cinquième (1846) à Murillo; reporté aux *Inconnus* dans les sixième (1854) et septième (1859); attribué à Alonzo Coello dans la huitième (1876), l'auteur ayant voulu dire, sans doute, Claudio Coello.

Collection Cacault.

COLLANTES (Francisco) [attribué à].

Paysage.

Toile.—H.0m,91.—L.1m,24.—Fig.0m,13.

Des terrains rocheux, mouvementés, plantés d'une haute et robuste futaie, dominent, à gauche, une plaine où il y a de petits arbres. A droite, un tronc d'arbre dénudé s'incline, engagé dans le cadre. A gauche serpente un chemin sur lequel, au deuxième plan, un berger pousse devant lui un troupeau de moutons. Plus loin, d'autres personnages. Au premier plan, un jeune homme et une femme, celle-ci un paquet sur la tête et un panier à la main, marchent rapidement. Fond de montagnes.

Porté dans les sept premières éditions du livret (1833-1859) aux *Inconnus* des écoles italiennes.

Collection Cacault.

HERRERA (don Francisco), dit le Vieux [attribué à].

Deux moines.

Toile. — H. 0m,70. — L. 0m,94. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

L'un, placé à gauche, de trois quarts, tient une tête de mort sur laquelle il semble méditer; ses cheveux sont longs et bruns, sa barbe est grisonnante. L'autre, à droite, de profil, encapuchonné, la barbe très-courte et rare, lit un texte grec écrit sur une feuille de papier qu'il tient des deux mains. La traduction de ce texte est : *La charité et la continence purifient l'âme.*

Porté dans les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834) aux *Inconnus* des écoles italiennes; attribué dans la troisième (1837), la quatrième (1843) et la cinquième (1846) à Murillo; porté dans les deux suivantes (1854, 1859) aux *Inconnus* de l'école espagnole.

Collection Cacault.

MAZO MARTINEZ (Juan del).

Portrait d'une jeune princesse de la famille de Philippe IV.

Toile, forme ovale.—H. 0m,63.—L. 0m,49. — Buste gr. nat.

Le visage tourné de trois quarts à droite, la chevelure ornée, sur le dessus de la tête, d'une houppette rouge, elle a au cou un collier de perles de corail et une double fraise bordée de dentelle et empesée. Costume brun, très-riche, soutaché d'or.

Collection Cacault.

MURILLO (Bartolomeo-Esteban).

La Vierge Marie.

Toile. — H. 0m,60. — L. 0m,47. — Demi-fig. gr. nat.

Assise de face, la tête très-légèrement tournée de trois quarts à droite, fixant sur le spectateur un regard étrange et béat, Marie est habillée d'une robe d'étoffe bleu clair. Les deux mains ramenées au-dessous de la poitrine, elle tient, de la droite, un livre refermé sur les doigts. A la pointe de l'angle supérieur, à gauche, une petite colombe vole dans un léger rayon de lueur céleste.

Porté aux *Inconnus* des écoles italiennes dans les deux premières éditions du livret (1833, 1834) sous ce titre : *Jeune Fille vêtue de bleu;* dans les cinq éditions suivantes (1837-1859), il est enregistré sous le même titre, mais du moins on l'y trouve attribué à Murillo.

Collection Cacault.

Murillo.

Le Vieil Aveugle.

Toile. — H. 1m,62. — L. 1m,05. — Fig. gr. nat.

Assis sur une grosse pierre carrée, de trois quarts à droite, la jambe gauche en avant, habillé de gris, son manteau sur les épaules, il chante, ouvrant une grande bouche grimaçante, et s'accompagne sur une vielle. Sa toque, qui est rouge et ornée de deux plumes, est à terre sur le devant du tableau. — Un nettoyage opéré il y a une vingtaine d'années a fait disparaître du fond une porte

ajoutée par un peintre maladroit et sans talent.

Estimé 6,000 francs dans l'inventaire de Cacault.

Gravé par F. Villot, en contre-partie, et dans le *Magasin pittoresque* (t. X, année 1842, p. 293), sous l'attribution de Ribera, dessin de Saint-Germain, gravure de X.

Collection Cacault.

Murillo [attribué à].

L'Annonciation aux bergers.

Voir aux INCONNUS (nº 8).

Murillo [école de].

Deux Anges.

Toile. — H. 0m,63. — L. 0m,92. — Fig. gr. nat.

Deux petits anges nus, l'un couché, de face, sur le dos, l'autre étendu, de profil, sur le ventre, tous les deux sur des nuages, regardent en bas, à gauche. — Fragment de tableau qui n'est peut-être qu'une copie.

Provient de la collection Campana (nº 601 du catalogue de cette collection).

Donné par le Gouvernement en 1863.

Murillo [école de].

Vieillard tenant une cruche et se versant du vin.

Voir aux INCONNUS (nº 11).

Murillo [école de].

Intérieur de cuisine.

Voir aux INCONNUS (nº 12).

ORRENTE (Pedro) [attribué à].

Paysage. Les Quatre Saisons.

Toile. — H. 0m,96. — L. 1m,31. — Fig. 0m,50.

Porté dans les trois avant-dernières éditions du livret (1846-1859) aux *Inconnus* des écoles italiennes.

Collection Cacault.

PACHECO (Francisco).

Portrait d'homme.

Toile. — H. 0m,445. — L. 0m,34. — Buste gr. nat.

De trois quarts, un peu tourné à gauche, son regard se dirige à droite. Cheveux longs. Rabat blanc sur un vêtement noir.

Collection Cacault.

PEREDA (Antonio de) [attribué à].

Portrait d'une jeune religieuse.

Voir aux INCONNUS (nº 13).

RIBERA (le chevalier José ou Jusepe de), dit l'Espagnolet.

Jésus dispute avec les docteurs.

Toile. — H. 0m,975. — L. 1m,275. — Fig jusqu'aux genoux, gr. nat.

Jésus, à gauche, de profil, prenant de sa main droite l'index de sa main gauche, explique le passage d'un livre qu'un docteur tient ouvert. Ce docteur, debout devant Jésus, se présente le corps presque de face, la tête de profil à droite. C'est un vieillard un peu chauve, haut monté en couleur et barbu. Il montre de la main droite à Jésus, dans le livre, le texte qui fait le sujet de la discussion. Au fond, trois personnages dont le rôle n'est pas saisissable. — Tableau très-obscurci dans les ombres et le fond.

Estimé 3,000 francs dans l'inventaire de Cacault

Collection Cacault.

Ribera [attribué à].

Saint Jérôme repentant.

Toile. — H. 1m,30. — L. 1m,15. — Fig mi-corps, gr. nat.

Il est assis presque de face et couvert d'une épaisse draperie grise qui laisse nus, toutefois, le bras droit et un peu de la poitrine. Tenant de la main gauche un livre ouvert sur ses genoux, l'autre main sur la poitrine, il lève vers le ciel son visage qui se présente de trois quarts à droite. A gauche, au bas, dans l'angle, une tête de mort posée sur une feuille de papier. Fond de grotte.

Non porté sur la première édition du catalogue (1833); porté aux *Inconnus* dans les deux suivantes (1834, 1837).

Collection Cacault.

Ribera [école de].

Saint Jérôme.

Toile. — H. 0m,68. — L. 0m,55. — Buste gr. nat.

A peu près de face, la tête se lève vers le ciel. L'épaule droite est nue, le reste du torse couvert d'une draperie rouge. Il tient, de ses deux mains, une tête de mort.

Estimé 400 francs dans l'inventaire de Cacault.

Porté aux *Inconnus* des écoles italiennes dans les quatre premières éditions du livret (1833-1843); attribué dans la cinquième (1846) à Ribera; donné comme une copie d'après ce maître dans la septième (1859) et comme un original dans la huitième (1876)

Collection Cacault.

RIBERA [d'après].

Le Martyre de saint Barthélemy.

Toile. — H. 1m,73. — L. 1m,32. — Fig. pet. nat.

Collection Cacault.

TOLEDO (JUAN DE) [attribué à].

Paysage. Marine.

Toile. — H. 0m,47. — L. 0m,98. — Fig. 0m,06.

A droite, au premier plan, les murs d'un bastion; au deuxième, les bâtiments d'un couvent; plus loin, une montagne dont la ligne déclive s'allonge vers la mer, portant à son extrémité une tour de forme ronde. La mer s'enfonce à gauche, animée de quelques barques, jusqu'au point où le ciel confine à l'horizon. Des soldats auprès du bastion. A gauche, dans l'angle, un rocher sur lequel sont plusieurs personnages.

Porté aux *Inconnus* des écoles italiennes dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859).

Collection Cacault.

VELAZQUEZ (DON DIEGO RODRIGUEZ DE SYLVA Y).

Fruits.

Toile. — H. 0m,405. — L. 0m,32.

Groupe de raisins, de figues, de passe-musqués, de cerises, d'oranges.

Porté aux *Inconnus* des écoles italiennes dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859).

Collection Cacault.

VELAZQUEZ [attribué à].

Portrait d'un jeune prince.

Toile. — H. 0m,505. — L. 0m,435. — Buste gr. nat.

Le visage, encadré de longs cheveux blonds, se présente de trois quarts à gauche, et les yeux, qui sont grands et d'un bleu foncé, regardent le spectateur. Vêtement de satin blanc, agrémenté de soie rose; large col rabattu et empesé, bordé d'une guipure également empesée.

Cité en ces termes par W. Bürger, dans *Vélazquez et ses œuvres*, p. 293: « A ce même musée de Nantes, un *Portrait de jeune prince* est également attribué à VÉLAZQUEZ, et lui ressemble un peu. »

Collection Cacault.

VELAZQUEZ [attribué à].

Conversation.

Voir aux INCONNUS (n° 6).

VELAZQUEZ [école de].

Portrait d'une dame en noir.

Toile. — H. 0m,72. — L. 0m,60. — Buste gr. nat.

Les cheveux de cette dame sont rouges; la tête tournée de trois quarts à gauche, elle regarde le spectateur. Au cou un collier de perles; un autre collier, à deux rangs de perles, celui-là tombant sur la robe qui est noire, porte une croix de pierreries. La main droite tient un éventail. Collerette empesée, bordée de guipure; manchettes de guipure.

Porté aux *Inconnus* des écoles italiennes dans les deux premières éditions du livret (1833, 1834), sous ce titre : « Portrait d'une chanoinesse ». La troisième édition (1837) l'inserit aussi aux *Inconnus*, mais sous le titre qu'il a conservé dans les éditions suivantes et que nous avons respecté.

Collection Cacault.

VELAZQUEZ [école de].

Jeune Mendiant.

Toile. — H. 0m,66. — L. 0m,49. — Fig. mi-corps, gr. nat.

La tête de face, regardant le spectateur, le torse de trois quarts à droite, il tient de la main gauche un verre plein d'eau, dans lequel il trempe un morceau de pain. A gauche, son chapeau.

Non porté dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837); attribué à MURILLO dans la quatrième et la cinquième (1843,1846); porté aux *Inconnus* dans la sixième (1854) et dans la septième (1859).

Collection Cacault.

VELAZQUEZ [école de].

Un paysan.

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,65. — Fig. mi-corps, gr. nat.

De trois quarts à gauche, habillé de loques misérables, il tient un verre de la main droite, et de l'autre une bouteille clissée posée sur un rocher. Il va se verser à boire.

Ne figure pas sur les trois premières éditions du catalogue (1833-1837); porté dans les quatre suivantes (1843-1859) aux *Inconnus*.

Collection Cacault.

VISO (le Père CRISTOBAL).

La Vierge et l'Enfant Jésus.

Bois. — H. 0m,68. — L. 0m,51. — Fig. au-dessous des genoux, gr. nat.

La Vierge Marie, dont les cheveux très-blonds sont tressés, est coiffée d'une étoffe

blanche à petites raies bleues ; assise de trois quarts à gauche, sur un fauteuil doré, à dossier et bras ornés de sculptures, elle tourne les regards du côté du spectateur. Sur ses genoux, l'Enfant Jésus. Il est nu. Elle le soutient des deux mains, la droite posée sur le corps de l'enfant, la gauche sous son pied gauche. — Tableau retouché.

Signé à gauche, sur le fauteuil : A. S. Viso fb. 1690.

Collection Cacault.

ZURBARAN (Francisco) [attribué à].

Saint François.

Toile. — H. 0m,685. — L. 0m,50. — Demi-fig. gr. nat.

Il est debout, de face, la tête légèrement rejetée en arrière et les yeux à moitié clos. Les mains croisées à plat sur la poitrine et stigmatisées, il presse dans ses bras une croix de bois.

Porté aux *Inconnus* des écoles italiennes dans les trois premières éditions du livret (1833-1837), avec cette mention : « genre de Trevisani » ; porté aux *Inconnus* de l'école espagnole dans les deux éditions suivantes (1843, 1846).

Collection Cacault.

Zurbaran [école de].

Sainte Lucie.

Bois. — H. 0m,97. — L. 0m,715. — Demi-fig. gr. nat.

Le corps de trois quarts à gauche, la tête tournée aussi de trois quarts, mais de l'autre côté, elle montre de la main droite des yeux arrachés posés sur une table, pour indiquer le supplice qui lui est réservé, et tient levée, de la main gauche, une petite palme. Elle est vêtue d'une robe jaune et d'un manteau ponceau.

Porté dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) aux *Inconnus* des écoles italiennes, avec cette mention qu'on ne trouve pas, toutefois, dans la sixième et la septième : « école du Dominiquin ».

Collection Cacault.

INCONNUS DE L'ÉCOLE ESPAGNOLE.

XVIe SIÈCLE.

1. *La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus dans les cieux.*

Toile. — H. 0m,34. — L. 0m,27. — Fig. un sixième gr. nat.

Collection Cacault.

2. *Portrait d'homme en prière.*

Toile, forme ovale. — H. 0m,60. — L. 0m,47. — Pet. nat.

Son costume est celui du temps de Charles-Quint.

Collection Cacault.

XVIIe SIÈCLE.

3. *Saint Joseph et l'Enfant Jésus* [école de Séville].

Toile. — H. 0m,705. — L. 0m,595. — Fig. mi-corps, gr. nat.

Saint Joseph, de profil à droite, tient l'Enfant Jésus, qu'il s'apprête à coucher sur une sorte de coussin rouge. L'enfant caresse de la main gauche la barbe de saint Joseph et tient un lis de la droite.

Collection Cacault.

4. *Paysage.*

Toile. — H. 0m,72. — L. 0m,97. — Fig. 0m,10.

A gauche, un arbre est planté devant une construction carrée, en briques ; à droite, le terrain incline sa pente un peu à gauche, et l'on y voit des arbres de moyenne dimension, des espaces vagues, des cabanes. Au premier plan, à gauche, deux femmes sur un chemin ; plus loin, vers le milieu, deux hommes en conversation. — Les ombres et les tons verts ont noirci.

Collection Cacault.

5. *La Vierge africaine.*

Toile. — H. 0m,60. — L. 0m,45. — Fig. un quart nat.

Collection Cacault.

6. *Conversation.*

Toile. — H. 0m,30. — L. 0m,28. — Fig. 0m,21.

Trois hommes de différentes classes paraissent se consulter au bord de la mer.

Tableau ruiné.

Porté dans les cinq premières éditions du livret (1833-1846) aux *Inconnus* des écoles italiennes avec cette note : « Serait-ce la conspiration de Mazaniello ? » « Épisode de la conspiration de Mazaniello », lit-on dans les

éditions de 1854 et de 1859. Attribué dans la huitième (1876) à Vélazquez.

Collection Cacault.

7. *Tête de Saint.*

Toile, forme ovale. — H. 0m,40. — L. 0m,295. — Gr. nat.

De trois quarts à gauche. Les cheveux sont un peu longs. Le vêtement est rougeâtre. Derrière la tête une auréole rayonnante.

Collection Cacault.

8. *L'Annonciation aux bergers.*

Toile. — H. 1m,30. — L. 1m,02. — Fig. pet. nat.

Au premier plan, à gauche, un berger assis, s'appuyant sur le bras gauche, le torse, les jambes et les bras nus, et vu presque de dos, semble attentif aux paroles de l'ange qui vole au-dessus, de trois quarts, de gauche à droite. Au second plan, un jeune berger, les mains pressées sur la poitrine, une draperie sur la tête, regarde avec admiration le messager céleste. A droite, un berger endormi. Dans l'angle, sur le devant, des moutons. — Ce tableau a beaucoup noirci.

Ne figure pas dans les trois premières éditions du livret (1833-1837); porté aux *Inconnus* dans la quatrième (1843), et attribué dans toutes les autres (1876-1876) à Murillo, « qui semble avoir voulu imiter Ribera ».

Collection Cacault.

9. *Saint François d'Assise rend le dernier soupir, assisté de deux anges.*

Toile. — H. 1m,07. — L. 0m,78. — Fig. gr. nat.

Porté aux *Inconnus* des écoles italiennes dans les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834).

Collection Cacault.

10. *Sainte Agathe, dont on a coupé le sein droit, montre sa blessure à saint Pierre, qui la guérit.*

Toile. — H. 0m,78. — L. 1m,02. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

A gauche, de la main droite qui est enchaînée, sainte Agathe écarte son vêtement et montre à saint Pierre l'horrible mutilation quelle vient de subir. De l'autre main elle tient l'appareil qui couvrait sa blessure. Saint Pierre, un petit vase à la main gauche, s'apprête à la panser, et un ange, placé derrière sainte Agathe, éclaire la scène avec un flambeau.

Porté aux *Inconnus* des écoles italiennes dans les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834).

Collection Cacault.

11. *Vieillard tenant une cruche et se versant du vin.*

Toile. — H. 0m,88. — L. 0m,76. — Demi-fig. gr. nat.

Il est debout, il se présente de face. Un broc dans la main droite, il verse du vin rouge dans une petite jatte qu'il tient de la main gauche. Chapeau et vêtement noirs; barbe grise; visage vermillonné; expression joyeuse.

Attribué dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) à Murillo; porté dans les trois suivantes (1854-1876) comme étant seulement de l'école du maître.

Collection Cacault.

12. *Intérieur de cuisine.*

Toile. — H. 0m,50. — L. 0m,65.

Le premier plan est garni d'objets et d'ustentiles divers : un chaudron et des bassins de cuivre, une poêle et une marmite de fer, des pots et des vases de terre, des tonneaux et un baril de bois, enfin des paniers, des oignons, etc., et, en outre, des poulets. Au fond, à gauche, un homme ouvrant une porte, et le foyer où il y a des charbons allumés. — Tableau très-noirci.

Attribué dans le livret (édition de 1876) à l'école de Murillo.

Collection Cacault.

13. *Portrait d'une jeune religieuse.*

Toile. — H. 0m,34. — L. 0m,285. — Buste gr. nat.

Le visage, de trois quarts, est tourné à gauche. — Les ombres ont beaucoup noirci.

Porté dans les sept premières éditions du catalogue aux *Inconnus* des écoles italiennes; attribué dans la huitième (1876) à de Pereda.

14. *Une paysanne portant un panier au bras.*

Toile. — H. 0m,41. — L. 0m,32. — Demi-fig. demi-nat.

Collection Cacault.

15. *Personnages espagnols arrêtés près d'une ruine. Un homme joue de la guitare.*

Toile.—H.0m,47.—L. 0m,64.—Fig. 0m,22.

Collection Cacault.

16. *Saint François en prière.*

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,37. — Buste gr. nat.

La tête un peu levée, de trois quarts à

droite, les yeux regardant le ciel. Les mains sont croisées sur la poitrine.

Collection Cacault.

XVIIIe SIÈCLE.

17. *Sainte Thérèse en extase.*

Toile.—H.0^m,42.—L.0^m,33.—Fig.0^m,22.

Sainte Thérèse, assise à gauche sur un nuage, est ravie en extase; elle va recevoir le trait divin, qu'un ange voltigeant à droite, de profil, va lui lancer, et le Saint-Esprit descend vers elle dans le ciel entr'ouvert. Au-dessus de la sainte deux groupes de trois chérubins chaque. Au bas, à droite, au pied de l'autel devant lequel sainte Thérèse priait avant son extase, un livre, une tête de mort, des lis.

Porté aux *Inconnus* des écoles italiennes dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837); attribué au DOMINIQUIN dans les quatrième (1845) et cinquième (1846).

Collection Cacault.

18. *Vision de sainte Brigitte.*

Toile.—H.0^m,48.—L.0^m,38.—Fig.0^m,30.

Sainte Brigitte est agenouillée sur un nuage, au pied d'un grand crucifix; la figure de Jésus s'anime, et détachant sa main droite de la croix, il la pose en témoignage d'accueil bienveillant sur l'épaule de la sainte. Au bas de la composition, à gauche, un petit ange assis sur un nuage, et appuyé sur un livre, désigne de la main droite la scène que trois autres petits anges, de l'angle supérieur, du même côté, admirent, assis ou couchés sur des nuages. Quatre chérubins à droite.

Porté aux *Inconnus* des écoles flamande et hollandaise dans la septième édition du catalogue (1859).

Collection Cacault.

19. *Tête d'homme.*

Toile. — H. 0^m,38. — L. 0^m,31. — Gr. nat.

De trois quarts à droite, le personnage regarde le spectateur. Col blanc rabattu sur un double collet rouge, également rabattu.

Porté aux *Inconnus* des écoles flamande et hollandaise dans la septième édition du catalogue (1859).

Collection Cacault.

20. *Tête de vieillard.*

Toile.—H. 0^m,26.—L. 0^m,21.—Gr. nat.

De trois quarts, penchée à droite.—Fragment.

Collection Cacault.

ÉCOLE ALLEMANDE.

ALTDORFER (ALBRECHT).

La Conversion de saint Matthieu.

Voir aux INCONNUS (n° 3).

ALTDORFER.

Le Repas chez Lévy.

Voir aux INCONNUS (n° 4).

BOHNN (GUERMANN).

Cléopâtre.

Toile. — H. 0^m,90. — L. 1^m,34. — Fig. de gr. demi-nat.

Cléopâtre est étendue de profil, de gauche à droite, la tête tournée de face, sur un lit décoré de peintures à personnages. La tunique défaite, le torse se montre nu, et les jambes sont couvertes d'une étoffe de soie jaunâtre rayée de bandes groseille avec filets noirs. De la main droite, dans un spasme douloureux, elle se presse le flanc; l'aspic glisse à côté. A gauche, engagée dans le cadre, une table ronde sur laquelle est placée une corbeille pleine de figues. Au fond, par une large baie, la vue s'étend sur la campagne poudrée des rayons du soleil couchant.

Signé dans l'angle gauche, près du cadre : GUERMANN-BOHNN, *à Rome,* 1841.

Salon de 1842 (n° 182).

Acquis de l'artiste, à la suite d'une exposition ouverte à Nantes en 1842, au prix de 1,000 francs.

DENNER (BALTHASAR) [attribué à]

La Sainte Famille.

Toile. — H. 1^m. — L. 0^m,82. — Fig. au-dessous des genoux, gr. nat.

L'Enfant Jésus étendu sur les genoux de la Vierge quitte le sein de sa mère et se rejette en arrière pour caresser le menton du petit saint Jean qui le regarde tendrement, les mains jointes. La Vierge, la tête couverte d'une draperie bleue qui retombe sur les épaules et la jambe gauche, la main droite sur le sein nu que l'Enfant vient d'abandonner, regarde le spectateur. A des accents particuliers de nature on reconnaît que son visage

est un portrait. A droite, saint Joseph, engagé en partie dans le cadre. Son manteau est curieusement ouvré. A gauche, une corbeille où l'on voit des pièces de lingerie.

D'après l'inventaire de Cacault et le livret, ce tableau était autrefois à Munich. Attribué dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) à Otto Venius.

Collection Cacault.

DIETERICH ou DIETRICH ou DIETRICY (Christian-Wilhelm-Ernst).

Paysage.

Bois. — H. 0m,285. — L. 0m,23. — Fig. 0m,05.

Au premier plan, arbres et rochers; à droite, plus loin, une cascade. Fond de rochers. Deux soldats en conversation au premier plan, l'un assis, l'autre debout. — Ce paysage est peint à l'imitation de Salvator Rosa.

Signé au bas, dans l'angle, à droite : Dietricy.

Don Clarke de Feltre.

Dieterich [attribué à].

Saint Jérôme.

Voir aux INCONNUS de l'école hollandaise n° 18.

Dieterich [attribué à].

Moine en méditation.

Voir aux INCONNUS de l'école hollandaise (n° 19).

DURER (Albrecht) [attribué à].

Saint Christophe portant l'Enfant Jésus.

Voir aux INCONNUS (n° 6).

Durer [d'après].

La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et deux anges en adoration.

Voir aux INCONNUS des écoles italiennes (n° 28).

ELZHEIMER (Adam).

La Fuite en Égypte.

Toile. — H. 0m,52. — L. 0m,65. — Fig. 0m,12.

A droite, au premier plan, la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, montés sur un âne, que saint Joseph tient par la bride, se dirigent vers la gauche, escortés de deux anges, dans un paysage très-mouvementé. A des plans divers, des collines, des tours, des fabriques, des arbres. Effet de clair de lune. — Tableau noirci.

Collection Cacault.

HERMANN (?).

Nature morte.

Toile. — H. 1m,19. — L. 1m,39.

Un gigot, un canard, une dinde piquée, des choux-fleurs, une citrouille, sur une table de cuisine ; à gauche, un lièvre, une perdrix, des pigeons.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : Hermann Pt.

Estimé 80 francs dans l'inventaire de Fournier.

Collection Fournier.

HOLBEIN (Hans), dit le Vieux [attribué à].

Portrait d'homme âgé.

Voir aux INCONNUS des écoles italiennes (n° 30).

HOLBEIN (Hans), dit le Jeune [attribué à].

Portrait d'homme.

Voir aux INCONNUS des écoles italiennes (n° 33).

ROOS (Philipp-Peter), dit Rosa di Tivoli.

Berger gardant un troupeau de boucs, de chèvres et de moutons.

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,99. — Fig. un quart nat.

Le berger, qui est assis de profil à droite, tourne la tête du côté du spectateur. — Ce tableau a beaucoup noirci.

Estimé 150 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Roos [attribué à].

Taureau noir et autres animaux dans un paysage. — Esquisse.

Toile.—H. 0m,49.—L. 0m,64.—Fig. 0m,22.

Le taureau est au centre, de profil à droite, un veau à côté, et deux moutons devant. A droite, une femme assise, un enfant nu, un chien et un paysan. Des rochers au fond.

Collection Cacault.

ROTTENHAMMER (Johann) [attribué à].

La Sainte Famille.

Cuivre. — H. 0m,22. — L. 0m,17. — Fig 0m,16.

Assise de face sur un rocher garni de végétation, la Vierge tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui se penche à droite et accepte des fruits que le petit saint Jean à genoux, de profil, lui offre dans une corbeille. A côté de

saint Jean, sa croix symbolique, devant un agneau couché. Placé derrière le groupe, saint Joseph attentif à la scène. Au premier plan, à gauche, dans l'angle, un panier où il y a du linge. — Ce tableau n'est peut-être qu'une copie.

Gravé par Raphaël Sadeler, en 1601; par Ganière, en contre-partie, et dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école allemande) aussi en contre-partie, en tête de la biographie de Rottenhammer. Ces gravures diffèrent toutes de notre peinture pour le paysage : il y a, au fond, une ville, et, au premier plan, en arrière des figures, un grand arbre qu'on ne trouve pas ici. On connaît également une gravure de Pasquier de cette composition, qui, cette fois, est attribuée à Raphael.

Attribué dans l'inventaire de Fournier et dans les sept premières éditions du livret (1833-1859) à Philippe Caresme.

Collection Fournier.

ROTTENHAMMER (Thomas).

L'Adoration des bergers.

Toile.—H. 0m,80.—L. 0m,70.—Fig, 0m,40.

Le décor de la scène est un vaste bâtiment en ruine. La Sainte Vierge, à genoux au milieu, de face, le visage tourné de profil à droite, soulève le linge qui recouvrait le petit Jésus et laisse voir son divin Fils aux bergers accourus à la crèche : à gauche, un vieillard à genoux, les deux mains croisées sur la poitrine, et un autre berger, debout, derrière, ôtant son chapeau ; à droite, c'est encore un vieillard agenouillé, tenant un bâton à la main ; un petit garçon s'avance pour adorer l'Enfant Jésus. Au fond, à gauche, par une ouverture sur la campagne, on voit l'ange qui annonce la bonne nouvelle à deux bergers au milieu de leurs moutons.

Porté aux *Inconnus* des écoles italiennes dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859).

Collection Cacault.

RUGENDAS (Georges-Philipp).

Bataille près d'une ville fortifiée.

Toile.—H. 0m,40.—L. 0m,73.—Fig. 0m,09.

Des cavaliers, l'un d'eux montant un cheval blanc qui se voit par la croupe, sont réunis en groupe au premier plan, à droite; des soldats turcs morts gisent à leurs pieds. De l'autre côté, aussi au premier plan, deux fantassins, un cheval blessé, un cadavre, un tambour. Entre ces deux motifs, au fond, on distingue un choc furieux de cavalerie, auprès d'une ville dont la fortification principale dresse au centre ses tours et ses courtines. La bataille se prolonge à gauche.

Collection Cacault.

Rugendas.

Une bataille.

Toile.—H. 0m,40.—L. 0m,73.—Fig. 0m,09.

C'est encore d'un choc de cavalerie qu'il s'agit. Au milieu, un cavalier passe au galop de son cheval bai brun, courant à droite, et décharge son pistolet sur un Turc, qui du coup est renversé en arrière. A gauche, au premier plan, un cheval blessé, et plus loin la mêlée. A droite, des Turcs fuient en déroute, et la bataille s'étend, de ce côté, jusqu'au fond, aux abords d'une ville. — Pendant du précédent.

Ces deux ouvrages étaient estimés sur l'inventaire de Cacault 150 francs chacun.

Collection Cacault.

INCONNUS DE L'ÉCOLE ALLEMANDE.

XVIe SIÈCLE.

1. *Fruits.*

Bois. — H. 0m,97. — L. 1m,26. — Gr. nat.

Occupant le centre de la toile, un grand plat de faïence rempli de raisins; à droite, des nèfles dans une assiette d'argent, des framboises dans une autre; également dans des assiettes d'argent, à gauche, des prunes, des noix et des noisettes. Sur le devant, à gauche, un saladier plein de fraises; de l'autre côté, un grand plat chargé de pommes, de pêches, de poires. Assis entre ce grand plat et le saladier, qui sont en faïence, un singe mangeant une pêche.

Porté aux *Inconnus* des écoles italiennes dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859).

Collection Cacault.

2. *Prunes.*

Cuivre. — H. 0m,23. — L. 0m,31. — Gr. nat.

Elles sont dans un plat de faïence. Un papillon sur l'une d'elles.

Collection Cacault.

3. *La Conversion de saint Matthieu.*

Cuivre. — H. 0m,26. — L. 0m,375. — Fig. 0m,16.

Accompagné de cinq de ses disciples, Jésus-Christ est vu passant, au dehors, à gauche, devant le logis de Lévy, ou saint Matthieu; celui-ci, à l'intérieur de sa maison, près d'une table, assis, le dos à une fenêtre, se détourne pour répondre à Jésus, qui lui adresse la parole. Sur la table, on distingue une sébile pleine de pièces d'or, des pièces de monnaie, un livre, une écritoire, etc. Un homme, assis à droite, en face de Lévy, est occupé à des écritures; plus loin, du même côté, un tailleur, également assis, travaille à une casaque qui est brodée aux armes de Lorraine, et on aperçoit, au fond de l'appartement, un meuble, des livres, des fioles, un sablier et divers autres objets. Derrière le groupe de Jésus et de ses disciples sont disposées quelques habitations.

Porté aux *Inconnus* dans les sept premières éditions du catalogue (1853-1859); attribué à Altdorfer dans la huitième (1876).

Collection Cacault.

4. *Le Repas chez Lévy.*

Cuivre. — H. 0m,26. — L. 0m,375. — Fig. 0m,16.

Les convives sont assis à une table placée diagonalement. Au centre, on voit, assis sous un dais, Jésus faisant le geste de la bénédiction. Le personnage assis à sa droite est Lévy, que l'on appellera désormais saint Matthieu. Au premier plan, à gauche, un guéridon sur lequel il y a de la vaisselle, et, autour, des vases de terre. Sur le devant, un chien ronge un os. — A un plan reculé, à gauche, Lévy conduit Jésus et le mène dans la salle où le repas est dressé; — à droite, des pharisiens, des publicains, causent et discourent en dehors du logis de Lévy. Un serviteur sort d'un caveau ouvert, au premier plan. Au fond, des maisons. — Pendant du précédent.

Le livret du Musée intitule à tort ce tableau *Repas chez Simon*. Ce qui caractérise le repas chez Simon, c'est la Madeleine venant répandre des parfums sur les pieds du Sauveur. Ici, rien de pareil. Il s'agit certainement du festin que Lévy, ou Matthieu, donna à Jésus après sa conversion. Le sujet, en même temps, est en parfaite concordance avec celui du précédent tableau et le complète historiquement.

Porté aux *Inconnus* dans les sept premières éditions du catalogue (1853-1859); attribué à Altdorfer dans la huitième (1876).

Collection Cacault.

5. *La Demande en mariage.*

Bois. — H. 0m,24. — L. 0m,31. — Fig. au-dessous des genoux, un cinquième nat.

A gauche, un jeune homme, sa toque rouge à la main gauche, présente, de l'autre, un œillet à une jeune femme bien parée, assise de face au milieu de la composition, devant une table où il y a des cartes étalées et qu'elle semble consulter. A côté, un peu à droite, une femme, de profil, offre une tasse pleine d'une liqueur rouge à un personnage coiffé d'un capuchon et portant une marotte. En arrière, plusieurs figures assistent à la scène sans y prendre part. Tout à fait à droite, sur la table, une grande aiguière d'étain, décorée d'ornements dorés.

Gravé dans le *Magasin pittoresque* (10 année, 1842, p. 324, dessin de X***, gravure d'Andrew, Best et Leloir) sous l'attribution de Van Eyck, et sous le titre de *Philippe le Bon consultant une tireuse de cartes*, titre et attribution fournis par l'inventaire de Cacault et qu'on retrouve dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846).

Estimé 400 francs dans l'inventaire Cacault.

Collection Cacault.

6. *Saint Christophe portant l'Enfant Jésus.*

Bois. — H. 0m,385. — L. 0m,27. — Fig. 0m,30.

Vêtu d'un ample manteau rouge, saint Christophe traverse un ruisseau. Il marche de gauche à droite, de trois quarts, et, fatigué, il s'appuie des deux mains sur un long bâton; le visage tourné à droite, de profil, il parle au petit Jésus qu'il porte assis sur ses épaules et dont les mains sont posées sur sa tête. A droite, une petite chapelle et un religieux, une torche allumée à la main. Fond de paysage.

Signé au bas à droite, sur une pierre, interpolation évidente, du monogramme d'Albert Durer, avec ce millésime : 1521.

Legs Lanjuinais, en 1869.

7. *Homme et femme en prière.*

Bois. — H 0m,265. — L. 0m,19. — Fig. au-dessous des genoux, un cinquième nat.

L'homme d'abord, ensuite la femme, tous deux en costumes civils du seizième siècle, tournés l'un et l'autre de trois quarts à gauche, les mains jointes, les regards fixés en dehors du cadre. — Fragment d'un volet gauche de triptyque.

Dans le livret (première édition, 1833), attribué à Albert Durer.

Collection Cacault.

8. *Livres, écritoires, plumes, etc.*

Bois. — H. 0m,41. — L. 0m,52.

Sur une table, des livres recouverts de parchemin, des plumes, des brochures, une écritoire sur laquelle il y a un pli cacheté et scellé d'un ruban rouge. L'adresse de ce pli porte : *A Mademoiselle, Mademoiselle...* Le reste illisible.

Collection Cacault.

ÉCOLE FLAMANDE.

ALSLOOT (Denis Van).

La Ferme de la Belle-Alliance, près de Bruxelles.

Bois. — H. 0m,54. — L. 0m,795. — Fig. 0m,04.

Le point de vue étant placé très-haut, le regard peut embrasser un très-vaste horizon. Les bâtiments de la ferme dans laquelle Napoléon devait établir plus tard son quartier général le jour d'une bataille célèbre occupent le deuxième plan. Derrière, s'étend une immense étendue de pays. Devant, des chasseurs passent au galop à la poursuite d'un cerf. Au premier plan, sur un tertre, à gauche, un groupe de grands arbres et un berger qui garde des moutons et des vaches. A droite, un homme conduisant deux mulets chargés; de ce côté, un arbre engagé dans le cadre.

Signé à gauche, au bas, dans l'angle: D. AB (?) Alsloot, S. AR. P., 1609, — A R en monogramme.

Acquis en 1879, de M. Bosset, au prix de 800 francs.

ARTHOIS (Jacobus Van) [attribué à].

Chasse.

Toile. — H. 0m,465. — L. 0m,36. — Fig. 0m,06.

Collection Cacault.

Arthois [attribué à].

Entrée de forêt.

Toile. — H. 0m,61. — L. 0m,84. — Fig. 0m,08.

Un chemin qui, de la droite, se perd dans l'angle opposé, se divise et passe derrière un pli de terrain, au premier plan. Ce chemin est frayé au milieu d'une végétation haute et basse et bordé de roches. Une petite cascade à droite; de l'autre côté, un tertre planté d'arbres. Entre ces deux motifs, s'étend une vaste étendue de pays, riante campagne où les bouquets d'arbres, les prairies, les hameaux se succèdent, et qu'une rivière sillonne au fond. A droite, sur le chemin, attelée d'un cheval et menée par un homme, une charrette couverte, où il y a une femme; une autre femme suit à pied. Au milieu, un homme conduit une vache blanche, accompagné d'une femme qui marche derrière, et précédé d'un chien.

Attribué dans la dernière édition du catalogue à Breughel (Peter), dit *le Vieux* ou *des Paysans.*

Déposé par le Gouvernement en 1876.

AVERCAMP (Hendrick M. D. Van), dit Stomme.

Déjeuner.

Bois. — H. 0m,60. — L. 0m,795. Gr. nat.

Sur une table, dans un plat d'argent, un pâté truffé entamé; à côté, une cafetière, deux assiettes d'argent, une nef de nacre montée sur un pied d'argent ouvragé, un couteau dans sa gaîne, citrons, noix, serviettes.

Signé sur l'anse de la cafetière: M.-D. de Stomme, 1614.

Estimé 200 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Avercamp.

Déjeuner.

Toile. — H. 0m,575. — L. 0m,695. — Gr. nat.

Sur une table à moitié recouverte d'une nappe, dans des plats d'argent, sur le devant, un citron pelé en partie, un pain à droite, un poulet rôti au milieu. A gauche, des vases dorés, des verres. Près des plats, des noix, un couteau.

Collection Cacault.

BALEN (Hendrick Van).

Diane et Actéon.

Toile. — H. 0m,70. — L. 0m,94. — Fig. 0m,30.

A droite, tenant ses chiens en laisse de la main gauche, de l'autre un dard, Actéon aperçoit à gauche Diane et un groupe de onze

jeunes nymphes qui se baignent dans un lac près d'un rocher ; elles cherchent à se dérober aux regards du chasseur ; l'une d'elles lui envoie de l'eau avec les mains. Lui, s'est arrêté surpris, et d'un geste exprime son admiration. Au fond, à droite, sous les grands arbres touffus d'une forêt, on le voit déjà métamorphosé, et, à terre, attaqué par sa meute. Entre cette masse d'arbres et le rocher, à gauche, perspective profonde sur une campagne vaste et mouvementée. — Ce tableau, dont le paysage pourrait être de Breughel *le Vieux*, a noirci dans les ombres ; il a été, en outre, endommagé par des retouches, dans le groupe des nymphes notamment.

Collection Cacault.

BESCHEY ou BESSCHEY ou BISCHEY (Jacob-André).

La Paix (allégorie).

Cuivre. — H. 0m,78. — L. 1m. — Fig. 0m,27.

La Paix est assise de face au pied d'un arbre; elle est entourée de trois figures : l'Abondance, la Justice, la Force, celle-ci tenant un faisceau, la Justice une balance, l'Abondance une corne d'où s'échappent des fruits que des enfants, au nombre de quatre, s'empressent de recueillir. Au-dessus de ce groupe voltige un génie : il dépose une couronne sur le front de la Paix. Assis à gauche, Mercure joue de la mandoline. A droite, les fléaux de la Guerre tombent vaincus et renversés sur un amas d'armes à présent inutiles. Au fond, la campagne verdoyante annonce les promesses de la récolte prochaine.

Don L. Couprie en 1852.

BLOEMEN (Peter Van).

Le maréchal ferrant.

Toile. — H. 0m,365. — L. 0m,485. — Fig. 0m,15.

Au premier plan, un maréchal ferrant, agenouillé de profil à droite, ferre un cheval blanc, à courte queue, dont un homme en casaque bleue et se montrant de dos tient la jambe hors montoir. A gauche du cheval blanc, un autre cheval bai, sur le dos duquel on voit un manteau rouge, un chapeau, des armes. Plus à gauche, un homme fait boire un cheval et deux chiens à une fontaine ornée d'une figure de satyre assis, jouant de la flûte. Au centre, mais à un plan plus éloigné, un cavalier, un cheval en main. Grands arbres engagés dans le cadre à gauche ; à droite, une arcade reliant deux tours. Sous l'arcade passe un homme sur un âne. — Ce tableau a noirci dans beaucoup de ses parties.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : P. V. B., 1711.

Estimé 150 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Bloemen.

Cavaliers arrêtés près d'une cantine.

Toile. — H. 0m,365. — L. 0m,485. — Fig. 0m,15.

Au milieu, trois cavaliers, l'un vu de dos, l'autre sonnant de la trompette, le troisième descendu de cheval. Celui-là entonne une chanson avant de boire un verre de bière que vient de lui verser une femme debout à côté de lui, de profil, un broc d'étain à la main. A droite, au deuxième plan, la tente de la cantine ; plus loin, à gauche, un campement, des soldats. Un chien est couché sur le devant du tableau, à peu près au centre. — Pendant du précédent.

Signé à droite, sur la tente : P. V. B., 1709.

Collection Cacault.

BOCKHORST (Jan Van), dit Langen Jan.

Triomphe d'un guerrier.

Toile. — H. 3m,10. — L. 2m,28. — Fig. gr. nat.

Descendant un terrain incliné de droite à gauche, le guerrier vainqueur s'avance à pied, presque de profil, la tête nue, vêtu et armé à la manière des anciens héros romains, celle du moins que Rubens avait mise en honneur. Il s'appuie de la main gauche sur le bâton de commandement, et, la droite un peu tendue en avant, les yeux levés au ciel, il semble rendre grâce à Dieu de sa victoire. Près de lui, à sa droite, marche un personnage à longue barbe flottante, habillé d'une sorte de vêtement monacal : une torche allumée dans la main gauche, il lui montre de l'autre, d'un geste énergique, l'épais et long cortége qui le précède et se déroule sur les replis d'un terrain onduleux, c'est-à-dire des esclaves chargés de vases d'or et d'argent, des files de moines avec des cierges allumés, des soldats. Un peu en arrière du triomphateur, on porte un trophée d'armes conquises et une tête fichée au bout d'une pique ; puis c'est un entassement d'officiers et de soldats, au milieu desquels se distingue un enfant tenant par la bride un cheval dont on voit la tête seulement, le reste étant engagé dans le cadre. Sur le de-

vant de la composition, trois soldats dépouillent des cadavres. L'un de ces soldats offre une riche pièce d'armure à un homme d'église, agenouillé à droite, encapuchonné, couvert d'un manteau noir doublé d'hermine. — Un nettoyage opéré il y a une vingtaine d'années a, sans doute, un peu aminci la pâte de ce tableau; mais on lui doit aussi la disparition de plus d'un repeint lourd et maladroit.

Le livret du musée (éditions de 1833 à 1876) a toujours attribué cet important ouvrage à Rubens. Dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école flamande, Rubens, p. 29, 1re col.), il est inscrit aussi au nom du grand artiste avec cette réflexion : « Morceau estimé. » L'état de 1804 l'accompagnait pourtant de cette simple note : *École de Rubens,* et c'est à elle que nous fussions sans nul doute revenus si une toile du Musée de Lille, d'une authenticité historiquement établie, ne nous permettait de donner à celle-ci une attribution que nous n'hésitons pas à considérer comme tout à fait certaine. En effet, le *Martyre de saint Maurice,* par Van Bockhorst (cat. du musée de Lille, no 29, édit. de 1869), inférieur au *Triomphe d'un guerrier,* offre néanmoins le même esprit de facture, le même goût général et le même style. Bien mieux, des parties sont répétées dans l'une et l'autre peinture; entre autres, la tête du principal cadavre du *Triomphe* se retrouve identique dans le *Saint Maurice,* et l'homme d'église, agenouillé à droite dans notre tableau, se voit à gauche, avec quelques variantes, il est vrai, dans la composition du musée de Lille.

Provient d'une galerie de Belgique, d'où il a été apporté à Paris en 1794. Ce tableau fut réclamé inutilement en 1815 par les commissaires alliés.

Don du Gouvernement, en 1804.

BOEYERMANS (Théodore).

Les Vœux de saint Louis de Gonzague.

Toile. — H. 3m,23. — L. 5m,68. — Fig. gr. nat.

Le sujet est représenté sous une forme allégorique. Dans un site sauvage, saint Louis, revêtu de la soutane des jésuites, est agenouillé au centre de la composition, de profil à droite, au pied d'un grand crucifix qu'il entoure de ses bras. A l'angle gauche supérieur, au milieu d'une gloire de petits anges et de chérubins, apparaissent assis sur des nuages saint Ignace de Loyola, la main droite posée sur le livre ouvert de la Constitution des jésuites, et saint François-Xavier, en surplis, en étole, montrant le ciel au nouvel initié. Au-dessus de saint Louis voltige un petit ange; il va poser sur le front du néophyte une couronne de roses blanches en échange de la couronne ducale qui a roulé sur le sol. Derrière saint Louis, saint Michel armé d'un bouclier et de la foudre renverse à ses pieds un petit Amour et rejette dans les flammes de l'enfer deux démons : l'un d'eux, en fuyant, se détourne et essaye de lancer avec son arc une dernière flèche à trois pointes. Ces démons sont à droite, dans l'angle inférieur. Au-dessus, deux personnages s'avancent vers saint Louis pour lui offrir, l'un, sur un coussin, les insignes de la souveraineté, l'autre un hanap, riche objet d'orfévrerie; mais un petit ange, un fouet à la main, s'apprête à les repousser. Au-dessus de la tête du second personnage on voit une grosse bulle de savon, symbole de la vanité. Au premier plan, dans l'angle à gauche et sous une masse de rochers, un démon; sur le devant, au centre, des serpents.

Signé au bas, au milieu : Boeyermans, 1671.

Provient d'une église de Belgique, d'où il a été apporté à Paris en 1808. Ce tableau est l'un de ceux que réclamèrent en vain en 1815 les commissaires alliés.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école flamande, Appendice, p. 25, col. 2). Non cité par M. A. Michiels qui a pourtant consacré une longue notice au peintre dans son livre intitulé : *Rubens et l'école d'Anvers.* On en voit une copie, grandeur de l'original, au couvent des Ursulines d'Hennebont (Morbihan), exécutée par Donné.

Donné par le Gouvernement, en 1809.

BOUDEWYNS ou BAUDOINS (Adrien-Franz).

Un moulin à eau.

Toile. — H. 0m,41. — L. 0m,59. — Fig. 0m,04.

Paysage montueux, ombragé et animé d'un grand nombre de petites figures, de chevaux, de mules. Çà et là, des fabriques. — Les figures sont probablement de Pierre Bout, que Boudewyns a souvent associé à ses travaux.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école flamande, Appendice, Boudewyns, p. 29, 1re col.).

Estimé 300 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

BREDAEL (Jean Van).

Un abreuvoir.

Toile. — H. 0m,57. — L. 0m,84. — Fig. 0m,10.

A droite, un berger pousse ses moutons dans

l'eau d'une fontaine décorée d'un petit monument à Priape. Ce monument est orné de guirlandes de verdure. A côté, deux personnages, un taureau, une vache, des chèvres. Des tombeaux à gauche. Le site est italien.

Signé à gauche, près du cadre: J. V. BREDAEL, et non P. BREDAEL, comme le catalogue le porte par erreur.

Collection Cacault.

BREDAEL [attribué à].

Un intérieur d'étable.

Toile. — H. 0m,57. — L. 0m,835. — Fig. 0m,22.

A droite, au fond, des vaches à leur mangeoire; à gauche, de l'autre côté d'une porte ouverte sur la campagne, des poules picorant, et, près du cadre, un homme qui monte par une échelle à l'étage supérieur. Sur le devant, une chèvre, un mouton, deux vaches, la chèvre debout, les autres bêtes couchées; une femme et trois hommes, dont l'un joue de la musette. — Ce tableau a généralement poussé au roux.

Attribué à Paul POTTER, dans la première édition du livret (1833).

Collection Cacault.

BREUGHEL (ABRAHAM), dit LE NAPOLITAIN [attribué à].

Le Printemps.

Toile. — H. 1m,73. — L. 1m,23. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Un Africain porte un grand vase de fleurs, qu'une jeune femme semble regarder avec plaisir. Au fond, à droite, un terme.

Voir la note qui accompagne le tableau suivant.

Collection Cacault.

BREUGHEL [attribué à].

L'Automne.

Toile. — H. 1m,73. — L. 1m,23. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Aidée par un enfant, une Africaine, coiffée d'un turban, porte une corbeille de fruits. Au fond, à gauche, en partie coupé par le cadre, un vase de marbre orné de bas-reliefs.

Les figures de ce tableau et du précédent, son pendant, ne sont pas, sans doute, de BREUGHEL, plus habile à peindre les fleurs, les fruits, les oiseaux et les accessoires que les personnages.

Collection Cacault.

BREUGHEL (JAN), dit DE VELOURS.

Paysage. L'Embarquement.

Cuivre. — H. 0m,24. — L. 0m,36. — Fig. 0m,03.

Un canal qui s'enfonce dans les profondeurs du lointain est sillonné de barques remplies de personnages des deux sexes et de tout âge, élégamment vêtus; toutefois, une de ces barques, au premier plan, est chargée de chevaux. A droite, de grands arbres touffus étalent leur verdure luxuriante, et, plus loin, sur le bord du canal, on démêle dans une brume bleuâtre un village où l'on danse au son de la cornemuse.

Provient de l'ancienne collection du Roi.

Donné par le Gouvernement, en 1804.

BREUGHEL.

Paysage. Le Retour de la chasse.

Cuivre. — H. 0m,24. — L. 0m,36. — Fig. 0m,03.

Au premier plan, un chasseur à cheval, suivi de valets et de chiens, se dirige à gauche, gravissant un terrain en pente, vers une auberge que l'on aperçoit au troisième plan, au milieu d'une haute et riche futaie, et devant laquelle plusieurs personnes sont attablées. A gauche, dans l'angle, des herbes, des ronces, une mare et un grand arbre; à droite, à des plans successifs, une rivière, un village, des montagnes. — Pendant du précédent.

Provient de l'ancienne collection du Roi.

Donné par le Gouvernement, en 1804.

BREUGHEL (PETER), dit LE VIEUX OU LE DROLE OU DES PAYSANS.

Effet de neige.

Voir aux INCONNUS, (n° 24).

BREUGHEL.

Paysage. Les Montagnes.

Voir MOMPER (JOSSE DE).

BLEUGHEL.

Paysage. La Plaine.

Voir MOMPER (JOSSE DE).

BREUGHEL.

Entrée de forêt.

Voir ARTHOIS (JACOB VAN).

BREUGHEL (PETER), dit LE JEUNE.

Patineurs sur un canal.

Bois. — H. 0m,23. — L. 0m,33. — Fig. 0m,035.

Du premier plan qu'il occupe en entier, un

canal glacé s'enfonce de face, très-avant dans la toile, laissant à droite, et davantage encore à gauche, des terrains plantés d'arbres et semés de logis. Au fond, à gauche, se distingue une ville. Sur le canal, quelques embarcations sont engagées dans la glace et beaucoup de personnages; les uns, isolés, marchent ou patinent, les autres causent réunis en groupes.

Attribué à l'école de BREUGHEL le *Vieux*, ou *des Paysans*, dans les deux dernières éditions du catalogue (1859-1876); catalogué sous le nom de l'artiste lui-même dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école flamande, BREUGHEL *des Paysans*, p. 8, col. 2).

Collection Cacault.

CALUWAERT (DENIS), dit CALVAERT [attribué à].

La Vierge couronnée, les mains jointes, considère avec respect l'Enfant Jésus endormi.

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,61. — Fig. pet. nat.

Collection Cacault.

CALUWAERT [attribué à].

La Reine des cieux et son Fils.

Toile. — H. 0m,63. — L. 0m,48. — Demi-fig. gr. nat.

Collection Cacault.

CHAMPAIGNE (PHILIPPE DE).

Le Souper à Emmaüs.

Toile. — H. 1m,515. — L. 1m,365. — Fig. pet. nat.

Assis à une table ronde, entre les deux pèlerins, Jésus de face, au milieu du tableau, approche un fragment de pain de la bouche du disciple qui est à sa droite. Ce disciple est couvert d'un ample manteau jaune. L'autre pèlerin, assis à la gauche de Jésus, est de profil et vêtu d'une tunique verdâtre et d'un manteau rouge. En arrière, une servante s'éloigne en jetant un regard sur la scène. Fond de paysage accidenté.

Collection Cacault.

CHAMPAIGNE [attribué à].

Portrait d'une femme âgée.

Voir aux INCONNUS de l'école française (nº 23).

CHAMPAIGNE [attribué à].

Suger, abbé de Saint-Denis.

Voir aux INCONNUS de l'école française (nº 25).

CHAMPAIGNE [attribué à].

La Pentecôte.

Toile. — H. 1m,67. — L. 1m,11. — Fig. un tiers gr. nat.

La Sainte Vierge, au deuxième plan, est assise de face, au milieu des disciples de Jésus-Christ, les deux mains croisées sur la poitrine. Les apôtres sont à droite et à gauche, debout, assis ou à genoux. Saint Pierre, à droite, élève les bras vers le ciel entr'ouvert et dans lequel apparaît le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe.

Estimé 1,000 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

CHAMPAIGNE [école de].

Les Disciples d'Emmaüs voyageant avec Jésus-Christ.

Toile. — H. 2m,66. — L. 1m,74. — Fig. gr. nat.

Le Christ marche entre les deux disciples. Le bâton du voyageur à la main, allant de droite à gauche, ils se dirigent, tous trois, d'un pas égal, vers la cité d'Emmaüs, dont les abords se distinguent au loin. Jésus parle à celui de ses compagnons qui est à sa gauche. Trois anges nus voltigent au-dessus de ce groupe et semblent le guider.

Collection Cacault.

CHAMPAIGNE [école de].

Portrait d'une dame.

Toile. — H. 0m,74. — L. 0m,625. — Buste gr. nat.

Le corps est de face, la tête de trois quarts à gauche. Les mains réunies à la taille, la droite tient un éventail. Une bague au doigt annulaire de la main gauche. La robe est noire avec des manches blanches, de linge, et garnie au corsage d'une guipure au milieu de laquelle se voit une touffe de ruban étroit. Collier de petites perles au cou, et perles aux pendants d'oreilles.

Collection Cacault.

CONINCK (DAVID DE), dit LE ROMMELAER.

Oiseaux morts.

Toile. — H. 0m,55. — L. 0m,825.

Des canards, un pigeon ramier, des sarcelles, des perdrix, etc., jetés pêle-mêle au bord d'une mare. En arrière, sur un tertre, un carnier.

Collection Cacault.

COQUES (Gonzalès).

Scène d'intérieur. Un personnage flamand et sa famille.

Toile.—H. 0m,76.—L. 1m,13.—Fig 0m,31.

Dans une vaste salle d'un aspect sévère, ornée de colonnes et de tableaux de marine à cadres noirs, est réunie une famille composée de dix personnes. Au milieu est le chef, gros homme de cinquante ans environ, assis devant une table couverte d'un tapis ramagé, de face, vêtu de noir, un très-grand rabat étalé sur la poitrine, la chemise sortant aux manches par de larges ouvertures; il tient des gants dans la main gauche; de la droite, il désigne un écrit placé sur la table, s'adressant à une dame richement habillée, qui semble vouloir sortir par une porte que l'on voit à droite, et par laquelle va sortir également une enfant sous la conduite d'une grave gouvernante. Auprès du chef de la famille, au deuxième plan, est assise la maîtresse du logis, et, devant, se tient debout une jeune fille en robe rose foncé relevée sur une jupe traînante, verte, bordée de galons d'argent. A côté de cette jeune fille, deux personnages dont le plus en vue, le dernier à gauche, est un ecclésiastique. Au fond, un peu à droite, un petit garçon et un jeune homme. — Il y a quelques années, des repeints couvraient complétement les deux tableaux accrochés aux murs du salon; on les a faits heureusement disparaître. Le tableau, d'ailleurs, est un peu fatigué, un peu usé et défraîchi, et l'on y remarque quelques repeints.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école flamande, Coques, p. 8, 2e col.).

Estimé 2,400 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

CRAYER ou KRAYER ou CRAEYER (Gaspar de).

L'Éducation de la Vierge.

Toile. — H. 2m,48. — L. 1m,76. — Fig. gr. nat.

Au milieu de la composition, la jeune Vierge habillée d'une robe de satin blanc et d'un manteau bleu est debout, de face, près de sainte Anne assise de trois quarts à droite, accoudée sur une table, un livre dans la main gauche. Le visage un peu tourné vers sa mère, la Vierge paraît la consulter sur le passage d'un grand livre qu'un ange agenouillé au premier plan, à gauche, tient ouvert devant elle. Un autre ange, également à gauche, mais debout, porte des fruits. Placé un peu en arrière de la Vierge, Joachim exprime son admiration en élevant les yeux et les mains au ciel. Dans l'angle supérieur, à gauche, de petits anges voltigent sur des nuages. Les pieds de la table sur laquelle s'accoude sainte Anne sont sculptés, et la table est recouverte d'un riche tapis d'Orient.

Provient d'une église de Belgique d'où il a été apporté en 1808. — Ce tableau fut vainement réclamé en 1815 par les commissaires alliés.

On en connaît une copie à la cathédrale de Nantes, exécutée par Donné, et une autre dans l'église de Paimbœuf (Loire-Inférieure).

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école flamande, Craeyer, p. 8, 1re col.).

Donné par le Gouvernement en 1809.

Crayer [attribué à].

Portrait d'un jeune garçon richement vêtu.

Toile.—H.0m,47.—L.0m,35.—Fig. gr. nat.

La tête, de trois quarts à droite, regarde le spectateur et sort d'une large fraise tuyautée. Vêtement violet brodé d'or; baudrier noir, brodé; double chaîne d'or en sautoir.

Collection Cacault.

DYCK (Anton Van) [attribué à].

Portrait d'homme.

Toile. — H. 0m,58. — L. 0m,49. — Buste gr. nat.

De trois quarts à gauche, barbe longue et rousse; longue chevelure; vêtement indistinct.

Collection Cacault.

Dyck [attribué à Van].

Saint Sébastien.

Voir aux INCONNUS.

Dyck [d'après Van].

La Sainte Famille, dite *la Sainte Famille aux anges.*

Bois. — H. 0m,58. — L. 0m,75. — Fig. un quart nat.

Copie ancienne, contemporaine peut-être, d'un tableau qui faisait autrefois partie du cabinet de Boyer, marquis d'Éguilles, et gravé par Schelte a Bolswert, en contre-partie, et par Coelemans. Il en existe des répétitions à Florence et en Angleterre. Une réplique au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg, diffère du tableau dont nous avons la copie en un point important : en place des quatre petits anges qui, assis sur des nuages, donnent un

concert de voix et d'instruments, il y a des perdrix fuyant à tire-d'aile, ce qui a fait surnommer ce tableau la *Vierge aux perdrix*.

Attribué à Diepenbecke dans les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834); à Van Thulden dans la troisième (1837); à Rubens dans les deux suivantes (1843, 1846); porté aux *Inconnus* dans l'édition de 1854 et dans celle de 1859.

Collection Cacault.

Dyck [école de Van].

Portrait de Philippe Duplessis-Mornay.

Voir aux INCONNUS (nº 15).

FOUQUIÈRE (Jacques).

Paysage.

Toile.—H. 1m,18.—L. 1m,99.—Fig. 0m,14.

Une rivière coule de gauche à droite, venant du fond, dans un pays pittoresque, riche et accidenté. A gauche, sur un chemin qui occupe une partie du premier plan, deux hommes conduisent des chiens de chasse. Au deuxième plan, sur un rocher, des fabriques.

Signé à gauche, au bas, sur une roche: J. Focquier, *f.* Aº 1620, 31 *jult.*

Provient de l'ancienne collection du Roi, à Versailles.

Donné par le Gouvernement en 1804.

FRANCE (Léonard de).

Paysage. Voltaire à Ferney.

Bois.—H. 0m,31.—L. 0m,36.—Fig. 0m,11.

Dans le cours d'une promenade sur une colline, Voltaire a rencontré des paysans et s'est arrêté à causer avec eux. On le voit à gauche, de profil, en habit rouge, en bonnet fourré, et sa physionomie fine et souriante exprime beaucoup de bienveillance. Le groupe des paysans se compose d'un homme et de trois femmes. L'homme est assis, de dos : il ôte son chapeau ; l'une des femmes se tient debout, une autre est assise, la troisième à genoux, et tous regardent Voltaire dont le carrosse est arrêté au loin, dans la vallée. Fond de montagnes. Effet de soleil se couchant dans la brume, un beau soir d'automne.

Collection Cacault.

FRANCHOYS (Peter), dit Francesco ou Fiamengo [attribué à].

N. S. Jésus-Christ portant sa croix. — Esquisse.

Toile.—H. 0m,72.—L. 0m,74.—Fig. 0m,28.

Jésus, qui marche de gauche à droite, est tombé sur les genoux, succombant sous le poids de sa croix; il tourne la tête du côté de Véronique; celle-ci s'approche avec le linge qui conservera l'empreinte de la face du Sauveur. Un homme frappe Jésus pour l'exciter à se relever; un autre, Simon le Cyrénéen, sans doute, l'aide à soulever son fardeau. A gauche, la Vierge s'évanouit et s'affaisse dans les bras d'une sainte femme ; un peu en arrière Marie-Madeleine, agenouillée de face, lève les bras avec désespoir. Au fond deux cavaliers; l'un d'eux désigne, à droite, la colline du Calvaire. A droite, deux hommes demi-nus dont l'un insulte et menace Jésus-Christ.

Le tableau dont notre peinture serait seulement l'esquisse est à Rome dans l'une des chapelles de San Pietro in Montorio.

Collection Cacault.

FRANCK ou FRANCKEN ou VRANCK (Franz), dit le Vieux.

Jésus en croix entre les deux larrons.

Bois. — H. 1m,25. — L. 0m,965. — Fig. un quart nat.

La croix de Notre-Seigneur est dressée de face, au milieu de la composition. Agenouillée de face, Marie-Madeleine tient embrassé le pied du gibet, et la Vierge, accompagnée d'une sainte femme et de saint Jean, se voit un peu en arrière, à gauche. Plus loin, du même côté, réunis près de la croix de l'un des larrons, des soldats jouent aux dés. Au premier plan, à droite, deux cavaliers et deux ouvriers; dans l'angle opposé, des outils de charpentier.

Collection Cacault.

Franck [attribué à].

Érection de la croix.

Bois. — H. 0m,57. — L. 0m,43. — Fig. 0m,20.

Des soldats, des ouvriers réunissent leurs efforts pour dresser la croix, sur laquelle Jésus est attaché; cinq sont au pied même du gibet, deux, à gauche, au premier plan, attelés à une corde; deux autres, au deuxième plan à droite, s'aidant d'une longue échelle. Du même côté, mais sur le devant du tableau, assis dans l'angle, trois personnages attentifs au supplice dont ils sont témoins. A gauche, au deuxième plan, la vierge Marie, saint Jean et trois saintes femmes; plus loin, des cavaliers, et, au fond, les deux larrons qu'on amène pour subir leur châtiment.

Collection Cacault.

FRANCK ou FRANCKEN ou VRANCK (Franz), dit le Jeune.

Le Débarquement de Cléopâtre.

Bois. — H. 0m,74. — L. 1m,05. — Fig. 0m,25.

Cléopâtre est descendue sur le verdoyant rivage de Tarse, richement et galamment parée, suivie d'un nombreux cortége de jeunes femmes. Antoine s'avance vivement au-devant d'elle, de profil à droite, entouré d'une foule compacte d'officiers et de gens de sa suite. A droite, un homme tient en main le cheval blanc du triumvir. Du même côté, des soldats. A gauche, au premier plan, des femmes agenouillées et des pièces d'orfévrerie d'or entassées à terre; plus loin, sur le Cydnus, la brillante galère de Cléopâtre, décorée avec luxe, les voiles teintes de rose tendre. Au fond, des arbres.

Provient de l'ancienne collection du Louvre.

Déposé par le Gouvernement en 1872.

Franck [attribué à].

L'Elévation en croix.

Voir aux INCONNUS (n° 6).

Franck [école des].

Le Calvaire. Jésus en croix, entre les deux larrons.

Bois. — H. 0m,555. — L. 0m,41. — Fig. 0m,23.

Jésus-Christ de face, au milieu; de chaque côté un des larrons, de profil; au premier plan, gisent à terre une tête de mort, des ossements humains. Au fond, dans une vallée, on distingue, un peu confusément il est vrai, les murs et les monuments de Jérusalem, et, plus loin, des montagnes.

Collection Cacault.

FYT (Johannes) [attribué à].

Chiens de chasse faisant partir un lièvre.

Voir aux INCONNUS (n° 33).

Fyt [attribué à].

Chasse au sanglier.

Toile. — H. 0m,185. — L. 0m,26.

Courant de droite à gauche, de profil, le sanglier est attaqué par deux chiens; un troisième, blessé, gît à terre étendu sur le dos. Une cascade à droite.

Collection Cacault.

Fyt [attribué à].

Chasse au sanglier.

Toile. — H. 0m,185. — L. 0m,26.

Le sanglier, qui court de gauche à droite, attaqué par trois chiens, se détourne pour faire tête à deux autres qui le poursuivent de près. Un chien blessé est étendu à terre. Au fond, à droite, des ruines sur une colline. — Pendant du précédent.

Collection Cacault.

Fyt [école de].

Chat convoitant du gibier.

Toile. — H. 0m,355. — L. 0m,44.

Plusieurs pièces de gibier de plume sont étalées sur le devant du tableau. Au-dessus, apparaît un chat dont on voit seulement la tête.

Attribué à Snyders dans les sept premières éditions du livret (1833-1859).

Collection Cacault.

GABRON (Willem).

Fleurs.

Toile. — H. 0m,92. — L. 0m,73.

Pivoines, belles-de-nuit et autres fleurs dans un vase doré posé sur un cippe.

Attribué dans l'inventaire de Cacault à Monnoyer et estimé 72 francs; même attribution dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859).

Collection Cacault.

HUYSMANS (Cornelis), dit Huysmans de Malines.

Paysage.

Toile. — H. 0m,435. — L. 0m,61. — Fig. 0m,05.

La partie droite est occupée, au premier plan, par un massif de rochers, la gauche par un bouquet d'arbres. Entre ces deux motifs principaux la vue s'étend sur un site accidenté et ombreux. Au premier plan, des hommes et des femmes conduisent des chevaux et des vaches à l'abreuvoir. — Tableau un peu obscurci.

Acquis en 1849 de M. de Saint-Rémy, du Mans, au prix de 1,000 francs.

Huysmans.

Paysage.

Toile. — H, 0m,305. — L. 0m,325. — Fig. 0m,03.

Rocher et masses d'arbres à gauche; d'autres arbres, au deuxième plan, de l'autre côté d'un cours d'eau où s'abreuvent des vaches. Au centre, site étendu et mouvementé, sillonné d'une rivière dont les sinuosités s'aperçoivent jusqu'aux extrêmes plans. — Tableau obscurci.

Acquis en 1851 de M. de Saint-Rémy, du Mans, au prix de 500 francs.

HUYSMANS.

Paysage.

Toile. — H. 0m,305. — L. 0m,325. — Fig. 0m,03.

A gauche, plusieurs arbres touffus forment, au premier plan, un groupe épais et ombreux au delà duquel le site s'enfonce profondément et développe un paysage accidenté et frais. Sur le devant, deux laveuses à leur travail, au bord d'une mare; un homme couché, au deuxième plan, à côté d'un chemin; sur ce chemin, un cheval, des paysans; plus loin, d'autres personnages auprès d'un cours d'eau. — Pendant du précédent et comme lui obscurci dans plusieurs de ses parties.

Acquis en 1851 de M. de Saint-Rémy, du Mans, au prix de 500 francs.

JORDAENS ou JORDAANS (JAKOB) [attribué à].

Tête de vieillard.

Toile. — H. 0m,465. — L. 0m,355. — Gr. nat.

De trois quarts, tournée à droite, fortement enluminée; elle est couronnée de pampre. Barbe blanche.

Collection Cacault.

JORDAENS [attribué à].

Saint Jérôme.

Bois. — H. 0m,23. — L. 0m,19. — Demi-fig. demi-nat.

Il est assis de trois quarts à droite, et sa tête, complétement chauve, est un peu baissée: il médite sur une tête de mort qu'il tient des deux mains. Un manteau rouge lui couvre l'épaule et le bras gauches.

Porté aux *Inconnus* des écoles italiennes dans la septième édition du livret (1859).

Collection Cacault.

LUYX LUXENSTEIN (FRANZ VAN).

Soldats assis près d'une arcade.

Toile.—H. 0m,48.—L. 0m,39.—Fig. 0m,18.

Collection Cacault.

MASSYS ou MATSIS (JAN) [attribué à].

Saint Jérôme.

Voir aux INCONNUS (n° 2).

MEULEN (ANTON-FRANZ VAN DER).

Vue de la ville de Luxembourg, du côté des bains de Mansfeld, prise le 3 juin 1681.

Toile.—H. 1m,07.—L. 1m,46.—Fig. 0m,13.

Répétion réduite, en excellent état, du tableau conservé au Louvre (n° 312, catal. de Frédéric VILLOT, édition de 1874), et tout entière, sans doute, de la main de l'artiste. Dans le tableau du Louvre, le paysage serait, dit-on, de HUYSMANS de Malines.

Gravé par BONNART.

Estimé 3,300 francs dans l'inventaire de Fournier.

Collection Fournier.

MEULEN (VAN DER).

Chasse au taureau dans la forêt de Fontainebleau, par Louis XIV et sa cour.

Toile. — H. 0m,60. — L. 0m,74. — Fig. 0m,15.

A gauche, le taureau est vivement attaqué par de nombreux chiens. A côté, le Roi, monté sur un cheval blanc, l'épée à la main, passe au galop. Trois cavaliers s'avancent, au galop eux aussi. A droite, personnages de la cour, à cheval ou à pied. Au fond, sous les arbres, beaucoup de figures.

Estimé 1,000 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

MEULEN [attribué à VAN DER].

Paysage.

Toile.—H. 0m,47.—L. 0m,57.—Fig. 0m,12.

Au premier plan, un chemin creux, dans un site boisé à droite et à gauche, et accidenté. Au fond, vaste étendue de pays que l'œil embrasse jusqu'aux montagnes qui ferment au loin l'horizon. Sur le chemin, un valet vu de dos, à cheval, un second cheval en main, parle à un piéton: celui-ci semble le renseigner sur la route à suivre. Débouchant à gauche, deux autres cavaliers enveloppés de manteaux. Sur le devant, un cheval mort. — Ce tableau, fatigué, a noirci.

Estimé 150 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

MEULEN [école de VAN DER].

Chasse royale dans la forêt de Fontainebleau.

Toile. — H. 0m,585. — L. 0m,89. — Fig. 0m,08.

La chasse monte au galop, de gauche à droite, un pli de terrain qu'un cerf vient de gravir, pressé par des chiens qu'accompagne le grand veneur. Le roi Louis XIV, en habit écarlate, est sur un cheval blanc; plusieurs seigneurs de sa cour lui font cortége. A gauche, auprès de grands arbres engagés dans le cadre, un cavalier tenant un cheval

isabelle en main; de l'autre côté, au deuxième plan, un valet tenant deux chevaux par la bride.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

MICHAU (Théobald).

Marchands de poissons au bord de la mer.

Cuivre. — H. 0m,14. — L. 0m,17. — Fig. 0m,04.

A gauche, la mer et des barques. A droite, au premier plan, des acheteurs, des chevaux; au deuxième, une tour, une chaumière, une charrette attelée. Horizon accidenté.

Collection Cacault.

Michau.

Marchands de poissons attendant l'arrivée des pêcheurs.

Cuivre. — H. 0m,14. — L. 0m,17. — Fig. 0m,04.

La mer à gauche. Des femmes, des hommes debout ou assis au premier plan; chevaux. Au deuxième plan, une charrette, et, plus loin, un village. — Pendant du précédent.

Collection Cacault.

Michau.

Paysage.

Cuivre. — H. 0m,14. — L. 0m,17. — Fig. 0m,04.

Au premier plan, un berger couché et une bergère assise, l'un et l'autre vus de dos. Ils gardent un troupeau composé de trois moutons, d'une vache et d'une chèvre. Un chien est couché à droite, dans l'angle. Au deuxième plan, un homme accompagné de deux chiens; plus loin, un berger et des vaches. — Pendant des deux précédents.

Collection Cacault.

Michau.

Paysage.

Cuivre. — H. 0m,14. — L. 0m,17. — Fig. 0m,04.

A gauche, deux individus jouent aux cartes, à la porte d'un cabaret; une femme assise et un homme debout les regardent. Au premier plan, à droite, un chien; au deuxième, trois hommes en conversation; plus loin, une charrette attelée. — Pendant des trois précédents.

Collection Cacault.

Michau.

Paysage.

Cuivre. — H. 0m,23. — L. 0m,175. — Fig. 0m,03.

Le regard plonge sur une grande étendue de pays, ondulée de coteaux. A gauche, au premier plan, deux grands arbres élancent leurs formes sveltes et grêles; à droite, au fond, une habitation. Sur le devant, précédée d'un jeune garçon et d'un chien, suivie d'un homme et d'une femme portant des paniers, une femme montée sur un cheval blanc se dirige vers la droite. Au deuxième plan, à gauche, rencontre de quatre personnages; plus loin, au milieu, deux cavaliers et un piéton.

Collection Cacault.

Michau.

Paysage.

Cuivre. — H. 0m,23. — L. 0m,175. — Fig. 0m,03.

Le paysage de ce tableau est à peu près le même, du moins dans ses dispositions générales, que celui du précédent, mais en sens inverse; c'est-à-dire que les motifs placés dans l'un à gauche le sont à droite dans l'autre. Au premier plan, pour ne parler que des figures, un personnage, à droite, se dirige vers la gauche; il est suivi d'un chien. Au deuxième plan, un homme assis, un homme et une femme debout, puis deux chiens; enfin, plus loin, un cavalier et des piétons. — Pendant du précédent.

Ce tableau et les cinq qui précèdent sont catalogués dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école flamande, appendice, Michau, p. 31, 1re col.).

Collection Cacault.

MILLÉ ou MILLET (Francisque).

Paysage.

Toile. — H. 0m,33. — L. 0m,41. — Fig. 0m,055.

Au deuxième plan, à gauche, de l'autre côté d'un cours d'eau, s'élève un massif de roches et de végétation; au pied d'un rocher, sous un surplombement, il y a un lavoir auquel deux femmes lavent du linge. Un groupe de grands arbres se dessine un peu à gauche, et dans les interstices de la végétation, par des échappées, la vue s'étend sur la campagne, égayée de diverses fabriques, jusqu'aux montagnes qui ferment au loin l'horizon. Au premier plan, de ce côté-ci du cours d'eau, des ronces dans l'angle, à gauche, et trois femmes qui font une couronne de fleurs. On remarque, en outre, un pêcheur et différentes figures sous les arbres.

Inscrit au livret dans toutes les éditions sous le titre nullement justifié de : *Sacrifice à Flore*. C'est aussi sous le même titre que ce tableau figure sur l'inventaire de Cacault.

Attribué dans l'inventaire et dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) à Crezenzio.

Collection Cacault.

Millé.

Paysage.

Toile. — H. 0m,515. — L. 0m,75. — Fig. 0m,09.

Groupes d'arbres à gauche, au milieu, à droite, roussis par l'automne, dorés par les derniers rayons du soleil qui se couche derrière le massif du centre. Dans les intervalles de ces hautes futaies, l'œil plonge, à droite, sur une vaste étendue de pays que limite, au fond, une chaîne de montagnes, et l'on aperçoit à gauche une tour ronde au sommet de rochers élevés. Sur le devant, un cours d'eau où deux hommes pêchent des écrevisses; à côté, un berger garde ses bêtes, appuyé sur un long bâton.

Collection Cacault.

Millé [école de].

Paysage.

Toile.—H.0m,71.—L.0m,95.—Fig.0m,08.

Vue du coteau qui conduit à Riccio, près d'Albano. Au sommet, on aperçoit la coupole de l'église de Riccio. Au bas, dans le vallon, un piédestal portant un grand vase. Un jeune homme se lave les pieds dans un étang; à droite, un berger pousse des moutons devant lui. Sur un plan éloigné, à gauche, des femmes lavent à une fontaine du linge qu'elles étendent plus loin sur l'herbe. Deux jeunes gens sont assis au premier plan. — Tableau un peu noirci.

Attribué à Dughet dans toutes les éditions du catalogue (1833-1876).

Estimé 600 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

MOMPER (Josse de), dit le Jeune.

Paysage. Les Montagnes.

Bois. — H. 0m,465. — L. 0m,75. — Fig. 0m,07.

La vue s'étend sur un site vaste, profond, très-accidenté, dans un pays de montagnes traversé par un cours d'eau. Au premier plan, tout à fait à gauche, sur un chemin ombragé de grands arbres, stationne une petite troupe de bohémiens; le chemin se dérobe, puis, après un circuit, reparaît à droite. On y aperçoit plusieurs personnages.

Voir la note qui accompagne le tableau suivant.

Collection Cacault.

Momper (de).

Paysage. La Plaine.

Bois. — H. 0m,465. — L. 0m,75. — Fig. 0m,07.

Le regard embrasse des plaines immenses et bleuâtres, encadrées à droite et à gauche par de grands arbres qui se perdent dans le cadre. Au premier plan, sur un chemin, quatre charrettes attelées; des paysans les accompagnent. A gauche, aussi au premier plan, un squelette de cheval, des corbeaux, des pies. Au fond, à droite, une église.

Pendant du précédent, et estimés ensemble 300 francs dans l'inventaire de Cacault. — Ils furent attribués d'abord à l'artiste sous le nom duquel nous les plaçons ici (les cinq premières éditions du livret, 1833-1846); puis attribués à tort à Peter Breughel le Vieux ou des Paysans (livrets de 1854, 1859, 1876). C'est aussi sous cette fausse attribution qu'ils sont catalogués dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école flamande, Breughel des Paysans, p. 8, col. 2).

Collection Cacault.

Momper (de).

Paysage. Marine.

Voir aux INCONNUS des écoles d'Italie (nº 99).

Momper (de).

Paysage. Marine.

Voir aux INCONNUS des écoles d'Italie (nº 100).

PANNEELS (Willem) [attribué à].

Diane au bain.

Toile. — H. 0m,82. — L. 0m,99. — Fig. un quart nat.

La déesse est assise à gauche, de face, sur un rocher que baigne un cours d'eau, et, la tête tournée de profil, elle regarde vers la droite, ramenant sur sa poitrine une draperie qui ne la couvre qu'à demi. Derrière elle, des enfants jouent avec un chien; à côté, une nymphe debout et de face tient un arc dans la main, et, de l'autre, deux chiens en laisse. Tout à fait au premier plan, une autre nymphe vue de dos est assise au bord du cours d'eau où s'ébattent deux enfants; dans l'angle, à gauche, on aperçoit encore un chien. Site agreste, clos de rochers.

Signé sur le rocher, au milieu, sous le pied gauche de Diane : P. els A. 1640.

Au catalogue, ce tableau est désigné sous le titre de *Diane découvrant la grossesse de*

Calisto; mais la composition y répond si peu que nous lui restituons celui sous lequel il est inscrit dans l'inventaire de Cacault, où il est attribué à Boulogne et estimé 200 francs. Donné ensuite à Poelenburg (cinquième édition du livret, 1846) sous le titre de *Baigneuses;* puis, porté aux *Inconnus* (septième édit., 1859), même titre.

Collection Cacault.

PATENIER ou PATINIR (Joachim) [attribué à].

Paysage.

Voir aux INCONNUS (n° 11).

PEETERS (Jan) [attribué à].

Vue d'une rade.

Toile. — H. 0m,82. — L. 1m,18. — Fig. 0m,05.

A droite, au deuxième plan, et plus avant dans la toile, s'élèvent et se succèdent de hauts rochers escarpés, abrupts; on y voit des forts, et, en outre, des fabriques, des arbres, une escaetelle, un pont. Au premier plan, du même côté, une jetée s'allonge à gauche jusque dans la mer qui en baigne le musoir; des personnages vont et viennent sur cette jetée; plusieurs transportent des ballots, d'autres halent une embarcation. Au deuxième plan, à gauche, des navires de guerre hollandais et français arrivent, ou sont à l'ancre; l'un d'eux salue de son artillerie. Des canots et des barques diverses sillonnent la mer.

Estimé 400 francs dans l'inventaire de Cacault.

Le livret du Musée indique à tort ce tableau comme provenant de la collection Fournier.

Collection Cacault.

PORBUS ou POURBUS le Jeune (Franz) [attribué à].

Portrait de Maurice, prince d'Orange.

Toile. — H. 1m,06. — L. 0m,87. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat.

Debout, de trois quarts à droite, la main gauche sur la hanche, la droite sur le pommeau de l'épée, pommeau ciselé et doré, en costume de velours noir, richement brodé d'or. Au cou, l'insigne de l'ordre de la Jarretière; près de lui, sur une table, un chapeau orné d'une plume rose et d'un galon agrémenté d'or. Au fond, un rideau vert liséré d'or tombant à gauche et reparaissant à droite, relevé dans l'angle supérieur. Au-dessous du rideau, à droite, on lit : Maurice : par : la : grace : de : Dieu : prince : d'Orange : comte : de : Nassau : etc.?

Estimé 300 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

PORBUS ou POURBUS (Franz) le Vieux.

Portrait de femme.

Voir aux INCONNUS (n° 4).

QUELLIN (Jan-Érasme).

Mercure frappe Aglaure de son caducée.

Toile. — H. 1m,30. — L. 0m,99. — Fig. 0m,25.

La toile est surtout remplie par un vaste monument d'une riche architecture, mais à demi ruiné. Sur les marches d'un petit perron semi circulaire monte une des sœurs d'Aglaure; une porte entr'ouverte lui permet de voir comment Mercure, dans l'intérieur du palais, châtie une fille de Cécrops. A gauche, accoudée à une fenêtre, l'autre sœur d'Aglaure. Au milieu du perron, sur la balustrade, une statue de marbre blanc. — Ce tableau a poussé au noir.

Signé à gauche, sur le soubassement de la rampe de l'escalier : E. Ql. *f.*

Collection Cacault.

RUBENS (Peter-Paul) [d'après].

Portrait d'Hélène Fourment, la seconde femme du peintre.

Toile. — H. 0m,625. — L. 0m,475. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école flamande, Rubens, p. 29, col. 1) comme œuvre originale du maître, et comme l'effigie d'Isabelle Brandt, la première femme de Rubens.

Collection Cacault.

Rubens [attribué à].

Triomphe d'un guerrier.

Voir Bockhorst (Jan Van).

Rubens [attribué à].

La Fuite en Égypte. — Esquisse.

Toile. — H. 0m,405. — L. 0m,325. — Fig. 0m,28.

Le groupe de la Vierge, de l'Enfant Jésus et de Joseph, accompagné de l'âne traditionnel, marche de front, inclinant un peu à gauche. Jésus tient de la main gauche la main de sa mère, et de l'autre s'appuie sur un bâton. L'horizon du paysage est très-élevé au-dessus

des personnages. A droite, une maison dont le portail est ouvert; une clairière à gauche.

Cette esquisse, dont l'authenticité comme œuvre originale est loin de nous être démontrée, « est, dit le livret (édition de 1876), une des premières pensées du tableau gravé par Lucas Vorsterman, en 1620 ». Cette gravure serait alors en contre-partie; les proportions de la composition n'y sont pas les mêmes, et le paysage en est tout à fait différent.

Signé : R.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école flamande, Rubens, p. 29, col. 1), avec cette observation : « Le paysage est d'une main étrangère. »

Collection Cacault.

Rubens [attribué à].

Berger et bergère. — Esquisse.

Bois. — H. 0m,325. — L. 0m,25. — Fig. 0m,30.

A gauche, une bergère aux formes opulentes, en robe rouge, se défend des caresses d'un berger à demi nu qui la serre de près; il a sur son dos une cornemuse. A droite, un rocher; une plaine à gauche. — Ce serait l'esquisse d'un tableau qui est à Munich.

Provient de l'ancienne collection du Louvre.

Déposé par le Gouvernement, en 1872.

Rubens [d'après].

Philopœmen reconnu par une vieille femme.

Toile. — H. 2m,81. — L, 2m,81. — Fig. gr. nat.

L'original, qui a été gravé par Varin, était autrefois dans la galerie du duc d'Orléans, au Palais-Royal.

Collection Cacault.

Rubens [d'après].

Pan et Syrinx.

Toile. — H. 2m. — L. 3m,20. — Fig. gr. nat.

L'original a fait partie de la collection du duc d'Orléans, au Palais-Royal.

Collection Cacault.

Rubens [d'après].

Diane et ses nymphes revenant de la chasse.

Toile. — H. 2m,65. — L. 2m,56. — Fig. gr. nat.

L'original était autrefois dans la galerie du duc d'Orléans, au Palais-Royal.

Collection Cacault.

Rubens [d'après].

Portrait du peintre.

Toile. — H. 0m,715. — L. 0m,57. — Buste de gr. nat.

Copie du portrait qui se trouve à Florence, au musée Degl' Uffizi, dans la collection des *Portraits des peintres peints par eux-mêmes* (1re salle).

Collection Cacault.

Rubens [d'après].

Saint François en extase, soutenu par deux anges.

Toile. — H. 0m,51. — L. 0m,43. — Fig. 0m,30.

Donné par le Gouvernement en 1804.

Rubens [d'après].

La Danse du mai.

Bois. — H. 0m,56. — L. 0m,93. — Fig. 0m,29.

Porté dans les sept premières éditions du livret (1833-1859) aux *Inconnus* des écoles italiennes.

Collection Cacault.

Rubens [école de].

Tête d'Hercule.

Bois. — H. 0m,38. — L. 0m,285. — Gr. nat.

De trois quarts à droite; elle est coiffée d'une tête de lion, et regarde le spectateur. Barbe brune, frisée; cou très-musclé.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école flamande, Rubens, p. 29, col. 1), comme œuvre originale du maître, avec cette mention : « Esquisse d'un ton chaud. »

Collection Cacault.

SEGHERS (Daniel), dit le Jésuite d'Anvers, et SCHUT (Cornelis).

L'Enfant Jésus dans une guirlande de fleurs.

Bois. — H. 0m,40. — L, 0m,28. — Fig. 0m,07.

Une guirlande formée de fleurs diverses entoure un cadre de bois sculpté au milieu duquel on voit l'Enfant Jésus figuré en bas-relief : debout, de face, sur un globe, il bénit le monde de la main droite et tient, de la gauche, une oriflamme. Un serpent rampe autour du globe.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école flamande, Seghers, p. 4, 2e col.).

Don Clarke de Feltre.

SENAVE (Jacques-Albrecht).

Place publique.

Bois. — H. 0m,12. — L. 0m,165. — Fig. 0m,025.

Sous un hangar, ouvert en grand sur une place publique, sont réunis beaucoup de personnages, de chiens, de poules, de charrettes, d'accessoires, disséminés, à droite, à gauche, au fond. Au centre, au premier plan, un homme donne la comédie à un public d'enfants.

Signé à gauche, au bas, dans l'angle : Senave.

Collection Fournier.

Senave.

Marché de fruits sur une place publique.

Bois. — H. 0m,12. — L. 0m,165. — Fig. 0m,025.

Comme dans le tableau précédent, il s'agit d'un hangar ouvrant sur une place publique et animé d'un grand nombre de petits personnages. Seulement, cette fois, ce sont surtout des marchandes de fruits et des acheteurs. Au fond, des boutiques en plein air abritées sous de vastes parapluies. Pendant du précédent.

Signé à gauche, près d'un chien : Senave.

Dans le livret du Salon de 1796 on trouve au nom de Senave le n° 430, suivi de cette mention : « Deux pendans, sous le même numéro, représentant des Places publiques avec beaucoup de figures » ; puis le n° 431 suivi de cette autre : « Deux autres pendans, *idem*, mêmes sujets ». Peut-être les tableaux que nous venons de décrire sont-ils ceux enregistrés sous l'un ou l'autre de ces numéros.

Collection Fournier.

Senave [attribué à].

Intérieur d'une chaumière.

Bois. — H. 0m,55. — L. 0m,75. — Fig. 0m,025.

Une femme tricote de profil à droite ; à côté, un enfant s'appuie du coude droit sur une table. Ustensiles, çà et là. Au fond, porte ouverte sur la campagne.

Porté aux *Inconnus* dans l'inventaire Clarke de Feltre et dans les éditions de 1854 et de 1859 du catalogue.

Don Clarke de Feltre.

SON (Jan Van).

Fruits.

Voir aux INCONNUS (n° 40).

Son.

Un dessert.

Bois, ovale. — H. 0m,59. — L. 0m,46.

Des raisins dans une coupe d'or, citron en partie pelé et couteau dans une assiette d'argent ; biscuits et friandises dans une assiette de faïence ; un verre.

Porté aux *Inconnus* de l'école française dans les cinq premières éditions du livret (1833-1846).

Collection Fournier.

TENIERS (Abraham).

Une kermesse.

Voir Tilborgh (Gilles Van).

TENIERS (David), dit le Vieux.

Jeunes Bergers jouant aux cartes.

Toile. — H. 0m,36. — L. 0m,57. — Fig. 0m,22.

En gardant leurs moutons et leurs vaches, agenouillés à droite, dans l'angle, deux jeunes bergers mènent une partie de cartes ; un troisième, sans cesser de jouer du chalumeau, suit les joueurs du regard. Le site est très-accidenté. A gauche un gros arbre engagé dans le cadre.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école flamande, Teniers le Vieux, p. 4, col. 1).

Collection Cacault.

Teniers [école de].

Fumeurs jouant à pair ou non.

Toile. — H. 0m,32. — L. 0m,41. — Fig. 0m,25.

Collection Cacault.

TENIERS (David), dit le Jeune.

Sainte Thérèse.

Toile. — H. 0m,255. — L. 0m,35. — Fig. 0m,18.

Elle est en prière au pied d'un autel, dans une chapelle creusée dans le rocher. Sur l'autel, entre deux cierges, un reliquaire placé devant un tableau qui représente la Vierge, l'Enfant Jésus dans ses bras. Le reliquaire projette une lueur mystérieuse dont la sainte est éclairée.

Estimé 500 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Teniers.

Jeune Homme écrivant.

Voir aux INCONNUS (n° 17).

TENIERS [attribué à].

Un boucher.

Voir aux INCONNUS (nº 23).

TENIERS [attribué à].

Vieillard en méditation.

Voir aux INCONNUS (nº 22).

TILBORGH (GILLES VAN), dit LE JEUNE.

Une kermesse.

Toile.—H. 0m,55.—L. 0m,69.—Fig. 0m,12.

A la porte d'une auberge que signale un ample pavillon rouge, à gauche, au premier plan, sont attablés des femmes et des hommes. A côté, un joueur de cornemuse, debout sur un tonneau, fait danser un homme et une femme. Ce couple de danseurs est sur le devant de la composition, ainsi qu'un homme, trois femmes et un enfant, assis sur un banc, auprès d'un grand arbre. Des joueurs de boules, au second plan; au premier, dans l'angle à droite, de la vaisselle de terre vernie, un chaudron, etc.

Porté aux *Inconnus* « genre TENIERS », dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846); donné comme une copie d'après David TENIERS le jeune, dans la septième (1859); attribué à Abraham TENIERS dans la huitième (1876).

Collection Cacault.

UDEN (LUCAS VAN) [attribué à].

Paysage. Marine.

Toile. — H. 0m,365. — L. 0m,57. — Fig. 0m,05.

La mer se voit au deuxième plan, le premier étant occupé par une bande de terrain, avec une coulisse de rochers à droite, et, à gauche, d'autres rochers au sommet desquels se voit un édifice en ruine. A droite, conversation entre cinq personnages, dont un est debout; les autres sont assis. Au milieu, trois pêcheurs, dans l'eau à mi-jambes; d'autres personnages plus loin et des barques. — Les personnages sont peut-être de NOLLEKENS.

Collection Cacault.

VEEN (OTHO VAN), dit OTTO VENIUS [attribué à].

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus.

Bois. — H. 1m,05. — L. 0m,76. — Fig. au-dessous des genoux, gr. nat.

Le Vierge, assise dans un fauteuil, un peu de trois quarts à gauche, la tête de face, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus debout et nu. Les deux personnages regardent le spectateur. Un rideau sombre sert de fond au tableau, sauf qu'à gauche, ne joignant pas le cadre, il laisse apercevoir un paysage accidenté.

Provient d'un couvent de Belgique d'où il a été apporté à Paris, en 1794.

Ce tableau était couvert de repeints anciens et maladroits dont on l'a débarrassé heureusement, il y a quelques années, et, en même temps, on a fait disparaître une chemise dont l'Enfant Jésus, nu à présent, avait été ridiculement habillé. A tout cela l'œuvre s'est fort améliorée, et il s'en faut qu'elle mérite aujourd'hui la mention de *médiocre* dont elle est annotée sur un état officiel que nous avons consulté dans les archives du Louvre.

Donné par le Gouvernement en 1804.

VERBOECKHOVEN (EUGÈNE).

Un pâturage.

Toile. — H. 0m,62. — L. 0m,91.

Des moutons sont réunis dans une lande : deux, dont un noir, debout au premier plan; à gauche, un agneau et un bélier couchés et une brebis se frottant la tête à un morceau de bois. Dans le lointain, d'autres moutons.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : EUGÈNE VERBOECKHOVEN, 1839.

Don Clarke de Feltre.

VINCKENBOOMS (DAVID).

Paysage.

Toile. — H. 0m,30. — L. 0m,435. — Fig. 0m,03.

Intérieur de forêt. A droite, au premier plan, des voleurs dépouillent des voyageurs après avoir arrêté leur coche. Ce tableau a noirci.

Signé à droite, au bas, dans l'angle : D. VINCK BOOMS, *fec.* 1603.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école flamande, appendice, p. 14, col. 2).

Estimé 240 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

VOS (MARTIN DE).

Les Noces du fils de Tobie.

Bois.—H. 0m,64.—L. 1m,065.—Fig. 0m,53.

Le repas est dressé sur une table parallèle au cadre, et tous les convives sont vêtus de costumes du quinzième siècle où la fantaisie joue un rôle important. A gauche, le vieux Raguel et sa femme; l'ange Gabriel, assis sur un escabeau, se voit de dos; il adresse la parole à

Raguel. A la droite de l'ange une femme en robe rouge et un homme en robe jaune; celui-ci se détourne et tend sa coupe à un enfant qui la remplit de vin. De l'autre côté de la table, faisant face au spectateur, le jeune Tobie, Sara, la nouvelle épouse, une femme agée et deux autres personnages. — A gauche, dans un petit sujet séparé, on voit le vieux Tobie assis, un chien à côté, et sa femme qui s'éloigne pour aller guetter de loin, sur les chemins, le retour de son fils. — A droite, l'ange Gabriel, après s'être fait connaître à Tobie et à sa famille, disparaît à leurs yeux, les laissant prosternés à la porte du logis.

Gravé par Crispian Van de Passe.

Collection Cacault.

Vos [école de de].

Le Festin de Balthazar.

Bois. — H. 0m,52. — L. 1m,07. — Fig. un quart nat.

La table du magnifique festin s'allonge d'abord diagonalement, de gauche à droite, et se brise ensuite en retour d'équerre, à peu près au troisième plan ; chargée de pièces de vaisselle d'or et d'argent, des vases sacrés que Nabuchodonosor avait emportés de Jérusalem, de flambeaux allumés, de verrerie élégante, elle est bordée de chaque côté de convives, hommes et femmes, en habits superbes et de fantaisie. Le roi Balthazar est placé à gauche, au deuxième plan, sous un dais, ayant la reine près de lui. De ce côté, dans l'angle, un des gardes du roi et plusieurs autres personnages; dans l'angle opposé, des tables couvertes d'une riche orfévrerie, et au fond, tout à fait à droite, et dans l'angle, la tribune des musiciens. La fatale inscription se lit auprès de cette tribune.

Gravé par Hermann Muller.

Don Bédert.

VOS (Simon de).

Portraits de la famille Van der Aa (les hommes).

Bois. — H. 1m,72. — L. 0m,72. — Fig. gr. nat.

Le chef de la famille, homme sérieux et grave, d'une cinquantaine d'années, vêtu de noir, avec une fraise tuyautée au cou, est à genoux, tenant un livre, les deux mains réunies sur une table. A côté de lui, un enfant. Un peu en arrière, deux jeunes gens, l'un blond, l'autre brun. Sur le devant, deux jeunes garçons à genoux, dont l'un tient par la main un petit enfant, en béguin et en robe blanche, assis à terre. — Sur le revers de ce panneau, saint Pierre, tenant des clefs et sa croix, peint en grisaille.

Voir la note qui accompagne le tableau suivant.

Donné par le Gouvernement, en 1804.

Vos (de).

Portraits de la famille Van der Aa (les femmes).

Bois. — H. 1m,72. — L. 0m,72. — Fig. gr. nat.

La disposition est analogue à celle du tableau précédent, mais en sens inverse. La mère de famille, dont le visage annonce quarante-cinq ans environ, est à genoux, de trois quarts à droite, les mains jointes posées sur une table. Derrière elle, deux jeunes femmes, l'une à droite, l'autre à gauche ; devant, trois jeunes filles, et, au premier plan, deux fillettes à genoux, l'une tête nue, l'autre en béguin et habillée d'une robe grise agrémentée d'une petite passementerie rouge. — Au revers du panneau, sainte Catherine d'Alexandrie, peinte en grisaille : elle tient un livre de la main gauche et s'appuie de la droite sur une longue épée ; à ses pieds, la roue symbolique.

Dans son *Dictionnaire historique des peintres de toutes les écoles* (2e édition, 1866, p. 986, 2e col.), M. A. Siret dit ce qui suit, à l'article de Simon de Vos : « La cathédrale d'Anvers possédait autrefois un excellent tableau à volets, de cet artiste, comparable aux ouvrages de Rubens. Ce tableau, enlevé en 1794, se trouve au musée de Lille, et ses volets à celui de Nantes. » Le musée de Lille possède, en effet, une *Résurrection* de Simon de Vos (nº 381 du catal., 5e édit.). Cependant nous devons dire que ses dimensions ne concordent pas exactement avec nos panneaux (H. 1m,75. — L. 1m,27), et, sous le rapport de l'exécution, il leur est de tous points très-inférieur. — Ces volets furent vainement réclamés en 1815 par les commissaires alliés.

Donné par le Gouvernement en 1804.

Vos [attribué à de].

Plusieurs têtes.

Bois. — H. 0m,19. — L. 0m,39. — Un cinquième nat.

Réunion de onze têtes d'étude, neuf de femmes — une de face, deux de profil, six de trois quarts — et deux d'hommes — une de profil, l'autre de trois quarts.

Donné à l'école de Rubens dans les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834); attribué à Rubens lui-même dans les trois suivantes (1837-1846).

Collection Cacault.

WAEL (CORNEILLE DE).

L'Enfant prodigue chez des courtisanes.

Toile. — H. 0m,50. — L. 0m,65. — Fig. 0m,18.

La compagnie est réunie dans une salle décorée de tableaux et de pièces d'orfévrerie. Là, assis devant une table placée au milieu, carrée et recouverte d'un tapis, des hommes et des jeunes femmes jouent aux cartes. L'un des joueurs se détourne à droite, pour allumer sa pipe à une lumière que porte une vieille femme. A gauche, une servante attise le feu de la cheminée; plus loin, deux musiciens, un guitariste et un bassiste, et, derrière celui-ci, une porte dont un individu soulève le rideau. Un valet, aidé d'une servante, apprête le couvert sur une table, engagée à droite dans le cadre. Dans l'angle opposé divers ustensiles. Sur le plancher quelques cartes. — Ce tableau a noirci.

Gravé par Jean-Baptiste DE WAEL.

Collection Cacault.

WAEL (DE).

Le Retour de l'Enfant prodigue.

Toile. — H. 0m,50. — L. 0m,65. — Fig. 0m,18.

Humble et repentant, à peine vêtu d'habits misérables, à genoux, de profil à gauche, sur le seuil de la maison paternelle, l'Enfant prodigue est accueilli avec bonté par son père attendri, qu'entourent des parents, des serviteurs, des familiers. Un chien, placé entre le père et une petite fille, aboie contre son jeune maître qu'il n'a point reconnu. La maison est dans le goût italien du seizième siècle, et l'on voit, au fond, une galerie et une *loggia*, sur laquelle il y a des personnages; d'autres sont aux fenêtres du logis. A droite, un petit nègre tient un cheval par la bride et un chien en laisse. — Pendant du précédent, et, autant que lui, obscurci.

Gravé avec de nombreuses variantes, et en contre-partie, par Jean-Baptiste DE WAEL. Par exemple, derrière le petit nègre, il y a, dans l'estampe, un homme amenant un veau. Corneille DE WAEL a exécuté d'autres peintures sur l'Enfant prodigue, que son frère Jean-Baptiste a également gravées. En outre de nos tableaux, il a peint le *Départ de l'Enfant prodigue*, l'*Enfant prodigue donne un festin*, l'*Enfant prodigue garde les bestiaux*.

Collection Cacault.

WAEL (JAN-BAPTISTE DE).

Buveurs.

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,65. — Fig. au-dessous des genoux, un tiers nat.

Deux hommes sont assis devant une table.

Gravé par l'auteur.

Attribué dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) à JAN STEEN; catalogué au nom de cet artiste dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école hollandaise, t. II, JAN STEEN, p. 16, 1re col.).

Collection Cacault.

INCONNUS DE L'ÉCOLE FLAMANDE.

XVIe SIÈCLE.

1. *N. S. Jésus-Christ porté au tombeau.*

Bois. — H. 1m,06. — L. 0m,76. — Fig. un tiers nat.

Trois disciples portent le cadavre de Notre-Seigneur, se dirigeant à gauche, où les attendent les saintes femmes. Dans le ciel voltige un ange nu.

Attribué au PORDENONE dans la première édition du catalogue du musée (1833).

Collection Cacault.

2. *Saint Jérôme.*

Bois. — H. 0m,76. — L. 1m,08. — Fig. mi-corps, gr. nat.

Le saint est assis de face, la tête posée sur la main droite, accoudé sur un petit pupitre qui porte un grand livre ouvert et où l'on voit une image; il touche de l'index de la main gauche une tête de mort. La table sur laquelle est posé le pupitre occupe le devant du tableau; plusieurs objets y sont épars: livres, fleurs, mouchettes, un chandelier, un crucifix, un canif, un encrier avec étuis à plumes, grains d'ambre, un sablier, etc. Au-dessus du personnage, on lit dans un cartel cette inscription : MEMORARE . NOVISSIMA . TUA . ET . IN . OETERNUM . INPECCABIS. A côté, un chapeau de cardinal accroché au mur. Par une fenêtre ouverte, à droite, on aperçoit des maisons, une église, la campagne.

Non porté sur les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846). Dans la huitième (1876) ce tableau est attribué à MATSYS. Dans la septième (1859), il avait été inscrit comme une co-

pie. Nous n'y voyons qu'une imitation vulgaire du maître.

Collection Cacault.

5. *Saint Jérôme.*

Bois. — H. 0m,605. — L. 0m,515. — Fig. 0m,50.

A peine couvert d'une draperie rosâtre, le saint personnage est à genoux de trois quarts à gauche, devant un crucifix posé sur un rocher. A côté, sur le rocher également, une tête de mort et un chapeau de cardinal. Devant saint Jérôme dort le lion symbolique. A droite, dans un paysage accidenté, une église, et, plus loin, la ville de Jérusalem. — Le fond de cette peinture a noirci et les chairs se sont altérées.

Collection Cacault.

4. *Portrait de femme*

Toile. — H. 0m,68. — L. 0m,52. — Buste gr. nat.

Représentée de trois quarts à gauche, coiffée en cheveux, elle paraît âgée de trente-cinq ans environ. Des œillets rouges avivent sa coiffure. L'index de la main droite passé dans une chaîne d'or qui pend du cou, elle regarde le spectateur, et la tête sort d'une très-large fraise tuyautée, grisâtre, brodée de noir. La robe est noire.

Non porté sur la première édition du livret (1833); inscrit aux *Inconnus* dans les deux suivantes (1834, 1837) sous le titre erroné de « portrait d'Élisabeth, reine d'Angleterre »; attribué à Tibaldi dans les éditions de 1843 et de 1846, sous le même titre; à Van Dyck dans l'édition de 1859, et, dans celle de 1876, la dernière, à Porbus dit le Vieux.

Collection Cacault.

XVIIe SIÈCLE.

5. *Le Christ en croix.*

Bois. — H. 0m,45. — L. 0m,35. — Fig. 0m,21.

Jésus crucifié se voit de face; à gauche, et de profil, Marie-Madeleine baise les pieds du Sauveur; à droite, soutenue par saint Jean, la sainte Vierge, désespérée, étend les bras. Des ouvriers et des soldats, à un plan éloigné, à gauche, quittent le Calvaire et retournent à la ville dont les monuments se détachent sur un ciel noir sillonné par la foudre.

Collection Cacault.

6. *L'Élévation de la croix.*

Toile. — H. 3m,81. — L. 2m,50. — Fig. gr. nat.

Sur le devant, au premier plan, un homme en casaque rouge, penché en avant, arc-bouté sur le bras droit, fouille de la main gauche le trou où la croix sera consolidée. On la voit à moitié élevée, traçant une ligne diagonale, le Christ se présentant de face, les yeux au ciel, et quatre hommes, groupés à droite, réunissant leurs efforts pour la dresser tout à fait et la mettre en équilibre, verticalement. Un de ces hommes, un soldat, vu de dos, au premier plan, à droite, tire vigoureusement sur une corde. Du même côté, au deuxième plan, deux personnages, dont l'un porte un labarum. Aussi au deuxième plan, mais à gauche, le groupe des saintes femmes et saint Jean : la Vierge est debout, Marie-Madeleine à genoux. Dans l'angle, un panier contenant des outils à l'usage des charpentiers.

Envoyé de Paris sans nom d'auteur; attribué à Van Dyck dans les trois premières éditions du livret (1833-1837), à G. Séghers dans la quatrième (1843) et la cinquième (1846); porté aux *Inconnus* dans les deux suivantes (1854, 1859), enfin attribué dans la huitième (1876) à Franck, dit le Vieux.

Ce tableau, qui provient de Belgique, d'où il a été apporté à Paris en 1808, et que les commissaires alliés réclamèrent sans succès en 1815, a été rentoilé par Haquin en 1808. A ce propos, nous ferons remarquer que M. de Saint-Georges commet une erreur (*Notice historique sur le Musée de peinture de Nantes*, p. 8 et 9), en disant que sur les quarante-deux tableaux donnés par le Gouvernement en 1804 et en 1809, *quatorze* furent rentoilés. D'un mémoire officiel, il résulte, en effet, que *trois* seulement subirent cette opération. Quant aux autres, *onze* furent restaurés, *douze* nettoyés, et les *seize* restant sont portés *en bon état* sur ledit mémoire.

Donné par le Gouvernement, en 1809.

7. *Le Martyre de saint Pierre.*

Cuivre. — H. 0m,20. — L. 0m,28. — Fig. 0m,12.

Collection Cacault.

8. *Saint Sébastien.*

Toile. — H. 1m,09. — L. 0m,77. — Demi-fig. gr. nat.

Il est attaché à un arbre, de face, la tête tournée à droite, le torse nu et percé de flèches. A gauche deux soldats paraissent le regarder avec intérêt.

Attribué dans les deux dernières éditions du livret (1859, 1876) à Van Dyck.

Collection Cacault.

9. *La Tentation de saint Antoine.*

Toile. — H. 0m,33. — L. 0m,42. — Fig. 0m,15.

Collection Cacault.

10. *Un Récollet tenant un crucifix.*

Toile. — H. 0m,51. — L. 0m,40. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Porté aux *Inconnus* des écoles italiennes dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859).

Collection Cacault.

11. *Paysage.*

Bois.—H. 0m,49.—L. 0m,73.—Fig. 0m,06.

Un coteau boisé s'incline de gauche à droite, au deuxième plan ; au delà coule une rivière dont le bord opposé est verdoyant, lui aussi, et très-accidenté. A gauche, au premier plan, s'élève un grand arbre feuillu, s'épanouit une épaisse frondaison, et, sur le devant du tableau, divers personnages sont assis ou debout, tandis que des cavaliers et des piétons circulent sur une route.

Attribué dans la dernière édition du livret (1876) à J. Patenier ; porté dans les précédentes (1833-1859) aux *Inconnus*.

Collection Cacault.

12. *Satyre.*

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,34. — Tête gr. nat.

Ne figure pas sur le catalogue de la première édition (1833) ; porté dans les six suivantes (1834-1859) aux *Inconnus* des écoles italiennes.

Collection Cacault.

13. *Cupidon dans une guirlande de fleurs.*

Toile. — H. 0m,28. — L. 0m,225. — Fig. 0m,12.

Accoudé sur un rocher, il tient son arc de la main gauche, et, de la droite, une flèche qu'il regarde. A ses pieds, son carquois. La guirlande qui l'entoure est formée de fleurs variées.

Ce tableau n'est point porté au livret actuel et se trouve dans l'un des cabinets de la réserve. L'ancien livret (1859) l'attribuait à Van Thielen, et il était inscrit au numéro 894. Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école flamande, appendice, p. 25, col. 2) sous le nom de Van Thielen.

Collection Cacault.

14. *Promenade de gens de qualité, en voiture, sur une plage.*

Toile.—H. 0m,74.—L. 0m,95.—Fig. 0m,14.

Au deuxième plan, deux carrosses attelés, l'un, le premier, de quatre chevaux, l'autre de deux, se dirigent de droite à gauche. Un cavalier, au premier plan, galope dans la même direction, tout en parlant à un homme à pied, qui, le chapeau à la main, court auprès de lui. A gauche, un autre piéton, lui aussi le chapeau à la main, et, à côté, un troisième tenant deux chiens en laisse. Plus loin, des barques de pêche à sec sur la plage et plusieurs personnages qui achètent du poisson. Un autre carrosse apparaît au fond. Sur les dunes, à gauche, un poste de vigie. Des chiens çà et là.

Acquis en 1846.

15. *Portrait de Philippe Duplessis-Mornay.*

Bois. — H. 0m,59. — L. 0m,465. — Buste gr. nat.

De trois quarts à gauche : vêtement noir ; fraise et petite chaîne d'or au cou. Au-dessus de la tête, comme le reste à l'état d'ébauche, on lit : OETATIS, 64 PLESSIS MORNAY : 1613.

Porté dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859) aux *Inconnus* de l'école française. Attribué dans la huitième édition (1876) à l'école de Van Dyck. Cependant, il est daté de 1613 ; or, Van Dyck, né en 1599, était âgé, en 1613, de quatorze ans ; et loin d'avoir déjà formé des élèves, il venait seulement d'entrer dans l'atelier de Rubens.

Collection Cacault.

16. *Le Repas de famille. Portraits.*

Bois. — H. 0m,72. — L. 1m,10. — Fig. au-dessous des genoux, pet. nat.

En face, de l'autre côté d'une table sur laquelle sont servis, dans des plats d'argent, un poulet rôti et des olives, on reconnaît les chefs de la famille : le père, un verre plein dans la main droite, sa femme tenant une coupe dont la base est ornée d'orfévrerie d'argent. Sur le devant, à gauche, un homme ; un jeune garçon lui prend la main ; à droite, une jeune femme, une fillette sur les genoux : elle lui donne une poire. Tous ces personnages regardent le spectateur et sont habillés de noir, hormis le petit garçon en vêtement gris foncé, et la petite fille en robe blanche sur une jupe jaune ; chacun également porte une collerette tuyautée, sauf la fillette dont le col est plat. Au deuxième plan, à droite, une servante en casaquin rouge ; elle marche vers

la gauche, portant un plat de pâtisserie. De ce côté, fond de paysage. A gauche, un rideau retroussé dans l'angle supérieur.

Acquis en .....

17. *Jeune Femme écrivant.*

Toile. — H. 0m,77. — L. 0m,60. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Cette jeune femme, dont les cheveux sont un peu longs et répandus sans ordre sur les épaules, est assise de profil à gauche. Elle est habillée d'un vêtement de laine grise; large rabat uni et mou, manchettes retroussées. Elle écrit dans un livre posé sur un petit pupitre, placé lui-même sur une table couverte d'un tapis de Turquie. A droite, grosse écritoire d'étain.

Dans le livret (édition de 1876) ce tableau est attribué à David Teniers le jeune, et intitulé : *Jeune Homme écrivant*. Porté sur l'édition de 1854 et celle de 1859 aux *Inconnus*, sous le titre de *Religieuse écrivant*.

Acquis, en 1847, de M. Bédert, en même temps que deux autres peintures, au prix de 1,000 francs les trois.

18. *Portrait d'homme.*

Bois. — H. 0m,40. — L. 0m,32. — Buste gr. nat.

De trois quarts, à droite, la barbe brune, le visage creusé et maladif. Il est coiffé d'un petit toquet noir. Le vêtement est noir également, laissant paraître, près de l'oreille, un peu de collerette blanche.

Dans le livret (éditions de 1854, 1859 et 1876), on lit que « l'on croit ce portrait celui de Jansenius », ce que ne justifient pas les effigies authentiques du célèbre personnage, et elles ne sont pas rares.

Acquis en 1849 de M. de Bosset.

19. *Le Marchand de liqueurs.*

Toile. — H. 0m,181. — L. 0m,14. — Fig. 0m,15.

Il se promène dans un paysage et se montre de face, portant une corbeille carrée où il y a plusieurs flacons. De sa main droite, qui est levée, il tient un verre. — Imitation de Teniers.

Collection Cacault.

20. *Le Dentiste.*

Toile. — H. 0m,27. — L. 0m,225. — Fig. à mi-corps, 0m,39.

Coiffé d'un bonnet bordé de fourrure, debout et de face, la main gauche sur la hanche, il montre au spectateur la dent qu'il vient d'arracher à un pauvre diable que l'on voit à droite, la joue appuyée sur la main. Sur le devant, une table : il y a dessus des fioles, des pots, des instruments de chirurgie dentaire.

Attribué à Corneille de Wael par l'inventaire de Cacault et estimé 300 francs. Même attribution dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859).

Collection Cacault.

21. *Sainte Hélène.*

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,59. — Fig. 0m,51.

Debout, de trois quarts à droite, dans la salle d'un palais ouverte sur la mer, elle contemple avec admiration la vraie croix que de petits anges portent devant elle; un petit ange s'apprête à lui poser sur la tête une couronne de fleurs. Elle tient un sceptre; ses habits sont très-riches : la robe est de satin blanc, le manteau de brocart.

Ce tableau, qui ne figure point au nouveau livret, portait sur l'ancien (édition de 1859) le numéro 945; il est déposé dans l'un des cabinets de la réserve.

Collection Cacault.

22. *Vieillard en méditation.*

Toile. — H. 0m,25. — L. 0m,185. — Fig. 0m,20.

Assis et accoudé sur une table, devant un crucifix et une tête de mort. Il égrène un chapelet de la main gauche. A gauche, dans l'angle, un poêle.

Dans le catalogue (éditions de 1859 et de 1876), attribué à D. Teniers le jeune, et mentionné comme portant la signature de Teniers; il ne nous a pas été possible de découvrir cette signature.

Acquis en 1843 de M. P. Autrusseau, de Nantes, au prix de 150 francs. Il était alors attribué à Corneille Béga.

23. *Un boucher.*

Toile. — H. 0m,72. — L. 0m,95. — Fig. 0m,28.

Tout en aiguisant son couteau, le boucher marche de profil; il se dirige à gauche vers un mouton écorché, pendu de face à des crochets, par les pattes de derrière, au-dessus d'un baquet plein de sang que lape un chien. A côté, accrochés, un foie et un poumon. A gauche, sur le devant du tableau, des choux, des oignons, des vases de fer, de terre ou de cuivre, une bassinoire de cuivre; groupés sur une table, à droite, ou disséminés à même le sol, un poêlon, un baquet, un pot, de grands vases et un chaudron de cuivre, une chaise, un balai; puis des poulets, un chat, et, perché sur un meuble, un dindon. Dans le

foyer bout une marmite, au-dessus du feu ; des pots de terre sont à côté. Au fond, dans l'ombre d'un enfoncement, divers objets.

Estimé 1,000 francs dans l'inventaire de Cacault.

Attribué à David Ryckaert dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846); porté aux *Inconnus* « genre de David Ryckaert » dans la septième (1859) ; attribué à David Teniers le jeune dans la huitième (1876), où, en outre, il est dit signé Teniers Jne. Nous n'avons pu découvrir cette signature.

Collection Cacault.

24. *Effet de neige.*

Bois. — H. 0m,805. — L. 1m,23. — Fig. 0m,14.

Au premier plan, à droite, des curieux regardent avec intérêt des patineurs qui s'exercent sur un canal glacé et bordé de peupliers blanchis par le givre. De l'autre côté, une bohémienne accompagnée d'un enfant dit la bonne aventure à un voyageur ; un colporteur est assis non loin de là. A un plan plus reculé, du même côté, un bûcheron coupe du bois et en charge son âne. A gauche également, s'élèvent de grands arbres chargés de frimas.

Estimé 800 francs dans l'inventaire de Cacault.

Attribué dans toutes les éditions du catalogue (1833-1876) à Breughel, dit le Vieux, ou des Paysans.

Collection Cacault.

25. *Paysage dans lequel se dressent des fourches patibulaires.*

Bois. — H. 0m,08. — L. 0m,152. — Fig. 0m,015.

Attribué, ainsi que le suivant, dans les trois premières éditions du catalogue (1833, 1837) à Breughel, dit de Velours ; dans les quatrième et cinquième (1843-1846) à Breughel, dit le Vieux, ou des Paysans.

Don Bédert.

26. *Paysage. Des paysans tirent sur des soldats.*

Bois. — H. 0m,08. — L. 0m,152. — Fig. 0m,015.

Pendant du précédent.

Voir la note qui accompagne le tableau précédent.

Don Bédert.

27. *Un chien vient de renverser une hotte de petits pains.*

Toile. — H. 0m,965. — L. 0m,715. — Gr. nat.

Le chien, assis de profil à droite, pose une patte sur une hotte de bois renversée et d'où se répandent à terre beaucoup de petits pains. Fond de paysage.

Collection Cacault.

28. *Une poule défend ses poussins des atteintes d'un petit chien.*

Toile. — H. 0m,555. — L. 0m,65. — Gr. nat.

Le chien, qui est blanc marqué de brun et dont le collier est bleu, s'avance de profil, engagé dans le cadre à gauche. La poule lui fait tête, elle aussi de profil, entourée de ses poussins : les uns se sauvent, les autres piquent la terre du bec, et deux sont perchés à droite sur le bord d'un plat rempli d'eau. En arrière, dans un panier, il y a d'autres poussins, mais d'une couvée antérieure.

Signé à gauche, dans l'angle inférieur : P. V. B., 1662.

Voir la note qui accompagne le tableau suivant.

Collection Cacault.

29. *Un coq, deux poules et un pigeon.*

Toile. — H. 0m,555. — L. 0m,65. — Gr. nat.

Ils sont vivants et dans une corbeille posée à terre.

Signé à droite, dans l'angle inférieur : P. V. B., 1662.

Pendant du précédent. — Attribués l'un et l'autre à Van Bredael, dans l'inventaire de Cacault, et estimés ensemble 600 francs.

Collection Cacault.

30. *Un coq et deux poules.*

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,65. — Gr. nat.

Le coq est à droite ; les poules sont à gauche ; l'une d'elles picore.

Collection Cacault.

31. *Portrait d'un médecin.*

Toile. — H. 1m,14. — L. 0m,81. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat.

Assis dans un fauteuil devant une table couverte d'un tapis, il feuillette de la main gauche un gros livre posé sur une tête de mort. De l'autre main, il tient des papiers. Coiffée d'une toque noire, la tête se tourne à gauche, de trois quarts, comme si le personnage écoutait un interlocuteur placé en dehors du cadre. Col et manchettes de linge. A droite, dans l'angle supérieur, un rideau relevé. — A poussé au noir dans de malheureuses proportions.

Collection Cacault.

32. *La Leçon de chant.*

Bois. — H. 0m,495. — L. 0m,485. — Fig. un cinquième nat.

Une femme assise sur une chaise, de trois quarts à gauche, et coiffée d'un chapeau de paille orné de longues plumes, tient un cahier de musique et chante. Auprès d'elle, un homme, des plumes de coq à son bonnet rouge, et assis sur un cuvier, l'accompagne sur une mandoline. A la muraille du fond, auprès de deux violons suspendus, une paire de lunettes, une chouette, un flambeau dessinés au trait; au-dessus, des livres sur une planchette. — Tableau fatigué de retouches nécessaires.

Signé : HG, IN, les deux premières lettres en monogramme.

Attribué à P. DE HOOCH dans les sept premières éditions du livret (1833-1859), où la signature est donnée ainsi : P. H.

Collection Cacault.

33. *Chiens de chasse faisant partir un lièvre.*

Toile. — H. 0m,405. — L. 0m,51.

Attribué à FYT dans les deux dernières éditions du catalogue (1859, 1876).

Collection Cacault.

34. *Deux chérubins.*

Toile.— H. 0m,24.— L. 0m,30.—Pet. nat.

L'un, à droite, de face, l'autre de trois quarts à gauche.

Collection Cacault.

35. *Oiseaux morts.*

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,64. — Gr. nat.

Un canard, des bécasses, des piverts, etc., étalés morts sur une roche.

Collection Cacault.

36. *Fleurs en guirlande.*

Cuivre. — H. 0m,58. — L. 0m,65.

Des fleurs de tulipes, de lis, d'hortensias, de roses, d'œillets, de chèvrefeuilles, etc., sont disposées en guirlande accrochée à droite et à gauche par un ruban bleu à des motifs de sculpture ornementale.

Non inscrit au nouveau catalogue et déposé dans l'un des cabinets de la réserve du Musée, il figure sur l'ancien livret (édition de 1859) sous le numéro 950.

Collection Cacault.

37. *Fleurs en guirlande.*

Cuivre. — H. 0m,58. — L. 0m,65.

Analogue au précédent, et, comme lui, déposé dans la réserve du Musée, ne figurant point au nouveau catalogue. Sur l'ancien (édition de 1859), inscrit sous le numéro 951.

Collection Cacault.

38. *Vieillard lisant.*

Toile. — H. 0m,17. — L. 0m,135. — Demi-fig. un quart nat.

Il lit un papier qu'il tient de la main droite, s'aidant de lunettes qu'il porte de la main gauche à ses yeux.

Collection Cacault.

39. *Un pèlerin.*

Bois. — H. 0m,56. — L. 0m,42. — Buste gr. nat.

Il s'appuie de la main droite sur un bâton. Tourné de trois quarts à droite. Cheveux longs; barbe courte et rare. Il est vêtu d'une tunique violâtre et d'un manteau tirant sur le bleu.

Collection Cacault.

40. *Corps de garde.*

Toile. — H. 0m,57. — L. 0m,67. — Fig. 0m,25.

Deux soldats assis au premier plan jouent aux cartes sur un escabeau; plusieurs camarades les entourent, chacun fumant sa pipe. A droite, au fond, trois hommes se chauffent au feu d'une cheminée. Sur le devant, à gauche, une selle de cuir rouge sur un banc, une bride accrochée à la muraille, des pièces d'armure éparses à terre; de l'autre côté, un tambour, un chien. — Sur un pot, au premier plan, ces lettres : J C. T B, les deux dernières en monogramme.

Collection Cacault.

XVIIIe SIÈCLE.

41. *Fruits.*

Bois, forme ovale. — H. 0m,59. — L. 0m,46.

Des raisins dans une coupe d'or dont le pied est ouvragé. A gauche, une noix ouverte.

Dans le livret (éditions de 1859 et de 1876) ce tableau est donné comme le pendant d'un *Dessert* décrit plus haut, tous deux attribués au même artiste, à JAN VAN SON. On ne saurait admettre pourtant que ces deux peintures soient de même provenance; elles diffèrent trop sous le rapport de la facture et du goût. On leur a donné après coup des dimensions et des formes pareilles, il y a de l'analogie dans les sujets représentés, mais c'est là exactement tout ce qu'elles ont de commun. — Porté dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) aux *Inconnus* de l'école française.

Collection Fournier.

ECOLE HOLLANDAISE.

AEKEN (Jérome Van).

L'Adoration des Rois.

Bois. — H. 0m,93. — L. 1m,23. — Fig. 0m,40.

La Sainte Vierge est assise au milieu de la composition, à la porte d'une masure dont les murailles ruinées montent par endroits jusqu'au cadre. Elle se présente de trois quarts, un peu tournée à droite, et tient le divin Enfant sur ses genoux. Un vieux roi, chauve, en robe nacarat, est agenouillé de profil; il a déposé un vase d'or aux pieds de la mère du nouveau-né. Le mage nègre est à gauche, debout, de profil, vêtu d'une cape verte brodée d'or, un vase d'argent dans la main gauche; il est suivi de son petit page en tunique gris clair, et de quatre soldats. Le page porte les armes de son maître. A droite, le troisième roi, à genoux, coiffé d'un turban, une nef dans la main; son escorte, qui est restée au dehors de l'étable, regarde la scène par une fenêtre ouverte. A droite et à gauche apparaissent d'autres têtes de curieux, soit à des embrasures de vieilles baies, soit à des trous pratiqués dans la muraille délabrée. Au fond, dans la campagne, se déroule un long cortége arrivant de gauche et de droite, et, dans le ciel, au-dessus de l'étable, brille l'étoile, conductrice mystérieuse des mages.

Acquis à Nantes, en 1846, de M. Biarnès, au prix de 700 francs.

APPELMANN (Barent).

Paysage.

Toile. — H. 0m,705. — L. 0m,66. — Fig. 0m,06.

A un plan un peu éloigné, sur une montagne escarpée, s'élève un vieux château; au pied de la montagne on voit des ruines et une fabrique reflétées par une rivière que traverse à gué une troupe de vaches. Au premier plan, quatre figures. Fond de montagnes abruptes. Effet de soleil couchant.

Signé un peu à gauche, sur une pierre : B. Appelmann.

Estimé 250 francs dans l'inventaire Cacault.

Collection Cacault.

ASSELYN (Jan).

Paysage.

Papier sur bois. — H. 0m,32. — L. 0m,26. — Fig. 0m,05.

Une grosse tour ronde s'élève à droite, comme une coulisse, au bord d'une rivière à laquelle des bestiaux vont s'abreuver. Des collines se succèdent à gauche, jusqu'à l'extrême horizon, et, au premier plan, de ce côté, on voit deux personnages. Effet de soleil couchant.

Signé à gauche, près des figures : J. A.

Tableau usé et un peu gâté par les retouches.

Collection Cacault.

BACKUISEN ou BAKHUISEN ou BACKHUYZEN (Ludolff).

Marine.

Bois. — H. 0m,32. — L. 0m,385.

Un bateau de pêche sous le vent d'un trois-mâts, tous deux vus par l'arrière, se dirige vers la côte, poussé par une forte brise du large. Plus loin, à divers plans, d'autres embarcations; au fond, brochant à peine sur la ligne de l'horizon, la silhouette indécise d'une ville. Mer très-agitée sous un ciel chargé de nuages.

Attribué dans les deux premières éditions du catalogue à Van de Velde.

Collection Cacault.

BERGHEM ou BERCHEM (Nicolaas).

Six têtes de chèvre.

Toile. — H. 0m,235. — L. 0m,22.

Une de face, trois de trois quarts, deux de profil perdu.

Legs Boulay-Paty, en 1861.

BLOEMAERT ou BLOEMAR ou BLOMART (Abraham).

Madeleine repentante.

Toile. — H. 1m,36. — L. 0m,975. — Fig. au-dessous des genoux, gr. nat.

Elle ne s'est point encore dépouillée de ses vêtements luxueux, de ses riches ornements; mais la main gauche sur son cœur, elle semble touchée par le repentir. Elle est debout, le corps de face, la tête tournée à droite, les yeux levés vers le ciel, la main droite posée sur un vase. Devant le personnage, à gauche, un livre ouvert et une tête de mort; à côté, un crucifix. Fond de paysage accidenté.

Signé au bas, à gauche, dans l'angle, sur une pierre : A. Bloemaert, 1619.

Dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837), attribué à Spranger. Un

nettoyage opéré vers 1840 fit découvrir la signature de l'auteur, signature, du reste, dont les exemples sont assez rares.

Estimé 200 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

BLOEMAERT [école de].

Saint Laurent.

Fer. — H. 0m,24. — L. 0m,182. — Fig. au-dessous des genoux, un quart nat.

Debout, de trois quarts à droite, un livre dans la main gauche. Il tient de l'autre un gril et une palme. Sa dalmatique est jaune. — Tableau en mauvais état.

Collection Cacault.

BLOEMAERT [école de].

Saint Étienne.

Fer. — H. 0m,24. — L. 0m,182. — Fig. jusqu'aux genoux, un quart nat.

En dalmatique rouge, tenant un livre de la main droite, de la gauche une palme. Il est debout de trois quarts à gauche. — Pendant du précédent et, comme lui, en mauvais état.

Collection Cacault.

BOTH (JAN), dit BOTH D'ITALIE [attribué à].

Une tour de signaux.

Toile. — H. 0m,69. — L. 0m,96. — Fig. 0m,085.

Au deuxième plan, au centre, sur un rocher qui s'avance de face dans la mer, s'élève une tour ronde flanquée de ses annexes fortifiées. A droite, au fond, une côte dont le contour s'abaisse à gauche, porte à son sommet une forteresse, et une ville étage sur sa déclivité des maisons, des monuments. A gauche, la mer calme, transparente, sans limites, que sillonnent des barques de pêcheurs gagnant le large. Au premier plan, du même côté, sur une bande de terrain engagée dans le cadre, quelques individus portant des provisions dans un bateau. — Le site n'est pas sans rappeler celui de Naples, vu du golfe.

Collection Cacault.

BOTH [attribué à].

Paysage.

Toile. — H. 0m,70. — L. 0m,985. — Fig. 0m,10.

Les ruines d'un vieux château s'élèvent à gauche sur le penchant d'un coteau, et un autre coteau paraît en arrière de celui-ci et fuit vers l'horizon. Des nymphes et des satyres dansent auprès des ruines. Plus bas, au premier plan, deux femmes passent un gué avec leurs bestiaux. Arbres maigres à droite et à gauche. Effet de soleil couchant. Les figures sont peut-être de BERGHEM. — Ce tableau, en poussant au noir et au roux, s'est fort alourdi.

Collection Cacault.

BRAKEMBURGH (REINIER).

Une fête à l'intérieur d'un cabaret.

Toile. — H. 0m,975. — L. 1m,30. — Fig. 0m,36.

Il y a un grand nombre de figures dans cette composition, les unes assises, disséminées à droite, à gauche, à tous les plans du tableau, les autres dansant au son d'une vielle dont joue un vieillard debout sur un banc, au milieu. Au premier plan, tout en tirant du vin à une barrique, une jeune servante regarde, non sans en paraître égayée, les épisodes habituels de ce genre de réunions, et ordinaires, comme on sait, aux peintres hollandais. — Cette peinture a généralement poussé au noir.

Signé au bas, un peu à gauche : R. BRAKENBURGH.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école hollandaise, t. II, Appendice, p. 33, 2e col.).

Acquis en 1844 de M. P. Autrusseau, de Nantes, au prix de 1,500 francs.

BRAUWER ou BRAWER ou BROUWER (ADRIAAN) [attribué à].

Un buveur.

Bois. — H. 0m,25. — L. 0m,195. — Fig. à mi-corps, un huitième nat.

Il tient un verre de la main droite, la tête un peu inclinée à gauche, les yeux au ciel. Vêtement noir. Fond de paysage.

Derrière la toile, nous relevons la note suivante : « Adrien BRAUWER. Très-bon tableau de ce maître, sortant de la belle collection Destouches. Vu et jugé original et du meilleur temps par Lebrun aîné, à Paris. »

Don Urvoy de Saint-Bédan.

BREEMBERG (BARTHOLOMEUS).

Ruines italiennes dans un paysage.

Toile. — H. 0m,155. — L. 0m,133. — Fig. 0m,022.

Ces ruines sont de hautes murailles percées de baies et effritées. Au premier plan, deux Turcs font l'aumône à un pauvre. Un personnage couché, à gauche.

Collection Cacault.

CABEL (Arie Van der) [attribué à].

Paysage. — Marine, sur les bords de la Méditerranée.

Toile. — H. 0m,965. — L. 1m,04. — Fig. 0m,15.

A gauche, à partir du troisième plan, des rochers, dont le contour incline à droite, se succèdent en coulisses de plus en plus éloignées. Sur la première, on voit une forteresse et des fabriques; sur la suivante, des habitations. Le détail des autres se perd dans le lointain. Au premier plan, une bande de terrain; à gauche, des ruines, près du cadre; au milieu, deux grands arbres penchant à droite; un berger se dirige à gauche et pousse devant lui son troupeau de moutons, de chèvres et de vaches. La mer est au delà de ce terrain. Près du rivage, à droite, sont mouillés divers navires dont une galère qui porte en poupe les armes de France. Au deuxième plan, à gauche, on décharge une embarcation.

Porté aux *Inconnus* dans les sept premières éditions du livret (1833-1859).

Estimé 150 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

CUYP (Aalbert) [attribué à].

Portrait d'une petite fille.

Toile. — H. 1m,17. — L. 0m,90. — Fig. gr. nat.

Cette enfant est blonde. Debout près d'un arbre, elle regarde le spectateur un peu tournée de trois quarts à droite, un collier de perles au cou, coiffée d'une petite toque ornée d'une plume blanche, des fleurs dans son tablier, des cerises dans la main droite. Fond de paysage où l'on démêle vaguement le portique d'une riche habitation.

Ce tableau, qui a souffert, ne figure point sur la première édition du livret (1833); porté aux *Inconnus* dans la deuxième (1834); attribué à Velazquez dans les cinq suivantes (1837, 1859). « La vérité est qu'il est de l'école de Rembrandt, très-près du maître, et peut-être de Carel Fabritius », dit M. Burger (*Velazquez et ses œuvres*, p. 293).

Collection Cacault.

DEKKER ou DECKER (Conrad ou Coenraert.

Paysage.

Bois. — H. 0m,33. — L. 0m,445. — Fig. 0m,04.

A droite, une chaumière ombragée par de grands arbres, sur le bord d'un canal; près de la chaumière, une barque où il y a un personnage. A côté une autre figure, celle-ci portant un baquet. — Les figures sont peut-être d'Adriaan Van Ostade.

Signé dans l'angle inférieur, à droite : Decker.

Collection Cacault.

FLINCK (Govaert) [attribué à].

L'Enfant prodigue. — La Tonte des moutons.

Bois. — H. 0m,50. — L. 0m,83. — Fig. 0m,25.

A droite, auprès d'un rocher, l'Enfant prodigue, à demi-nu et gardien des chèvres qui sont à côté, semble recevoir les reproches d'un homme qui, debout au milieu du premier plan et vu de dos, coiffé d'un turban, un manteau garni de fourrures sur l'épaule droite, lui montre deux paysans occupés à tondre des moutons. Ces deux paysans sont accroupis au deuxième plan, à gauche. Auprès de l'Enfant prodigue, un jeune garçon et un joueur de cornemuse. Vers le troisième plan, à gauche, des ruines. Entre ces ruines et le rocher de droite, vaste perspective sur la campagne animée en divers endroits de figures.

Non inscrit dans les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834); attribué à Jan Van Goyen dans les trois suivantes (1837-1846); porté aux *Inconnus* dans les sixième (1854) et septième (1859).

Collection Cacault.

GELDER (Arnoult Van) [d'après].

Vertumne et Pomone.

Toile. — H. 0m,90. — L. 1m,17. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Gravé par Lépicié sous le nom de Rembrandt.

Acquis à Nantes, en 1859, à la vente Deschamps, au prix de 600 francs.

GLAUBER (Johannes), dit Polidor.

Alexandre visite le tombeau de Darius.

Toile. — H. 0m,825. — L. 1m,105. — Fig. 0m,13.

Le monument funèbre élève à droite son importante construction; devant, un autel où il y a du feu allumé; derrière, un épais et sombre massif d'arbres. Une pleureuse est assise, le bras sur une urne, sur le degré qui précède le tombeau. A droite et au fond d'autres tombeaux, de plus modeste apparence, ombragés d'arbres. A gauche, à un plan déjà reculé, un bras de mer; des montagnes à l'horizon. Alexandre s'avance de profil, mar-

chant de gauche à droite, suivi d'un de ses officiers, et rencontre sur son passage trois jeunes femmes à l'une desquelles il adresse la parole. — Les figures sont de LAIRESSE.

Catalogué, ainsi que le suivant, dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (école hollandaise, t. II, Appendice, p. 34, 2e col.).

Collection Cacault.

GLAUBER.

Paysage.

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,535. — Fig. 0m,11.

De grands arbres s'élèvent à gauche et se perdent dans le cadre, et, du même côté, derrière un massif de basse végétation, il y a, à demi cachées, trois jeunes femmes qui écoutent un joueur de mandoline. Trois autres femmes, au contraire, et deux enfants s'éloignent du musicien, se dirigeant vers la droite. Au centre, au troisième plan, groupe de maisons, de fabriques et un pont. A droite, au fond, une montagne. A gauche, la mer unie et calme.

Collection Cacault.

GOLTZIUS (HENDRIK).

L'Abondance entre Cérès et Bacchus.

Toile. — H. 1m,14. — L. 0m,99. — Fig. gr. nat.

L'Abondance, de face, au milieu, les seins découverts, appuie la main gauche sur l'épaule de Cérès, qui se présente de profil, et saisit de la main droite une grappe de raisin que tient Bacchus, placé derrière elle. A gauche, l'Amour, que l'on voit de dos, cherche à s'emparer de cette grappe de raisin.

Gravé par l'auteur.

Acquis à Nantes, en 1865, au prix de 350 fr. Provient de la collection Houdet.

HAGEN (JAN VAN).

Paysage.

Bois.—H. 0m,27.—L. 0m,47.—Fig. 0m,026.

Les abords d'un bois. A gauche, vue sur la campagne; site boisé se prolongeant à droite; horizon étendu. Au premier plan, à droite, deux figures; plus loin, au milieu, un cavalier, un piéton, un chien.

Don Clarke de Feltre.

HAKOF (J.).

Marine. Coup de vent dans une rade.

Toile. — H. 0m,57. — L. 0m,85 — Fig. 0m,037.

Au premier plan, une barque reçoit le grain, qui vient du large, et se couche sur tribord. Au fond, à droite, deux navires, par le travers, au mouillage; à l'horizon, une ville. Mer agitée. Ciel chargé de gros nuages.

Signé à gauche, sur un bout de bois flottant, d'un nom qui peut se lire ainsi : J. HAKOF, signature trouvée il y a quelques années sous une couche de crasse.

Attribué à JAN PETERS dans l'inventaire de Cacault et estimé 250 francs; attribué à BACKUYSEN dans les trois premières éditions du catalogue (1833-1837).

Collection Cacault.

HAKOF.

Marine, par un effet de nuit.

Voir aux INCONNUS, n° 16.

HEEM (CORNELIS DE) [école de].

Desserte d'un déjeuner.

Bois. — H. 0m,565. — L. 0m,95.

Sur un plat d'argent un pâté truffé, entamé; sur une assiette un morceau de ce pâté, un citron pelé aux trois quarts; à côté, des raisins, des pêches, dont une est ouverte, une cuiller, des verres, un quartier de grenade, une coquille, une serviette.

Attribué à Davidz DE HEEM dans la huitième édition du catalogue (1876); à AVERCAMP dit STOMME, dans les sept premières (1833-1859).

Collection Cacault.

HELMBRECKER (THEODOOR).

Des buveurs à la porte d'une chaumière.

Toile. — H. 0m,39. — L. 0m,67. — Fig. 0m,29.

Des buveurs assis à gauche, au deuxième plan, à la porte d'une auberge, devant une table de pierre, semblent adresser des propos galants à une femme qui porte de la main droite un panier rempli d'œufs. Elle s'éloigne. Un homme jouant de la mandoline paraît vouloir s'attacher à ses pas. Au premier plan, à gauche, deux femmes assises; on les voit de dos. De l'autre côté, également au premier plan, un enfant, assis près d'une petite cascade, mange un fruit. Plus loin, un homme monté sur un âne se dirige à gauche suivi d'une femme à pied. Au delà de l'auberge, des arbres, des constructions; à droite, la campagne fermée par une montagne, à l'horizon. Le site est italien.

Signé sur le devant, vers le milieu : HELMBRECKER, 1661.

Estimé 300 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

HELMBRECKER.

La Saltarelle.

Toile.—H. 0m,39.—L. 0m.67.—Fig, 0m,29.

Un paysan et une paysanne de la campagne de Rome dansent au premier plan, au son des instruments de deux musiciens placés à droite : l'un, debout sur un banc, joue de la cornemuse, l'autre du hautbois. A gauche, sur le devant du tableau, un petit garçon : en costume de pèlerin, il est assis tournant le dos au spectateur. Au deuxième plan, une femme assise auprès d'un arbre file, son enfant à côté; un paysan lui parle. A l'angle opposé, au premier plan, un homme en culottes rouges, et se voyant de dos; il se détourne vivement à droite. Plus loin, une vieille construction sortant d'un buisson de ronces; de l'autre côté, une verdoyante colline; au fond, paysage étendu et accidenté. — Pendant du précédent.

Signé au bas, un peu à droite : T. HELMBRECKER, *fecit.*

Estimé 300 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

HELST (BARTHOLOMEUS VAN DER).

Portrait d'un magistrat hollandais.

Voir aux INCONNUS, n° 4.

HEEMSKERKE (EGBERT VAN), dit LE PAYSAN OU LE VIEUX [attribué à].

Buveurs attablés dans un cabaret.

Bois. — H. 0m,47.—L. 0m,37.—Fig. 0m,20.

Trois hommes, la pipe à la bouche ou à la main, sont assis devant une table, l'un, qui se voit de dos et en casaque rouge, sur un banc, un autre, à gauche, sur un escabeau, le troisième, sur un baril, à droite. Un homme verse à boire à celui-là. Une femme est assise à côté, et au fond, à gauche, un homme se tient également assis devant la cheminée. Un chien couché au premier plan, à gauche. Des ustensiles répandus çà et là.

Attribué à MOLENAER dans les trois dernières éditions du livret (1854-1876).

Acquis à Nantes, en 1850, à la vente Chaigneau, au prix de 100 francs.

HONTHORST (GÉRARD), dit GHERARDO DELLA NOTTE.

L'Adoration des bergers.

Toile. — H. 1m,46. — L. 1m,14. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

La Vierge, assise de trois quarts à droite, découvre son divin Fils couché sur la paille, dans des linges blancs. A la droite de la Vierge, saint Joseph. Deux bergers expriment l'étonnement et l'admiration qu'ils éprouvent à la vue de l'Enfant-Dieu. L'un de ces bergers est coiffé d'une sorte de béret. La scène est vivement éclairée par une lumière surnaturelle qui se dégage du petit Jésus.

Attribué dans les sept premières éditions du catalogue (1837-1859) à FIASELLA dit IL SARZANA.

Collection Cacault.

HONTHORST [attribué à].

Saint Jérôme repentant.

Toile. — H. 1m,17. — L. 0m,98. — Demi-fig. gr. nat.

Assis de profil à droite, la main droite sur la poitrine, dont les chairs sont ridées et flasques, il tient de la main gauche le feuillet d'un gros livre placé sur une table, devant lui. Son regard est levé sur un crucifix au pied duquel il y a une tête de mort.

Attribué dans la dernière édition du livret (1876) à VIGNON (Claude); porté dans les précédentes (1833-1859) aux *Inconnus* de l'école espagnole.

Collection Cacault.

KALF (WILLEM) [d'après].

Le Camouflet.

Bois, forme ovale. — H. 0m,325. — L. 0m,495. — Fig. 0m,27.

Copie d'un tableau apporté de Belgique en 1808, et qui a fait, jusqu'en 1815, partie du Musée Napoléon. — Porté aux *Inconnus* dans les deux dernières éditions du livret (1859, 1876).

Estimé 150 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

KOEKKOEK (BAREND-CORNELIS).

Paysage, par un effet de neige.

Bois.—H. 0m,39.—L. 0m,51.—Fig. 0m,045.

Une petite rivière coule du fond jusqu'au premier plan, à droite. Elle est glacée. Au centre, de hautes futaies; à droite, un massif d'arbres; une chaumière à gauche; au fond, la silhouette d'une église. Patineurs, cavalier. Au premier plan, deux hommes causent avec une femme assise dans un petit traîneau.

Signé au bas, à droite: B. C. KOEKKOEK.

Don Clarke de Feltre.

LAIRESSE (Gérard de).

Paysage. Un faune châtié par l'Amour.

Toile. — H. 0m,645. — L. 0m,81. — Fig. 0m,235.

Le site est agreste et boisé. Au milieu, Cupidon tire les oreilles du faune renversé sur le dos, en présence de Vénus, qui, debout, à demi nue, excite son fils à tourmenter le dieu champêtre. A gauche, au deuxième plan, couchée près d'un cours d'eau, la figure d'un fleuve tenant son urne caractéristique et une rame; à côté, une nymphe, et, plus au fond, des satyres. Tous ces personnages regardent de loin le châtiment du faune. — Tableau noirci, et en outre gâté par une restauration probablement récente.

Porté aux *Inconnus* des écoles italiennes dans les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834).

Collection Cacault.

LAMBRECHT ( ).

Intérieur.

Toile.—H. 0m,35.—L. 0m,28.—Fig. 0m,29.

Une cuisinière en casaquin bleu, tablier blanc et jupe rouge, coiffée d'un chapeau à larges bords, épluche des légumes, assise de face auprès d'une table; elle interrompt son travail pour écouter les propos d'un fumeur que l'on voit à sa droite, au deuxième plan. Plus loin, une femme assise près d'une cheminée, et cachée en grande partie par les légumes amassés sur la table. A gauche, dans l'angle, sur le sol, un vase de terre vernissée. Au fond, à droite, une fenêtre.

Attribué à Lambrecht dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846); porté aux *Inconnus* dans les suivantes (1854-1876).

Collection Cacault.

MARINUS (Van Romerswale).

Un banquier et sa femme.

Toile. — H. 0m,79. — L. 1m,125. Fig. mi-corps, gr. nat.

Un homme, coiffé d'une toque rouge et habillé d'une robe brune bordée de fourrure au col et aux manches, est assis de face devant une table qui coupe le tableau dans toute sa largeur; il pose une pièce d'or sur le plateau d'une petite balance. A sa gauche, en robe rouge, sa femme tient les feuillets d'un livre de compte ouvert devant elle; elle se penche et regarde faire son mari. Sur la table, beaucoup de pièces d'or et d'argent; une grande bourse de cuir, à droite; une boîte à trébuchet et un encrier, à gauche. Au fond, à droite, près d'une porte entr'ouverte, des papiers accrochés à la tranche d'une tablette fixée à la boiserie de la paroi; sur la tablette, une boîte contenant des parchemins, des actes munis de leurs cachets, un livre, des liasses de papiers, un chandelier.

Sur un cahier ficelé, signature que le livret (dans toutes les éditions, 1833 - 1876) transcrit ainsi : Krytz Schmitz Maryn *in et fecit à* 1538. Mais elle a été mal lue par les auteurs du catalogue. Ainsi, les deux premiers mots n'en forment certainement qu'un seul; malheureusement leur signification nous échappe; ensuite il y a Marins (par abréviation de Marinus) et non Maryn; enfin ce nom n'est pas suivi de *in et*, car, au lieu de cela, nous lisons distinctement *me*. En un mot, nous relevons comme suit la signature de cette intéressante peinture : ..... (un nom illisible) Marinus *me fecit à* (pour *anno*) 1538.

Le musée de Dresde (n° 1541 du catalogue) possède une répétition de ce tableau datée de 1541, ainsi que le musée de Madrid (n° 978 du catalogue) datée de 1558, et le musée de Munich (1re salle n° 4) datée de 1538, comme notre exemplaire. On voit à la National Gallery de Londres, au musée de Copenhague et au musée de Valenciennes, des tableaux analogues. Celui de Valenciennes est attribué à Massys. Voir sur ces différents ouvrages la *Chronique des Arts*, nos des 9 août, 6 septembre, 1er et 20 novembre 1879.

Collection Cacault.

MOLENAER (Jan-Miense).

Buveurs attablés dans un cabaret.

Voir Heemskerke (Egbert Van).

MOLYN le Jeune (Pieter), dit le chevalier Pietro Mulier, ou de Mulieribus, ou le Tempesta.

Marine.

Toile.—H. 0m,75.—L. 1m,15.—Fig. 0m,25.

Un navire vient se briser, à droite, sur un haut rocher; il est violemment secoué par une mer démontée et un furieux vent du large. A gauche, un autre navire également en perdition.

Collection Cacault.

Molyn.

Marine.

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,66. — Fig. 0m,035.

Au premier plan, un navire fait naufrage sur un petit rocher, à droite. Un autre navire, au deuxième plan, est poussé par le vent du

large sur un rocher élevé qui porte un fort à son sommet. Mer très-tourmentée. Effet de soleil couchant.

Collection Cacault.

OSTADE (Isack Van) [attribué à].

Voyageurs à cheval et autres personnages devant un cabaret de village.

Voir aux INCONNUS (n° 7).

OVENS (Jurian).

Tobie quitte Raguel avec Sara pour retourner chez son père.

Toile. — H. 1m,70. — L. 2m,14. — Fig. un tiers nat.

Raguel, vieillard coiffé d'un turban bleu, vêtu d'une robe noire et d'une cape rouge doublée d'hermine, accompagne le jeune Tobie en dehors de son domaine, dont on aperçoit, à droite, les vastes bâtiments; Sara est avec sa mère, vieille femme qui marche s'aidant d'un bâton, et l'ange, vu de dos, s'entretient avec elles. Tous ces personnages se dirigent de droite à gauche. A droite, au second plan, des serviteurs descendent du logis avec des vases dont on charge, en même temps que d'autres bagages, des chevaux et des chameaux. Au premier plan, un serviteur à genoux portant un paquet d'étoffes. A gauche, grand nombre de figures qui s'enfoncent dans le paysage jusqu'à un plan éloigné. De ce côté, fond montueux.

Signé à droite, sur une marche : J. Ovens, 1651.

Estimé 4,000 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

PITLOO (Antoine S.).

Le Lac de Cumes. — Esquisse.

Papier entoilé. — H. 0m,14. — L. 0m,20. — Fig. 0m,025.

Un peu à gauche, au premier plan, un pont surmonté d'une croix; plus loin, des pins. A droite, un homme sur un âne. Au fond, la mer et la silhouette du Vésuve.

Don Clarke de Feltre.

Pitloo.

Le Château de Capri. — Esquisse.

Toile. — H. 0m,125. — L. 0m,18. — Fig. 0m,025.

Au centre du deuxième plan, le château sur un massif de rochers. A droite, des arbres; au fond, à gauche, des montagnes. Au premier plan, à droite, sur le chemin, des figures.

Don Clarke de Feltre.

POEL (Egbert Van der).

Un incendie, la nuit, au bord d'un canal.

Bois. — H. 0m,28. — L. 0m,36. — Fig. 0m,06.

A la lueur des flammes qui dévorent une habitation, à droite, on distingue des hommes et des femmes apportant des secours. Au premier plan, d'autres personnages fuient dans une barque où il y a également des chevaux.

Signé sur une planche, au bas, à gauche : Van der Poel.

Provient du cabinet Casimir Périer.

Don Clarke de Feltre.

Poel.

Intérieur d'une tabagie.

Toile. — H. 0m,82. — L. 0m,65. — Fig. 0m,33.

Une jeune femme, vêtue avec élégance, un chien auprès d'elle, le verre en main, la pipe à la bouche, est assise devant une table grossière sur laquelle il y a une serviette, une pipe, du tabac dans du papier, un petit réchaud. S'appuyant sur le dossier de la chaise de cette dame et assis auprès d'elle, un homme tient un pot marqué d'un P. A côté, un autre homme, et, plus loin, trois personnages, dont deux femmes. Au premier plan, à gauche, deux hommes, l'un assis, l'autre debout, celui-ci près du cadre, tous deux un broc à la main; un troisième bourrant sa pipe. Tous ces personnages, d'ailleurs, sont gens de fort basse condition et vêtus d'habits sordides. Au mur du fond, accrochés ou posés sur une tablette, divers objets et ustensiles. — La lettre P que nous avons signalée sur un pot est sans doute la signature du peintre.

Porté aux *Inconnus* dans les deux premières éditions du catalogue (1833, 1834); attribué à David Ryckaert dans les trois suivantes (1837-1846); reporté aux *Inconnus* dans la septième (1859).

Collection Cacault.

POELENBURG (Cornelis).

L'Arc de Titus, à Rome.

Bois. — H. 0m,31. — L. 0m,52. — Fig. 0m,10.

Le spectateur tourne le dos au Colisée; il a à gauche des substructions du palais des Césars, et l'arc se montre à droite, tel qu'il était encore au commencement de ce siècle, avant que l'architecte Valadier l'eût dégagé des constructions parasites qui l'obstruaient,

et restauré, avant aussi qu'on eût retrouvé le vrai pavage de la voie sacrée. Au premier plan, un mendiant, presque nu, auquel deux personnages font l'aumône. Un chien aboie contre le mendiant. D'autres figures çà et là.

Signé : C. P. F.

Don Bédert.

PYNACKER (Adam).

Paysage.

Toile. — H. 0m,58. — L. 0m,69. — Fig. 0m,18.

A gauche, des arbres et un pli de terrain dessinant une silhouette accentuée sur le ciel où flottent de grands nuages blancs. Une bergère en jupe rouge, assise au milieu du premier plan, garde des vaches; en arrière, à gauche, un homme couché sur l'herbe.

Signé à droite, dans des broussailles : A. P.

Collection Cacault.

QUAST (Peter) [attribué à].

Le Borgne.

Bois.—H. 0m,20.—L. 0m,15.—Fig. 0m,16.

Debout, de profil à gauche, il tourne la tête de trois quarts et fixe le spectateur de son œil unique, tout en se chauffant à un petit fourneau qu'il porte. A son côté pend une clef; son chapeau est grotesquement déformé. A terre, devant lui, un panier où il y a des papiers; des livres dans l'angle, à gauche.

Attribué dans les quatre premières éditions du catalogue (1833-1843) à Abraham Bosse.

Collection Cacault.

REMBRANDT (Van Ryn).

Portrait de femme.

Toile. — H. 1m,06. — L. 0m,81. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat.

Jeune femme debout, de trois quarts à droite, regardant le spectateur. Le bras gauche pend le long, du corps et la main est posée sur une table que recouvre un tapis vert; elle tient, de la droite, une chaîne d'or à laquelle une montre est suspendue. Coiffée d'un petit bonnet dont on voit seulement le bord de dentelle encadrant les cheveux, elle a des boucles d'oreilles, des bracelets et un collier de perles; sa collerette, large, double et en guipure, se rabat à plat sur la poitrine et sur les épaules. Robe de satin noir moucheté et passementé, avec manchettes bordées de guipure et ceinture ornée d'une cocarde de ruban d'or.

Dans le livret (éditions de 1859 et 1876), ce portrait est dit à tort « celui de la femme de l'auteur ». Pour être fixé sur ce point, il suffit de comparer cette effigie à celles connues de Saskia Uylenburg, que le peintre épousa en 1634. Ce tableau est de la jeunesse de Rembrandt, qui a dû l'exécuter vers 1630. Son état est fort satisfaisant; à peine relève-t-on quelques légères retouches sur le visage. — Non cité par M. Vosmaer dans son livre *Rembrandt, sa vie et ses œuvres*. M. Urvoy de Saint-Bédan l'avait acquis de M. Niveneuse en même temps que le *Départ des cavaliers* de P. Wouverman, également au musée de Nantes, et les avait payés ensemble 30,000 francs. Nous ignorons pour combien comptait chacun de ces tableaux dans cette somme.

Signé à gauche, dans l'angle supérieur : Rembrant *f.*

Signature très-nette, très-authentique, que l'auteur du livret (éditions de 1859 et de 1876) a pourtant omis de relever.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

Rembrandt [d'après].

Portrait d'un bourgmestre.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,38. — Buste gr. nat.

Copie libre par Grimou. L'original faisait autrefois partie de la galerie du duc d'Orléans.

Estimé 120 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Rembrandt [école de].

Jésus reconnu par les pèlerins d'Emmaüs. — Esquisse.

Toile. — H. 0m,67. — L. 0m,75. — Fig. un tiers nat.

Les deux disciples, assis au premier plan, devant une table, de profil à droite, paraissent étonnés et éblouis en reconnaissant Jésus-Christ qui, debout de l'autre côté de la table, leur adresse la parole, le visage illuminé d'une lumière surnaturelle et rayonnante. A droite, un vase, et, près du cadre, une colonne torse à laquelle une lampe est accrochée.

Ce tableau, déposé dans l'un des cabinets de la réserve, n'est point inscrit au nouveau catalogue ; il figurait sur l'ancien (1859) sous le numéro 861.

Attribué à Rembrandt dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846); donné seulement à « l'école de Rembrandt » dans les deux suivantes (1854, 1859).

Collection Cacault.

ROKES (Hendrik-Martenz) dit Zorg.

Intérieur de cuisine.

Toile. — H. 0m,365. — L. 0m,48. — Fig. 0m,20.

Au premier plan, beaucoup de vaisselle éparse, ainsi que des fruits, des légumes, des ustensiles, etc. Un vieillard, assis au milieu du tableau, passe la main sous le fichu d'une servante, à genoux à sa droite, fourbissant un chaudron. Mais il est surpris par sa femme, dont la tête irritée apparaît, à gauche, à une lucarne ouverte dans l'angle supérieur.

Collection Cacault.

RUISDAEL ou RUYSDAEL (Jakob) [attribué à].

Paysage au bord d'un marais.

Voir aux INCONNUS, n° 15.

Ruisdael [d'après].

Paysage.

Toile. — H. 0m,90. — L. 1m,23.

Acquis en 1846, de M. A. Biarnès, au prix de 700 francs.

Ruisdael [d'après].

La Mare.

Bois.— H. 0m,22.—L. 0m,32.—Fig. 0m,01,

Cette copie est attribuée à de Boissieu.

Don Clarke de Feltre.

SCHALKEN (Gottfried).

Pygmalion et sa statue.

Bois.—H. 0m,195.—L. 0m,24.—Fig. 0m,23.

La statue de marbre est couchée sur un lit, dans une pose onduleuse, le bras gauche replié au-dessus de la tête. A gauche Pygmalion, la main sur son cœur, exprime le sentiment tendre et douloureux à la fois qui l'agite. Il tient de la main gauche une bougie qui éclaire la scène, laquelle est encadrée de rideaux rouges relevés à droite et à gauche.

Dans l'inventaire de Cacault, estimé 300 fr. Attribué à Metsu dans la première édition du catalogue (1833), à Mieris dans les six suivantes (1834-1859).

Collection Cacault.

SWANEVELT ou SWANEUELT (Herman Van), dit Herman d'Italie.

Paysage.

Toile. — H. 0m,36. — L. 0m,51. — Fig. 0m,05.

Site d'Italie. Une rivière le traverse, barrée, à droite, par une petite chaussée sur laquelle on distingue deux figures. A gauche, des fabriques, et, sur un chemin, trois personnages en conversation. Au fond, au pied d'une chaîne de montagnes, une ville. Au premier plan, un grand arbre s'inclinant à gauche. Plusieurs massifs d'arbres à droite.

Collection Cacault.

Swanevelt [attribué à].

Paysage.

Toile. — H. 0m,53. — L. 0m,66. — Fig. 0m,10.

Au centre, au premier plan, s'élèvent deux grands arbres ; à gauche, un peu plus loin, un massif d'arbres touffus domine un cours d'eau et une cascade ; un chemin monte à droite ; au fond, un village ; à l'horizon, une ligne de montagnes accidentées. Auprès de l'un des arbres du premier plan, deux musiciens champêtres, l'un jouant de la cornemuse, l'autre de la flûte et du tambourin : ils font danser en rond trois femmes et trois hommes. On voit d'autres figures sur le chemin. — Tableau très-fatigué.

Collection Cacault.

Swanevelt [attribué à].

Paysage avec pont et obélisque en ruine.

Toile, forme ronde. — Diamètre, 0m,22. — Fig. 0m,033.

Attribué au Napolitain Luigi Mattioli dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846).

Collection Cacault.

Swanevelt [attribué à].

Paysage. Diane poursuit un cerf.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,74. — Fig. 0m,10.

Au deuxième plan, une grosse masse d'arbres, grands et fort touffus, occupe plus de la moitié de la toile, de droite à gauche ; au contraire, à gauche, le pays est tout à fait découvert, et la vue s'étend jusqu'aux collines qui bornent au loin l'horizon. Au premier plan, de ce côté, des roches ; de l'autre, une coulisse d'arbres de haute futaie, et un tertre, derrière lequel passe au galop, de profil, venant de la gauche, un cerf déjà blessé d'une flèche. Deux chiens le serrent de très-près, et Diane, qui va lancer un javelot, et deux compagnes de la déesse, l'une donnant du bouquin, l'autre un arc à la main, poursuivent la bête en courant.

Porté aux *Inconnus* dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859).

Collection Cacault.

VELDE (Jan Van den).

Le Bon Samaritain.

Cuivre. — H. 0m,22. — L. 0m,165. — Fig. 0m,07.

Ayant amené l'homme blessé à la porte d'une hôtellerie, le Samaritain, une bourse à la main, donne des pièces de monnaie à l'hôtelier qui tient une chandelle allumée de la main gauche et reçoit l'argent de la droite. Ceci se passe à gauche. Au centre du tableau, le blessé assis, presque nu, sur un cheval; un homme le soutient pour l'aider à en descendre. Du haut d'un perron, sur l'appui duquel il y a des vases remplis de plantes, un jeune homme éclaire la scène avec une torche.

Gravé par l'auteur.

Attribué dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846) à Schalken.

Collection Cacault.

VELDE (Willem Van den), dit le Jeune [attribué à].

Marine.

Voir aux INCONNUS (n° 17).

VERSCHUURING (Henry).

Choc de cavalerie.

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,72. — Fig. 0m,12.

Au centre, un cavalier cuirassé et en casaque jaune, monté sur un cheval blanc qui rue, se détourne pour frapper de sa lance un ennemi qui le poursuit, galopant de droite à gauche. Sur le devant, un cheval bai, étendu blessé; à droite, un fantassin achève un mourant; plus loin, des troupes d'infanterie, et, au deuxième plan, une pièce de canon à laquelle on met le feu. Le champ de bataille se prolonge jusqu'à un plan reculé. A gauche, des cavaliers traversent une mare et gravissent la berge pour courir à la mêlée; au fond, de ce côté, de vastes ruines. — Tableau obscurci et indistinct dans beaucoup de ses parties.

Acquis à Nantes, en 1852, de M. Curty.

VLIEGHER (Simon de).

Marine.

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,64. — Fig. 0m,03.

Des barques, assaillies par un fort grain du large, s'efforcent de gagner un abri. Des hommes, sur une digue, à droite, s'apprêtent à leur prêter secours. Mer très-grosse.

Attribué à Bonaventure Peters dans l'inventaire de Fournier et estimé 240 francs; attribué à Van Goyen dans le livret de la première et de la deuxième édition (1833, 1834), à Vliegher dans la troisième (1837), à Backuysen dans la quatrième (1843), et à Peters dans les sixième et septième (1854, 1859).

Collection Fournier.

VLIET (Willem Van).

Portrait d'homme.

Bois. — H. 0m,175. — L. 0m,14. — Buste un quart nat.

Vieillard chauve, la tête tournée de trois quarts à droite.

Don Clarke de Feltre.

WATERLOO (Anton) [attribué à].

Paysage. Tobie et l'ange.

Toile. — H. 0m,42. — L. 0m,32. — Fig. 0m,03.

A droite, s'élève un grand arbre qui prolonge à gauche sa robuste ramure et son épais feuillage. Une cascade coule à gauche; là aussi, des rochers, et, au fond, au milieu d'un site accidenté, on distingue la ville de Ragès vers laquelle se dirigent Tobie et l'ange Gabriel.

Acquis en 1870 d'un marchand de tableaux de passage à Nantes, au prix de 200 francs.

WOUWERMAN (Philips).

Le Départ des cavaliers.

Toile. — H. 0m,54. — L. 0m,66. — Fig. 0m,12.

Au milieu du tableau, près d'un grand chêne à demi dépouillé, est installée, surmontée d'un drapeau, la cantine d'un campement qui se prolonge à gauche, dans le lointain. Des soldats ont fait halte devant cette cantine. L'un sonne de la trompette; à côté, un peu en arrière, un autre tient un drapeau; en face du trompette, un troisième, assis et vu de dos, vide un long verre de vin. Un petit garçon, qui tient une bouteille dans la main gauche, le regarde faire. A gauche, un cavalier, de face, ôtant son chapeau, salue le trompette. Plus loin, d'autres personnages. Auprès du groupe du trompette et du porte-drapeau, on voit un cheval blanc, de profil à droite, tenu par un garçon; tout contre, un autre cheval, aussi de profil, chargé de bagages. Un peu à droite, au premier plan, une femme marche de face, un nourrisson dans les bras, accompagnée d'un petit garçon. Çà et là, des chiens, des objets divers. Enfin, à des plans éloignés, d'autres figures, un rivage, des barques.

Signé à gauche, dans l'angle, du monogramme du peintre.

D'après le livret, édition de 1876, ce ta-

bleau aurait été gravé par J. Moireau; le catalogue de l'œuvre de cet artiste ne confirme pas cette assertion.

Acquis par M. Urvoy de Saint-Bédan en même temps que le *Portrait de femme* de Rembrandt, inventorié ci-dessus. Voir la note qui accompagne ce tableau.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

WOUVERMAN (Pieter) [attribué à].

Cavaliers.

Toile.—H. 0m,25.—L. 0m,30.—Fig. 0m,10.

A gauche un cavalier, vu de dos, fait boire son cheval à une mare; un autre, qui se dirige de trois quarts sur le spectateur, fait l'aumône à un mendiant debout, à droite.

Collection Cacault.

Wouverman [attribué à].

Une Vedette.

Toile. — H. 0m,25. — L. 0m,20. — Fig. 0m,11.

Un cavalier, de face, est en observation. En arrière, sur un plan éloigné, on attaque un pont.

Estimé 200 francs dans l'inventaire de Fournier.

Collection Fournier.

INCONNUS DE L'ÉCOLE HOLLANDAISE.

XVe SIÈCLE.

1. *La Sainte Famille au désert.*

Bois.—H. 0m,32.—L. 0m,455.—Fig. 0m,14.

Un ange présente des fruits à l'Enfant Jésus.

Collection Cacault.

2. *Le Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie.*

Bois.—H. 0m,32.—L. 0m,455.—Fig. 0m,14.

Pendant du précédent.

Collection Cacault.

XVIIe SIÈCLE.

3. *Objets divers.*

Bois. — H. 0m,785. — L. 0m,69.

Sur une table couverte d'un tapis d'étoffe grisâtre et frangée, des livres ouverts et d'autres fermés, des pages manuscrites roulées ou déroulées, deux flûtes, un sablier. — Sur le sablier ces lettres : I. V. M., sans doute les initiales du peintre, dont le nom est resté ignoré.

Acquis en ....

4. *Portrait d'un magistrat.*

Bois.—H. 0m,19. — L. 0m,155. — Buste, un tiers nat.

Il est de trois quarts, tourné à gauche, vêtu de noir, avec une fraise au cou.

Le livret (éditions de 1854, 1859 et 1876) attribue ce petit portrait à Van der Helst. C'est aussi l'attribution que lui donne l'inventaire Clarke de Feltre.

Collection Clarke de Feltre.

5. *Un cabaret de village.*

Toile.—H. 0m,57.—L. 0m,70.—Fig. 0m,15.

Le cabaret, assez vaste logis, assemblage de plusieurs corps de bâtiments, est à droite. Là, sous une tonnelle, des fumeurs sont attablés, et une vieille femme leur apporte du vin dans un broc. Sur un petit escalier de bois qui grimpe le long du mur extérieur de l'un des bâtiments du cabaret, on voit un homme arrêté. Un peu vers la gauche, un homme monté sur un cheval attelé à un chariot couvert, reçoit de l'hôtelier un verre de vin rouge. Au premier plan, un chien noir lapant à un petit ruisseau. A un plan plus reculé, un homme s'éloigne précédé d'un chien; plus loin, deux autres personnages, et, au fond, vue étendue sur la campagne. — Tableau alourdi et endommagé.

Collection Cacault.

6. *Portrait d'un homme âgé.*

Bois. — H. 0m,33. — L. 0m,25. — Buste un quart de nat.

Vêtu de noir; de trois quarts, à droite. — Probablement une copie.

Attribué dans le catalogue (éditions de 1854, 1859 et 1876), et dans l'inventaire Clarke de Feltre, à Nanteuil.

Collection Clarke de Feltre.

7. *Voyageurs à cheval et autres personnages devant un cabaret de village.*

Toile.—H. 0m,35.—L. 0m,45.—Fig. 0m,06.

L'auberge est à gauche. A droite, une petite maison, et, à côté, des arbres.—Ce tableau, très-noirci, dans les ombres principalement, ne se laisse pas déchiffrer aisément.

Dans le livret (toutes les éditions, 1833-1876), attribué à Isack Van Ostade.

Collection Cacault.

8. *Portrait d'une jeune fille.*

Bois. — H. 0m,16. — L. 0m,14. — Buste un cinquième nat.

En robe noire, avec une grande guimpe de mousseline; elle est tournée de trois quarts à droite. — Probablement une copie d'après une peinture dans le goût de TERBURG.

Don Clarke de Feltre.

9. *Portrait d'homme.*

Toile. — H. 0m,22. — L. 0m,18. — Buste un quart nat.

Le visage de trois quarts à gauche, il regarde le spectateur et tient un papier de la main droite. Il a de petites moustaches, et les cheveux sont bruns, un peu longs. Col et manchette de linge sur un vêtement noir.

Collection Cacault.

10. *Un intérieur d'école.*

Bois.—H. 0m,47.—L. 0m,64.—Fig. 0m,13.

Assis dans sa chaire, à gauche, le maître parle à un élève debout devant lui. D'autres élèves assis sur des bancs, à droite, à gauche, au fond, lisent ou écrivent, et plusieurs circulent dans la salle qui est vaste et fort délabrée. — Imitation d'A. VAN OSTADE.

Acquis à Nantes, en 1850, à la vente Chaigneau, au prix de 200 francs.

11. *Vue prise sur les bords du Rhin.*

Toile.—H. 0m,43.—L. 0m,83.—Fig. 0m,03.

Entre des rives très-escarpées, semées de bouquets d'arbres et de maisons, le fleuve coule de gauche à droite; à droite, il s'enfonce dans la toile et finit par disparaître derrière une colline. A gauche, sur la rive opposée, une ville. Au premier plan, deux chemins, l'un à droite, l'autre à gauche, et séparés par de grands arbres, descendent à la rivière. Des figures circulent sur les chemins; des bateaux animent le fleuve.

Au bas de la toile, un peu à gauche, près du cadre, on distingue des lettres que nous avons lues ainsi : D. V. B. (?) L'auteur du livret du Musée (édition de 1876) dit que cette signature a été attribuée à un peintre du dix-septième siècle, du nom de Daniel VAN BOON. Dans les cinq premières éditions du catalogue (1833-1846), ce tableau, qui, en définitive, est peut-être une copie, est attribué à WYNANTS.

Collection Cacault.

12. *Vue d'un port dans la Méditerranée.*

Toile.—H. 1m,26.—L. 2m,08.—Fig. 0m,15.

Divers objets, une malle, un ballot, un panier, un chaudron, etc., ont été déposés sur un rocher au premier plan, et, là aussi, quelques personnages sont réunis. Des embarcations vont de ce rocher à un vaisseau mouillé à gauche, y transportant des officiers et des ballots. Le vaisseau se voit par la hanche de tribord et la poupe, celle-ci décorée d'une peinture qui représente la Sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras. Au fond, d'autres grands navires à l'ancre et d'autres petites barques allant et venant. Au milieu, une forteresse; plus loin, un pont, une ville, puis une montagne. Un pêcheur à droite, et, près du cadre, un rocher abrupt, sur lequel on distingue des personnages et une petite habitation.

Voir la note qui accompagne le tableau suivant.

Collection Cacault.

13. *Vue d'une rade dans la Méditerranée.*

Toile.—H. 1m,25.—L. 2m,26.—Fig. 0m,19.

A droite, des galères et des vaisseaux mouillés dans une rade, depuis le premier plan jusqu'aux derniers, débarquent, à l'aide de chaloupes et de canots, quantité de soldats qui, une fois à terre, à gauche, gravissent un chemin très-escarpé et disparaissent derrière un pli de terrain. Au deuxième plan, à gauche, un rocher, une forteresse; puis, bien au delà, une côte très-élevée, un phare et une fortification découpant au-dessus de l'horizon leur silhouette pâle et indécise. Dans l'angle, sur le devant, un groupe de soldats, des objets de campement, des armes, un tambour, etc. Les hommes qui font le service du débarquement et rament dans les canots et les chaloupes, sont des esclaves turcs; ils portent pour la plupart une casaque rouge.

Pendant du précédent et attribués l'un et l'autre, dans les sept premières éditions du catalogue (1833-1859), à MANGLARD. — Le livret (édition de 1876) dit que ces deux tableaux « semblent représenter des faits appartenant à l'histoire de la Hollande au commencement du dix-septième siècle. Peut-être la découverte de l'Australie en 1605, ou l'expédition de Dick Hartighs en 1616, ou encore celle de Pieter Nuyts en 1627. » Nous ne saurions partager cet avis. D'abord, on n'exposait pas de simples galères aux chances de navigations aussi lointaines, aussi périlleuses; ensuite, la Hollande, protestante, ne décorait certainement pas la poupe de ses vaisseaux d'images de la Vierge. Nous pensons qu'il s'agit ici de faits où les Espagnols furent acteurs et auxquels la Méditerranée servit de théâtre.

Collection Cacault.

14. *Intérieur.*

Toile. — H. 0m,43. — L. 0m,65. — Fig. un huitième nat.

Une vieille femme, assise de profil à droite, s'est endormie les deux mains sous son tablier, un pichet à côté d'elle. Au centre du tableau, au premier plan et à droite, sont groupés, ou épars, divers objets et ustensiles : des choux, des pots et des plats en terre vernissée, des baquets, un soufflet, un seau, un vase de cuivre, etc. On voit aussi un tablier sur un billot, des harengs accrochés, et, à gauche, des poissons dans un plat. Au fond, l'œil pénètre par une ouverture dans une salle voisine où il y a, se chauffant à la cheminée, deux hommes dont l'un est assis.

Ce tableau, qui n'est pas porté au nouveau catalogue, figurait sur l'ancien (édition de 1859) sous le numéro 926. Il est en dépôt dans l'un des cabinets de la réserve.

Collection Cacault.

15. *Paysage au bord d'un marais.*

Toile. — H. 0m,38. — L. 0m,435. — Fig. 0m,02.

Un fourré d'arbres masque l'horizon. Au premier plan, un marais où se baignent des oiseaux aquatiques. A droite, un tertre sur lequel est tracé un chemin ; là, une figure. — Cette peinture a beaucoup noirci.

Attribué dans la première édition du catalogue (1833) à Demarne, « qui cherchait alors la manière de Ruysdael », et dans les suivantes (1833-1876) à Ruysdael.

Collection Cacault.

16. *Marine par un effet de nuit.*

Toile. — H. 0m,57. — L. 0m,85. — Fig. 0m,037.

Des hommes s'occupent à calfater l'avant d'une embarcation tirée à sec sur la plage, au premier plan. Plus loin, en mer, démâtée de son grand mat, ses voiles de fortune trouées par des boulets, une frégate rentre au port, remorquée par un canot plein de rameurs. A droite, un fort ; à gauche, diverses barques. Effet de lune par un temps calme.

Attribué dans la huitième édition du livret (1876) à Hakof, dans les sept premières (1833-1859) à Backhuizen.

Collection Cacault.

17. *Marine.*

Toile. — H. 0m,42. — L. 0m,50. — Fig. 0m,012.

La mer est calme ; cependant le vent souffle fort si l'on en juge aux voiles bien gonflées des embarcations, à la forme des gros nuages qui courent dans le ciel. Au premier plan, à droite, dans l'angle, terrain bas et plat où sont plantés des pieux ; à gauche, au troisième plan, une bande de terrain également plat, et, tout à fait au fond, la vague silhouette d'une ville, dépassant à peine la ligne de l'horizon.

Attribué dans le livret (éditions de 1859 et de 1876) à W. van de Velde. Nous voyons dans ce tableau plutôt l'œuvre d'un artiste qui s'est un peu inspiré de la manière de Backhuizen.

Don Urvoy de Saint-Bedan.

XVIIIe SIÈCLE.

18. *Saint Jérôme.*

Bois. — H. 0m,325. — L. 0m,24. — Fig. 0m,16.

Il est à genoux, de profil à gauche, en prières au pied d'un autel taillé dans le rocher, devant un triptyque déployé où l'on voit le Christ en croix. Sur l'autel, un sablier, un grand livre ouvert, une tête de mort, un chapeau de cardinal, etc. A droite et à gauche, au bas, dans les angles, paniers, fruits, légumes, des sandales, un bâton, un livre, etc.

Attribué dans les trois dernières éditions du catalogue (1854-1876) à Dietrich, sous ce titre : *Solitaire en prières.* Le chapeau de cardinal, placé sur l'autel, justifie le titre que nous adoptons.

Don Clarke de Feltre.

19. *Moine en méditation.*

Bois. — H. 0m,325. — L. 0m,24. — Fig. 0m,16.

Assis de face, un grand livre ouvert sur les genoux, les mains jointes. A droite, sur une table que recouvre un tapis vert, des livres, une tête de mort, un crucifix, des papiers, des chapelets, un sablier, un chapeau, etc. Au-dessus de la table, une lanterne accrochée au mur. Sur le devant, dans les angles et au fond, divers ustensiles. — Pendant du précédent.

Attribué dans les trois dernières éditions du catalogue (1854-1876) à Dietrich.

Don Clarke de Feltre.

20. *Portrait de jeune femme.*

Toile. — H. 0m,29. — L. 0m,25. — Buste un tiers nat.

Le visage est à peu près de face. Guimpe blanche ; surtout de fourrure. — Peinture très-noircie.

Attribué à Rembrandt dans les cinq premières éditions du livret (1833-1846) ; dans la cinquième, il est même donné comme « le portrait de la femme de Rembrandt ».

Collection Cacault.

DESSINS, AQUARELLES, MINIATURES, ETC.

ÉCOLE FRANÇAISE.

BERNÈDE (PIERRE-ÉMILE).

1. *Une émigration de Gaulois.*

Pastel-fusain-gouache. — H. 0m,41. — L. 0m,61. — Fig. 0m,02.

Sur un chemin à pcine frayé au milieu des roches, dans un paysage sec et sauvage, se prolonge, s'éloignant du spectateur et marchant vers l'horizon, une longue colonne d'hommes, de femmes, d'enfants et de lourds chariots. Sur le devant est assis un soldat que la fatigue accable. A gauche, un maigre bouquet d'arbres.

Signé au bas, à droite : BERNÈDE.

Lors de l'Exposition organisée à Nantes, en 1861, on fit l'acquisition d'un certain nombre d'œuvres d'art pour former les lots d'une loterie ; la municipalité prit des billets, et, au tirage, ce dessin lui échut.

CROZIER.

2. *Rochers et cascade.*

Gouache. — H. 0m,42. — L. 0m,57. — Fig. 0m,05.

Une volumineuse cascade se précipite, à gauche, au milieu de blocs de rochers, et vient, au premier plan, couler paisiblement auprès de grands arbres. Au fond, à gauche, des rochers hérissés de broussailles; une succession de montagnes, à droite. De ce côté, au premier plan, un homme assis, deux femmes et un enfant.

Signé à droite, au bas, sur une pierre: CROZIER.

Collection Fournier.

DELAROCHE (PAUL).

3. *Portrait du comte Alphonse de Feltre.*

Dessin au crayon noir et à la sanguine. — H. 0m,22. — L. 0m,18. — Buste, un quart nat.

Il se présente de trois quarts à droite.

Signé à droite, au bas : A son ami Alph. de Feltre, PAUL DELAROCHE.

Gravé par J. FRANÇOIS.

A figuré à l'Exposition posthume du peintre, en 1857, sous le nº 107.

Don Clarke de Feltre.

DEMIDOFF (princesse MATHILDE).

4. *Une Fellah.*

Aquarelle vernie. — H. 0m,92. — L. 0m,63. Fig. à mi-corps, gr. nat.

De face, les yeux fixés sur le spectateur, habillée d'une robe noire, couturée de rouge. Ses mains sont ramenées sur la poitrine, la droite retenant le *melaia* près du visage. De chaque côté du visage tombent des chapelets de petites médailles de cuivre et des chaînettes au bout desquelles pendent de petites médailles d'argent. Bracelet d'argent au bras droit; bague d'argent au doigt annulaire de la main droite.

Signé au bas, à gauche: MATHILDE, 1861.

Salon de 1861 (nº 2144).

Don de l'auteur à la suite de l'Exposition ouverte à Nantes, en 1861.

FLANDRIN (JEAN-PAUL).

5. *Portrait du duc Edgar de Feltre.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,23. — Fig. au-dessous des genoux, un cinquième nat.

Il est assis dans un fauteuil, de trois quarts à droite, la jambe droite croisée sur la gauche, et coiffé d'un bonnet. Ce portrait a été exécuté deux mois avant la mort du duc.

Signé à droite, au bas : PAUL FLANDRIN, 11 *janvier* 1852.

Lithographié par le peintre.

Don Clarke de Feltre.

GUESDON (ALFRED).

6. *Brescia.*

Sépia rehaussée de blanc. — H. 0m,285. — L. 0m,437.

Vue à vol d'oiseau, prise au-dessus de la porte S. Nazzaro.

Signé à droite, dans l'angle : GUESDON, 1851.

Lithographié par SCHULTZ.

Don de madame veuve Guesdon, en 1876.

GUESDON.

7. *Burgos.*

Dessin, teinté d'aquarelle avec rehauts de blanc. — H. 0m,285. — L. 0m,437.

Vue à vol d'oiseau, prise au-dessus du couvent del Carmen.

Signé à gauche, sur la muraille d'un jardin : A. GUESDON, 1852.

Lithographié par l'auteur.
Don de madame veuve Guesdon, en 1876.

GUESDON.

8. *Cordoue.*

Sépia rehaussée de blanc. — H. 0m,285. — L. 0m,437.

Vue à vol d'oiseau, prise au-dessus du Guadalquivir.

Signé au bas, à gauche, sur la muraille d'un jardin : A. GUESDON, 1853.

Lithographié par l'auteur.
Don de madame veuve Guesdon, en 1876.

GUESDON.

9. *Cadix.*

Dessin teinté d'aquarelle. — H. 0m,285. — L. 0m,437.

Vue prise, à vol d'oiseau, au-dessus du port.

Signé à gauche, au bas : A. GUESDON, 1853.

Lithographié par l'auteur.
Don de madame veuve Guesdon, en 1876.

HESSE (ALEXANDRE-JEAN-BAPTISTE).

10. *Portrait du duc Edgar de Feltre.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,26. — L. 0m,20. — Buste.

Représenté de face, coiffé d'un bonnet.

Signé à droite : ALEX. HESSE, 18 février 1852.

Le duc est mort le 29 mars suivant.
Don Clarke de Feltre.

JOYAU (JOSEPH-LOUIS-ACHILLE).

11. *Peinture murale à Pompéi. Restauration.*

Aquarelle et gouache. — H. 0m,307. — L. 0m,261.

Des pilastres blancs et bruns se détachent sur un fond bleu, reposant sur un soubassement noir. Ces pilastres supportent une frise blanche décorée de petits groupes d'oiseaux et d'animaux, et de guirlandes de feuillage. Au milieu des panneaux, médaillons ornés de bustes.

Acquis avec l'aquarelle suivante, en 1876, à la vente après décès de l'artiste, au prix de 300 francs les deux.

JOYAU.

12. *Les Propylées, à Athènes.*

Aquarelle. — H. 0m,505. — L. 0m,725.

Acquise avec l'aquarelle précédente, en 1876, à la vente après décès de l'artiste, au prix de 300 francs les deux.

LANGLOIS (JÉRÔME).

13. *Paysage.*

Gouache. — H. 0m,35. — L. 0m,47. — Fig. 0m,028.

A gauche, les ruines d'une tour sur un soubassement massif, orné de sphinx, muni d'un large escalier. Sur le devant, des roches; d'autres roches à droite, au premier plan, et des arbres. Plus loin, un cours d'eau bordé de rives accidentées. Arbres et personnages çà et là. Au fond, des montagnes.

Collection Fournier.

LANGLOIS.

14. *Paysage.*

Gouache. — H. 0m,35. — L. 0m,47. — Fig. 0m,028.

Une fontaine dans le soubassement d'un petit temple, à droite; au premier plan, une rivière, des roches, des arbres. A droite, au fond, un petit pont rustique; à gauche, vaste étendue de pays, bornée, au loin, par une montagne bleuâtre. Figures. — Pendant du précédent.

Collection Fournier.

LOUIS (LOUIS-NICOLAS, dit VICTOR) [attribué à].

15. *Une grotte, projet de décoration théâtrale.*

Aquarelle. — H. 0m,64. — L. 0m,020.

Des statuettes d'Amours tirant de l'arc sont disposées sous cette grotte, dont la voûte est décorée de guirlandes de fleurs. Un jet d'eau s'élance d'une vasque. — Au bas, une échelle graduée en pouces et lignes.

Don de M. BOURGEREL en 1876.

Catalogué par M. MARIONNEAU, sous le n° 45, dans *Victor Louis, architecte du théâtre de Bordeaux*, p. 568.

MANDEVARE (N. A. Michel).

16. *Jardin paysager.*

Gouache. — H. 0m,32. — L. 0m,48. — Fig. 0m,022.

A gauche, un massif de chênes; au milieu, une barrière s'appuyant de chaque côté sur un piédestal portant un vase où il y a un pin; sur le devant, des broussailles, des ronces, des roses trémières; au delà de la barrière, large pelouse bordée de grands arbres. Figures.

Signé à gauche, au bas : Michel Mandevare.

Au Salon de 1793, l'artiste a exposé (n° 176) deux gouaches qui pourraient bien être celles de notre Musée.

Collection Fournier.

Mandevare.

17. *Jardin paysager.*

Gouache. — H. 0m,32. — L. 0m,48. — Fig. 0m,022.

Un kiosque chinois s'élève au milieu d'arbres d'essences diverses et de buis taillés en pyramides; à gauche, des peupliers; des hêtres à droite; sur le devant, des lauriers-roses et des broussailles. Figures. — Pendant du précédent.

Signé au bas, à gauche : Michel Mandevare.

Voir la note qui accompagne le précédent numéro.

Collection Fournier.

PETITOT (Jean).

18. *Portrait de Jean-Baptiste marquis de Becdelièvre, seigneur de la Busselaie.*

Miniature sur émail, forme ovale. — H. 0m,04. — L. 0m,035.

En buste, de trois quarts à gauche; vêtement violet, ample perruque, grand rabat. — Peint en 1697.

Signé à droite, au-dessous de l'axe horizontal : P.

Légué en 1855, par le marquis L. M. C. de Becdelièvre.

ÉCOLES D'ITALIE.

SCHEDONE ou SCHIDONE (Bartolommeo) [école lombarde].

19. *La Charité chrétienne.*

Aquarelle et gouache sur vélin. — H. 0m,275. — L. 0m,18. — Fig. 0m,20.

A gauche, une femme assise, de profil, en dehors d'une petite clôture de pierre, son enfant nu près d'elle, reçoit l'aumône d'un petit garçon qui, placé en dedans de la clôture, se penche au-dessus. A côté de ce garçon, un autre enfant, et, derrière, une femme et un jeune homme. Au premier plan, à droite, engagé dans le cadre, un vieillard debout s'appuie sur un bâton; auprès de lui, un enfant caresse un chien. Du même côté, au deuxième plan, une femme accueille un autre vieillard et l'aide à monter les degrés de son logis.

Le tableau, dont cette aquarelle est la première pensée, est à Naples au Musée National, et connu sous le titre que nous donnons ici; le peintre l'exécuta pour son protecteur le duc de Parme, Ranuccio Ier. — Inscrit au catalogue (édit. de 1876) sous le titre de : *le Bon Riche.*

Collection Cacault.

INCONNUS.

ÉCOLE FRANÇAISE.

20. *Sujet tiré d'une comédie de Térence* (?) [peut-être l'*Hécyre,* act. V, sc. II].

Miniature sur vélin. — H. 0m,12. — L. 0m,113. — Fig. 0m,08.

Proche d'un logis, trois femmes de qualité parlent à deux hommes, l'un, âgé, un sac vert pendu au côté, à sa ceinture, l'autre, plus jeune, vêtu d'une robe bleue, coiffé d'un bonnet rouge. Dans un autre sujet, à gauche, un peu en arrière du logis, ce dernier personnage est en conversation avec une femme du peuple. — Costumes du commencement du quinzième siècle.

Collection Fournier.

21. *Sujet tiré d'une comédie de Térence* (?) [peut-être l'*Andrienne,* act. V, sc. III].

Miniature sur vélin. — H. 0m,12. — L. 0m,113. — Fig. 0m,073.

Trois hommes se disputent; à droite, un quatrième, celui-là, des éperons aux talons, leur tourne le dos, et, les bras croisés, semble

attendre la fin de la querelle. — Costumes du commencement du quinzième siècle.

Collection Fournier.

22. *Portrait de Jean-Baptiste de Becdelièvre, seigneur de la Busselaie, époux de Louise d'Harouïs.*

Miniature sur ivoire, forme ovale. — H. 0m,051. — L. 0m,43.

En buste, de trois quarts à droite; petite moustache. Le personnage est cuirassé et porte au cou un rabat.

Peint en 1647.

Légué en 1855, par le marquis L. M. C. de Becdelièvre.

23. *Portrait de Guillaume-Jean-Baptiste-François marquis de Becdelièvre, premier président de la Chambre des Comptes, époux de Françoise-Renée le Nobletz.*

Miniature sur vélin, forme ovale. — H. 0m,054. — L. 0m,043.

De trois quarts à droite, en buste; vêtement noir, perruque poudrée. La chemise un peu ouverte.

Peint en 1705.

Légué en 1855 par le marquis L. M. C. de Becdelièvre.

24. *Portrait de Guy-Marie-Hilarion de Becdelièvre, chevalier de Malte, lieutenant aux gardes-françaises, fils de Jean-Baptiste.*

Miniature sur ivoire, forme ovale. — H. 0,050. — L. 0m,040.

Buste de trois quarts à gauche; vêtement rougeâtre, rabat.

Peint en 1710.

Légué en 1855 par le marquis L. M. C. de Becdelièvre.

ÉCOLE ALLEMANDE.

25. *Portrait de Frédéric II, roi de Prusse.*

Pastel. — H. 0m,59. — L. 0m,45. — Buste gr. nat.

Il est âgé et représenté en uniforme, le visage haut monté en couleur, de trois quarts à droite et regardant le spectateur. — Au bas du cadre cette inscription : « Ce portrait fut donné par le roi Frédérie II à S. E. le feld-maréchal de Mollendorf, et par le feld-maréchal à S. E. le général de division Clarke, gouverneur général de Berlin. »

Don Clarke de Feltre.

VITRAUX.

26. *Sainte Catherine.*

Vitrail français, forme ronde. — Diamètre, 0m,19.

Elle est debout dans un paysage, un petit voile rattaché de chaque côté de la tête, en robe à guimpe et crevés à l'épaule et au coude du bras droit. Manteau sur l'épaule gauche, dont les plis tombants enveloppent la jambe droite. Elle tient un glaive et un livre. La roue symbolique à gauche. On dirait ce personnage un souvenir allourdi de quelque figure du Pérugin. — Grisaille. — Fabrication de la première moitié du seizième siècle.

Provenance inconnue.

27. *Saint Honoré.*

Vitrail hollandais, forme ronde. — Diamètre, 0m,23.

Représenté en pied, revêtu de ses habits épiscopaux, le saint patron des boulangers tient de la main droite une pelle de four et sa crosse épiscopale de l'autre main. Une légende en exergue, de 0m,15, porte les noms des donateurs et peut-être celui de l'artiste : R. Meynerius et sa femme : C. Pylt. — Grisaille; les ornements d'or peints en jaune. — Fabrication de la première moitié du seizième siècle.

Provenance inconnue.

SCULPTURE.

ANTIQUE.

L'Empereur Hadrien.

Marbre. — H. 0m,37. — Tête gr. nat.

Barbe courte, tête nue; sans indication de vêtements. — Le nez est brisé.

Rapporté d'Éphèse et donné en 1844 par le contre-amiral de Cornulier, alors capitaine de vaisseau.

D'APRÈS L'ANTIQUE.

1. *Une nymphe.*

Tête. — Marbre. — H. 0m,62. — Gr. nat.

Copie.

Cette tête et les quatorze suivantes étaient estimées dans l'inventaire Cacault 300 francs chacune.

Collection Cacault.

2. *Niobé.*

Tête. — Marbre. — H. 0m,71. — Gr. nat.

Copie d'après le marbre de la galerie degl' Uffizi, à Florence.

Collection Cacault.

3. *L'une des filles de Niobé.*

Tête. — Marbre. — H. 0m,66. — Gr. nat.

Copie d'après le marbre de la galerie degl' Uffizi, à Florence.

Collection Cacault.

4. *L'une des filles de Niobé.*

Tête. — Marbre. — H. 0m,57. — Gr. nat.

Copie d'après le marbre de la galerie degl' Uffizi, à Florence.

Collection Cacault.

5. *Apollon.*

Buste. — Marbre. — H. 0m,66. — Gr. nat.

Copie.

Collection Cacault.

6. *Méduse.*

Tête. — Marbre. — H. 0m,49. — Gr. nat.

Copie.

Collection Cacault.

7. *Cicéron.*

Tête. — Marbre. — H. 0m,56. — Gr. nat.

Copie d'après le marbre du Musée du Capitole, à Rome.

Collection Cacault.

8. *Lucius Brutus.*

Tête. — Marbre. — H. 0m,62. — Gr. nat.

Copie d'après le marbre du Musée du Capitole, à Rome.

Collection Cacault.

9. *Un personnage romain.*

Tête. — Marbre. — H. 0m,52. — Gr. nat.

Copie.

Collection Cacault.

10. *Un personnage romain.*

Tête. — Marbre. — H. 0m,57. — Gr. nat.

Copie.

Collection Cacault.

11. *Isis.*

Tête. — Marbre. — H. 0m,43. — Gr. nat.

Copie.

Collection Cacault.

12. *Isis.*

Tête. — Marbre. — H. 0m,50. — Gr. nat.

Copie.

Collection Cacault.

13. *Une femme inconnue.*

Tête. — Marbre. — H. 0m,53. — Gr. nat.

Copie.

Collection Cacault.

14. *Une femme inconnue.*

Tête. — Marbre. — H. 0m,53. — Gr. nat.

Copie.

Collection Cacault.

15. *Antinoüs.*

Médaillon, demi-figure. — Marbre. — — Gr. nat.

Copie d'après le marbre de la villa Albani, trouvé à la villa Hadriana, près de Tivoli. — Est placé sur la façade principale du Musée.

Estimé 1,200 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

SCULPTURES MODERNES.

ÉCOLE FRANÇAISE

AIZELIN (Eugène).

L'Enfant au sablier.

Statue. — Marbre; accessoire, bronze doré. — H. 0m,88. — Fig. gr. nat.

Assis sur des débris d'architecture, il est nu; une draperie qui semble glisser sur le bras gauche couvre la cuisse et la jambe gauches. La main droite élevée, il tient un sablier et le montre en souriant. Il s'appuie sur l'autre main.

Signé sur la base d'un pilastre : Eme Aizelin 1866.

Salon de 1866 (no 2615).
Envoi de l'État (1874) [1].

BARRÉ (Jean-Baptiste).

Portrait d'Évariste Boulay-Paty.

Buste. — Plâtre. — H. 0m,50.

Tête nue; sans indication de vêtement.

Sur le socle, à la droite du personnage, est écrit : Barré *de Nantes*, 1850.

Exposé en bronze au Salon de 1850-1851 (no 3169), épreuve qui se trouve au Musée de Rennes (no 4 du catalogue, édit. de 1871).

Donné par l'auteur en 1851.

Déposé au Musée d'archéologie de Nantes, mais n'est point porté au catalogue de cet établissement.

BERTAUX (madame Léon).

Jeune Gaulois prisonnier.

Statue. — Marbre. — H. 1m,61. — Fig. gr. nat.

Debout et nu. Son manteau que retient une courroie rejeté en arrière. Portant sur la jambe gauche, la main droite, enchaînée et crispée, posée sur une sorte de borne équarrie, il regarde à sa droite, son visage exprimant, en même temps que beaucoup de tristesse, la menace et la haine. Ployé derrière le dos, le bras gauche disparaît sous les plis du manteau.

Signé à la gauche du personnage, sur la base de la borne : Mme Léon Bertaux. 1867.

Salon de 1867 (no 2135).
Envoi de l'État (1869).

CAILLÉ (Joseph-Michel).

Aristée pleurant la mort de ses abeilles.

Statue. — Marbre. — H. 1m,40. — Fig. gr. nat.

Aristée est assis sur un rocher, la jambe gauche passée sous l'autre, le torse un peu incliné en avant; exhalant sa plainte, répandant d'abondantes larmes, il entoure avec tendresse du bras gauche une ruche désormais inutile. Dans sa main droite ouverte, posée sur un genou, gisent des abeilles mortes. Coiffée du pétase de paille, la tête se tourne légèrement vers l'épaule droite.

Signé à la droite du personnage, sur le rocher : J. Caillé, 1866.

Salon de 1866 (no 2660). — Exposition universelle de 1867 (no 639).
Envoi de l'État (1868).

Caillé.

La Fondation de Marseille.

Bas-relief. — Plâtre. — H. 1m,22. — L. 1m,54. — Fig. demi nat.

Euxène, le navigateur phocéen, est assis à gauche, un de ses compagnons près de lui, au festin que Nann, chef des Ségobriges, donne pour fêter le mariage de sa fille Gyptis. Une amphore dans les mains, Gyptis s'approche d'Euxène et lui offre à boire, le désignant par cette action comme celui qu'elle choisit pour son époux. Elle se présente de profil à droite. Nann, assis à droite, fait un geste de surprise; à côté, deux Ségobriges; en arrière, une jeune femme, une urne sur l'épaule gauche.

Ce morceau de sculpture a valu à son auteur, en 1866, le deuxième accessit au concours du prix de Rome.

Envoi de l'État (1868).

[1] Jusqu'ici la formule le plus souvent usitée en pareil cas a été « Don de l'État ». Il a paru nécessaire d'adopter une rédaction plus conforme à la réalité des faits. L'État ne pouvant aliéner son droit de propriété sur les objets attribués par lui, ne les « donne » pas, à proprement parler. Il les dépose, presque toujours sans esprit de reprise, et « Envoi de l'État » a semblé rendre plus exactement cette situation de droit. (*Note de la Commission.*)

DAVID (Pierre-Jean), dit David d'Angers.

La Liberté.

Statuette. — Plâtre. — H. 0m,60. — Fig. un cinquième nat.

Elle est représentée debout, vêtue d'une légère tunique, coiffée d'un bonnet phrygien, la main droite appuyée sur un fusil, la gauche tenant une couronne et un papier sur lequel est écrit : 1830. Du pied droit elle foule des chaînes et un joug. Derrière le personnage, un petit autel antique, sur lequel un niveau et des papiers.

Signé à gauche du personnage : P. J. David, 1839.

D'après une note autographe de David, publiée par M. H. Jouin (*David d'Angers, sa vie, son œuvre, ses écrits et ses contemporains,* t. II, p. 490), on est porté à croire que cette statuette serait la première pensée d'une figure colossale que l'artiste eût désiré exécuter pour le couronnement de l'arc de triomphe de l'Étoile. — Une épreuve en bronze se voit au Musée d'Angers (nº 175 du catalogue, édition de 1870), une autre chez M. Robert David d'Angers, fils de l'auteur. — Notre épreuve avait été donnée par l'auteur au docteur Guépin.

Don Guépin, en 1839.

David.

Casimir Delavigne.

Statuette. — Terre cuite. — H. 0m,52. — Fig. un quart nat.

Esquisse de la statue en bronze érigée au Havre à la suite d'une souscription nationale, et inaugurée le 9 août 1852.

M. Victor Pavie, d'Angers, possède du même monument une autre maquette, également en terre cuite, et M. Robert David d'Angers, une esquisse en plâtre.

Legs Boulay-Paty, en 1861.

DE BAY père (Jean-Baptiste-Joseph).

Mercure.

Statue. — Bronze. — H. 1m,10. — Fig. de gr. nat.

Ayant endormi Argus au son de sa flûte, Mercure s'apprête à saisir son épée, posée à sa gauche, pour lui couper la tête. Il est assis sur une petite roche, la jambe gauche en avant.

Moulé sur une statue en marbre que l'on voit dans le parc du château de Compiègne.

A droite du personnage, sur le rocher sur lequel il est assis, est écrit : J. De Bay, *faciebat Parisiis anno* MDCCCXXII.

Et plus bas : *Exécuté en bronze par* Carbonneaux.

Don Urvoy de Saint-Bédan.

Le Musée de Nantes possède en outre un moulage en plâtre de ce *Mercure.* — Don Varsavaux, en 1833.

De Bay père.

Argus endormi.

Statue. — Plâtre. — H. 1m,19. — Fig. gr. nat.

Le gardien de la vache Io s'est endormi au son de la flûte de Mercure, assis sur un rocher, la jambe gauche en avant, le haut du corps affaissé, tenant un bâton de la main droite, le bras gauche pendant.

Moulé sur une statue en marbre que l'on voit dans le parc du château de Compiègne, et qui fut exposée au Salon de 1827 (nº 1423).

A gauche du personnage, sur le rocher sur lequel il est assis, est écrit : J. De Bay, *faciebat Parisiis anno* MDCCCXXIV.

Don Varsavaux, en 1833.

De Bay père.

Le Discobole.

Statue. — Plâtre. — H. 1m,50. — Fig. gr. nat.

Le lutteur a jeté son manteau près de lui, sur un tronc d'arbre. Il est entièrement nu. Le corps légèrement rejeté en arrière, pesant sur la jambe droite à demi ployée ; la jambe gauche en avant, il tient le disque de la main droite, et, le bras tendu, la tête un peu basse, il mesure et ajuste son coup du regard.

Sur le tronc d'arbre placé à la gauche du personnage est écrit : Debay *faciebat Parisiis anno* MDCCCXXIV.

Don Varsavaux, en 1833.

De Bay père.

Portrait de Talma dans le rôle de Britannicus.

Buste. — Terre cuite. — H. 0m,85. — gr. nat.

Tête nue, tournée vers l'épaule gauche ; avec indication de cuirasse et de manteau. — Morceau de sculpture détérioré et grossièrement restauré avec du plâtre et de la cire. Il a sans doute été signé, mais alors la signature était inscrite sur l'une des parties brisées et disparues.

D'après le catalogue (éditions de 1833 à 1876), ce buste a été « fait en 1813, d'après nature ».

Don Salomon Poirier.

De Bay père.

Portrait du général baron Tharreau.

Buste. — Plâtre. — H. 0m,84. — Gr. nat.

Épreuve du buste en plâtre qui est au Musée de Versailles (nº 513 du catalogue, édition de 1859), et non pas moulé sur une statue, suivant le livret.

Don de madame la baronne Tharreau, en 1840.

Déposé au Musée d'archéologie de Nantes, mais n'est point porté au catalogue de cet établissement.

De Bay père.

Portrait de Chaumont, peintre, ancien conservateur du Musée de Rouen.

Buste. — Terre cuite. — H. 0m,59. — Gr. nat.

Tête nue; sans indication de vêtement.

Don Bédert, en 1833.

DE BAY FILS (Jean-Baptiste).

Hyacinthe mourant.

Statue. — Plâtre. — H. 0m,976. — Demi-gr. de nat.

Moulage de la figure qui a valu à son auteur, au concours de 1829, le grand prix de sculpture.

Don de l'auteur.

De Bay fils.

Portrait de Mathurin Crucy, architecte.

Buste. — Marbre. — H. 0m,54. — Gr. nat.

Tête nue, un peu tournée vers l'épaule droite; sans indication de vêtement.

Signé sur le socle, à la gauche du personnage : J. de Bay fils.

Salon de 1827 (nº 1097).

Don de l'auteur en 1834.

Déposé au Musée départemental d'archéologie de Nantes et inscrit au catalogue de cet établissement (édition de 1869) sous le nº 327.

De Bay fils.

Hercule, enfant, étouffe les serpents envoyés par Junon.

Statue. — Marbre. — H. 0m,87. — Fig. de gr. nat.

Copie d'après le bronze antique du Musée de Naples. — C'est un des envois réglementaires faits par l'artiste, grand prix de 1829, comme pensionnaire de l'Académie de France à Rome.

Envoi de l'État (1833).

DESPREZ (Louis).

Milon de Crotone.

Bronze. — H. 0m,976. — Fig. demi-nat.

Copie réduite de la statue de Puget, qui appartient au Louvre.

Envoi de l'État (1835).

DIEUDONNÉ (Jacques-Augustin).

Jésus-Christ au jardin des Oliviers.

Statue. — Marbre. — H. 1m,33. — Fig. gr. nat.

Notre-Seigneur, assis, un peu affaissé, près d'un tronc d'olivier coupé, porte la main gauche à sa poitrine qui est nue, la manche de la tunique étant défaite de ce côté. La tête se penche sur l'épaule gauche. La main droite est posée, inerte, sur la cuisse.

Signé derrière, sur le tronc d'olivier : Dieudonné, 1855.

Salon de 1848 (nº 4716). Exposition universelle de 1855 (nº 4347). — La date qui accompagne la signature aura été ajoutée par l'artiste lors de l'Exposition universelle de 1855; le livret de cette Exposition dit formellement que c'est l'ouvrage qui avait figuré au Salon de 1848.

Envoi de l'État (1879).

DOUSSAULT (Charles).

Laïs de Corinthe.

Statue. — Plâtre. — H. 2m,03. — Fig. gr. nat.

Debout, elle porte sur la jambe droite; les deux mains élevées agitent des castagnettes, et le regard suit le mouvement des mains. Une légère draperie cache un peu du torse, enserrant le flanc gauche et revenant à droite passer sur l'épaule.

Sur la plinthe, on lit cette inscription : ΛΑΪΣ. — Au catalogue du Musée, sous ce titre : *Une Danseuse antique.*

Signé à gauche du personnage : Doussault 1868.

Salon de 1869 (nº 3393).

Don de l'auteur en 1873.

DUCOMMUN DU LOCLE (Daniel-Henri-Joseph).

Cléopâtre.

Statue. — Marbre. — H. 1m,05. — Fig. un peu plus gr. que nat.

La reine est couchée sur un lit richement orné, accoudée sur le bras gauche qui s'enfonce dans un coussin fort ouvragé, les jambes étendues, la droite ployée et un peu en arrière,

et enveloppées d'une draperie dont les plis abondants couvrent partie du coussin et du lit. Le torse est entièrement nu. Cléopâtre présente le bras droit à l'aspic apporté par son ordre dans une corbeille de figues; l'aspic la mord, et celle qui a résolu de ne point orner le triomphe du vainqueur d'Antoine jette un regard oblique et douloureux sur l'animal dont la blessure endort d'un sommeil mortel. La tête de Cléopâtre est ceinte d'un diadème. Bracelet au bras gauche.

Salon de 1847 (nº 2060), inscrite au livret sous le nom de Daniel (Henri-Joseph). — Une reproduction en bronze de cette statue a figuré à l'Exposition universelle de 1855 (nº 4297), également sous le nom de Daniel (Henri-Joseph).

Don de l'auteur en 1849.

Sur la proposition du maire de Nantes, M. Colombel, le conseil municipal (séance du 23 octobre 1849) vota à l'unanimité une médaille d'or, grand module, dont le revers devait porter cette inscription : *Témoignage de haute estime et de profonde reconnaissance, décerné par la ville de Nantes à M. Daniel Ducommun, pour le don de sa statue, en marbre, de Cléopâtre.* Mais plus tard, et d'un commun accord, un riche service d'argenterie, aux armes de la ville de Nantes, fut substitué à cette médaille.

Ducommun du Locle.

L'Ordre.

Statue. — Plâtre. — H. 1m,35. — Fig. un peu plus gr. que nat.

Modèle ayant servi à la fonte en bronze de l'une des figures de la fontaine de la place Royale, à Nantes.

Don de l'auteur.

Ducommun du Locle.

La Sèvre.

Statue. — Plâtre. — H. 1m,40. — Fig. un peu plus gr. que nat.

Modèle ayant servi à la fonte en bronze de l'une des figures de la fontaine de la place Royale, à Nantes.

Don de l'auteur.

Ducommun du Locle.

Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Bas-relief. — Plâtre. — H. 0m,68. — L. 0m,79. — Fig. Demi-nat.

Les deux bras étendus et les mains ouvertes, il est assis de pleine face sur un siége dont le dossier est décoré d'une riche ornementation.

Don de l'auteur.

DURET (François-Joseph).

Saint Michel terrasse le démon.

Groupe. — Plâtre. — H. 2m,70. — Fig. gr. nat.

Modèle, demi-grandeur d'exécution, du groupe principal de la fontaine Saint-Michel, à Paris, inaugurée le 15 août 1860.

Gravé sur bois dans la *Gazette des Beaux-Arts* (t. VIII, livraison du 1er octobre 1860, p. 53), dessin de Maillot, gravure de Pannemaker.

Don de madame Duret, en 1868.

ETEX (Antoine).

Héro.

Statue. — Bronze. — H. 1m,56. — Fig. gr. nat.

Moulée sur la statue en marbre exposée au Salon de 1850-1851 (nº 3351), actuellement au Musée de Caen (cat. édit. 1872, p. 119). — Le modèle en terre de cette figure avait été exécuté à Rome.

A la gauche du personnage, sur une borne, est écrit : Etex, Rome, 1845; Paris, 1849.

Acquise par le Gouvernement en 1858, en vente publique, et envoyée la même année au Musée.

FRÉMIET (Emmanuel).

Chevaux de trait.

Groupe. — Bronze. — H. 0m,22.

Deux chevaux robustes font effort sur le câble auquel ils sont attelés pour le halage d'un bateau.

Signé sur le terrain, devant les chevaux : E. Fremiet.

Lors de l'Exposition organisée à Nantes en 1861, on fit l'acquisition d'un certain nombre d'œuvres d'art pour en former les lots d'une loterie : la municipalité prit des billets, et, au tirage, ce bronze et le suivant lui échurent.

Frémiet.

Chien courant au repos.

Bronze. — H. 0m,115.

Signé sur le terrain, devant le chien : E. Fremiet.

Voir la note qui accompagne l'ouvrage précédent.

GIRAUD (Fierre-François).

Pâris.

Statue. — Marbre. — H. 1m,354. — Fig. petite nat.

Copie d'après l'antique — C'est un des en-

vois réglementaires faits par l'artiste, grand prix en 1806, comme pensionnaire de l'Académie de France à Rome.

Envoi de l'État (1821).

GROOTAERS (Guillaume).

Portrait du général de Bréa.

Buste. — Marbre. — H. 0m,73. — Gr. nat.

Tête nue, un peu tournée vers l'épaule gauche. Indication d'uniforme; épaulettes, décorations.

Signé sur le socle, à la droite du personnage : G. Grootaers, 1849.

Salon de 1849 (n° 2233).

Commandé à l'artiste par le ministère de l'Intérieur, et envoyé au Musée par le Gouvernement en 1849.

Déposé au Musée départemental d'archéologie de Nantes et inscrit au catalogue de cet établissement (édit. de 1869) sous le n° 324.

Une réplique de ce buste, également par Grootaers, se trouve au Musée de Versailles (voy. catal. d'Eud. Soulié, n° 519, édition de 1859).

Grootaers.

Portrait du général de division Gérard.

Buste. — Marbre. — H. 0m,69. — Gr. nat.

Tête nue, légèrement tournée vers l'épaule droite. Avec indication d'uniforme; épaulettes, décorations.

Signé à la gauche du personnage, sur le socle : G. Grootaers.

Don de madame Gérard, en 1858.

Déposé au Musée départemental d'archéologie de Nantes et inscrit au catalogue de cet établissement (édit. de 1869), sous le n° 325.

GUICHARD.

Hippomène vainqueur d'Atalante.

Groupe. — Plâtre. — H. 1m,72. — Fig. gr. nat.

Atalante et Hippomène courent l'un près de l'autre; la lutte est près de finir; Hippomène, le bras gauche passé derrière celle qui sera le prix de sa victoire, la regarde en souriant, avec amour. Il est entièrement nu; dans sa main droite, une couronne. Vêtue d'une tunique légère, Atalante tient dans sa main gauche, amenée à la hauteur de la ceinture, les pommes d'or qu'elle s'est amusée à ramasser et cause de sa défaite. Le haut du corps en avant, elle porte sur la jambe droite, Hippomène sur la gauche.

Salon de 1817 (n° 848).

Nagler, Gabet et Bellier de la Chavignerie ne donnent pas le prénom de Guichard. Nous savons seulement qu'il fut élève de Vincent et de Pajou.

Don Dérivas aîné, en 1833.

HOUDON (Jean-Antoine).

Voltaire.

Statuette. — Plâtre. — H. 0m,32. — Un septième nat.

Esquisse de la statue qui appartient au Théâtre-Français. Le fauteuil est doré et peint.

Acquis à Nantes à la vente Achille Comte, en 1866, au prix de 100 francs.

JACQUEMART (Henri-Alfred).

Un chamelier de l'Asie Mineure. Souvenir de la haute Égypte

Groupe. — Bronze. — H. 1m,57. — Fig. demi-nature.

Ce chamelier est un courrier bédouin des grandes tentes d'Asie; il est assis les jambes croisées sur son chameau, un fusil à mèche sur le dos en travers. Il tient de la main droite le bâton à l'aide duquel il dirige sa monture. A la selle sont accrochés un seau de cuir, pour faire boire le chameau en route, les sacs aux dépêches, etc. L'œil à l'horizon, le chamelier fouille au loin les profondeurs du désert. La tête du chameau tournée à droite.

Derrière le groupe, sur le sol, est écrit : A. Jacquemart. Le Caire, 1869.

Salon de 1878 (n° 4352).

Reproduit (le dromadaire seulement) dans le journal *l'Art* (année 1879, t. III, p. 12); dessin du statuaire, photogravure Yves et Barret.

Envoi de l'État (1879).

JALEY (Jean-Louis-Nicolas).

Portrait d'Edgar Clarke, duc de Feltre.

Buste. — Marbre. — H. 0m,65. — Un peu plus grand que nat.

Tête nue; sans indication de vêtement.

Signé sur le socle, à la droite du personnage : Jaley fi.

Commandé par la Ville, pour le Musée.

L'exécution de ce portrait et du suivant était une des clauses obligatoires de la donation Clarke de Feltre. Les exécuteurs testamentaires du duc Edgar et du comte Alphonse s'étaient aussi réservé le choix de l'artiste auquel serait confié ce double travail, et ils avaient stipulé que les deux bustes seraient placés sur des cippes de marbre. Chacun de ces bustes a été payé 3,000 fr. à l'artiste.

JALEY.

Portrait d'Alphonse Clarke, comte de Feltre.

Buste. — Marbre. — H. 0m,65. — Un peu plus gr. que nat.

Tête nue; sans indication de vêtement.

Signé sur le socle, à la gauche du personnage : JALEY Ft.

Commandé par la Ville, pour le Musée.

Voir la note qui accompagne l'œuvre précédente.

JALEY.

Camille ou *Jeune Sacrificateur romain.*

Statue. — Marbre. — Fig. petite nat.

Copie d'après le bronze antique du Musée de Naples. — C'est un des envois réglementaires faits par l'artiste, grand prix en 1827, comme pensionnaire de l'Académie de France à Rome.

Envoi de l'État (1833).

LE BOURG (CHARLES-AUGUSTE).

L'Enfant à la sauterelle.

Statue. — Marbre. — Sur base campan sanguin. — H. 0m,88. — Fig. de gr. nat.

Cet enfant est assis, nu, sur une base de colonne qui ne dépasse guère le niveau du sol, les jambes étendues en avant, la gauche sur la droite. Le visage penché sur ses deux mains, qui tiennent, l'une un épi, l'autre une feuille de maïs, il regarde attentivement une sauterelle arrêtée sur la feuille.

Signé à la droite du personnage, sur le terrain, près du fût de la colonne : LEBOURG 1868.

Salon de 1868 (n° 3700).

Envoi de l'État (1871).

LE BRUN (ANDRÉ).

Portrait du pape Pie VI.

Buste. — Plâtre. — H. 0m,63. — Un peu plus gr. que nat.

La tête coiffée d'une petite calotte, légèrement tournée vers l'épaule droite; avec indication de vêtements sacerdotaux.

Collection Cacault.

MÉNARD (AMÉDÉE).

Un forban.

Statue. — Plâtre. — H. 1m,52. — Fig. gr. nat.

C'est une vedette assise sur un rocher battu par la mer. Une petite hache dans la main droite qui est posée sur le rocher, s'abritant les yeux de l'autre main, il sonde du regard l'horizon et la vaste étendue des flots. Presque entièrement nu, il est vêtu d'un caleçon court et retroussé haut. Un bout de chiffon roulé autour de la tête. Des pistolets passés dans la ceinture.

Signé sur une ancre, à la droite du personnage : AMÉDÉE MÉNARD invt.

Salon de 1837 (n° 1938).

Acquis en 1836 de l'artiste, au prix de 800 francs.

MÉNARD.

L'Invention du caducée.

Statue. — Plâtre. — H. 1m,44. — Petit. nat.

Coiffé du pétase ailé, des ailes au talon, Mercure est assis sur un tronc d'arbre, et, le haut du corps légèrement penché en avant, s'appuyant sur la main gauche, il présente une baguette à deux serpents qui s'y enlacent. La jambe gauche est repliée sous la droite; celle-ci pend naturellement sans que le pied touche au sol.

Signé à gauche du personnage, sur le tronc d'arbre : AMÉDÉE MÉNARD invt.

Acquis en 1879, à la vente après décès de l'artiste, au prix de 300 francs.

MOLKNECHT, ou MALKNECHT (DOMINIQUE).

Mars blessé.

Statue. — Plâtre. — H. 2m,01. — Fig. un peu plus gr. que nat.

Le dieu des combats, casqué, nu, sa chlamyde ayant glissé sur le bras gauche, est assis, la jambe droite portée en avant. Il s'appuie sur un javelot qu'il tient de la main gauche, la pointe fichée en terre, et, le visage tourné vers sa droite, le regard levé, il montre de la main droite son flanc déchiré par une blessure.

Signé à la gauche du personnage, près du fer de lance : DOQUE MALKNECHT, 1848.

Salon de 1848 (n° 4841).

Don de l'auteur.

MOLKNECHT.

Vénus.

Statue. — Plâtre. — H. 0m,95. — Fig. gr. nat.

Moulage d'une statue en marbre exposée au Salon de 1831 (n° 2259). Achetée, selon le catalogue du Musée (toutes les éditions, 1833-1876), « par le roi Louis-Philippe, pour sa galerie particulière », cette statue a été don-

née en 1848 au musée d'Orléans (n° 601 du catalogue, édition de 1876).

Signé à la gauche du personnage, sur la plinthe : DOMINIQUE MOLKNEHT (*sic*), 1831.

Don de l'auteur en 1833.

PAJOU (AUGUSTIN).

Portrait de Jean-Baptiste Lemoine, sculpteur.

Buste.—Terre cuite bronzée.—H. 0m,605. Gr. nat.

Tête nue, tournée vers l'épaule gauche. Avec indication de draperie nouée négligemment et laissant le cou et un peu de la poitrine découverts.

Don de M. Lemoine, administrateur de la marine, à Nantes, petit-fils de Jean-Baptiste LEMOINE (ou mieux LEMOYNE). — De son côté, LEMOINE fit le buste de PAJOU, qui fut exposé en 1779, après la mort de l'auteur, au Salon de la Correspondance.

PRADIER (JAMES).

Jean-Jacques Rousseau.

Statue. — Plâtre. — H. 0m,32. — Fig. un septième nat.

Esquisse de la statue érigée à Genève.

Acquis à Nantes, à la vente Achille Comte, en 1866, au prix de 100 francs.

RAFFEGEAUD (SYLVAIN).

Charmeuse.

Statue. — Plâtre. — H. 1m,284. — Fig. gr. nat.

Une jeune femme, entièrement nue, les cheveux relevés et roulés en chignon, est assise sur un tronc d'arbre recouvert d'une draperie. Le corps nonchalamment incliné, la jambe gauche repliée, l'autre étendue, elle s'appuie sur le bras droit et tient un cornet d'appel. Deux oisillons posés sur le bras gauche.

Signé à gauche du personnage : SYLV. RAFFEGEAUD.

Salon de 1881 (n° 4228).

Don de l'auteur en 1882.

RUTXHIEL (HENRI-JOSEPH).

Portrait d'Elfride Clarke de Feltre, sœur du duc Edgar et du comte Alphonse de Feltre.

Buste. — Marbre. — H. 0m,50. — Gr. nat.

Tête nue, tournée vers l'épaule droite et coiffée de cheveux dont les boucles tombent de chaque côté du visage. Sans indication de vêtement.

Don Clarke de Feltre.

SEGLA (ANDRÉ).

Minerve, dite *de Giustiniani.*

Statuette. — Plâtre. — H. 0m,653. — Fig. deux tiers nat.

Moulage d'une copie réduite d'après l'antique.

Collection Cacault.

SEGLA.

Moïse.

Statuette. — Plâtre. — H. 0m,817. — Fig. un tiers nat.

Moulage d'une copie en marbre, réduite, de la statue de MICHEL-ANGE qui est à San Pietro in Vincoli, à Rome. — Cette copie fut achevée au commencement de 1778 (lettre de VIEN, directeur de l'Académie de France à Rome, à M. d'Angivillier, directeur des Bâtiments du Roy, en date du 14 janvier 1778). (Archives nationales, O1 1942.)

Collection Cacault.

SEURRE AÎNÉ (GABRIEL-BERNARD).

Pâris tenant la pomme qu'il va donner à Vénus.

Statue. — Marbre. — H. 1m,408. — Fig. gr. nat.

Copie d'après l'antique. — C'est un des envois réglementaires faits par l'artiste, grand prix en 1824, comme pensionnaire de l'Académie de France à Rome.

Envoi de l'État (1833).

SUC (ÉTIENNE-NICOLAS-ÉDOUARD).

Portrait du général comte Dumoustier.

Buste. — Marbre. — P. 0m,67. — Gr. nat.

Tête nue, tournée d'un mouvement vif vers l'épaule gauche. Avec indication d'uniforme et de manteau militaire.

Envoi de l'État (1835).

Déposé au Musée départemental d'archéologie de Nantes et inscrit au catalogue de cet établissement (édition de 1869) sous le n° 326.

SUC.

Portrait du général Cambronne.

Buste. — Plâtre. — H. 0m,79. — Gr. nat.

Tête nue, tournée vers l'épaule droite; avec indication d'uniforme et de manteau militaire.

Signé : SUC FECIT 1848.

Don de l'auteur.

Déposé au Musée départemental d'archéo-

logie de Nantes, mais non porté au catalogue de cet établissement.

SUC.

Portrait du docteur Guépin.

Buste. — Marbre. — H. 0m,58. — Gr. nat.

Tête nue, tournée d'un mouvement vif vers l'épaule gauche. Sans indication de vêtement.

Signé sur le socle, à la gauche du personnage : SUC, *Nantes,* 1836.

Don de madame Guépin, en 1876.

SUC.

La Sainte Vierge.

Tête. — Haut relief. — Marbre. — H. 0m,69. — Gr. nat.

Le visage est tourné vers l'épaule droite; les yeux sont baissés; un double cordon semé de petites fleurettes retient sur la tête un voile dont le bord est orné d'une broderie. Auréole ouvragée derrière la tête.

Acquis de l'artiste en 1855, au prix de 1,000 francs.

THOMAS (GABRIEL-JULES).

Attila.

Buste. — Marbre. — H. 0m,54. — Gr. nat.

Tête nue, encadrée de cheveux abondants, tournée vers l'épaule gauche; regard sombre, expression farouche. Sans indication de vêtements.

A la gauche du personnage : G. J. THOMAS, ROME, 1850.

Salon de 1857 (n° 3112), sous le titre que nous donnons ici. — Inscrit au catalogue du Musée (édition de 1876), sous ce titre : *Étude d'enfant.*

Lors de l'Exposition organisée à Nantes en 1861, on fit l'acquisition d'un certain nombre d'œuvres d'art, pour former les lots d'une loterie; la municipalité prit des billets, et, au tirage, ce buste lui échut.

VIDAL (LOUIS).

Lionne d'Amérique.

Bronze. — H. 0m,20.

Elle est debout et marche.

Signé sur le terrain, entre les deux pattes de devant : VIDAL (*aveugle*).

Lors de l'Exposition organisée à Nantes en 1861, on fit l'acquisition d'un certain nombre d'œuvres d'art pour en former les lots d'une loterie : la municipalité prit des billets, et, au tirage, ce bronze lui échut.

INCONNUS DE L'ECOLE FRANÇAISE.

1. *Portrait d'homme.*

Médaillon. — Bronze. — H. 0m,50. — Gr. nat.

Tête nue, de profil à gauche; sans indication de vêtement.

Collection Cacault.

2. *Portrait de Louis XVIII.*

Buste. — Bronze. — H. 0m,83. — Gr. nat.

Tête nue, avec indication de vêtements royaux.

Envoi de l'État (1833).

ÉCOLES D'ITALIE.

CANOVA (ANTONIO).

Portrait du pape Clément XIII.

Buste colossal. — Plâtre. — H. 1m.

Tête nue, baissée sur la poitrine. Avec indication de vêtements sacerdotaux.

« Plâtre original, dit le livret (toutes les éditions, 1833-1876), du marbre placé sur le tombeau de ce pontife, dans l'église de Saint-Pierre, à Rome. »

Estimé 120 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

CERACCHI (GIUSEPPE).

Washington.

Buste colossal. — Terre cuite. — H. 0m,73.

La tête est nue, un peu tournée vers l'épaule gauche. Indication de costume héroïque.

Estimé 72 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

Le Musée a possédé un autre buste de CERACCHI, celui du général Bonaparte, « un peu plus grand que nature, dit l'inventaire de Cacault, plâtre original fait à Milan, lors

de la première entrée triomphante du général dans cette ville ». On lit dans le *Dictionnaire* de Larousse (t. III, p. 743) que « ce buste valut beaucoup d'éloges à l'artiste ». Mais il a été brisé sans doute; depuis longtemps, du moins, les catalogues du Musée n'en font plus mention.

D'ESTE (Antonio).

Portrait de Canova.

Buste. — Plâtre. — H. 0m,52. — Gr. nat.

Tête nue; sans indication de vêtement.

Sur le socle, à la droite du personnage, est écrit : A d'Este Venet. Amico *f. Roma* MDCCX...

A côté de sa signature, l'artiste a en outre modelé son propre profil.

Collection Cacault.

Deux sculpteurs nommés d'Este, Antonio et Alessandro, nés l'un et l'autre à Venise, sont mêlés intimement à la biographie de Canova; aussi, au premier abord, notre buste pouvait être attribué à l'un ou à l'autre. Mais le doute n'est pas possible; notre attribution est la bonne. Dans les *Memorie di Antonio Canova*, rédigés par Antonio d'Este (p. 97-98), l'auteur parle du portrait qu'il fit de Canova, et qu'il donna en 1799 à Possagno, lieu de naissance du grand artiste, pour être placé dans la sacristie de l'église. Une inscription, composée par Ennius-Quirinus Visconti, gravée près du buste, nous apprend aussi que ce morceau fut exécuté à Rome en 1795, Canova alors âgé de trente-huit ans. Alessandro, qui est fils d'Antonio, est mort en 1826, à l'âge de trente-neuf ans, dit Nagler, le seul biographe qui se soit occupé de cet artiste. Il avait donc treize ans à la fin du siècle précédent. — Antonio d'Este est mort en 1837, à cent trois ans, suivant de Boni dans sa *Biografia degl' artisti.*

LABOUREUR (Francesco-Massimiliano).

Le Jeune Hyacinthe blessé.

Statue. — Marbre. — Sur un socle circulaire de marbre blanc orné de fleurs d'hyacinthe. — H. 1m,624. — Fig. gr. nat.

Hyacinthe a été frappé mortellement par le palet d'Apollon. Il est encore debout; mais il chancelle, et portant sur la jambe droite, il semble prêt à tomber. Il est nu; une draperie, couvrant seulement le haut de la cuisse gauche, descend jusqu'à terre. A ses pieds, le disque qui vient de l'atteindre. — Les deux dernières phalanges des doigts indicateur et médium de la main droite sont brisés.

Estimé, avec le socle, 3,000 francs dans l'inventaire de Cacault.

Voir la note qui accompagne l'ouvrage suivant.

Collection Cacault.

Laboureur.

Portrait de Napoléon Ier.

Buste colossal. — Marbre. — H. 1m,08.

Tête nue, ceinte d'une couronne d'olivier, légèrement tournée vers l'épaule gauche; avec indication de costume d'empereur romain.

Le catalogue, dans ses diverses éditions, a toujours attribué ce buste et le *Jeune Hyacinthe blessé*, précédemment décrit, à un sculpteur du nom de Maximilien. Neuf autres sculptures sont également portées sur les livrets comme ayant été exécutés par le même Maximilien. Les livrets sont conformes en cela à l'inventaire de Cacault, qui ne dit rien de plus concernant l'auteur. Cependant, il nous a paru singulier qu'un artiste d'un talent aussi honorable ne figurât dans aucun ouvrage biographique. Aussi, ayant fait le nécessaire pour éclaircir ce point mystérieux, nous avons découvert que Maximilien est simplement le prénom francisé d'un sculpteur romain : Cacault l'aura rencontré en Italie, il se sera lié avec lui assez intimement pour ne l'appeler que par son prénom, et cette habitude familière, il l'a conservée jusque dans l'inventaire de sa collection. Le fait est que Maximilien s'appelle Franceseo Massimiliano Laboureur. D'origine belge, pensons-nous, il est né à Rome, le 11 novembre 1767, d'un père sculpteur, et il y est mort en 1831, suivant le *Dictionnaire* de Nagler, vers 1833, suivant la *Biografia degl' artisti* de Boni. L'académie de Saint-Luc l'accueillit parmi ses membres en 1802, le nomma professeur en 1812, en même temps que Thorwaldsen, et le choisit pour son président en 1820. C'est à ce titre qu'il prononça, en 1822, l'éloge de Canova. Napoléon l'avait fait chevalier. Il a beaucoup travaillé pour l'Angleterre et pour la Russie. D'après la *Biografia degl' artisti*, Laboureur aurait exécuté « une statue de Napoléon pour le ministre Cacault ». Cette statue de Napoléon n'est point connue. Cacault ne l'a certainement pas eue dans sa collection de Clisson. Probablement, l'auteur de la *Biografia degl' artisti* aura fait à cet égard confusion avec le grand buste de style héroïque aujourd'hui au Musée de Nantes.

Collection Cacault.

Laboureur.

Polymnie.

Statue. — Marbre. — H. 1m,861. — Fig. gr. nat.

Copie exécutée d'après la statue du Musée

du Vatican, trouvée dans les ruines de la villa Cassius, à Tivoli.

Estimée 3,000 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

LABOUREUR.

Bacchus et Ariane.

Groupe. — Marbre. — H. 0m,54. — Fig. un quart nat.

Copie réduite d'après l'antique.

Estimé 1,200 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

LABOUREUR.

Centaure, dit *le Centaure Borghèse.*

Statuette. — Terre cuite. — H. 0m,64. — Fig. quart nat.

Copie réduite du marbre du Musée du Capitole, à Rome, trouvé dans la villa Hadriana, près de Tivoli.

Estimé 72 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

LABOUREUR.

Flore, dite *de Farnèse.*

Statuette. — Terre cuite. — H. 1m. — Fig. demi-nat.

Copie réduite d'après le marbre du palais Farnèse, à Rome.

Collection Cacault.

LABOUREUR.

Gaulois tuant sa femme, connu sous la fausse dénomination d'*Arria et Pœtus.*

Groupe. — Terre cuite. — H. 0m,54. — Fig. tiers nat.

Copie réduite, d'après le marbre de la villa Ludovisi, à Rome, et trouvé sur l'Aventin.

Collection Cacault.

LABOUREUR.

Junon, dite *du Capitole.*

Statuette. — Terre cuite. — H. 0m,81. — Fig. tiers nat.

Copie réduite, d'après le marbre du Musée du Capitole, à Rome. — La main droite est brisée.

Collection Cacault.

LABOUREUR.

Melpomène.

Statuette. — Terre cuite. — H. 0m,653. — Fig. tiers nat.

Copie réduite, d'après le marbre du Musée du Vatican, trouvé près de Tivoli.

Collection Cacault.

LABOUREUR.

Une dame romaine inconnue, drapée.

Statuette. — Terre cuite. — H. 0m,695. — Fig. tiers nat.

Copie réduite d'après l'antique.

Collection Cacault.

LABOUREUR [attribué à].

L'Amour et Psyché.

Groupe. — Marbre. — H. 0m,48. — Fig. demi-nat.

Copie réduite, d'après le marbre du Musée du Capitole, à Rome (cabinet réservé).

Legs du baron Tharreau, en 1853.

PACETTI (CAMILLO).

Portrait du pape Pie VII.

Buste. — Plâtre. — H. 0m,79. — Gr. nat.

Coiffée d'une petite calotte, la tête est un peu tournée vers l'épaule droite. Avec indication de vêtements sacerdotaux.

Estimé 72 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

INCONNUS DES ÉCOLES D'ITALIE.

1. *Portrait de J. B. Piranesi.*

Buste. — Plâtre. — H. 0m,55. — Un peu plus gr. que nat.

Tête nue, chauve, un peu baissée et tournée vers l'épaule gauche; sans indication de vêtement.

Collection Cacault.

2 *Un guerrier.*

Buste. — Médaillon. — Marbre. — H. 0m,50. — Petite nat.

Barbu, de profil à droite, les épaules de face. Il est coiffé d'un casque à cimier muni d'une crinière, la bombe ornée d'un sujet représentant un cheval attaqué par un lion.

Voir la note qui accompagne le médaillon inscrit ci-après.

Don Constant Verger, en 1835.

3. *Une femme.*

Buste. — Médaillon. — Marbre. — H. 0m,50. — Petite nat.

De profil à gauche; avec indication de vêtement antique.

Ce médaillon et le précédent, exécutés sans doute par un artiste italien du commencement de ce siècle, pour un monument funèbre, sont déposés au Musée départemental d'archéologie de Nantes, et réunis sous le nº 328 sur le catalogue de cet établissement (édition de 1869).

Don Constant Verger, en 1835.

VASES.

1. *Vase* dit *de Médicis.*

Marbre. — H. 0m,81.

Copie d'après l'antique.

Voir la note qui accompagne le numéro suivant.

Collection Cacault.

2. *Vase* dit *de la villa Borghèse.*

Marbre. — H. 0m,85.

Copie d'après l'antique.

Ce vase et le précédent ont été donnés par le pape Pie VI à Cacault, ambassadeur à Rome.

Les deux estimés 6,000 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

3. *Vase* dit *de Hamilton.*

Marbre. — H. 0m,52.

Copie d'après l'antique trouvé dans la villa Hadriana, près de Tivoli, et aujourd'hui en Angleterre; grandeur de l'original.

Estimé 2,400 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

CURIOSITÉS.

1. *Cassolette décorée de têtes de bélier.*

Marbre. — Diam. 0m,50. — Haut. 0m,24.

Copie d'après l'antique.

Estimé 1,500 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

2. *Cheminée,* style Louis XVI.

Marbre. — H. 1m,385. — L. 1m,826.

L'architrave est décorée de trois médaillons en mosaïque, où sont figurés, dans l'un, un chardonneret, dans l'autre, un verdier, un pinson dans le troisième. Incrustations d'agate dans les pilastres. Un chapelet de cuivre doré encadre l'ornementation.

Estimée 3,500 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

3. *Cheminée,* style Louis XVI.

Marbre. — H. 1m,33. — L. 1m,66.

L'architrave est ornée de bas-reliefs représentant des chimères, et supportée par deux colonnes et quatre pilastres cannelés.

Estimée 2,500 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

4. *Table de lumachelle grise.*

H. 1m,83. — L. 0m,552.

Elle était estimée dans l'inventaire de Cacault, avec « *deux cippes en marbre* » que nous ne trouvons pas au Musée, 550 francs.

Collection Cacault.

5. *Table plaquée de divers échantillons de laves, avec une bordure de cercles de lave blanche, de marbre jaune de Sienne et de marbre rouge antique.*

H. 1m,33. — L. 0m,66.

Estimée 450 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

6. *Table de porphyre.*

H. 1m,083. — L. 0m,524.

Estimée 600 francs dans l'inventaire de Cacault.

Collection Cacault.

7. *Quatre colonnes en marbre, l'une de jaune de Sienne, les trois autres de brèche violette.*

Collection Cacault.

8. *Cabaret de la manufacture de Sèvres.*

Un plateau, un pot à lait, un sucrier, une cafetière, quatre tasses, sept supports.

Envoi de l'État (1848).

9. *Le Colisée, à Rome.*

Mosaïque. — H. 0m,265. — L. 0m,245.

Donné par le pape Pie VI à François Cacault, lorsqu'il était chargé des affaires de la République près le Saint-Siége. « Après la conclusion du traité, le pape Pie VI, au lieu de lui offrir un *corps saint*, comme on en offrait à tous les ambassadeurs, lui fit remettre un morceau de mosaïque d'un grand prix, représentant le Colisée. Ce beau morceau, estimé deux mille piastres, doit faire partie du cabinet laissé par Cacault. » (*Biographie universelle* de Michaud, édition de 1854, t. VI, p. 315, 1re col.)

Collection Cacault.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

PEINTURE.

ÉCOLE FRANÇAISE.

BAUDRY (Paul-Jacques-Aimé).

Madeleine pénitente. — Voir p. 12.

Ce tableau a figuré à l'Exposition internationale de peinture, organisée à Paris en 1882, par un groupe d'artistes, dans la galerie Georges Petit (no 20 du catalogue).

Baudry.

Charlotte Corday. — Voir p. 12.

Ce tableau a été également lithographié par Letoula.

BILLOTTE (Léon-Joseph).

Convalescence. — Voir p. 13.

Profondément atteint par des gerçures et des retraits de couleur, ce tableau est dans un état de détérioration sans doute irrémédiable. La signature a tout à fait disparu.

CASANOVA (François).

Combat entre des cavaliers chrétiens et turcs.

Fer-blanc. — H. 0m,235. — L. 0m,31. — Fig. 0m,10.

Au premier plan, un cavalier, sur un cheval blanc abattu, se défend énergiquement contre un Turc. Plus loin, à droite et à gauche, des cavaliers chargeant. Au fond, une tour.

Provient de l'ancienne collection du Louvre.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles.* (École française, t. II. *Casanova*, p. 8, 1re col.) — Dans l'état officiel, ce tableau figurait sans nom d'auteur et seulement sous la rubrique : *Inconnu.* Dans la première édition du catalogue (1833) et la deuxième (1834), il est porté aussi aux *Inconnus.*

Envoi de l'État (1804).

Casanova.

Cavaliers turcs en marche vers une ville.

Fer-blanc. — H. 0m,235. — L. 0m,31. — — Fig. 0m,10.

Accompagnés de trois piétons, des cavaliers turcs se dirigent de profil, à la suite d'un convoi, vers une ville dont les abords s'aperçoivent au loin, à droite.

Pendant du précédent. — Provient de l'ancienne collection du Louvre.

Catalogué dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* (Ecole française, t. II. *Casanova*, p. 8, 1re col.). — Dans l'état officiel qui l'accompagnait, ce tableau était intitulé *le Repos.* Sans nom d'auteur sur l'état officiel et porté aux *Inconnus* dans les deux premières éditions du livret (1833, 1834).

Envoi de l'État (1804).

CHANTRON (Alexandre-Jacques).

Fleurs.

Toile. — H. 0m,80. — L. 1m,18. — Gr. nat.

Gerbe de fleurs diverses répandues sur le sol. Fond de paysage.

Signé à gauche : A. J. Chantron, 1880.

Acquis de l'artiste, en 1880, au prix de 1,200 francs.

DELAUNAY (Jules-Élie). — Voir p. 27.

Ixion précipité dans les enfers.

Toile. — H. 1m,16. — L. 1m,46. — Fig. gr. nat.

Attaché par des serpents sur la roue qui tourne sans cesse, l'infortuné roi des Lapithes subit son supplice. Le corps est nu; il se présente étendu de droite à gauche, meurtri, sanglant et crispé par la souffrance; le visage, à peu près de face, violemment contracté par une extrême douleur. Au fond, les flammes et les sombres fumées du Tartare.

Signé à droite, au bas : Élie Delaunay.

Salon de 1876 (nº 600). — Exposition Universelle de 1878 (nº 248).

Gravé à l'eau-forte par le peintre pour la *Gazette des Beaux-Arts* (t. XIII, 2e période, année 1876, liv. de juin).

Acquis pour la grande loterie organisée à la suite de l'Exposition Universelle de 1878, ce tableau échut au tirage à M. L. Leré, qui l'a cédé en 1881 au Musée de Nantes, au prix de 4,000 francs.

Delaunay.

David triomphant.

Toile. — H. 1m,45. . 1m,12. — Fig. deux tiers nat.

Le jeune David s'avance d'un air vainqueur, de face, au premier plan, la longue et lourde épée de Goliath posée sur l'épaule gauche. De la main droite il tient élevée, la montrant à tous, la petite fronde qui a suffi pour abattre un aussi redoutable adversaire. Il est entièrement nu, sauf qu'une peau de chèvre lui ceint les reins. Le corps du géant est un peu en arrière, étendu en travers de la toile, en raccourci. A un plan reculé se voit l'armée d'Israël, précédée de trompettes sonnant une fanfare de victoire. A droite, sur un cheval richement caparaçonné, Saül, accompagné d'un guerrier nègre armé d'une lance et d'un bouclier.

Signé à droite, au bas : J. Élie Delaunay (le J et l'E en monogramme).

Salon de 1874 (nº 569 *bis*, seconde édition du catalogue). — Exposition Universelle de 1878 (nº 247).

Un croquis libre du peintre d'après ce tableau a été publié par la *Gazette des Beaux-Arts* (deuxième période, tome IX, année 1874, p. 522).

Acquis pour la grande loterie organisée à la suite de l'Exposition Universelle de 1878, cette peinture a été cédée par le gagnant à M. Durand-Ruel, qui l'a vendue en 1882 au Musée de Nantes, au prix de 3,500 francs.

FAUCHIER (Laurent) [attribué à].

Portrait d'homme. — Voir p. 30.

Ce tableau provient de la collection Cacault.

LEPIC (Ludovic-Napoléon).

Pêche au chien de mer.

Toile.—H.1m,32.—L.1m,52.—Fig.0m,12.

La scène se passe la nuit.

Signé à droite : Lepic, 1875.

Salon de 1875 (nº 1345).

Donné par l'auteur, en 1879, par l'intermédiaire de M. Gaston Serpette.

WAGREZ (Jacques-Clément).

Persée. — Voir p. 66.

Un croquis libre du peintre, reproduisant la figure principale de ce tableau, a été publié par l'*Art* (année 1879, t. II, p. 204).

ÉCOLES D'ITALIE.

BARBARELLI (Giorgio), dit il Giorgione (école vénitienne) [école de].

Une dame montre à sa servante une bouteille déposée sur un meuble et paraît lui adresser des reproches. — Voir p. 76.

Ce tableau provient de la collection Cacault.

TURCHI (Alessandro) ou Alexandre VÉRONÈSE, dit l'Orbetto [école vénitienne].

Saint Pierre, conduit par un ange, visite sainte Agathe dans sa prison. — Voir p. 98.

Ce tableau provient de la collection Cacault.

INCONNUS DES ÉCOLES D'ITALIE.

Un ange adorateur. — Voir p. 107, nº 34.

Ce tableau provient de la collection Cacault.

Un chien flairant du gibier mort. — Voir p. 111, n° 61.

Ce tableau provient de la collection Cacault.

INCONNU DE L'ÉCOLE ESPAGNOLE.

Portrait d'une jeune religieuse. — Voir p. 123, n° 13.

Ce tableau provient de la collection Cacault.

ERRATUM.

A la page 9 de cet Inventaire (Histoire), nous avons donné le relevé numérique des augmentations du Musée de Nantes, après l'achat des collections Cacault et Fournier, et en outre des donations Clarke de Feltre et Urvoy de Saint-Bédan. Mais au cours de notre travail, le Musée a fait des acquisitions nouvelles et a été l'objet de nouveaux dons. Du reste, il s'était glissé des inexactitudes dans ce relevé. Pour le compléter et le rectifier, il convient donc de l'établir comme suit : Ouvrages envoyés par l'État, *cent vingt-cinq*, sur lesquels *seize* sculptures, *un* service de Sèvres et *dix-neuf* tableaux expressément à titre de dépôt, mais indépendamment des *quarante-trois* formant les lots de 1804 et 1809 ; — donnés par divers, *quarante-cinq* peintures ou dessins et *vingt-neuf* sculptures; — acquis, *cent treize* morceaux, sur lesquels *onze* de sculpture.

ADDENDA A LA BIBLIOGRAPHIE.

L'Art, année 1879, t. II, t. III.

Boni (Filippo de'), *Biografia degl' artisti*. Venezia, 1840, in-8°.

Inventaire des Monuments religieux de Paris, t. I. A. Gruyer, l'Église de la Madeleine.

D'Este (Antonio), *Memorie di Antonio Canova*. Firenze, 1864, in-12.

Magasin pittoresque, années 1835, 1837, 1869, 1875.

Marionneau (Charles), *Victor-Louis, architecte du théâtre de Bordeaux*. Bordeaux, 1881, in-8°.

Revue des Deux Mondes, livraison du 1er septembre 1841, Delacroix (Eugène), Gros.

Thiéry, *Guide des amateurs et des voyageurs à Paris*. Paris, 1787-1788, t. I.

Olivier MERSON.

Nantes, le 1er mai 1883.

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS LA MONOGRAPHIE

Nota. — L'abréviation *arch.* signifie architecte; *dess.*, dessinateur; *éb.*, ébéniste; *gr.*, graveur; *lith.*, lithographe; *orf.*, orfévre; *p.*, peintre; *p. verr.*, peintre verrier; *sc.*, sculpteur.

Aa (famille Van der), 143.
Aaron, 89.
Abdéritains (les), 21.
Abelly (Louis), évêque de Rodez, 44.
Abraham, 64, 109.
Absalon, 80.
Achard (Jean Alexis), p., 10.
Achate, 22.
Acre (Saint-Jean d'), 34.
Actéon, 74, 128.
Adonis, 84, 88.
Aeken (Jérôme Van), p., 150.
Agamemnon, 19, 21.
Agar, 64, 116, 117.
Agathe (sainte), 73, 98, 123, 180.
Agée (saint), 82, 83.
Aglaure, 79, 139.
Agnès, 42.
Agnès (sainte), 15, 96.
Aizelin (Eugène), sc., 168.
Albani (Francesco), dit l'Albane, p., 60, 74.
Albani (villa), 167.
Albano, 57, 138.
Alcinoos (la fille d'), 51.
Alexandre (entrée d') à Babylone, 18.
Alexandre (l'empereur), 76.
Alexandre le Grand, 152.
Aligny (Claude-Félix-Théodore-Caruelle d'), p., 10.
Allais, gr., 37.
Allegrain (Étienne), p., 10.
Allegri (Antonio), dit il Correggio ou le Corrége, p., 74.
Alophe, lith., 66.
Alsloot (Denis Van), p., 128.
Altdorfer (Albrecht), p., 124, 127.
Alvito, 12.
Amenopht (palais d'), 33.
Amerighi ou Morigi (Michel-Angiolo), dit il Caravaggio ou le Caravage, p., 74, 75, 76.
Anastasi (Auguste), p., 10.
André (le Frère), p., 8, 10, 72.
Andreu, g., 54, 127.
Andromède, 82.
Angeli (Filippo d'), dit le Napolitain, p., 75.
Angelico da Fiesole (Fra), p., 102, 105.
Angers, 37.
Angers (musée d'), 169.
Angivillier (d'), 174.
Anne d'Autriche, 47.
Anne (sainte), 90, 133.
Anthoine (Louis d'), p., 10, 11.
Antigna (Jean-Pierre-Alexandre), p., 11.
Antiochus, 18.
Antinous, 167.
Antiope, 63.
Antoine, 135.
Antoine (saint), 104, 105, 106, 146.
Anvers (la cathédrale d'), 143.
Apollon, 42, 76, 77, 167, 176.
Apollonius, p., 102.
Appelmann (Barent), p., 150.
Appius, 17.
Ararat (le mont), 81.
Aretusi (Cesare), ou Munari Degl' Aretusi, p., 75.
Argant, 60.
Argenville (d'), 8.
Argus, 169.
Ariane, 177.
Aristée, 168.
Arlequin, 66.
Armide, 22, 23, 51.
Arnaute (un), 33.
Arnolphe, 42.
Arria, 177.
Arthois (Jacobus Van), p., 128.
Asselyn (Jan), p., 150.
Atalante, 172.
Athalie, 58.
Athamas, 20.
Athènes, 164.
Attila, 95, 175.
Aubry, 5.
Audran, 23.
Audran, gr., 18.
Auger (Lucas), p., 11.
Augereau (le général), 55.
Augustin (saint), 82, 103.
Autriche (l'empereur d'), 63.
Autrusseau (J. P.), 108, 147, 151.
Avercamp (Hendrick M. D. Van), dit Stomme, p., 128, 153.
Avignon (musée d'), 35.

B. (P. V.), p., 148
Br (J. L.), 4.
Babylone, 18.
Bacchus, 20, 153, 177.
Backuisen ou Bakhuisen, ou Backhuizen (Ludolff), p., 150, 153, 159, 162.
Bacqua, 89.
Balen (Hendrick Van), p., 128, 129.
Balfourier (Adolphe-Paul-Émile), p., 11.
Balftracia, p., 75.
Ballot de Sovot, 9.
Balthazar, 143.
Bandinelli (Baccio), 78.
Bannalec, 13.
Barbarelli (Giorgio), dit le Giorgione ou le Giorgion, p., 76, 110, 111, 180.
Barbier (G.), 6.
Barbieri (Francesco), dit il Legnano, p., 76.
Barbieri (Giovanni-Francesco), dit Le Guerchin, p., 76, 77.
Barbot (Prosper), p., 11, 12.
Baron, lith., 11.
Barré (Jean-Baptiste), sc., 168.
Barret, photogravure, 172.
Barrias (Félix-Joseph), p., 12.
Barthélemy (saint), 104, 106, 112, 121.
Bartolommeo (Fra), del Fattorino, dit Baccio della Porta, ou il Frate, p., 77.
Basset (Luigi), p., 14.
Baudicourt (T. de), 68.
Baudin, 52.
Baudoux (H.), 6.
Baudry (Paul-Jacques-Aimé), p., 179.
Baudry (Paul-Jacques-André), p., 12.
Bazin (N.), gr., 91.
Bazzi (Jean-Antoine), dit le chevalier Sodoma ou Sodoma, p., 110.
Becdelièvre (Guillaume-François, marquis de), 166.
Becdelièvre (Guy-Marie-Hilarion de), chevalier de Malte, 166.
Becdelièvre (Jean-Baptiste, marquis de), seigneur de Busselais, 49, 165, 166.
Becdelièvre (le marquis L. M. C. de), 165, 166.
Bedert (Joseph-Benjamin), p., 6, 12, 72, 89, 101, 143, 147, 148, 157, 170.
Béga (Corneille), p., 147.
Beguver (René-Louis-Maurice). Voyez : Chaucourtois.
Bellier de la Chavignerie (Émile), 9, 44, 65, 172.
Belloc (Jean-Hilaire), p., 12.
Benedetto (Bernardino di), dit il Pinturicchio, p., 77.
Benefiale (le chevalier Marco), p., 77.
Benoit (saint), 89, 104, 105.
Berg, 4.
Berghem ou Berchem (Nicolaas), p., 150, 151.
Bernède (Pierre-Émile), p., 163.
Bernier (Camille), p., 13.
Bernin (Le), sc., 79.
Berrettini (Pietro) dit Pietro da Cortona, ou Pietre de Cortone, 77.
Bertaux (madame Léon), sc., 168.
Bertin (Jean-Victor), p., 13.
Bertinot, g., 9.
Bertrand-Geslin, 4, 68.
Best, g., 54, 127.
Beuvrons (la plaine de), 60.
Betti (Benedetto), dit il Pinturicchio, p., 106.
Betz (Lallemant de). Voyez Lallemant de Betz.
Biarnès, 149, 158.
Bignon, g., 70.
Bignon, p., 9.
Bilcoq (Marie-Marc-Antoine), p., 13.
Billotte (Léon-Joseph), p., 13, 179.
Bin (Jean-Baptiste-Philippe-Émile), p., 13.
Bingham, photographe, 8, 25, 26.
Bioche, 13.
Blanc (Charles), 9, 26, 32, 37, 58.
Blanchard (Jacques), p., 14.
Blanchard (L. G.), p., 14.
Blanchet (Louis-Gabriel), p., 14.
Bles (Henri de), dit Civetta, p., 89.
Bloemaert ou Bloemar, ou Blomart (Abraham), p., 150, 151.
Blomen (Peter Van), p., 129.
Bockhorst (Jan Van), dit Langen Jan, p., 129, 130.
Bocourt, dess., 33.
Bodna (le), 32.
Boevermans (Théodore), p., 130.
Bohnn (Guermann), p., 124.
Boilly, dess., 99.
Boissieu (Jean-Jacques de), p., 14, 158.
Boissy (de), 41.
Bologne, 74, 99.
Bolsène, 96.
Bolswert (Schelte), g., 133.
Bonamy (E.), 7.
Bonaparte (le général), 35, 55, 175, 176.
Bonaparte (Lucien), 55.
Bonaparte (madame Pauline), 55.
Bonaventure (saint), 57.
Boni (Filippo de), 176, 181.
Bonifazio, p., 77, 107.
Bonnart, g., 136.
Bonnin, 37.
Bonzelle, p., 111.
Boon (Daniel Van), p., 161.
Bordeaux, 181.
Bosse (Abraham) p., 157.
Bosset, 128.
Bosset (de), 147.
Both (Jan), dit Both d'Italie, p., 151.
Botticelli. Voyez : Filipepi (Alessandro).
Bouchaud (Léon-Prudent), p., 14.

Boudewyns ou Baudoins (Adrien-Franz), p., 130.
Bouillon (Godefroy de), 80.
Boulanger (Clément), p., 14.
Boulay-Paty, 40, 67, 150, 168, 169.
Boulogne, p., 38, 139.
Boulogne (bois de), 18.
Bour, lith., 15.
Bourbon (Charles de), 39.
Bourbon (Marguerite de), duchesse de Nevers, 78.
Bourdon (Sébastien), p., 15, 19, 71.
Bourgerel, 164.
Bourgevin-Vialart (Étienne), comte de Saint-Morys, 34.
Bourguignon (le). Voyez : Courtois (Jacques).
Bout (Pierre), p., 130.
Bouzonnet-Stella (Claudine), g., 59.
Boyer (de), marquis d'Éguilles, 133.
Brakemburgh (Reinier), p., 151.
Brandt (Isabelle), 139.
Brascassat, 9.
Brascassat (Jacques-Raymond), p., 15, 16, 17.
Brauwer ou Brawer, ou Brouwer (Adriaan), p., 151.
Bréa (le général de), 172.
Bredael (Jean Van), p., 130, 131, 148.
Breemberg (Bartholomeus), p., 151.
Brenet (Nicolas-Guy), p., 17, 18.
Brescia, 163.
Brest, 48.
Breughel (un des), p., 114.
Breughel (Abraham), dit le Napolitain, p., 131.
Breughel (Jean), dit de Velours, p., 131, 148.
Breughel (Peter), dit le Vieux ou des Paysans, p., 128, 131, 132, 138.
Breughel (Peter), dit le Jeune, p., 131, 132.
Breughel, dit le Vieux, p., 129, 148.
Brevière, g., 86.
Brice (Germain), 8, 70.
Brigitte (sainte), 124.
Brion (Gustave), p., 18.
Britannicus, 169.
Bronzino (Angiolo), p., 78.
Bruandet (Lazare), p., 18.
Brun (Charles Le), p., 18, 19.
Brustoloni, g., 85.
Brutus (Junius), 25.
Brutus (Lucius), 167.
Bruxelles, 128.
Bucquet (Léonce), p., 19.
Buffalmacco, p., 104.
Bunel (J.), p., 68.
Buonamici, dit Tassi, p., 118.
Buonamico di Cristofano, dit Buffalmaco, p., 78.
Buonarroti (Michel-Ange), 9, 26, 106, 174.
Burger (W.), 9, 64, 121, 152.
Burgos, 164.
Byron (lord), 10.
Cabat (Louis), p., 19.
Cabel (Arie Van der), p., 152.
Cacault (François), 3, 4.
Cacault (François), sénateur, 55.
Cacault (Pierre), 80.
Cacault (Pierre-René), p., 3, 4, 19, 55, 56.
Cacault aîné, ambassadeur, 14, 15, 18, 19, 20, 22, 28, 30, 31, 33, 34, 38, 39, 40, 43, 44, 45, 47, 49, 51, 54, 55, 56, 58 à 162, 165, 167, 173 à 181.
Cacault (madame), 4.
Cadix, 164.
Caen, 44.
Caen (musée de), 171.
Caffieri (Jean-Jacques), sc., 51.
Caillé (Joseph-Michel), sc., 168.
Cain, 100.
Caire (le), 172.
Caldara (Polidoro), dit Polidoro da Caravaggio, p., 78.
Caliari (Carlo ou Carletto), p., 78.
Caliari (Paolo), dit Paul Véronèse, p., 78, 79.
Calisto, 38, 139.
Caluwaert (Denis), dit Calvaert, p., 132.
Camargo (la). Voyez : Cuppi (mademoiselle Marie-Anne).
Cambronne (le général), 174.
Camille, 173.
Campana, 76, 84, 91, 96, 102, 120.
Cana, 35, 78.
Canal (Antonio da), dit Canaletti, p., 79, 85.
Canaletti. Voyez : Canal (Antonio da).
Canella (Giuseppe), p., 80.
Cano (Alonzo), p., 118.
Canova, 9.
Canova (Antonio), p., sc., 80, 175, 176, 181.
Cantarino (Giovanni), p., 109.
Cantorbéry, 23.
Canuti (Domenico-Maria), p., 80.
Capello (Bianca), 78.
Capri, 52.
Capri (le château de), 156.
Caravage (Le), p., 115.
Carbonneau, g., 58.
Carducci (Vincencio), p., 118.
Careno de Mirando (Don Juan), p., 118.
Caresme (Philippe), p., 63, 126.
Carignan (le prince de), 91.
Caron, 50.
Caron (Jules), p., 19.
Carpi (Girolamo), p., 80.
Carracci (Lodovico), p., 80, 81, 98.
Carrache (Annibal), p., 80, 110, 116.
Cars (Laurent), g., 40.
Casanova (François), p., 179.
Casimir-Périer, 156.

Cassandre, 21.
Casson, 17.
Castelli (Valerio), p., 81, 91, 94.
Castiglione (Giovanni-Benedetto), dit il Grechetto ou il Benedetto, ou le Benedette, p., 81, 117.
Catherine, mère de Charles IX, 43.
Catherine (sainte), 166.
Catherine d'Alexandrie (sainte), 79, 85, 108, 109, 110, 111, 112, 115, 116, 143, 160.
Catherine de Sienne (sainte), 10, 71, 72.
Catrufo (Pierre), p., 19.
Cavedone (Jacopo), p., 81, 82.
Cécile (sainte), 117.
Cécrops (fille de), 139.
Ceineray, arch., 56.
Célesti (Andrea), p., 93.
Celles (de), 4.
Centaure Borghèse (le), 177.
Ceracchi (Giuseppe), sc., 175, 176.
Cérès, 153.
Cerquozzi (Michel-Angelo), dit Michel-Angelo delle Battaglie ou Michel-Ange des Batailles, 82.
Cesari (Giuseppe), dit il Cavaliere d'Arpino ou le Josépin, p., 82.
Chaigneau, 154, 161.
Challe (Charles-Michel-Ange), p., 19, 57, 73.
Chambord (comte de), 11.
Champaigne (Philippe de), p., 30, 47, 69, 70, 90, 132.
Champs-Élysées (palais des), 23.
Chancourtois (René-Louis-Maurice-Beguyer de), p., 20.
Chantron (Alexandre-Jacques), p., 179.
Chaperon (Nicolas), p., 20.
Chaptal, ministre de l'intérieur, 35.
Chardin, p., 72.
Chardin fils (Pierre-Jean), p., 20, 72.
Charette (le général), 41.
Charles II, 12.
Charles IX, 43, 70.
Charles le Téméraire (le duc), 54.
Chatillon et de Crécy (Scœvolo Gaucher de), connétable de France, 68.
Chaumont, p., 170.
Chauveau (François), g., 39.
Chennevières (Philippe de), 9, 68.
Chéron, p., 76.
Cherot (E.), 6.
Choisy (le château de), 45.
Chompagnio (Caio), p., 82, 83.
Chrysostome (saint Jean), 82.
Christine, reine de Suède, 15.
Christophe (saint), 125, 127.
Cicéron, 167.
Cignani (Carlo), p., 83.
Circello (le cap), 53.
Claire (sainte), 98.
Clarke. Voyez : Feltre.
Claude de France, 108.
Claudius, 17.
Clément IV, pape, 57.
Clément XIII, pape, 175.
Clément (Charles), 9, 32, 52, 53, 101.
Clément de Ris (comte), 9.
Cléonice, 24.
Cléopatre, 124, 135, 170, 171.
Clisson, 3, 176.
Clouet (l'un des), p., 67, 68.
Clytemnestre, 21.
Coelemans, g., 133.
Coello (Alonzo-Sanchez), p., 68, 118, 119,
Coello (Claudio), p., 119.
Cogniet (Léon), p., 20.
Coignard (Louis), p., 20.
Collantes (Francisco), p., 119.
Colombel, 171.
Colombière (de la), 9.
Colombine, 39, 66.
Colonna, 54.
Colson (Guillaume-François), p., 21.
Compiègne, 29.
Compiègne (parc du château de), 169.
Comte (Achille), 172, 174.
Comte (Florent Le), 70.
Conches (Feuillet de), 52, 53.
Condé (le prince de), 62, 98.
Cöninck (David de), dit le Rommelær, p., 132.
Constantin, 73.
Constantinople, 89.
Conti (le prince de), 62.
Copenhague (musée de), 155.
Coques (Gonzalès), p., 133.
Corday (Charlotte), 12, 179.
Cordoue, 164.
Corinthe, 170.
Corneille fils (Michel), p., 21.
Cornulier (le contre-amiral de), 167.
Corot (Jean-Baptiste-Camille), p., 21.
Corpo di Cava, 10.
Corrége (le), p., 63, 109.
Cosson, g., 45.
Courbet (Gustave), p., 21.
Courtois (Jacques), dit le Bourguignon, p., 22.
Couprie (L.), 129.
Coutan, 6.
Coypel (Antoine), p., 22.
Coypel (Charles-Antoine), p., 22, 23.
Cozette, 23.
Crayer ou Kraver, ou Crever (Gaspar de), p., 133.
Crespi (Giuseppe-Maria), dit le Spagnuolo, p., 83.
Crévola, 51.
Crezenzio, p., 138.
Crispian van de Passe, g., 143.

Crotone, 170.
Crozier, p., 163.
Crucy (Mathurin), arch., 170.
Cubières (le marquis de), 5.
Cumes (le lac de), 156.
Cupidon, 38, 117, 146, 155.
Cuppi (mademoiselle Marie-Anne), dite la Camargo, 40, 47.
Curty, 159.
Curty (Claude-Joseph-Édouard), p., 23.
Curzon (Paul-Alfred de), p., 23.
Cuyp (Aalbert), p., 152.
D. (le maître au), g., 96.
D. V. B., p., 161.
Dagobert, 70.
Dalila, 111.
Daniel. Voyez : Ducommun du Locle.
Daniel (le prophète), 66.
Dantan (Joseph-Édouard), p., 23, 24.
Daret, g., 91.
Dargenville, 70.
Darius, 152.
Dauban (Jules), p., 8.
Daubigny (Charles-François), p., 24.
David (Jacques-Louis), p., 24.
David (Pierre-Jean), dit David d'Angers, sc., 8, 9, 169.
David (Robert), sc., 169.
David (le roi), 84, 115, 116, 180.
De Bay (Auguste-Hyacinthe), p., 24, 25.
De Bay fils (Jean-Baptiste), sc., 170.
De Bay père (Jean-Baptiste-Joseph), sc., 169, 170.
Dekker ou Decker (Conrad ou Coenraert), p., 152.
Delaborde (vicomte Henri), 8, 9, 26, 27, 30, 31, 37.
Delacroix (Ferdinand-Victor-Eugène), p., 8, 25, 35, 181.
Delangle, g., 99.
Delaroche (Hippolyte, dit Paul), p., 8, 9, 25, 26, 27, 163.
Delaroche (Jules-Hippolyte), p., 25.
Delaselle (Joseph), 40.
Delaunay (Jules-Élie), p., g., 27, 180.
Delavigne (Casimir), 169.
Delestre (Jean-Baptiste), p., 9, 28, 35.
Demarne, p., 162.
Demidoff (princesse Mathilde), 163.
Démocrite, 21.
Denis, chapelain du duc Charles le Téméraire, 54.
Denner (Balthasar), p., 124, 125.
Dérivas, 172.
Deschamps, 152.
Desmarest, p., 51.
Desnoyers (chef de brigade), 34.
Despinoy (le général), 68.
Desportes, p., 36.
Desprez (Louis), sc., 170.
Destouches, 151.
Destouches. Voyez : Detouche (Paul-Émile).
Detouche (Paul-Émile), dit Destouches, p., 28.
Diane, 19, 29, 38, 128, 138, 140, 158.
Diane de Poitiers, 67.
Diaz de la Pena (André-Narcisse-Virgile, p., 28.
Didon, 22, 47.
Diepenbecke, p., 134.
Dieterich ou Dietrich, ou Dietricy (Christian-Wilhem-Ernst), p., 125, 162.
Dieudonné (Jacques-Augustin), sc., 170.
Dijon (A.), 6.
Dodun (Charles-Gaspard), chevalier, marquis d'Herbault, 52.
Dominique (saint), 84, 96.
Dominiquin (Le). Voyez Zampieri.
Domo d'Ossola, 51.
Donné, p., 74, 130, 133.
Doré-Graslin (P.), 6.
Dorigny (Michel), g., 65.
Dossi (Dosso et Battista), p., 83, 112.
Doussault (Charles), sc., 170.
Doyen (Gabriel-François), p., 28.
Dresde (musée de), 155.
Drevet père, g., 52.
Driollet, arch., 5.
Drouais (Jean-Germain), p., 28.
Dryade, 42.
Dubois, 58.
Dubois (Hippolyte), p., 28, 29.
Dubufe (Claude-Marie), p., 29.
Ducommun du Locle (Daniel-Henri-Joseph), sc., 170, 171.
Dufou, 4.
Dughet (Gaspre ou Guaspre), dit Gasparo Poussin ou le Guaspre, p., 83, 138.
Duguesclin, 68.
Duhoux d'Hauterive, 41.
Dumouillé, 111.
Dumoustier (le général comte), 174.
Duplessis-Mornay (Philippe), 134, 146.
Dupont (Alphonse), p., 29.
Dupré (François-Xavier), p., 77.
Dupré de la Roussière, 11.
Durand-Brager (Henri), p., 29.
Durand-Ruel, 180.
Durer (Albert), p., 106, 125, 127.
Duret (François-Joseph), sc., 171.
Duret (madame), 171.
Dussieux (L.), 9.
Duval (Eustache-François), p., 29.
Duval (François), p., 18.
Duval (Marc), g., 86.
Duvivier (chef de brigade), 34.
Dyck (Anton Van), p., 37, 133, 134, 145, 146.

Égisthe, 21.
Egmont (Juste d'), p., 70.
Égypte, 35.
Elbée (le général d'), 41.
Électre, 21.
Éliézer, 71.
Élisabeth de France, 67.
Élisabeth, reine d'Angleterre, 145.
Elzheimer (Adam), p., 125.
Emmaüs, 37, 63, 132, 157.
Énée, 22, 38, 47.
Éphèse, 167.
Époméo (le mont), 52.
Érigone, 28.
Esmeralda (la), 59.
Este (Alessandro d'), sc., 176.
Este (Antonio d'), sc., 176, 181.
Étex (Antoine), sc., 171.
Étienne VII, pape, 41.
Étienne (saint), 79, 82, 87, 96, 97, 151.
Eugénie (l'impératrice), 29.
Eupatoria, 29.
Eustache (famille de saint), 65.
Euxène, 168.
Everard, 12.
Eyck (Van), p., 127.
Fiasella dit il Sazana, p., 154.
Filipepi (Alessandro), dit Sandro Botticelli, p., 83, 104, 105.
Fabre (François-Xavier), p., 29.
Fabritius (Carel), p., 152.
Fano, 99.
Fauchier (Laurent), p., 30, 180.
Favre (Ferdinand), 6.
Feltre (collection formée par les frères Alphonse et Edgar Clarke de), 7, 9, 13, 14, 15, 17, 20, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 34, 35, 36, 37, 40, 43, 47, 48, 52, 53, 59, 60, 62, 63, 64, 71, 80, 95, 96, 125, 140, 141, 142, 153, 154, 156, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 166, 174, 181.
Feltre (Alphonse Clarke, comte de), 5, 25, 26, 30, 53, 64, 163, 172, 173, 174.
Feltre (Arthur de), 53.
Feltre (Edgar Clarke, duc de), 27, 31, 53, 163, 164, 166, 172, 174.
Feltre (Elfride Clarke de), 174.
Feltre (Henri-Jacques-Guillaume Clarke, duc de), 29.
Feltre (la maréchale duchesse de), 29.
Fénelon, 62.
Ferney, 134.
Feti (Domenico), p., 83, 113.
Feuillet de Conches, 9.
Flandrin (Jean-Hippolyte), p., 8, 9, 30, 31.
Flandrin (Jean-Paul), p., 30, 31, 163.
Flers (marquis de), 38.
Fleury (Léon), p., 31.
Flinck (Govaert), p., 152.
Flore, 177.
Florence, 74, 77.
Florence (musée *Degl' Uffizi* à), 100, 140, 167.
Fontainebleau, 56.
Fontainebleau (forêt de), 41, 67, 136.
Fontenay (Alexis de), p., 31.
Forge (A. de la), 26.
Formose, pape, 41.
Fortin (Charles), p., 31.
Fouquière (Jacques), p., 134.
Fourment (Hélène), 139.
Fouré, 109.
Fournier, 4, 11, 18, 20, 32, 36, 45, 46, 47, 48, 50, 57, 63, 66, 73, 99, 100, 125, 126, 136, 139, 141, 149, 159, 160, 163, 164, 165, 166, 181.
Fournier (madame), 4.
Fragonard (Jean-Honoré), p., 31.
Français, lith., 21.
Français (Jean-Louis), p., 31, 32.
France (Léonard de), p., 134.
Franchoys (Peter), dit Francesco ou Fiamengo, p., 134.
Franck ou Francken, ou Vranck (Franz), dit le Vieux, 134, 145.
Franck ou Francken, ou Vranck (Franz), dit le Jeune, p., 135.
Franck (J.), g., 33.
François, 5.
François (A.), 6.
François (A.), g., 25.
François (J.), g., 163.
François Ier, 95, 108.
François (saint), 92, 122, 140.
François d'Assise (saint), 97, 102, 103, 104, 123.
François de Paule (saint), 94.
François Xavier (saint), 130.
Frédéric II, 166.
Frémiet (Emmanuel), sc., 171.
Frilli (don Vincenzo), 27.
Fromentin (Eugène), p., 32.
Fruchard (J.), 6.
Fyt (Johannes), p., 135, 149.
Gabet, 172.
Gabriel (l'ange), 66, 105, 142, 143, 159.
Gabron (Willem), p., 135.
Ganière, g., 126.
Garneray (Ambroise-Louis), p., 32.
Garofolo, p., 75.
Gautier (Rodolphe), p., 32.
Gelder (Arnoult Van), p., 152.
Gellée (Claude), p., 93.
Gênes, 32.
Genève, 174.
Geneviève (sainte), 21, 96.
Gennari (Benedetto), p., 84.
Georges (saint), 79

Gérard, général de division, 172.
Gérard (madame), 172.
Géricault, 9.
Géricault (Jean-Louis-André-Théodore), p., 32, 35.
Gérome (Jean-Léon), p., 32, 33.
Ghezzi (le chevalier Pierleone), p., 84.
Ghirlandajo ou Grillandajo (Domenico), p., 84, 103, 106.
Ghisi ou Ghigi (Teodoro), p., 84.
Gillot (Glaude), p., 33.
Giordano (Luca), p., 84.
Giorgion (le), p., 100, 111.
Giotto, p., 102, 103, 104.
Girardet (Carle), p., 20.
Giraud (Pierre-François), sc., 171, 172.
Giraud (Pierre-François-Eugène), p., 33.
Glauber (Johannes), dit Polidor, p., 152, 153.
Gobelins (les), 22, 23.
Goddé (Jules), 8, 26.
Goethe, 57.
Golgotha (le mont du), 42,
Goliath, 84, 115, 180.
Goltzius (Hendrik), p., g., 153.
Goncourt (Ed. de), 9, 66.
Goubert (famille), 62.
Goupil, 41.
Goyen (Jan Van), p., 152, 159.
Grande Chartreuse (la), 10.
Grandsire (Eugène), p., 33, 34.
Graslins, 73.
Grenier de Saint-Martin (François), p., 34.
Greuze (Jean-Baptiste), p., 34.
Grimaldi (duc de), 23.
Grimou, p., 157.
Grimoux (Alexis), p., 34.
Grootaers (Guillaume), sc., 172.
Gros, 9, 181.
Gros (Antoine-Louis), p., 34, 35.
Gruyer (A.), 27, 181.
Guardi (Francesco), p., 84, 85,
Gudin (Théodore), p., 35.
Guélard (B.), g., 48.
Guépin (A.), 5, 7, 24, 169, 175.
Guépin (madame), 175.
Guesdon (Alfred), p., 163, 164.
Guesdon (madame), 163, 164.
Guichard, sc., 172.
Guido da Siena, p., 103.
Guiffrey (J. J.), 8, 9, 39, 40.
Guillard (A.), 8.
Guillaumot, 89.
Gyptis, 168.
HG. IN., p., 149.
Hadriana (villa), 167.
Hadrien (l'empereur), 167.
Hagen (Jan Van), p., 153.
Haigron (madame), 68.
Hakof (J.), p., 153, 162.
Hamon (Jean-Louis), p., 35, 36.
Haquin, p., 74, 145.
Harouis (Louise d'), 166.
Hartighs (Dick), 161.
Hauterive (Duhoux d'). Voyez : Duhoux.
Havre (le), 169.
Hédouin, g., 40.
Heem (Cornelis de), p., 153.
Heem (Davidz de), p., 153.
Heemskerke (Egbert Van), dit le Paysan ou le Vieux, p., 154.
Heince, p., 9.
Heince, g., 70.
Hélène (sainte), 147.
Héliodore, 95, 96.
Helmbrecker (Theodoor), p., 153, 154.
Helst (Bartholomeus Van der), p., 154, 160.
Hennebont (couvent des Ursulines), 130.
Henri III, 67.
Henri IV, 37, 60, 67.
Henriquel, g., 26.
Herbault (le marquis d'). Voyez : Dodun (Charles-Gaspard).
Hercule, 13, 140, 170.
Hermann, p., 125.
Herminie, 60, 77, 115.
Hérodiade, 104.
Herrera (don Francisco), dit le Vieux, p., 119.
Hesse (Alexandre-Jean-Baptiste), p., 36, 164.
Hippocrate, 21.
Hippomène, 172.
Holbein (Hans), dit le Vieux, p., 107, 125.
Holbein (Hans), dit le Jeune, p., 107, 125.
Holopherne, 87, 94.
Honoré (saint), 166.
Honorius III, pape, 95.
Honthorst (Gérard), dit Gherardo della Notte, p., 75, 80, 154.
Hooch (P. de), p., 149.
Horace, 51.
Houdet, 78, 153.
Houdon (Jean-Antoine), sc., 172.
Hue (Jean-François), p., 36.
Huet (C.), p., 36.
Huet (Jean-Baptiste), p., 36, 37.
Hugo (Victor), 59.
Hugon, capitaine de vaisseau, 32.
Hulst, 52.
Huysmans (Cornelis), dit Huysmans de Malines, p., 135, 136.
Hyacinthe, 170, 176.
I. V. M., p., 160.
Ignace de Loyola (saint), 130.
Ilionée, 22.
Ingres (Jean-Auguste-Dominique), p., 8, 9, 37.
Innocent XII, pape, 113.
Ino, 20.
Io (la vache), 169.
Iphigénie, 19.

Iris, 47.
Isaac, 64, 109.
Isabelle, 66.
Isabey (Louis-Gabriel-Eugène), p., 37.
Isaie (le prophète), 99.
Iscariote, 103.
Ischia, 52.
Ismael, 64, 116, 117.
Isis, 167.
Ivry, 60.
Ixion, 180.
J C T B., p., 149.
Jacob (le patriarche), 116.
Jacquand (Claudius), p., 37.
Jacquemart (Henri-Alfred), sc., 172.
Jacquier (le R. P.), 14.
Jaley (Jean-Louis-Nicolas), sc., 172, 173.
Jansenius, 147.
Janvier (saint), 92, 101.
Jason, 93.
Jazet (Eugène), g , 64.
Jazet père, gr., 28, 34, 35, 59, 64.
Jean (saint), 14, 15, 42, 83, 102, 109, 112.
Jean-Baptiste (saint), 74, 79, 81, 91, 99, 102, 103, 104, 105, 106, 115, 118, 125, 126, 134, 145.
Jean de Dieu (saint), 85.
Jean (saint), l'évangéliste, 81, 105.
Jérémie (le prophète), 99.
Jéricho, 90.
Jérome (saint), 82, 90, 100, 101, 112, 120, 125, 136, 144, 145, 154, 162.
Jérusalem, 60, 135, 143, 145.
Jérusalem (le temple de), 92.
Joachim (saint), 90, 133.
Joas, 58.
Jordaens ou Jordaans (Jacob), p., 136.
Josabeth, 58.
Joseph, 77, 85.
Joseph (saint), 38, 39, 44, 75, 76, 80, 84, 91, 93, 97, 98, 106, 107, 108, 109, 111, 118, 122, 125, 126, 139, 154.
Josué, 77.
Jouin (Henry), 8, 9, 169.
Jouvenet (Jean), p., 37, 38.
Joyant (Jules-Romain), p., 38.
Joyau (Joseph-Louis-Achille), p., 164.
Judas, 49.
Judith, 81, 87, 94.
Jules II, pape, 42, 95, 97.
Julien, lith., 12, 66.
Junon, 47, 170, 177.
Junot (le général), 34, 35.
Jupiter, 38.
Kalf (Willem), p., 154.
Koekkoek (Barend-Cornelis), p., 154.
Laban (les filles de), 116.
Labourieur (Francesco-Massimiliano), sc., 176, 177.
Lacaze, 40.
Lacordaire (A. L.), 9, 23.
Lacroix (Gaspard), p., 38.
La Fontaine, 59.
Lafosse (Charles de), p., 38.
Lagrange (Léon), 9, 63.
Laguillermie, g., 33.
La Hire ou La Hyre (Laurent de), p., 21, 38, 39.
Lairesse, 153.
Lairesse (Gérard de), p., 155.
Laïs, 170.
Lallemant de Betz (famille), 62.
Lambert (Louis-Eugène), p., 39.
Lambrecht, p., 155.
Lamy (A.), lith., 12, 54.
Lancret (Nicolas), p., 9, 33, 39, 40.
Landelle (Charles), p., 40.
Lanfranchi ou Lanfranco (il cavaliere Giovanni di Stefano), p., 85.
Langlois (Jérôme), p., 164.
Lanjuinais, 127.
Lantara (Simon-Mathurin), p., 40.
Largillière (Nicolas de), p., 40.
Larmessin, g., 40.
La Roche, 27.
Larousse, 176.
Lassalle (L.), lith., 25.
Launay (famille de), 62.
Laurens (Jean-Paul), p., 41.
Laurent (saint), 151.
Lavée (J.), dess., 45.
Lavieille, g., 53.
Lavieille (Eugène-Antoine-Samuel), p., 41.
Law, 75.
Le Blant (Julien), p., 41.
Le Bourg (Charles-Auguste), sc., 173.
Lebrun, p., 44, 96.
Lebrun aîné, expert en tableaux, 151.
Le Brun (André), sc., 173.
Le Cadre (J. J.), 4, 7.
Leclerc (le général), 55.
Le Comte (Florent), 8.
Lehmann (Charles-Ernest-Rodolphe-Henri-Salem), p., 41, 42.
Leloir, g., 127.
Leman (Jacques-Edmond), p., 42.
Lemasle (Louis-Nicolas), p., 42.
Lematte (Jacques-François-Fernand), p., 42.
Lemoine (Jean-Baptiste), sc., 174.
Lemoine, petit-fils du sc., 174.
Lemot, sc., 3.
Lenain (les frères), p., 71.
Lenepveu (Jules-Eugène), p., 42.
Lenoir, g., 54.
Lénore, 64.
Léon (le frère), 103.
Léon (saint), 95.
Léonide, 41.

Le Paon (Jean-Baptiste), p., 42, 43.
Lépic (Ludovie-Napoléon), p., 180.
Lépicié, 8, 91.
Lépicié (Nicolas-Bernard), p., 43, 72.
Lépicié, g., 152.
Le Poittevin (Eugène), p., 43.
Leray (Prudent-Louis), p., 43.
Leray (Théodore-Constant), contre-amiral, 49.
Leré (L.), 180.
Le Roux, 6.
Le Roux (C.), 6.
Le Roux (Marie-Guillaume-Charles), p., 43.
Lessore (Émile), p., 43.
Lesueur (Eustache), p., 59, 60.
Lesueur (le R. P.), 14.
Letoula, lith., 179.
Lévy, 124, 127.
Lévy (Émile), p., 43.
Licherie (Louis), p., 9, 44.
Licinio (Giovanni-Antonio), dit il Pordenone, p., 85, 110.
Lille (musée de), 130, 143.
Lionelli, p., 85.
Londres, 95, 98.
Londres (musée de), 155.
Loo (Charles-André, dit Carle Van), p., 44, 72.
Loo (Louis-Michel Van), p., 44.
Lorette, 99.
Lotto (Lorenzo), p., 85, 86.
Loubi, 35.
Louis (Louis-Nicolas, dit Victor), arch. et aquar., 164, 181.
Louis le Jeune, 68.
Louis VI, dit le Gros, 70.
Louis VII, dit le Jeune, 70.
Louis XIII, 47, 68.
Louis XIV, 62, 136.
Louis XV, 47, 62.
Louis XVIII, 175.
Louis-Philippe, 38, 173.
Louis (saint), 23.
Louis de Gonzague (saint), 90, 130.
Louqsor, 33.
Louvre (musée du), 3, 10, 18, 22, 23, 32, 38, 51, 59, 60, 63, 74, 77, 78, 79, 82, 85, 86, 92, 95, 98, 100, 101, 104, 106, 107, 135, 136, 140, 142, 170, 179.
Luc (saint), 81.
Lucatelli ou Locatelli (Andrea), p., 86.
Luce (Frère), 59.
Luciano (Sebastiano di), dit Fra Bastiano ou Sebastien del Piombo, p., 86.
Lucie (sainte), 122.
Lucrèce, 24, 25.
Luini ou Lovini da Luino (Bernardino), p., 86, 101, 108, 115.
Luminais (Évariste-Vital), p., 44, 45.
Lupi (Matthieu), 54.
Lutherburg (Jacques-Philippe), p., 45.
Luti (Benedetto), p., 83, 86.
Luxembourg (ville), 136.
Luxembourg (musée du), 25, 38.
Luyx Luxenstein (Franz Van), p., 136.
Lynbann, 10.
Madeleine (sainte), 12, 42, 91, 102, 103, 108, 134, 145, 150, 179.
Madeleine (église de la), à Paris, 27.
Madrid, 100.
Madrid (musée de), 155.
Magello (couvent de), 57.
Maillot, dess., 171.
Maintenon (madame de), 62.
Maltèse (Francesco), dit le Maltais, p., 86, 87.
Mancel (G.), 8.
Mandevare (N.-A.-Michel), p., 165.
Manfredi (Bartolommeo), p., 87.
Manglard (Adrien), p., 45, 161.
Mantoue, 99.
Mantz (Paul), 9.
Marat, 12.
Maratta ou Maratti (Carlo), p., 69, 87, 88, 116.
Marc (saint), 82.
Marcel II, pape, 112.
Marche (Olivier de la), 54.
Marcotte aîné, 52, 53.
Marcotte d'Argenteuil, 52, 53.
Marinus (Van Romerswale), p., 155.
Marionneau (Charles), p., 6, 8, 9, 15, 16, 17, 72, 164, 181.
Marly, 33.
Marquerie (Gustave-Louis), p., 45.
Mars, 173.
Marseille, 31, 168.
Marsyas, 77.
Martin, g., 13.
Martin l'aîné, p., 45.
Martin (Pierre-Denis), dit le Jeune, p., 45
Martine (sainte), 77.
Masaccio, p., 104.
Massard (R. U.), g., 29.
Massys ou Matsis (Jan), p., 136, 155.
Mather (T.), p., 45, 46.
Matthieu (saint), 81, 124, 127.
Mattioli (Luigi), p., 158.
Matsys, p., 144.
Mauperché (Henri), p., 46.
Maupertuis (famille), 62.
Maurice (saint), 130.
Maximilien (l'empereur), 107.
Mazaniello, 122.
Mazarin (le cardinal), 27, 47.
Mazo Martinez (Juan del), p., 119.
Médard (saint), 21.
Médicis (Marie de), 37, 67.
Méduse, 66, 167.

Mégare, 13.
Mellinet (le général), 49.
Mellinet (Camille), 7, 24.
Melpomène, 177.
Ménard (Amédée), sc., 173.
Mercure, 79, 129, 139, 169, 173.
Mérimée (P.), 7.
Merson (Charles-Olivier), p., 46.
Merson (Olivier), 9, 181.
Métavrie (madame de la), 24.
Métavrie (mesdemoiselles Milo de la), 24.
Metsu, p., 158.
Meudon, 31.
Meulen (Anton-Franz Van der), p., 136.
Meynerius (R.), 166.
Michau (Théobald), p., 137.
Michel-Ange. Voyez Buonarroti (Michel-Ange).
Michel (Émile-François), p., 46.
Michel (Georges), p., 9, 46, 47.
Michel (saint), 103, 130, 171.
Michiels (Alfred), 9, 130.
Mieris, p., 158.
Mignard (Pierre), p., 47, 51.
Milan, 175.
Millau, 16.
Millé ou Millet (Francisque), p., 137, 138.
Milon, 170.
Minerve, 51, 66, 174.
Mirandole (Pic de la), 25.
Modène, 74.
Moireau (J.), g., 160.
Moïse, 89, 174.
Mola (Giovanni-Battista), dit aussi Mola di Francia, p., 88.
Mola (Pietro-Francesco), p., 88.
Molenaer (Jan-Miense), p., 154, 155.
Molknecht ou Malknecht (Dominique), sc., 173, 174.
Mollendorf (le feld-maréchal), 166.
Molyn le Jeune (Pieter), dit le chevalier Pietro Mulier, ou de Mulieribes, ou le Tampesta, p., 155, 156.
Momper (Josse de), p., 114.
Momper (Josse de), dit le Jeune, p., 138.
Monaco (Pietro), 97.
Monnoyer (Jean-Baptiste), ou Monoier, dit Baptiste, p., 47, 135.
Montaiglon (A. de), 9.
Montalvé (Anne, comtesse de), 39.
Montégut, 68.
Montfaucon (gibets de), 43.
Montlhéry, 54.
Montmartre, 43.
Montmartre (carrières de), 42.
Montmartre (monastère de), 44.
Montmerqué, 23.
Montmorency (les), 14
Montredon, 31.
Moyse (Édouard), p., 47.
Muller (Hermann), p., 143.
Munich, 125.
Munich (musée de), 140, 155.
Murat, 4.
Murat (le général), 55.
Murillo (Bartolomeo-Esteban), p., 119, 120, 121, 123.
Musigny, 16.
Muziano, p., 100.
Nabuchodonosor, 143.
Nain (le), p., 47.
Nagler, 172, 176.
Nancy (bataille de), 54.
Nann, 168.
Nanni da Udine (Giovanni), dit Giovanni da Udine et Ricamatore, 88.
Nanteuil, p., 160.
Nanteuil (Robert), p., 47.
Naples, 10, 12, 23, 37, 81, 85, 112, 151.
Naples (musée de), 165, 170, 173.
Napoléon Ier, 128, 176.
Napoléon III, 30.
Napoléon (musée), 44.
Narcisse, 60.
Nassau (Maurice, prince d'Orange, comte de), 139.
Natoire (Charles-Joseph), p., 47.
Nattier (Jean-Marc), p., 47, 48.
Nausicaa, 51.
Navarin, 32.
Nazareth, 34, 35.
Néron, 60.
Neuviller, 5.
Nil (le), 33.
Nîmes (musée de), 58.
Niobé, 167.
Niveneuse, 157.
Nobletz (Françoise-Rénée Le), 166.
Noé (la famille de), 81.
Noel (Jules), p., 48.
Noirmoutiers, 41.
Nollekens, p., 142.
Nort, 43.
Nuyts (Pieter), 161.
Nuzzi (Mario), dit Mario des Fleurs, p.,
Odalisque, 59.
Orcagna, p., 102.
Oreste, 21.
Orléans (duc d'), 79, 95, 140, 157.
Orléans (la princesse Marie d'), 57.
Orléans (musée d'), 174.
Oronte (le fleuve), 22.
Orrente (Pedro), p., 120.
Orry, 23.
Orsay (comte d'), 65.
Orvieto (la cathédrale d'), 57.
Ostade (Adriaan Van), p., 152, 161.
Ostade (Isack Van), p., 156, 160.

Oudry (Jean-Baptiste), p., 48, 54.
Ovens (Jurian), p., 156.
Pacetti (Camillo), se., 177.
Pacheco (Francisco), p., 120.
Paimbœuf (église de), 133.
Pajou (Augustin), se., 172, 174.
Palais-Royal (galerie du), 22.
Palais-Royal (le), 70, 79, 140.
Palma, dit il Vecchio, p., 110.
Pan, 140.
Panini (Giovanni-Paolo), p., 88, 89, 99, 100.
Panneels (Willem), p., 138.
Pannemaker, gr., 12, 171.
Pantalon, 66.
Pantin (vue de), 50.
Paolo (Fra). Voyez : Scarpi (Paolo).
Papety (Dominique-Louis-Féréol), p., 48.
Paquier, dess., 58.
Parent (U.), dess., 12, 53.
Parentreau (F.), 8.
Paris, 174.
Paris, 18, 19, 20, 21, 23, 26, 27, 30, 31, 34, 37, 39, 49, 52, 62, 65, 70, 81, 93, 99, 130, 142, 145, 181.
Paris (église Saint-Étienne du Mont, à), 14.
Paris (église Saint-Lazare, à), 44.
Paris (église Saint-Louis, à), 39.
Paris (fontaine Saint-Michel, à), 171.
Parme (Ranuccio Ier, duc de), 165.
Parme, 74, 99,
Parrocel (Joseph), p., 48, 49.
Pasello (Francesco), dit il Pesellino, p., 89.
Pasini (Albert), p., 89.
Pasquier, g., 126.
Passavant (J.), 9, 95.
Passeri (Bernardino), p., 112.
Patel père (Pierre), p., 49.
Patenier ou Patinier (Joachim), p., 139, 146.
Pater (Jean-Baptiste-Joseph), p., 33, 49, 72.
Pathmos, 83, 112.
Paul-Émile (le cardinal), 113.
Paul (saint), 18, 19.
Pauline, femme de Sénèque, 60.
Pausanias, 24.
Pavie (Victor), 169.
Peeters (Jan), p., 139.
Pelet (Auguste), 8.
Pélouse (Léon-Germain), p., 49.
Penguilly l'Haridon (Octave), p., 49.
Penni (Francesco), p., 110.
Pereda (Antonio de), p., 120, 123.
Péreire, 40.
Perelle l'aîné, p., 59.
Pérignon (Alexis), p., 49.
Périgueux, 68.
Pérouse, 99.
Perrier (François), p., 76.
Perrot (Ferdinand-Victor), p., 49.
Persée, 66, 82, 180.
Pérugin, p., 106.
Peters (Bonaventure), p., 159.
Peters (Jan), p., 153.
Petit (Fernand), 9.
Petit (Georges), 179
Petitot (Jean), p., 49, 50, 165.
Petits-Pères (couvent des), 49.
Pesaro, 99.
Pesello, p., 105.
Pesquidoux (Léonce de), 9.
Philatre, p., 50.
Philippe le Bon, 127.
Philippe IV (princesse de la famille de), 119.
Philippe de Néri (saint), 87.
Philopoemen, 140.
Phocion, 76.
Piazetta, p., 115.
Pic de la Mirandole. Voyez : Mirandole (Pic de la).
Picart (Bernard), dess., 60.
Picinesca, 23.
Picou (Henri-Pierre), p., 50.
Pie V, 91.
Pie VI, pape, 173, 178, 179.
Pie VII, pape, 177.
Pierre (J. B. M.), g., 59.
Pierre (saint), 61, 64, 74, 75, 76, 90, 92, 97, 98, 102, 104, 123, 132, 143, 145, 180.
Pierrot, 66.
Piganiol de la Force, 8, 70.
Pilate, 75.
Pillement (Jean), p., 50.
Piombo (Sébastien del), p., 78, 108.
Piranesi (J. B.), 177.
Pitloo (Antoine-S.), p., 156.
Pitti (le palais), 77.
Poel (Egbert Van der), p., 157.
Poelenburg (Cornelis), p., 139, 156, 157.
Poerson, p., 70.
Poetus, 177.
Poirier (S.), 6.
Poirier (Salomon), 169.
Polymnie, 176.
Pomone, 152.
Pompéi, 164.
Ponte (Jacopo da), dit il Bassano ou Jacques Bassan, p., 89.
Ponte (Leandro da), dit il Bassano ou le Bassan, p., 89, 90.
Porbus ou Pourbus (Franz), le Vieux, p., 139, 145.
Porbus ou Pourrus (Franz), le Jeune, p., 139.
Pordenone, p., 144.
Pornichet, 31.
Port-Vendres, 38.
Portici, 65.
Possagno, 176.
Potter (Paul), p., 131.
Poussin (Nicolas), p., 20, 50, 51, 71, 83, 114.

Pozzo (Andrea), 90.
Pradel (de), 81.
Pradier (James), sc., 174.
Preti (Mattia), dit il Calabrese ou le Calabrais, p., 90.
Priape, 131.
Primatice, p., 108.
Priou (Louis), p., 51.
Psyché, 96, 177.
Pudentienne (sainte), 83, 92.
Puget, sc., 170.
Puligo (Domenico), p., 91, 99.
Puzlone (Scipione), dit il Gaetano, 91.
Pygmalion, 158.
Pylt (C.), p. verr., 166.
Pynacker (Adam), p., 157.
Quartley, g., 33.
Quasimodo, 59.
Quast (Peter), p., 157.
Quatremère de Quincy, 9, 80.
Quellin (Jean-Erasme), p., 139.
Radigues, g., 40.
Raffegeaud (Sylvain), sc., 174.
Ragés, 159.
Raguel, 142, 143, 156.
Raibolini (Francesco), dit il Francia, 91, 101.
Randan (château de), 68.
Raoux (Jean), p., 51.
Raphael, p., 9, 42, 57, 95, 96, 99, 116, 126.
Raphael (l'ange), 116.
Rébecca, 71.
Recco (Giuseppe), p., 61, 91, 117.
Rembrandt (Van Ryn), p., 9, 61, 114, 152, 157, 162.
Rémond (Jean-Charles), p., 51.
Renaud, 22, 23, 51.
Reni (Guido), dit le Guide, p., 80, 81, 91, 92, 113.
Rennes (musée de), 168.
Renoux (Charles), p., 52.
Renty (Gaston de), 69.
Reynart (Ed.), 8.
Ribera (le chevalier José ou Jusepe de), di l'Espagnolet, p., 37, 120, 121.
Riccio (église de), 138.
Rigaud (Hyacinthe), p., 52.
Rigogli (don Bernardino), 27.
Robert (Alfred), 53.
Robusti (Jacopo), dit il Tintoretto ou le Tintoret, p., 82, 92, 100.
Robert-Fleury (Joseph-Nicolas), p., 53.
Robert (Léopold), 9.
Robert (Louis-Léopold), p., 52, 53.
Roch (saint), 80.
Roger (Eugène), p., 54.
Roger-Ducos, 55.
Rohan (le cardinal de), 109.
Rokes (Hendrik-Martenz), dit Zorg, p., 158.
Roland, 23.
Rolleboise, 54.
Romain (Jules), p., 95, 99, 108, 110.
Romanelli (Giovanni-Francesco), p., 93.
Rome, 12, 25, 27, 51, 52, 55, 57, 73, 79, 87, 93, 95, 99, 156, 171, 176.
Rome (le Colisée, à), 179.
Rome (église de Saint-Pierre, à), 175.
Rome (église San Pietro in Montorio, à), 134.
Rome (San Pietro in Vincoli, à), 174.
Rome (église Santa Croce in Gerusalemme, à), 87.
Rome (musée du Capitole, à), 167, 177.
Rome (musée du Vatican, à), 94, 95, 96, 101, 177.
Rome (le palais Farnèse, à), 177.
Rome (couvent de Santa Francesca, à), 73.
Rome (villa Ludovisi, à), 177.
Romuald (saint), 94.
Romualdo (Don), 27.
Roncelli (Giuseppe), p., 93.
Roos (Philippe-Peter), di Rosa di Tivoli, p., 125.
Rosa (Salvator), p., 63, 64, 93, 114.
Rose de Lima (sainte), 15.
Roselli, p., 81.
Roselli (Matteo), 94.
Rosselli (Cosimo), p., 112.
Rosso (le), p., 106, 108.
Rontenhammer (Johann), p., 125, 126.
Rottenhammer (Thomas), p., 126.
Rouen, 19.
Rouette (Gabriel), p., 54.
Rousseau (Jean-Jacques), 174.
Rousseau (Philippe), p., 54.
Rousseau (Pierre-Étienne-Théodore), p., 54.
Roy (Jeanne), 24.
Rozier (Jules-Charles), p., 54, 55.
Rubens (Pierre-Paul), p., 9, 37, 129, 130, 134, 139, 140, 143, 146.
Rugendas (Georges-Philippe), p., 126.
Ruisdael ou Ruysdael (Jakob), p., 158, 162.
Rutchiel (Henri-Joseph), sc., 174.
Ruyter, 72.
Ryckaert (David), p., 148, 156.
Sablet (Jacob-Henri), p., 55.
Sablet (Jean-François), p., 55, 56.
Sacchi (Andrea), p., 94.
Sadeler (Raphaël), gr., 89, 126.
Saint-Ange (le château), 99.
Saint-Bedan (Urvoy de). Voyez Urvoy de Saint-Bedan.
Saint-Cloud, 55.
Saint-Cloud (vue de), 45.
Saint-Denis, 68, 69, 70, 132.
Saint Georges (Guillet de), 44.
Saint Georges (Henri de), 5, 8, 34, 81, 145.
Saint-Germain (P. de), dess., 86.
Saint-Germain (forêt de), 48.
Saint Jean d'Acre, 35.

Saint-Laurent (église), 44.
Saint-Laurent-hors-les-Murs, près Rome, 81.
Saint-Morys père (de), 34.
Saint-Morys (comte de). Voyez : Bourgevin-Vialart (Étienne).
Saint-Nazaire, 31.
Saint-Nicolas, à Ischia, 52.
Saint-Omer, 68.
Saint-Paul, à Paris (église), 39.
Saint-Pétersbourg (musée de), 40, 133.
Saint-Remy (de), 135, 136.
Salerne, 10.
Salimbeni (Ventura), p., 112.
Salomon, 92.
Salorges (les), 56.
Salvi da Sasso Ferrato (Giovanni-Battista), p., 94, 95, 107.
Samson, 111.
Santerre (Jean-Baptiste), p., 56.
Santi (Giovanni), p., 95.
Sanzio (Raffaello), dit Raphael, p. Voyez : Raphael.
Sara, femme d'Abraham, 64.
Sara, femme de Tobie, 143, 156.
Sarazin de Belmont (mademoiselle Louise-Joséphine), p., 56, 57.
Sarpi (Paolo), p., 100.
Sarte (André del). Voyez : Vannucchi.
Sasso Ferrato, p. Voyez : Salvi.
Saul (roi), 180.
Sautai (Émile), p., 57.
Scarpi (Paolo). Voyez : Sarpi (Paolo).
Sceaux (chapelle de), 18.
Schalken (Gottfried), p., 56, 158, 159.
Schall (Jean-Frédéric), p., 19, 57.
Schedone ou Schidone (Bartolommeo), aquarelliste, 114, 165.
Scheffer (Ary), p., 8, 57.
Schnetz (Jean-Victor), p., 57, 58.
Schultz, lith., 163.
Schut (Cornelis), p., 140.
Scipion (P.), 18.
Sébastien (saint), 76, 77, 78, 98, 104, 107, 110, 113, 133, 145.
Séghers (Daniel), dit le Jésuite d'Anvers, p., 140.
Séghers (G.), p., 61, 145.
Segla (André), sc., 174.
Senave (Jacques-Albrecht), p., 141.
Sénèque, 60.
Senonnes (le marquis de), 37.
Senonnes (madame la vicomtesse de), 37.
Sensier (A.), 47.
Serpette (Gaston), 180.
Serrurier (le général), 55.
Seurre aîné (Gabriel-Bernard), sc., 174.
Sèvres, 179.
Sieyès, 55.
Sigalon (Xavier), p., 58.
Silène, 116.
Simon, 127.
Simon (saint), apôtre, 113.
Simon le Cyrénéen, 134.
Simon le Magicien, 92.
Simon le Pharisien, 79.
Simone di Martino, dit Simone Menni, p., 96.
Sirani (Élisabeth), p., 112.
Siret (Adolphe), 9, 143.
Sirouy, lith., 58.
Smeeton, gr., 41, 45.
Snyders, 54, 135.
Sodoma ou Sodona (Le). Voyez : Bazzi.
Solari, p., 76.
Solfatare (vallée de la), 92.
Solimena (Francesco), dit l'Abbate Ciccio, p., 84, 96, 97.
Son (Jan Van), p., 141, 149.
Sotain, g., 33.
Soulié (Eud.), 9, 172.
Spierings (Nicolas), p., 93.
Spranger, p., 150.
Steen (Jean), p., 144.
Steinheil (Louis-Charles-Auguste), p., 58.
Stella (Jacques), p., 58, 59.
Steuben (Charles de), p., 59.
Stevens (Palamède), p., 69.
Stirling (William), 9.
Strozzi ou Strozza (Bernardo), dit il Capuccino, ou il Prete Genovese, p., 90, 97.
Subleyras (Pierre), p., 59.
Suc (Etienne-Nicolas-Édouard), sc., 174, 175.
Suffolk (le duc de), 100.
Suger (l'abbé), 68, 69, 70, 132.
Sully, 60.
Suvée (Joseph-Benoît), p., 60.
Swanevelt ou Swaneult (Herman Van), dit Herman d'Italie, p., 158.
Syrinx, 140.
Taillasson (Jean-Joseph), p., 60.
Talma, 169.
Tannéur (Philippe), p., 60.
Tancrède, 60, 115.
Tarquins (les), 25.
Taunay, p., 46.
Taunay (Nicolas-Antoine), p., 60, 61.
Tavernier (Louis), 8.
Tempesta ou Tempesti, ou Tempestino (Antonio), p. gr., 97.
Teniers (Abraham), p., 141, 142.
Teniers (David), dit le Vieux, p., 141.
Teniers (David), dit le Jeune, p., 141, 147, 148.
Teotocopuli (Domenico), dit el Greco, 97, 98.
Terburg, p., 161.
Térence, 165.
Thabor (le mont), 35.

Tharreau (le général baron), 170, 177.
Tharreau (la baronne), 170.
Thèbes, 32.
Thélusson (de), 65.
Théodose, 59.
Thérèse (sainte), 69, 124, 141.
Thévenin, g., 57.
Thielen (Van), p., 146.
Thiéry, 39, 49, 181.
Thomas (Don), 27.
Thomas (Félix), p., 61.
Thomas (Gabriel-Jules), sc., 175.
Thomas (saint), 23.
Thomassin, gr., 22.
Thorwaldsen, sc., 176.
Thulden (Van), p., 134.
Tibaldi, p., 145.
Tilborgh (Gilles Van), dit le Jeune, p., 142.
Tilly, gr., 41.
Tintoret. Voyez : Robusti.
Tirésias (le devin), 76, 110.
Tisio (Benvenuto), dit il Garofalo ou Garofolo, p., 98, 110.
Titien. Voyez : Vecellio.
Titus, 156.
Tivoli, 11, 55, 177.
Tobie, 116, 143.
Tobie (le fils de), 142, 143, 156, 159.
Tocqué (Louis), p., 61, 72.
Tolbiac, 44.
Toledo (Juan de), 121.
Tolentino, 3, 74, 99.
Toulmouche (Auguste), p., 61.
Tour (G. de la), p., 61.
Tour (Maurice-Quentin de la), p., 61.
Tournières (Robert le Vrac de), p., 62.
Trevisani, p., 94, 122.
Trimolet de Lyon, 63.
Trimolet (Anthelme), p., 62, 63.
Tura (Cosimo), p., 98.
Turchi (Alessandro) ou Alexandre Véronèse, dit l'Orbetto, p., 98, 180.
Turpin jeune, 6.
Turpin de Crissé (Lancelot-Théodore, comte de), p., 63.
Uden (Lucas Van), 142.
Ugucgione (Mario), p., 105.
Ulrich (Jacques), p., 63.
Ulysse, 51.
Urvoy de Saint-Bédan (Jacques-Olivier-Marie), 6, 8, 13, 15, 16, 17, 28, 31, 32, 34, 35, 56, 57, 59, 61, 63, 64, 117, 137, 151, 157, 160, 162, 169, 181.
Uylenburg (Saskia), femme de Rembrandt, 157.
Vafrin, 115.
Valadier, arch., 156.
Valenciennes, p., 74.
Valenciennes (musée de), 155.
Valentin, p., 63.
Valldemusa, 11.
Vanni (le chevalier Raffaello), p., 98.
Vannucchi (Andrea), dit Andrea del Sarto, 91, 98, 99.
Vannucci (Pietro), dit il Perugino, ou le Pérugin, p., 99, 106.
Vanvitelli (Gaspardo), dit Gaspard degli Occhiali, p., 99, 100.
Varin, g., 140.
Varsavaux, 58, 169.
Vasari (Giorgio), p., 100, 110.
Vauguyon (madame de la), 55, 56.
Vecellio (Tiziano), dit le Titien, p., 76, 78, 100.
Veen (Othon Van), dit Otto Venius, p., 125, 142.
Velazquez (don Diego Rodriguez de Sylva y), p., 9, 121, 123, 152.
Velde (Van de), p., 150, 162.
Velde (Jan Van de), p., gr., 159.
Velde (Willem Van den), dit le Jeune, p., 159.
Venise, 38, 63, 67, 79, 80, 85, 99, 100, 176.
Venise (église Santa Maria della Salute, à), 38.
Vénus, 38, 84, 88, 100, 155, 173, 174.
Verboeckhoven (Eugène), p., 142.
Verdier (François), p., 63.
Verger (Constant), 24, 177, 178.
Vernet (Claude-Joseph), p., 63, 64.
Vernet (Joseph), p., 9.
Vernet (Jean-Émile-Horace), p., 35, 64.
Vernia (mont de la), 103.
Verocchio (Andrea), p., 106.
Vérone, 99.
Véronèse, p. Voyez : Caliari (Paolo).
Véronique (sainte), 134.
Versailles, 35, 81, 94, 134.
Versailles (musée de), 45, 170, 172
Versailles (palais de), 91.
Verschuuring (Henry), p., 159.
Vertumne, 152.
Vésuve (le), 65.
Vialart (Étienne Bourgevin). Voyez Bourgevin.
Vidal (Louis), sc., 175.
Vien, p., 3, 174.
Vignon (Claude-François), p., 64, 65, 154.
Villé, p., 30.
Villot (Frédéric), 8, 18, 32, 51, 59, 63, 74, 77, 78, 79, 85, 86, 92, 95, 98, 100, 101, 120, 136.
Vincent, p., 172.
Vinckenbooms (David), p., 142.
Vinci (Léonard de), p., 9, 26, 100, 101.
Virginie, 17, 25.
Virginius, 17.
Visconti (Ennius-Quirinus), 176.

Viso (le Père Cristobal), p., 121, 122.
Vitet (V.), 26.
Vivant-Denon, p., 44, 114.
Viviani (Ottavio), p., 99, 101.
Vivarini (Bartolommeo), p., 91, 101.
Vliegher (Simon de), p., 159.
Vliet (Willem Van), p., 159.
Volaire (Jacques, le chevalier), p., 65.
Vollon (Antoine), p., 65.
Voltaire, 62, 134, 172.
Volterre (Daniel de), p., 118.
Vorsterman (Lucas), g., 140.
Vos (Martin de), p., 142, 143.
Vos (Simon de), p., 143.
Vosmaer, 157.
Vouet (Aubin), p., 65.
Vouet (Simon), p., 65, 66, 70.
Vulcain, 38.
Wael (Corneille de), p., 144, 147.
Wael (Jean-Baptiste de), p. gr., 144.
Wagrez (Jacques-Clément), p., 66, 180.
Wailly (de), 52.
Washington, 175.
Waterloo (Anton), p., 159.
Watteau (Antoine), p., 9, 66, 72.
Wieland, 41.
Woodstock, 11, 12.
Wouwerman (Philips), p., 157, 159, 160.
Wouwerman (Pieter), p., 160.
Wuibert (mademoiselle Flore), 40.
Wynants, p., 161.
Yves, gr., 172.
Zachée, 97.
Zampieri (Domenico), dit il Domenichino ou le Dominiquin, p., 101, 122, 124.
Ziégler (Claude-Jules), p., 66, 67.
Zuccarelli (Francesco), p., 101.
Zuccari ou Zuccaro, ou Zucchero (Taddeo), p., 101, 109.
Zurbaran (Francisco), p., 122.

HOTEL

DE

LA PRÉFECTURE DE VERSAILLES

(SEINE-ET-OISE)

HOTEL
DE LA PRÉFECTURE DE VERSAILLES
(SEINE-ET-OISE).

Histoire. — *Jusqu'en* 1866, *l'hôtel de la Préfecture occupait rue des Réservoirs, n°* 11, *l'ancien Garde-Meuble de la Couronne, bâti de* 1780 *à* 1783.

En 1861, *le Conseil général décida l'érection d'un nouvel hôtel. L'emplacement choisi fut celui de l'ancien Chenil de Louis XIV et de Louis XV, formant un quadrilatère régulier, circonscrit par l'avenue de Paris au midi, la place des Tribunaux au couchant, la rue Jouvencel au nord et la rue Jean Houdon au levant. On avait successivement élevé sur ce terrain, en* 1831, *une école normale primaire ; en* 1834, *une salle d'asile ; en* 1849, *le siége de l'Académie de Seine-et-Oise ; en* 1854, *une caserne de cavalerie.*

« *Un concours fut ouvert pour la construction de l'hôtel de la Préfecture et du* « *casernement de la gendarmerie. Il eut lieu en* 1862. *Trente-neuf architectes y pri-* « *rent part, et le projet choisi et exécuté depuis fut celui de M.* Amédée Manuel, « *de Versailles, qui en dirigea la construction et la décoration*[1]. »

Les travaux durèrent cinq ans, de 1862 *à* 1867. *L'inauguration solennelle fut faite, le* 19 *juin* 1867, *par M. Boselli, préfet de Seine-et-Oise.*

DESCRIPTION.

EXTÉRIEUR.

L'ensemble de l'édifice présente en plan trois ailes s'élevant en bordure sur l'avenue de Paris, la place des Tribunaux et la rue Jean Houdon. L'aile centrale donnant sur l'avenue de Paris est précédée de la cour d'honneur, circonscrite de trois côtés par l'hôtel proprement dit, qui contient les grands appartements de réception et le logement du préfet, et du quatrième côté par une grille. Les deux ailes latérales contiennent, à gauche, les bureaux de la Préfecture et les archives; à droite, la Gendarmerie. Les jardins s'étendent derrière le corps de logis principal, depuis la façade nord jusqu'à la rue Jouvencel.

L'hôtel a sa façade principale tournée sur l'avenue de Paris. Il se compose d'un corps de bâtiment central et de deux ailes latérales, raccordées à angle droit, d'une part, au corps central, de l'autre part, aux ailes des bureaux. La façade, comprenant un rez-de-chaussée et un premier étage, est éclairée par vingt-deux fenêtres, onze à chaque étage. Les deux ailes latérales sont éclairées par seize fenêtres, huit à chaque étage. Une balustrade, couronnée de vases de pierre, surmonte l'entablement de l'édifice.

Le bâtiment central se compose d'un avant-corps formant pavillon, percé de trois fenêtres, et coiffé d'un comble à la Mansard. Au-dessus du premier étage, un fronton triangulaire, décoré d'un bas-relief en pierre représentant :

La Seine et *l'Oise.* — Par M. Georges Clère.

Elles sont personnifiées par deux femmes demi-couchées, soutenant un écusson timbré de la couronne impériale.

[1] Voir : *Histoire de Versailles*, par M. Le Roi. Versailles, Paul Oswald, 1868, t. I, p. 172.

Au-dessous, les pieds-droits des fenêtres sont décorés de bustes de pierre sur supports, représentant :

Mercure et *Cérès*. — Par M. G. Clère.

La façade du côté des jardins contient également un bas-relief représentant :

Le Triomphe de Flore. — Par M. G. Clère.

Au-dessous, les bustes de :

Bacchus et de *Pomone*.— Par M. G. Clère.

INTÉRIEUR.

SALLE A MANGER.

Six dessus de porte. — H. 0m,50. — L. 1m. — Par Eug. Battaille et Palandre.

Ils représentent des gerbes de fleurs, des fruits dans des vases, du gibier, des armes orientales et occidentales, des ivoires, des faïences, etc., etc.

SALLE DE BILLARD.

Quatre dessus de porte représentant :

Les Bords de la Seine à Rueil. — Toile marouflée. — H. 0m,50. — L. 0m,80. — Par Lambinet (Émile).

Des peupliers se détachent à la gauche du spectateur sur un ciel violacé, après le coucher du soleil, et, au milieu du tableau, une barque dans laquelle un pêcheur retire ses filets. Des roseaux sur le premier plan; et au fond, à droite, la brume estompe les contours de la vallée.

L'Aqueduc de Marly. — Toile marouflée. — H. 0m,50. — L. 0m,80. — Par Lambinet (Émile).

L'aqueduc est sur la hauteur. A ses pieds, des pentes boisées descendent vers la Seine, qui traverse le paysage. A droite du spectateur, un groupe d'arbres, près duquel deux grands bateaux sont amarrés au premier plan. Un nuage d'été s'enlève sur un ciel lumineux.

La Cascade de Saint-Cloud. — Toile marouflée. — H. 0m,50. — L. 0m,80. — Par Lambinet (Émile).

La perspective est prise en face de la cascade. A droite et à gauche, les arbres touffus du parc. Autour des bassins circulent des promeneurs en costume moderne.

Des nuages transparents laissent voir le ciel.

L'aqueduc de Buc. — Toile marouflée. — H. 0m,50. — L. 0m,80. — Par M. Girard.

L'aqueduc se détache sur le ciel à la fin du jour. On aperçoit un tournant de la Bièvre dans une prairie bordée par des saules, où se trouvent des vaches et leur gardien, et au premier plan, deux paysans sont assis près d'une haie.

PETIT SALON.

Quatre dessus de porte. — Toiles marouflées. — H. 0m,40. — L. 0m,80. — Par M. Legray (Henry).

Le Printemps.

Une fermière donne à manger à des pigeons.

L'Été.

Un berger et une bergère trouvent une couvée de perdreaux.

L'Automne.

Un vendangeur offre une grappe de raisin à une vendangeuse accompagnée d'un chien.

L'Hiver.

Un patineur agenouillé rattache le patin d'une jeune femme. Auprès d'elle, un lévrier.

Plafond. — Par M. Adam [1].

Dans un ciel encadré par une balustrade de pierre où courent des branchages fleuris, quatre Amours soutiennent des guirlandes, qu'ils réunissent à l'anneau du lustre.

PETIT SALON D'ATTENTE.

Deux dessus de porte. — Toiles marouflées. — H. 0m,70. — L. 0m,70. — Par Battaille (Eugène).

La Chasse.

Un Amour tient un cor de chasse et des faisans.

La Pêche.

Un Amour tient un harpon et des poissons.

ESCALIER.

Il se compose d'un degré central, montant de fond jusqu'au palier, où il se divise en deux degrés s'appuyant aux murs de la cage.

A la hauteur du premier étage, chacun de ces murs est décoré d'un paysage.

CÔTÉ MÉRIDIONAL.

La Seine à Suresnes. — Toile marouflée. — H. 2m. — L. 2m,50. — *Signé :* Émile Lambinet. 1867.

Au centre, la Seine. A droite, un bouquet

[1] Les peintures décoratives de tous les appartements ont été exécutées par les artistes dont nous donnons les noms sous la direction d'Alexandre Denuelle.

d'arbres. A l'horizon, le Mont-Valérien et la silhouette du fort.

CÔTÉ SEPTENTRIONAL.

Vue de Capri. — Toile marouflée. — H. 2m. — L. 2m,50. — *Signé :* LANOUE. 1867.

Au premier plan, bancs de rochers que couronne un bouquet d'oliviers. Au second plan, la ville de Capri avec ses fabriques blanches et rouges. Dans le fond, à gauche, les falaises de l'île. Dans le lointain, à travers les troncs des oliviers, la mer bleue.

PREMIER ÉTAGE.

GRANDE SALLE A MANGER.

Plafond. — Par M. GUIFFARD.

Un fond de ciel est encadré par une galerie à balustres, au milieu desquels courent des branches de feuillages et de fleurs.

PETIT SALON.

Deux dessus de porte :

La Poésie.—Toile marouflée.— H. 0m,70. L. 1m,10. — Par M. BARRIAS (FÉLIX).

Elle est assise de face, au pied d'un arbre, entre deux figures de profil.

La Musique. — Toile marouflée. — H. 0m,70.—L. 1m,10.—Par M. BARRIAS (FÉLIX).

Elle est assise de face, au pied d'un arbre, entre deux figures de profil, dont l'une joue de la double flûte.

Plafond. — Par GUIFFARD.

Fond de ciel encadré par une balustrade ajourée, sur la tablette de laquelle sont assis huit Amours jouant avec des oiseaux et des papillons.

GRAND SALON DES FÊTES.

Il occupe tout l'avant-corps de l'aile centrale, et reçoit le jour par six fenêtres : trois sur l'avenue de Paris, trois sur le jardin.

Plafond : *Les Quatre Heures du jour.* — Toile ovale marouflée. — H. 3m. — L. 4m,50. — Par GENDRON.

Elles sont personnifiées par quatre jeunes femmes de grandeur naturelle volant dans le ciel. Le *Matin*, une urne à la main, verse la rosée; le *Midi* répand des fleurs; le *Soir* tient un sablier; la *Nuit* est étendue sur un nuage.

Dans la voussure du plafond, aux quatre angles, quatre aigles aux ailes éployées. Dans les caissons, des médaillons rectangulaires contenant :

Les Quatre Saisons. — Toiles marouflées. — H. 1m. — L. 2m. — Par M. JOBBÉ-DUVAL.

Elles sont personnifiées par des femmes de grandeur naturelle, assises de droite à gauche, et portant chacune leurs attributs. L'*Hiver* est vêtue d'une robe blanche, sur laquelle est jetée une draperie de couleur olivâtre; le *Printemps* porte également une robe blanche sur laquelle s'enlève une écharpe de couleur rose; l'*Eté*, vêtue d'une robe de couleur claire, porte une écharpe de couleur bleue; l'*Automne* laisse flotter une draperie rouge sur sa tunique aux tons clairs.

SALLE DU CONSEIL GÉNÉRAL.

Plafond. — Par M. PETIT.

Un ciel encadré par une balustrade à jour dans les interstices de laquelle s'entrelacent des branches de feuillages.

AILE DE L'EST.

PETIT SALON.

Il fait partie de l'appartement particulier du préfet.

Quatre dessus de porte représentant :

Diane.— Toile chantournée.—H. 0m,40. — L. 0m,50. — École française. — Dix-huitième siècle (vers 1750).

Diane, assise, couronnée d'un diadème que surmonte le croissant, porte un corsage violacé sur lequel passe une draperie bleue. Une écharpe rose s'échappe de la ceinture et s'enroule derrière l'épaule. De la main droite, la déesse caresse un chien d'arrêt blanc tacheté de brun.

Vénus.— Toile chantournée.—H. 0m,40. —L. 0m,50. — École française. — Dix-huitième siècle (vers 1750).

Vénus est assise et nue. Au premier plan, l'Amour à demi couché, la tête renversée vers sa mère, appuie sur elle son bras droit et tient un arc de la main gauche. La déesse laisse flotter une écharpe rose autour de son corps, et l'Amour a pour vêtement une draperie de couleur jaune.

La Nuit. — Toile chantournée. — H. 0m,40. — L. 0m,50. — École française. — Dix-huitième siècle (vers 1750).

La Nuit, couronnée de pavots, demi-couchée sur un nuage, tient une torche enflammée dans sa main droite; le bras gauche de la déesse pose sur des draperies. A la gauche

de la *Nuit*, un Amour ailé et dormant. A sa droite est représenté un oiseau de nuit.

L'Aurore. — Toile chantournée. — H. 0m,40. — L. 0m,50. — École française. — Dix-huitième siècle (vers 1750).

L'Aurore, sous les traits d'une enfant, porte au front l'étoile du matin et est occupée à répandre des fleurs de la main droite. Près de l'Aurore, à sa droite, est un coq qui jette son cri matinal, précurseur du jour. A gauche de la figure principale, une nymphe penchée sur une urne d'où s'échappe la rosée. Au bas de la composition est figurée une chauve-souris qui s'enfuit.

Ces toiles proviennent de la première Préfecture (ancien Garde-Meuble de la Couronne), et ont été encastrées dans la boiserie de ce salon lors de la construction de la Préfecture actuelle.

L. CLÉMENT DE RIS,
CONSERVATEUR DU MUSÉE E VERSAILLES.

Versailles, le 5 janvier 1882.

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS LA MONOGRAPHIE

NOTA. — L'abréviation *arch.* signifie architecte; *éb.*, ébéniste; *gr.*, graveur; *lith.*, lithographe *orf.*, orfévre; *p.*, peintre; *p. verr.*, peintre verrier; *sc.*, sculpteur.

ADAM, p., 4.
Amour (un), 6.
Aurore (l'), 6.
Automne (l'), 4, 5.
Avenue de Paris, 3.
BACCHUS, 4.
BARRIAS (Félix), p., 5.
BATTAILLE (Eugène), p., 4.
BOSELLI, préfet de Seine-et-Oise, 3.
Buc, 4.
Capri, 4.
CÉRÈS, 4.
Chasse (la), 4.
CLÉMENT DE RIS (le comte L.), 6.
CLÈRE (Georges), sc., 3, 4.
DENUELLE (Alexandre), p., 4.
DIANE, 5.
Été (l'), 4, 5.
FLORE, 4.
Gendarmerie (la), 3.
GENDRON, p., 5.
GIRARD, p., 4.
GUIFFARD, p., 5.
Hiver (l'), 4, 5.
Houdon (rue Jean-), 3.
JOBBÉ-DUVAL, p., 5.
Jouvencel (rue), 3.
LAMBINET (Emile), p., 4.
LANOUE, p., 5.
LEGRAY (Henry), p., 4.
LE ROI, 3.
LOUIS XIV, 3.
LOUIS XV, 3.
MANUEL (Amédée), arch., 3.
Marly, 4.
Matin (le), 5.
MERCURE, 4.
Midi (le), 5.
Mont-Valérien (le), 5.
Musique (la), 5.
Nuit (la), 5, 6.
Oise (l'), 3.
OSWALD (Paul), 3.
PALANDRE, p., 4.
Pêche (la), 4.
PETIT, p., 5.
Poésie (la), 5.
POMONE, 4.
Printemps (le), 4, 5.
Quatre Heures du jour (les), 5.
Quatre Saisons (les), 5.
Réservoirs (rue des), 3.
Rueil, 4.
Saint-Cloud, 4.
Seine (la), 3, 4.
Soir (le), 5.
Suresnes, 4.
Tribunaux (place des), 3.
VÉNUS, 5.

CHATEAU DE GIEN

(LOIRET)

CHATEAU DE GIEN

AUJOURD'HUI PALAIS DE JUSTICE

(Monument historique classé).

Histoire. — *Après le départ des légions romaines, Gien, situé sur la Loire, fit partie des possessions de Gontran, roi d'Orléans et de Bourgogne, un des quatre fils de Clotaire I, en* 561.

Vingt ans plus tard, ce prince abandonnait ses droits sur Gien à saint Aunaire, évêque d'Auxerre. Un des successeurs du saint évêque se vit enlever Gien par Charles-Martel, qui le donna en fief à l'un de ses capitaines, et depuis lors les évêques d'Auxerre durent se contenter des hommages de la féodalité.

Charlemagne, pour protéger cette partie de la Loire des incursions des Barbares, édifia une forteresse, appelée Giemum *par son fondateur, sur le lieu même du château actuel ; la cité prit le nom du fort.*

Le premier seigneur et comte de Gien fut Étienne de Vermandois, descendant du second fils de Charlemagne.

En 1156, *le baron de Donzy, Geoffroy, à la suite d'un* jugement de Dieu *ordonné par Louis VII, dépossédait Guillaume III, seigneur de Gien, de sa ville et de son château. A son tour, Geoffroy voulut déposséder son fils Hervé III de son apanage, et fut forcé par Louis VII à le lui remettre. Mais Hervé ne tarda pas lui-même à se révolter contre son puissant protecteur. Les troupes réunies contre le baron de Donzy assaillirent son château et le rasèrent en* 1178.

Philippe-Auguste, cessionnaire des droits du baron de Donzy, de Pierre de Courtenay, comte de Nevers, et de l'évêque de Nevers, réunit à la couronne le château et le comté de Gien, en l'année 1199.

Le château de Gien fut donné en apanage par Philippe le Bel à son frère Louis, comte d'Évreux. Le petit-fils de ce dernier céda son apanage en 1381 *au duc d'Anjou, oncle de Charles VI. La veuve de celui-ci abandonna, en* 1385, *ses droits sur Gien au duc de Berry, son beau-frère, qui transporta la donation à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, en* 1388.

De la maison de Bourgogne, le château de Gien passa dans la maison du bâtard d'Orléans et d'Artus de Richemont.

En 1140, *on célébrait avec une grande magnificence, dans le château de Gien, les noces de Catherine, fille de Jean Sans peur, duc de Bourgogne, avec le duc de Guise, fils de Louis d'Anjou, roi de Sicile.*

Peu de jours après ce mariage, les ducs de Bourbon et de Berry, les comtes d'Armagnac, d'Alençon et de Clermont signaient, dans le château même, le fameux traité connu sous le nom de Ligue de Gien, *contre Jean Sans peur.*

Après la délivrance d'Orléans, Jeanne d'Arc ayant été trouver Charles VII en Berry pour le décider à se rendre à Reims et à s'y faire sacrer, ce prince traversa la Loire à Gien et logea au château.

Aussitôt après la mort de la comtesse de Richemont, arrivée en 1442, *Charles VII donna la seigneurie de Gien à Charles d'Anjou, comte du Maine, qui l'abandonnait seize mois après à la reine Marie d'Anjou sa sœur. Cette princesse mourut le* 9 *novembre* 1463, *et le château de Gien échut à son neveu Charles IV, dernier roi de Sicile de la maison d'Anjou. Institué héritier universel du roi de Sicile, Louis XI entra en possession du château de Gien le* 11 *décembre* 1481.

Pierre de Bourbon, seigneur de Beaujeu, avait épousé en 1474 *la fille aînée de Louis XI, Anne de France. Quelques jours après la mort de Charles IV, cette princesse recevait de son père le don du château de Gien.*

Anne de France, après sa brillante régence, pendant que son frère Charles VIII guerroyait en Italie, s'occupa tout particulièrement de la ville de Gien. En 1494, *elle vint s'y installer pour surveiller la reconstruction du château. En même temps, elle relevait de ses ruines l'église collégiale de Saint-Étienne, enclavée dans la cour du château, faisait reconstruire les murailles de la ville, établissait le pont sur la Loire et fondait plusieurs couvents.*

Par suite de cession, d'acquisition et d'héritage, le château passa, avec le comté, entre les mains de Jacques Stuart V, roi d'Écosse, puis, réuni à la Couronne à la mort de ce prince, il passa des mains de Louis XIII dans les maisons de Lorraine, du chancelier Séguier, du marquis de Nangis, de la Rochefoucauld et de Marville, sur lequel il fut confisqué sous la Révolution.

Le Gouvernement le racheta sous le premier Empire.

Il est occupé actuellement par la sous-préfecture, par le tribunal et par la prison.

Le château de Gien se trouve porté sur la « liste des monuments pour lesquels des secours ont été demandés et que la Commission a jugés dignes d'intérêt », à la suite d'un rapport de Prosper Mérimée, inspecteur général des monuments historiques, au ministère de l'Intérieur (Imprimerie royale, 1840, *in-*4°).

Par décision ministérielle de l'année 1842, *le château de Gien fut classé parmi les monuments historiques.*

Bibliographie. — J. Loiseleur, *le Château de Gien*, Orléans, 1860, brochure in-8°.

Marchand, *Mémoire sur la ville et les seigneurs de Gien*, Orléans, 1858, brochure in-8°.

Morin (Dom), *Histoire générale des pays du Gâtinais*, Paris, 1630, 1 vol. in-4°.

Edmond Michel, *Monuments religieux, civils et militaires du Gâtinais, depuis le onzième jusqu'au dix-septième siècle*, Lyon, 1879, 2 vol. in-4° avec planches.

L'abbé Lebeuf, *Mémoires concernant l'histoire civile et religieuse d'Auxerre et de son ancien diocèse*. Auxerre et Paris, 1848, 4 vol. in-8°.

L'abbé Patron, *Recherches historiques sur l'Orléanais*, Orléans, 1871, 2 vol. in-8°.

Archives *de la Commission des monuments historiques.*

DESCRIPTION.

EXTÉRIEUR.

Le château de Gien est bâti sur le sommet et à l'extrémité d'une colline qui s'arrête brusquement à l'est. La Loire, coulant à ses pieds, de l'ouest à l'est, resserre la ville entre elle et la montagne.

On n'aperçoit plus aucune trace du château primitif, et tel qu'il se présente actuellement avec le corps principal parallèle au fleuve et une seule aile en retour, du côté de l'occident, il doit être incomplet. Vraisemblablement, la construction représentait un quadrilatère, et l'on peut supposer qu'Anne de Beaujeu respecta sa forme. Les deux côtés qui n'existent plus aujourd'hui auraient été détruits à une époque postérieure, ainsi que le donjon.

Du côté du fleuve, il est flanqué d'une tourelle carrée et d'une tourelle ronde; du côté de l'esplanade, de trois tourelles octogones.

Toute la construction est en pierre et en briques disposées en losanges, en carrés ou

en bandes. Elle comporte un rez-de-chaussée, un premier étage et des combles.

Deux longs cordons coupent la façade; ils sont en pierre comme les angles et le soubassement.

L'aile de la sous-préfecture, plus élevée, a en outre un second étage avant les combles. Les portes sont en anse de panier surmontée d'une accolade. A celle de la tourelle de droite, l'accolade fleuronnée, garnie de feuilles de choux frisés sur ses rampants, est flanquée de deux pinacles. Presque toutes les fenêtres ont encore leurs meneaux. Un président du tribunal, sous la Restauration, a fait retirer ceux des fenêtres du palais de justice, ainsi que les hautes lucarnes en bois; de ces dernières, il n'en reste plus que deux sur le toit de la sous-préfecture.

Chaque tourelle du côté de l'esplanade renferme un escalier à vis qui donne accès dans les salles du château. Ces tourelles reçoivent dans leurs pans coupés la porte et les jours de l'escalier. A la hauteur de la moitié du comble, elles sont coiffées d'une chambre carrée, en partie portée par un encorbellement et couverte par un toit à quatre eaux.

Les bâtiments sont élevés sur caves voûtées en ogive, présentant dans certaines parties une épine de colonnes, et sur caves simplement plafonnées.

INTÉRIEUR.

« Pendant les guerres de religion, les habitants de Gien avaient élevé au nord et à l'est de la vaste plate-forme qui porte le château et la Collégiale de Saint-Étienne, un cavalier et des montagnes artificielles, destinées, en cas de siége, à mettre ces deux édifices à l'abri du canon.

« Ce cavalier, qui dominait tout le pays, fut détruit sous l'administration de M. Rameau, maire de Gien de 1798 à 1820.

« Les travaux de nivellement mirent à nu les restes d'une forte tour que le cavalier recouvrait et enveloppait entièrement. L'intérieur avait été complétement rempli de moellons rangés avec ordre, dans le but sans doute d'amortir l'effet du canon. Une porte, percée dans un mur de sept pieds d'épaisseur, s'ouvrait au pied de la tour. Au midi de cette porte, commençait un souterrain d'environ quarante pieds de long, qui se dirigeait vers la Loire et aboutissait à un escalier dont la voûte était formée d'une vingtaine d'arceaux bien conservés. Le tout se terminait par un mur, évidemment postérieur à ces constructions et qu'on n'osa percer dans la crainte des éboulements.

« Au nord de la même porte, on aperçut une sorte de soupirail donnant accès à un autre souterrain, qui aboutissait à un puits à moitié comblé. En examinant ses parois avec soin, on y découvrit deux cintres en maçonnerie, qu'on fit percer. Ils cachaient l'entrée de deux passages étroits, se dirigeant, l'un vers l'antique faubourg qui porte le nom de Génabie, l'autre vers la Loire. Ce dernier aboutissait à une porte souterraine garnie d'une herse et d'un pont, et peu éloignée du fleuve.

« Ce puits, ces souterrains destinés à ravitailler la garnison et à lui permettre de faire des sorties à couvert ou même de s'enfuir, sont autant de signes caractéristiques des anciens donjons.

« On trouva dans les fouilles une pièce d'argent frappée sous Charles VIII, une pièce de cuivre remontant à saint Louis, une autre aux armes des premiers barons de Sully, et diverses monnaies de Lorraine, de Bourgogne, de Suède et de Hongrie. La pièce française la plus moderne portait l'effigie de Louis XIV. Le cavalier qui enveloppait cette tour avait été, nous l'avons dit, élevé pendant les premières guerres de religion. La découverte de cette pièce de Louis XIV donne lieu de supposer, ou que les issues extérieures des souterrains ne furent fermées que postérieurement à l'avénement de ce prince, ou que le donjon subsista longtemps encore après l'érection du cavalier et ne fut recouvert de terre qu'à une époque relativement assez récente [1]. »

La longueur du corps principal est d'environ 60 mètres sur 10 mètres dans œuvre; les murs ont $1^{m},20$ d'épaisseur du côté de la Loire et 1 mètre seulement de l'autre côté; le diamètre de l'escalier à vis des tourelles est de $1^{m},65$.

Tous les anciens plafonds à poutrelles ont disparu, cachés par un lattis recouvert de plâtre.

REZ-DE-CHAUSSÉE.

En partant de droite à gauche :

PRISON.

Elle a été installée dans cette partie vers 1822, et comprend le dortoir des prévenus, le réfectoire, le cachot et le dortoir des condamnés. Un bâtiment, formant une aile en retour et construit en 1857, contient le logement du gardien, le quartier cellulaire et la chapelle.

[1] J. Loiselfur, bibliothécaire de la ville d'Orléans, *le Château de Gien*, Orléans, 1860, brochure in-8°, p. 6.

Dans le cachot :

Ancienne cheminée en pierre, avec hotte et manteau moulurés, portés sur des colonnettes. — Hauteur du sol au manteau, 1m,80.—Largeur du foyer, 2m,80.

TRIBUNAL.

Dans le greffe :

Ancienne cheminée en pierre, avec hotte et manteau moulurés.

SOUS-PRÉFECTURE.

PREMIER ÉTAGE.

En partant de droite à gauche :

TRIBUNAL.

Dans la salle du tribunal :

Le Christ en croix. — Toile. — H. 2m,50. — L. 1m,55. — *Signé :* A. Gautier, d'après Philippe de Champaigne, 1855.

Pendule, vernis Martin et bronze doré, mouvement de *Jacques Panier, à Paris,* fin du dix-huitième siècle. — H. 1m,50 avec le socle.

Dans le cabinet du substitut :

Ancienne cheminée en pierre, avec large manteau mouluré, porté sur deux grosses colonnes et six piliers.

Edmond MICHEL.

Gien, le 10 *juin* 1878

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS LA MONOGRAPHIE.

Nota. — L'abréviation *arch.* signifie architecte; *éb.*, ébéniste; *lith.*, lithographe; *gr.*, graveur; *orf.*, orfévre; *p.*, peintre; *p. verr.*, peintre verrier; *sc.*, sculpteur.

Alençon (comte d'), 3.
Anjou (duc d'), 3.
Anjou (Charles d'), comte du Maine, 4.
Anjou (Louis d'), roi de Sicile, 3.
Anjou (Marie d'), 4.
Anne de France, 4.
Armagnac (comte d'), 3.
Aunaire (Saint), évêque d'Auxerre, 3.
Auxerre, 3, 4.
Beaujeu (Anne de), 4.
Beaujeu (seigneur de). Voyez : Bourbon (Pierre de).
Berry (duc de), 3.
Bourbon (duc de), 3.
Bourbon (Pierre de), seigneur de Beaujeu, 4.
Bourgogne (Jean Sans peur, duc de), 3.
Catherine, fille de Jean Sans peur, 3.
Champaigne (Philippe de), p., 6.
Charlemagne, 3.
Charles IV, roi de Sicile, 4.
Charles VI, 3.
Charles VII, 4.
Charles VIII, 4, 5.
Charles-Martel, 3.
Christ en croix (le), 6.
Clermont (comte de), 3.
Clotaire Ier, 3.
Courtenay (Pierre de), comte de Nevers, 3.
Donzy (baron de). Voyez : Geoffroy.
Éureux (Louis, comte d'), 3.
Gautier (A.), p., 6.
Geoffroy, baron de Donzy, 3.
Gien (église Saint-Étienne, à), 4.
Gontrant, roi d'Orléans et de Bourgogne, 3.
Guillaume III, seigneur de Gien, 3.
Guise (duc de), 3.
Hervé III, 3.
Jeanne d'Arc, 3.
La Rochefoucauld (de), 4.
Lebeuf (l'abbé), 4.
Loiseleur (J.), 4, 5.
Louis VII, 3.
Louis XI, 4.
Louis XIII, 4.
Louis XIV, 5.
Marchand, 4.
Maruille (de), 4.
Mérimée (Prosper), 4.
Michel (Edmond), 4, 6.
Morin (Dom), 4.
Nangis (le marquis de), 4.
Nevers, 3.
Orléans, 3.
Panier (Jacques), horloger, 6.
Patron (l'abbé), 4.
Philippe-Auguste, 3.
Philippe le Bel, 3.
Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, 3.
Rameau, maire de Gien, 5.
Reims, 3.
Richemont (Artus de), 3.
Richemont (comtesse de), 4.
Saint Louis, 5.
Séguier (le chancelier), 4.
Stuart V (Jacques), roi d'Écosse, 4.
Vermandois (Étienne de), 3.

BIBLIOTHÈQUE

DE LA VILLE DE BESANÇON.

BIBLIOTHÈQUE

DE LA VILLE DE BESANÇON.

Histoire. — *Par un testament en date du* 27 *novembre* 1694, *Jean-Baptiste Boisot, abbé commendataire de Saint-Vincent de Besançon, lié par la confraternité littéraire et les relations de l'amitié avec les esprits les plus distingués de la capitale de la France, légua aux Bénédictins de son abbaye les livres, tableaux, antiques et médailles qu'il avait acquis en grande partie des héritiers de la famille de Granvelle, à condition que le tout formerait un dépôt public.*

L'ouverture de ce dépôt, fixée au 7 *juillet* 1696, *fut annoncée par un placard municipal ainsi conçu :*

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE.

« *Messieurs, vous êtes avertis que tous les mercredy et samedy de chaque semaine, à commencer samedy prochain septième jour du présent mois de juillet mil six cent quatre-vingt-seize, sera exposée chez les Révérends Pères Bénédictins la bibliothèque que feu M. Boisot, abbé de Saint-Vincent, etc., a donnée au public. Les sçavans et tous ceux qui en seront curieux s'y pourront trouver lesdits jours, depuis les huit heures du matin jusqu'à dix, et depuis deux heures après midy jusqu'à quatre. Les livres rares, médailles et précieux manuscrits dont elle est composée satisferont avantageusement leurs désirs et curiosité, et éterniseront le souvenir de ce que le public doit à cet illustre abbé.* »

Les libéralités de l'avocat Duchasne (1701), *de Claude Boisot, grand chantre de la cathédrale* (1748), *du conseiller Bouhélier de Sermange* (1762), *de l'abbé de Camus* (1783), *de l'ordre des avocats de Besançon* (1790), *accrurent encore les ressources de ce dépôt.*

Parmi les savants religieux qui le conservèrent, le premier rang appartient, sans conteste, à D. Anselme Berthod. « *J'ai de beaux projets pour notre bibliothèque, écrivait-il en* 1775; *son bien-être m'intéresse plus que moy-mesme, et si jamais on croit mes travaux dignes de récompense, je consens à ce qu'on m'oublie, pourvu que le tout reflue sur un établissement si utile pour les lettres et qui n'est que commencé.* »

La Révolution française fit de la bibliothèque une propriété exclusivement municipale ; elle y versa toutes les collections des communautés religieuses et des émigrés du district de Besançon; l'établissement recueillit ainsi l'importante série des documents rassemblés, en Franche-Comté, aux Pays-Bas et en Espagne, par les Chifflet.

Depuis sa sécularisation, la bibliothèque a été conservée, de 1794 *à* 1812, *par Louis Coste, l'un des collaborateurs du* Magasin encyclopédique, *qui eut un instant pour adjoint le jeune Charles Nodier. Entre les années* 1812 *et* 1866, *le poste de conservateur a été rempli par Charles Weiss, correspondant de l'Institut, le prin-*

cipal collaborateur de la Biographie universelle *des frères Michaud, auquel a succédé celui qui écrit ces lignes.*

La bibliothèque de Besançon renferme aujourd'hui près de 130,000 *volumes, dont* 1,850 *manuscrits, et un médaillier de plus de* 10,000 *pièces.*

Le bâtiment actuel de la bibliothèque occupe l'emplacement de l'ancienne librairie *de la famille de Granvelle, terrain sur lequel s'étaient établis ensuite les Oratoriens. La première pierre de la construction municipale fut posée le* 24 *septembre* 1808, *à la participation du préfet Jean de Bry, du maire Daclin et de l'architecte* Denis Lapret. *Les livres n'y furent complétement installés qu'en* 1817.

Cette construction, que l'on a augmentée à deux reprises, se compose de quatre corps de logis encadrant une cour intérieure.

L'aile orientale ne forme qu'une grande salle, avec double étage de galeries, qui est d'un aspect imposant : au fond se trouve la statue colossale de Cuvier, en plâtre bronzé, par David d'Angers; *à l'autre extrémité, est une statue en marbre du philosophe Théodore Jouffroy, par* James Pradier. *Au niveau de la première galerie de cette salle est un cabinet voûté qui renferme les manuscrits. La tribune, adossée à la façade, supporte une vitrine qui renferme des produits typographiques de la plus insigne rareté.*

A l'étage de l'aile qui borde la rue, se trouve une salle où les lecteurs sont reçus pendant l'hiver: là sont exposés des dessins et estampes qui rappellent des hommes célèbres et des monuments appartenant à la Franche-Comté.

Cette salle est continuée par un salon carré, où l'on a mis en évidence, dans une grande vitrine, des manuscrits enluminés et de riches reliures.

Au rez-de-chaussée de l'aile occidentale est la Salle Paris, *ainsi nommée de l'architecte de Louis XVI qui, en* 1819, *légua à la bibliothèque ses livres d'art, ainsi que des tableaux et des objets antiques, réunis depuis aux musées de la ville.*

Au-dessus de cette pièce est une galerie qui se raccorde à angle droit avec le salon carré. On y a installé, dans une vitrine longue de dix mètres, les principales richesses du médaillier.

On pénètre enfin dans un second grand vaisseau qui embrasse toute la hauteur et les trois quarts de l'épaisseur du corps de logis septentrional : là se conserve la bibliothèque scientifique du physicien Pouillet, donnée par sa veuve à la ville de Besançon, en 1858.

DESCRIPTION.

I

PEINTURES.

Louis XVI. — Toile. — H. 0m,78. — L. 0m,60. — Par Biget (Bernard).

Le Roi est représenté en buste, de trois quarts. Il porte le costume civil avec décorations.

Au bas est écrit : Bd Biget pinx. 1814.

Louis XVIII. — Toile. — H. 0m,78. — L. 0m,60. — Par Biget (Bernard).

Louis XVIII est vu en buste, de trois quarts. Il est vêtu d'un costume civil et porte plusieurs décorations.

Au bas est écrit : Bd Biget pinx. 1814.

Ce portrait est le pendant du précédent.

Biget (Bernard), né à Besançon, était le neveu de la célèbre Sœur Marthe, qui obtint pour lui la survivance des décorations qu'elle avait reçues des souverains alliés en 1815.

Ballyet (*Emmanuel*), de l'ordre des Carmes déchaussés, évêque de Babylone et consul de France à Bagdad, né à Marnay (Haute-Saône) en 1700, mort à Bagdad en 1773, avait formé un pré-

cieux médaillier. — Toile. — H. 0m,75. — L. 0m,60. — Par Courlet de Boulot.

Le personnage est représenté assis dans un fauteuil, la main droite appuyée sur un grand livre.

Cadre sculpté.

Cette toile est une copie faite en 1834, par Courlet de Boulot, d'après un portrait peint à Rome, et qui est conservé dans la famille Petitguyot, à Gray.

Don du copiste à la Bibliothèque.

Bullet (*Jean-Baptiste*), professeur en théologie à l'Université de Besançon et correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, auteur des *Mémoires sur la langue celtique*, né à Besançon en 1699, mort en cette ville le 6 septembre 1775. — Toile. — H. 0m,78. — L. 0m,50. — École française. — Dix-huitième siècle.

Le personnage, en robe rouge de professeur, est assis; le bras gauche est appuyé sur des livres.

Cadre sculpté.

Une lithographie a été faite à Besançon d'après cette toile, vers 1840.

Seguin (*Charles-Antoine*), né à Vaivre, près de Vesoul (Haute-Saône), le 20 mars 1708, mort à Jallerange (Doubs), le 19 septembre 1790, auteur d'un Commentaire sur les *Institutes* de Justinien. — Toile. — H. 0m,78. — L. 0m,63. — Par Courlet de Boulot, d'après Wyrsch (Jean-Melchior-Joseph).

Seguin est debout, à mi-corps, en costume de professeur de droit à l'Université de Besançon, la main gauche appuyée sur le volume du *Corpus juris*.

L'original de ce portrait, peint par Wyrsch, est conservé au château de Jallerange.

Don du copiste à la Bibliothèque.

Nicole (*Nicolas*), architecte, né à Besançon en 1701, mort dans cette ville le 22 janvier 1784, élève de Jacques-François Blondel. Il est l'auteur des églises du Refuge (1740) et de Sainte-Madeleine (1746), à Besançon, et de celle de l'abbaye de Baume-les-Dames (1758). — Toile. — H. 0m,60. — L. 0m,55. — École française. — Dix-huitième siècle.

Il est représenté à mi-corps, assis et traçant un plan d'architecture.

Boy (*Adrien-Simon*), né à Champlitte (Haute-Saône), vers 1767, mort à Alzey, près de Mayence, en 1795, chirurgien en chef des armées du Rhin, auteur de l'hymne *Veillons au salut de l'empire!* — Toile. — H. 0m,75. — L. 0m,60. — École française. — Dix-huitième siècle.

A mi-corps, en costume de chirurgien militaire, il est assis devant une table et écrit à sa femme.

Don de la veuve du poëte Adrien Beuque, neveu d'Adrien Boy.

Pougnet (*Claude*), né à Hièvre-Paroisse (Doubs), le 15 septembre 1718, précepteur du prince Maximilien-Joseph qui devint roi de Bavière, mort curé de Ribeauvillé (Alsace), vers la fin du dix-huitième siècle. — Toile. — H. 0m,97. — L. 0m,68. — École française. — Dix-huitième siècle.

A mi-corps, en costume ecclésiastique, il est assis dans un fauteuil et tient de la main gauche un livre entr'ouvert.

Don de son neveu, l'abbé Pougnet, ancien curé de Montfaucon, près Besançon.

Paris (*Pierre-Adrien*), architecte du roi Louis XVI et dessinateur de son cabinet, directeur de l'Académie de France à Rome, né à Besançon le 25 octobre 1745, mort en cette ville, le 1er avril 1819, léguant à la Bibliothèque de Besançon un riche cabinet de livres et d'objets d'art. — Toile. — H. 1m. — L. 0m,80. Par Jolivet (Henry), d'après Ducq (Joseph-François).

Il est debout devant une table, feuilletant un album où l'on voit son plan de restauration de la cathédrale d'Orléans. La villa Médicis sert de fond au tableau.

L'original, qui appartient à Mme Gauffre, de Besançon, veuve du petit-neveu de l'architecte Paris, est signé J. F. Ducq. Rom. MDCCCVII.

Lapret (*Denis-Philibert*), architecte de la ville de Besançon, né en cette ville le 21 mars 1761, mort le 28 décembre 1821. — Toile. — H. 1m. — L. 0m,80. Par Jolivet (Henry).

A mi-jambes, assis, tenant un compas de la main droite et ayant sur les genoux un livre ouvert où se voit son plan des bâtiments de la Bibliothèque de Besançon, avec la date 1808.

Au bas est écrit : Henry Jolivet, de Dijon, fecit.

II

DESSINS.

A. DESSINS DE MAÎTRES.

Diurnale seu Liber Precum, imprimé sur vélin, avec dessins originaux à la plume sur les marges.—H. 0m,28.—L. 0m,18.

Ce *Diurnal,* imprimé à Augsbourg par Hans Schönsperger, le 30 décembre 1514, n'est représenté ici que par cinquante-sept feuillets, sur cent soixante-quatre. Il y a soixante-dix pages qui portent des dessins improvisés sur leurs marges, les uns inspirés par le texte imprimé, les autres procédant de la fantaisie des auteurs. Ce sont, en général, des arabesques supportant ou reliant des figures très-variées d'hommes et d'animaux, le tout jeté à la plume avec vigueur, finesse et élégance. Sur l'un des motifs, qui représente un trophée, on lit la date M.D.XV. Les dessinateurs ont employé alternativement l'encre carminée, la violette, la verte et la jaune. Quelques pages historiées portent des monogrammes qui abrégent les noms de HANS BURGKMAIER, de HANS BALDUNG-GRIEN et d'ALBERT ALTDORFER, élèves d'ALBERT DURER.

Ce livre, tiré seulement à dix exemplaires, tous sur vélin, avait été confectionné pour l'empereur Maximilien Ier. On n'en connaît plus que quatre exemplaires. La portion que nous possédons de l'un d'eux n'est rien moins que le groupe des feuillets qui manquent au célèbre exemplaire de Munich, connu sous le nom de *Livre de prières de l'empereur Maximilien Ier.* Les feuillets conservés à Munich passent pour avoir été ornementés par ALBERT DURER lui-même, en 1515. Plusieurs des nôtres, qui ne portent pas de monogrammes autographes, ont des illustrations également dignes de ce grand maître. Parmi les figures en pied qui s'y trouvent, on reconnaît aisément le portrait de Maximilien Ier, revêtu des insignes de la dignité impériale.

Le fragment de Besançon a été reproduit par la photographie, en décembre 1883, aux frais de S. Exc. le comte François Folliot de Crenneville, alors grand chambellan de S. M. l'empereur d'Autriche, qui vraisemblablement en fera l'objet d'une publication analogue à celle où se trouve reproduit en chromolithographie le fragment de Munich.

Voir, au sujet de ce *Diurnal* et des divers exemplaires qui en subsistent : BRUNET, *Manuel du Libraire,* 5e édit., t. II, col. 768-769 et 915; CH. EPHRUSSI, *Dessins d'Albert Dürer,* dans la *Gazette des Beaux-Arts,* 1er avril 1878; A. CASTAN, dans les *Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs,* ann. 1878, p. 17-18.

Costumes et Machines de guerre de l'armée impériale allemande, vers le milieu du seizième siècle. — Papier. — H. 0m,40. — L. 0m,25. — Dessins à la plume, ombrés au pinceau avec des teintes bleuâtres; titres en allemand en tête des pages.

Cinquante-trois dessins représentant tous les officiers et soldats d'une armée impériale, les engins de guerre de cette armée et la physionomie de ses campements. — Cinq de ces dessins ont le double de la dimension des feuillets du volume. — L'un d'entre eux porte la date de 1544; un autre, celle de 1545. Ces deux dessins et un troisième encore sont signés du monogramme HD.

Treize dessins à la plume, lavés au bistre. — Par VAN DER HORST (Nicolas).

Ces dessins représentent :

La vision de Constantin : L'Empereur, au premier plan, contemple dans le ciel le monogramme du Christ, dont le rayonnement éclipse le soleil; l'armée, groupée en phalanges, lève graduellement les yeux vers le même symbole. — H. 0m,17.— L. 0m,115. — Signé : N. VANDER HORST f.

La prière et la natation (deux circonstances où l'homme met ses bras en croix) : Sur le bord d'une rivière dans laquelle nagent des baigneurs, un *orant,* debout et les bras en croix, a les yeux élevés vers le ciel; en haut sont quatre médailles romaines, dont trois ont des figures *orantes.* — H. 0m,165. — L. 0m,11. — Signé : N. VANDER HORST f.

Carcasse d'un navire en construction (type de construction cruciale) : Trois hommes débitent du bois près d'une carcasse de navire qui est dressée contre une falaise ; en perspective on a la mer qui porte des vaisseaux ; en haut sont deux médailles romaines avec types de navires, et deux pierres gravées figurant des amours qui naviguent sur des outres. — H. 0m,164. — L. 0m,122. — Signé : N. VANDER HORST f.

Supplice de l'estrapade (variante du crucifiement) : Sur un tertre, l'un des patients est suspendu par les poignets, tandis que ses pieds sont réunis par une corde à laquelle est attachée une grosse pierre ; l'autre patient commence à être hissé pour faire pendant au premier ; deux bourreaux sont occupés à tirer la corde ; de l'autre côté du tertre, le public, vu à mi-corps, assiste au double supplice. — H. 0m,158. — L. 0m,111. — Signé : N. VAN HORST f.

Monuments constantiniens au monogramme

du Christ (lance d'étendard, médaillons et monnaies de Constantin I à Justinien) : Neuf dessins de dimensions diverses, dont plusieurs englobent un certain nombre de monnaies; trois sont signés d'un monogramme composé des lettres N. V. H. (N. VAN DER HORST).

Ces treize dessins avaient été faits pour illustrer un ouvrage considérable que Jean-Jacques Chiflet devait publier à l'imprimerie plantinienne d'Anvers, sous le titre : *De cruce, libri* IV. La bibliothèque de Besançon possède, dans ses manuscrits, deux volumes qui renferment les ébauches des chapitres des trois premiers livres de cet ouvrage. Jean-Jacques Chiflet, de Besançon, médecin, antiquaire et historien, fut attaché à la cour espagnole des Pays-Bas depuis l'année 1623 : il mourut à Bruxelles en 1673, âgé de quatre-vingt-cinq ans.

Camées dessinés d'après l'antique ou composés par imitation. — Dix-neuf dessins à la plume, teintés au bistre. — Par VAN WERDEN (J.).

Camées romains : Deux profils de Jules César ; accouplements de profils casqués et laurés; figures ammonéennes; chasses au sanglier. Cinq dessins, dont quatre renferment quatre figures et le dernier cinq figures. — H. 0m,175. — L. 0m,135. — Signé : J. VAN WERDEN f.

Ivresse de Silène : il est étendu à terre, tenant un pot de la main droite et ayant un agneau immolé dans la main gauche; camée ovale en largeur. — H.0m,075. — L.0m,111.

Huit camées priapiques, ovales en hauteur. — H. 0m,07. — L. 0m,056. — Le dernier de ces dessins est signé : J. VAN WERDEN. D.

Tête enfantine de face coiffée du pétase ailé : Camée ovale en hauteur, du cabinet des Chiflet. — H. 0m,071. — L. 0m,059.

Lion de profil, harcelé par quatre coqs : Camée ovale en largeur, du cabinet de Don Juan d'Autriche (fils du roi d'Espagne Philippe IV). — H.0m,054. — L. 0m,073.

Cérémonies religieuses de l'antiquité : camées ovales en hauteur, traduits ou composés dans le style de PIERRE-PAUL RUBENS ; il n'en reste que trois sur la feuille, qui en comprenait originairement quatre. — H. 0m,175. — L. 0m,134. — Signé : J. VAN WERDEN f.

Ces dix-neuf dessins avaient été faits pour illustrer les travaux sur les pierres gravées que Jean-Jacques Chiflet préparait en collaboration avec son fils Jean, chanoine de Tournai, et dont ce dernier érudit a publié quelques morceaux à Anvers, de 1657 à 1662.

Camée triomphal antique, agrandi de plus du double et interprété dans le style flamand. — Dessin à la plume, teinté au bistre. — H. 0m,133. — L. 0m,174. — *Signé à gauche* (au crayon) : PP. R. P.; à droite (à la plume) : J ; VAN WERDEN f.

Dans un quadrige, une femme âgée, la tête couronnée de lauriers et le torse cuirassé, tient de la main gauche une lance et de la main droite un globe : le soleil et la lune, personnifiés par des figures, dont la première a une couronne de flammes et l'autre un croissant sur le front, tiennent de la main droite un flambeau et offrent de la main gauche un globe à la personne qui triomphe. Deux génies ailés, du sexe féminin, dirigent, à droite et à gauche, l'attelage. L'un de ces génies porte un trophée militaire au bout d'une haste, l'autre tient une enseigne sur le drapeau de laquelle sont deux bustes masculins, l'un imberbe et l'autre barbu. Sous les pieds des chevaux, qui sont d'un fort beau dessin, des vaincus dépouillés agonisent.

C'est la paraphrase, en excellent style flamand, d'un camée du quatrième siècle qui appartient, depuis 1851, au cabinet de France (Bibliothèque nationale). Ce camée a été publié et commenté par M. Chabouillet, dans la *Revue archéologique* (première série, t. IX, 1852, p. 764-769, pl. 206). Dès lors il a été connu sous le nom de *Triomphe de Licinius.* Le dessin en est des plus grossiers, mais la composition procède encore de la grande manière antique.

La signature crayonnée de notre dessin : PP. R. P., ne peut, selon moi, être traduite que par les mots Pierre-Paul RUBENS *pinxit.* Cette signature me paraît être de la main de Philippe Chiflet, chapelain de l'oratoire archiducal de Bruxelles, qui était avec RUBENS l'un des commensaux de l'imprimerie Plantin-Moretus. Le dessin, épuré et quadrillé en vue de la gravure, par J. VAN WERDEN, est en sens inverse du camée antique; de sorte que, dans la paraphrase flamande, la personne qui triomphe tient de la main gauche la lance victorieuse.

Comment RUBENS, en faisant cette élégante interprétation d'un camée de la décadence romaine, a-t-il été amené à remplacer la grosse figure de face du triomphateur antique par un visage de femme âgée vu de trois quarts? Volontiers, je supposerais cette interprétation contemporaine de la prise de Bréda par les Espagnols, succès militaire d'Ambroise Spinola, qui valut à la gouvernante des Pays-Bas catholiques, Isabelle-Claire-Eugénie, une véritable ovation dans la ville d'Anvers. Sur la nouvelle de ce succès, RUBENS s'était hâté de

quitter Paris, où il venait de terminer l'installation de ses peintures du Luxembourg : il n'arriva pas assez tôt pour accompagner à Bréda l'infante Isabelle ; mais il l'attendit à Anvers et composa à la réception triomphale qui lui fut faite le 7 juillet 1625. Aurait-il eu l'idée de consacrer, par un tableau symbolique, imité de l'antiquité, le souvenir de ce triomphe? Ce qui tendrait à le faire croire, c'est que la traduction flamande du camée triomphal avait été recueillie et contrôlée par Philippe Chiflet, le fidèle chapelain de l'infante, qui projetait d'écrire la vie de cette princesse et en recherchait avec un soin pieux les moindres particularités.

Onze dessins à la plume et teintés au bistre, pour l'illustration des *Œuvres* de Fenouillot de Falbaire de Quingey; Paris, 1783, 2 vol. in-8°.

Louis XVI repoussant l'Impudeur et tendant sa main à la Sagesse. — Par Moreau le jeune (Jean-Michel). — Louis XVI est en costume royal. De la main droite il écarte l'Impudeur, femme nue que des Amours enguirlandent et derrière laquelle s'agitent les puissances infernales. Sa main gauche est placée dans la main d'une Minerve, qui a pour égide le portrait en médaillon de Marie-Antoinette. Dans les nuages, la Renommée embouche une trompette dont la banderole porte ces mots : École des mœurs. — Ce dessin devait être gravé pour servir de frontispice à l'*École des mœurs,* représentée à la Comédie française en 1776. — H. 0m,14. — L. 0m,09. — Signé : J. M. Moreau le jeune, 1776.

Cinq dessins pour l'illustration du drame le Fabricant de Londres. — Par Gravelot (Hubert-François). — 1° *La petite Juliette annonce au petit Henri le second mariage de leur père* (acte I, sc. viii) : composition gravée par de Longueil (Joseph). — 2° *Émotion de Falkland devant les enfants de Vilson* (acte II, sc. viii) : composition gravée par Le Vasseur (Jean-Charles). — 3° *Vilson livrant à ses créanciers le collier de sa fille* (acte III, sc. xi) : composition gravée par Le Vasseur (Jean-Charles). — 4° *Vilson donnant Fanni pour mère à ses enfants* (acte IV, sc. iv) : composition gravée par de Longueil (Joseph). — 5° *Vilson reconnaissant la générosité de Falkland* (acte V, sc. vi) : composition gravée par Simonet (Jean-Baptiste). — Chacun des dessins porte la signature : H. Gravelot *inven.* — H. 0m,128. — L. 0m,084.

Quatre dessins pour l'illustration de la tragédie les Jammabos. — Par Gravelot (Hubert-François). — 1° *L'empereur du Japon sur son trône* (acte III, sc. iv) : composition gravée par Le Vasseur (Jean-Charles). — 2° *Tamma s'indignant contre les Jammabos* (acte IV, sc. iv) : composition gravée par Simonet (Jean-Baptiste). — 3° *Okimas et Agénie enchaînés se jettent dans les bras l'un de l'autre* (acte IV, sc. ix) : composition inédite. — 4° *Uranka poignardant Murami* (acte V, sc. ii) : composition inédite. — Chacun de ces dessins porte la signature : H. Gravelot *inven.* — H. 0m,134.—L. 0m,085.

Un dessin pour l'illustration de la comédie les Deux Avares. — Par Gravelot (Hubert-François). — *Madelon triomphant de Martin et de Gripon* (acte II, sc. v) : composition gravée par de Longueil (Joseph). — H. 0m,13. — L. 0m,084.

Dessins et contre-épreuves de différents maîtres de la seconde moitié du dix-huitième siècle : recueil formé par l'architecte Paris, en trois volumes grand in-folio (H. 0m,56. — L. 0m,44). — N° 165 du *Catalogue de la bibliothèque Paris,* par Ch. Weiss (1821).

Nous donnons ci-après l'inventaire de tous les dessins originaux et des plus intéressantes contre-épreuves qui composent ce recueil.

TOME I. 518 pièces collées sur papier gris.

N° 4. *Pont des Belles-Fontaines à Juvisy-sur-Orge.* — Dessin au crayon rouge sur papier. — 0m,27. — L. 0m,37. — Par Paris (Pierre-Adrien). — Signé : Paris.

N° 5. *Villa des Empereurs, à Rome.* — Dessin au crayon rouge sur papier. — H. 0m,28. — L. 0m,37. — Par Paris (Pierre-Adrien). — Signé : Paris.

N° 6. *Femme tirant de l'eau d'un puits organisé avec des débris antiques.* — Dessin sur papier au crayon rouge. — H. 0m,28. — L. 0m,35. — Par Paris (Pierre-Adrien). — Signé : Paris, d'après Boucher.

N° 7. *Villa Pamphili.* — Croquis au crayon rouge sur papier. — H. 0m,19. — L. 0m,25. — Par Paris (Pierre-Adrien). — Signé : Paris a la villa Pamfili.

N° 8. *Villa Farnèse.* — Croquis au crayon rouge sur papier. — H. 0m,21. — L. 0m,25. — Par Paris (Pierre-Adrien). — Signé : Paris a la villa Farnèse.

N° 11. *Tête du canal de Fontainebleau.* — Contre-épreuve d'un dessin au crayon rouge sur papier. — H. 0m,37. — L. 0m,29. — Par Paris (Pierre-Adrien). — Signé : Paris.

N° 25. *Un guerrier et deux femmes conversant sur des ruines.* — Dessin au crayon rouge sur papier; forme ronde. — Diam. :

0m,27. — Par Robert (Hubert). — Signé : Robert, le 8 janvier 1767.

N° 27. *Étude d'arbre, avec une coupole d'église en perspective.* — Dessin au crayon rouge sur papier. — H. 0m,28. — L. 0m,38. — Par Robert (Hubert). Le mot « Robert » a été écrit par l'architecte Paris.

N° 29. *Pont antique conduisant à un temple ruiné.* — Dessin au crayon rouge sur papier. — H. 0m,28. — L. 0m,36. — Par Robert (Hubert). Le mot « Robert » écrit par l'architecte Paris.

N° 30. *Temple de Vesta à Tivoli.* — Contre-épreuve sur papier d'un dessin au crayon rouge. — H. 0m,39. — L. 0m,51. — Par Berthélemy (Jean-Simon). Le mot « Berthélemy » écrit par l'architecte Paris.

N° 33. *Villa Adriana.* — Dessin au crayon brun sur papier. — H. 0m,28. — L. 0m,43. — Par Berthélemy (Jean-Simon). Le mot « Berthélemy » écrit par l'architecte Paris.

N° 35. *Temple de Vesta à Tivoli.* — Contre-épreuve sur papier d'un dessin au crayon rouge. — H. 0m,45. — L. 0m,32. — Par l'architecte Guerne. Le mot « Guerne » écrit par l'architecte Paris.

N° 38. *Pièce d'eau dans un parc.* — Dessin sur papier au crayon rouge. — H. 0m,29. — L. 0m,37. — Par Robert (Hubert). Le mot « Robert » écrit par l'architecte Paris.

N° 43. *Château d'eau en hémicycle, entourant un temple rond.* — Croquis sur papier à la plume. — H. 0m,23. — L. 0m,42. — Par de Wailly. Le mot « de Wailly » écrit par l'architecte Paris.

N° 45. *Plan du lit de justice tenu à Versailles en* 1785. — Dessin sur papier, au lavis. — H. 0m,21. — L. 0m,17. — Par Paris (Pierre-Adrien).

N° 46. *Arc de Janus à Rome.* — Croquis sur papier teinté à l'encre de Chine. — H. 0m,23. — L. 0m,34. — Par Challe (Simon).

N° 47. *Confession de San Martino ai Monti à Rome.* — Contre-épreuve sur papier d'un dessin au crayon rouge. — H. 0m,21. — L. 0m,31. — Par Chalgrin (Jean-François-Thérèse). Le mot « Chalgrin » écrit par l'architecte Paris.

N° 70. *Nymphée décorative.* — Croquis sur papier à la plume, lavé au bistre et rehaussé de touches bleuâtres. — H. 0m,11. — L. 1m,40. — Par Robert (Hubert). Le mot « Robert » écrit par l'architecte Paris.

N° 84. *Hubert Robert dessinant un vase antique près du Colisée.* — Contre-épreuve d'un dessin au crayon rouge. — H. 0m,36. — L. 0m,38. — Par Robert (Hubert). Le mot « Robert » écrit par l'architecte Paris.

N° 103. *Casino du château de Bercy.* — Contre-épreuve sur papier d'un dessin au crayon rouge. — H. 0m,29. — L. 0m,37. — Par Robert (Hubert). Daté : 1760, janvier. Les mots « Robert à Bercy » écrits par l'architecte Paris.

N° 105. *Le jeune Trouard relevant de maladie.* — Figure en pied, debout, profil à gauche. — Croquis sur papier aux deux crayons. — H. 0m,49. — L. 0m,28. — Par Girodet-Trioson (Anne-Louis). Le mot « Giraudet » écrit par l'architecte Paris.

N° 107. *Un Jeune Homme lisant une lettre.* — Figure en pied, debout, tournée à gauche. — Croquis sur papier au crayon rouge. — — H. 0m,27. — L. 0m,12. — Par Fragonard (Jean-Honoré). Le mot « Fragonard » écrit par l'architecte Paris.

N° 110. *Le Château neuf à Naples.* — Croquis sur papier au crayon gris. — H. 0m,16. — L. 0m,29. — Par Paris (Pierre-Adrien). — Signé : Paris.

N° 111. *Intérieur de Saint-Philippe de Néri, à Naples.* — Croquis sur papier au crayon gris. — H. 0m,09. — L. 0m,12. — Par Paris (Pierre-Adrien). — Signé : Paris.

N° 114. *Bordure pour une tapisserie représentant l'enfance de Bacchus.* — Papier. — Sujet au trait. — Bordure à l'aquarelle. — H. 0m,21. — L. 0m,31. — Par Paris (Pierre-Adrien). — Signé : Paris.

N° 119. *Escalier du palais Doria à Gênes.* — Croquis sur papier au crayon gris. — H. 0m,26. — L. 0m,38. — Par Paris (Pierre-Adrien). — Signé : Paris.

N° 120. *Décoration d'une salle de billard pour les bals d'hiver de la reine Marie-Antoinette.* — Croquis sur papier à la plume. — H. 0m,35. — L. 0m,72. — Par Paris (Pierre-Adrien). — Signé : Paris, 1785.

N° 123. *Lanterne dans laquelle on danse, décor de l'opéra de* Panurge. — Croquis sur papier à la plume. — H. 0m,14. — L. 0m,16. — Par Paris (Pierre-Adrien). — Signé : Paris.

Nos 128-130. *Catafalque pour la pompe funèbre de l'impératrice Marie-Thérèse à Notre-Dame de Paris* (1781). — Trois pièces sur papier. — Plan lavé à l'encre de Chine et deux épreuves d'essai d'une gravure de Moreau le jeune. — H. 0m,24. — L. 0m,17 pour chaque pièce. — Le plan est signé : Paris.

N° 180. *Un duo sur piano et violon, avec groupe d'auditeurs.* — Croquis sur papier à la plume. — H. 0m,19. — L. 0m,28. — Par Robert (Hubert). Le mot « Robert » écrit par l'architecte Paris.

N° 181. *Étude d'arbres, avec un chartreux assis au premier plan.* — Dessin sur papier aux crayons rouge et noir. — H. 0m,25. —

L. 0m,18. — Par Robert (Hubert). — Signé : H. Roberti, 1765, *pro Agnolina*.

N° 188. *Avenue des jardins de la villa Negroni*. — Dessin sur papier au crayon rouge. — H. 0m,25. — L. 0m,17. — Par Vincent (François-André). Le mot « Vincent » écrit par l'architecte Paris.

N° 194. *Apelles présentant un projet de peinture à Alexandre*. — Composition pour un bas-relief. — Dessin sur papier lavé à la sépia. — H. 0m,15. — L. 0m,17. — Par Lebouteux (Pierre). Le mot « Bouteux » écrit par l'architecte Paris.

N° 202. *Le statuaire Pierre Julien en caricature*. — Figure en pied, profil à droite. — Contre-épreuve sur papier d'un croquis au crayon rouge. — H. 0m,38. — L. 0m,23. — Par Stouf (Jean-Baptiste). Le mot « Stouf » écrit par l'architecte Paris.

N° 218. *Figure de femme agenouillée*. — En pied, profil à gauche. — Dessin sur papier au crayon rouge. — H. 0m,44. — L. 0m,35. Par Suvée (Joseph-Benoît). Le mot « Suvée » écrit par l'architecte Paris.

N° 219. *Figure de prophète*. — En pied, de face et assise. — Dessin sur papier au crayon rouge. — H. 0m,40. — L. 0m,34. — Par Vincent (François-André). Le mot « Vincent » écrit par l'architecte Paris.

N° 221. *Étude d'homme*. — Figure nue, assise, un bâton dans la main droite, la tête de profil à droite. — Dessin sur papier au crayon rouge. — H. 0m,49. — L. 0m,34. — Par Challe (Simon). Les mots « Simon Cbâle » écrits par l'architecte Paris.

N° 222. *Étude d'homme*. — Figure nue, assise, les deux bras parallèlement élevés. — Dessin au crayon rouge, avec touches de blanc, sur papier jaune. — H. 0m,64. — L. 0m,35. — Par Brizard (Jean-Baptiste). Le mot « Brizard » écrit par l'architecte Paris.

N° 233. *Saint Saulí, statue de* Puget, *à l'église de Carignano, à Gênes*. — Dessin sur papier au crayon rouge. — H. 0m,37. — L. 0m,22. — Par Challe (Simon).

Nos 235-236. *Figures de femmes couronnées et assises sur des nuages*. — Compositions pour pendentifs. — Deux dessins sur papier au crayon rouge. — H. 0m,38. — L. 0m,27. — Par Gois (Étienne-Pierre-Adrien). Le mot « Gois » écrit par l'architecte Paris.

N° 241. *Sacrifice triomphal d'un empereur romain*. — Croquis à la plume et au lavis, avec des traits de crayon rouge. — H. 0m,19. — L. 0m,27. — Par Boichot (Jean). Le mot « Boichot » écrit par l'architecte Paris.

N° 246. *Sermon de Jésus sur la montagne*. — Il est assis et montre le ciel de la main droite ; les disciples l'entourent, et une femme est à genoux devant lui. — Dessin sur papier gris, teinté au bistre et rehaussé de blanc. — — H. 0m,43. — L. 0m,29. — Par Natoire (Charles-Joseph). Le Sot « Natoire » écrit par l'architecte Paris.

N° 250. *Le buste du Tasse accosté de deux Renommées*. — Composition pour le *Voyage* de l'abbé de Saint-Non. — Croquis sur papier au crayon gris. — H. 0m,12. — L. 0m,22. — Par Paris (Pierre-Adrien). — Signé : Paris.

N° 252. — *Hyménée*. — Groupe allégorique. — Dessin sur papier lavé au bistre. — H. 0m,34. — L. 0m,26. — Par Callet (Antoine-François). Le mot « Calais » écrit par l'architecte Paris.

N° 262. *Job assis sur les marches d'un escalier*. — Croquis sur papier lavé à l'encre de Chine. — H. 0m,10. — L. 0m,15. — Par Durameau (Louis). Le mot « Du Rameau » écrit par l'architecte Paris.

N° 268. — *Iris et Flore dans les nuages, avec des Zéphires et des Amours*. — Composition pour plafond. — Croquis sur papier, à la plume, légèrement teinté de bistre. — H. 0m,18. — L. 0m,12. — Par Durameau (Louis). Le mot « Du Rameau » écrit par l'architecte Paris.

Nos 280-288. *Groupes et figures allégoriques pour le catafalque de la pompe funèbre de Marie-Thérèse à Notre-Dame de Paris*. — Neuf petits dessins sur papier, à la plume et teintés à l'encre de Chine. — Dimensions des plus grands dessins : — H. 0m,11. — L. 0m,09. — Par Durameau (Louis). — Le principal dessin est signé Du Rameau invenit, 1781 ; les autres portent les initiales D. R.

N° 290. *Un carrossse du roi partant du jardin des Tuileries*. — Nombreux groupes de curieux. — Gouache sur papier. — H. 0m,06. — L. 0m,56. — Par Durameau (Louis). — Le mot « Durameau » écrit par l'architecte Paris.

N° 299. *Retour des Vendangeurs*. — Allégorie à l'antique. — Dessin sur papier teinté au bistre. — H. 0m,23. — L. 0m,37. — Par Bardin (Jean-Hippolyte). — Le mot « Bardin » écrit par l'architecte Paris.

N° 302. *Lit d'apparat autour duquel voltigent des amours*. — Croquis à l'aquarelle sur papier. — H. 0m,46. — L. 0m,30. — Par Fragonard (Jean-Honoré). — Le mot « Fragonard » écrit par l'architecte Paris.

Nos 303-310. *Femmes drapées à l'antique, pour allégories*. — Figures debout et en pied. — Huit dessins au crayon rouge. — Dimensions de chacun : — H. 0m,36. — L. 0m,20. — Par Fragonard (Jean-Honoré). — Le mot « Fragonard » écrit au bas de quatre des dessins, par l'architecte Paris.

N° 311. *Un diacre martyr conduit au temple des idoles.* — Dessin au bistre sur papier. — H. 0m,37. — L. 0m,43. — Par FRAGONARD (Jean-Honoré).

N° 312. *Tête d'homme coiffée d'un turban.* — De trois quarts regardant à droite. — Croquis au bistre sur papier. — H. 0m,32. — L. 0m,26. — Par FRAGONARD (Jean-Honoré). — Le mot « Fragonard » écrit par l'architecte PARIS.

N° 314. *Trois petites filles.* — L'une assise sur un siége, une seconde debout, la troisième assise par terre. — Dessins sur papier au crayon rouge. — H. 0m,37. — L. 0m,28. — Par FRAGONARD (Jean-Honoré). — Le mot « Fragonard » écrit par l'architecte PARIS.

N° 315. *Petite Fille assise par terre.* — Figure de face. — Dessin sur papier au crayon rouge. — H. 0m,34. — L. 0m,25. — Par FRAGONARD (Jean-Honoré). Le mot « Fragonard » écrit par l'architecte PARIS.

N° 315 *bis. Une jeune fille et sa petite sœur.* — La grande assise, la petite debout. — Dessin sur papier au crayon rouge. — H. 0m,45. — L. 0m,28. — Par FRAGONARD (Jean-Honoré). — Le mot « Fragonard » écrit par l'architecte PARIS.

N° 316. *Une jeune fille assise sur ses talons.* — Figure de trois quarts tournée à gauche. — Dessin sur papier au crayon rouge. — H. 0m,38. — L. 0m,29. — Par FRAGONARD (Jean-Honoré). — Le mot « Fragonard » écrit par l'architecte PARIS.

Nos 317-318. *Danseuses vêtues à l'antique.* — Figures allégoriques debout et en pied. — Deux croquis au crayon rouge. — Dimensions de chacun : — H. 0m,46. — L. 0m,27. — Par FRAGONARD (Jean-Honoré). — Le mot « Fragonard » écrit par l'architecte PARIS.

N° 327. *Cheval à l'abreuvoir monté par deux enfants.* — Croquis sur papier au crayon gris. — H. 0m,24. — L. 0m,39. — Par FRAGONARD (Jean-Honoré). Le mot « Fragonard » écrit par l'architecte PARIS.

N° 346. *Un jeune homme étendu sur son lit et lisant un livre* (peut-être le portrait de TROUARD fils). — Croquis sur papier au crayon noir. — H. 0m,18. — L. 0m,28. — Par VINCENT (François-André). — Le mot « Vincent » écrit par l'architecte PARIS.

N° 374. *Deux enfants nus soulèvent la draperie qui cachait un tableau ovale.* — Composition, pour cul-de-lampe, destinée au *Voyage* de l'abbé Saint-Non. — Dessin sur papier au crayon rouge. — H. 0m,15. — L. 0m,18. — Par PARIS (Pierre-Adrien). Signé : PARIS.

N° 414. *Projet d'un Muséum, réunissant tout ce qui a rapport à l'étude des sciences, des lettres et des arts.* — Plan avec légende. — Lavis de diverses teintes sur papier. — H. 0m,40. — L. 0m,53. — Par PARIS (Pierre-Adrien). — Signé : PARIS ; *première pensée d'un Palais de l'Institut.*

N° 421. *Candélabre antique du musée Pio-Clementino.* — Aquarelle sur papier. — H. 0m,46. — L. 0m,30. — Par BERNARD (Pierre). — Le mot « Bernard » écrit par l'architecte PARIS.

Nos 426-427. *Chambre à coucher du duc d'Aumont.* — Côté du lit et côté de la cheminée. — Dimension de chacune : — H. 0m,18. — L. 0m,24. — Par PARIS (Pierre-Adrien). — Signé : PARIS.

N° 432. *Décoration de jardin pour l'Opéra.* — Dessin au crayon rouge. — H. 0m,20. — L. 0m,32. — Par PARIS (Pierre-Adrien). — Signé : PARIS.

N° 433. *Petit salon du duc d'Aumont.* — Côté de la cheminée. — Aquarelle sur papier. — H. 0m,19. — L. 0m,27. — Par PARIS (Pierre-Adrien). — Signé : PARIS.

Nos 438-439. *Salle à manger du duc d'Aumont.* — L'un des grands côtés et l'un des petits. — Boiseries sculptées avec statues dans des niches. — Deux aquarelles sur papier. — Dimension de chacune : — H. 0m,20. — L. 0m,26. — Par PARIS (Pierre-Adrien). — Signé : PARIS.

Nos 443-444. *Deuxième chambre à coucher du duc d'Aumont.* — Côté du lit et côté de la cheminée. — Deux aquarelles sur papier. — Dimensions de chacune : — H. 0m,20. — L. 0m,26. — Par PARIS (Pierre-Adrien). — Signé : PARIS.

N° 448. *Palais de Venise à Rome.* — Façade où se trouve l'inscription. — Aquarelle sur papier. — H. 0m,19. — L. 0m,37. Par PARIS (Pierre-Adrien).

Nos 450-451. *Deux portes de salon* (pour le duc d'Aumont ?). — Boiseries et bronzes. — Deux aquarelles sur papier. — Dimensions de chacune : — H. 0m,14. — L. 0m,80. — Par PARIS (Pierre-Adrien).

N° 455. *Salon* (du duc d'Aumont ?). — L'un des petits côtés. — Aquarelle sur papier. — H. 0m,20. — L. 0m,16. — Par PARIS (Pierre-Adrien). — Signé : PARIS.

N° 458. *La tour penchée, la cathédrale et le baptistère de Pise.* — Croquis sur papier au crayon gris. — H. 0m,17. — L. 0m,28. — Par PARIS (Pierre-Adrien). — Signé : PARIS.

N° 459. *Ruines antiques converties en jardin.* — Croquis à la grosse plume, teinté de bistre, sur carton. — H. 0m,21. — L. 0m,28. — Par FRAGONARD (Jean-Honoré). Le mot « Fragonard » écrit par l'architecte PARIS.

N° 460. *Un jardin avec groupes de promeneurs.* — Croquis au bistre, sur carton. — H. 0m,23. — L. 0m,18. — Par FRAGONARD (Jean-Honoré). — Le mot «Fragonard» écrit par l'architecte PARIS.

N° 476. *Première idée d'un monument expiatoire du meurtre de Louis XVI* (1796). — Plan à l'encre de Chine, accompagné de croquis perspectifs au crayon gris, sur papier. — H. 0m,29. — L. 0m,34. — Par PARIS (Pierre-Adrien)[1].

N° 482. *Église d'Alexandrie-de-la-Paille, démolie par l'ordre de Napoléon Ier.* — Vue perspective. — Dessin au crayon gris, sur papier jaune. — H. 0m,32. — L. 0m,23. — Par PARIS (Pierre-Adrien).

N° 494. *Maison particulière au Havre.* — Élévation de la façade. — Dessin au lavis sur papier. — H. 0m,42. — L. 0m,39. — Par PARIS (Pierre-Adrien). — Signé : PARIS.

TOME II. 305 pièces, collées sur des cartons, et ceux-ci renfermés dans une boîte ayant la forme d'un volume.

N° 1. *Anges voltigeant dans les nuages.* — Composition pour plafond. — Croquis à la grosse plume, teinté au bistre, sur carton. — H. 1m,31. — L. 0m,48. — Par FRAGONARD (Jean-Honoré).

N° 6. *Apollon, les Muses, les Grâces et l'Italie couronnant le tombeau d'Alfieri.* — Composition pour bas-relief. — Esquisse sur papier au crayon noir. — H. 0m,19. — L. 0m,34. — Par MILHOMME (Aimé). — Signé : A. F. D. MILHOMME FECIT ROMA, 1807.

N° 14. *Galerie à ciel ouvert entre les deux corps de logis d'un palais d'Italie.* — Croquis à la plume, teinté au bistre, sur papier. — H. 0m,30. — L. 0m,21. — Par ROBERT (Hubert).

N° 52. *Tombeau de Cæcilia Metella.* — Partie supérieure, fragment. — Croquis à la plume, teinté à l'encre de Chine et au bistre, sur papier. — H. 0m,27. — L. 0m,42. — Par ROBERT (Hubert).

N° 63. *Portiques en hémicycle.* — Croquis à la plume, teinté à l'encre de Chine et au bistre, sur papier. — H. 0m,16. — L. 0m,23. — Par ROBERT (Hubert).

Nos 90-91. *Deux fontaines ornementées par des coquillages et des figures.* — Esquisses teintées au bistre, sur papier. — Dimensions de chacune : — H. 0m,28. — L. 0m,23. — Par DESHAYS DE COLLEVILLE (Jean-Baptiste-Henri).

N° 98. *L'arc de Constantin, vu du Palatin.* — Croquis teinté au bistre et à l'encre de Chine, sur papier. — H. 0m,39. — L. 0m,27. — Par ROBERT (Hubert).

N° 106. *Obélisque porté par un éléphant, avec le Panthéon de Rome en perspective.* — Croquis à la grosse plume, teinté au bistre, sur papier. — H. 0m,33. — L. 0m,19. — Par DE LA RUE (Philibert-Benoît).

N° 131. *Restes d'antiquités, à trois milles de Tivoli.* — Croquis à la plume, sur papier. — H. 0m,19. — L. 0m,13. — Par ROBERT (Hubert).

N° 132. *Tour de Plautius, à trois milles de Tivoli.* — Croquis à la plume, sur papier. — H. 0m,19. — L. 0m,13. — Par ROBERT (Hubert).

N° 133. *Petit temple sur la via Appia, servant d'église.* — Croquis à la plume, légèrement teinté au bistre, sur papier. — H. 0m,13. — L. 0m,19. — Par ROBERT (Hubert).

N° 134. *Chapelle sépulcrale servant de grenier, à deux milles de Rome, près la via Appia.* — Croquis à la plume, sur papier. — H. 0m,13. — L. 0m,19. — Par ROBERT (Hubert).

N° 156. *Vue perspective de Rome.* — Croquis teinté à l'encre de Chine et au bistre, sur papier. — H. 0m,16. — L. 0m,26. — Par ROBERT (Hubert).

N° 157. *Villa Médicis à Rome.* — Croquis teinté à l'encre de Chine, sur papier. — H. 0m,13. — L. 0m,16. — Par ROBERT (Hubert).

N° 169. *Autel de sacrifice, orné de bucranes et de guirlandes.* — Croquis teinté à l'encre de Chine et au bistre, sur papier. — H. 0m,22. — L. 0m,17. — Par DE LATRAVERSE (Charles-François-Pierre).

N° 170. *Lion dévorant un taureau.* — Croquis à la plume, teinté au bistre, sur papier. — H. 0m,18. — L. 0m,25. — Par DE LATRAVERSE (Charles-François-Pierre).

N° 171. *Obélisque accosté par des statues.* — Croquis teinté à l'encre de Chine, sur papier. — H. 0m,27. — L. 0m,20. — Par ROBERT (Hubert).

N° 189. *Villa Falconieri à Frascati.* — Croquis à la plume teinté au bistre, sur papier. — H. 0m,12. — L. 0m,19. Par ROBERT (Hubert).

[1] Au milieu du plan, dont la formule est celle de la rotonde, l'architecte PARIS a résumé en ces termes l'histoire de son projet : « Première idée du plan du monument que j'ai composé pour l'expiation du crime de 1793 et du *Borbonium* qui le renfermait, composé et terminé en 1796, prévoyant dès lors le rétablissement de l'auguste famille des Bourbons. J'ai envoyé ce projet à Sa Majesté Louis XVIII, parce qu'Elle a désiré le voir. C'est M. le duc de Duras qui le lui a présenté (moi étant à Rome), en 1814, aussitôt après sa rentrée en France. »

N° 228. *Études d'après la décoration intérieure de l'église du Gesù à Rome.* — Croquis à la plume teintés de diverses nuances, sur papier. — Début du dix-huitième siècle. — H. 0m,43 — L. 0m,29.

Nos 229-230. *Deux frises à cartouches dans le goût de la Renaissance.* — Compositions de la seconde moitié du seizième siècle. — Croquis à la plume teintés au bistre, sur papier. — Dimensions de chacun : H. 0m,13. L. 0m,32.

N° 244. *Tombeau du pape Alexandre VII à Saint-Pierre de Rome.* — Croquis à la plume, sur papier. — H. 0m,30. — L. 0m,21.

N° 246. *Saint-Étienne-le-Rond à Rome.* — Vue extérieure. — Croquis à la plume, teinté à l'encre de Chine et au bistre, sur papier. — H. 0m,19. — L. 0m,27. — Par Robert (Hubert).

Nos 250-251. *Villa Madama, à Rome.* — Péristyles et portiques. — Deux croquis à l'encre de Chine et au bistre. — Dimensions de chacun : — H. 0m,15. — L. 0m,19. — Par Robert (Hubert).

N° 284. *Ange sonnant de la trompette,* au-dessus de l'arcature d'un tombeau. — Croquis à la plume, sur papier. — H. 0m,20. — L. 0m,31. — Par de la Rue (Philibert-Benoît).

TOME III. 72 pièces, collées sur des cartons, et ceux-ci renfermés dans une boîte ayant la forme d'un volume.

N° 1. *Cimon se constitue prisonnier pour racheter le corps de son père Miltiade.* — On enlève le cadavre, tandis que le fils, abîmé par la douleur, commence à être enchaîné. — Dessin au bistre, sur papier. H. 0m,16. — L. 0m,23. — Par Peyron (Jean-François-Pierre). — Signé (au crayon) : Peyron.

N° 7. *Apothéose de saint Janvier.* — Peinture du Dominiquin, sur l'un des pendentifs d'une coupole de la cathédrale de Naples. — Dessin au crayon brun, avec des touches de crayon gris, sur papier. — H. 0m,29. — L. 0m,29. — Par Fragonard (Jean-Honoré). — Dessin gravé dans le *Voyage* de Saint-Non, t. I, en regard de la page 118.

N° 9. *Villa Médicis, à Rome.* — Façade extérieure. — Dessin au bistre, sur papier. — H. 0m,24. — L. 0m,32. — Par Ménager (Jean-François-Julien). — Signé : Menager.

N° 10. *Tour en ruine.* — Dessin au crayon rouge, sur papier. — H. 0m,39. — L. 0m,31. — Par Robert (Hubert).

N° 11. *Tombeau antique en rotonde, entouré de statues et de colonnes portant des bustes.* — Croquis à l'encre de Chine, sur papier. — H. 0m,16. — L 0m,25. — Par Robert (Hubert).

N° 12. *Moulin avec écluse à double vanne.* — Dessin au crayon rouge, sur papier. — H. 0m,31. — L. 0m,39. — Par Robert (Hubert).

N° 13. *Terrasse formée par des ruines.* — Dessin au crayon rouge, sur papier. — H. 0m,32. — L. 0m,44. — Par Robert (Hubert).

N° 14. *Château féodal sur le bord d'une rivière.* — Il a une chapelle d'architecture grecque : une colline, située en arrière, supporte une vieille tour. — Dessin au crayon rouge, sur papier. — H. 0m,26. — L. 0m,34. — Par Fragonard (Jean-Honoré). — Signé avec un poinçon : FR.

N° 15. *Arcature du Colisée.* — Dessin au crayon rouge, sur papier. — H. 0m,39. — L. 0m,27. — Par Robert (Hubert). — Au bas, l'architecte Paris a écrit : « Premier dessin de Robert d'après nature. »

N° 16. *Apollon et les Muses.* — Composition pour plafond. — Croquis à la grosse plume teinté à l'encre de Chine, sur papier. — H. 0m,23. — L. 0m,15. — Par Fragonard (Jean-Honoré). — Signé avec un poinçon : FR.

N° 17. *Terrasse d'une grande villa, peuplée de statues.* — Dessin au crayon rouge, sur papier. — H. 0m,39. — L. 0m,55. — Par Robert (Hubert).

N° 18. *Tombeau colossal pour un pape dans Saint-Pierre de Rome.* — Composition. — Croquis à l'encre de Chine, sur papier. — H. 0m,34. — L. 0m,39. — Par Robert (Hubert).

N° 27. *Le pont tournant des Tuileries, vu de la place Louis XV.* — Dessin au crayon rouge, sur papier. — H. 0m,32. — L. 0m,44. — Par Robert (Hubert). — Signé : H. Robert f.

N° 34. *Chasse au lion.* — Le principal chasseur est à cheval et repousse avec sa lance l'assaut d'une lionne. — Croquis à la grosse plume, teinté au bistre, sur papier. — H. 0m,50. — L. 0m,41. — Par de Latraverse (Charles-François-Pierre).

N° 35. *Portrait de madame Fragonard.* — De face et en buste. — Dessin au bistre, sur papier. — H. 0m,20. — L. 0m,14. — Par Fragonard (Jean-Honoré).

N° 36. *Fontaine du Triton, à Rome.* — Croquis à la plume, teinté au bistre, sur papier. — H. 0m,27. — L. 0m,20. — Par de la Rue (Philibert-Benoît).

N° 37. *Temple de Vesta, à Rome.* — Croquis à la plume, teinté à l'encre de Chine et au bistre, sur papier. — H. 0m,21. — L. 0m,31. — Par Robert (Hubert).

N° 38. *Loges d'un palais italien.* — Perspective d'intérieur avec personnages. — Croquis à la plume, teinté au crayon rouge et au bistre, sur papier. — H. 0m,43. — L. 0m,38. — Par Robert (Hubert).

N° 43. *La place Saint-Pierre, à Rome.* — Vue de l'une des branches de l'hémicycle, avec les deux fontaines et l'obélisque au centre. — Dessin à l'encre de Chine, avec touches de blanc, sur papier bleu. — H. 0m,22. — L. 0m,37. — Par Robert (Hubert).

N° 44. *Cour d'un palais, avec casino en rotonde dans un angle.* — Croquis au bistre, sur papier. — H. 0m,20. — L. 0m,18. — Par Fragonard (Jean-Honoré).

N° 45. *Chasteté de Joseph.* — Croquis à la grosse plume, teinté au bistre, sur papier. — H. 0m,34. — L. 0m,27. — Par de Latraverse (Charles-François-Pierre). — Monté sur carton par Glomy.

N° 46. *Figure d'homme nue et assise,* tournée vers la droite. — Académie. — Dessin au crayon rouge, sur papier. — H. 0m,36. — L. 0m,28. — Par Vincent (François-André).

N° 47. *Jeune fille sur un fauteuil, tenant une broderie.* — Croquis aux trois crayons, sur papier. — H. 0m,22. — L. 0m,18. — Par de Saint-Aubin (Jacques-Gabriel).

N° 48. *Cinq guerriers au repos.* — Croquis à la grosse plume, sur papier. — H. 0m,23. — L. 0m,32. — Par de Latraverse (Charles-François-Pierre). — Monté sur carton par Glomy.

N° 49. *Jeune mère avec ses enfants qui jouent autour d'un tonneau.* — Croquis aux trois crayons, sur papier. — H. 0m,27. — L. 0m,21. — Par de Saint-Aubin (Jacques-Gabriel).

N° 50. *Énée et ses compagnons combattant les Harpies.* — Dessin au crayon brun, sur papier. — H. 0m, 19. — L. 0m,28. — Par Fragonard (Jean-Honoré).

N° 52. *Vestales conduites au supplice.* — Croquis à la grosse plume, teinté au bistre, sur papier. — H. 0m,23. — L. 0m,31. — Par de Latraverse (Charles-François-Pierre).

N° 53. *La Foi, l'Espérance et la Charité.* — Composition pour pendentif. — Dessin au crayon noir, sur papier. — H. 0m,18. — L. 0m,27. — Par Fragonard (Jean-Honoré).

N° 55. *Hercule étouffant Antée.* — Une femme assise semble demander grâce. — Croquis à la grosse plume, teinté au bistre, sur papier. — H. 0m,30. — 0m,26. — Par de Latraverse (Charles-François-Pierre).

Nos 57 et 58. *Scènes d'entreprise galante.* — Deux croquis à la plume, teintés au bistre et au carmin, sur papier. — Dimensions de chacun : — 0m,27. — L. 0m,20. — Par Fragonard (Jean-Honoré).

N° 59. *Jardin de Cythère.* — Composition pour décor. — Dessin à l'aquarelle, sur papier. — H. 0m,31. — L. 0m,40. — Par Paris (Pierre-Adrien). — Monté sur carton par Glomy.

N° 60. *Guerrier en sentinelle.* — Deux autres sont couchés à terre. — Croquis à la grosse plume, teinté au bistre, sur papier. — H. 0m,24. — L. 0m,18. — Par de Latraverse (Charles-François-Pierre). — Mis sur carton par Glomy.

N° 61. *Fontaine dans des ruines.* — Croquis à la grosse plume, teinté au bistre, sur papier. — H. 0m,42. — L. 0m,31. — Par de Latraverse (Charles-François-Pierre). — Mis sur carton par Glomy.

N° 62. *Portrait d'un personnage du commencement du dix-septième siècle.* — Buste, profil regardant à droite, tête coiffée d'une calotte de velours, le cou dans une fraise. — Dessin à l'aquarelle, sur papier, dont le sujet a été découpé et remis sur un nouveau fond. — H. 0m,15. — L. 0m,10. — Par Dumonstier (Daniel). — Le mot « Dumoutier » écrit dans un angle de la marge inférieure.

N° 63. *Tête d'homme regardant en l'air :* de trois quarts, tournée vers la droite. — Dessin aux trois crayons, sur papier bleu. — H. 0m,17. — L. 0m,20. — Par Houdon (Jean-Antoine). — Signé : Houdon.

N° 66. *Figures, vases et autels antiques.* — Six sujets réunis. — Dessin au crayon brun avec touches de crayons gris, sur papier jaunâtre. — H. 0m,34. — L. 0m,23. — Par Fragonard (Jean-Honoré). — Exécuté pour l'illustration du *Voyage* de l'abbé de Saint-Non.

Contre-épreuves de dessins au crayon rouge, d'après les sites et les monuments de l'Italie, par Robert (Hubert). Recueil formé par l'architecte Paris, en deux volumes grand in-fol. (H. 0m,56. — L. 0m,42). — N° 164 du *Catalogue de la Bibliothèque Paris.*

Les contre-épreuves sont individuellement collées sur des cartons, et ceux-ci renfermés dans deux boîtes ayant la forme de volumes.

L'énumération qui va suivre ne concerne que les pièces particulièrement intéressantes.

TOME I. 50 pièces.

N° 1. *Cloître des Chartreux, à Rome* (1761).

N° 2. *Trois arcatures de deux étages du Colisée* (vue extérieure).

N° 4. *Temple de Sérapis, à Pouzzoles.*

N° 6. *Vestibule du palais de Monte-Cavallo*, à Rome.

N° 9. *Pont, accosté d'escaliers, à la villa d'Este* (Tivoli).

N° 10. *Cascade dans les jardins de la même villa.*

N° 13. *Paysage peuplé de villas, dans la campagne romaine.* — Signé : ROBERT, 1764. ROMA.

N° 18. *Colonnade de la place Saint-Pierre, à Rome.* — Traduction au crayon rouge d'un dessin sur papier bleu qui porte le n° 43 dans le tome III du *Recueil* précédemment analysé.

N°. 22. *La Magliana*, avec la rivière au premier plan. — Signé : R^t.

N° 27. *Jardin de Caprarola*, avec l'un des pavillons du château (1766).

N° 28. *Villa Madama, à Rome :* entrée précédée d'un pont.

N° 29. *Entrée du château de Caprarola.* — Signé : ROBERT, 1764.

N° 30. *Terrasses des jardins de Portici, près de Naples.* — Signé : ROBERT, 1760.

N°s 31 et 34. *Le Belvédère Pamphili, à Frascati :* deux vues.

N° 35. *La villa Farnèse, vue prise du Campo-Vaccino, à Rome.*

N° 36. *La villa Strozzi, à Rome :* ruines.

N° 37. *La villa Mattei, à Rome :* perspective d'escaliers extérieurs.

N° 41. *La coupole de Saint-Pierre de Rome :* vue prise de la plate-forme du haut de la basilique.

N° 43. *Petit temple de Pæstum.*

N° 44. *La Fontaine de Trevi, à Rome, en réparation.*

N° 45. *Escalier du palais Barberini, à Rome.*

N° 50. *Intérieur de la villa Aldobrandini, à Frascati.*

TOME II. 50 pièces.

N° 1. *Deux arbres de la villa Conti, à Frascati.*

N° 6. *Arbres de la villa Strozzi* (Rome).

N°s 10-11. *Jardin de Monte-Cavallo, à Rome :* deux vues.

N° 14. *Cascade du belvédère Pamphili* (Frascati).

N° 19. *Pyramide de Caius Cestius, à Rome.*

N° 24. *Fontaine couverte de la villa Conti* (Frascati). — Signé : H. ROBERT, 1761.

N° 34. *Grand escalier de la villa d'Este* (Tivoli). — Signé : H. ROBERT, 1769.

N° 38. *Cascade de la villa d'Este, à Tivoli.* — Signé : H. ROBERT, 1769.

N° 42. *L'une des portes de la ville de Naples :* vue d'intérieur.

N° 43. *Grand bassin de la villa d'Este* (Tivoli).

N° 48. *Ruines de la chapelle gothique de Chalou-Moulineux* (Seine-et-Oise). — Signé : ROBERT A CHALU, 1765.

N° 53. *Pavillon du château de Caprarola.*

N° 56. *Grand bassin de la villa Conti* (Frascati).

N° 58. *Fontaine du casino de la villa Mattei, à Rome.*

Vingt-quatre profils d'artistes, de littérateurs et de savants du dix-huitième siècle, accouplés par deux. — Douze dessins esquissés à la plume. — Dimensions de chacun : H. 0^m,18. — L. 0^m,23.

Les personnages ne sont pas représentés plus bas que la naissance des épaules. Sept des couples sont affrontés ; quatre ont leurs têtes immédiatement adossées ; dans un seul, les deux profils regardent à gauche. Quatorze têtes sont nues, et dix sont coiffées de grands chapeaux à ailes retroussées.

D'après les indications écrites assez imparfaitement sur chaque portrait, voici les noms des artistes représentés : les peintres ANGELINI (Giuseppe), BEAUMONT (Claude-François), FENOUILH, DE LA PEIGNA (Hyacinthe), SUBLEYRAS (Pierre), TRÉMOLLIÈRE (Pierre-Charles), VAN LOO (Charles) et VAN LOO (François) ; les sculpteurs BOUCHARDON (Edme) et SLODTZ (Michel-Ange) ; les architectes LEBON et BERNARD.

Cette série est d'une seule main ; elle paraît avoir été faite au moyen de calques pris sur des traits originaux.

Bibliothèque Paris, portefeuille n° 168.

Six têtes d'expression ; au-dessus du portrait caricaturé de NATOIRE (CHARLES-JOSEPH). — Vu de profil à droite, en pied, un chapeau retroussé sur sa perruque, menton de galoche, les deux mains occupées à ouvrir une tabatière. — Dessin sur papier, esquissé au crayon gris. — H. 0^m,36. — L. 0^m,23. — Par PARROCEL (JOSEPH-IGNACE-FRANÇOIS).

Bibliothèque Paris, portefeuille n° 169.

Carle Van Loo et Christine Soumis, sa femme. — Deux portraits mis en pendants sur une seule feuille. Le premier de ces portraits est une reproduction par la presse d'un dessin au crayon rouge ; le second est un dessin original. — Dimensions de ce dernier dessin : H. 0^m,10. — L. 0^m,09. — Dessin au

crayon gris et à la sanguine. — Par Van Loo (Charles-André, dit Carle).

Carle Van Loo est représenté en demi-buste, de trois quarts forcés et regardant à droite, la figure souriante et la tête coiffée d'une toque fourrée. — Christine Soumis est représentée en demi-buste, de face, la tête inclinée vers la gauche, les cheveux partagés sur le front, avec un bonnet de lingerie pour coiffure. Au bas on a écrit : Madame Vanloo.

Au-dessous du portrait du mari sont écrits ces deux vers :

Sous son pinceau naissoient les Grâces.
Il peignoit comme elle chantoit.

Sous le portrait de la femme se lisent ces deux vers :

Les Amours voloient sur ses traces,
Elle chantoit comme il peignoit.

Bibliothèque Paris, portefeuille n° 168.

Examen des édifices antiques de Rome, sous le rapport de l'art; ouvrage destiné à faire suite à celui d'Antoine Desgodets, Rome, 1813; suivi d'un *Examen des édifices modernes de Rome;* Rome, 1816. — Par P. A. Paris. — Petit in-fol. : 146 pages de texte et 26 dessins se rapportant tous aux monuments antiques. Demi-rel.

La Bibliothèque possède une autre copie autographe de cet ouvrage, en deux volumes in-4° : dans celle-ci, la plupart des notices sont accompagnées de gravures qui représentent les monuments étudiés par l'auteur. En tête du premier volume est une lettre d'Auguste Caristie (Rome, 19 juillet 1817), rendant compte à l'architecte Paris, alors retiré à Besançon, de l'état des fouilles du temple de Jupiter Stator.

L'*Amphithéâtre Flavien*, vulgairement nommé Colisée, restauré d'après les détails encore visibles de sa construction, avec les plans, coupes et détails de souterrains, singuliers et inconnus, découverts lorsque le Gouvernement français fit fouiller dans l'arène de cet amphithéâtre pendant les années 1811, 1812 et 1813. — Par P. A. Paris; ouvrage terminé en 1816. — 45 dessins d'architecture, avec commentaires écrits de la main de l'auteur. — Grand in-fol. Demi-rel.

Dans l'*Exposition* qui suit la table des dessins, l'habile architecte dit qu'il a fait hommage de son travail original à la Bibliothèque royale de Paris, et qu'il en lègue une copie fidèle à la Bibliothèque publique de Besançon.

Études d'architecture, par Paris (Pierre-Adrien) : neuf volumes du format grand in-folio (H. 0m,64. — L. 0m,46), avec un supplément. — N°s 268 et 288 du *Catalogue de la Bibliothèque Paris.*

I et II. *Antiquités* (383 dessins); — III et IV. *Églises et édifices publics* (180 dessins); — V. *Palais* (116 dessins); — VI. *Palais et Jardins* (148 dessins); — VII. *Détails d'architecture tirés d'édifices modernes* (151 dessins); — VIII. *Théâtres* (377 dessins); — IX. *Compositions et amusements* (138 dessins).

C'est le portefeuille à peu près entièrement composé des dessins originaux de l'éminent architecte qui légua, en 1819, à Besançon, sa ville natale, un riche cabinet de livres et d'objets d'art. « J'approuve fort, lui écrivait en 1817 son ami Millin, la résolution que vous avez prise de léguer à votre ville natale vos livres et vos antiquités; mais quant à votre portefeuille, c'est à Paris qu'est sa place, dans la Bibliothèque du Roi, où les artistes et les antiquaires de tous les pays pourront venir le consulter et y puiser ce goût exquis qui caractérise toutes vos productions. »

De ce portefeuille, le duc d'Aumont avait offert à l'artiste, en 1789, une somme de trente mille livres ou quinze cents de pension viagère; et alors le recueil était loin de valoir ce qu'en a fait son auteur après un troisième séjour de onze années en Italie. Rien ne put le faire dévier de son projet de léguer ce recueil à Besançon. « Comme dans toutes les villes éloignées de la capitale, écrivait-il dès 1805, ses architectes manquent d'étude : c'est donc leur rendre service que de leur faciliter les moyens d'épurer leur goût, en leur procurant la connaissance des modèles sur lesquels se sont formés les bons architectes de toute l'Europe. »

On trouvera ci-après le premier inventaire détaillé qui ait été fait des *Etudes d'architecture* de Paris. Quand les indications de monuments n'y sont accompagnées d'aucun nom de localité, il y a lieu de conclure qu'il s'agit de monuments ayant existé ou existant à Rome. Lorsqu'aucun nom d'auteur ne fait partie du titre des dessins, c'est que ceux-ci sont de l'architecte Paris. Toutes les notes guillemetées, qui complètent les titres des dessins, ou qui relatent les circonstances de leur confection, sont extraites des *Tables* écrites par l'auteur du recueil.

Pour l'intelligence des périodes de production des divers groupes de dessins que nous allons décrire, il nous paraît utile d'énumérer les principales étapes de la carrière fournie par l'architecte PARIS.

PARIS (Pierre-Adrien), né à Besançon le 25 octobre 1745. — Élève, à Paris, de TROUARD (Louis-François). — Pensionnaire de l'Académie de France à Rome, en 1769, ayant prolongé son séjour en Italie jusqu'en 1774. — Dessinateur du cabinet de Louis XVI et architecte des Économats, en 1778. — Membre de l'Académie d'Architecture (succédant à SOUFFLOT), en 1780. — Architecte de l'achèvement du portail et de la construction des tours de Sainte-Croix d'Orléans, en 1780. — Second séjour en Italie, de 1783 à 1785. — Architecte des Menus, y compris l'Opéra, en 1785. — Architecte de l'Assemblée des Notables (1787 et 1788), des États généraux (1789) et de l'Assemblée législative (1791). — Exilé volontaire à Vaucluse (Doubs), puis à Colmoulin, près du Havre, de 1793 à 1806. — Élu membre de l'Institut en 1795, mais non acceptant. — Troisième voyage d'Italie, en 1806. — Directeur intérimaire de l'Académie de France à Rome, en 1807. — Commissaire pour l'enlèvement et l'expédition au Louvre des antiques de la villa Borghèse, en 1807 et 1808 [1]. — Directeur des fouilles du Colisée, en 1811. — Exécuteur testamentaire de Seroux d'Agincourt, en 1814. — Retour à Besançon en 1817, et mort en cette ville le 1er août 1819.

I. — PREMIER VOLUME, PREMIÈRE PARTIE, CONTENANT LES ANTIQUITÉS [2].

Table et observations : dix-huit pages.

Pilastres et frises de l'Arc des Orfèvres, frise du Palais des Empereurs, bas-reliefs de la villa Albani, frise du petit temple de la même villa : amalgame en camaïeu, composé pour l'abbé DE SAINT-NON, par l'architecte PARIS : copie à l'aquarelle du jeune architecte MERCIER. — Verso du plat supérieur de la reliure.

Nos 1 et 2. *Pagode de Seringham, dans le Maduré :* entrée principale, plan perspectif; deux dessins à l'aquarelle, d'après les originaux rapportés de l'Inde par Law de Lauriston (1786).

Nos 3-8. *Ruines de Persépolis : détails d'architecture et vue d'ensemble;* six dessins à l'aquarelle, accompagnés de texte, d'après les *Voyages* de Corneille Le Brun.

Nos 9 et 13. *Pyramides d'Égypte* [3] : plans et élévations ; deux dessins à l'aquarelle.

Nos 10, 11 et 12. *Deux lions et un sphinx égyptiens,* à Rome ; trois dessins à l'aquarelle.

Nos 14-25. *Temples égyptiens :* plans, élévations et détails ; onze dessins à l'aquarelle et une gravure représentant trois obélisques.

No 26. *Exemples d'architecture arabe ou moresque* (Grenade, Cordoue et Alger) : un plan au lavis et cinq élévations au trait.

No 27. *Puits de Joseph,* au Caire (un plan et deux coupes). — *Fours d'incubation,* en Égypte (deux plans et deux coupes). — *Bain chaud égyptien* (plan). — Le tout forme un dessin au lavis.

No 29. *Grand temple de Pæstum :* plan et détails au trait [4].

Nos 30, 31 et 32. *Temple d'Hercule, à Cori :* plan et élévation ; trois dessins au trait.

Nos 28, 33, 34, 35 et 36. *Fragments d'architecture de divers édifices de Rome, parmi lesquels le sarcophage du tombeau des Scipions :* cinq dessins au trait.

No 37. *Ordonnances rustiques de la Curia Hostilia et de la Porte Majeure ;* dessin au trait.

Nos 38-41. *Théâtre de Marcellus :* plan, coupes et détails ; quatre dessins au trait.

[1] Tous les détails de cette opération sont relatés dans le « Journal des commissaires nommés par S. E. le Ministre de l'Intérieur dans son arrêté du 13 octobre 1807, pour ordonner et surveiller le déplacement, l'encaissement et le transport de tous les objets d'antiquité de la villa Borghèse à Rome, à commencer du 10 novembre 1807 », pour finir le 3 août 1808, par PARIS et LORIMIER, commissaires ; registre in-fol qui fait partie de la *Collection Paris,* à la Bibliothèque de Besançon.

[2] Le grand titre de ce tome est ainsi conçu : « Études d'architecture faites en Italie pendant les années 1771, 1772, « 1773 et 1774 : premier volume contenant les antiquités. » — Les dessins qui composent ce premier volume sont généralement un peu défraîchis. L'auteur en donne la raison suivante : « L'état où sont ces *Études* montre combien « elles ont été copiées. Je ne les refusais à personne ! Pour éviter leur perte totale, car on négligeait de me les « rendre, ou bien on me les volait, je les ai fait relier en volumes. Cela n'a pas empêché que depuis, les ayant con- « fiées à des confrères, l'on en ait détaché encore plusieurs. »

[3] Ce qui concerne l'architecture égyptienne est emprunté au *Voyage* de Norden et à celui de Denon.

[4] « La forme des colonnes, dit PARIS, est bien telle qu'on la voit dans le détail en grand. Lorsque je fis voir « mes *Études* à l'Académie, M. SOUFFLOT prétendit que je m'étois trompé et que ces colonnes étoient coniques : son « autorité me donna de la défiance sur la manière dont je les avais vues ; j'engageai plusieurs personnes qui sont « allées depuis moi à Pœstum, et particulièrement M. HUVÉ et M. BELISARD, à examiner la chose avec attention ; ils « m'ont assuré que je ne m'étais pas trompé, et que le trait de ces colonnes, au lieu d'être en ligne droite comme le « disait M. SOUFFLOT, est une courbe, ainsi que je l'ai fait. »

N° 42. *Temple de la Concorde :* élévation et portion de l'entablement intérieur ; dessin au trait, avec un fragment à l'aquarelle.

Nos 43-46. *Chapiteaux et entablement ioniques du Palais des Empereurs et des Thermes de Dioclétien :* quatre dessins lavés à l'encre de Chine.

Nos 47, 50, 51, et 52. *Temple de Vesta, à Tivoli* [1] *:* plan, élévation, détails et substructions restitués; quatre dessins au trait, dont quelques détails lavés à l'encre de Chine et au bistre.

Nos 48 et 49. *Temple de Vesta et écuries de Mécène, à Tivoli* [2] : deux dessins au crayon rouge.

N° 53. *Portique d'Octavie :* plan, élévation et détails; dessin au trait.

Nos 54 et 55. *Thermes d'Agrippa :* deux plans au lavis [3].

Nos 56-63. *Panthéon d'Agrippa :* plan, élévation et détails; huit dessins, dont cinq au trait et trois lavés à l'encre de Chine.

Nos 64, 65, 66 et 67. *Édifice antique du Quirinal* [4] : quatre plans au lavis et deux coupes au trait.

N° 68. *Terrasse ornée de débris antiques, au jardin Colonna :* dessin au crayon rouge.

Nos 69 et 70. *Portique de Néron :* chapiteau et entablement; deux dessins lavés à l'encre de Chine.

N° 71. *Temple de la Paix :* entablement intérieur et ornement des voûtes ; dessin lavé à l'encre de Chine.

Nos 72-76. *Colisée :* petit plan gravé [5]; vues d'intérieur (trois dessins au crayon rouge); détails (dessin au trait).

N° 77. *Deux pilastres à rinceaux de l'Arc et des Thermes de Titus :* dessin lavé au bistre.

Nos 78 et 79. *Entablement de l'édifice de la place de Nerva :* ensemble et détails; deux dessins lavés à l'encre de Chine. — Le premier de ces dessins est une copie faite, pour le trait, par Percier, et, pour le lavis, par Trouard fils (Louis-Alexandre), d'après un original ayant appartenu à l'architecte Paris.

Nos 80, 81 et 82. *Arc de Constantin :* deux vues au crayon rouge ; dessin de détails lavé à l'encre de Chine.

Nos 83, 84 et 85. *Temple de Jupiter Stator :* un chapiteau, entablement et détails ; trois dessins lavés à l'encre de Chine.

Nos 86 et 87. *Rosaces de divers monuments antiques :* deux dessins (six rosaces sur chacun) lavés au bistre.

Nos 88, 89 et 90. *Temple de Jupiter Tonnant :* un chapiteau, entablement et détails; trois dessins lavés à l'encre de Chine.

Nos 91-95. *Temple d'Antonin et de Faustine :* élévation, chapiteau, entablement et frise : cinq dessins, le premier au trait, les deuxième et troisième lavés à l'encre de Chine, les quatrième et cinquième lavés au bistre.

Nos 96 et 97. *Frises antiques à la villa Albani et à la villa Mattei :* deux dessins lavés au bistre.

Nos 98-103. *Temple de Mars Vengeur :* plan, coupe, élévation, chapiteau et plafond; six dessins, dont un plan lavé en diverses teintes, deux dessins au trait et trois lavés à l'encre de Chine.

N° 104. *Portique d'Antonin :* fragment conservé au Capitole [6] : dessin lavé au bistre.

[1] « Ce temple, celui de Castor et Pollux de Cori, qui est de même ordre et qui ressemble à celui-ci dans tous « ses détails, celui d'Hercule de la même ville, et enfin celui de la Fortune de Prénneste, me paraissent être antérieurs à tous les autres édifices antiques de cette partie de l'Italie..... Le caractère des ordres n'est pas celui que « les artistes romains leur ont toujours donné, et ressemble beaucoup plus aux ouvrages grecs. »

[2] « Lorsque les eaux sont abondantes et que les canaux du Teverone qui passent dans ces ruines sont débordés, « alors elles s'échappent de tout côté, tombent d'étage en étage du haut des voûtes et se contrastent en cent manières. La blancheur de leur écume s'oppose avec le ton sévère de ces anciennes constructions, et les effets de « lumière, les coups de soleil qui passent par les ouvertures des voûtes, achevent de donner à ces sites un piquant, « un singulier, je dirois même un terrible, qu'on ne conçoit bien que lorsqu'on les a vus. »

[3] L'un de ces plans est ainsi caractérisé par notre architecte : « Plan des Thermes d'Agrippa. Je rapporte ce « plan d'après l'original de Palladio, qui m'a été communiqué par M. Temenza, architecte de la République de « Venise, qui en est le possesseur. »

[4] « Voici deux plans différents du même édifice, suivant deux anciens architectes (Serlio et Palladio). Il est impossible de juger lequel est le véritable : peut-être sont-ils tous deux composés à bien des égards par ceux qui les rapportent. Je les place ici parce que l'un et l'autre ont des beautés, et pour arrêter un peu l'esprit sur ce « monument dont il ne subsiste aujourd'hui que très-peu de fragments, qui peut-être bientôt seront détruits par la barbarie des propriétaires qui en ont déjà sacrifié une grande partie..... Ce n'est pas le seul tort que la famille Colonna ait fait aux arts et à Rome, qui doit en grande partie sa dévastation aux troubles qu'elle a suscités « dans tous les temps pour s'agrandir. »

[5] « Cette feuille présente un plan en petit que je fis pour obliger le P. Dumont, minime français, qui faisait un « ouvrage sur les antiquités de Rome. »

[6] « Ce fragment, infixé sous un des petits portiques du Capitole, avoit attiré mon attention par son grand « caractère : je l'ai dessiné sans savoir à quel édifice il avoit pu appartenir; mais, en parcourant le quatrième livre

N° 105. *Entre-colonne du portique d'Antonin, des temples de Jupiter Stator, Mars Vengeur et Jupiter Tonnant* (quatre dessins au trait). — *Frise latérale du temple de Jupiter Tonnant* (dessin lavé au bistre).

N°s 106 et 108. *Palais des Empereurs :* une vue perspective et un entablement corinthien de cette provenance ; un dessin au crayon rouge et un dessin lavé à l'encre de Chine.

N° 107. *Tombeau dit des Horaces*, entre Albano et La Riccia [1] : vue perspective au crayon rouge.

N° 109. *Deux chapiteaux de style romain*, composés par l'architecte Paris [2] et gravés comme *antiques* dans le *Recueil* de Durand : dessin lavé à l'encre de Chine.

N° 110. *Divers entablements antiques :* dessin au trait.

N° 111. *Console antique*, dans le jardin de la villa Ludovisi : dessin lavé à l'encre de Chine et au bistre.

N° 112. *Décoration en rinceaux d'un pilastre conservé à la villa Médicis :* dessin lavé à l'encre de Chine, par Trouard fils (1782).

N°s 113-115. *Arc de Septime Sévère :* chapiteau, entablement, rosace : deux dessins lavés à l'encre de Chine, et un lavé au bistre.

N° 116. *Chapiteaux composites :* l'un tiré des ruines du Palatin, l'autre réemployé à Saint-Laurent hors les murs ; dessin lavé au bistre.

N° 117. *Cinq frontispices typiques de temples romains : Fortune Virile*, à Rome ; *Castor et Pollux*, à Naples ; *Jupiter Stator*, à Rome ; *Panthéon d'Adrien*, à Athènes ; *Jupiter au Quirinal*, à Rome (plans et élévations) : dessin au lavis.

Observations sur les frontispices des Temples : une page et un quart.

N° 118. *Pavés antiques* pour les routes et les monuments ; *parties d'architecture en briques*, tirées de l'édifice appelé vulgairement *Temple du Dieu Rédicule :* dessin lavé de diverses nuances.

N°s 119-121. *Temple de Minerva Medica :* deux vues perspectives au crayon rouge ; plan et coupe au trait.

N°s 122-124. *Portiques de Pompée :* trois plans, dont un au lavis et deux au trait.

N° 125. *Temple de la Fortune, à Préneste*, d'après les manuscrits de Pirro Ligorio : plan au lavis.

N° 126. *Temple des Fortunes*, à Rome, d'après les manuscrits de Pirro Ligorio : plan au lavis.

N° 127. *Camp prétorien, entre la Porte du Viminal et la Porte Querquetulana :* plan au trait [3].

N° 128. *Thermes de Néron* [4] : plan au trait.

N° 129. *Thermes de Titus* : plan au lavis.

N° 130. *Thermes de Domitien* [5] *et Cirque de Caracalla :* deux plans, l'un au lavis et le second au trait, sur une même feuille.

« des *Antiquités* de Palladio, je reconnus que c'étoit la corniche de la Basilique d'Antonin, dont on a fait depuis la « Douane de terre ; en conséquence j'y ai ajouté le reste de l'entablement. »

[1] « Il étoit surmonté de quatre aiguilles coniques, et vraisemblablement d'un piédestal avec une statue au milieu ; « car c'est à tort, selon moi, qu'on prétend que la masse informe du milieu étoit aussi un cône. On ne connoît que « cet exemple de semblables aiguilles. »

[2] « Celui à tête de Jupiter est une réminiscence de l'antique ; l'autre, quoique indiqué devant l'église de Saint-« Pierre à Albano, est absolument de ma composition. J'habitois alors dans un bien que j'avois acheté dans les mon-« tagnes de la Franche-Comté (en 1793), et j'étois loin de penser que ces fruits de mon loisir dussent obtenir les « honneurs de la gravure, comme cela est arrivé à mon insçu. Pendant les six années que j'avois passées en Nor-« mandie avant de retourner chez moi en 1799, mon père, qui habitoit ma maison, y reçut et y cacha un jacobin « poursuivi par le gouvernement. Cet homme, que j'avois autrefois obligé, m'avoit témoigné sa reconnaissance « en me volant une partie de mes *Études*. Dans cette dernière occasion, ayant ma bibliothèque à sa discrétion, il se « contenta de copier ou de calquer celles de mes *Études* qui lui plurent : ces chapiteaux furent du nombre. Proba-« blement il les a communiqués à M. Durand, qui les a gravés dans son ouvrage (*Recueil et parallèles d'édifices de « tout genre*), avec l'indication *devant l'église de Saint-Pierre d'Albano*, où on les cherchera bien inutilement. « J'étois destiné à induire involontairement en erreur ce bon M. Durand ! Dans mon enfance, je m'étois amusé à « composer un *tombeau indien*, pour me jouer de la crédulité d'un de mes professeurs d'architecture ; j'y avois intro-« duit des éléphants, etc., etc. Je ne sçais comment il est venu aux mains de M. Durand, qui l'a impitoyablement « gravé. »

[3] « C'est à la Bibliothèque Barberini, qu'on trouve ce plan, dans un livre fort rare. »

[4] « Il ne subsiste des Thermes de Néron, nommés depuis *Alexandrins*, parce qu'ils furent restaurés par Alexandre « Sévère, que quelques colonnes enterrées sous les Palais Justiniani et Patrizio : c'est là que furent prises celles « qu'on a restaurées au portail du Panthéon. »

[5] « Il ne reste plus rien des Thermes de Domitien que présente cette feuille, et ce plan m'a été communiqué par « l'abbé Balerini, bibliothécaire du Palais Barberini. Celui du Cirque de Caracalla, qui est au-dessous, me fut prêté « aussi tel que je le donne ; mais depuis, ayant eu occasion de lever moi-même ce qui en reste, j'en ai fait un plan « plus exact, et j'y ai joint tous les détails qu'on peut avoir aujourd'hui ; on les trouvera à la fin de ce recueil « (n°s 188-192). »

N° 131. *Thermes de Caracalla :* plan au lavis.

N° 132. *Thermes de Dioclétien :* plan au lavis.

N° 133. *Thermes de Constantin :* plan au lavis [1].

N° 134. *Palais présumé de Gallien*, sur la voie Appienne : plan au lavis.

N° 135. *Édifices découverts à Ostie* dans les fouilles faites en 1804 : plans au lavis et élévation au trait.

N° 136. *Grotte de la Nymphe Égérie. — Nymphée près du lac Albano. — Porte antique à Autun. — Porte à Pompéi. — Maison antique dans la villa Negroni.* — Cinq plans au lavis sur une seule feuille.

Nos 137 et 138. *Temple et autre édifice public découverts dans les fouilles faites à Ostie par ordre du pape Pie VIII :* deux plans au lavis.

N° 139. *Temple converti en église à Nocera de' Pagani :* plan et coupe ; dessin au trait.

N° 140. *Temple trouvé dans les fouilles faites à Stabies. — Restauration du temple de Minerva Medica.* — Deux plans au lavis sur une même feuille.

Nos 141-143, 146, 149, 152-155, 157, 158, 160, 163 et 166. *Plans d'édifices antiques*, tirés des manuscrits de Pirro Ligorio, conservés au Vatican et à la Bibliothèque royale de Turin : vingt-cinq dessins au lavis.

N° 144. *Thermes de Trajan Dèce*, sur le mont Aventin, près du monastère de Sainte-Prisque : plan extrait d'un manuscrit de la Bibliothèque Casanate, vraisemblablement de Pirro Ligorio ; dessin au lavis.

N° 145. *Sépulture de la famille de l'empereur Constantin*, aujourd'hui église de Sainte-Constance, à Rome ; plan au lavis.

Nos 147 et 148. *Édifice antique découvert en 1774 sur le Palatin* [2] *:* plans du rez-de-chaussée et du premier étage au lavis ; six coupes dessinées à la plume.

Nos 150 et 151. *Deux édifices antiques de l'ancienne ville d'Aricie*, à seize milles de Rome, sur la voie Appienne, découverts en 1792, dans des fouilles faites par le comte de Souza, ambassadeur de Portugal : plans au lavis.

N° 156. *Bains de Paul-Émile :* édifice antique que l'on croit avoir été un magasin d'armes, au pied du Quirinal, entre la colonne Trajane et le temple de Mars Vengeur : plan au lavis, extrait d'un fragment de manuscrit de l'an 1410, attribué à Philippe Brunelleschi et conservé à la Laurentienne de Florence.

N° 159. *Bain antique découvert à Trèves :* plan au lavis.

N° 161. *Forum de l'ancienne ville de Gabies*, découverte en 1792 : plan au lavis ; élévation restituée au trait.

N° 162. *Temple de Junon et Théâtre à Gabies*, découverts en 1792 : plan au lavis.

N° 163. *Temple du Soleil, à Préneste :* plan au lavis.

N° 164. *Rotonde antique*, devenue l'église de *Saint-Étienne-le-Rond :* plan au lavis.

N° 167. *Proportions comparées des colonnes Trajane et Antonine :* simple trait légèrement teinté.

Nos 168-172. *Colonne Trajane :* élévation et détails ; cinq dessins, dont quatre à la plume et au lavis, et un au trait.

Nos 173-176. *Colisée :* un plan d'ensemble et un plan partiel au lavis ; un petit plan, une coupe et une élévation en deux petites gravures [3].

Nos 177 et 178. *Restitutions du Colisée :*

[1] « Ce plan des Thermes de Constantin m'a encore été prêté par l'abbé Balerini. »

[2] « La villa Magniani, qui occupe une partie de l'emplacement du Palais des Empereurs, étant à vendre en 1774, « fut achetée par un abbé Rangouzel, d'Aix en Provence, dans l'intention d'y faire des fouilles, ce qu'il exécuta non « en amateur, mais en destructeur de l'antiquité. On y découvrit entre autres ces plans, dont celui du haut offre le « rez-de-chaussée et celui du bas le premier étage. Il s'y trouve bien des formes bizarres ; mais ce qu'on y voit de « plus singulier, c'est ces espèces de garde-robes de grand étalage, où tout se passoit pour ainsi dire en public. « Elles étaient très décorées, à en juger par les siéges de marbre accompagnés de grandes consoles fort enrichies de « sculptures. Des conduites d'eau en plomb, garnies de bronze, amenoient de l'eau pour la propreté de chaque siége. « Cette découverte ayant été faite entre mes deux voyages, et les objets presque aussitôt détruits, je n'ai pu les voir; « mais M. d'Agincourt, en qui on peut avoir toute confiance et qui les a vus, m'a assuré que cela ressembloit « beaucoup à ce que nous nommons aujourd'hui *Garde-robe à l'Angloise.* C'est M. Barbieri, architecte romain, qui « a recueilli ces détails et les a sauvés de l'oubli. »

[3] Ces deux gravures sont signées : « Paris, architecte du Roi, del. — Michelinot, sculp. 1781. » Les dessins faits en vue de ces estampes furent l'occasion de l'intérêt que l'architecte Paris prit au Colisée. Les quelques lignes suivantes en témoignent : « Le P. Dumont, minime françois de la Trinité du Mont à Rome, qui préparoit sur les « antiquités un ouvrage que sa mort a plongé dans l'oubli, m'avoit engagé, en 1779, de lui dessiner et de lui faire « exécuter à Paris les deux petites gravures que l'on a vues..... J'avois vu, lors de mon premier voyage à Rome, « le Colisée avec l'intérêt qu'il inspire..... Mais étant retourné à Rome en 1783, j'examinai avec soin les parties « de cette construction sur lesquelles j'avois conçu différentes idées à l'occasion de ces petits dessins, et c'est alors « seulement que la vue de ce qui reste les confirma et me mit à même de les arrêter telles que je les donne ici « (1803). »

coupes et élévations intérieures et extérieures [1]; deux dessins au trait accompagnés d'un texte.

N° 179. *Obélisque de Latran ; colonne rostrale* (de la composition de Michel-Ange) ; *borne d'un cirque*, conservée à la villa Albani : dessin au lavis.

N° 180. *Portion de candélabre antique en marbre*, au musée Pio-Clementino : dessin lavé à l'encre de Chine.

Nos 181-186. *Piédestaux, trépieds, vasques, tables, siéges, vases, etc.* (106 objets) : six dessins, dont un au trait et cinq à l'aquarelle.

N° 187. *Aqueduc de Narni :* plan et élévations ; dessin au trait.

Nos 188-192. *Cirque de Caracalla* restitué : plan d'ensemble (avec texte) ; gradins (plan, coupe et élévation) ; détails ; *carceres* (plan et élévation) ; porte d'entrée (élévation) [2]. — Cinq dessins au lavis et à l'aquarelle.

Nos 193-194. *Théâtre et Amphithéâtre d'Herculanum* restitués : plans et coupes ; deux gravures faites en 1779, par Choffard (Pierre-Philippe), d'après l'architecte Paris, pour le *Voyage* de l'abbé de Saint-Non [3].

Nos 195-206. *Villa Adriana* (Tivoli) : plans levés par Peyre aîné (Marie-Joseph), de Wailly (Charles) et Paris (Pierre-Adrien) : douze plans, au trait, au lavis et à l'aquarelle.

II. — Deuxième partie du premier volume contenant les antiquités [4].

Table : 1 page.

Murs cyclopéens de Palestrina : deux croquis à la plume, au recto et au verso d'un feuillet liminaire.

Nos 1-7. *Temple de la Fortune Prénestine et de la ville de Palestrina* élevée sur ses ruines : deux grands plans lavés et cinq dessins au trait, avec texte.

Nos 8-30. *Colonnes du portique du Panthéon :* vingt-trois dessins au lavis et au trait.

Nos 31-35. *Portique d'Octavie :* plan, élévation, coupe et détails ; cinq dessins au trait.

N° 36. *Plan général du Capitole* restitué (1811) : dessin au lavis.

Nos 37-43. *Temple de Jupiter Tonnant :* plan au lavis ; élévation, coupe et détails au trait. — Sept dessins.

Nos 44-49. *Temple de Jupiter Stator :* détails ; cinq dessins au lavis et au trait.

Nos 50-53, 55-62. *Temple de la Paix :* plans, élévations actuelles et restituées ; détails. — Douze dessins au lavis et au trait.

N° 54. *Palais doré de Néron :* élévation restituée ; dessin au trait.

Nos 63-66. *Église de Saint-Nicolas in Carcere et les trois temples dont elle couvre les restes :* quatre dessins au lavis et au trait.

Nos 67-87. *Temple d'Antonin et de Faustine :* plans, élévations, coupes et détails : vingt et un dessins au lavis, au trait et au crayon gris.

Nos 88-91. *Temples adossés de Vénus et de Rome :* plan des fouilles faites autour de leurs ruines en 1813 ; plans, élévations et détails de ces édifices restitués. — Quatre dessins au lavis et au trait.

Nos 92-104. *Plan de la nouvelle place de la Colonne Trajane*, commencée, en 1813, par le Gouvernement français et terminée par le Gouvernement romain, en 1816 : plans des découvertes faites en 1812 et 1813 ; plans de restitution ; détails de la Basilique Ulpienne. — Treize dessins au lavis et au trait.

N° 105. *Temple de Minerve à Assise :* plan et élévation, au trait.

N° 106. *Groupe de débris antiques* (Velletri, Florence, Rome, Saint-Remy en Provence) : amalgame dessiné à l'aquarelle.

Nos 107 et 108. *Tombeau des Horaces*, à Albano : trois vues, un plan et une élévation restitués ; cinq dessins à l'aquarelle sur deux feuilles encadrées de texte.

N° 109. *Tombeau antique*, découvert dans le desséchement des marais Pontins, sous le pape Pie VI, et immédiatement détruit : plan au lavis, avec texte.

N° 110. *Tombeau antique de l'ancienne Capoue :* plans, coupe et élévation : dessin au lavis et à l'aquarelle, avec texte.

[1] « Il y a sans doute, dans cette étude, plusieurs détails restitués d'une manière arbitraire ; mais je crois avoir « prouvé, dans les explications qui les accompagnent, que toutes les parties importantes ont dû exister comme je « les ai rendues, puisque je suis toujours les arrachements des voûtes qui indiquent les étages qui divisoient cet « édifice, le plus merveilleux de tout ce que l'antiquité nous a laissé. »

[2] Le dessin numéroté 192 est intitulé : « Étude de la décoration des *carceres* du cirque de Caracalla, telle qu'il « paraît qu'elle a dû exister : fait à Escures-lez-Montivilliers (Seine-Inférieure), en 1804. » L'auteur dit que cette restitution est basée sur des fouilles qu'il avait fait faire pour retrouver le sol ancien de la piste.

[3] « Ces plans et leurs élévations ont été tirés, soit de gré, soit par ruse, des portefeuilles des dessinateurs du roi de « Naples, par le sieur Brenna, architecte romain, qui me les a communiqués, et ils ont été gravés pour le *Voyage de* « *Naples*, de M. l'abbé de Saint-Non, à qui je les ai donnés. »

[4] Le grand titre de ce tome est ainsi conçu : « Études d'architecture faites en Italie dans un second voyage « en 1785, et surtout à Rome, pendant un séjour d'onze années terminé en 1817 ; deuxième partie du premier « volume contenant les antiquités. »

Nos 111 (les nos 112 et 113 manquent). *Mausolée d'Auguste :* plan au lavis.

No 114. *Tombeau d'Ascagne,* à Albano : élévation restituée, à l'aquarelle.

No 115. *Cippe funéraire antique,* au palais de Palestrina : aquarelle.

No 116. *Ports de Claude et de Trajan,* près d'Ostie : plan au lavis.

No 117. *Bassin du Port de Trajan,* près d'Ostie : plan au lavis.

No 118. *Port d'Antonin,* à Terracine : plan au lavis.

Nos 119 et 120. *Groupes de sculptures antiques :* deux aquarelles.

Nos 121-130 (le no 129 manque). *Monuments de Pompéi :* temple d'Isis, théâtre, casernes, maisons diverses : neuf plans et un dessin au lavis et à l'aquarelle.

No 131. *Frise en terre cuite :* dessin à l'aquarelle.

No 132. *Bas-relief* du Vatican, représentant une Trirème : dessin au crayon gris.

No 133. *Pont Nomentanus* et *Pont Salaro :* plans et élévations au trait.

No 134. *Enceinte d'Aurélien,* à Rome : plan et élévation au trait.

No 135 et 136. *Portes Capêue, Saint-Paul et Saint-Sébastien :* un plan au lavis et deux élévations à l'aquarelle.

No 137. *Arc de Suse :* plan et élévation au trait.

No 138. *Portes de Falérie :* vue pittoresque, esquissée à la plume.

No 139. *Porte de Fano :* plan et élévation au trait.

Nos 140-141. *Thermes Herculéens,* à Milan : plan au lavis et élévation au trait.

No 142. *Temple de Jupiter,* à Terracine : détails au trait.

No 143. *Détails d'architecture de Pompéi et d'Herculanum :* dessin au trait.

No 144. *Entablement antique* près de Spolète : dessin au trait.

Nos 145-151. *Réservoirs antiques,* près de Baïes, à Albano, à Rome (hors de la Porte Majeure), à Préneste et près de Frascati : plans et élévation ; sept dessins au lavis et au trait.

No 152 *Aqueducs de Claude* (campagne romaine) : plan, coupe et élévation ; dessin au trait.

Nos 153 et 154. *Autels antiques :* deux dessins à l'aquarelle.

Nos 155-158 et 160. *Pavés antiques en marbres variés :* six dessins à l'aquarelle.

No 159. *Mosaïque trouvée à Nîmes :* gravure de 1785 ; épreuve coloriée.

Nos 161-163. *Cinq candélabres, deux siéges et une table antique,* au Vatican : trois dessins à l'aquarelle, dont le premier est de Bernard (Pierre).

No 164. *Colonne antique* à Sainte-Praxède de Rome, avec base et chapiteau modifiés : dessin à l'aquarelle.

No 165. *Théâtre de Marcellus :* détails ; dessin au trait.

Nos 166-173. *Chapiteaux antiques* (11 types) : huit dessins à l'aquarelle.

No 174. *Labrum de la villa Borghèse,* en marbre blanc, envoyé au Louvre, en 1809.

Nos 175-176. *Char de course et piédestaux,* d'après des bas-reliefs antiques : deux dessins à l'aquarelle.

Nos 177 et 179. *Moulins à bras :* deux dessins à l'aquarelle.

No 178. *Candélabres :* deux en bronze d'Herculanum ; un en fer battu qui est à Sainte-Croix, à Rome. — Dessin à l'aquarelle.

No 180. *Mur cyclopéens,* à Frascati : croquis à la plume.

III. — DEUXIÈME VOLUME CONTENANT LES ÉGLISES ET LES ÉDIFICES PUBLICS[1].

Table explicative, précédée d'*Observations sur la forme des églises,* 11 pages.

No 1. *Plans de Sainte-Marie Majeure et de Saint-Paul hors les murs :* au trait.

No 2. *Plans de Saint-Chrysogone, de Sainte-Agnès hors les murs, et de Sainte-Marie du Trastévère :* au trait.

No 3. *Plans de Sainte-Cécile et de Saint-Pierre ès liens :* au trait.

No 4. *Cloître de Saint-Pierre in Montorio :* avec la cour circulaire qui devait entourer la rotonde centrale ; plan au lavis.

Nos 5-8. *Église de la Madonna di Loretto,* à Rome : trois plans au lavis et élévation au trait.

No 9. *Chapelle à coupole dans l'église de Saint-Bernardin,* à Vérone : plans et coupe lavés au bistre.

No 10. *San-Lorenzo,* à Milan ; *Madonna della Campagna,* à Vérone : plans au lavis.

No 11. *Église de Carignan,* à Gênes ; *Couvent du Saint-Esprit,* à Florence ; *Église delle Fortezze,* à Viterbe : plans au lavis.

Nos 12 et 13. *Augustins de Plaisance :* deux plans au lavis et élévation au trait.

Nos 14 et 15. *Église du Gesù,* à Rome : plan au lavis et élévation au trait.

Nos 16, 17 et 18. *Église du Redentore,* à Venise : plan au lavis ; élévation et coupe au bistre ; détails au trait.

[1] Le grand titre de cette première partie du deuxième volume est ainsi conçu : « Etudes d'architecture faites en « Italie pendant les années 1771, 1772, 1773 et 1774 ; second volume concernant les églises et les édifices publics. »

N° 19. *Détails des églises de Saint-Georges et de Saint-François de la Vigne*, à Venise : dessin au trait.

Nos 20-22. *Église de Maser*, à Venise : plan, élévation et coupe ; trois dessins au lavis.

Nos 23-25. *Église della Salute*, à Venise : plan de l'église ; plan et coupe de la coupole ; deux dessins au trait et un au lavis.

Nos 26-30. *Église de Saint-Ignace du Collége romain :* plan, coupe et chapiteau de l'église ; plan, élévation et coupe de l'une des chapelles. — Quatre dessins au lavis et un au trait.

Nos 31 et 32. *Saint-Paul aux Trois Fontaines :* plan des deux églises, élévation et coupe de l'une d'elles ; un dessin au trait et un au lavis.

N° 33. *Église de la Passion*, à Milan, *et de Sainte-Justine*, à Padoue : deux plans au lavis.

N° 34. *Jésuites de Turin et cathédrale de Ravenne :* deux plans au lavis.

N° 35. *Église à Tivoli ; Saint-Martin aux Monts et Saint-Ange in Pescheria*, à Rome : trois plans au lavis.

N° 36. *Deux églises à Bologne :* plans au lavis.

N° 37. *Chapelle Altieri*, à la *Minerve* de Rome : un plan et deux coupes ; dessins au lavis [1].

N° 38. *La Trinité des Pèlerins*, à Rome : plan au lavis.

N° 39. *Église de Castel-Gandolfo*, et *église à coupole de Modène :* deux plans au lavis.

N° 40. *Saint-Nicolas des Lorrains* et *Saint-André dans la rue Pie*, à Rome : deux plans au lavis.

Nos 41 et 42. *Église et place de Lariccia :* plan d'ensemble ; élévation et coupe de l'église. — Deux dessins au lavis.

N° 43. *Saint-Philippe de Neri*, à Naples : plan au lavis.

N° 44. *Sainte-Agnès de la place Navone :* plan, par l'architecte Lebon [2].

Nos 45-48. *Saint-Charles au Corso :* plan de l'église (lavis) ; plans de construction de l'église et de la coupole (deux dessins au lavis) ; coupe d'ensemble (au trait).

Nos 49 et 50. *Chapelle Corsini*, à Saint-Jean de Latran : plan et coupe ; deux dessins au lavis.

N° 51. *Église de la villa Bologneti*, hors de la porte Pie : plan au lavis.

N° 52. *Santa-Maria dei Gradi*, à Viterbe : plan au lavis.

N° 53. *L'Annunziata*, à Naples : plan au lavis.

N° 54. *Église de la Vennerie*, près de Turin : plan au lavis.

N° 55. *Sainte-Thérèse d'Arezzo ; escalier du palais Durazzo*, à Gênes ; *Baptistère de Florence ; San Michele*, à Florence : quatre plans au lavis.

N° 56. *Chandelier de Michel-Ange*, dans la chapelle Strozzi, à Sant'Andrea della Valle : dessin lavé à l'encre de Chine.

N° 57. *Grand chandelier de Michel-Ange*, à Saint-Pierre de Rome : dessin lavé à l'encre de Chine et au bistre.

N° 58. *Autre grand chandelier de Michel-Ange :* dessin lavé au bistre.

N° 59. *Chandelier de la Chapelle Sixtine :* dessin à l'aquarelle.

N° 60. *Stalles et chaire de l'archevêque, dans la cathédrale de Pise :* plan et élévation ; dessin lavé au bistre.

N° 61. *Grand hôpital de Milan :* plan au lavis.

N° 62. *Maison de force de Naples :* plan au lavis.

N° 63. *Hôpital de Gênes :* plan au lavis. — *Palais Pallavicini*, à Gênes : plan au lavis.

N° 64. *Nouveau cimetière de Turin :* plan au lavis.

N° 65. *Cimetière de l'hôpital de Milan ; Lazaret* de la même ville ; *Foire de Véroue :* trois plans au lavis.

Nos 66 et 67. *Prisons neuves de Rome :* quatre plans au lavis sur deux feuilles.

Nos 68 et 69. *Bibliothèque Casanate*, à la *Minerve* de Rome : plan, coupe et détails ; deux dessins au trait.

N° 70. *Tombeau de la comtesse Mathilde*, à Saint-Pierre de Rome : dessin lavé à l'encre de Chine d'un auteur inconnu.

Nos 71 et 72 (le n° 73 manque). *Quatre sarcophages* de tombeaux des églises de Rome : deux dessins au trait.

N° 74. *Bénitier de la cathédrale de Pise :* aquarelle.

N° 75. *Saint-Pierre de Genève :* plan, élévation et coupes du portail ; dessin au lavis et au trait.

N° 76. *Université de Turin :* plan au lavis.

N° 77. *Collége helvétique de Milan :* plan au lavis.

Nos 78 et 79. *Collége de la Sapience*, à Rome : plan au lavis et élévation au trait.

N° 80. *Collége romain :* plan au lavis.

N° 81. *Greniers publics de Rome :* plan au lavis.

[1] « J'ai substitué une statue, dans la niche, à un gros buste sur un mauvais piédestal, et au lieu de disques de marbre » plaqué, j'ai mis des niches hémisphériques avec des urnes. »

[2] « Ce plan a été dessiné par M. Le Bov, architecte du Roi, mort il y a une trentaine d'années. »

IV. — SECONDE PARTIE DU DEUXIÈME VOLUME CONTENANT LES ÉGLISES ET LES ÉDIFICES PUBLICS [1].

Table en une page, se terminant par ces mots : « J'ai cherché à présenter dans ce volume des exemples des différents édifices publics qu'ont pu m'offrir mes voyages en Italie. »

N° 1. *Saint-Clément*, à Rome : plan au lavis.

Nos 2-4. *Saint-Vital*, à Ravenne : plan au lavis ; coupe et arrangement des poteries dont se compose la voûte, dessin au trait.

Nos 5 et 6. *Baptistère de Pise :* plans au lavis ; coupe et élévation au trait.

N° 7. *Cathédrale de Sienne* : plan au lavis.

N° 8. *Cathédrale d'Ancône :* plan au lavis.

N° 9. *Cathédrale de Capoue :* plan au lavis.

N° 10. *Cathédrale de Prato :* plan au lavis.

N° 11. *Projet de Brunelleschi pour l'église des Servites de Florence :* plan au lavis et élévation au trait.

N° 12. *Église de Sainte-Praxède*, à Rome : plan au lavis.

Nos 13 et 14. *Saint-Pancrace* [2] et *Saint-Martin aux Monts*, à Rome : plans au lavis.

N° 15. *Église et couvent de la place de l'Annunziata*, à Florence : plan au lavis.

Nos 16 et 17. *Église des Jésuites* de Lyon; *Sainte Apollonie*, à Florence; *Sainte-Agathe*, à Rome; *Église souterraine de la cathédrale de Plaisance :* quatre plans au lavis, sur une feuille.

N° 18. *Cathédrale de Forli :* plan au lavis.

N° 19. *Saint-Philippe*, à Vérone : plan au lavis.

N° 20. *Église construite à Vicence, en 1774* : plan au lavis.

N° 21. *Madonna del Corpus Domini*, à Bologne : plan au lavis.

N° 22. *Ancienne cathédrale de Brescia :* plan au lavis.

N° 23. *Église des Cordeliers de Fano :* plan au lavis.

N° 24. *Saint-Jacques*, avec son cloître et sa place, à Bologne : plan au lavis.

N° 25. *Cathédrale de Bologne :* plan au lavis.

N° 26. *Madonna di San-Luca*, à Bologne : plan à l'aquarelle.

N° 27. *Église de Forli :* plan au lavis.

N° 28. *Église d'Empoli :* plan au lavis.

N° 29. *Églises de Sainte-Bibiane, de Sainte-Catherine de la Roue et des Barbarines*, à Rome : plans au lavis.

N° 30. *Deux églises de Montefiascone et église des Capucins d'Orvieto* : plans au lavis.

N° 31. *Maison de l'Apollinaire et couvent de Santa-Maria del Campo Marzo*, à Rome : plans au lavis.

N° 32. *Capucins de Guilianello, près de Cora :* plan au lavis.

N° 33. *Thermes de Dioclétien* (1811) : plan au lavis.

N° 34. *Chartreuse de Florence :* plan au lavis.

N° 35. *Abbaye de Saint-Martin*, à Autun : plan au lavis, par FRANQUE (François).

Nos 36-39. *Église d'une abbaye d'Allemagne* (dédiée à saint Ambroise), dont la Révolution a arrêté la construction [3] : plan au lavis ; coupes et élévations au trait.

N° 40. *Couvent à Viterbe :* plan, coupe et détails, au lavis et au trait.

Nos 41, 42, 43. *Théatins de Naples :* deux plans à l'aquarelle et une coupe au trait.

N° 44. *Monastère de la rue Mater Dei, à Naples :* plan à l'aquarelle et élévation au trait.

N° 45. *Église du Saint-Suaire*, à Turin, et *Plan du cimetière de Voghera :* plans au lavis.

N° 46. *Cimetière du Saint-Esprit*, à Rome : plan au lavis.

N° 47. *Chartreuse de Bologne :* plan au lavis.

N° 48. *Cimetière de Civita-Vecchia :* plan au lavis.

N° 49. *Porte du cimetière de Saint-Sulpice*, à Paris (1763) : plan et élévation à l'aquarelle.

[1] Le grand titre de cette seconde partie du deuxième volume est ainsi conçu : « Études d'architecture faites en » Italie dans un second voyage en 1785, et surtout à Rome pendant un séjour de onze années, terminé en 1817 ; » seconde partie du deuxième volume, contenant les églises et les édifices publics. »

[2] « Saint-Pancrace, hors des murs, à Rome. Je l'ai prise dans mon second voyage. A mon troisième, je l'ai trouvée « presque détruite par la Révolution. Ce n'étoit pas, comme en France, le peuple qui se portoit à ces excès : c'étoit « un petit nombre de fanatiques, gens de lettres, artistes, etc., qui, sous la protection des troupes françoises qui « alors occupoient Rome, dévastoit tout. Heureusement que leur règne a été très-court. Leur principal magistrat est « aujourd'hui membre de l'Institut. C'est un homme de premier ordre pour l'étude de l'antiquité ; mais sous d'autres « rapports, il étoit digne d'être premier consul de ces énergumènes. »

[3] « Église que la Révolution m'a empêché de construire. Destinée pour une abbaye régulière qui s'occupoit de « l'éducation de la jeunesse, les bâtiments avoient déjà été reconstruits ; il ne restoit à faire que l'église, dont le fond, « donnant sur le jardin, avoit déjà été élevé d'après un autre projet, comme faisant partie des bâtiments claustraux. « J'avois élevé le sanctuaire de cinq pieds au-dessus de la nef, et le tout devoit être couvert sans charpente avec de « la tuile faite exprès et appliquée sur les voûtes avec un bain de mortier. »

N° 50. *Hôpital de Turin :* plan du rez-de-chaussée; plan au lavis.

Nos 51 et 52. *Hôpital du Saint-Esprit, à Rome :* bâtiments ajoutés par Pie VI, en 1791 : deux plans au lavis.

N° 53. *Hôpital de Messine :* plan au lavis.

N° 54. *Mont-de-Piété de Naples :* plan au lavis.

Nos 55 et 56. *Palais du Gouvernement, à Gênes :* deux plans au lavis.

N° 57. *Hôtel de ville de Turin :* plan au lavis.

N° 58. *Palais public de Brescia :* plans au lavis et élévation au trait.

N° 59. *Académie des Beaux-Arts,* à Florence : plan au lavis.

N° 60. *La Loggia Banco,* à Gênes : plan au lavis, coupe et élévation au trait.

N° 61. *Bourse de Londres :* plan au lavis.

N° 62. *Amphithéâtre bâti dans le tombeau d'Auguste,* à Rome [1] : plan au lavis, coupes et élévation au trait.

N° 63. *Amphithéâtre de la place d'Armes, à Milan :* plan au lavis.

N° 64. *Jeu de paume, à Pérouse :* plan au lavis, coupes, élévation et détails au trait.

N° 65. *Port de Ripetta,* à Rome : plan au lavis et élévation au trait.

N° 66. *Escalier de la Trinité,* à Rome : plan à l'aquarelle.

N° 67. *Lavoir à Albano :* plan au lavis, coupes et élévation au trait.

N° 68. *Lavoir à Naples :* plan au lavis, coupe au trait.

N° 69. *Chantier de construction navale,* hors de la porte Portese, à Rome [2] : plan au lavis et élévation au trait.

N° 70. *Chantier de construction navale,* à *Civita-Vecchia* [3] : plan au lavis.

N° 71 et 73. *Lazaret d'Ancône :* plan au lavis ; élévation et coupe au trait.

N° 72. *Lazaret de Livourne :* plan au lavis.

Nos 74 et 75. *Puits d'Orvieto,* plans et coupe, au trait. — *Aqueduc de Nepi :* plans, élévation et coupe, au trait.

N° 76. *Porte qui ferme le Ponte Molle,* à Rome : plan et élévation à l'aquarelle.

Nos 77, 78 et 79. *Muséum de Naples* : deux plans au lavis et une coupe de charpente au trait.

Nos 80 et 81. *Plan du casino de la villa Borghèse,* avec une vue gravée de l'une de ses façades, avant l'enlèvement, en 1807, des sculptures antiques qui y étaient encastrées, sculptures que l'architecte Paris eut ordre de faire encaisser et expédier en France : la légende du plan donne l'emplacement qu'occupait, dans les salles et les façades du casino, chacun des morceaux antiques envoyés au Louvre [4].

N° 82. *Palais de la Consulte,* à Rome : deux plans au lavis.

N° 83. *Château de Capo-di-Monte,* à Naples, « avec les grands escaliers que Joseph Bonaparte a fait construire dans les portiques latéraux » : plan au lavis.

N° 84. *Palais de Massa :* plan au lavis.

Nos 85 et 86. *Palais de Latran :* plan au lavis et deux élévations au trait.

Nos 87 et 88. *Cour et grotte du palais*

[1] « On y donne diverses sortes de spectacles, qui sont terminés par les feux d'artifice que l'on nomme *focheti.* « Cette feuille présente tous les détails de cette nouvelle destination. »

[2] « C'est dans ce hangar que j'ai d'abord fait emmagasiner les antiquités de la villa Borghèse, transportées ensuite à Civita-Vecchia. »

[3] « C'est là que j'ai fait déposer avant mon départ de Rome les susdites antiquités, en attendant que la paix permette de les transporter en France, où j'avois déjà fait parvenir les objets les plus précieux, tels que le Gladiateur, « le Faune à l'enfant, etc., etc. »

[4] Dans la table du volume, cet article est l'objet d'une notice ainsi conçue : « Plan à rez-de-chaussée du beau « casin de la villa Borghèse, à Rome, avec la disposition des objets d'antiquité composant son célèbre muséum, « avant que je les eusse envoyés en France (certes bien malgré moi ; mais pouvois-je résister aux ordres précis de « celui qui faisoit trembler l'Europe ?) : copie exacte du travail que j'envoyai au Ministre de l'Intérieur, M. Crétet. « J'y ai ajouté une gravure de la façade principale de ce casin, afin de faire voir comment étoient répartis, sur « toutes ses faces, les cent trente-quatre bas-reliefs, trente-quatre statues, soixante-six bustes, etc., qui les décoroient. » — Dans une autre notice (t. III, première partie, fin de la table), l'architecte Paris est revenu en ces termes sur cette même circonstance de sa vie : « Me trouvant à Rome depuis six mois, je fus chargé, en février 1807, de la direction de l'Académie de France par intérim : elle a duré huit mois. Étant aussitôt parti pour « Naples, je comptois à mon retour m'acheminer pour la France, lorsqu'un ordre de l'Empereur m'obligea à revenir « à Rome pour prendre possession des antiquités de la villa Borghèse et les expédier en France. Cet ordre m'affligea « beaucoup, mais j'obéis. C'est en l'exécutant, et pendant un séjour de six mois dans cette maison de plaisance, que « j'en ai fait le plan. On y voit, outre le plan exact de ce magnifique casin, la disposition et l'arrangement de « toutes les antiquités que j'en ai fait disparoître, certes bien malgré moi ! Pendant mon second voyage, j'avois « admiré les embellissements et la dépense vraiment royale (un million de piastres) que le prince Marc-Antoine, « père de celui d'aujourd'hui, avoit consacrés à son goût pour les arts, dans ce beau lieu, sans pouvoir penser qu'un « jour ma main sacrilége détruiroit tant de beautés ! »

Pitti, à Florence : plan au lavis. — *Cloître de la Sanità*, à Naples : plan au lavis.

Nos 89, 90 et 91. *Décoration de la cour du palais Pitti :* plans, coupes et élévations au trait ; élévation du fond de la cour (côté du jardin) à l'aquarelle.

No 92. *Place publique de Livourne :* plan au lavis.

No 93. *Nouvelle place du Peuple*, à Rome, projetée et commencée par le Gouvernement français, en 1811 : lavis et aquarelle.

No 94. *Palais et place des États à Dijon :* plan au lavis.

No 95. *Place du Bourg-Saint-Jean*, en Toscane : plan au lavis.

Nos 96-97. *Salines d'Arc, en Franche-Comté :* plan d'ensemble, coupe et plan du bâtiment de graduation ; deux dessins au lavis.

No 98. *Carrefour circulaire* projeté pour la route de Rome à Ostie : plan à l'aquarelle, vue perspective au bistre.

No 99. *Réfectoire du Noviciat des Jésuites, à Rome :* plan au lavis.

No 100. *Poggio reale*, en ruine, près de Naples : plan au lavis.

V. — Première partie du troisième volume, contenant les palais[1].

Table : précédée d'*Observations sur les édifices consacrés à l'habitation à Rome*, et suivie de *Réflexions sur le caractère particulier des jardins romains ;* dix pages.

Maison particulière découverte à Pompéi en 1774, placée ici comme objet de comparaison : plan à l'aquarelle, encadré par un texte.

No 1. *Projet de Paul III pour réunir les jardins de la Farnésine avec le palais Farnèse*, au moyen d'un pont sur le Tibre : plan à l'aquarelle et au lavis.

Nos 2-6. *Palais Farnèse :* plan, façade et coupe, au lavis ; deux vues intérieures au crayon gris.

Nos 7, 8 et 9. *Palais Massimi :* plan et coupes au trait ; coupe du rez-de-chaussée de la cour, au lavis, par Bernard (Pierre).

No 10. *Palais Silvestri :* plan et coupes, au trait.

No 11. *Palais Doria*, à Gênes : plan au trait. — *Palais des Jésuites*, à Gênes : plan au trait et coupe au lavis.

No 12. *Palais Durazzo*, à Gênes : plan au trait.

No 13. *Loge de Tornaquinci*, ou *di Mercato nuovo*, à Florence : plan au trait. — *Palais Strozzi*, à Florence : plan au trait.

No 14. *Maison de San Andrea della Valle. — Petite cour du palais Massimi. — Musée Clémentin. — Cour de Sainte-Agnès de la place Navone.* — Six plans légèrement teintés.

No 15. *Palais Barberini :* double plan au lavis ; vue perspective d'escalier, dessin au bistre.

No 16. *Palais Lignani*, à Bologne : plan au lavis.

No 17. *Palais de Monte-Citorio :* premier projet et projet exécuté ; deux plans au lavis sur une feuille.

Nos 18 et 19. *Palais Spada :* plan et coupe de la galerie ; deux dessins au trait légèrement teintés.

No 20. *Palais Caldonio*, à Vicence : plan et coupe au lavis.

No 21. *Palais de la Valdise et de San-Marssano*, à Turin[2] : deux plans légèrement teintés, sur une feuille.

No 22. *Palais et jardins Corsini :* plan à l'aquarelle.

No 23. *Palais Spinelli*, à Naples : plan au lavis.

No 24. *Hôtel de ville de Lyon :* plan légèrement teinté.

Nos 24 *bis* et 25. *Villa Sacchetti* (hors de Rome) : jardins restaurés, plan à l'aquarelle ; plan des bâtiments, au lavis.

Casino de la villa Sacchetti : contre-épreuve d'un dessin au crayon gris ; signé H. Robert D. Rome, 1762.

Nos 27-30. *Villa du pape Jules II*, dite *della Camera :* plan des jardins (à l'aquarelle), élévations et coupe des bâtiments (au lavis) ; quatre dessins.

No 31. *Villa Ludovisi :* casino et jardin ; plan à l'aquarelle.

No 32. *Villa Pinciana :* casino et jardin ; plan à l'aquarelle.

[1] Le grand titre de ce tome est ainsi conçu : « Études d'architecture faites en Italie dans un troisième voyage, « surtout pendant onze années de séjour à Rome, terminé en 1817 ; première partie du troisième volume, conte- « nant les Palais. »

[2] « La première fois que je vis Turin, un séjour de trois ans à Rome, joint à celui que j'avois fait dans toutes les « principales villes d'Italie, m'avoit mal disposé pour goûter l'architecture de Guarini et de Juvara, et Turin fut « noté sur mes tablettes comme le chef-d'œuvre de la monotonie et du mauvais goût. Dix ans après, je suis retourné en « Italie, et cette ville fut la première qui se présenta sur mon chemin. Mes yeux, depuis longtemps, avoient perdu « de vue ces types de la belle architecture ; mes nerfs optiques n'étoient plus montés sur le diapason des Michel- « Ange, des Peruzzi, des Sangallo, des Ammanati, des Vignole : ils avoient langui sur les productions des Cartaux, « des Carpentier, des Saint-Freys. Turin me parut la plus belle des villes ! »

N° 33. *Villa Pamphili :* bâtiments et jardins ; plan à l'aquarelle.

Nos 34, 35 et 36. *Villa Pamphili :* trois vues perspectives des jardins, au crayon gris.

Nos 37 et 38. *Casino du pape Paul IV,* au Vatican : plan à l'aquarelle. — *Jardins Farnèse* au Palatin : plan à l'aquarelle.

Nos 39 et 40. *Jardins Farnèse :* deux vues perspectives au crayon gris.

Nos 41-43. *Casino et jardins du Vatican ; cascade de la villa Falconieri* (Frascati) : trois dessins au crayon gris.

Nos 44-46. *Villa Albani :* plan général et plans partiels ; trois dessins à l'aquarelle.

Nos 47-61. *Villa Albani :* vues perspectives d'intérieur et d'extérieur ; quinze dessins au crayon gris.

Nos 62-64. *Ville de Gaëte,* vue prise du môle [1]. — Deux vues de rampes et de terrasses. — Trois dessins au crayon gris.

Nos 65-70. *Villa Belvédère* (Frascati) : plan d'ensemble à l'aquarelle [2] ; vues perspectives des bâtiments et jardins, cinq dessins au crayon gris.

N° 71. *Villa Mondragone* (Frascati) : un plan et deux élévations ; dessin à l'aquarelle.

Nos 72-74. *Cascade de la villa Conti* (Frascati) : plan et coupe à l'aquarelle ; deux vues perspectives au crayon gris.

Nos 75-79. *Villa d'Este,* à Tivoli : plan des jardins à l'aquarelle ; deux vues perspectives au crayon gris et deux au crayon rouge.

Nos 80-82. *Villa Negroni :* principale entrée, grande vue perspective au crayon rouge ; deux vues perspectives des jardins, au bistre.

Nos 83-94. *Château de Caprarola :* cinq plans au lavis ; sept vues perspectives, une au bistre, quatre en contre-épreuves au crayon rouge, deux originales au crayon rouge.

N° 95. *Villa Lante,* près de Viterbe : plan d'ensemble à l'aquarelle [3].

Nos 96-98. *Villa Lancelotti,* à Velletri : vue perspective des jardins, au crayon gris. — *Deux vues prises à Piperno :* dessins de même facture.

N° 99. *Vigne de la Reine,* à Turin : plan à l'aquarelle.

N° 100. *Villa Madama :* plan de l'entrée et du portique, au lavis.

N° 101. *Banque du Mont-de-Piété et maison particulière,* à Rome : plan au lavis.

N° 102. *Palais Doria,* à Rome : plan du vestibule et de l'escalier, au lavis.

N° 103. *Nymphée :* plan et élévation ; composition de l'architecte Paris, à l'aquarelle [4].

N° 104. *Palais Sciarra-Colonna,* à Rome ; élévation de la façade ; dessin au lavis.

N° 105. *Palais du commandeur du Saint-Esprit,* à Rome : élévation de la façade ; dessin au lavis.

N° 106. *Palais Lancelotti :* élévation de la façade ; dessin au lavis.

N° 107. *Bibliothèque et Muséum du Vatican :* plan d'ensemble à l'aquarelle.

N° 108. *Hôtel de ville de Velletri :* plan d'ensemble au lavis.

N° 109. *Palais à Palerme :* plan à l'aquarelle.

Nos 110 et 111. *Une habitation des Chartreux, à Rome :* plan et élévation au lavis, par Percier (Charles). — *Café à Palerme :* plan au lavis.

N° 112. *Casino du prince Colonna,* à Marino, près de Rome : plan à l'aquarelle.

N° 113. *Villa Muti :* plan à l'aquarelle.

N° 114. *Villa Taverne,* à Frascati : plan à l'aquarelle.

N° 115. *Palais du Té,* à Mantoue : plan à l'aquarelle.

VI. — Seconde partie du troisième volume, contenant les palais et les jardins [5].

Table : une page.

[1] « Que je me suis amusé à faire pendant qu'on préparoit notre dîner. L'abbé de Saint-Non l'a fait graver dans son « *Voyage de Naples.* »

[2] « Le prince Aldobrandini, vieillard aimable, de la plus grande politesse, et propriétaire de ce beau lieu, m'ayant « engagé à ajouter à ce plan ce qui me paroissoit y manquer pour le rendre complet, j'ai composé toute la partie qui « est au-dessus de la cascade qui domine le Théâtre d'Eau, ainsi que les parties de jardin qui terminent l'esplanade « entre ce Théâtre et le Palais ; mais j'avoue que cela ajoutcrait peu de chose au plaisir qu'on goûte dans ce lieu « charmant. »

[3] « Les deux bâtiments qui sont sur ce plan, à l'entrée du jardin, n'existent pas : je les y ai ajoutés pour « placer des communs qui manquent à cette maison ; le reste est exact. »

[4] « L'idée de ce Nymphée est de moi ; il étoit destiné à être formé dans une vaste carrière placée à l'extrémité d'un « parc, dont la disposition fortuite laissoit peu de chose à faire pour en compléter le plan. Une source très-abondante, « qui coule à peu de distance, pouvoit être conduite sans de grands frais. La personne pour qui ce projet étoit destiné, « voulant le rendre très-mélancolique, y avoit désiré un certain nombre de cénotaphes qu'elle destinoit aux amis « qu'elle avoit perdus. Le pavillon, qui est placé au milieu du lac, est celui qu'on voit dans les jardins de la villa « Pineciana : c'est la raison qui m'a fait placer ici cette composition, qui sans cela seroit étrangère à ce recueil. »

[5] Le grand titre de ce tome est ainsi conçu : « Études d'architecture faites en Italie dans un troisième et quatrième voyage, surtout pendant onze années de séjour à Rome, terminé en 1817 ; seconde partie du troisième volume contenant les Palais et les Jardins. »

N° 1. *Labyrinthe de la villa Altieri :* plan en gravure ; épreuve coloriée.

N° 2. *Palais Muti-Bussi* (place Pilotta), à Rome : plan au lavis.

Nos 3 et 4. *Palais Pamphili. — Palais Nicolini.* — Deux plans au lavis.

N° 5. *Palais Cavalucci, palais Grimani, villa Casali, palais Santa-Croce :* quatre plans au lavis.

Nos 6 et 7. *Palais Rinuccini. — Casino de la villa Strozzi.* — Deux plans au lavis.

Nos 8 et 9. *Palais Bolognetti. — Petit palais Mattei* (sur la place Paganica), à Rome. — Deux plans au lavis.

Nos 10 et 11. *Palais Rita. — Palais Tomazechi, avec deux maisons à Rome.* — Deux plans au lavis.

Nos 12 et 13. *Palais Sonnino. — Maison de Pietre de Cortone* (à Rome). — Deux plans au lavis.

N° 14. *Palais Doria, à Rome :* plan au lavis et coupe au trait.

N° 15. *Palais Altemps :* plan au lavis.

N° 16. *Palais Borghèse :* plan au lavis et coupe au trait.

Nos 17 et 18. *Palais Muti-Bussi* (près de San-Venanza, à Rome) : plan au lavis. — *Maison du faubourg du Peuple, à Rome :* plans au lavis et élévations au trait.

Nos 19 et 20. *Écurie à Torre-tre-Ponti :* plan au lavis et élévation au trait. — *Écuries du palais archiépiscopal de Milan :* plan au lavis, coupe et élévation au trait.

Nos 21 et 22. *Palais Bonacorsi :* plan au lavis. — *Palais attenant à celui des Aldobrandini :* plan au lavis.

Nos 23 et 24. *Deux casinos des environs de Rome :* plans au lavis, coupes et élévations au trait. — *Maison de plaisance des ducs* et *Palais Bianchi,* à Parme : plans au lavis.

Nos 25 et 26. *Palais Lancelotti,* à Velletri. — *Auberge,* à Nepi. — *La Crescenza,* maison de campagne sur la voie Flaminienne, — Plans au lavis.

Nos 27 et 28. *Palais Canossa,* à Vérone ; *Palais Loschi,* à Vicence; *Palais* à Bergame : trois plans au lavis. — *Pulais Martinengo* et *Palais Comprana,* à Brescia : plan au lavis.

N° 29. *Palais de l'Évêché de Brescia :* plan au lavis.

Nos 30 et 31. *Palais,* à Padoue : plan au lavis. — *Palais Stella,* à Bologne : plan au lavis.

Nos 32 et 33. *Palais Ercolani,* à Bologne : deux plans au lavis.

Nos 34 et 35. *Palais Zola,* près de Bologne : plan au lavis. — *Palais Malvezzi,* à Bologne : plan au lavis et élévation au trait.

Nos 36 et 37. *Palais Orlandini,* à Florence : plan au lavis. — Autre *Palais* à Florence : plan au lavis.

Nos 38 et 39. *Palais Corsi* et *Viviani,* à Florence : deux plans au lavis. — *Palais Bartolomeo* et *Maison Pucci,* à Florence : deux plans au lavis.

Nos 40 et 41. *Un palais de Florence :* plan au lavis; élévation dans la cour, au trait. — *Quatre palais à Turin :* plans au lavis.

Nos 42 et 43. *Trois palais à Turin :* plans au lavis. — *Casino de plaisance, près d'Ancône,* et *Palais habité par le consul de France à Ancône,* en 1810 : deux plans au lavis.

Nos 44 et 45. *Palais à Naples :* plan au lavis. — *Maison de plaisance dans l'île de Capri* et *Maison de plaisance à Portici :* deux plans au lavis et à l'aquarelle.

Nos 46 et 47. *Palais Casanoserra :* plan au lavis. — *Palais Antria,* à Naples : plans au lavis.

Nos 48 et 49. *Palais Braschi* (à Rome) : plans au lavis et coupes au trait.

N° 50. *Grand escalier d'un palais à Naples :* deux plans au lavis et une élévation au trait.

Nos 51 et 52. *Palais Royal,* à Naples : plan au lavis. — *Palais dans la rue des Tribunaux, à Naples :* plan au lavis.

Nos 53 et 54. *Escalier de l'auberge delle Crocelle,* à Naples (1785) : plans au lavis et coupes au trait. — *Deux escaliers dans la même ville :* plans au lavis.

Nos 55 et 56. *Palais du prince de Piémont,* à Turin : plan du grand escalier, au lavis. — *Palais Donnini,* à Pérouse : plan au lavis.

N° 57. *Villa Pinciana :* casino et jardins ; plan à l'aquarelle.

N° 58. *Villa Negroni :* plan d'ensemble à l'aquarelle.

Nos 59 et 60. *Villa Médicis :* plan d'ensemble à l'aquarelle ; plans, élévation et coupe du palais, au lavis [1].

N° 61. *Villa Barbarina :* plan d'ensemble à l'aquarelle.

N° 62. *Villa Mattei :* plan d'ensemble à l'aquarelle.

N° 63. *Villa Altieri :* plan d'ensemble à l'aquarelle.

Nos 64-67. *Villa Albani :* trois plans à l'aquarelle ; une élévation et une coupe au trait [2].

[1] « Les plans, élévation et coupes de la villa Médicis..... ont été faits, je ne sçais par qui, lorsqu'on y établit » l'Académie de France. »

[2] « On trouve, dans la première partie de ce volume, des plans exacts de cette belle villa. Ceux-ci ont été faits pres-

Nos 68 et 69. *Villa Pamphili :* plan d'ensemble à l'aquarelle ; plans des bâtiments au lavis.

No 70. *Casino du Pape au Vatican :* plan d'ensemble à l'aquarelle.

No 71. *Villa Ludovisi :* plan d'ensemble à l'aquarelle.

No 72. *Villa Madama :* plan d'ensemble à l'aquarelle.

No 73. *Jardins Farnèse au Palatin :* plan d'une partie des jardins et vue perspective d'une Nymphée : deux dessins à l'aquarelle.

No 74. *Villa Bologneti :* plan d'ensemble à l'aquarelle.

Nos 75 et 76. *Villa Sacchetti :* plan à l'aquarelle. — *Volière des jardins de Coriglano,* près de Gênes : plan à l'aquarelle.

No 77. *Vigne Chigi :* plan d'ensemble à l'aquarelle.

No 78. *Villa Mondragone* (Fraseati) : plan d'ensemble à l'aquarelle.

No 79. *Villa Conti* (Fraseati) : plan d'ensemble à l'aquarelle.

No 80. *Villa Aldobrandini* (Frascati) : plan d'ensemble à l'aquarelle.

No 81. *Villa d'Este* (Tivoli) : plan d'ensemble à l'aquarelle.

No 82. *Villa Lante,* près de Viterbe : plan d'ensemble à l'aquarelle.

No 83. *Villa Giustiniani,* à Bassano : plan d'ensemble à l'aquarelle.

No 84. *Villa Costaguti,* à Antium : plan d'ensemble à l'aquarelle.

Nos 85-88. *Palais dit de la reine Jeanne,* à Naples[1] : quatre plans à l'aquarelle.

No 89. *La Favorite,* maison royale de plaisance, près de Portici : plan d'ensemble à l'aquarelle.

Nos 90 et 91. *Maison de plaisance,* à Portici : plan d'ensemble à l'aquarelle et coupe au trait.

No 92. *Villa Campoletti,* à Portici : plan d'ensemble à l'aquarelle.

No 93. *Villa Belvédère,* à Naples : plan d'ensemble à l'aquarelle.

No 94. *Villa Riario,* à Portici : plan d'ensemble à l'aquarelle.

No 95. *Villa Laurea,* à Portici : plan d'ensemble à l'aquarelle.

Nos 96 et 97. *Villa Laurenzana,* à Portici : deux plans au lavis et à l'aquarelle.

No 98. *Volière et viviers de Varron,* d'après Ligorio (Pirro) : plan à l'aquarelle.

No 99. *Palais Colonna,* à Rome : cascade des jardins ; plan à l'aquarelle.

No 100. *Valentino :* maison de plaisance près de Turin ; plan d'ensemble à l'aquarelle.

No 101. *Isola Bella,* sur le lac Majeur : plan d'ensemble à l'aquarelle.

Nos 102 et 103. *Palais Bonnelli :* façade au lavis. — *Maison de campagne des ducs de Parme :* plan et élévation au lavis.

Nos 104 et 105. *Hôpital de Foligno :* élévation au trait. — *Palais à Forli* (construction de 1810) : plan et élévation au trait.

Nos 106 et 107. *Palais Marini,* à Milan, plan et élévation du rez-de-chaussée ; *Palais Maffei,* à Vérone, élévation d'un portique : un dessin au trait. — *Douane de Forli* (construction de 1810) : plan et élévation de la façade, au trait.

Nos 108 et 109. *Trois villas :* Viterbe, Buonconvento et Sutri : dessin à l'aquarelle. — *Cloître du Saint-Esprit, à Florence :* élévation d'une des quatre faces : aquarelle.

Nos 110 et 111. *Palais Giustiniani,* à Rome : plan au lavis ; élévation d'une des faces de la cour à l'aquarelle. — *Porte de jardin décorée d'antiquités,* à la villa Aldobrandini : aquarelle.

No 112. *Quatre maisons* des bords du Tibre : croquis à la plume.

Nos 113 et 114. *Fontaine de Bagnia* et *Couvent des Camaldules,* à Frascati (entrée démolie) : aquarelle. — *Palais Strozzi,* à Florence : façade ; aquarelle.

Nos 115 et 116. *Palais Negroni :* plan au lavis ; élévation sur la cour à l'aquarelle. — *Petit palais Lancelotti,* près de Velletri (détruit) : façade ; aquarelle.

No 117. *Trois maisons* des bords du Tibre : croquis à la plume.

Nos 118 et 119. *Caprarola :* petit casino ; deux plans, une coupe et une élévation au trait. — *Lavoir* à Rome ; *Bâtiment sur une exèdre des Thermes de Dioclétien :* aquarelle.

Nos 120 et 121. *Palais Mattei :* façade ;

« que de mémoire, pendant ma retraite en Normandie, autant pour me distraire que pour donner à un ami une idée « de ce beau lieu, et j'y ai ajouté les changements et augmentations qui y ont eu lieu dans l'intervalle de mon premier « à mon second voyage... La même observation peut servir pour les plans des autres villas qui sont déjà dans le pré- « cédent volume. »

[1] « Ruine de palais que, mal à propos, on nomme *de la reine Jeanne.* Il a été construit dans un rocher, autour et « dessus. La mer y entre, en sorte que l'on pouvoit arriver en bateau au pied du grand escalier. Placé en très-belle « vue, l'habitation devoit en être très-agréable, et sa masse ruinée est aujourd'hui très imposante. Il a été construit « sur la fin du dix-septième siècle, par l'architecte Cosme, pour une princesse de la famille Caraffa, et n'a jamais « été terminé. »

aquarelle. — *Fontaine à Viterbe* et *Fontaine* de la cour d'un palais à Rome ; aquarelle.

Nos 122 et 123. *Palais Lancelotti :* élévation d'un des côtés de la cour ; aquarelle. — *Hospice de la Merci,* à Rome : façade latérale ; aquarelle.

No 124. *Corniche en bois d'un palais de Florence :* dessin au trait.

Nos 125 et 126. *Palais Ugoccioni,* à Prato ; façade à l'aquarelle. — *Façade de maison du bourg Saint-Pierre à Rome ;* aquarelle.

Nos 127 et 128. *Palais Borghèse :* façade à l'aquarelle. — *Petit palais Spada :* façade à l'aquarelle.

Nos 129 et 130. *Palais Buoncompagno :* façade à l'aquarelle. — *Deux autres façades à Rome :* aquarelle.

Nos 131 et 132. *Palais du grand-duc de Toscane, à Rome :* façade sur la cour et façade du côté du jardin ; deux dessins à l'aquarelle.

No 133. *Banque du Saint-Esprit,* à Rome, porte d'entrée ; *Palais Dioniggi,* avec la loge supérieure terminée : aquarelle.

Nos 134 et 135. *Palais de campagne,* près de Ravenne : façade au trait. — *Palais Spada :* façade à l'aquarelle.

Nos 136 et 137. *Maison particulière,* près de Saint-Jean des Florentins, à Rome : façade ; dessin à l'aquarelle. — *Palais Giraud :* façade à l'aquarelle.

No 138. *Entrée de la villa Borghèse :* plan et élévation à l'aquarelle.

Nos 139-140. *Boulangerie,* à Sezze : façade à l'aquarelle. — *Maison de Raphaël,* via del Borgo Nuovo, à Rome : façade à l'aquarelle.

No 141. *Palais Odescalchi :* façade à l'aquarelle.

Nos 142 et 143. *Cloître du couvent della Pace,* à Rome : plan et élévation, au trait. — *Auberge à Albano :* façade à l'aquarelle.

Nos 144-145. *Auberge à Morba :* façade à l'aquarelle. — *Palais de Venise,* à Rome : façade sur laquelle est l'inscription ; aquarelle.

No 146. *Palais Bartolini* et *Palais Ruccellaï* à Florence : façades à l'aquarelle.

Nos 147 et 148. *Casino adossé aux murs antiques de Rome :* façade à l'aquarelle. — *Façade du Palais d'Espagne,* restaurée en 1812, pour placer à Rome l'*Intendance du Trésor impérial des départements romains :* dessin au trait. Cette restauration fut l'œuvre de l'architecte Paris, qui l'accomplit pour être agréable à l'intendant du Trésor, son compatriote et son ami.

VII. — Quatrième volume, contenant les détails tirés d'édifices modernes [1].

Table, avec notices critiques sur les morceaux d'architecture représentés dans le volume : dix pages.

Nos 1, 3, 5. *Ordre dorique du palais Farnèse :* élévation au lavis, détails au trait.

Nos 2 et 4. *Maison du Saint-Esprit des Napolitains, sur la place Navone :* plan, élévation sur la cour et détails, au trait.

No 6. *Porte du Peuple :* entablement extérieur, au trait.

No 7. *Plafond d'un balcon de la rue Alexandrine,* à Rome, au trait.

No 8. *Palais Chericati,* à Vicence : détails au trait.

No 9. *Prisons neuves et cloître de la Charité,* à Venise : détails au trait.

No 10. *Palais Massimi,* à Rome : détails au trait.

No 11. *Ordre ionique du palais Farnèse ;* élévation au lavis.

No 12. *Ordre ionique de la maison du Saint-Esprit des Napolitains :* entablement au trait.

No 13 (le no 14 est absent [2]). *Collége romain :* plan, élévation et détails, au trait.

No 15. *Procuraties neuves,* à Venise : élévation et détails, au trait.

No 16. *Chapiteaux ioniques,* comprenant des têtes de bélier dont les cornes forment volutes [3] : dessin lavé à l'encre de Chine.

No 17. *Choix de corniches :* dessin au trait.

Nos 18 et 19. *Château de Caprarola :* entablement ; plan et coupe de l'escalier, au trait.

No 20. *Mur de terrasse de l'ancien château de Saint-Germain en Laye* [4] : aquarelle.

No 21. *Palais Negroni,* à Gênes, et *palais Ugolino,* à Pise : soubassements, au trait.

No 22. *Soubassement en pierre et brique :* composition de l'architecte Paris : aquarelle.

No 23. *Maison près de Pasquin, à Rome,*

[1] Ce volume a un grand titre ainsi conçu : « Études d'architecture faites en Italie pendant les années 1771, 1772, « 1773 et 1774 ; quatrième volume contenant les Détails modernes. »

[2] Ce dessin absent est ainsi qualifié dans la table du volume : « Chapiteau ionique qui m'a été donné par « M. Bury, architecte de beaucoup de talent et pensionnaire pendant mon troisième séjour à Rome. »

[3] « Productions bizarres qui peuvent trouver leur place en certaines occasions. »

[4] « Mur de terrasse de l'ancien château de Saint-Germain en Laye, d'un bon caractère, auquel j'ai ajouté les têtes « de lion : j'ai changé aussi la proportion des arcades et des corniches, trop exaltées dans l'exécution. »

et *Palais Ugoccioni, à Florence :* soubassements au trait.

N° 24. *Portique du château du Lésigny en Brie :* plan et détails [1], aquarelle.

N° 25. *Deux soubassements d'édifices de la place Navone,* au trait.

N° 26. *Soubassement d'une maison près Saint-Jean des Florentins,* à Rome; au trait.

N° 27. *Soubassements du palais Caffarelli,* à Rome, au trait.

N° 28. *Soubassements de maisons à Rome,* l'une près de la banque du Saint-Esprit, l'autre près de la Chancellerie : au trait.

N° 29. *Soubassements des palais Crescenzi et Salviati,* à Rome : au trait.

N° 30. *Caprarola :* entrée de la grotte et soubassement de la cour circulaire ; au trait.

N° 31. *Soubassements de la grande place à Turin et de la douane à Bologne :* au trait.

N° 32. *Divers soubassements à Vicence :* au trait.

N° 33. *Palais Albani :* porte sur la rue qui va à Sainte-Marie-Majeure ; au trait.

N° 34. *Porte de la ville de Bolsena :* plan et élévation, au trait. — *Soubassement* faisant face au palais Borghèse : élévation, au trait.

N° 35. *Porte-Neuve à Vérone :* plan au lavis et élévation à l'aquarelle.

N° 35 *bis. Portiques du Capitole de Rome* (Vignole) : élévation, coupes et détails; au trait.

N° 36. *Porte de Palium à Vérone :* plan au lavis et élévation à l'aquarelle.

N° 37. *Portes des palais Aldobrandini, Gangalandi et Mignanelli,* à Rome : plans et élévations au trait.

N° 38. *Porte des jardins Farnèse,* à Rome : plan au trait et élévation teintée à l'encre de Chine.

N° 39. *Portes rustiques prises à Florence et à Rome :* élévation au trait.

N° 40. *Porte de la villa de la Chambre,* à Rome : plan au trait et élévation teintée à l'encre de Chine.

N° 41. *Porte rustique,* à Rome : plan et élévation au trait.

N° 42. *Porte rustique et cheminée à Caprarola :* au trait.

N° 43. *Porte rustique,* à Rome : élévation au trait.

N° 44. *Portes de la villa Strozzi, du palais de Latran et du palais du Saint-Esprit,* à Rome : plans et élévations au trait.

N° 45. *Porte principale du palais de l'Inquisition,* à Rome : plan, élévation et profils au trait.

N° 46. *Portes du palais Roncini et de la maison du chevalier de Médicis,* à Florence: élévations et profils au trait.

N° 47. *Porte des palais Seristori et Giacomei* au bourg Saint-Pierre à Rome : deux élévations au trait.

N°s 48, 49 et 50. *Portes du palais de Caprarola :* plans et élévations au trait.

N° 51. *Manières de décharger les architraves,* à l'hôpital de Latran : élévation au trait.

N° 52. *Quatre portes à Vicence :* plans et élévation au trait.

N° 53. *Portes du palais Farnèse :* plans, élévations et profils au trait.

N° 54. *Porte et croisée du palais de la Chancellerie à Rome :* élévations et profils au trait.

N° 55. *Portes rustiques à Rome :* élévations et profils au trait.

N° 56. *Porte sous le portique du palais Farnèse :* élévation au trait.

N° 57. *Porte et croisée du palais Giaccomini,* à Florence : élévations au trait.

N° 58. *Porte mystique d'un jardin de Rome :* petite gravure.

N° 59. *Portes au Capitole de Rome* (Michel-Ange) *et à l'Institut de Bologne :* élévations et profils au trait.

N° 60. *Porte des grands appartements du palais Farnèse :* élévation et détails au trait.

N° 61. *Porte d'une maison près du Gesù,* à Rome : élévation et profil au trait.

N° 62. *Petite porte de l'église de la Transpontine,* à Rome : plan, élévation et détails, au trait.

N° 63. *Porte du palais Sacchetti :* élévations et détails, au trait.

N° 64. *Portes du baptistère de Constantin et de l'hôpital de Saint-Jean :* élévations et profils, au trait.

N° 65. *Portes de deux maisons à Rome* (San-Gallo et Pirro Ligorio) : élévations et profils, au trait.

N° 66. *Porte du palais Cesarini,* à Rome : dessin teinté au bistre, par Percier (Charles) [2].

N° 67. *Porte d'entrée du palais Massimi* plan, élévation et détails ; dessin teinté à l'encre de Chine.

N° 68. *Porte du vestibule de Saint-Pierre de Rome :* plan et élévation au trait.

[1] « C'étoit une des parties d'un grand ensemble que la mort du maréchal d'Ancre l'a empêché d'effectuer »

[2] « Ce dessin m'a été donné par M. Percier, et si elle (la porte) lui a plu, elle ne peut être que bonne. Voici l'effet qu'elle m'a produit : souvent j'ai voulu la prendre ; mais, à chaque fois, je lui trouvois une mollesse d'expression qui m'a empêché. Mais cela ne prouve rien. »

N° 69. *Détails du palais de Caprarola :* au trait.

N° 70. *Vantail des portes qui conduisent aux Loges de Raphaël* (Vatican) : aquarelle. — *Vantails composés avec des motifs analogues,* par l'architecte Paris : aquarelle. — *Frise antique du Palatin :* dessin au bistre.

N° 71. *Porte d'entrée du Muséum de Pie VI* Vatican) : élévation à l'aquarelle.

N° 72. *Croisées du Palais Cafarelli* (Raphael) et *de la porte Pie* (Michel-Ange) : élévations et profils au trait.

N° 73. *Palais Gravina,* à Naples : étude de la façade, au trait.

N° 74. *Croisées du palais Mattei,* à Rome, et du *palais Roncini,* à Florence : élévations et profils au trait.

N° 75. *Détails de la maison du Saint-Esprit des Napolitains,* à Rome : au trait.

N° 76. *Croisées de Caprarola :* soubassement et premier étage; élévations et profils, au trait.

Nos 77 et 79. *Palais de la Chancellerie,* à Rome : façade et détails; élévations et profils, au trait.

N° 78. *Niche du portail de Saint-Pierre de Rome,* et croisée de la *villa della Camera:* élévations et profils, au trait.

N° 80. *Croisée du palais Crescenzi,* à Rome ; élévation et profils, au trait.

N° 81. *Croisées d'une maison sur la place de Venise,* à Rome (San-Gallo) : élévations et profils, au trait.

N° 82. *Croisées d'une maison au Campo-Marzo* (Pirro Ligorio) et du *palais Colonna* (Rome) : élévations et profils, au trait.

Nos 83. et 86. *Croisées du palais Farnèse:* premier étage; plans, élévations et profils, au trait.

N° 84. *Croisées du palais Pandolfini et du palais Strozzi,* à Florence : élévations au trait.

N° 85. *Croisées de la villa Barberina, du palais Salviati* (soubassement), à Rome, et du *palais Durazzo,* à Gênes : élévations au trait.

N° 87. *Croisées des Procuraties neuves,* à Venise, et du *palais Thiena,* à Vicence : élévations au trait.

N° 88. *Croisées du palais de Latran :* élévations au trait.

Nos 89, 109, 111 et 113. *Échafaud roulant pour les réparations des stucs et dorures de la voûte de Saint-Pierre de Rome*[1] : dessins au lavis.

N° 90. *Église Saint-François à Rimini :* face latérale ; élévation au trait.

N° 91. *Charpente de la nef de Saint-Paul hors les murs :* dessin au lavis.

N° 92. *Échelle roulante servant à descendre de la corniche de Saint-Pierre de Rome sur la saillie de l'architrave, lorsqu'on tapisse l'église :* dessin au lavis.

Nos 93 et 96. *Charpentes de divers édifices,* à Rome et à Turin : dessins au lavis.

Nos 94, 95 et 97. *Tréteau roulant de Saint-Pierre de Rome :* dessins au lavis.

N° 98. *Charpente de Saint-Philippe du Roule,* à Paris[2] : dessin au lavis.

Nos 99 et 103. *Pont de fer* près de Coalbrook Dale (Angleterre) : deux gravures de 1782.

N° 100. *Pont Ælien, aujourd'hui pont Saint-Ange,* à Rome, « tel qu'il était dans sa première magnificence » : plan et élévation, à l'aquarelle.

N° 101. *Pont dei Quatro Capi* et *pont Saint-Barthélemy,* à Rome : plans et élévations, au trait.

N° 102. *Pont romain de Rimini :* plan et élévation à l'aquarelle.

N° 104. *Ponte Rotto,* à Rome : plan et élévation, à l'aquarelle.

N° 105. *Pont de bois sur le Rhône, à Lyon* (1774) : plan et élévation à l'aquarelle.

N° 106. *Pont de bois sur la Brenta à Bassano* (1570) : plan et élévation, à l'aquarelle.

Nos 107-108. *Pont de bois sur le Rhin, à Schaffhouse* (1770-1771) : plans, élévation et coupes, à l'aquarelle.

N° 110. *Fontaines de la place Saint-Pierre et du Belvédère au Vatican,* à Rome : plans et élévations, au trait.

Nos 112 et 114. *Fontaine de la place Navone :* plan, coupe et élévations, au trait.

N° 115. *Fontaine de l'enceinte qui précède le casino de la villa Borghèse :* plan au trait et élévation à l'aquarelle.

N° 116. *Fontaine de Trevi,* à Rome : plan et élévation, à l'aquarelle.

[1] « Cet échafaud, dit l'architecte Paris, fut fait pendant mon séjour à Rome, par Pietro Albertini, fils du contrôleur « des travaux de Saint-Pierre, qui a dessiné chez moi pendant quelque temps. La construction en est simple et solide, « et le dessin l'explique suffisamment. Les ornements de stuc de la voûte de Saint-Pierre exigeant une réparation « totale, tant dans la dorure que dans la sculpture, l'immense étendue du temple, ainsi que la dépense que cela devoit « occasionner, ne permettant pas de l'entreprendre en totalité, elle a été faite par bandes de treize à quatorze pieds de « large sur tout le pourtour de la voûte, au moyen des onze ponts portés par cette charpente, qu'on faisoit glisser plus « loin dès que l'espace attaqué étoit terminé. Telle est l'immensité du vaisseau de la nef de Saint-Pierre, que cet écha- « faud y paroissoit à peine remarquable. »

[2] « Cette charpente est composée par le sieur Niquet, machiniste du théâtre de Bordeaux. »

N° 117. *Réservoir sous la place du Capitole :* plan et coupe au lavis.

N°s 118 et 119. *Plans et coupes des aqueducs et égoûts de Rome :* au lavis.

N° 120. *Aqueduc de Spolète :* plan au trait et élévation perspective teintée à l'encre de Chine, par Bernard (Pierre).

N°s 121 et 122. *Aqueduc de Caserte :* plans au lavis et élévations perspectives au bistre, par Bernard (Pierre)[1].

N° 123. *Citerne des Capucins de Pouzzoles :* plan et coupe au lavis.

N° 124. *Aqueduc antique de Jouy-aux-Arches* (Moselle) : deux vues perspectives sur papier jaune, à la plume et teintées au bistre, par Bonnard (Jacques-Charles).

N° 124 *bis. Arabesques d'une chapelle souterraine à Naples et de l'église della Pace à Rome :* neuf croquis au crayon gris.

N° 125. *Ornements des voûtes de la grande nef de Saint-Pierre de Rome* [2] : aquarelle.

N° 126. *Plafond du portique du palais Massimi :* dessin teinté à l'encre de Chine.

N°s 127 et 128. *Douze rosaces du palais Massimi :* dessins teintés au bistre.

N° 129. *Quart d'un plafond du palais Massimi :* aquarelle.

N° 130. *Partie d'un plafond de la galerie Colonna :* dessin teinté au bistre.

N° 131. *Trois plafonds réunis dans un même cercle* (l'un du Gesù de Rome, les deux autres du Capitole). — *Divers bas-reliefs antiques.* — Dessin teinté au bistre.

N° 132. *Arabesques tirés des loges du Vatican, de Caprarola,* etc.: dessins teintés au bistre.

N°s 133 et 134. *Arabesques des loges du Vatican :* deux dessins à l'aquarelle [3].

N° 135. *Cariatide antique terminée en gaîne* dans les jardins de la villa Albani.

N° 136. *Frise représentant des trophées d'armes et des génies,* d'après une peinture (détruite) de Polydore de Caravage, sur une façade de la Poste aux chevaux de Naples : dessin teinté au bistre.

N° 137. *Aqueduc antique,* à Bourgas, près de Constantinople : plans et élévations à l'aquarelle.

N°s 138-152. *Conduites et réservoirs de l'eau Paula, de l'eau Felice et de l'eau Vergine,* à Rome : plan au trait ; coupes et élévations au trait et à l'aquarelle [4].

VIII. — Cinquième volume, contenant les théâtres[5].

N° 1. *Tombeau d'Agamemnon :* décor de théâtre ; croquis à la plume sur papier jaune.

N° 2. *Pavillon pour le deuxième acte du*

[1] « Ces acqueducs ont été levés et dessinés par M. Bernard, architecte, ancien pensionnaire du Roi, qui a été mon « dessinateur pendant quelque temps. »

[2] « Les profils que j'en donne sont exacts : je les ai relevés do dessus l'échafaud qui servoit à les réparer. »

[3] « Ces deux feuilles présentent un choix de quelques parties d'arabesques coloriées des Loges du Vatican, des- « sinées d'après les originaux. Ces ornements sont composés par Jean d'Udine, élève de Raphael, à l'imitation de ceux « des souterrains des Thermes de Titus, découverts vers ce temps même..... Je me suis particulièrement attaché, dans « les exemples que je présente ici, à rendre exactement les couleurs et le ton des originaux. » — Ces deux aquarelles sont merveilleuses, par la délicatesse de leur dessin et l'éclat de leur coloris. (A. C.)

[4] « Trois ans avant la Révolution, je proposai à l'Académie d'Architecture, dont j'avois l'honneur d'être membre, « d'abroger l'obligation imposée aux architectes pensionnaires du Roi à Rome d'envoyer chaque année à l'Académie « des projets qui leur faisoient employer en pure perte un temps qu'ils ne devoient consacrer qu'à étudier les édifices « antiques et modernes, pour perfectionner leur talent et le rendre utile à leur patrie et à eux-mêmes. Et afin de pro- « curer à l'Académie un fond précieux de dessins de tout ce que Rome et l'Italie possèdent d'intéressant pour l'archi- « tecture, je l'engageois à charger chacun de ces architectes d'étudier un édifice antique ou moderne qui lui seroit « désigné, pendant le temps de son pensionnat, et d'en déposer les dessins à la bibliothèque de l'Académie. La Compa- « gnie ayant agréé ma proposition, et s'étant fait autoriser par M. le Directeur général, en fit un règlement et me « chargea de composer une liste des objets dans lesquels on devoit choisir, avant le départ de chaque nouveau pen- « sionnaire, celui que l'on croyoit plus adapté au talent qu'on lui connoissoit ; et pendant le court espace de temps où « ce règlement fut suivi, je fus constamment nommé parmi les commissaires qui devoient en faire l'application. Ce « fut donc encore sur ma proposition que M. Vaudover fut chargé de lever le théâtre de Marcellus ; M. Percier, qui « dessinoit si agréablement, d'étudier la colonne Trajane, et M. Bonnard, qui avoit en construction des connoissances « que ces jeunes artistes possèdent rarement, d'un travail sur les eaux de Rome. A son retour, le désordre, qui régnoit « partout l'a empêché de le mettre au net ; mais n'ayant pas perdu cet objet de vue dans ma retraite, j'ai eu assez de « confiance dans son amitié pour lui demander la communication des matériaux qu'il avoit préparés pour cela : ce qu'il « m'a accordé avec toute l'honnêteté possible. C'est d'après ces matériaux que j'ai rédigé le travail qu'on trouvera ici « et qui sera réellement intéressant, si jamais les occupations de M. Bonnard lui permettent de le faire lui-même. »

[5] Les deux notes suivantes de l'architecte Paris peuvent servir à caractériser ce volume de ses *Études :*

« Trois ans après mon retour d'Italie (1778), j'obtins la charge de dessinateur du cabinet du Roi, dont les fonc- « tions étaient de composer toutes les fêtes de la Cour, les décorations de tous les théâtres du roi, pompes funèbres, « catafalques, lits de justice, assemblées des Notables et des États généraux, etc. . »

« On voit dans le volume de cette collection qui contient les *Théâtres,* beaucoup de décorations que j'ai com- « posées pour le théâtre du Roi, ainsi que pour celui de l'Opéra de Paris, où j'étois membre de l'administration

Droit du Seigneur : Fontainebleau, 1783 ; aquarelle.

N° 3. *Temple ouvert,* pour décor : croquis au crayon gris.

N° 4. *Décoration de l'Amant sylphe* (Fontainebleau, 1783) : temple des génies et bois taillis ; aquarelle. Signé Paris, avec le visa de l'intendant Papillon de la Ferté.

N° 5. *Cénotaphe d'Ulysse :* opéra de *Pénélope ;* croquis à la plume.

Nos 6 et 7. *Décoration de l'Amant sylphe :* rideau du jardin et jardin : deux dessins au crayon gris (1783). Visa de l'intendant Papillon de la Ferté.

N° 8. *Rideau avec horizon de mer :* opéra de la *Conquête du Pérou ;* croquis à la plume. Signé Paris, 8 avril 1785.

Nos 9 et 13. *Trône d'Alabalipa,* même opéra : deux croquis à la plume. Signé Paris.

N° 11. *Palais des Incas,* même opéra : croquis à la plume. Signé Paris.

Nos 10, 12, 14, 17, 18. *Menus détails* pour le même opéra : croquis au crayon gris.

N° 15. *Trône des Incas,* même opéra; croquis à la plume. Signé Paris, 8 avril 1785.

N° 16. *Tombeaux à placer dans la forêt de Versailles,* pour le quatrième acte du même opéra : croquis à la plume. Signé Paris, 6 avril 1785.

Nos 19-23. *Opéra de Cora :* statue du soleil et autres détails; croquis à la plume.

Nos 24-27, 29-36, 38-44. *Fontaines, obélisques, statues, intérieurs de catacombes :* croquis à la plume pour décors.

N° 28. *Bosquet pour le ballet de Télémaque :* croquis à la plume.

N° 37. *Aspect de place publique, encadrée par des temples, avec un obélisque au centre,* pour décor : aquarelle.

N° 45, 47, 53 et 60. *Lit, trône, grille et table du salon du fruit,* pour l'opéra du *Dormeur éveillé* : quatre dessins à l'aquarelle. Signé Paris, l'un avec la date du 15 juillet 1783.

N° 48. *Buffet du palais d'Armide :* croquis à la plume. Signé Paris.

Nos 49 et 51. *Trône et bûcher pour l'opéra de Didon :* deux dessins à l'aquarelle. Signé Paris.

N° 50. *Autel et borne de séparation des royaumes d'Albe et de Rome,* pour l'opéra des *Horaces.* Signé Paris.

Nos 46 et 52. *Tombeau monumental et quatre autels :* deux croquis à la plume.

N° 55. *Rideau de place publique des comédies, pour le théâtre de Fontainebleau :* on y voit le Panthéon d'Agrippa restauré et l'obélisque de la Minerve; croquis à la plume.

N° 56. *Fontaine rocheuse exécutée dans le jardin de l'Hôtel de Bourbon,* aux Champs-Élysées, à Paris : croquis à la plume.

Nos 54, 57 et 58. *Théâtre olympique de Vicence :* plan, au trait; coupes sur la largeur et la longueur, deux dessins lavés à l'encre de Chine.

N° 63. *Fond du temple d'Apollon,* pour *Œdipe roi :* plan et élévation, croquis à l'encre de Chine.

Nos 66, 68 et 69. *Fond de la ville d'Albe* et *souterrains du temple,* pour la tragédie de *Numitor :* un croquis à la plume, un dessin à l'aquarelle et un à l'encre de Chine; l'un est signé Paris et porte le visa de l'intendant Papillon la Ferté, avec la date du 15 juillet 1783.

N° 65. *Temple de Neptune* pour l'opéra de *Phèdre :* croquis à la plume.

Nos 59, 61 et 67. *Temples antiques,* pour décor : trois croquis à la plume.

Nos 62 et 64. *Lampadaire de style antique,* pour décor : deux croquis au crayon gris.

Nos 70, 71, 72 et 77. *Grand théâtre de Parme :* plan et détails au trait; deux coupes teintées à l'encre de Chine.

Nos 73 et 76. *Pont et porte d'entrée d'une ville monumentale; arc de triomphe :* deux croquis à la plume pour l'opéra de *Castor et Pollux.* Le second dessin est signé Paris.

Nos 74, 75 et 79. *Trône de Thésée :* trois croquis à la plume ; l'un est signé Paris, un autre est daté de 1786.

N° 78. *Souterrain où sont enfermés Oreste et Pylade,* dans *Iphigénie en Tauride :* croquis à la plume. Signé Paris.

N° 80. *Palais de la famille de Psyché :* plan et élévation ; croquis à l'encre carminée.

N° 81. *Lampe égyptienne,* pour l'opéra de *Nephté :* croquis à la plume.

N° 82. *Théâtre de Tordinona,* à Rome : plan au lavis.

Nos 85 et 88. *Théâtre d'Argentine,* à Rome : plan au trait et trois petites gravures.

N° 87. *Bosquet renfermant une statue de Vénus, près de laquelle est un vieillard :* croquis à la plume, aux encres noire et carminée.

Nos 83, 84, 86, 89 et 90. *Trône, tombeaux et grotte merveilleuse,* pour l'opéra de *Nadir :* six croquis à la plume aux encres noire et carminée.

« chargée des intérêts du Gouvernement qui avoit pris ce spectacle à son compte. Ce n'est que le petit nombre et « les moins importantes de toutes celles que j'ai produites, parvenant rarement à les retirer des mains des peintres « ou de celles de l'intendant des Menus. »

N° 91. *Théâtre della Valle,* à Rome : plan au trait.

N° 92. *Pyramide funéraire, précédée d'un double escalier qui aboutit à un porche de temple et abrite en sous-sol un tombeau :* deux croquis superposés, pour décors, l'un à la plume, l'autre au crayon gris.

Nos 93, 94 et 95. *Crypte sous un temple; lanterne féerique et fontaine monumentale,* pour l'opéra de *Panurge :* cinq croquis à la plume et au crayon gris.

Nos 96. *Fontaine et ruines,* pour l'opéra de *Diane et Endymion :* deux croquis à la plume.

Nos 97, 100 et 105. *Théâtre de Saint-Charles,* à Naples ; plan au trait et deux coupes au lavis.

Nos 98 et 99, 101, 102,. 103 et 104. *Temple de Brahma et jardins,* pour décors : six croquis à la plume.

Nos 106, 107 et 108. *Deux salons et une table à fruits, de style moresque,* pour décors : trois croquis à la plume. Signé Paris, avec le visa de l'intendant Papillon de la Ferté et les dates des 22 juillet et 4 août 1783.

Nos 109-113. *Théâtre de Bologne :* plan et coupe en gravure, plans et coupes en croquis au crayon.

Nos 114-119 et 126. *Théâtre de Padoue :* plan et détails au trait ; coupes au lavis.

Nos 120-125, 127-132. *Aspect de ville, temple, palais, pont et arcs de triomphe,* pour l'opéra d'*Aurien en Syrie :* croquis à la plume.

Nos 133-136. *Temple, bosquet et lampe,* pour l'opéra des *Danaïdes :* croquis à la plume.

Nos 137-138. *Théâtre de Reggio :* deux coupes au lavis.

Nos 139-142. *Salon,* pour l'opéra de l'*Embarras des richesses :* croquis à la plume aux encres noire et carminée.

Nos 143-144. *Montagne du Parnasse et intérieur du temple,* pour l'opéra *Au plus digne :* croquis à la plume.

Nos 145. *Ville monumentale,* pour l'opéra d'*OEdipe à Colonne :* croquis à la plume.

Nos 146, 156, 162, 182, 190, 197, 200. *Théâtre royal de Turin :* trois plans et deux coupes de charpente, au trait; deux coupes au lavis ; un plan gravé.

N° 147. *Grand temple égyptien,* pour décor : croquis à plume.

Nos 148-150, 154-155. *Temples et cryptes,* pour décor : croquis à la plume.

Nos 151-153, 159-161. *Enrochements et cascatelles,* pour l'opéra d'*Evelina :* croquis à la plume.

Nos 157 et 158. *Temple en rotonde :* plan et élévations, pour décor; croquis à la plume.

N° 170. *Prométhée enchaîné,* pour décor : aquarelle.

Nos 166 et 179. *Façade de temple et arc de triomphe sur une place publique,* pour décor : deux aquarelles.

Nos 163-165, 167-178, 180 et 181. *Divers motifs pour décor :* petits croquis au crayon gris.

Nos 183-189. *Ariane et Bacchus,* avec divers motifs de décoration : croquis à la plume.

Nos 191-196. *Tombeau d'Agamemnon dans une crypte :* croquis à la plume teinté au bistre, avec divers croquis à la plume et au crayon.

Nos 198, 199, 201 et 202. *Ville de Colchos et temple,* pour l'opéra de *Médée :* croquis à la plume.

Nos 203, 207, 211. *Théâtre della Scala,* à Milan : plan au trait et deux coupes au lavis.

Nos 204, 205, 206 et 208. *Jardins ornementés et intérieur de temple,* pour décors : croquis à la plume.

Nos 209 et 210. *Enrochements et rue d'un village,* pour décors : croquis à la plume.

Nos 212-214 et 217. *Paysages,* pour l'opéra *le Déserteur :* croquis à la plume, dont l'un est daté du 16 janvier 1783.

N° 216. *Intérieur de forêt,* pour le nouveau *Théâtre de Versailles :* croquis à la plume, daté du 15 décembre 1785 et visé par l'intendant Papillon de la Ferté.

Nos 215, 218, 219 et 224. *Opéra de Stuttgard :* plan et coupes ; quatre gravures.

Nos 220-222. *Palais d'Armide,* pour le Grand Théâtre de Versailles : trois croquis à la plume, dont l'un est signé Paris et daté, par l'intendant Papillon de la Ferté, du 2 mai 1784.

N° 223. *Temple rond,* pour l'opéra de *Xerxès :* croquis à la plume. Signé Paris et daté, par l'intendant Papillon de la Ferté, du 2 septembre 1785.

Nos 225-228. *Ville monumentale :* deux vues pittoresques et détails, pour décors; aquarelle et croquis à la plume.

Nos 229 et 234. *Vaisseau et chaloupe :* décor, pour l'opéra d'*Olivia ;* croquis à la plume.

Nos 230-232. *Théâtre de Metz :* trois plans gravés.

N° 233. *Grotte* pour l'opéra de *Pénélope* et pour le ballet de *Télémaque.*

Nos 235-237. *Plans des théâtres Aliberti* (à Rome), *de Berlin et de Buen-Retiro* (Madrid) : trois plans gravés.

N° 238. *Tente de campement,* pour l'opéra *le Déserteur* (Fontainebleau, 1786) : croquis à la plume.

N° 239. *Fontaines de l'Amour et de la Haine*, pour décor : croquis à la plume.

Nos 240-242. *Théâtre de Montpellier : projet d'une salle de concert*, par l'architecte Dumont (Gabriel-Martin) : trois plans gravés.

Nos 243-249. *Intérieurs de forêt, de caverne et de cabane*, pour décors : croquis à la plume.

Nos 250 et 251. *Théâtres de Brest et de Nancy :* deux plans gravés.

N° 252. *Palmier triomphal*, imité d'une médaille d'Hadrien : croquis à la plume.

Nos 253-254. *Théâtre de Covent-Garden et Opéra*, à Londres ; deux plans gravés.

N° 255. *Place publique de Didon*, pour l'opéra de *Dardanus :* double croquis à la plume. Signé Paris et visé par l'intendant Papillon de la Ferté, avec la date du 2 septembre 1785.

N° 256. *Mur enfermant la forêt de la Toison d'Or*, pour l'opéra de *Médée :* croquis à la plume.

Nos 259 et 261. *Table des pains de propositions* et *Autel des parfums*, pour décors : aquarelles.

Le n° 262 a été omis.

Nos 257, 258, 260, 263. *Une pyramide, un tombeau et deux cryptes :* quatre croquis au crayon gris.

Nos 264-270. *Théâtre de Lyon*, par Soufflot (Jacques-Germain) : huit gravures.

Nos 271-273. *Salle de l'Opéra*, à Paris, par l'architecte Moreau-Desproux (Pierre-Louis) : trois gravures, par Sellier.

Nos 274-277. *Théâtre non désigné :* trois plans au lavis et une coupe au trait.

Nos 278-285. *Nouvelle Comédie française* (Odéon actuel), par Peyre (Marie-Joseph) et de Wailly (Charles) : trois gravures et cinq plans au lavis.

N° 286. *Perspective d'édifices grecs*, pour décor : croquis au crayon gris.

N° 287. *Rideau pour un théâtre royal :* croquis.

N° 288. *Coupe sur la profondeur d'un théâtre :* dessin au trait.

N° 289. *Deux plans d'un théâtre non désigné :* au lavis.

Nos 290 et 291. *Donjons :* deux croquis à la plume pour décors.

N° 292. *Plans des principaux théâtres de l'Europe :* 15 figures sur une planche gravée.

Nos 293-295. *Grand Théâtre de Bordeaux*, par Louis (Victor) : deux vues d'intérieur et principale façade ; trois gravures au burin.

Nos 296-298. *Salle de spectacle* projetée par Collet (Jean-Baptiste) : quatre gravures au burin.

Nos 299-305. *Théâtre de Besançon*, par Ledoux (Claude-Nicolas) : quatre plans au lavis ; deux coupes, l'une au trait, l'autre au lavis ; façade principale au lavis.

Nos 306-311. *Théâtre de la Porte Saint-Martin*, à Paris : cinq plans au lavis et une coupe au trait.

Nos 312 et 313. — Le n° 314 enlevé. — *Palais de Prométhée*, pour l'opéra de *Pénélope :* vue perspective à la plume et teintée au bistre ; élévation d'une colonnade, au trait. Ce dernier dessin est signé Paris, avec la date du 2 septembre 1785.

Nos 314, 315, 319, 321, 322-335. *Projet d'une salle d'opéra*, fait sur la demande du ministre, au mois de janvier 1789, par Paris (Pierre-Adrien) : sept plans au lavis et sept au trait ; une coupe de charpente, au trait ; façade principale et coupe d'intérieur, à l'aquarelle. L'avant-dernier de ces dessins est signé Paris, *dessinateur du Roi*.

Nos 316 et 317, 336 et 337. *Châteaux forts*, pour l'opéra de *Richard Cœur de lion :* quatre croquis à la plume.

N° 318. *Perspective d'un tombeau et d'un temple*, de style grec : croquis à la plume.

N° 320. *Tombeaux antiques*, pour décors : sept croquis au crayon gris.

Nos 338-339. *Vieux moulin et lavoir*, pour la *Parodie de Pénélope :* deux croquis à la plume.

N° 340. *Tentes musulmanes*, pour décors : croquis au crayon gris.

N° 341. *Portiques en rotonde*, pour décor : croquis à la plume.

Nos 342, 343 et 344. *Vaisseaux antiques*, pour décors : croquis à la plume.

N° 342 *bis*. *Perspective de palais italiens*, pour décor : croquis à la plume.

N° 345. *Trois faces d'une chambre ruinée*, pour décor : croquis à la plume.

N° 346. *Entrée d'un château fort*, pour décor : croquis à la plume.

N° 347. *Entrée d'un cachot*, pour décor : croquis à la plume.

N° 348. *Deux faces d'un salon*, pour décor : croquis à la plume.

N° 349. *Vestibule d'une prison*, pour décor : dessin teinté à l'encre de Chine.

N° 350. *Paysage dominé par un temple rond :* croquis à la plume pour décor.

N° 351. *Entrée d'un opulent jardin*, pour l'opéra de la *Dot* (1785).

N° 352. *Entrée d'un cabinet de verdure, orné de statues*, pour décor : croquis à la plume.

N° 353. *Portiques de style oriental*, pour décor : croquis à la plume. Signé Paris, avec le visa de l'intendant Papillon de la Ferté et la date 1783.

N° 354. *Place publique en Orient*, pour

décor : croquis à la plume sur papier jaune.

N° 355. *Place publique encadrée par des temples grecs*, pour décor : croquis à la plume, sur papier jaune.

Nos 356 et 357. *Entrée et intérieur de prison*, pour décors : deux croquis à la plume, sur papier jaune.

N° 358. *Moulin à vent*, pour décor : croquis à la plume, avec la date 1790.

Nos 359-362 *Maisons et détails rustiques*, pour décors : quatre croquis à la plume et au crayon gris.

N° 363. *Fontaine rustique avec statues*, pour décor : croquis à la plume.

N° 364. *Intérieur de galerie, avec un port de mer en perspective*, pour décor : croquis au crayon gris et à la plume.

Nos 365-368. *Enrochements fantastiques*, pour l'opéra de *Psyché* : quatre croquis à la plume.

N° 369. *Colonnade d'un temple*, perspective fuyante : croquis au crayon gris, pour décor.

N° 370. *Table de toilette* où se jouent des Amours : croquis à la plume, encre carminée.

Nos 371 et 372. *Cascatelles avec temples et statues* : deux croquis pour décors, l'un au crayon gris, l'autre à la plume.

N° 373. *Rocher* pour l'opéra de *Psyché* : croquis au crayon gris et à l'encre carminée.

N° 374. *Façade d'un temple de Jupiter*, perspective fuyante : croquis à la plume pour décor.

N° 375. *L'Amour et Psyché chantant devant un autel* : croquis à l'encre carminée.

N° 376. *Tour bastionnée* : croquis au crayon gris, pour décor.

N° 377. *Rideau de draperies*, pour théâtre : croquis à la plume.

IX. — Sixième volume, contenant les compositions et amusements [1].

Table : deux pages.

Nos 1, 2 et 3. *Projet de porte d'une ville forte*, composé à Rome en 1771 : plan et élévations ; lavis et aquarelle.

N° 4. *Projet d'une porte de grande ville*, composé à Rome en 1771 : plan et élévations ; lavis et aquarelle.

N° 5. *Projet d'une bibliothèque publique*, composé à Rome en 1773 : plan au lavis ; coupe et élévation teintées au bistre.

Nos 6 et 7. *Projet d'un palais public*, composé à Rome en 1774 : plan au lavis ; façades extérieure et intérieure à l'aquarelle.

Nos 8-10. *Projet d'une cathédrale à coupole* : plan, coupe et élévation ; trois dessins teintés au bistre.

Nos 11 et 12. *Décoration d'une salle à manger pour les bals de la Reine, à Versailles* : deux dessins à l'aquarelle.

Nos 13 et 14. *Catafalque de l'impératrice Marie-Thérèse, à Notre-Dame de Paris* (1773) : deux dessins à l'aquarelle [2] (traduits en gravure par Moreau le jeune). Signé Paris inv[1].

Nos 15 et 16. *Salle de banquet et de bal, pour la fête donnée à Marly à l'occasion de la naissance du Dauphin, fils de Louis XVI* (1781) : plan au lavis ; élévation et trois coupes à l'aquarelle.

N° 17. *Décoration placée à l'extrémité du Miroir d'eau des Jardins de Marly*, pour faire fond au feu d'artifice : colonnade en hémicycle, entourant une fontaine dont la vasque sert de pied à un obélisque ; aquarelle.

Nos 18 et 19. *Décoration en arabesques d'une salle à manger du duc d'Aumont* [3] : deux dessins à l'aquarelle.

N° 20. *Décoration du grand cabinet du duc de Broglie* (1779) : réunion de deux dessins teintés au bistre.

Nos 21 et 22. *École de médecine projetée dans les bâtiments de l'hôtel de Mesmes* (non exécutée) : deux plans au lavis.

N° 23. *Projet d'un Palais de justice pour la ville de Moulins* : plan au lavis.

N° 24. *Maison de Force, à Bourges*, exécutée en 1778, d'après les dessins de Paris [4] : plan au lavis.

Nos 25, 26 et 28. *Projet de bains pour les eaux de Bourbonne* (par-dessous est le plan beaucoup plus mesquin qui fut exécuté) : trois plans au lavis.

N° 27. *Autel votif de l'époque romaine, à Bourbonne-les-Bains* : aquarelle.

[1] Le grand titre de ce volume est ainsi conçu : « Recueil de quelques-unes de mes compositions en architecture, « dont le petit nombre a été exécuté et le plus grand a servi à l'amusement de ma vieillesse. »

[2] « J'ai composé depuis ceux de Madame Sophie de France, tante du Roi ; de Mgr le duc d'Orléans, premier « prince du sang, et du roi d'Espagne Charles III. »

[3] « Premier gentilhomme de la chambre du Roi, dont j'ai décoré l'hôtel à la place Louis XV. C'est à ce seigneur « plein de bontés pour moi que je devois la charge qui m'attachoit à la maison de Sa Majesté. »

[4] « Peu de temps après, j'ai fait construire de nouvelles prisons à Chalon-sur-Saône et distribué de nouveau celles « de Dijon, en supprimant les cachots souterrains et les plaçant au sommet de ces édifices : ce qui est plus conforme « à l'humanité, à la salubrité et en même temps plus sûr. »

Nos 29-35. *Hôpital de Bourg en Bresse*, exécuté sur les dessins de Paris, « par un très mauvais constructeur » : deux plans au trait et deux au lavis ; deux coupes au trait et deux au lavis ; deux élévations au lavis [1].

Nos 36-43. *Hôtel de ville de Neuchâtel*, construit aux frais de David Purry, d'après les dessins (mal exécutés) de l'architecte Paris[2] : trois plans, deux élévations ; deux coupes d'ensemble et quatre de détail : huit dessins au lavis.

No 44. *Habitation en forme de tourelle*, que l'architecte Paris projetait de se faire construire à Vauclusotte (Doubs), au début de la Révolution française : cinq plans au lavis sur une feuille (non exécutés).

Nos 45 et 46. *Ancien pigeonnier transformé en habitation*, pour et par l'architecte Paris, à Colmoulin (près du Havre), en 1793 : plan, coupe et élévation à l'aquarelle.

Nos 47-58. *Hôtel de l'intendant des postes d'Arboulin de Richebourg*, construit à Paris, d'après les plans de l'architecte Paris : quatre plans, quatre élévations et onze dessins de détails, le tout à l'aquarelle.

Nos 59-66. *Château de Colmoulin*, près du Havre, construit par l'architecte Paris, qui y trouva une retraite en 1793 [3] : cinq plans, une élévation et une coupe, le tout à l'aquarelle.

Nos 67-69. *Hôtel bâti à Paris* en 1778, rue d'Angoulême, entre la grande rue du Faubourg-Saint-Honoré et l'avenue des Champs-Élysées, d'après les dessins de l'architecte Paris : un plan, deux élévations et une coupe, le tout à l'aquarelle.

Nos 70-73. *Deux maisons contiguës à Orléans*, bâties pour les frères Tassin, en 1792, sur les dessins de l'architecte Paris [4] : plan d'ensemble, six élévations partielles et une coupe, le tout à l'aquarelle.

Nos 74-77. *Château et jardin de Bellêtre*, à Gentaye, près de Rouen : construction faite pour le président de Folleville, sur les dessins de l'architecte Paris [5] : un plan d'ensemble ; trois plans spéciaux, deux élévations et une coupe du château; le tout à l'aquarelle.

Nos 78-80. *Maison du trésorier de la colonie de Cayenne*, bâtie d'après les dessins de l'architecte Paris : un plan d'ensemble,

[1] « Je n'ai pas reçu le quart des honoraires qui m'appartenoient, par les intrigues de M. de Lalande, qui étoit de « ce pays et qui se vengea ainsi de la préférence qu'on m'avoit donnée sur un architecte qu'il avoit proposé. »

[2] « Cet édifice étoit à peine parvenu à la hauteur du premier étage, que, par suite de la forme du Gouvernement, « l'administration changea, et le malheur voulut qu'elle fut remise dans les mains de gens qui, par attachement « pour un ignorant maçon du pays (qui avoit aussi donné son projet et qui avoit été admis à exécuter celui-ci comme « entrepreneur), avoient dès l'origine montré la plus grande opposition à mon projet. A peine installée, cette « administration m'écrivit pour me demander de diminuer de trois pieds la hauteur des colonnes extérieures. J'ap- « pris en même temps que, sans m'en faire part, on avoit recoupé toutes les colonnes du portique, qui étoient d'un « seul bloc, afin de substituer des voûtes aux platebandes de mon projet. En vain j'essayai de faire entendre raison « à des hommes qui mettoient plus d'importance à se venger sur moi de l'avantage que le parti opposé avoit remporté « sur eux l'année précédente, qu'à posséder un édifice proportionné suivant les règles de l'art. Les voyant obstinés « sans motif, je pris le parti d'abandonner la direction de cet ouvrage pour ne pas déshonorer mon talent, malgré « la certitude de perdre mes honoraires sur lesquels je n'avois reçu qu'une faible à-compte. J'ai depuis été étranger « à cette construction, et j'ai cessé de répondre à des inepties auxquelles on s'est sans doute livré sous la direction « de l'entrepreneur Raimond, qui, loin d'être architecte, n'est pas même un constructeur passable pour le pays. Il « paroît, d'après ce qui m'est revenu, qu'on n'a pas étendu les changements qu'on s'est permis, jusqu'à diminuer « la hauteur de l'ordre des façades. »

[3] « Château que j'ai construit à Colmoulin, à deux lieues en deçà du Havre, pour M. Stanislas Foache, et où j'ai « habité moi-même, lorsqu'après la mort de mon auguste maître, je m'éloignai de Paris pour toujours... J'ai passé « treize années dans ce sanctuaire de l'amitié et des vertus, ainsi qu'à Escures et à Ingouville, et au Havre même, « toujours dans les respectables familles Foache et Bégouen, jusqu'en 1806, que la perte d'une personne incompa- « rable, membre de ces deux familles, m'obligea à chercher en Italie une distraction à mes chagrins »

[4] « Ces maisons étoient destinées à MM. Tassin, deux frères, négocians riches et fort unis. Elles devoient offrir « à chacun les mêmes avantages, composer, avec le jardin qui demeuroit indivis, des vues agréables, et enfin « être tirées au sort, ce qui fut exécuté. Elles étoient à peine terminées comme les montrent ces dessins, que l'un « des deux frères a péri au tribunal révolutionnaire, et que l'autre a quitté le pays pour fuir de douloureux souvenirs. »

[5] « Château et jardin projetés en 1795, pour M. le président de Folleville, au Gentaye, près de Rouen. J'avois fait, « peu de temps avant, le projet d'une maison considérable, pour M. Martin Foache, au Havre; mais les malheurs de « la Révolution en ont empêché l'exécution. Je lui ai cependant fait arranger une petite maison sur l'ancien port, « dont j'ai tiré un parti singulier que l'on trouvoit agreable. J'ai fait également pour son gendre, M. Antoine Le « Couteux, à Canteleu, tout près de Rouen, un projet que sa mort a rendu inutile. Peu après, j'ai fait encore le « projet d'un château pour M. d'Amertot, près de Lillebone. J'ai planté deux vastes jardins pittoresques, au Havre « et au Valasse, dont M. le comte Bégouen, leur possesseur et mon ami, m'a témoigné une grande satisfaction. « Enfin, j'ai fait pour le plaisir de mes amis de Normandie tout ce qui pouvoit dépendre de mes lumières en archi- « tecture, sans oublier que j'avois renoncé à exercer cet art, n'en tirant d'autre avantage que le plaisir que je leur « faisois. »

six plans partiels, une élévation et une coupe; trois dessins à l'aquarelle.

Nos 81-83. *Château de Montendre,* en Champagne, bâti en 1786, pour le capitaine de vaisseau de Montendre, beau-frère de Bougainville, d'après les dessins de l'architecte Paris : un plan d'ensemble, trois plans partiels, une élévation et une coupe; trois dessins à l'aquarelle.

Nos 84-89. *Château de Neuilly-sur-Eure,* bâti pour Grenier d'Ernemont [1], d'après les dessins de l'architecte Paris : trois plans, deux élévations et une coupe, le tout à l'aquarelle.

Nos 90-99. *Projet d'un palais du Prince-Évêque de Bâle,* à Porrentruy, dont l'exécution fut à peine commencée, d'après les dessins de l'architecte Paris [2] : un plan d'ensemble de la résidence et quatre plans du château, à l'aquarelle; quatre élévations et une coupe, au trait.

Nos 100-104. *Projet de reconstruction du château de Versailles,* fait en 1785, sur l'ordre de Louis XVI, par l'architecte Paris [3] : cinq plans au lavis.

Nos 105-112. *Projet d'un Institut national,* réunissant la grande Bibliothèque, les Musées de toute nature et des salles de réunions intellectuelles [4] : deux plans au lavis, une élévation au trait, une coupe au lavis et quatre coupes au trait.

Nos 113-115. *Projet d'une église métropolitaine,* en forme de rotonde : trois plans au lavis.

Nos 116-118. *Projet d'un monument expiatoire du meurtre de Louis XVI* [5] : un plan au lavis, une élévation et une coupe au trait.

Nos 119-138. *Projets de maisons de campagne inspirés des villas de l'antiquité romaine :* vingt plans au lavis et à l'aquarelle [6].

X. — Supplément aux *Études d'architecture* (n° 288 du *Catalogue de la Bibliothèque Paris*).

Substructions d'édifices de Rome. — Plans au trait, teintés à l'encre de Chine. — Quatre feuillets de papier de divers formats in-fol. — Par Paris (Pierre-Adrien).

Palais Mancini, à Rome, siége de l'Académie de France. — Quatre plans des étages et élévation de la façade : cinq dessins au lavis. — H. 0m,26. — L. 0m,38. — Chaque dessin est signé : *Certifié conforme à l'original,* Poidevin.

Au bas du dessin représentant la façade, on lit : façade du palais de france a rome. Sur les plans, on a indiqué l'affectation des diverses pièces du palais au logement et aux études du personnel de l'Académie. Ce palais, acquis par le Gouvernement français en 1725, avait été approprié à l'installation de l'Académie, par l'architecte Rainaldi (Carlo). Il servit à cet usage jusqu'en 1803, époque de l'échange de cet immeuble contre la villa Médicis, affectée dès lors au logement et aux études du personnel de l'Académie.

Opéra de Versailles. — Deux épreuves,

« Encore un de mes amis de Normandie. »

« Le modèle en étoit fait et les écuries commencées, lorsque la mort du prince de Wangen, pour qui je l'avois projeté, et bien plus encore la Révolution françoise, en a arrêté l'exécution. »

[2] « Ce projet m'avoit été ordonné par mon auguste et excellent maître, le roi Louis XVI, de sainte mémoire. « On ne devoit conserver de l'ancien château que la façade et les grands appartements sur le jardin, avec l'aile neuve « construite sous Louis XV. Le hasard fit que je me rencontrai exactement avec l'idée que le Roi en avoit tracée au « bout de sa plume : circonstance très satisfaisante pour moi et qui montroit combien ce prince avoit des idées « justes, puisqu'elles s'étoient rencontrées avec celles d'un architecte. »

[4] « Cet immense projet étoit destiné à occuper ma vieillesse ; mais l'affaiblissement de ma vue ne m'a pas permis « de le terminer, et je le place ici tel qu'il est. »

[5] Exemplaire inachevé d'un projet dont les cinq ou six grands dessins primitifs ont pris le chemin que l'auteur indique en ces termes : « Dans le cours de l'année 1796, j'avois fait, dans le château de mon ami M. Stanislas « Foache, le projet d'un monument expiatoire... M. Stanislas, dis-je, ayant obtenu de la République un passeport pour « aller veiller à Hambourg aux affaires de son commerce, en profita pour aller présenter son respect au Roi (Louis XVIII), « qui étoit alors à Blankenbourg. M. le duc de Villequier, qui le présentoit, lui demanda devant le Roi où j'étois et ce que « je faisois. Cela lui donna l'occasion de dire ce qu'il sçavoit de mon projet. Sa Majesté daigna l'approuver et montra « le désir de le voir ; mais Elle ajouta : « Je lui ferai connoître par quelle occasion il doit me l'envoyer. » J'ai tou- « jours attendu cet ordre inutilement. Enfin lorsque j'appris à Rome, où j'étois malade, le retour tant souhaité de « notre excellent roi, j'écrivis à un de mes neveux... de faire chercher ces dessins dans le volume de ce recueil où je « l'avois caché ; il y fut trouvé... et envoyé à mon parent M. Lefaivre, qui le présenta avec une lettre de moi à M. le « duc de Duras, que je suppliois de le mettre ainsi que moi-même aux pieds de Sa Majesté. Je sais qu'il a été présenté ; « mais ce qui me surprend, c'est de n'en avoir pas entendu parler depuis. M. de Chateaubriand et d'autres, dans du « beaux discours sur le monument à ériger au Roi-Martyr, ont fait usage d'une partie de mes idées ; mais personne « ne m'a nommé. »

[6] « Ces compostions... ont amusé mes loisirs pendant mon dernier séjour à Rome, concurremment avec mes « études du Colisée et d'autres édifices antiques. »

dont l'une avec retouches, du plan gravé, en 1753, d'après Gabriel (Jacques-Ange) : H. 1m. — L. 0m,65. — Coupe longitudinale (H. 0m,46. — L. 1m,33) : dessin à l'aquarelle signé Jallier del. — Coupe transversale (H. 0m,46. — L. 0m,58) : dessin à l'aquarelle signé Jallier del. — Élévation d'avant-scène : dessin au trait de Leroy, inspecteur des travaux de Versailles (1768). — Perspective dans la profondeur de la scène, par le même : croquis au trait. — Coupes des charpentes, par le même : dessin au trait.

Intérieur du temple de Jérusalem : décor pour *Athalie* au grand théâtre de la Cour, à Versailles. — Deux croquis perspectifs au crayon gris, sur papier. — 1° H. 0m,97. — L. 1m,35. — 2° H. 0m,68. — L. 0m,28. — Par Paris (Pierre-Adrien).

Plan d'une illumination générale des jardins de Versailles (vers 1770). — Dessin au trait d'encre. — H. 2m,55. — L. 1m,07.

Plan d'une tente de bal, près du Petit Trianon (vers 1770). — Dessin au trait d'encre.

Projet de locaux à organiser à Versailles, pour les fêtes du carnaval (1786). — Deux grands plans au lavis, dont l'un avec texte explicatif; quatre plans au trait; coupes et élévations de détails, au trait de plume ou de crayon gris. — Par Paris (Pierre-Adrien). — Deux plans au trait des mêmes locaux, en 1779.

Projet d'un théâtre portatif, à construire pour la Cour, dans les cages de cinq maisons de bois : plan, élévation d'intérieur et détails. — Cinq dessins au trait de la plume, de dimensions diverses. — Par Paris (Pierre-Adrien). — L'un des petits dessins est signé Paris.

Projet de reconstruction du château de Versailles (1785). — Deux grands plans d'ensemble, au trait de crayon gris (H. 1m,10. — L. 1m,05); un autre plan au trait, partie à l'encre et partie au crayon gris (H. 0m, 66. — L. 0m,50); vue perspective esquissée au crayon gris (H. 0m,18. — L. 0m,60). — Par Paris (Pierre-Adrien).

Jardins de Marly : un plan et deux coupes indiquant la disposition des groupes de lumières de la flotille vénitienne pour les fêtes (première moitié du dix-huitième siècle). — Trois dessins sur papier à l'aquarelle. — Plan : H. 1m,60. — L. 0m,63. — Grande coupe : H. 0m,36. — L. 3m,18. — Petite coupe : H. 0m,36. — L. 1m,11.

Jardins de Marly : dessin pour des fêtes projetées sous Louis XVI. — Un plan et deux élévations au trait de plume, de dimensions diverses. — Par Paris (Pierre-Adrien).

Hôtel de la duchesse de Bourbon (Louise-Marie-Thérèse-Bathilde d'Orléans) : plan d'ensemble et croquis de détails. — Huit dessins au trait, sur papier, de dimensions diverses. — Par Paris (Pierre-Adrien).

Ameublement de style Louis XVI : siéges, tables, épinette et candélabres. — Quatre dessins à la plume. — H. 0m,20. — L. 0m,43. — Par Paris (Pierre-Adrien).

Catafalque pour le service funèbre de Charles III, roi d'Espagne, à Notre-Dame de Paris, en 1789. — Deux projets en cinq esquisses au crayon gris et au trait d'encre. H. 0m,64. — L. 0m,50. — Par Paris (Pierre-Adrien).

Au dos de l'un de ces dessins, est écrit : « *Projet de catafalque pour le Roy d'Espagne, en* 1789. »

Salle pour l'Assemblée des Notables, à Versailles (1787). — Trois plans, dont un au lavis et deux au trait; quatre élévations partielles, avec décorations figurées. — Par Paris (Pierre-Adrien).

Sur deux des plans au trait, l'auteur a indiqué, par des chiffres qui correspondent à une légende, la place que dut occuper chaque personnage, lors de la cérémonie d'ouverture.

Salle des États Généraux, à Versailles : transformation intérieure de la *Salle des Notables* (1789). Deux plans d'ensemble au lavis (le principal ayant 1m,06 de hauteur sur 0m,74 de largeur); divers plans de détails, dont trois au lavis et neuf au trait d'encre. — Par Paris (Pierre-Adrien).

Cette salle, décrite par Grimm, à propos de la cérémonie d'ouverture des États Généraux, a été l'objet de deux gravures de Moreau le jeune : l'une représentant cette même cérémonie, l'autre donnant la physionomie de la mémorable séance de la nuit du 4 août 1789. La Bibliothèque possède une épreuve avant la lettre de chacune de ces gravures. (Collection Paris, n° 166-2.)

Projet d'une salle d'Assemblée législative, pour les députés des 83 départements français (1791). — Deux grands plans au lavis, un grand plan au crayon gris, quatre plans partiels au trait de crayon gris, avec un mémoire explicatif (trois pages in-fol.). — Par Paris (Pierre-Adrien).

Sainte-Croix d'Orléans : élévation du portail, d'après le modèle de Gabriel (Jacques-Jules), avec l'indication de la partie construite par cet architecte et par son fils (Jacques-Ange). — Dessin au lavis, sur papier et mis sur toile. — H. 1m,08. — L. 0m,81.

Sainte-Croix d'Orléans : élévation du portail, avec la mise en regard du type projeté pour les tours par Gabriel (Jacques-Jules),

et de celui qui fut substitué par l'architecte Paris (Pierre-Adrien); indication de la partie de travail accomplie sous la direction de Trouard (Louis-François). — Dessin au lavis, sur papier et mis sur toile. — H. 1m,10. — L. 0m,80.

Sainte-Croix d'Orléans[1] : plan d'ensemble; plans des assises des tours et études de détails. — Vingt-deux dessins à la plume, hachés à l'encre earminée, sur papier, de dimensions diverses. — Par Paris (Pierre-Adrien).

Projet de transformation du couvent de la Visitation d'Orléans en haute cour de justice, avec prisons. — Plan d'ensemble, au lavis (H. 0m,72. — L. 0m,63); plans et élévations de détails : quatre dessins au crayon gris. — Par Paris (Pierre-Adrien).

Projet de prisons pour Chalon-sur-Saône. — Plan d'ensemble, au lavis (H. 0m,58. — L. 0m,75) ; coupes et élévations partielles : trois dessins au trait. — Par Paris (Pierre-Adrien).

Château de Colmoulin, près du Havre. — Quatre plans des divers étages du bâtiment principal; plan du colombier dans lequel l'architecte Paris s'était organisé une habitation en 1793, avec une description de cette retraite et des objets d'art qui en faisaient l'ornement. — Cinq dessins au lavis et à l'aquarelle. — H. 0m,23. — L. 0m,24. — Par Paris (Pierre-Adrien).

Projet d'un Palais des sciences et des arts, pour l'Institut de France. — Un grand plan d'ensemble au lavis (H. 0m,78. — L. 1m,60); vingt-deux plans, coupes et élévations de détails, au trait, de dimensions diverses ; le tout sur papier. — Par Paris (Pierre-Adrien).

B. Manuscrits a miniatures.

Les manuscrits de la Bibliothèque de Besançon, au nombre de 1850, ont été l'objet d'une série de notices destinées au *Catalogue général des bibliothèques des départements.*

Quelques beaux livres de cette catégorie, qui pour la plupart proviennent des Granvelle, ces Médicis de la Franche-Comté, pourraient être considérés comme des œuvres d'art. Nous en donnons ci-après l'indication.

Neuf Traités philosophiques et moraux : volume petit in-folio, en vélin, calligraphié et enluminé pour le roi de France Charles V, et ayant fait partie, sous le numéro 238, de la primitive *librairie* du Louvre.— Quarante-neuf miniatures, la plupart encadrées d'un liseré aux trois couleurs bleue, blanche et rouge, que Charles V affectionnait. — Souscription autographe du Roi, se terminant par la date M. CCC. LXXII.

Chroniques de Froissart : deux volumes in-folio, en vélin, calligraphiés et enluminés dans les premières années du quinzième siècle. — Quarante-cinq miniatures : la plus intéressante représente deux fois Froissart, vêtu d'une longue robe verte à capuchon : d'une part, il est agenouillé devant Gaston, comte de Foix et de Béarn ; de l'autre, il se fait narrer par les familiers du comte les *grandes besognes* des dernières guerres.

Titi Livii Opera : trois volumes du format grand in-folio, en vélin. — Le premier volume a de grandes lettrines composées d'entrelacs dans le goût florentin, dont les types ont servi à ornementer l'*Imitation* sortie des presses de l'Imprimerie impériale, à l'occasion de l'Exposition universelle de 1855. La souscription suivante donne la date et résume l'histoire de ce beau volume : IOANNES. A. FI. CLARISSIMO ATQ. OPTVMO VIRO COSMO MEDICI EX VETVSTISSIMO EXEMPLARI HOC OPVS TRANSCRIPSIT ANNO D. M. CCCC. XXV. FLORENTIAE. — Le second volume a une première page richement encadrée. Dans les trois bandes supérieures, les rinceaux sont peuplés d'anges et d'oiseaux variés. La bande inférieure comprend trois médaillons. Les deux extrêmes renferment des chevreuils qui broutent. Le médaillon central, soutenu par cinq anges habillés, renferme un écusson palé d'or et de gueules, avec une couronne royale et deux belettes pour supports ; au-dessous est cette devise : PAINE POUR IOYE. Ces armoiries sont celles d'Alphonse le Magnanime, fondateur de la bibliothèque des rois aragonais de Naples (1435-1458). La souscription finale est ainsi conçue : IOHANNES CRUDER THEUTHONUS HAUD IGNOBILIS SCRIPTOR DECADEM TERTIAM TITI LIUII CLARISSIMI HYSTORICI DIIS BENE IUVANTIBUS SCRIPSIT. — Le troisième volume est orné dans le même goût que le premier : comme lui, il nous est venu par les Granvelle, de l'officine artistique et littéraire que le vieux Cosme de Médicis entretenait à Florence. Sur le recto du dernier feuillet, le calligraphe a semé magistralement les lettres d'une formule dont voici le texte : IOANNES A F. CLARISSIMO ATQVE OPTVMO VIRO COSMO MEDICI EX VETVSTISSIMO EXEMPLARI HOC OPVS TRANSCRIPSIT ANNO D. M. CCCC. XX. VII. FLORENTIAE LEGAS FELICITER.

Augustini de Civitate Dei: volume in-folio, en vélin, calligraphié et enlumiué à Pérouse, vers le milieu du quinzième siècle. — Nombreuses lettrines d'un éclat de coloris incom-

[1] « Édifice gothique de grande importance, dit l'architecte Paris, que j'ai eu la satisfaction de terminer, au moins » à l'extérieur, à la fin de l'année 1792. »

parable : dans l'une d'elles est un phylactère sur lequel on lit le mot PERVSIA. — La page initiale a un encadrement des plus splendides : amalgame capricieux de rinceaux, de fleurs, de petits anges et d'animaux de divers genres (paon, perroquets, cerf, lapin, etc.) ; trois bustes de saintes sont dans un même médaillon. Une lettrine, qui fait corps avec le cadre, renferme une figure de saint Augustin, à mi-jambes, ayant sur le bras droit la représentation d'une ville et tenant sa crosse de la main gauche. La partie basse de l'encadrement a pour motif central l'écusson armorié d'un abbé mitré.

Sallustii Catilina : volume in-folio, en vélin, calligraphié et enluminé, en Italie, dans la seconde moitié du quinzième siècle. — La première page a un encadrement complet, formé par un paysage rocheux, dans lequel de petits faunes font la chasse aux fauves. Six petits anges semblent porter le texte de cette page. Au centre de la partie inférieure du cadre, un autel est accosté par deux petits anges qui l'enguirlandent, tandis que deux autres petits anges, qui y sont assis, jouent de la lyre. Le devant de l'autel est décoré d'un écusson d'or au lion d'azur, armé et lampassé de gueules, avec couronne baronnale. La première lettre, qui est un O, se trouve suspendue dans un paysage dont le premier plan est occupé par un pégase blanc avec des ailes d'or.

Dionysii Areopagitæ Opuscula et Epistolæ : volume in-quarto, en vélin, calligraphié et enluminé pour le roi de Hongrie Mathias Corvin. Le lieu et la date d'exécution de ce volume sont énoncés dans la formule suivante : ABSOLVI PRESBITER EGO INDIGNUS FRANCISCHUS, FLORENTIA CIVITATE ORIUNDUS, PRIDIE KL OCTOBRIS M. CCCC. LVII. — La première page est encadrée sur trois côtés par une ornementation du meilleur style florentin, qui comprend des figurines humaines et des animaux ; on y voit, au centre de la plate-bande inférieure, l'écusson blasonné du roi Mathias, avec la lettre M, d'un côté, et la lettre A, de l'autre.

Lactantii Divinæ Institutiones : volume grand in-folio, en vélin, calligraphié et enluminé pour Béatrix de Naples, deuxième femme de Mathias Corvin, roi de Hongrie, vers 1480. — La première page, malheureusement un peu gâtée par le frottement, est un chef-d'œuvre d'enluminure du style florentin ; les petits anges qui voltigent dans les vignettes d'encadrement sont coiffés à la hongroise et chaussés de grandes bottes à éperons ; deux de ces bambins soutiennent l'écusson armorié de la reine de Hongrie. La lettrine qui ouvre cette première page englobe un délicieux tableau représentant l'intérieur d'un temple antique : des païens et des païennes y sont à genoux devant deux colonnes qui supportent des idoles ; des anges, posés dans l'espace et brandissant des épées, menacent les païens.

Bréviaire de Charles de Neufchâtel-Comté, archevêque de Besançon : volume in-folio, en vélin, calligraphié et enluminé en France, vers 1490. — Charles de Neufchâtel était alors exilé de son diocèse de Besançon, en conséquence du retour de la Franche-Comté à la maison d'Autriche, dont ce prélat avait abandonné les intérêts pour épouser ceux de la maison de France. Le roi Louis XI lui avait donné, comme compensation de son exil, les revenus de l'évêché de Bayeux. — Ce bréviaire est richement ornementé. On y voit huit grandes miniatures, occupant la moitié des pages où elles se rencontrent ; elles sont accompagnées de très-belles bordures à compartiments que remplissent des fleurs, des fruits, des animaux réels et fantastiques. L'un des plus intéressants de ces tableaux représente une procession de la Fête-Dieu : le *Corpus Christi,* abrité par un dais, repose sur un brancard que deux prêtres portent sur leurs épaules. Dans les bordures inférieures des pages, on rencontre fréquemment l'écusson armorié de Charles de Neufchâtel : écartelé de gueules à la bande d'argent et de gueules à l'aigle éployée d'argent. L'archevêque Antoine de Vergy, qui avait recueilli ce bréviaire, le légua au chapitre métropolitain de Besançon, qui en fut saisi le 27 avril 1543.

Hystoires romaines : deux volumes du format in-folio maximo (H. $0^m,704$. — L. $0^m,488$), calligraphiés et enluminés en France, vers l'an 1500, pour Louis Mallet de Graville, amiral de France, puis achetés par Nicolas Perrenot de Grauvelle, garde des sceaux de l'empereur Charles-Quint, qui y a fait peindre son blason. — De grands espaces avaient été ménagés dans ces volumes pour l'exécution de miniatures. Il n'existe que quatre de ces images, dont trois très-détériorées et une qui a conservé toute sa fraîcheur. Ce tableau, de 651 millimètres de haut sur 480 de large, représente la victoire des Fabius de Rome sur les Étrusques : en haut les deux frères Marcus et Caïus Fabius mettent leurs lances aux reins de l'ennemi, tandis qu'en bas les Étrusques, momentanément victorieux, ont tué Quintus Fabius et le consul Cneïus Manlius. L'outremer du ciel et l'or des armures donnent un grand éclat à ce tableau, dont les têtes ont des airs de famille avec celles des monuments figurés du temps de Louis XII.

Phœnix, sive Apotheosis consecrationis Augustæ, auct. Ioanne Voerthusio : panégyrique de Charles-Quint, assimilé à Charlemagne, par le prévôt de l'église de Deventer ; ouvrage dédié au roi Philippe II et au cardinal de Granvelle. — Notre exemplaire, du format petit in-folio, calligraphié sur vélin, est celui qui fut offert par l'auteur au cardinal de Granvelle, en 1561. En regard de l'épître dédicatoire à ce prélat, on voit un magnifique portrait de Charles-Quint, finement dessiné à la plume, en buste de trois quarts regardant à droite, le torse vêtu d'une armure, le collier de la Toison d'or au cou, renfermé dans un ovale dont la bordure porte cette inscription : IMP. CAES . CAROLVS. V . AVG. L'encadrement de l'ovale comprend un cartouche qui porte la date 1561.

La reliure de cet exemplaire, quelque peu délabrée aujourd'hui, était une véritable œuvre d'art. Chacun des plats, recouvert de satin rouge, avait été décoré au moyen d'une planche spécialement gravée et dont l'impression est en or.

Le motif des deux gravures est un riche portail abritant un Phénix et ayant pour couronnement, d'une part, les armoiries de Charles Quint, avec la devise PLVS VLTRA; d'autre part, les armoiries du cardinal de Granvelle, avec la devise DVRATE. Au bas du premier portail, on lit dans un cartouche : DIVO CAROLO AVGVSTO IMP. TER MAXIMO. A la même place, dans le second portail, une inscription dédicatoire est ainsi conçue : MAGNO GRANVELLA P . MAIORI . F . CARD . PERONOTO . IOANNES . VOERTHVSIVS . P.

Offices de la Vierge du Saint-Esprit : volume in-18, en vélin, calligraphié par Nicolas Jarry, qui, à deux reprises, l'a signé et daté en ces termes : N. JARRY. Paris, *scribebat* 1648.

La dédicace, signée L. Aubert, est adressée à Claude de Rebé, archevêque de Narbonne, mort en 1659. Sur l'un des feuillets sont les armoiries coloriées de ce prélat ; sur un autre, dans un ovale entouré de roses blanches, est le portrait du même personnage : en buste, de trois quarts regardant à droite, le visage portant moustache et barbiche, une calotte noire sur la tête, un large col blanc rabattu, le torse vêtu d'un camail violet et d'un cordon bleu en sautoir.

Cette miniature, qui est un petit chef-d'œuvre, pourrait bien être de DUGUERNIER (Louis) le jeune.

L'exemplaire a été revêtu, vraisemblablement par LE GASCON, d'une charmante reliure en maroquin rouge, dont chaque plat porte un chiffre composé des initiales C. D. R. (CLAUDE DE REBÉ).

C. ICONOGRAPHIE FRANC-COMTOISE.

Le détail de ce recueil iconographique est donné sous le n° 2659, dans le volume des *Sciences et arts* du *Catalogue de la bibliothèque de Besançon*. On n'en décrit ici que les articles qui constituent des dessins originaux, les gravures et lithographies étant généralement passées sous silence dans l'*Inventaire des Richesses d'art*.

Le Saint Suaire de Besançon. — Dessin colorié sur linge damassé. — H. 0m,90 — L. 0m,45. — Par DARGENT (PIERRE).

Cadavre de Jésus, en couleur jaune pâle, avec les cinq plaies marquées en rouge. Au bas est cette inscription : REPRÉSENTATION DU PRÉCIEUX SAINCT SUAIRE DE NOSTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST, ESTANT EN LA CITEZ DE BESANÇON.

Ce dessin est la réduction au tiers de grandeur réelle de cette image, réputée miraculeuse, que l'on montrait deux fois l'an à Besançon, et qui y attirait à chaque ostension trente mille étrangers.

Le peintre PIERRE DARGENT, protégé de la famille de Granvelle, avait, dans la seconde moitié du seizième siècle, la spécialité de ce genre de reproductions.

Tableau commémoratif de la prise de possession, par le marquis de Castel-Rodrigo, du protectorat de la ville libre de Besançon, cédé par l'Empereur au roi d'Espagne Philippe IV, ainsi que de l'addition faite à ce propos de cent villages au territoire de la cité. — Peinture à la gouache sur parchemin et collée sur bois. — H. 0m,60. — L. 0m,35.

Aigle de Besançon tenant deux colonnes dans ses serres : sur la poitrine de l'aigle est une carte géographique du nouveau territoire de Besançon ; autour de ce tracé sont les armes des sept quartiers ou bannières de la ville, plus celles de son secrétaire d'État ; sur les fûts des colonnes sont les blasons des quatorze gouverneurs qui régissaient la cité en 1665 ; sur les soubassements des mêmes colonnes il y a, d'un côté, les armes d'Espagne ; de l'autre, celles du marquis de Castel-Rodrigo. Au-dessous de l'aigle est une seconde carte du territoire qui venait d'être concédé à Besançon : cette carte est datée de 1666. Tout au bas du tableau se trouvent le nom et les armes du chanoine métropolitain CLAUDE BLONDEAU, auteur de cette composition symbolique.

Vue de Besançon à vol d'oiseau : dessin très-détaillé à l'aquarelle donnant le système complet des fortifications dont

Vauban venait d'entourer cette place (1711). — H. 1m. — L. 0m,85.

Vue en perspective de la citadelle de Besançon, au moment où elle venait d'être achevée (vers 1710). — Aquarelle. — Au premier plan se dresse le clocher de la cathédrale, antérieur à celui qui existe aujourd'hui. — H. 0m,43. — L. 0m,80.

Quai d'aval de la rive gauche du Doubs, à Besançon. — Vue prise de Canot. — Aquarelle sur papier. — H. 0m,16.

Sur le pont de pierre qui se présente transversalement, on voit la porte triomphale de Louis XIV, démolie en 1776.

Arc de triomphe romain, dit Porte-Noire, à Besançon, avant sa restauration en 1825 : face et revers. — Deux dessins au bistre sur papier (1835). — H. 0m,10. — L. 0m,14 et 0m,17. — Par Baille (Victor).

Théâtre romain de Vesontio : plans accompagnant une notice de M. A. Castan destinée à la réunion des Sociétés savantes. MDCCCLXXIII. — Six dessins d'architecture à l'aquarelle. — H. 0m,64. — L. 0m,49. — Par Ducat (Alfred).

La découverte qui fait l'objet de ces dessins a été exposée et commentée dans deux dissertations dont voici les titres : *le Théâtre de Vesontio et le Square archéologique de Besançon,* par Castan (*Mémoires de la Société d'émulation du Doubs,* ann. 1872, p. 461-512); *Découverte de la scène du Théâtre de Vesontio,* par le même (*ibid.,* ann. 1875, p. 495-504).

Les dessins de M. Ducat sont accompagnés d'indications que nous allons reproduire :

Titre. — Le centre est occupé par une vue, ovale en hauteur, de la colonnade qui borde le square archéologique, avec l'arc triomphal romain en perspective. Deux inscriptions accostent ce dessin ; en voici le texte : *Par les soins de la Société d'émulation du Doubs, sous les auspices du Conseil municipal de Besançon, les vestiges romains du Théâtre de Vesontio, associés aux restes du premier baptistère de l'église chrétienne de Besançon, ont été découverts.* MDCCCLXX — MDCCCLXXII. — *Une souscription publique encouragée par l'État et le Conseil général du Doubs, complétée au moyen de subventions accordées par la Municipalité de Besançon, a permis la recherche de ces débris et leur encadrement dans un Square archéologique* MDCCCLXXI — MDCCCLXXIII.

Plan d'ensemble des ruines et de leurs abords. — Substruction du théâtre ; bassin de distribution des eaux amenées par l'aqueduc d'Arcier ; plan de l'arc triomphal dit *Porte de Mars* et *Porte Noire;* tracé de la grande rue romaine qui de cet arc allait en droite ligne au pont romain.

Soubassement de la colonnade. — Parties visibles de cette sorte de *podium,* avec la section qui en existe dans une cave de l'établissement des Frères de Marie ; coupe de l'aqueduc d'Arcier, aboutissant à un déversoir logé dans la branche occidentale de l'hémicycle du Théâtre.

La Colonnade. — Divers types de colonnes, de pilastres, de chapiteaux, de bases, d'entablements et de tuileaux trouvés dans les fouilles ; vue perspective de la colonnade reconstituée avec les débris récoltés (quatre colonnes entières et quatre autres tronquées).

Façade extérieure de la scène. — Soubassement de cette façade, escalier qui occupait le centre, base de colonne trouvée à l'extrémité des marches.

Bas-reliefs trouvés à l'intérieur du Théâtre et du côté du bassin de distribution des eaux. — Ces fragments, dont le principal consiste en un médaillon renfermant le buste de Minerve, sont représentés ici en partie par des dessins, en partie par des reproductions photographiques.

A ces dessins on a joint une grande vue photographique, qui donne l'aspect que présentaient les fouilles au moment des principales trouvailles (juin 1870).

Ces dessins, amicalement offerts par M. l'architecte Ducat au conservateur de la Bibliothèque de Besançon, ont été donnés par celui-ci au dépôt public dont la garde lui est confiée.

Mosaïque romaine trouvée à Besançon, en 1778, dans les creusages faits pour les fondations de la salle de spectacle. — Dessin à l'aquarelle. — H. 0m,44. — L. 0m,56.

Lutrin en cuivre du style de Louis XVI, pour l'église métropolitaine de Besançon, plan et élévation. — Dessin à l'aquarelle. — H. 0m,35. — L. 0m,23. — Par Bertrand (Claude-Joseph-Alexandre).

Chapelle de Saint-Vernier à l'église de Sainte-Madeleine de Besançon. — Deux projets différents (vers 1780) :

1° un plan et une élévation à l'aquarelle (H. 0m,48. — L. 0m,36); 2° une élévation à l'aquarelle (H 0m,19.—L.0m,12). — Par BERTRAND (CLAUDE-JOSEPH-ALEXANDRE).

L'Église et la Place Saint-Pierre à Besançon, d'après les projets (réalisés seulement en partie) de l'architecte BERTRAND (CLAUDE-JOSEPH-ALEXANDRE). — Vue perspective, de forme ronde, teintée à l'encre de Chine, sur papier (vers 1780). — Diam. : 0m,18.

Galerie en bois sculpté, dans la cour de l'ancien hôpital du Saint-Esprit, à Besançon. — Dessin à la plume, sur papier. — H. 0m,25. — L. 0m,21. — Par BAILLE (VICTOR), architecte. — *Signé :* V. B. 1835.

« Dans une cour contiguë à l'église (du Saint-Esprit), existe encore une galerie de bois entièrement sculptée dans le style fantastique du quinzième siècle : une colonne de pierre, qui la soutient, a l'allure d'un bâton noueux, cerclé d'une sorte de briquet, reproduisant ainsi les emblèmes des ducs de Bourgogne, alors souverains de la Franche-Comté. » (A. CASTAN, *Besançon et ses environs,* 1880, p. 145.)

Galerie en bois sculpté d'une vieille maison de Besançon (Grande-Rue, 137); ouvrage du quinzième siècle, analogue à celui de la cour du Saint-Esprit. — Dessin sur papier au crayon noir. — — H. 0m,20. — L. 0m,24. — Par BAILLE (VICTOR). architecte. — *Signé :* V. B. 1836.

Cette galerie a été démolie, et les bois sculptés en provenant ont été transportés, par le vicomte Ferdinand Chiflet, au château de Recologne (Doubs).

Vestiges de l'ancien Palais archiépiscopal de Besançon : deux arcatures gothiques du quatorzième siècle, faisant façade sur la rue Saint-Jean. — Dessin à la plume sur papier. — H. 0m,23. — L. 0m,15. — Par BAILLE (VICTOR), architecte.

Temple et autel élevés au Champ de Mars de Besançon (Polygone actuel), pour la fédération du 14 juillet 1790. — Dessin lavé à l'encre de Chine. — H. 0m,14. — 0m,08. — Par BERTRAND (CLAUDE-JOSEPH-ALEXANDRE). — *Signé :* BERTRAND *erex.;* DANGEL *delin.*

Ce même dessin figure en tête de chacun des exemplaires d'un opuscule de l'architecte BERTRAND, intitulé : *Mes défenses et faits justificatifs* (1790). La Bibliothèque possède deux de ces exemplaires.

Autel commémoratif des citoyens morts pour la Patrie, monument élevé à Besançon, dans la promenade de Chamars, en 1792. — Dessin à l'aquarelle, sur papier. — H. 0m,38. — L. 0m,32.

Le soubassement du sarcophage porte cette inscription : AUX CITOYENS MORTS POUR DÉFENDRE NOTRE LIBERTÉ.

Autel de la chapelle dédiée à saint Jean l'Aumônier, à l'asile départemental du Doubs. — Dessin à l'aquarelle. — 0m,49. — L. 0m,34. — Par FLAJOULOT (CHARLES-ANTOINE).

Au-dessus d'un entablement, que supportent quatre colonnes, est une grande peinture cintrée qui représente saint Jean l'Aumônier faisant distribuer ses biens aux pauvres, ladite peinture exécutée en 1819 par FLAJOULOT.

Apothéose de Charles-Quint. — Restitution d'un groupe en bronze du statuaire LULIER (CLAUDE) placé dans une niche de la façade de l'Hôtel de ville de Besançon et envoyé à la fonte en 1793. — Aquarelle sur papier. — H. 0m,31. — L. 0m,22. — Par MARNOTTE (PIERRE). — *Signé :* P. M. F. 1874.

L'Empereur, couronné de lauriers, brandissant une épée et tenant le globe crucifère, enfourche une aigle à deux têtes couronnées, dont les becs jettent de l'eau dans une cuve de fontaine.

Restitution faite d'après une vignette du seizième siècle, retrouvée et commentée par A. Castan (*Lectures d'archéologie de la Sorbonne,* année 1867).

Fontaine du bas de la rue Ronchaux, à Besançon; plan et élévation. — Dessin au crayon gris. — H. 0m,40. — L. 0m,59. — Par LONGIN (CHARLES-FRANÇOIS), contrôleur voyer de la ville de Besançon. — *Signé* et daté : *A Besançon, ce* 19e *octobre* 1746. LONGIN.

Dans la niche de cette fontaine, qui existe encore, est une statue du Doubs : sur le pinacle sont deux petits génies qui tressent des guirlandes de fleurs. Ces sculptures sont

l'œuvre des statuaires Devosge (Michel), de Gray, et Perrette, de Chassagne.

Fontaine de la place Neuve, à Besançon. —Dessin perspectif au lavis.—H. 0m,40. L. 0m,60. — Par Longin (Charles-François). — *Signé* et daté : *A Besançon, le* 23e *février* 1752. Longin.

Bassin hexagonal, dont la principale face est décorée d'un écusson aux armes de la ville. Au centre du bassin s'élève un îlot couvert de roseaux, qui est occupé par quatre cygnes : deux de ces oiseaux, retenus par des enfants ailés, allongent le cou et jettent de l'eau. Cette fontaine a été détruite en 1792.

Arc triomphal du pont de Besançon. — Élévation dessinée à la plume. — H. 0m,39. — L. 0m,38. — Par Longin (Charles-François).—*Signé* et daté : *Le* 27e *décembre* 1740. Longin.

En haut est écrit : « Élévation de l'Arc de triomphe de Besançon, pour servir aux réparations des parties ruineuses et tombantes. »

Arc triomphal du pont de Besançon. — Élévation modifiée, dessin à la plume. — H. 0m,32.—L. 0m40. — Par Longin (Charles-François). — *Signé* et daté : *A Besançon, le* 20 *février* 1748. Longin.

Sur un des côtés est écrit : « Élévation pour servir aux réparations des parties ruineuses de l'étage, à l'Arc de triomphe de Besançon, avec attique à la hauteur du comble. »

Arc triomphal du pont de Besançon. — Plan et élévation au lavis. — H. 0m,60. — L. 0m,45. — Par l'ingénieur militaire Mongenet. — *Signé* et daté : *Pour minute, le* 3 *novembre* 1769, Mongenet, *ingénieur.*

Au dos est une *Note sur l'Arc de triomphe,* dont voici la partie essentielle : « Cet Arc de triomphe, érigé en 1710 à l'honneur de Louis XIV, fut construit en même temps que les fortifications et placé sur le grand pont de la ville, entre les deux quais. — Cet Arc triomphal, du dessin de M. le maréchal de Vauban, faisait avant-corps sur lesdits quais et formait avec eux un ensemble des plus magnifiques. — Cet édifice, menaçant ruine, fut d'abord rétabli par M. Mongenet, ingénieur de la province ; mais le monument continuant à prendre coup, MM. du Magistrat de Besançon s'adressèrent en Cour pour obtenir sa démolition. » — Cette démolition fut effectuée en 1776.

Hôtel de l'Intendance de Franche-Comté (aujourd'hui Préfecture du Doubs). — Coupe longitudinale, à l'aquarelle (1771). — H. 0m,20. — L. 0m,38. — Par Nicole (Nicolas), d'après les plans de Louis (Victor).

Salle de spectacle de Besançon. — Élévation de la façade, dessin à l'aquarelle (1778). — H. 0m,27. — L. 0m,38. — Par Ledoux (Claude-Nicolas).

En tête est un titre ainsi conçu : « Élévation de la salle de spectacle de Besançon : premier projet par M. Le Doux, architecte du Roi. »

Projet d'une médaille commémorative des préparatifs de la défense de Besançon en 1870-71. — Dessin à la plume. — H. 0m,07. — L. 0m,17. — Par Castan (Auguste). — *Signé :* A. Castan *inv. del.*

Au droit sont les armoiries de la ville de Besançon, fixées à une ancre et entourées d'attributs militaires, avec ces légendes : COMMANDEMENT DE LA SEPTIÈME DIVISION MILITAIRE ET DE BESANÇON EN ÉTAT DE SIÉGE. DÉCEMBRE M.DCCC.LXX.-MARS M.DCCC.LXXI. — Au revers sont trois attributs dans le style antique : une épée de commandement, les trois étoiles du grade de général de division dans une couronne mi-partie de rostres et de lauriers, un navire. La légende du champ est ainsi conçue : AU CAPITAINE DE VAISSEAU ROLLAND. LA VILLE ET LA GARDE NATIONALE DE BESANÇON. Au pourtour est cette légende : TROIS MOIS D'ÉNERGIQUES EFFORTS POUR ASSURER UNE HONORABLE DÉFENSE.

Ce projet, demandé à l'auteur par la municipalité de Besançon, ne fut pas accepté par la garde nationale, qui préféra une allégorie féminine pour la face droite de la médaille.

Reliquaire de saint Laurent, donné à l'église d'Ornans par le cardinal de Granvelle. — Croquis au crayon gris (vers 1840).— H. 0m,25. — L. 0m,30. — Par Clerc (Édouard).

Ce reliquaire, en argent doré, haut de vingt-huit centimètres sur une largeur de vingt-deux, représente un saint Laurent à mi-corps et revêtu d'une dalmatique, ayant pour piédestal un coffret rectangulaire. Sous le pied du reliquaire, on lit cette inscription votive : ANT. PERRENOT. SR. EC. PBR. CARDINALIS GRANVELLANUS. DD. — DVRATE.

Le mot DVRATE, adopté pour devise par le cardinal de Granvelle, accompagne, sur le revers de plusieurs médailles frappées à l'effigie de cet homme d'État, l'image de Neptune

apaisant les flots irrités. Ce mot est le premier d'un vers de Virgile (*Énéide*, I, 207) dont voici la traduction française : « Persévérez dans votre constance, et réservez-vous pour les événements heureux. »

Château de Gray, vue prise depuis les bords de la Saône. — Dessin teinté à l'encre de Chine, sur papier (vers 1820). — H. 0m,17. — L. 0m,23. — Par Lapret (Alexandre).

Tour du château de Gray, vue prise de l'extérieur (vers 1820). — Dessin teinté à l'encre de Chine, sur papier (vers 1820). — H. 0m,35. — L. 0m,28. — Par Lapret (Alexandre).

Église de Gray. — Élévation de la façade. — Dessin teinté à l'encre de Chine (vers 1820). — H. 0m,22. — L. 0m,18. — Par Lapret (Alexandre).

Tombeau de Charles-Ferdinand de la Baume-Montrevel, le dernier chef de cette illustre famille, mort le 21 novembre 1736 : monument sculpté par Luc Breton, de 1775 à 1783, et érigé dans l'église de Pesmes, aux frais de la marquise de Ligniville, l'une des filles du défunt ; détruit en 1793. — H. 0m,65. — L. 0m,45. Gouache. *Signé :* Chazerand l'ainé *delineavit.* 1784.

Le dessinateur, Alexandre Chazerand, de Besançon (1757-1795), a placé le monument dans un paysage.

Château de Marnay, vue du côté de l'entrée. — Dessin teinté à l'encre de Chine (vers 1820). — H. 0m,19. — L. 0m,25. — Par Lapret (Alexandre). — *Signé :* A. Lapret *del.*

Château de Gy (ancienne résidence des archevêques de Besançon). — Vue perspective, prise depuis l'avenue. — Dessin à la plume (vers 1770). — H. 0m,21. — L. 0m,30. — Par Bertrand (Claude-Joseph-Alexandre).

La bordure de ce dessin comporte des motifs de style rocaille. Au milieu de la marge inférieure sont les armoiries du cardinal Antoine-Cleriadus de Choiseul, accompagnées d'un titre ainsi conçu : « Vue et perspective du château de Gy, du côté de l'entrée, dédiée à Son Éminence le cardinal de Choiseul, archevêque de Besançon, etc., etc. »

La signature d'artiste, qui existait sur ce dessin, a été maladroitement coupée par l'encadreur.

Statue de Roland, au Mont-Roland, près de Dôle (Jura). — Dessin teinté à l'encre de Chine, sur papier (vers 1820, d'après quelque ancien dessin). — H. 0m,15. — L. 0m,15.

Le style de cette figure annonçait la seconde moitié du seizième siècle : on aurait cru volontiers qu'elle avait été inspirée par le *Charles-Quint* de la fontaine de l'Hôtel de ville de Besançon; le personnage était debout, tête nue, vêtu d'un armure de guerrier, tenant de la main droite une épée nue et ayant sur la gauche une petite église. Cette figure, brisée à l'époque révolutionnaire, n'était qu'une copie faite en 1719 de la statue du seizième siècle : une inscription chronogrammatique, que reproduit notre dessin, l'indiquait en ces termes : roLanDVs, IntrepIDVs VIrgInIs serVVs eX VeterI noVVs Coenobii eIVs pVnDator.

La statue du seizième siècle avait été caractérisée ainsi par le P. Simplicien Gody : « Colosse de ce très-fameux prince et fondateur du monastère ; sa taille passe celle des plus hauts d'environ un tiers ; il est représenté en homme d'armes et élevé sur une base pareille à un autel. » (*Histoire de Notre-Dame du Mont-Roland ;* Dôle, 1651, in-12, p. 77.)

Statue de Louis XVI, à Dôle (Jura). — Dessin teinté à l'encre de Chine, sur papier. — H. 0m,14. — L. 0m,11.

Ce dessin, fait vers 1820, est une restitution de la statue élevée à Louis XVI, par la ville de Dôle, contre le flanc nord de la grande église, en 1780. Cette statue, qui fut brisée en 1793, était l'œuvre du sculpteur Attiret (Claude-François). Le monarque y était représenté en grand costume royal, ayant à sa gauche une corne d'abondance et à sa droite un globe terrestre sur lequel on lisait : liberté des mers. Sur le piédestal, qui dominait une fontaine, était une inscription ainsi conçue : a louis xvi agé de 26 ans.

Dalle tumulaire de Simon du Châtelet, dans l'église de Savoyeux (Haute-Saône). — Dessin au crayon gris. — H. 0m,22. — L. 0m,12. — Par Guyet (Marianne). — *Signé :* M. G. 1841.

Le personnage, en bas-relief, est revêtu de l'armure des chevaliers ; sa tête nue repose sur un coussin, ses mains sont jointes, et ses pieds sont supportés par un lion : à chacun des coins est un écusson armorié. L'encadrement porte cette épitaphe gravée, en caractères gothiques : Cy gist messire Symon du Chastelet|a son vivāt chevalier sr du di chastelet sa-

VOYEULX VAULCONCOURT | GOUVERNEUR DE VAUVILERS MRE | DOSTEL DU DUC CHARLES LE QUE DECEDA LE XIIIII JOUR D'APURIL MIL IIII^C LXIX. — Sur une banderole, à la gauche du personnage, on lit : ANIMA EIUS REQUIESCAT IN PACE. La hauteur réelle de la dalle est de 2^m,39.

Dalle tumulaire de Claude II de Fouchier et de Marguerite de Lannoy, dans l'église de Savoyeux (Haute-Saône). — — Dessin au crayon gris. — H. 0^m,23. — L. 0^m,13. — Par GUYET (MARIANNE). — *Signé :* M. GUYET. 1841.

Bas-relief. — Sous une feuillée de lambrequins qui naît, à droite et à gauche, de deux pilastres et de laquelle pendent quatre écussons armoriés, les deux personnages sont debout, côte à côte, leurs têtes posées sur des coussins et les mains jointes. Le mari, revêtu d'une armure complète, est de face ; son casque et son écu sont à sa gauche, c'est à dire entre les deux personnages. La femme, vêtue d'une robe longue à larges manches, un long chapelet à la ceinture, est de trois quarts, tournée du côté de son mari. Chacun des personnages a un petit chien près de ses pieds. L'encadrement est rempli par une épitaphe dont les caractères gothiques et en relief donnent le texte suivant : CY GISENT CLAUDE DE FOUCHIER ESCUIER EN SON | VIVANT SEIGNEUR DE SAVOYEULX SENUNCOURT ROSIÈRES ET CHARGEY LEQUEL DECEDA LE XXI JANVIER | L'AN XV^C XXXI. ET DAMOISELLE MARGUERITE DE | LANNOY SA FEMME A SON VIVANT DAME DESDIT LIEUX LAQUELLE DECEDA LE XIIII JOUR DE JUILLET LAN XV^C XXXVIII. — Le long de la jambe droite du mari, une banderole porte cette inscription gravée : ANIMÆ EORUM REQUIESCÂT IN PACE AMEN. — Des mains de la femme part une autre banderole sur laquelle on lit en gravure : MISERERE NOSTRI DOMINE. — La hauteur réelle de la tombe est de trois mètres.

Dalle tumulaire de Claude III de Fouchier, dans l'église de Savoyeux (Haute-Saône). — Dessin au crayon gris. — H. 0^m,21. — L. 0^m,11. — Par GUYET (MARIANNE). — *Signé :* M. G. 1841.

Bas-relief. — Écu armorié des Fouchier (d'azur à la face d'argent et à trois étoiles de même en chef), surmonté d'un casque posé de trois quarts, lequel a pour cimier un enfant à mi-corps, les yeux bandés et tenant une flèche de la main droite. Huit écussons accessoires escortent, sur les deux rives de la dalle, l'écu principal. Au-dessous de celui-ci sont deux cartouches horizontalement superposés. Celui du haut est rempli par une épitaphe en lettres romaines gravées et dont voici le texte : CY GIST HAULT ET PUISSANT | SEIGNEUR MESSIRE CLAUDE DE FOUCHIER A SON VIVANT | CHEVALIER SEIGNEUR DE | SAVOYEULX SENONCOURT | ROSIERES QUI DECEDA | LE 6 MAY LAN 156 (?) | DIEV AIT SON AME | AMEN. Le cartouche inférieur est vide; mais sur son rebord inférieur est une signature d'artiste ainsi conçue : PAR CLAUDE FLAMAND PRATIQUE EN LAR DE IOV MÉTRIE. — La hauteur réelle de cette dalle est de deux mètres douze centimètres.

Claude Flamand, auteur de cette tombe, était né à Savoyeux; il s'établit à Montbéliard avant 1594, et y eut, dès 1610, l'emploi d'ingénieur militaire de la principauté. Il termina sa carrière en travaillant, pour la France, aux fortifications de Verdun. Il vint mourir à Montbéliard au mois d'août 1626. On a de lui trois traités sur les mathématiques, la géométrie et les fortifications. (Ch. DUVERNOY, *Hommes distingués de Montbéliard :* ms de la Bibliothèque de Besançon.)

Dalle tumulaire d'Anne de Choiseul, dame de Fouchier, dans l'église de Savoyeux (Haute-Saône). — Dessin au crayon gris. — H. 0^m,19. — L. 0^m,10. — Par GUYET (MARIANNE).

Haut relief. — Dans une niche encadrée d'architecture et surmontée d'un écusson en losange qui est écartelé des armes de Choiseul et de Fouchier, la châtelaine est en pied, la tête sur un double coussin et les mains jointes : deux chiens, l'un barbet et l'autre lévrier, sont couchés en partie sous sa robe. Quatre écussons accessoires sont aux angles de l'édicule. Cet édicule, qui occupe près des trois quarts de la dalle, a pour soubassement un cartouche renfermant une épitaphe gravée en caractères romains, dont voici le texte : CY GIST DAMOISELLE ANNE DE | CHOISEUL FEMME DE PUISSANT S^r | CLAUDE DE FOUCHIER S^r DE SAVOYEULX | ET DE SENONCOURT EN SON VIVANT | DAME DES DITS LIEUX LA QUELLE TRESPASSA LE XXIIIIe | IOUR DAURIL XV^C...(?) DIEV AIT SON AME | AMEN. — La hauteur réelle de la dalle est de un mètre quatre-vingt-cinq centimètres.

Vue de l'église de Saint Anatoile de Salins. — Perspective d'intérieur. — Dessin lavé à l'encre de Chine (vers 1835). — H. 0^m,16. — L. 0^m.22.

Cette église, du treizième siècle, est classée parmi les monuments historiques.

Statue équestre de saint Maurice, à l'église de Saint-Maurice de Salins. — Dessin à la plume sur papier (vers 1835). — H. 0^m,22. — L. 0^m,20.

Cette statue, de grandeur naturelle, appartient encore à l'église pour laquelle elle

fut sculptée dans les premières années du seizième siècle : le costume du cavalier rappelle, en effet, celui des guerriers contemporains de Louis XII. Le cheval est ici représenté de profil à gauche, et le cavalier très-légèrement de trois quarts.

Dalle tumulaire de Thiébaud de Rougemont, archevêque de Besançon (1429), dans les *Grotte Vaticane* (partie subsistant souterrainement de la vieille basilique de Saint-Pierre de Rome). — Dessin au trait sur papier à décalquer. — H. 0m,23. — L. 0m,16.

Sur cette dalle, en marbre rougeâtre, le prélat défunt est représenté, en assez fort relief, vêtu de ses habits pontificaux, les mains croisées vers le milieu du corps, un cartouche à l'aigle des Rougemont couvrant la poitrine, un coussin sous la tête qui est mitrée : par en haut une triple arcature gothique abrite deux blasons aux armes de l'archevêque et se trouve amalgamée avec plusieurs figures mythologiques, dont une figurine de Mercure, symbolisant l'expatriation de cet archevêque qui était mort à Rome en plaidant, pour les droits de son siége, contre les ambassadeurs de la commune de Besançon.

Cette dalle est encadrée par une épitaphe gravée en lettres gothiques, dont voici le texte: ANNO DNI M° CCCC . XXIX . DIE XVI . SEPTEMBRIS TPE (*tempore*) SCISSIMI|DNI MARTINI PPE QVĀTI (*quinti*) PŌTIFICATVS SVI ANO XII . REVERENDISSI . IN XPO PR DN (*in Christo pater dominus*) THEOBALDVS DE RVBEO MŌTE ARCHIEPVS BISVNTIN MAGNVS DE [legatione assump]|TA GLŌSA (*gloriosa*) IN HAC VRBE IN DNO OBIIT ET [sub hoc lapide] CORPVS SVVM GENERA]LEM MORTVORVM EXPECTANS RESVRRECTIONĒ REPSITŪ (*repositum*) QVIESCIT AĪA (*anima*) EIVS ĪSINV ABRAHE COLLOCETVR AMEN.

Une reproduction réduite de ce dessin a été faite en héliogravure, pour accompagner, dans les *Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs*, l'opuscule intitulé : *Notice sur les tombeaux des archevêques de Besançon Thiébaud de Rougemont et Quentin Ménard*, par Auguste Castan.

Don fait à la Bibliothèque de Besançon, en 1852, par Mgr Pierre La Croix, clerc national de France à Rome.

Église de Saint-Claude des Franc-Comtois de Bourgogne, à Rome : plan, élévation de la façade, coupe et élévation d'intérieur. — Trois dessins d'architecture au lavis. — Dimensions de chacun : H. 0m,475. — L. 0m,345. — Par SEVERINI — *Signé :* SEVERINI ARCHITECT. ROMANUS, del. 1851.

Cette église nationale d'une confrérie de Franc-Comtois qui s'était organisée à Rome, en 1650, avait été construite, en 1728, d'après les plans de l'architecte Antoine DERISET, de Lyon. L'édifice et ses dépendances font encore partie des propriétés que la France possède à Rome. Sur l'histoire de ce monument, on peut consulter le travail intitulé : *La confrérie, l'église et l'hôpital de Saint-Claude des Bourguignons de la Franche-Comté à Rome*, par Auguste Castan, dans les *Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs*, ann. 1880, p. 175-266.

Ces trois dessins ont été donnés à la Bibliothèque de Besançon par Mgr La Croix, ainsi qu'en témoigne la mention suivante écrite au bas de chacun d'eux : Petrus La Croix, a Pontificio Cubiculo, canonicus Bisuntinus, F. C. anno M DCCC LII. »

Statue de Raimond de Franche-Comté, comte de Galice, frère du pape Calixte II et père d'Alphonse VIII, roi de Léon et de Castille, mort vers 1110. — Dessin sur papier au crayon gris. — H. 0,21. — L. 0m,14.

Figure en pied assise, vêtue d'une armure et d'un manteau princier, la figure barbue et la tête ceinte d'une couronne de comte, la main droite tenant une épée nue dont la pointe est à terre, la main gauche tenant un bâton de commandement. La statue que reproduit ce dessin existait, parmi les effigies des rois de Castille, dans la maison royale de Ségovie : elle semblerait dater du seizième siècle. Le dessin avait été fait, au siècle suivant, pour Jules Chiflet qui se proposait de l'insérer dans une *Histoire généalogique des comtes de Bourgogne,* dont il réunissait les matériaux à l'époque où il occupait à Madrid le poste de chancelier de l'ordre de la Toison d'or (1648-1659).

D. PORTRAITS.

Attiret (*Claude-François*), né à Dôle (Jura), le 14 décembre 1728, statuaire, mort à l'hospice de sa ville natale, le 15 juillet 1804. — Dessin au crayon gris, sur papier. — H. 0m,08. — L. 0m,06.

En buste, vu de face, la tête nue, chemise entr'ouverte qui laisse voir le cou et la poitrine.

Au bas est écrit : CL. F. ATTIRET, SCULPTEUR.

Bonvalot (*Jean-Jacques*), président du parlement de Dôle, mort dans cet em-

ploi le 22 novembre 1667. — Dessin au crayon noir, sur papier, d'après une peinture contemporaine. — H. 0m,11. — L. 0m,09.

A mi-corps, de trois quarts, regardant à droite, en costume de président, la tête coiffée d'une calotte, la main gauche appuyée sur un mortier et la main droite tenant un rouleau de papier.

Dans le haut, on a reproduit l'inscription qui est sur la peinture originale : ÆTATIS 65. 1666.

Bonvalot (*Antoine-François*), professeur et poëte, né à Salins en 1784, mort en cette ville, le 25 février 1872. — Dessin au crayon noir, sur papier. — H. 0m,11. — L. 0m,09.

En buste, de trois quarts, regardant à droite, la tête nue, le torse vêtu d'un habit de ville.

Boyvin (*Jean*), président du parlement de Dôle, né en cette ville, le 5 août 1575, mort le 13 septembre 1650. — Dessin lavé à l'encre de Chine, sur papier, d'après un portrait peint du Musée de Dole. — H. 0m,16. — L. 0m,12.

En buste, de trois quarts, regardant à droite, la tête nue, le torse vêtu d'un costume de président.

Breton (*Luc-François*), statuaire, né à Besançon, le 6 octobre 1731, mort en cette ville, le 21 mars 1800. — Dessin lavé à l'encre de Chine, sur papier, d'après un masque moulé après décès. — H. 0m,18. — L. 0m,13. — Par Lapret (Alexandre).

En buste d'allure sculpturale, vu de trois quarts, regardant à gauche, la tête nue, le torse drapé dans un manteau.

Signé : A. Lapret *delineavit.*

Briot (*Joseph*), préfet de la daterie apostolique, né à Belleherbe (Doubs), en 1699, mort à Rome, le 4 juillet 1781, et inhumé dans l'église nationale de Saint-Claude des Bourguignons de la Franche-Comté. — Dessin au crayon gris, sur papier, d'après un portrait conservé dans la maison curiale de Belleherbe. — H. 0m,19. — L. 0m,14. — Par Baille (Louis), dit le P. Raphael, de Besançon, capucin (1881).

En buste, vu de trois quarts, regardant à droite, une perruque à boudins sur la tête, le torse vêtu d'une soutane entr'ouverte et d'un manteau de cérémonie, un grand rabat sacerdotal au cou.

En bas est écrit : Joseph Briot, préfet de la daterie. 1764.

Briseux (*Charles-Étienne*), architecte, né à Baume-les-Dames, vers 1680, mort à Paris, le 23 septembre 1754. — Dessin lavé à l'encre de Chine, sur papier, d'après une gravure au burin de Wille (Jean-Georges). — H. 0m,18. — L. 0m,13.

En buste, vu de trois quarts, regardant à droite, la tête coiffée d'une perruque à la Voltaire, le torse vêtu d'une chemise à jabot et d'un habit entr'ouvert.

Sous l'épaule droite, on a écrit : C. E. Briseux, architecte.

Demandre (*Jean-Baptiste*), évêque constitutionnel du Doubs en 1798, né à Saint-Loup (Haute-Saône), le 28 octobre 1739, mort à Besançon, le 21 mars 1823. — Dessin au crayon noir et au lavis, sur papier. — H. 0m,28. — L. 0m,20. — Par Flajoulot (Charles-Antoine).

En pied, vu de profil, regardant à gauche, faisant l'aumône à un pauvre auquel il ferme la bouche ; vêtu en ecclésiastique, avec la croix pectorale des évêques.

Droz (*François-Xavier-Joseph*), né à Besançon, le 31 octobre 1773, mort à Paris, le 9 novembre 1851, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales. — Pastel, par Mlle Debry (Laure), d'après un portrait à l'huile de Gautherot (Claude), peint vers 1810 et possédé par M. Paul Michelot, petit-fils de Joseph Droz. — H. 0m,61. — L. 0m,49.

Buste avec costume civil, vu de trois quarts, regardant à droite.

Don fait à la Bibliothèque par M. Paul Michelot.

Duchelard (*Michel*), oculiste. — Aquarelle sur papier, de forme ovale. — H. 0m,88. — L. 0m,10. — École italienne. — Premier quart du dix-neuvième siècle.

En buste, vu de trois quarts, regardant à droite, la tête nue ; le torse vêtu d'un habit d'uniforme bleu, avec collet rouge à broderies d'or, une décoration sur la poitrine.

En bas est écrit : Michel Duchelard, oculiste de S. M. Joachim-Napoléon, roi des Deux-Siciles.

Dusillet (*Charles-Joseph-Antoine-François-Léonard*), littérateur, né à Dôle en 1769, mort à Besançon en 1857. — Dessin sur papier, teinté à l'encre de Chine, collé sur carton. — H. 0m,11. — L. 0m,09.

En buste, vu de trois quarts, regardant à gauche, la tête nue, le torse vêtu d'un habit de ville.

Grappin (*Pierre-Philippe*), né à Ainvelle (Haute-Saône), le 1er février 1738, mort à Besançon, le 20 novembre 1833, le dernier survivant des Bénédictins français, auteur de savantes dissertations sur l'histoire de la Franche-Comté.—Dessin au crayon gris, sur papier. — H. 0m,25. —L. 0m,20. —Par Flajoulot (Charles-Antoine), de Besançon (1774-1840).

A mi-corps, assis et vu de face, vêtu de la mosette canoniale, la main droite posée sur un grand livre qui est debout.

Ce portrait a été lithographié par J. B. Basset, à Besançon, en 1833.

Jantet (l'abbé *Antoine-François-Xavier*), mathématicien, né à Bief-du-Fourg (Jura), le 6 mars 1747, mort professeur de mathématiques spéciales à Besançon, en 1805. — Dessin teinté à l'encre de Chine, sur papier. — H. 0m,13. — L. 0m,10.

En buste, vu de profil, regardant à gauche, la tête nue, les cheveux longs et rejetés en arrière, le torse vêtu d'un habit ouvert et laissant voir un gilet blanc.

Au bas est écrit : L'abbé Jantet mathématicien.

La Baume (*Pierre de*), évêque de Genève depuis 1523, cardinal en 1539, archevêque de Besançon en 1542, mort le 4 mai 1544. — Dessin au crayon gris, sur papier, d'après un retable de peinture italienne de l'année 1533, qui appartient à la cathédrale de Saint-Claude (Jura).—H. 0m,24. —L. 0m,16.—Par Baille (Louis), dit le P. Raphael, de Besançon, capucin (1879).

Coupé à la naissance des épaules, de trois quarts forcés et regardant à droite, la tête nue avec les cheveux en couronne.

Au bas est écrit : Petrvs de Bavma episcopvs . abbas S. Clavdii. 1533.

Lancrenon (*Joseph-Ferdinand*), peintre d'histoire, correspondant de l'Institut, créateur du Musée de peinture de Besançon, né à Lods (Doubs), le 16 mars 1794, mort dans ce même village, le 4 août 1874. Dessin au crayon gris, sur papier. — H. 0m,18. — L. 0m,12. — Par Brice-Michel (Henri), de Besançon (1874).

Coupé à la naissance des épaules, vu de face, la tête nue avec les cheveux en désordre.

Lezay-Marnésia (*Louis de*), né à Saint-Julien-lez-Orgelet (Jura), évêque d'Évreux, de 1759 à 1773, époque de sa démission. — Dessin sur papier, au crayon noir et à l'encre de Chine, de forme ovale, d'après un portrait peint par Wyrsch (Jean-Melchior-Joseph), en 1780. — H. 0m,13.—L. 0m,10.

En buste, vu de face, la tête coiffée d'une perruque à frisures, le torse vêtu de la mosette épiscopale.

Millot (*l'abbé Claude-François-Xavier*), né à Ornans (Doubs), en 1726, mort à Paris, le 21 mars 1785, membre de l'Académie française, précepteur du duc d'Enghien. — Réduction au pastel, sur papier, par madame Roberti, d'un portrait à l'huile du Musée de Dôle. — H. 0m,35. — L. 0m,28.

En buste, légèrement de trois quarts, vêtu de la mosette canoniale.

Signé : J. Roberti, 1849.

Nicole (*Nicolas*), architecte (voy. aux peintures), d'après le buste de Luc Breton (voy. aux sculptures). — Dessin au crayon noir sur papier, par Monnier (Henry-Bonaventure). — H. 0m,20. — L. 0m,13.

En buste, vu de trois quarts, vêtu d'une houppelande fourrée.

Un second crayon du même auteur montre le buste de Nicole en profil fuyant, regardant à droite.

Les deux dessins sont signés : Henry Monnier. *Besançon, mai* 1858.

Nodier (*Charles*), né à Besançon le 29 avril 1780, mort à Paris le 27 janvier 1844. — Croquis à la plume, par Guérin (Paulin).—H. 0m,21.—L. 0m,15.

En buste, vêtu, vu de profil à gauche.

Ordinaire (*Jean-Jacques*), linguiste, correspondant de l'Institut, né à Besançon en 1770, mort dans cette ville en 1843.

— Dessin sur papier bleu, au crayon gris avec des touches de blanc, forme ovale. — H. 0m,16. — L. 0m,13. — Par FLAJOULOT (CHARLES-ANTOINE), d'après une peinture de CHAZERAND (ALEXANDRE).

A mi-corps, vu de profil regardant à gauche, la tête nue, la chevelure ayant un double boudin et une queue, le torse vêtu d'un habit à pèlerine (mode de 1793-94).

Parguez (*Claude-Élisabeth*), né à Pontarlier le 5 septembre 1762, mort à Besançon le 7 juin 1840, léguant aux hospices de cette ville 70,000 francs. — Miniature sur carton, peinte en 1797. — Diam. : 0m,07. — École française.

A mi-jambes, costume du temps du Directoire, assis dans un fauteuil, devant une table où se trouve un papier qui porte la date du 19 septembre 1797; la main gauche tient un médaillon qui est rattaché par une chaîne d'or au cou du personnage.

III

SCULPTURES.

A. DÉBRIS ANTIQUES, STATUES, BAS-RELIEFS.

Trente et un bas-reliefs décoratifs des pieds-droits et des colonnes de l'arc triomphal anciennement appelé *Porte de Mars,* et aujourd'hui *Porte Noire,* à Besançon.

Moulages en plâtre de sujets mythologiques, de trophées et de scènes militaires du deuxième siècle de notre ère.

Un essai de description et d'interprétation de ces moulages a été publié dans les *Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs* (ann. 1866), sous le titre de *Considérations sur l'arc antique de Porte-Noire à Besançon,* par Auguste Castan.

Clocher de l'abbaye de Saint-Paul à Besançon : l'une des faces du pavillon supérieur de cette tour; double arcature romane du onzième siècle. Cette portion de l'édifice, construite en 1044 avec des pierres empruntées aux ruines gallo-romaines de la ville, fut démolie en 1833 et réédifiée dans la cour de la Bibliothèque. — H. 6m. — L. 6m,70.

Une description de ce fragment se trouve dans la *Notice sur l'église de Saint-Paul à Besançon,* par M. l'architecte DUCAT, publiée en 1868, dans les *Annales franc-comtoises.*

Sept dalles tumulaires en pierre de l'ancienne église abbatiale de Bellevaux (ordre de Cîteaux), diocèse de Besançon.

Dalle tumulaire d'Odet de la Roche-sur-l'Ognon (1321).

Représentation en creux d'un chevalier vêtu de mailles, le heaume en tête, avec une cotte serrée à la taille par une courroie qui supporte, à gauche, une épée, et à droite, une dague. De sa main droite le chevalier tient une pique de la hauteur de sa taille; son bras gauche disparaît sous un écu aux armes de la Roche-sur-l'Ognon (cinq points de gueules équipolés à quatre d'or); ses pieds reposent sur un lévrier. Cette tombe est incomplète de sa partie supérieure; dans le bas, une portion de la légende d'encadrement a été martelée. Ce qu'on lit encore de cette inscription, en lettres majuscules onciales, est ainsi conçu :

...IZ . MON . SIRE OTHE . SEIGNOVR . DE . LA . ROCHE ET NIZ . DAME | CLE..... | .....VT . TRESPESSEZ. LAN . NOSTRE SEIGNO.....

Des lectures de cette épitaphe ont été dondonnées par l'abbé Guillaume (*Histoire des sires de Salins,* t. I, p. 69) et par M. Jules Gauthier (*Mémoires de l'Académie de Besançon,* année 1880, p. 154); mais où ces érudits ont vu deux fois le mot *frère,* je trouve, d'une part, le mot FIZ (*fils*), et, d'autre part, le mot NIZ (pour *nies,* neveu).

Dimensions actuelles : H. 0m,95. — L. 0m,91.

Dalle tumulaire d'Alix dame de Montmartin et de Marguerite de Belvoir, sa mère (1308-1327).

Représentation en creux d'une figure de femme voilée, ayant au-dessus de sa tête une figurine nue que des anges emportent au ciel, le tout sous une arcature gothique : image très-dégradée et oblitérée par en bas. — Dimensions actuelles : H. 1m,80. — L. 0m,84.

L'inscription qui encadre cette dalle, en lettres majuscules onciales, est ainsi conçue : CI . GIET . HALAVS . DAME | DE . MONTMARTIN . ET . FVIT *ci mise l'an* MCCCXXVII *et dame Marguerite sa mère dame de Bealvoir cui Deux face m* ERCI . AMEN . Q— . TRESPASSAY . LAN . M . CCC . ET . VIII.

Dalle tumulaire de Catherine de Neufchâtel-Comté, dame d'Usier et de Rougemont (1347).

Représentation en creux, totalement oblitérée. — Dimensions actuelles : H. 2m,17. — L. 0m,83.

L'inscription qui encadre cette dalle, en

lettres majuscules onciales, est ainsi conçue : † LAN . MIL CCC . XLVII LE *viie jour du mois d'avril fut cy mise dame Katherine de Nuefchastel et d*AME D'USIES|ET.DE . ROYGEMONT.DON . DEVS . AYT . LARME . AMEN.

Dalle tumulaire de Guillaume de Rougemont (1352).

Représentation en creux d'un chevalier vêtu de mailles, le heaume en tête, avec une cotte serrée à la taille par une courroie supportant, à gauche, un fourreau d'épée, à droite, une dague. De sa main droite le chevalier tient élevé un glaive; son bras gauche disparaît sous un écu portant une aigle éployée, qui est traversée par une bande elle-même chargée de trois besans ou tourteaux; ses pieds reposent sur un lévrier. Au-dessus de la tête du personnage est une petite représentation de son âme, sous l'image d'un corps nu emporté au ciel par deux anges. Le tout est renfermé dans une arcature gothique, dont le pinacle est accosté de deux écussons meublés comme l'écu que tient le personnage. La légende, en lettres majuscules onciales, très-incorrectement donnée par l'abbé Guillaume (*Hist. des sires de Salins*, t. I, p. 119), est ainsi conçue :

+ CIGIET . MESSI . GILLAM|ES . SIRES . DE . ROYGEM̃T . CVI . DEVS . FAICE . MERCI . QUI . FVIT . TRE | SPESSEZ . LAM . NR̃E SEY|GNOVR . CORRANT . MIL . CCC . LII . DVM . DEVS . HAYT . LAME . AMEN .

H. 2m,08. — L. 0m,88.

Dalle tumulaire de Guy, seigneur de Rougemont (1363).

Représentation en gravure d'un chevalier revêtu d'une armure complète et d'une cotte d'armes, ayant au bras gauche un écu armorié d'une aigle éployée et élevant une épée nue de la main droite, une miséricorde à la ceinture et un lévrier sous les pieds. Au-dessus de la tête du personnage, son âme, symbolisée par une figurine nue, est emportée par deux anges. Le tout est sous une arcature gothique qu'accostent deux écus portant une aigle éployée. Image fruste et entamée par en bas. — Dimensions actuelles : H. 1m,85. — L. 0m,86.

L'inscription qui encadre cette dalle, en lettres majuscules onciales, est ainsi conçue : + LAN NRE SIGNOVR COVRI|ÃT MIL CCC LXII . LE . XII . IOVR . DOV . MOVX . DE . MERS . FVIT . CI . M | *is messire Guy sire de Roygemont et de Neufchastel* D̃O DEVX AIT . LARME . AMEN.

Dalle tumulaire de Marguerite de Nans, femme de Georges de Clère (1427).

Représentation en creux d'une femme debout et les mains jointes, couverte d'un ample manteau, une coiffe à tampons latéraux sur laquelle est un voile. Cette figure est sous une arcature gothique. Aux quatre angles du cadre renfermant l'épitaphe, des écussons se trouvent dans des cartouches trilobés. Les deux écussons du haut, les seuls qui subsistent, renferment, l'un des armoiries parties d'une fasce et d'une bande entre deux cotices, l'autre un blason de ce dernier motif seul. — H. 2m,07. — L. 1m,09.

L'inscription qui court dans le cadre est en minuscule gothique ; elle est ainsi conçue : HIC.IACET.DOMI|NA.MARGARETA.DE.NANTO.DOMINA. DE.CLERA.QUE.OBIIT.AN*nno Domini mccccxxvij* ... DIE *mensis* NOVĒBRIS. ANIMA. EIVS. REQVIESCAT IN PACE. AMEN.

Cette dalle est avariée par en bas : un dessin restitué en a été publié par M. Jules GAUTHIER, dans les *Mémoires de l'Académie de Besançon*, année 1882.

Dalle tumulaire de Louise de Courtelary, femme de Louis Mouchet, et de Françoise dame d'Achey, leur fille (1493-1532).

Quatre écussons armoriés en bas-relief aux angles d'une dalle qui a pour encadrement une légende gravée en minuscules gothiques, dont voici le texte : CY GISSENT DAMOISELLE LOYSE| DE CORTELLERY FEME LOYS MOVCHET ESCUYER Sr DAVILLEY QUE DECEDA LE VII ^e DAOUST MIL|IIII^c NONÃTE TROIS. ET FRANÇOISE LEVR | FILLE FEME IEHAN DACHEY S^r DE VEREVL LE XXIIe DOCTOBRE XV^c XXXII.

Les deux écussons du haut sont frustes ; ceux du bas sont ainsi blasonnés : 1° bande chargée de trois feuilles d'eau ; 2° trois fauconnets, 2 et 1. — H. 2m,94. — L. 1m,17.

Les épitaphes de toutes ces dalles ont été publiées, d'après diverses sources quelquefois inexactes, dans les *Inscriptions des abbayes cisterciennes du diocèse de Besançon*, par M. J. Gauthier, travail qui fait partie des *Mémoires de l'Académie de Besançon*, année 1882.

Torse d'Hercule en pierre tendre. Fragment d'une statue de la période moyenne du seizième siècle, provenant vraisemblablement du jardin du palais Granvelle. — H. 0m,90. — L. 0m,52.

La Vierge au Christ mort. Petit modèle en terre cuite d'un groupe en pierre de Tonnerre, exécuté en 1787, pour l'église de Saint-Pierre, à Besançon, où il est encore. Ce bel ouvrage avait été commandé au sculpteur LUC BRETON par

Jeanne-Marguerite de la Baume-Montrevel, comtesse de Ligniville.

La Vierge, assise, ayant sur ses genoux le cadavre du Christ, élève son bras droit en signe de douleur.

Luc Breton, né à Besançon le 6 octobre 1731, avait organisé dans cette ville, en 1773, de concert avec le peintre Wyrsch (Jean-Melchior-Joseph), une Académie de peinture et de sculpture, qui fonctionna jusqu'en 1792. Compris dans la première création des correspondants de l'Institut, il mourut dans sa ville natale le 21 mars 1800.

Ce petit modèle est un don fait à la Bibliothèque par le recteur Jean-Jacques Ordinaire. H. 0m,60. — L. 0m,70.

Tête de la statue de Pichegru. — Bronze. — H.0m,30. — L. 0m,22. — Par Fragonard (Alexandre-Évariste).

Tête nue, les cheveux rejetés en arrière, sortant d'un collet d'habit brodé.

C'est tout ce qui reste de la statue en bronze, érigée à Besançon, en 1829, à l'entrée de la promenade de Chamars, et abattue lors de la révolution de 1830. La tête, traînée pendant plusieurs jours sur les pavés de Besançon, fut jetée dans le Doubs, puis retirée et déposée à la Bibliothèque.

Une statue de Pichegru par Fragonard existe au Musée de Versailles.

Cuvier (*Georges-Léopold-Chrétien-Frédéric*, baron), né à Montbéliard le 23 août 1769, mort à Paris le 13 mai 1832. — Statue. — Plâtre bronzé. — H.2m,50. — Par David d'Angers (Pierre-Jean).

Debout, vêtu d'une redingote à collet fourré, avec culotte courte, il vient de dessiner le squelette d'un animal antédiluvien : une mâchoire de cet animal est à gauche, sur un socle.

Signé : P. J. David d'Angers 1834.

C'est le modèle de la statue en bronze inaugurée à Montbéliard, le 23 août 1835.

Don fait par le sculpteur à la ville de Besançon.

Jouffroy (*Théodore-Simon*), né aux Pontets (Doubs) le 6 juillet 1796, mort à Paris le 1er mars 1842, philosophe, membre de l'Institut, député du Doubs, professeur à la Sorbonne et au Collége de France. — Statue. — Marbre blanc. — H. 1m,80. — Par Pradier (James).

Debout, en habit de membre de l'Institut, avec un ample manteau : attitude méditative ; dans la main droite est un rouleau de papier, la gauche retient les plis du manteau. Trois volumes et un papier déroulé sont sur le socle.

Piédestal en bois marbré, avec inscriptions peintes qui rappellent les origines et les titres du personnage représenté.

Face antérieure : A THÉODORE JOUFFROY SES COMPATRIOTES ET SES ADMIRATEURS. XXX AOUT M . DCCC . XLVII.

Face de droite : COURS D'ESTHÉTIQUE 1826. MÉLANGES PHILOSOPHIQUES 1833.

Face de gauche : COURS DE DROIT NATUREL 1835. — NOUVEAUX MÉLANGES 1842.

Revers : NÉ AUX PONTETS (DOUBS), LE 6 JUILLET 1796, PROFESSEUR A L'ÉCOLE NORMALE, A LA SORBONNE ET AU COLLÉGE DE FRANCE, MEMBRE DE L'INSTITUT ET DU CONSEIL ROYAL DE L'UNIVERSITÉ, DÉPUTÉ DU DOUBS, MORT A PARIS, LE 1er MARS 1842.

Signé : J. Pradier. 1845.

Exécutée aux frais d'une souscription publique et inaugurée le 30 août 1847.

Proudhon (*Jean-Baptiste-Victor*), né à Chasnans (Doubs) le 18 février 1758, mort à Dijon, le 20 novembre 1838, doyen de la Faculté de droit de cette dernière ville et correspondant de l'Institut. — Statuette. — Plâtre. — H. 0m,35. — Par Marau.

Debout, la main droite appuyée sur une canne, vêtu d'un ample habit de ville, sur lequel est une décoration de la Légion d'honneur.

Sur le socle est écrit : Marau *fecit* 1844.

Demesmay (*Auguste*), né à Pontarlier (Doubs) le 7 février 1805, mort à Paris en 1853. Député du Doubs[1]. — Statuette. — Plâtre. — H. 0m,40. — Par Demesmay (Camille), de Besançon.

Debout, en habit de ville, des gants dans la main droite, la main gauche dans une poche du pantalon ; socle rond.

Signalons ici, pour ne rien omettre, un objet curieux : *Crâne de Jean Sans peur, duc de Bourgogne.* — Exemplaire d'un moulage fait en 1841, par les soins de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or. — H. 0m,17. — L. 0m,16. — Un Chartreux montrant ce crâne à François Ier, le Roi demanda ce que c'était qu'un trou qu'il y voyait : C'est par là, répondit le moine, que les Anglais sont entrés en France.

[1] Demesmay s'était fait une notoriété par ses efforts pour l'abaissement de l'impôt sur le sel ; il est en outre l'auteur de plusieurs recueils de poésies, dont l'un est intitulé : *Traditions populaires de la Franche-Comté.*

B. BUSTES.

Perrenot de Granvelle (*Antoine*), né à Besançon le 26 août 1517, mort à Madrid le 21 septembre 1586, évêque d'Arras, archevêque de Malines, cardinal, vice-roi de Naples, premier ministre du roi d'Espagne Philippe II. — — Buste. — Plâtre. — H. 1m. — Par CLÉSINGER (GEORGES-PHILIPPE), de Besançon (1788-1850).

La tête, portant une barbe longue, est coiffée d'une calotte; le torse est vêtu d'une mosette cardinalice.

Ce buste a été modelé en 1821, d'après le portrait peint sur cuivre par SCIPIONE GAETANO, qui fait partie du Musée de Besançon.

Un Gentilhomme. — Buste. — Marbre blanc veiné. — H. 0m,25. — L. 0m,30. — Sculpture française. — Seizième siècle.

Il représente, dans les proportions de la demi-nature, un gentilhomme à figure barbue, la tête coiffée d'une toque à couvre-nuque, le haut du corps vêtu d'un pourpoint à passementeries et d'un manteau à grand collet.

Lulier (*Humbert*), seigneur de Preigney, cogouverneur de Besançon, chargé d'organiser la défense de cette place contre les préparatifs de siége du roi de France Henri IV, en 1595. — Buste. — Terre cuite. — H. 0m,75. — Par LULIER (CLAUDE).

Tête barbue, torse revêtu d'un plastron de cuir.

Don fait à la Bibliothèque, vers 1830, par Mlles Lombart, propriétaires de l'ancien hôtel de Preigney[1].

Chiflet (*Jean-Jacques*), né à Besançon le 21 janvier 1588, mort à Bruxelles le 20 avril 1673, médecin des archiducs Albert et Isabelle et du roi d'Espagne Philippe IV, historiographe de la maison d'Autriche et de la ville de Besançon. — Buste. — Plâtre. — H. 0m,90. — Par CLÉSINGER (GEORGES-PHILIPPE).

Tête coiffée à la Corneille, avec moustaches et barbiche; col de chemise rabattu; torse drapé dans un manteau.

Ce travail a été exécuté en 1821, d'après un portrait de N. VANDER HORST, peint en 1647 et gravé par CORNEILLE GALLE le jeune.

Mairet (*Jean*), né à Besançon le 4 janvier 1604, mort dans cette même ville le 31 janvier 1686, auteur de la première tragédie régulière en vers français, précurseur et rival du grand Corneille. — Buste. — Marbre blanc. — H. 0m,70. — Par MAIRE (JEAN-BAPTISTE), de Besançon (1787-1859).

Longs cheveux, partagés suivant l'axe du front, moustaches et mouche, bouche entr'ouverte, torse drapé dans un manteau.

Le bloc de marbre qui a servi à l'exécution de ce buste avait été fourni à l'artiste par l'État en 1820 (Archives Nationales F, 1280[3]). Le modèle a été exposé au Salon de 1819 (no 1348).

Louis XIV. — Buste. — Plâtre badigeonné. — H. 0m,90. — Par STIFFENHOFFEN (ANTOINE).

Tête à grande perruque, regardant en haut et à droite, rabat en dentelle, torse vêtu d'un riche habit et d'un manteau.

Ce buste a pour piédestal un fût de colonne cannelée, dont la base porte la mention STIFENHOFEN FECIT. L'original, en terre cuite, est au Musée de Besançon.

Il est à croire que ce buste fut exécuté à propos de l'inauguration de la salle de spectacle de Besançon, qui eut lieu le 9 août 1784, en présence du prince de Condé et de son fils, le duc de Bourbon. L'auteur, Antoine STIFFENHOFFEN, né aux environs de Bregenz (Tyrol), était à Besançon l'un des meilleurs élèves du statuaire LUC BRETON.

Boisot (*l'abbé Jean-Baptiste*), né à Besançon en juillet 1639, mort dans cette ville le 4 décembre 1694, léguant à la ville de Besançon un riche cabinet qui est devenu le noyau de sa bibliothèque et de ses musées. (Voyez l'historique placé en tête de cette notice.) — Buste. — Marbre. — H. 0m,90. — Par M. PETIT (JEAN), de Besançon.

Longs cheveux, partagés suivant l'axe du front, collet ecclésiastique, soutane et manteau revêtant le torse.

Traduction en sculpture d'un portrait attribué à CESARE FIORI, qui appartient au Musée de Besançon.

Signé : J. PETIT. 1846.

Dunod de Charnage (*François-Ignace*), né à Saint-Claude (Jura), le 30 octo-

[1] L'auteur de ce buste avait modelé pour la façade de l'Hôtel de ville de Besançon l'*Apothéose de Charles-Quint*, groupe en bronze envoyé à la fonte en 1793.

bre 1679, mort à Besançon le 21 juin 1752, historien et jurisconsulte, auteur du *Traité des prescriptions*, de l'*Histoire du comté de Bourgogne* et de l'*Histoire de l'Église de Besançon*. — Buste. — Plâtre. — H. 0m,95. — Par Clésinger (Georges-Philippe).

Tête à grande perruque, torse vêtu d'une robe de professeur de l'Université.

Ce buste a été exécuté en 1820.

Voltaire, dans les dernières années de sa vie. — Buste. — Plâtre. — H. 0m,40, — Par Rosset (Joseph), de Saint-Claude du Jura. (1706-1786).

Tête chenue et souriante, buste à l'antique.

Ce plâtre est le moulage d'un buste en marbre blanc qui appartient à la Bibliothèque de la ville de Dole.

Nicole (*Nicolas*), architecte (voy. aux peintures). — Buste. — Plâtre badigeonné. — H. 0m,60. — Par Breton (Luc), de Besançon.

Cheveux roulés en boudin au-dessus des oreilles; torse vêtu d'un gilet boutonné et d'une redingote fourrée.

Bauffremont (*le duc Joseph, prince de Listenois*), vice-amiral, né le 24 septembre 1714. — Buste. — Plâtre badigeonné. — H. 0m,60. — Par Breton (Luc).

Tête coiffée à la Louis XV, torse revêtu d'une cuirasse.

Le duc de Nivernais (*Louis-Jules-Barbon Mancini-Mazarin*), de l'Académie française (1716-1798). — Buste. — Plâtre bronzé. — H. 0m,84. — Par Houdon (Jean-Antoine).

Tête coiffée à la Louis XV, torse vêtu d'un habit civil, avec décorations, et d'un manteau.

Derrière ce buste est un cachet de cire rouge sur lequel on lit : ACADÉM. ROYALE DE PEINTURE ET SCULPT. HOUDON SC.

Devosge (*François*), né à Gray (Haute-Saône), le 25 janvier 1732, mort à Dijon le 22 décembre 1811, fondateur de l'École des Beaux-Arts de Dijon. — Buste. — Plâtre. — H. 0m,65. — Par Attiret (François), de Dôle (1728-1804).

Tête coiffée à la Louis XVI, torse drapé dans un manteau.

Suard (*Jean-Baptiste*), secrétaire perpétuel de l'Académie française, né à Besançon le 15 janvier 1734, mort à Paris le 20 juillet 1817. Sa veuve, née Amélie Panckoucke, a fondé, en 1829, une pension triennale destinée à aider un jeune homme né dans le département du Doubs, et se destinant aux carrières libérales. — Buste. — Plâtre. — H. 0m,98. — Par M. Petit (Jean).

Le plâtre est signé : Jean Petit. 1845.

Tête coiffée d'une perruque à boudins et à queue; torse vêtu d'un habit de membre de l'Institut.

Ce buste, exécuté vingt-quatre ans plus tard en marbre, pour l'Académie de Besançon, avait été un témoignage de la gratitude du seul artiste qui ait été titulaire de la Pension-Suard.

Desault (*Pierre-Joseph*), né à Magny-Vernois, près de Lure (Haute-Saône), le 6 février 1744, mort à Paris le 1er juin 1795, chirurgien célèbre, maître de Bichat. — Buste. — Marbre. — H. 0m,70. — Par Maire (Jean-Baptiste), de Besançon.

Tête à chevelure courte et frisée, torse vêtu d'une chemise ouverte et d'une houppelande fourrée.

Sur le socle, le mot Desault.

Paris (*Pierre-Adrien*) (voy. aux peintures). — Buste. — Marbre. — H. 0m,53. — Par l'un des élèves de Canova.

Tête imberbe, torse à l'antique.

Le marbre porte cette inscription gravée : P. A. PARIS, ARCHITTS DU ROI, DESSINATEUR DU CABET DE S. MTÉ LOUIS XVI ET CHEVALIER DE ST-MICHEL.

Cortois de Pressigny (*Gabriel*), né à Dijon le 11 décembre 1745, évêque de Saint-Malo en 1786, ambassadeur de France à Rome de 1814 à 1816, pair de France et archevêque de Besançon, de 1817 au 2 mai 1823, date de sa mort. — Buste. — Plâtre. — H. 0m,95. — Par Clésinger (Georges-Philippe).

Vêtu de la mosette épiscopale, avec le collet ecclésiastique et la croix pectorale.

La Bibliothèque possède un exemplaire du portrait de ce même prélat, gravé à l'eau-forte par Ingres, en 1816.

Cuvier (*Georges*) (voy. aux statues). —

Buste. — Plâtre. — H. 0m,90. — Par Pradier (James).

Vêtu de l'habit de membre de l'Institut et drapé dans un manteau

Sur le socle : cuvier.

Signé : J. Pradier. 1833.

Envoi de l'État.

Curasson (*Jacques*), né à Neublans (Jura), le 7 décembre 1770, mort à Besançon, le 16 août 1841, jurisconsulte. — Buste. — Plâtre. — H. 0m,65. — Par Maire (Jean-Baptiste).

Tête imberbe; torse vêtu d'une ample redingote.

Sur le socle : jacques curasson.

Donné, en 1842, par Ch. Curasson, fils du jurisconsulte.

Fourier (*François-Charles-Marie*), né à Besançon le 7 avril 1772, mort à Paris le 8 octobre 1837, auteur de la Théorie phalanstérienne. — Buste. — Plâtre. — H. 0m,50. — Par M. Ottin (Auguste-Louis-Marie).

Tête imberbe, torse à l'antique.

Signé : A. Ottin. 1846.

Don de l'École societaire (fouriériste ou phalanstérienne) à la Bibliothèque.

Proudhon (voy. aux statuettes). — Buste. — Marbre. — H. 0m,65. — Par M. Demesmay (Camille).

Tête imberbe, torse à l'antique.

Signé : Camille Demesmay. 1846.

Commandé par la Ville pour la Bibliothèque.

Droz (voy. aux pastels). — Buste. — Plâtre. — H. 0m,75. — Par M. Petit (Jean).

Tête imberbe, torse à l'antique.

Sur le socle : joseph droz de l'académie française.

Signé : Jean Petit. 1845.

Ce buste a été exécuté en marbre pour l'Institut et pour la famille de Joseph Droz.

Don de l'auteur.

Nodier (voy. aux dessins). — Buste. — Marbre. — H. 0m,80. — Par M. Petit (Jean).

Tête imberbe, torse à l'antique.

Sur le socle : charles nodier.

Signé : Jean Petit. 1844.

Commandé par la Ville pour la Bibliothèque.

Donzelot (le comte *François-Xavier*), né à Mamirolle (Doubs) le 7 janvier 1764, mort à Neuilly-sur-Marne le 11 juin 1843, général de division, gouverneur des îles Ioniennes et de la Martinique. — Buste. — Plâtre. — H. 0m,80. — Par Huguenin (Jean-Pierre-Victor), de Dôle (Jura). 1832.

En uniforme de général de division, avec un pan de manteau sur l'épaule gauche.

Delort (*Jacques-Antoine-Adrien* baron), né à Arbois (Jura) le 16 novembre 1773, mort en cette ville le 28 mars 1846, général de division et pair de France. — Buste. — Plâtre. — H. 0m,65. — Par Huguenin (Jean-Pierre-Victor).

Tête aux cheveux hérissés; torse à l'antique.

Signé : V. Huguenin, à Paris. 1836.

Don du général Delort à la Bibliothèque.

Ruty (*Charles-Étienne-François*, comte), né à Besançon en 1774, mort à Paris le 24 avril 1828, général de division d'artillerie, président de section au Conseil d'État, pair de France. — Buste. — Bronze. — H. 0m,75. — Par Carbonneaux.

En uniforme de général de division, avec le grand cordon de la Légion d'honneur.

Signé : Carbonneaux.

Don de la famille Ruty à la Bibliothèque.

Bachelu (*Gilbert-Désiré-Joseph*), né à Dôle (Jura) le 9 février 1777, mort à Paris en 1849, général de division. — Buste. — Plâtre. — H. 0m,65. — Par Huguenin (Jean-Pierre-Victor).

En uniforme de général de division, avec un pan de manteau sur l'épaule droite.

Signé : Victor Huguenin. 1832.

Bernard (le baron *Simon*), né à Dôle (Jura) le 28 avril 1779, mort à Paris le 5 septembre 1839, général de division du génie, aide de camp de Napoléon Ier, auteur du système de fortification des États-Unis d'Amérique, ministre de la guerre sous Louis-Philippe. — Buste. — Plâtre. — H. 0m,65. — Par Besson (Jean-Séraphin-Désiré).

En uniforme de général de division, avec un pan de manteau sur l'épaule droite.

Signé : Besson, *à Dôle*. 1831.

Courvoisier (*Jean-Joseph-Antoine*), né à Besançon le 30 novembre 1775, mort à Lyon le 10 septembre 1835, garde des sceaux et ministre de la justice sous Charles X. — Buste. — Plâtre. — H. 0m,65. — Par Besson (Jean-Séraphin-Désiré).

En habit de ville, avec quelques plis d'un manteau; col roide atteignant la base du menton.

Signé : Besson 1834.

Courvoisier (*Jean-Joseph-Antoine*) (voir ci-dessus). — Buste. — Plâtre. — H. 0m,95. — Par M. Demesmay (Camille). 1855.

Costume de garde des sceaux de France.

Exécuté avec le produit d'une souscription.

Rotalier (*Charles de*), né à Villerspot (Haute-Saône) le 31 mars 1804, mort à Besançon le 21 juillet 1849, auteur d'une *Histoire de l'Algérie*. — Buste. — Marbre. — H. 0m,65. — Par M. Petit (Jean).

Tête imberbe, torse à l'antique.

Sur le socle : charles de rotalier.

Signé : Jean Petit. 1850.

Exécuté avec le produit d'une souscription ouverte entre les amis de Ch. de Rotalier.

Weiss (*Pierre-Charles*), né à Besançon le 15 janvier 1779, mort en cette ville le 11 février 1866, conservateur de la Bibliothèque de Besançon de 1812 à 1866, correspondant de l'Institut. — Buste. — Marbre. — H. 0m,60. — Par Clésinger (Auguste), de Besançon.

Tête inclinée, torse à l'antique.

Exécuté, en 1845, avec le produit d'une souscription ouverte entre les amis de Ch. Weiss.

Salon de 1845 (n° 2059).

Hugo (*Victor*), né à Besançon le 26 février 1802. — Buste. — Plâtre. — H. 0m,65. — Par David d'Angers (Pierre-Jean).

Sur la plinthe est cette inscription : A Victor Hugo son ami P. J. David d'Angers. 1838.

Tête méditative, torse vêtu d'un habit de ville.

Don du sculpteur à la Bibliothèque.

Fallot (*Joseph-Frédéric-Gustave*), né à Montbéliard le 17 novembre 1807, sous-bibliothécaire de l'Institut, auteur de *Recherches sur la forme grammaticale de la langue française*, mort à Paris le 6 juillet 1836. — Masque moulé après décès et arrangé en manière de buste. — Plâtre. — H. 0m,50.

Moustier (*Léonel-Desle-Marie-François-René, marquis de*), d'une famille de l'ancienne aristocratie franc-comtoise, né le 23 août 1817, député du Doubs en 1849, ministre de France à Berlin, ambassadeur à Vienne et à Constantinople, ministre des affaires étrangères depuis le 1er septembre 1866 jusqu'au mois de décembre 1868, mort sénateur le 5 février 1869. — Buste. — Plâtre bronzé. — H. 0m,90. — Par Iselin (Henri-Frédéric), de Clairegoutte (Haute-Saône).

Tête portant moustache et mouche; torse vêtu d'un habit brodé avec la grand'croix de la Légion d'honneur; quelques plis d'un manteau doublé de fourrure.

Sur le piédouche, on lit Ms de moustier; sur le flanc droit du buste est la signature H. F. Iselin. 1869.

Le marbre de ce buste est au Musée de Versailles. L'exemplaire que nous possédons a été offert à la Bibliothèque par M. le marquis René de Moustier.

Perraud (*Jean-Joseph*), né à Monay (Jura) le 26 avril 1819, mort à Paris le 2 novembre 1876, statuaire, membre de l'Institut. — Buste. — Marbre blanc; piédouche en marbre rougeâtre. — H. 0m,50. — Par M. Claudet (Max), de Salins (Jura).

Tête barbue; poitrine à l'antique.

Sur un cartouche : Perraud.

Signé : Max Claudet. 1876.

Don de l'auteur à la Bibliothèque.

Wey (*Francis-Alphonse*), né à Besançon le 12 août 1812, mort à Paris le 9 mars 1882, littérateur et érudit. — Buste. — Marbre blanc, avec piédouche portant le nom du personnage représenté. — H. 0m,85. — Par M. Petit (Jean).

Tête avec moustaches et mouche, torse à l'antique.

Signé : Jean Petit. 1883.

Salon de 1884 (n° 3814).

Don de madame Francis Wey à la Bibliothèque.

C. MÉDAILLONS.

Jean-Frédéric, duc de Saxe, dit *le Magnanime,* et *Sibylle de Clèves,* sa femme (1532-1554)? — Portraits superposés. — Buis.

En buste, figures de trois quarts, regardant à gauche; riches vêtements.

Deux princesses de la famille de Saxe? — Portraits superposés. — Buis.

Vues en buste, de profil, regardant à gauche, et elles portent de riches vêtements.

Ces deux reliefs, de quatre centimètres de diamètre, très-finement sculptés, sont appliqués chacun sur le fond intérieur d'une boîte en bois noir.

Ils proviennent du cabinet de l'architecte Paris.

Louis XIV. — Ivoire. — H. 0m,085. — L. 0m,070.

En buste : profil regardant à droite; cheveux frisés sur le haut de la tête et flottants sur les épaules; torse vêtu d'une cuirasse à l'antique.

Provient du cabinet de J. J. Bruand.

Seroux d'Agincourt (*Jean-Baptiste-Louis-Georges*) (1730-1814), auteur de l'*Histoire de l'art par les monuments.* — Bas-relief en cire sur champ d'ardoise. — Diam. 0m,11.

Tête vue de profil à droite.

Provient du cabinet de l'architecte Paris.

Dumont (le P.), religieux minime français et antiquaire. — Médaillon. — Plâtre. — Diam. 0m,10. — Par Renaud (Alexandre). — Seconde moitié du dix-huitième siècle.

Buste à l'antique, vu de profil à gauche.

Signé : Alex. Renaud.

Provient du cabinet de l'architecte Paris.

Canova (*Antonio*) (1757-1822). — Médaillon. — Plâtre rosé. — Diam. 0m,14. — Par Moeglich (Frédéric).

En buste à l'antique, profil à droite, chevelure longue.

Légende : Antonius Canova. — *Signé :* Federico Moeglich. 1793.

Provient du cabinet de l'architecte Paris.

Kaufmann (*Angelica*), peintre (1741-1807). — Médaillon. — Plâtre rosé. — Par Moeglich (Frédéric).

En buste vêtu, profil à droite; coiffure à l'antique.

Légende : Angelica Kaufmann. — *Signé :* Moeglich.

Provient du cabinet de l'architecte Paris.

Trouard (*Louis-Alexandre*), fils de l'architecte Louis-François, remporta le grand prix d'architecture en 1780. — Bas-relief ovale en terre cuite. — H. 0m,20. — L. 0m,17. — Par Sénéchal.

Figure d'un jeune homme de seize ans, de profil, regardant à droite; chevelure frisée sur les tempes et nouée sur la nuque; torse vêtu.

Signé : Sénéchal *fecit.*

Provient du cabinet de l'architecte Paris.

Vanloo (*Anne-Marie-Christine Somis,* femme de Carle Vanloo). — Bas-relief en plâtre bronzé. — Ovale en hauteur. — H. 0m,24. — L. 0m,19. — Par Foucou (Joseph-Jean).

Figure de profil à gauche; coiffure à la Marie-Antoinette; buste vêtu d'un fichu et de quelques plis de robe.

Signé : J. J. Foucou.

Provient du cabinet de l'architecte Paris.

Graziozzi (*M. et madame*). — Deux têtes affrontées. — Bas-relief en plâtre bronzé. — Ovale en largeur. — H. 0m,23. — L. 0m,29. — Par Sénéchal.

L'homme, vu de profil à droite, porte une perruque à boudins; la femme, vue de profil à gauche, a les cheveux ramenés au sommet de la tête.

Provient du cabinet de l'architecte Paris.

Graziozzi (*Marianna*). — Bas-relief en plâtre bronzé. — Ovale en largeur. — H. 0m,23. — L. 0m,29. — Par Sénéchal.

Tête vue de profil à droite, la chevelure retroussée en haut du front et retombant en frisure sur la nuque; quelques plis de vêtements au-dessous du cou.

Signé : Sénéchal.

Provient du cabinet de l'architecte Paris.

Lacoré (*Marie Guyon*), femme de Charles-André de Lacoré, intendant de Franche-

Comté (1761-1784)? — Tête sculptée sur un morceau de stalactite des grottes d'Osselle (Doubs) que l'intendant Charles-André de Lacoré avait contribué à faire connaître. — Piédouche en albâtre. — H. 0m,26. — L. 0m,12. — Par Breton (Luc).

Elle est vue de profil à droite.

Rougnon (*Nicolas-François*), né à Morteau (Doubs) en 1737, mort à Besançon le 13 juin 1799, professeur en médecine à l'Université de cette ville. — Plâtre. — Forme ovale. — H. 0m,50. — L. 0m,40. — Par Breton (Luc).

En buste, de profil à gauche; vêtu de la robe universitaire.

Signé : Breton f.

Saint-Priest (*François-Emmanuel Guignard,* comte de) (1735-1821), ministre de Louis XVI. — Plâtre blanc sur fond verdâtre. — Diam. 0m,12.

En buste, de profil à gauche; chevelure terminée par une queue; habit à collet et jabot.

Provient du cabinet de l'architecte Paris.

Monnier (*Louis-Gabriel*), graveur, né à Besançon le 11 octobre 1733, mort à Dijon le 28 février 1804. — Médaillon. — Bronze. — Diam. 0m,15. — Par Lapret (Alexandre), de Besançon.

En buste, vêtu suivant la mode de l'époque du Directoire, vu de profil à gauche.

Une légende gravée au pourtour est ainsi conçue : LOUIS . GAB . MONNIER . GRAVEUR . N . A BESANÇON . LE 11 8bre 1733.

Paris (*Pierre-Adrien*), architecte (voy. aux peintures). — Médaillon. — Bronze. — Diam. 0m,15. — Moulé sur une cire de Giraud (Pierre-François-Grégoire).

Tête de profil à gauche.

Signé : G. F.

Une légende en relief est ainsi conçue : P . A . PARIS . DE . L'ACAD . D'ARCHITECT. DESSIN. DU . CAB . DU . ROI . ET . CHEV . D . SON . ORDRE. Une croix de l'ordre de Saint-Michel accompagne cette légende.

Provient du cabinet de l'architecte Paris.

Cuvier. — Médaillon. — Plâtre badigeonné. — Diam. 0m,16. — Par David d'Angers (Pierre-Jean).

Tête vue de profil à droite.

Légende : georges cuvier. — *Signé :* P. J. David. 1832.

Cuvier. — Médaillon. — Plâtre. — Diam. 0m,20. — Par Bovy (Antoine).

En buste, vu de profil à droite; le torse vêtu d'un habit de membre de l'Institut et d'une houppelande fourrée.

Légende : georges cuvier. — *Signé :* A. Bovy. 1832.

Janvier (*Antide*), né à Saint-Claude (Jura), le 1er juillet 1751, mort à l'Hôtel-Dieu de Paris le 23 septembre 1835, astronome et horloger. — Médaillon. — Plâtre bronzé. — Diam 0m,20. — Par Huguenin (Jean-Pierre-Victor).

Tête vue de profil à droite.

Rouget de Lisle (*Claude-Joseph*), né à Lons-le-Saunier le 10 mai 1760, mort à Choisy-le-Roi le 27 juin 1836, auteur de la *Marseillaise.* — Médaillon. — Plâtre. — Diam. 0m,15. — Par David d'Angers (Pierre-Jean).

Tête vue de profil à droite.

En légende la signature autographe de Rouget de Lisle.

Signé : David. 1834.

Faletans (*Marie-Nicolas*, marquis *de*), né à Besançon en 1763, inspecteur des gardes nationales du Doubs sous la Restauration. — Médaillon. — Bronze. — Diam. 0m,20. — Par M. Petit (Jean).

Tête vue de profil à droite.

Légende : de faletans, marquis de faletans, né a besançon en 1763.

Signé : J. Petit. 1846.

Don du marquis de Faletans à la Bibliothèque.

Moncey (*Bon-Adrien Jeannot de*), maréchal de France, né à Moncey (Doubs), le 31 juillet 1754, mort à Paris, gouverneur des Invalides, le 20 avril 1842. — Médaillon. — Plâtre. — Diam. 0m,24. — Par M. Petit (Jean).

Demi-buste, vêtu de l'uniforme de maréchal de France, vu de profil à gauche.

Légende : moncey, maréchal de france, né a besançon le 31 juillet 1754.

Signé : J. Petit. 1842.

Don de l'auteur.

Morand (*Louis-Charles-Antoine-Alexis,* comte), né à Pontarlier le 4 juin 1771, mort à Paris le 1er août 1835, général de division, pair de France. — Médaillon. — Plâtre. — Diam. 0m,18. — Par David d'Angers (Pierre-Jean).

Tête vue de profil à droite.

Signé : David 1834, avec cette devise gravée par le général lui-même, sur le modèle en terre : *Fais ton devoir, advienne ce qui pourra. Gal Cte* Morand.

Don du général Morand à la Bibliothèque.

Martin de Gray (*Alexandre-François-Joseph,* baron), né à Besançon le 25 avril 1773, mort à Gray (Haute-Saône) le 8 février 1864, ancien député de la Haute-Saône. — Médaillon. — Bronze. — Diam. 0m,20. — Par M. Petit (Jean).

Tête vue de profil à droite.

Légende : martin de gray. — *Signé :* J. Petit. 1851.

Don du baron Martin à la Bibliothèque.

Droz (voy. aux pastels). — Médaillon. — Bronze. — Diam. 0m,18. — Par David d'Angers (Pierre-Jean).

Tête vue de profil à droite.

En légende, la signature autographe : jos : droz. — *Signé :* David. 1833.

Don de Joseph Droz à la Bibliothèque.

Weiss (voy. aux bustes). — Médaillon. — Plâtre. — Diam. 0m,23. — Par M. Petit (Jean).

Tête vue de profil à gauche.

Signé : J. Petit.

Deuxième médaillon du même : reproduction agrandie du précédent. — Marbre. — Diam. 0m,50. — Par M. Petit (Jean).

Tête vue de profil à gauche.

Légende en relief : charles weiss. — *Signé :* Jean Petit.

Exécuté en 1857, et acquis par voie de souscription pour la Bibliothèque, en 1858.

Jouffroy (voy. aux statues). — Médaillon. Plâtre. — Diam. 0m,22. — Par M. Petit (Jean).

Demi-buste, vêtu d'un habit de ville, profil à droite.

Légende . th. jouffroy. — *Signé :* J. Petit. 1842.

Don de l'auteur.

Gousset (*Thomas-Marie-Joseph*), né à Montigny-lez-Cherlieu, le 1er mai 1792, mort à Reims, cardinal-archevêque, le 24 décembre 1866. — Médaillon (1842). — Plâtre. — Diam. 0m,25. — Par M. Petit (Jean).

Demi-buste, vêtu d'un camail d'hermine, figure légèrement de trois quarts.

Légende : t. m. j. gousset, archevêque de reims. — *Signé :* J. Petit.

Don de l'auteur.

Michelot (*Charles-Auguste-Jean*), né à Strasbourg, d'une famille originaire de Besançon, le 26 novembre 1792, mort à Paris, en mai 1866; ingénieur et géographe. — Médaillon. — Plâtre. — Diam. 0m,17.

Tête vue de profil à gauche.

Légende : Signature autographe du personnage représenté. — *Signé :* J. Petit. 1845.

Don de M. Paul Michelot.

Bourgon (*Jean-Baptiste,* dit *Alfred*), né à Besançon le 7 septembre 1780, mort en cette ville le 5 février 1870; président de chambre à la cour royale de Besançon, bibliophile — Médaillon. — Plâtre. Diam. — 0m,24. — Par M. Petit (Jean).

Tête vue de profil à droite.

Légende : alfred bourgon. — *Signé :* J. Petit. 1845.

Don de l'auteur.

Desbiez de Saint-Juan (*Charles,* baron), né à Besançon en 1785, mort en cette ville le 31 octobre 1862; poëte. — Médaillon. — Plâtre. — Diam. 0m,24. — Par M. Petit (Jean).

Tête vue de profil à droite.

Légende : le baron charles de saint-juan. — *Signé :* J. Petit. 1845.

Don du baron Charles de Saint-Juan.

Desbiez de Saint-Juan (*Alexandre,* baron), né à Besançon en 1820, mort en cette ville le 24 février 1863; poëte. —

Médaillon. — Plâtre. — Diam. 0m,22. — Par M. Petit (Jean).

Tête vue de profil à gauche.

Légende : ALEXANDRE DE SAINT-JUAN. — *Signé :* J. PETIT. 1845.

Don du baron Charles de Saint-Juan.

Viancin (*Charles*), né à Semur en Auxois, d'une famille originaire de Mouthier-Haute-Pierre (Doubs), le 7 décembre 1788, mort à Besançon le 26 janvier 1874; poëte. — Médaillon. — Plâtre. —Diam. 0m,23. — Par M. Petit (Jean).

Tête vue de profil à droite.

Légende : CHARLES VIANCIN. — *Signé :* J. PETIT. 1845.

Don de l'auteur.

Bigandet (*Pierre*), né à Malans (Doubs), évêque de Ramatha, vicaire apostolique de Birmanie, auteur de la Vie du réformateur religieux Gaudama. — Médaillon. — Plâtre. — Diam. 0m,24. — Par M. Petit (Jean).

Demi-buste vêtu d'une robe d'ecclésiastique, vu de profil à droite.

Légende : LE RÉVÉREND PÈRE BIGANDET. MISSIONNAIRE AUX GRDES INDES. — *Signé :* JN PETIT. 1852.

Don de l'auteur.

Perron (*François*), né à Pesmes (Haute-Saône) en 1803, mort à Paris en 1880; professeur de philosophie et publiciste. —Médaillon. —Plâtre. —Diam. 0m,24. Par M. Petit (Jean).

Tête vue de profil à gauche.

Légende : F. PERRON. — *Signé :* J. PETIT. 1845.

Don de l'auteur.

Loiseau (*Gustave*), né à Paris en 1814, d'une famille originaire de Frasne (Doubs), mort à Besançon, premier président de la Cour d'appel, le 10 mars 1879. — Médaillon. — Plâtre. —Diam. 0m,22. — Par M. Petit (Jean).

Tête vue de profil à gauche.

Légende : G. LOISEAU PREMIER PRÉSIDENT DE LA COUR IMPLE DE BESANÇON. — *Signé :* JEAN PETIT 1864.

Don de l'auteur.

Nodier (*Charles*) (voy. aux dessins). — Médaillon. — Bronze. — Diam. 0m,15. — Par David d'Angers (Pierre-Jean).

Tête vue de profil à droite.

Légende : CHARLES NODIER. — *Signé :* DAVID. 1831.

Don de Charles Nodier à la Bibliothèque.

Hugo (*Victor*) (voy. aux bustes). — Médaillon. — Bronze. — Diam. 0m,10. — Par David d'Angers (Pierre-Jean).

Tête vue de profil à droite.

Légende : VICTOR HUGO. — *Signé :* DAVID. 1828.

Don du sculpteur à la Bibliothèque.

Tourangin (*Victor*), préfet du Doubs, de 1834 à 1848, depuis préfet du Rhône et ensuite sénateur, mort en 1880. — Médaillon. — Bronze. — Grandissement de la face d'une médaille commémorative de l'ouverture d'une route dans la vallée de la Loue (1845). — Diam. 0m,18. — Par Borrel (Maurice-Valentin).

Tête vue de de profil à gauche.

Légende : VICTOR TOURANGIN PRÉFET DU DOUBS COMMANDr DE LA LÉGn D'HONNEUR. — *Signé :* BORREL F.

Donné par V. Tourangin à Ch. Weiss, et légué par ce dernier à la Bibliothèque.

Pouillet (*Claude-Servais-Mathias*), né à Cusance (Doubs) le 16 février 1791, mort à Paris le 20 septembre 1868, physicien, membre de l'Institut (Académie des sciences). — Médaillon. — Bronze. — Diam. 0m,45. — Photo-sculpture.

En demi-buste, vu de profil à droite, vêtu d'un habit de ville.

Légende : M. POUILLET.

Don de la veuve du physicien Pouillet.

Marmier (*Xavier*), né à Pontarlier le 24 juin 1809, membre de l'Académie française. — Médaillon. — Bronze. — Diam. 0m,18. — Par David d'Angers (Pierre-Jean).

Tête vue de profil à droite.

En légende, la signature du personnage représenté.

Signé : DAVID. 1835.

Don de M. Marmier à la Bibliothèque.

Wey (voy. aux bustes). — Médaillon. — Plâtre. — Diam. 0m,13. — Par M. Chaplain (Jules-Clément).

Tête vue de profil à gauche.

Légende : francis wey. — *Signé :* C. Chaplain. Rome. 1865.

Don de Francis Wey à la Bibliothèque.

Bourgoin (*Louis*), de Besançon, mathématicien. — Médaillon. — Plâtre. — Diam. 0m,24. — Par M. Petit (Jean).

Tête vue de profil à droite.

Légende : louis bourgoin. — *Signé :* J. Petit.

Don de l'auteur.

Castan (*Auguste*), né à Besançon le 20 novembre 1833, conservateur de la Bibliothèque de Besançon, correspondant de l'Institut. — Médaillon. — Plâtre. — Diam. 0m,24. — Par M. Petit (Jean).

Tête vue de profil à droite.

Légende : auguste castan. — *Signé :* Jean Petit. 1864.

Don de l'auteur.

Fontaine (*Pierre-François-Léonard*), architecte, membre de l'Institut (1762-1853). — Médaillon. — Plâtre. — Diam. 0m,19. — Par M. Petit (Jean).

Demi-buste vêtu d'une redingote boutonnée, vu de profil à gauche.

Légende : pierre . f . l . fontaine. — *Signé :* Jn Petit.

Don de l'auteur.

Baldus (*Édouard-Denis*), artiste-photographe, né en 1820. — Médaillon. — Plâtre. — Diam. 0m,24. — Par M. Petit (Jean).

Tête vue de profil à droite.

Légende : édouard baldus. — *Signé :* Jn Petit.

Don de l'auteur.

D. SCULPTURES DIVERSES.

Moulage d'une tablette d'ivoire, milieu d'un triptyque, sur lequel sont sculptés en haut relief l'empereur Romain IV et l'impératrice Eudoxie, couronnés par le Christ, ouvrage exécuté pour le couronnement de ces souverains qui eut lieu le 1er janvier 1068.

Cette précieuse tablette était enchâssée dans la couverture d'un *Évangéliaire* de l'église métropolitaine de Saint-Jean de Besançon, connu sous le nom de *Saphir :* elle en fut distraite en 1793 et vendue à la Bibliothèque impériale en 1805. Dans la couverture de l'*Évangéliaire*, aujourd'hui à la Bibliothèque de Besançon, on a replacé ce moulage en plâtre qui imite l'ivoire original. — H. 0m,20. — L. 0m,12.

L'*ivoire de Saint-Jean de Besançon,* plusieurs fois reproduit en gravure, a été décrit par M. Chabouillet, sous le n° 3268 de son *Catalogue du cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque impériale.* L'Évangéliaire lui-même a été décrit à la suite de l'opuscule intitulé : *la Première Entrée des archevêques de Besançon sous l'ancien régime,* par M. Auguste Castan (*Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs,* 1875).

Coupe en albâtre de la Renaissance française, taillée en forme de grand calice, ornée de rinceaux dans lesquels se jouent des figures nues de petits enfants. — H. 0m,50.

Garniture d'une chopine flamande : cylindre d'ivoire se rétrécissant légèrement par en haut. Sur le pourtour sont sculptés en assez fort relief des groupes de figures qui symbolisent les *Quatre Saisons.* Le dessin est dans le style de Rubens, et l'exécution pourrait être de Lucas Faid'herbe, de Malines (1617-1697), qui traduisait sur ivoire, en figures de demi-bosse, les compositions du grand artiste d'Anvers. — H. 0m,15. — Diam. infér. 0m,10.

Par un certificat en date du 5 avril 1640, Pierre-Paul Rubens attestait que Lucas Faid'herbe, son élève, produisait « des ouvrages en ivoire d'un travail achevé et digne de louange ». (Émile Gachet, *Lettres inédites de Rubens,* p. 281-282.)

Le Lion roi des quadrupèdes. — Sculpture en ivoire pour poignée de canne. Echafaudage de quadrupèdes amalgamés, au sommet duquel est un lion assis sur un sanglier; plus bas, entre le cou d'un bœuf et le dos d'une ourse portant un petit, apparaît la tête d'un loup qui a un agneau dans la gueule; à l'étage inférieur, un cerf est harcelé par des

chiens, et un bouquetin est au repos.

Travail allemand de la période moyenne du dix-septième siècle. — H. 0m,12.

Coupe d'ivoire ayant la forme d'un calice à côtes, taillée dans une base de défense d'éléphant et posée sur un pied en cuivre, de style rocaille. — H. 0m,15.

IV

GRAVURES SUR MÉTAUX.

A. MONNAIES ET MÉDAILLES.

Collection de 10,000 *monnaies et médailles* de divers peuples et âges : 5,000 pièces sont exposées dans une grande vitrine.

Parmi les monnaies et médailles exposées dans la vitrine, ou conservées dans des tiroirs, il y a lieu de remarquer les pièces suivantes :

SÉRIE GRECQUE.

Lysimaque, roi de Thrace : argent.—Diam. 0m,030.

Au droit : tête de Jupiter Ammon, à droite. — Au revers : Minerve assise, profil regardant à gauche, une Victoire dans la main droite ; légende ΒΑΣΙΛΕΩΣ . ΛΥΣΙΜΑΚΟΥ.

Ville de Thasos (archipel grec) : argent. — H. 0m,040. — Larg. 0m,035.

Au droit : tête de femme à droite, diadémée, avec une couronne de lierre dominant la coiffure. — Au revers : Hercule nu, debout, une peau de lion sur son bras gauche ; légende ΗΡΑΚΛΕΟΥΣ . ΣΩΘΗΡΟΣ . ΘΑΣΙΩΝ.

Héro et Léandre : argent. — Diam. 0m,025.

Au droit : demi-buste d'une femme, à gauche, coiffée d'une natte formant diadème avec des feuillages au-dessus ; légende ΗΡΩ. — Au revers : demi-buste d'un jeune homme, à droite, la chevelure bouclée : légende : ΛΕΑΝΔΡΟΣ.

SÉRIE ROMAINE.

Adrien : médaillon d'argent. — Diam. 0m,031.

Au droit : tête de l'Empereur, à droite, barbue, laurée et le cou dégagé ; légende : HADRIANVS AVG COS II LVD. — Au revers : L'Égypte regardant à gauche, assise par terre, le bras gauche reposant sur un panier plein de fruits, présentant de la main droite un miroir ; devant elle, un ibis perché sur un cippe ; en haut le mot AIGYPTOS arqué et en exergue les sigles S. C.

Ce médaillon date de la première année du règne d'Adrien (118 de notre ère) et mentionne les jeux (LVDOS) donnés au peuple à l'occasion de l'avénement de ce monarque.

Antinoüs, l'idole vivante de l'empereur Adrien : médaillon de bronze. — Diam. 0m,038.

Au droit : buste vêtu, profil à droite, chevelure bouclée ; légende : ΟCTIAIOC ΜΑΡΚΕΛΛΟC ΗΕΡΕΥC ΤΟΥ ΑΝΤΙΝΟΟΥ. — Au revers : Mercure tenant un caducée de la main gauche et arrêtant de la main droite Pégase, le cheval ailé ; légende : ΑΝΕΘΗΚΕ ΤΟΙC ΑΧΑΙΟΙC.

Témoignage du culte que les Grecs rendirent à la mémoire du bel Antinoüs, par flatterie pour l'empereur Adrien.

Faustine jeune : médaillon de bronze. — Diam. 0m,035.

Au droit : buste vêtu, tête à droite, coiffure à bandeaux ondés avec chignon ; légende : FAVSTINA . AVG . ANTONINI . AVG . PII . FIL. — Au revers : deux vestales, assistées de quatre autres personnages et d'un enfant, sacrifient sur un autel qui flambe, devant un temple hexagonal, dans lequel se voit un dieu nu qui tient une haste et a le pied gauche sur un globe ; en exergue S. C.

Septime Sévère : médaillon d'argent. — Diam. 0m035.

Au droit : buste de l'empereur, la tête barbue et laurée à droite, torse vêtu d'une cuirasse dont l'ornement est une tête de bélier ; légende : L SEPTIMIVS SEVERVS PERTINAX AVG IMP VII. — Au revers : deux hommes à demi nus en face l'un de l'autre ; l'un assis dans un siége, contre lequel est un bouclier, tient de la main gauche une patère qu'il approche d'une corbeille où sont des épis ; l'autre, debout, tient de la main droite une torche allumée et de la gauche une corne d'abondance ; légende : CONG II DAT POP ; en exergue S. C.

Médaillon commémoratif de la seconde largesse (*congiarium secundum*) faite au peuple par Septime Sévère.

Didia Clara, fille de l'empereur Dide Julien : monnaie d'or. — Diam. 0m,020.

Au droit : buste vêtu de la princesse, la tête à droite et la chevelure en bandeaux ondés ; légende : DIDIA . CLARA . AVG. — Au revers : l'Allégresse debout à gauche, tenant une longue palme et une corne d'abondance ; légende : HILAR TEMPOR.

Trouvée à Mantoche (Haute-Saône).

Caracalla : médaillon d'argent. — Diam. 0,m038.

Au droit : buste de l'empereur, tête laurée à droite, avec collier de barbe, torse vêtu de la cuirasse et du paludament; légende : M . AVRELIVS ANTONINVS . PIVS . AVG . BRIT . P . M . TR . P . XVI. — Au revers : l'empereur conduisant de la main gauche un quadrige triomphal, et tenant de la droite une lance ; légende : . IMP . II . COS . IIII . PP. ; de chaque côté du quadrige, les sigles S. C.

Médaillon frappé en l'an 213 de notre ère, à l'occasion du second triomphe de Caracalla.

Otacilie, Philippe père et Philippe fils : médaillon de bronze. — Diam. 0m,038.

Au droit : buste vêtu d'Otacilie, la tête, à droite, couverte d'une coiffe à côtes surmontée d'un diadème ; légende : MARCIA OTACIL SEVERA AVG. — Au revers : bustes en regard de Philippe père, lauré à droite, et de Philippe fils, lauré à gauche, tous deux avec le paludament ; légende : PIETAS AVGVSTORVM, et en exergue : III ET II COS.

Trajan Dèce : grand bronze. — Diam. 0m,034.

Au droit : buste cuirassé de l'empereur, à droite, le visage légèrement barbu, le chef tondu et ceinglé d'une couronne radiée ; légende : IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG. — Au revers : La Félicité debout, regardant à gauche, tenant de la main droite un caducée à hasta longue, de la main gauche une corne d'abondance ; légende : FELICITAS SAECVLI, avec les sigles S et C à droite et à gauche de la figure.

Cette pièce est fleur de coin, avec une patine du plus beau vert foncé.

Probus : médaillon de bronze. — Diam. 0m,038.

Au droit : l'empereur à mi-corps, à gauche, la tête laurée, le torse vêtu de la cuirasse et du paludament, tenant de la main droite un globe surmonté d'une petite Victoire et ayant une lance dans la jointure du bras gauche; légende : INVICTVS PROBVS PF . AVG. — Au revers : l'empereur, accompagné d'une Victoire qui le couronne, est dans un char à six chevaux qui se présentent de face et sont conduits par deux guerriers; légende : GLORIA ORBIS; en exergue : COS V.

Numérien : médaillon de bronze. — Diam. 0m,033.

Au droit : l'empereur à mi-corps, à droite, la tête laurée, le manteau impérial sur les épaules, la main droite tenant un sceptre surmonté d'une aigle, la main gauche tenant un globe que surmonte une petite victoire ; légende : IMP C NVMERIANVS P F AVG COS. — Au revers : les trois monnaies debout à gauche, tenant chacune une balance et une corne d'abondance ; légende : MON TR AVGG.

Rome : médaillon de bronze. — Diam. 0m,031.

Au droit : buste casqué de Rome, à droite, avec le manteau impérial ; légende : VRBS ROMA. — Au revers : Constantin casqué, assis de face, tenant un sceptre, entre deux femmes dont chacune est escortée d'un enfant; les deux personnages qui sont à la droite du monarque tiennent chacun un flambeau; légende : SECVRITAS ROMAE.

SÉRIE DE LA RENAISSANCE.

Médaille commémorative de la conquête du Milanais, par le maréchal Trivulze : en bronze, de forme carrée, 0m,046.

Au droit : buste du maréchal, à droite, vêtu d'une armure, la tête laurée; dans un entourage circulaire est cette légende : IO IACOBVS TRIVVLS . MAR . VIG . FRA . MARESCALVS . ; les quatre coins sont occupés par des symboles dont voici l'énumération : écusson aux armes des Trivulce; croix grecque dans un soleil; armoiries du Milanais ; armoiries du marquisat de Viglevano. — Au revers sont les inscriptions suivantes : 1° dans les coins, l'invocation DEO FA VEN TE, coupée en quatre trouçons; 2° au milieu, le texte historique que voici : 1499 . DICTVS . IO . IA^{S} | EXPVLIT. LVDOVICV | SF . DVC . MLI . NOIE | REGIS . FRANCOR | EODEM . ANN . REDIT^{O} | LV^{S} . SVPERATVS | ET CAPTVS | EST | AB EO.

Philippe Strozzi, sénateur et académicien de Florence (1426-1491) : médaillon de bronze. — Diam, 0m,087.

Au droit : buste vêtu, tête nue à gauche; légende : . PHILIPPVS . STROZA. — Au revers : une aigle éployée est perchée sur un arbre au tronc duquel est suspendu un écusson armorié (fasce chargée de trois croissants tournés); une pluie tombe autour de l'oiseau.

Charles-Quint, empereur : médaille en bronze doré. — Diam. 0m049.

Au droit : buste tourné à droite, tête coiffée d'un béret, torse vêtu d'une houppelande qui laisse voir le cordon de la Toison d'or; légende : IMPERA : CAESAR . CAROLVS . V . PI : FEL : AVGVSTVS . ANNO . AETA : SVE . 30. — Au revers : un écu meublé des armoiries des divers États du monarque, avec une couronne impériale au sommet et deux petits anges nus pour sup-

ports; légende : NOBILISS : AC . ILLUSTRISS : DOMVS . AUSTRIACAE : INSIGNIA . ANN 1.5.3.1.

Philippe II, prince d'Espagne et roi d'Angleterre : médaille de bronze. — Diam. 0m,067.

Au droit : buste à droite de Philippe II, tête nue avec barbe, torse revêtu d'une riche armure, écharpe nouée au bras droit; légende : PHILIPPVS . REX . PRINC . HISP . ÆT . S . AN . XXVIII. — Au revers : Apollon conduit un quadrige au-dessus d'une mer qui s'agite entre des rochers; légende : IAM . ILLVSTRABIT . OMNIA. — Entre le torse et le bras gauche du prince, la date 1555.

M. Alfred Armand (*Médailleurs italiens,* 2e édit., t. I, p. 241) décrit un autre exemplaire où cette date est précédée de la signature : IAC. TREZZO F.

Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas : médaille de bronze. — Diam. 0m,060.

Au droit : buste de la princesse à droite, tête coiffée d'un bonnet, buste vêtu d'une robe à manches bouffantes, sur la poitrine un collier qui se termine par une croix; légende : MARGARETA . DE . AUSTRIA . D . P . ET . P. GERMANIÆ . INFERIORIS. GVB. — Au revers : une figure féminine, couronnée de laurier, élevant une épée nue de la main droite et tenant de la gauche une palme et un rameau d'olivier, se dresse sur un rocher battu par les flots et résiste au souffle des quatre vents; légende : FAVENTE . DEO. Sous le rocher, la date 1567, gravée en creux.

Antoine Perrenot de Granvelle, évêque d'Arras : médaille d'argent. — Diam. 0m,052.

Au droit : buste à gauche, tête nue avec la barbe entière, torse vêtu d'une robe sur laquelle est un collet renversé; légende : ANTONI . PERRENOT . EPI . ATREBAT. — Au revers : le vaisseau d'Énée luttant contre les divinités marines qui soulèvent la tempête; cette scène est dominée par la devise DVRATE.

Antoine Perrenot, cardinal de Granvelle : médaille de bronze. — Diam. 0m,023.

Au droit : buste regardant à droite, tête nue avec la barbe entière, torse vêtu d'une mosette; légende : ANT PERRENOT S. R. E. PBRI CARD. GRANVELLANI. — Au revers : un vaisseau dans des flots soulevés par la tempête; en haut, la devise DVRATE.

Antoine Perrenot, cardinal de Granvelle: médaille ovale en métal blanc; 0m,035 de hauteur sur 0m,030 de largeur.

Au droit : buste à droite, tête nue avec la barbe entière, le torse vêtu d'une mosette; légende : ANT . S . R . E . PBR . CARD . GRANVELLANVS. — Au revers : vaisseau démâté sous l'action de deux têtes éoliennes qui soufflent la tempête; cette scène est dominée par la devise DVRATE.

Antoine Perrenot, cardinal de Granvelle: médaille de bronze. — Diam. 0m,043.

Au droit : buste à gauche, tête nue avec la barbe entière, torse vêtu d'une mosette; légende : ANT . S . R . E . PBR . CARD GRANVELLANVS. — Au revers : le cardinal de Granvelle, vice-roi de Naples, assis dans un fauteuil et la mitre en tête, remet à D. Juan d'Autriche, agenouillé devant lui, l'étendard de la chrétienté, la veille de la bataille de Lépante (1571); cette scène, qui comprend un grand nombre de spectateurs, est dominée par la devise : IN . HOC . VINCES. Sous l'épaule du buste est la signature : MELON F.

Sur ce graveur du nom de MELON ou MILON (Giovanni V.), présumé Italien, M. Alfred Armand a donné quelques indications dans ses *Médailleurs italiens des quinzième et seizième siècles,* 2e édit., t. I, p. 264.

Frédéric de Champagney, frère cadet du cardinal de Granvelle, chef des finances des Flandres : médaille de bronze. — Diam. 0m,063.

Au droit : buste à droite, tête nue avec la barbe entière, torse vêtu d'une cuirasse à écailles, manteau noué sur l'épaule droite et laissant voir une épaulette de bandelettes frangées; légende : . FREDERICVS PERRENOT . N . F . (*Nicolai filius*). — Au revers : vaisseau gouvernant entre deux écueils; dans les nuages, un ange tient une balance équilibrée qui coupe en deux parties la devise NE CA NE LA. — Sous le buste est cette signature : I. ZAGAR. F. 1574.

Michel-Ange Buonarotti : médaille de bronze. — Diam. 0m,059.

Au droit : buste à droite, tête nue avec barbe, torse enveloppé dans un manteau; légende : MICHAELANGELVS . BONARROTVS . FLO . R . AET (T *et* E géminés) S . ANN 88. — Au revers : un vieillard aveugle guidé par un chien; légende : DOCEBO . INIQVOS . V. T. ET (E *et* T géminés) IMPII . AD . TE CONVER. — Sous le buste est la signature : LEO.

Cette signature est celle de LEONE LEONI, d'Arezzo.

Gianello della Torre, de Crémone, hor-

loger de Charles-Quint : médaille de bronze. — Diam. 0m,080.

Au droit : buste vêtu, à droite, tête nue et barbue ; légende : IANELLVS . TVRRIAN . CREMON . HOROLOG . ARCHITECT. — Au revers : Fontaine des sciences, représentée par une jeune femme qui tient sur sa tête une urne d'où s'échappent deux jets ; de part et d'autre, des hommes de divers âges se précipitent pour s'y abreuver ; légende : le mot VIRTVS coupé en deux par l'urne ; en exergue : NVNQ : DEFICIT.

« Ce revers, que l'on retrouve sur un camée du cabinet de France, a été employé plusieurs fois ; mais il pourrait bien avoir été fait originairement pour la médaille de GIANELLO. Ce serait une allusion à la machine hydraulique que cet habile ingénieur exécuta pour élever à Tolède les eaux du Tage. » D'après l'auteur de cette judicieuse indication, la médaille pourrait être l'œuvre de LEONE LEONI. — Voir les *Médailleurs italiens des quinzième et seizième siècles*, par Alfred ARMAND, 2e édit., t. I, p. 170.

Camillo Agrippa, architecte et ingénieur milanais de la seconde moitié du seizième siècle : médaille de bronze. — Diam. 0m,045.

Au droit : buste à droite, vêtu d'un pourpoint et d'un pan de manteau, tête nue et barbue ; légende : . CAMILLVS . AGRIPPA . ANT . F. — Au revers : guerrier poursuivant la Fortune et la saisissant par les cheveux. — Sous le buste, la signature : IO . BA . BO . F.

Pierard (Pierre) : médaillon en bronze du milieu du seizième siècle. — Diam. 0m,050. — Sans revers.

Buste à droite, tête nue, cheveux courts, longue et abondante barbe, torse vêtu d'un pourpoint à haut collet que borde un plissé, cordon de support d'un médaillon qui est caché dans l'habit. Légende : PETRVS PIERARD ÆT. S. A. 50.

SÉRIE DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

Alexandre VII, pape : médaille de bronze. — Diam. 0m,092.

Au droit : buste du Pape à droite, avec la main qui bénit, la tête coiffée d'une tiare, le torse vêtu d'une chape dont l'une des broderies représente l'Annonciation ; légende : ALEXANDER . VII . P . M . PIVS . IVST . OPT . SENEN. PATR . GENTE . CHISIVS . MDCLXI. — Au revers : Fontaine de Sainte-Marie du Transtevère, au bas de laquelle est un cartouche renfermant cette légende : NOBILIVS PER TE SITVS | FLVAM INEXHAVSTVS. — Sous l'épaule du buste est la signature : TRAVANI.

Henri IV et Marie de Médicis : médaillon en bronze de DUPRÉ (GUILLAUME), avec anneau de suspension. — Diam. 0m,190. — Sans revers.

Deux bustes accolés : celui du Roi presque de face, celui de la Reine de profil à droite ; le Roi vêtu d'une riche armure, la Reine avec une haute coiffure bouclée que domine un bouquet de pierreries. Légende : HENRIC . IIII R. CHRIS. — MARIA AVGVSTA. — Signé : G. DVPRÉ 1605.

Charles de Lorraine, prince de Vaudemont, devenu le duc Charles IV, célèbre par ses aventures militaires et galantes. — Médaillon de bronze en hauteur. — H. 0m,052. — L. 0m,042.

Au droit : buste à droite, tête jeune et imberbe, chevelure frisée avec haut toupet, large col roide et rabattu, cuirasse avec quelques plis d'une écharpe ; légende : CAROLVS. A. LOTH. PRINCEPS. A. VAVDEMONT. — Au revers : un aigle à terre, légèrement éployé, retournant sa tête pour contempler le soleil ; légende : VIRTVS EST PATRVM. — Signé sous le buste : GASP. 1621.

« Cette médaille, dit M. Chabouillet, pourrait être attribuée à GASPARD MOLO, graveur italien, qui a fait beaucoup de médailles à Rome. » (*Trésor de numismatique, médailles françaises,* t. I, p. 55.)

Jacques Boyceau de la Baroderie, intendant des jardins des rois Louis XIII et Louis XIV : médaille en bronze de DUPRÉ (ABRAHAM). — Diam. 0m0,70.

Au droit : buste à droite, tête nue, chevelure hérissée au sommet de la tête, visage portant moustache et large barbiche, fraise à double étage au cou, pourpoint d'étoffe brochée, manteau jeté sur les épaules ; légende : IACQVES BOICEAV SR DE LA BARRAVDERIE. Signature en exergue : AB. DVPRE . F . 1624. — Au revers : Des vers à soie rampant au premier plan d'un paysage planté de mûriers ; dans le ciel, des papillons de vers à soie ; légende : NATVS . HVMI . POST . OPVS . ASTRA . PETO.

François de Noailles, gouverneur du Roussillon, mort en 1645 : médaillon en bronze de MARCOU. — Diam. 0m,075. — Sans revers.

Buste à droite, la tête couverte d'une vaste perruque descendant jusqu'à la naissance des épaules, le torse vêtu d'une cuirasse à écailles qui a pour ornement une tête de satyre, en manteau de cérémonie retroussé sur l'épaule

droite et y laissant voir une épaulette de bandelettes frangées. Légende : FRANCISCVS . DE . NOILLAC. Signé sous l'épaule du personnage : MARCOV.

Pierre Gassendi, philosophe : médaillon en bronze de WARIN (JEAN). — Diam. 0m,105. — Sans revers.

Buste à droite, tête coiffée d'une calotte, visage portant moustache et barbiche; torse vêtu d'un surtout à revers et d'un grand col rabattu. Légende : PETRVS . GASSENDVS . PRÆP . ECCL . DINIENSIS. Signé en exergue : VARIN . 1648.

Hugues Blauf, magistrat consulaire de Lyon : médaillon en bronze de WARIN (JEAN). — Diam. 0m,104. — Sans revers.

Buste à droite, tête coiffée d'une ample calotte sur des cheveux longs, visage gras portant moustache et mouche, torse vêtu d'une robe de magistrat et d'un grand col rabattu. Légende : HVGO . BLAVF . IN . CIVITATE . LVGDVNENSI . CONSVL. Signé en exergue : WARIN. 1651.

SÉRIE DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE.

Médaille commémorative de l'érection à Nancy de la statue de Louis XV : exemplaire en or. — Diam. 0m,050.

Au droit : buste à gauche de Stanislas le Bienfaisant, la poitrine nue et coiffé d'une grande perruque bouclée ; légende : STANISLAVS I. D. G. REX POL. MAG. DUX LIT. LOTH. ET BAR. — Au revers : la statue de Louis XV debout sur un piédestal accosté de deux figures symboliques assises ; légende : UTRIUSQUE IMMORTALITATI. — En exergue : CIVITAS NANCEIANA. M. DCCLV. — Signé sous le buste : A. M. S. V.

Cette signature est celle de ANNE-MARIE DE SAINT-URBAIN, femme de Charles-Benoît Vautrin, prévôt de Pompey en Lorraine, fille et élève de FERDINAND DE SAINT-URBAIN, auteur de la galerie métallique des ducs et duchesses de Lorraine. La Bibliothèque de Besançon possède deux exemplaires en bronze de cette galerie, ce qui a permis d'en exposer les deux faces dans la vitrine des médailles de l'établissement. — Sur l'œuvre de FERDINAND DE SAINT-URBAIN et sur les talents de sa fille, on peut consulter la *Bibliothèque Lorraine* de D. Calmet, col. 1035-1040.

SÉRIE MODERNE.

Médaille commémorative du baptême du roi de Rome (1811) ; médaille d'ANDRIEU (BERTRAND) : exemplaire en or. — Diam. 0m,040.

Au droit : têtes accolées de Napoléon Ier lauré et de Marie-Louise diadémée, à droite. — Au revers : buste nu du roi de Rome enfant, à gauche; légende : NAPOLÉON FRANÇOIS JOSEPH CHARLES ROI DE ROME; en exergue : XX MARS M D CCC XI. Signatures du droit : ANDRIEU F. — DENON D. Signature du revers : ANDRIEU F.

Cette médaille fut rapportée de Paris par le baron Daclin, maire de Besançon, qui avait représenté cette ville dans la cérémonie du baptême.

Médaille commémorative de l'ouverture du premier chemin de fer français ; médaille de BOVY (ANTOINE); exemplaire en bronze. — Diam. 0m,112.

Au droit, tête de Louis-Philippe Ier, couronnée de chêne, à gauche; légende : LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS. — Au revers : la France assise sur un piédestal, tenant la loi relative aux chemins de fer et donnant l'essor aux Génies ailés de la Guerre et du Commerce; des lignes ferrées sillonnent le pays. Légende : DANT IGNOTAS MARTI NOVASQUE MERCURIO ALAS. Sur le piédestal : LOI DU XI JUIN M D CCC XLII — LOUIS PHILIPPE REGNANT. En exergue : M. TESTE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS. M. LEGRAND SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT. Signé au droit : A. BOVY ; au revers : A. BOVY FECIT.

SÉRIE LOCALE.

Galerie métallique de la Franche-Comté : médailles représentant des hommes célèbres qui appartiennent à cette province, gravées, de 1836 à 1852, par MAIRE (JEAN-BAPTISTE), de Besançon (*voy.* aux bustes). — Bronze. — Diam. 0m,045.

Jouffroy (*Jean de*), né à Luxeuil, cardinal et diplomate (1412-1475).

En buste, vêtu d'une soutane ; tête vue de trois quarts à droite et coiffée d'une barrette. — Au revers, une inscription.

Chalon (*Philibert de*), prince d'Orange, né à Noseroy, lieutenant du connétable de Bourbon au sac de Rome (1502-1530).

En buste, vêtu d'une cuirasse et d'un manteau ; tête casquée, vue de trois quarts à gauche. — Au revers, une inscription.

Cousin (*Gilbert*), né à Noseroy, ami et secrétaire d'Érasme (1506-1572).

En buste, vêtu d'une houppelande fourrée;

tête couverte d'un chapeau mou, vue de trois quarts à gauche. — Au revers, une inscription.

Granvelle (*Antoine Perrenot de*), né à Besançon, vice-roi de Naples, ministre du roi d'Espagne Philippe II (1517-1586).

En buste, vêtu de la mosette cardinalice ; tête barbue, vue de trois quarts à gauche. — Au revers, une inscription.

Chiflet (*Jean-Jacques*), né à Besançon, médecin du roi d'Espagne Philippe IV et auteur de nombreux ouvrages d'érudition (1588-1673).

En buste, vêtu à la Louis XIII ; tête pourvue d'une longue chevelure, avec moustaches et mouche, visage de trois quarts à gauche. — Au revers, une inscription.

Falctans (*Claude-Louis de*), gouverneur de l'ordre de Saint-Georges en Franche-Comté, à l'époque de la conquête de cette province par Louis XIV (1624-1700).

En buste, vêtu d'un pourpoint et d'une ample collerette ; tête pourvue de longs cheveux partagés suivant l'axe du front, vue de trois quarts à droite. — Au revers, une inscription.

Grammont (*Antoine-Pierre de*), né à Villersexel, archevêque de Besançon, fondateur du séminaire de son diocèse (1614-1698).

En buste, vêtu de la mosette archiépiscopale ; tête coiffée d'une calotte, ayant des moustaches et une mouche, vue de trois quarts à droite. — Au revers, le prélat assis dans un fauteuil et écrivant sur des papiers qui portent les mots *séminaire, hôpitaux ;* en regard, la façade intérieure des bâtiments du séminaire.

Dunod de Charnage (*François-Ignace*), né à Saint-Claude (Jura), jurisconsulte, historien de la Franche-Comté (1678-1752).

En buste, vêtu d'une robe de professeur de l'Université de Besançon ; tête coiffée d'une ample perruque, vue de face. — Au revers, une inscription.

Olivet (l'abbé *Joseph d'*), né à Salins, linguiste, membre de l'Académie française (1682-1768).

En buste, vêtu d'une soutane et d'un petit manteau ; tête avec chevelure frisée, vue de trois quarts à droite. — Au revers, une inscription.

Desault (*Pierre-Joseph*), né à Magny-Vernois (Haute-Saône), chirurgien célèbre (1744-1795).

En buste, vêtu d'une houppelande fourrée ; tête à chevelure courte et frisée, vue de trois quarts à droite. — Au revers, une inscription.

Proudhon (*J. B. Victor*), né à Chasnans (Doubs), jurisconsulte (1758-1838).

En buste, vêtu d'une robe de professeur en droit ; tête vue de trois quarts à droite. — Au revers, une inscription.

Cuvier (*Georges*), né à Montbéliard, naturaliste. (1769-1832).

En buste, vêtu d'un habit de membre de l'Institut et d'une houppelande fourrée ; tête vue de profil à gauche. — Au revers, Cuvier, assis sur des rochers, écrit ses *Révolutions du Globe* sous la dictée du Génie des sciences.

Curasson (*Jacques*), né à Neublans (Jura), jurisconsulte (1770-1841).

En buste, vêtu d'une ample redingote ; tête portant des lunettes, vue de trois quarts à gauche. — Au revers, une inscription.

Morand (le général comte), né à Pontarlier (1771-1835).

En buste, vêtu d'un uniforme de général de division ; tête portant une cicatrice au menton, vue de profil à droite. — Au revers, une inscription.

Courvoisier (*Jean-Joseph-Antoine*), né à Besançon, garde des sceaux de France sous Charles X (1775-1835).

En buste, vêtu d'une robe de garde des sceaux ; tête vue de trois quarts à droite. — Au revers, une inscription.

Weiss (*Charles*), né à Besançon, bibliothécaire de cette ville (1779-1866).

En buste, vêtu d'une redingote ; tête vue de face. — Au revers : INAUGURATION DU BUSTE OFFERT PAR SES AMIS A CHARLES WEISS, CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE DE BESANÇON. 13 JUILLET 1875.

Rohan (*Louis-François-Auguste*, duc *de*), cardinal-archevêque de Besançon (1788-1833).

En buste, vêtu de la mosette cardinalice ; tête à longue chevelure, vue de trois quarts à gauche. — Au revers, une inscription [1].

Mathieu (*Jacques-Marie-Adrien-Césaire*),

[1] La Bibliothèque possède un exemplaire en argent de cette médaille.

cardinal-archevêque de Besançon (1796-1875).

En buste, vêtu d'un camail d'hermine sur lequel est une étole ; tête avec calotte, vue de profil à gauche. — Au revers une inscription. — Cette médaille, la dernière de la série, porte le nom de la fille de l'auteur, exprimé par la signature suivante : ANNA MAIRE DE BESANÇON, 1852.

Pièce d'honneur de la monnaie de Besançon : argent. — Diam. 0m,045.

Au droit : buste à droite de l'empereur Rodolphe II, tête laurée, torse revêtu d'une riche armure, avec manteau noué sur l'épaule droite ; légende : + RVDOLPHVS : II : D : G : RO IMP : CE : ET : BO : REX. Au revers : les armoiries de Besançon (aigle éployée et tenant deux colonnes debout dans ses serres), l'écu surmonté de la couronne impériale qui est elle-même accostée par la devise PLEVT A DIEV ; de chaque côté de l'écu, les chiffres 15 et 86 formant millésime ; au pourtour, en manière de collier, les écussons armoriés des sept quartiers ou bannières de Besançon.

C'est un exemplaire du tribut annuel que le maître des monnaies de la ville impériale libre de Besançon offrait à chacun des membres de la municipalité souveraine. — Sur cet usage et sur les pièces qui en résultaient, on peut consulter les deux opuscules d'Auguste Castan dont voici les titres : *Les origines montbéliardaises du ciseleur François Briot et du monnayeur Nicolas Briot*, 1879 ; *Un fer à gaufres du quinzième siècle aux armoiries de la ville de Besançon et de ses sept quartiers ou bannières*, 1884.

Les pièces courantes du monnayage municipal de Besançon (1537-1664) présentent cette particularité curieuse de la conservation sur ces espèces, pendant cent vingt-sept ans, de l'effigie de l'empereur Charles-Quint.

Pièce d'étrennes pour la municipalité de Besançon : argent. — Diam. 0m,070.

Au droit : buste à droite de Louis XV, roi de France, vêtu d'un habillement civil avec grand cordon ; légende : LVD . XV . F . ET . NA . REX. — Au revers : les armes de la ville de Besançon, dans un cartouche de style rocaille ; légende : VESONTIO . CIVITAS . REGIA . 1751.

La création de ces pièces d'étrennes remonte à l'année 1738 : elles remplacèrent une redevance de six livres par tête que la cais e communale avait jusqu'alors payée, le premier jour de l'an, à chacun des membres de a municipalité. Ceux-ci auraient désiré, comme substitution, un cadeau de dix livres de bougie par tête ; mais l'intendant de la province jugea que la remise d'une médaille annuelle aurait une allure plus digne. Il formula cette décision par une ordonnance dont voici le texte :

« Nous INTENDANT ordonnons que les dites étrennes demeureront converties, comme nous les convertissons, en autant de médailles aux armes du Roy et de la Ville, du poids de quatre onces d'argent chacune, qu'il y a de suppôts, le secrétaire compris, lesquelles médailles, ayant d'un côté l'effigie de Sa Majesté et de l'autre l'écu de la Ville, seront frappées chaque année dans le courant du mois de décembre et la distribution le 1er jour de l'an suivant, ainsi qu'il se pratique dans les autres hôtels de ville de la province où l'usage de pareilles médailles est établi : au moyen de quoy il ne pourra être distribué de bougie ny d'argent audit titre d'étrennes dans l'intérieur du Magistrat. Fait à Besançon, le 30 décembre 1738. Signé DE VANOLLES. »

Médaille de récompense pour l'Exposition de Besançon en 1860, par BOUV (ANTOINE) : exemplaire en or. — Diam. 0m,050.

Au droit : la tête nue de Napoléon III à gauche ; légende : NAPOLÉON III EMPEREUR ; signature en exergue : A BOUV. — Au revers : armoiries de la ville de Besançon, dans un écu que surmonte une couronne murale et qu'accoste une banderole portant la devise UTINAM ; plus bas un cartouche ; légende : EXPOSITION UNIVERSELLE DE BESANÇON EN 1860.

L'un des deux exemplaires de ce module frappés en or.

B. SCEAUX.

Cinquante-cinq sceaux et griffes des quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième siècles, dont cinquante-quatre en cuivre et un en argent. Nous décrivons ci-après les principaux objets de cette série.

Sceau brisé de l'archevêque de Besançon Jean de Norry (1437-1438). — Diam. 0m,05.

Image d'un archevêque assis sur son trône, tenant une croix de la main gauche, accosté par deux écussons, dont un seul subsiste, aux armoiries de ce prélat : de sable à la croix d'argent confrontée de sable. — De la légende subsistent ces mots, en capitales gothiques : S. I. ARCHIEPI. BISV.....

Don de M. Jules Arthaud, artiste peintre.

Sceau de la juridiction du doyenné de l'église métropolitaine de Besançon

(quatorzième siècle). — Diam. 0m,035.

Une fleur de lys ouverte, ayant deux oiseaux perchés, en regard l'un de l'autre, sur ses volutes latérales. — Légende, en caractères semi-onciaux : S. DECANI. BISVNT. AD. CAVSAS.

Sceau du Frère Riquier, évêque de Tibériade, auxiliaire du siége métropolitain de Besançon (1334). — Ovale gothique. — H. 0m,09. — L. 0m,05.

Dais d'architecture à trois étages : celui du haut occupé par une Vierge qui tient l'Enfant Jésus ; celui du milieu encadrant l'image d'un évêque mitré, qui tient sa crosse et donne la bénédiction ; celui du bas abritant le même évêque, agenouillé, tête nue et les mains jointes, ayant une crosse plantée à sa droite et une mitre posée, d'autre part, à côté de sa tête. Deux écussons accostent l'arcature et en supportent les contre-forts : l'un de ces écussons renferme le monogramme du nom de Jésus, avec alliage des deux lettres FR, lesquelles signifient *Franciscus* et prouvent que l'évêque Riquier appartenait à l'Ordre de Saint-François ; l'autre écusson englobe la lettre majuscule M, surmontée d'un a minuscule, ce qui veut dire *Maria*. — Légende, en minuscules gothiques : SIGILLUM. DOMINI. EPISCOPI. AMARE. TIBERIADIS. ULTA (pour *ultra*). MARINIS. FRATRER (pour *frater*). R:CHERIUS.

Un dessin de ce sceau a été publié dans la *Revue archéologique* (avril 1876) et reproduit dans l'opuscule intitulé : *les Évêques auxiliaires du siége métropolitain de Besançon*, par Auguste CASTAN (*Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs*, 5e série, t. I, 1876).

Sceau de Humbert Jantet, bailli archiépiscopal à Mandeure (seconde moitié du seizième siècle). — Diam. 0m,03.

Sur la haste d'une croix archiépiscopale, deux écussons se trouvent fixés : celui du haut porte une bande vivrée, blason de l'archevêque de Besançon Claude de la Baume ; celui du bas porte trois bandes et un chef chargé d'un lion passant, blason du bailli Humbert Jantet. — Légende, en capitales romaines : S. HVBERTI. IANTET. BALLIVI. MANDEVRRE.

Sceau de Jean Bassand, chanoine de Saint-Paul de Besançon et obédiencier de Naisey (seconde moitié du quatorzième siècle). — Diam. 0m,03.

Sous un dais d'architecture gothique, accosté de deux contre-forts, une Vierge debout porte l'Enfant Jésus. — Légende, en capitales onciales : S. I. BACA. CHA. D. S. P. OB. D. NASEY ; c'est à dire *Sceau* I*chan*BAÇA*n* CHA*noine* DE *Saint* P*aul* OB*édiencier* DE NA*i*SEY.

Plusieurs religieux ainsi nommés ont compté parmi les dignitaires de l'abbaye de Saint-Paul à Besançon. L'un d'eux est devenu célèbre par des vertus qui l'ont fait mettre au nombre des Bienheureux, et le caractère d'époque de notre sceau concorderait bien avec la période du séjour de ce personnage à l'abbaye de Saint-Paul. Il y était entré vers 1378 et il en sortit en 1390, pour revêtir l'habit des Célestins. Jean Bassand fut l'oracle de cet Ordre pendant la première moitié du quinzième siècle ; il mourut le 26 août 1445, à Aquila, dans l'Abruzze, où ses restes sont l'objet d'un culte public. Sa vie, écrite par un de ses disciples, figure, sous la date du 26 août, dans le recueil des *Acta Sanctorum ;* elle a été commentée par les auteurs de la *Vie des saints de Franche-Comté*, t. IV (1856), p. 317-340.

Sceau de la fabrique abbatiale et paroissiale de Saint-Paul à Besançon (dix-huitième siècle). — Diam. 0m,028.

Deux clefs en sautoir fixées par un lien bouclé à la lame d'une épée nue ; à droite et à gauche les initiales S et P. — Légende en caractères romains : LA. FABRIQVE. DE. SAINT. PAVL.

Don de M. A. Castan.

Sceau de l'abbaye de Baume-les-Moines (treizième siècle). — Ovale gothique. — H. 0m,06. — L. 0m,04.

Saint Pierre, assis sur un siége gothique dont les bras sont terminés par des fleurs de lys, soutient de sa main gauche un livre posé contre sa poitrine, tandis que sa main droite tient une grosse clef appuyée contre son épaule. — Légende en capitales onciales : + S. STI. PETRI. BALMENSIS. CENOBII.

Sceau de l'abbaye féminine de Battant-lez-Besançon, de l'Ordre de Cîteaux (treizième siècle). — Diam. 0m,04.

Grossière image d'une Vierge assise sur un trône et tenant l'Enfant Jésus ; un chandelier de chaque côté du trône. — Légende en caractères semi-onciaux : ✝ SIGILLV. 9VETVS. D'BATETO. PPE. BISVNTIN.

Don du littérateur Hippolyte Bidal.

Sceau de la communauté cistercienne de l'abbaye de Bellevaux (première moitié du dix-septième siècle). — Ovale. — H. 0m,026. — L. 0m,022.

Écu armorié d'un lion rampant et d'une bordure de douze billettes. — Légende, en

capitales romaines : SIGIL. CONVENTVS. BELLÆVALLIS.

Sceau de l'abbaye cistercienne de Licu-croissant (milieu du dix-septième siècle). — Ovale. — H. 0m,035. — L. 0m,033.

Écusson ovale portant en relief une lettre A, qui a son milieu en forme de V et porte sur sa pointe une barre analogue à celle de la lettre T ; une crosse et une mitre accostent le haut de cet écusson, qui a pour cimier une Vierge à mi-corps, ayant une couronne sur la tête, un sceptre dans la main droite et un Enfant Jésus sur le bras gauche. — Légende, en capitales romaines : + SIGILLVM B M LOCICRESCENTIS.

Don de M. l'abbé Jeannin, curé de Déservillers.

Sceau du prieuré de Bellefontaine, sous l'administration de Philippe Chiflet (1628). — Diam. 0m,045.

La Vierge debout, les bras croisés sur la poitrine, une couronne d'étoiles sur la tête et un croissant lunaire sous les pieds, a son manteau soutenu par deux anges qui tiennent chacun une palme, tandis que deux autres anges, plus petits, sont en haut dans les nuages. — Deux légendes concentriques, en petites capitales romaines, sont ainsi conçues : 1° + SIG. PRIORATVS S. MARIAE DE BELLO FONTE. — 2° PHILIPPVS CHIFFLETIVS PRIOR AC DNS. BELLIFONTIS. M. DC. XXVIII.

Sur Philippe Chiflet, qui compta, en même temps que son frère Jean-Jacques, parmi les lettrés de la première moitié du dix-septième siècle, on peut consulter notre travail intitulé : *les Origines et la date du Saint Ildefonse de Rubens,* dans les *Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs,* an. 1884.

Sceau de Pierre, curé de Luxeuil (quinzième siècle). — Diam. 0m,03.

Écu parti de trois fasces et d'un lion rampant, dans une couronne d'areatures gothiques. — Légende, en caractères semi-onciaux : + S. P. PAROCHI D'LVXOVIEN.

Sceau de la communauté régulière de l'abbaye cistercienne de Fontenay (1562). — Diam. 057.

Dans un encadrement d'architecture gothique, une Vierge debout, avec une couronne fleurdelysée sur la tête, tient l'Enfant Jésus. — Légende, en capitales romaines : SIGILLVM. CONVENTVS. MONASTERII. FONTENETI. En exergue : 1562.

L'abbaye de Fontenay (*Fontenetum*), deuxième fille de Clairvaux, avait été fondée par les oncles de saint Bernard, en 1118. La date qui se lit en exergue sur notre sceau concorde avec celle de la mise en commande de l'abbaye, ce qui motiva la création d'une administration spéciale des biens de la communauté. — Les ruines de l'abbaye de Fontenay appartiennent actuellement au territoire de la commune de Marmagne, près Montbard (Côte-d'Or).

Sceau du prieur de Flavigny (quatorzième siècle). — Ovale gothique. — H. 0m,04. — L. 0m,023.

Image d'un paon qui fait la roue, avec une étoile en haut. — Légende, en caractères semi-onciaux : + S PRIORIS FLAVIGNIACI.

Sceau du transmarchement de la ville de Besançon. — Diam. 0m,03.

Aigle éployée tenant dans ses serres deux colonnes posées en pal (armoiries de la ville de Besançon), avec la date 1650 partagée par la queue de l'oiseau. — Légende, en caractères romains : SEEL POUR LES MARCHANDISES ESTRANGERES.

C'est le seul des anciens sceaux de la ville de Besançon qui ait échappé à la destruction de ces objets, en 1793.

Grand sceau de la ville de Dôle (fin du dix-septième siècle). — Ovale. — H. 0m,055. — L. 0m,046.

Écu coupé : en chef, d'azur semé de billettes d'or, au demi-lion de même métal ; en pointe, de gueules au soleil d'or ; timbre, une couronne de comte ; supports, les figures en pied de la Religion et de la Justice. — Deux légendes en capitales romaines, disposées en demi-cercle : 1° celle du haut : RELIGIO ET IUSTITIA ET ARMIS DOLA ; 2° celle du bas : AETERNA URBIS FATA.

Signet de la ville de Saint-Hippolyte. — Diam. 0m,02.

Écusson échancré sur les deux flancs et ayant à son sommet deux cornes qui accostent un petit épanouissement ; blason composé d'une croix cantonnée de quatre annelets (armoiries de la ville de Saint-Hippolyte). — Légende entrée par en haut, en petites capitales romaines : S. IPOLITE ; les deux échancrures latérales de l'écu abritent chacune la moitié de la date 1580.

Ce signet est en argent ; il a été récemment doré. — Don de M. Damey, ancien inspecteur primaire, à Besançon.

Sceau de justice de la seigneurie de Montaigu-sur-Lons-le-Saunier (début du quinzième siècle). — Diam. 0m,032

Dans un cartouche, formé par six lobes,

un écusson meublé d'une bande qui est chargée en chef d'un tourteau ; au-dessus de l'écu est un M majuscule de style oncial. — Légende, en majuscules gothiques semi-oncialeS : + SIGILLVM. CVRIE. DE. MONTECVTO.

Les armoiries sont celles de Louis de Chalon-Auxerre, seigneur de Montaigu entre les années 1396 et 413.

Don de M. Jules Arthaud, artiste peintre.

Sceau de la seigneurie de Fondremand, sous Jean de Neufchâtel-Comté. — Diam. 0m,052.

Dans un encadrement composé de quatre lobes combinés avec autant de chevrons, un écusson écartelé a pour ameublements : au 1er et au 4e une bande, au 2e et au 3e une aigle éployée. — Légende en capitales oncIales : SEEL. DE. LA. CHESTELLERIE. DE. FONDREMANT.

Cette terre était du nombre de celles dont le roi Louis XI avait gratifié la maison de Neufchâtel, en récompense de son adhésion à la conquête de la Franche-Comté par la France.

Sceau équestre de Guyot de Rye, seigneur de Neublans (1620). — Diam. 0m,064.

Cavalier galopant vers la droite, revêtu d'une armure complète, la visière du casque ouverte, le bras gauche disparaissant sous un écu armorié, le cheval caparaçonné d'étoffes armoriées ; le motif de tous ces blasons est une aigle éployée et couronnée. — Légende, en minuscule gothique : LE. SEEL. DE. GUIOT. DE RYE. SIGNEUR DE NULLANS.

Sceau de Simon de Rye, chevalier d'honneur au Parlement de Franche-Comté (seconde moitié du quinzième siècle). — Diam. 0m,04.

Écu posé en bande, portant une aigle éployée, barrée par un lambel à trois pendants ; casque posé de trois quarts, surmonté de deux hauts et larges plumets ; deux lions affrontés pour supports. — Légende, en minuscule gothique : SIMON. SEIGNEUR. DE. RYE. ET. DE. DICEY.

Sceau de la chambre de Marc de Rye, abbé commendataire de Saint-Claude (1561-1577). — Diam. 0m,05.

Écu posé sur des rinceaux fleuris, renfermant une aigle éployée, fixé à une crosse abbatiale dont la volute le domine. — Légende, en majuscules romaines : + S. CAMERE. RI. DNI. MARCI. DE RIE. ABBA. SCTI. EVGEN IVREN.

Grand sceau de Ferdinand de Rye, abbé commendataire de Saint-Claude (1589-1636). — Ovale gothique. — H. 0m,088. — L. 0m,060.

Dais d'architecture à deux arcceaux trilobés, entre lesquels est une Vierge à mi-corps tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux. Sous chacune des arcatures est une figure debout, mitrée : à droite, saint Oyan tenant un livre ouvert contre sa poitrine et s'appuyant sur une crosse abbatiale ; à gauche, saint Claude tenant un livre fermé et ayant dans l'autre main une croix archiépiscopale. L'étage inférieur est rempli par un écusson à l'aigle éployée de la maison de Rye, que surmonte la croix archiépiscopale de Ferdinand de Rye, à la fois archevêque de Besançon et abbé commendataire de Saint-Claude. — Légende, en capitales romaines : R : IN : XPO : PATRIS : DNI : FERDINAN : DE : RYE : ABBAT : MÖSTERII : SCTI : EVGENDI : IVREN : .

Sceau de François de Rye, antérieur à son accession aux dignités qui le conduisirent à la fonction d'archevêque de Besançon (fin du seizième siècle). — Ovale. — H. 0m,042. — L. 0m,035.

Le sceau est coupé horizontalement en deux parties : en haut, une figure en pied de la Vierge Mère, ayant ses pieds sur une bande d'herbes et de tiges fleuries ; en bas, un écu, renfermant une aigle éployée, sous lequel est une banderole cintrée portant, en capitales, le nom de famille DE RYE.

Sceau de la seigneurie de Tervay-lez-Balançon (seconde moitié du quinzième siècle). — Diam. 0m,045.

Écusson portant une aigle éployée (armoiries de la maison de Rye), avec des rinceaux en haut et sur les flancs. — Légende, en minuscule gothique, dont les mots sont séparés par des rinceaux fleuris : SEEL. DU. TABELLIONNAIGE. DE. TERVAY.

Sceau de la seigneurie de Châteauvieux-lez-Vuillafans, sous Gérard de Rye et sa femme Louise de Longwy (milieu du seizième siècle). — Diam. 0m,05.

Écusson à écharnerures, parti d'une aigle éployée (Rye) et d'une bande (Longwy), avec des rinceaux fleuris en haut et sur les flancs. — Légende, en petites capitales romaines : + SEEL. DV. TERRITOIRE. ET. TABELLIONAGE. DE. WILLAFANS. LE. VIEZ.

Sceau de la seigneurie de Châteauvieux-lez-Vuillafans, pendant le veuvage de

Louise de Longwy, dame de Rye (1575). — Diam. 0m,052.

Écusson lozangé, parti d'une aigle éployée (Rye) et d'une bande (Longwy), avec quatre motifs ornementaux de remplissage. — Légende, en petites capitales romaines : + SEEL. DV. TERRITOIRE. ET. TABELLIONAGE. DE WILLAFANS. LE. VIEZ.

Sceau de la seigneurie de Balançon, pendant le veuvage de Louise de Longwy, dame de Rye (1575). — Diam. 0m,045.

Écusson lozangé, parti d'une aigle éployée (Rye) et d'une bande (Longwy), avec quatre bouquets de vignettes fleuries pour remplissage. — Légende, en petites capitales romaines : + SEEL. DE. LA. SEIGNORIE. DE. BALANCON.

Sceau de la prévôté de Morley, au duché de Bar (milieu du quinzième siècle). — — Diam. 0m,053.

Sur un champ semé de croix recroisettées et au pied fiché, un donjon à trois toitures coniques se dresse entre deux bars adossés. — Légende, en minuscules gothiques, dont les mots sont séparés par des rinceaux : + SEEL-DE-LA-PREVOSTE-DE-MORLE.

Morley est aujourd'hui l'une des communes du canton de Montiers-sur-Saulx, dans l'arrondissement de Bar-le-Duc (Meuse).

Provient du cabinet de J. J. Bruand.

Griffe d'un notaire apostolique au quinzième siècle : timbre humide. — H. 0m,062. — L. 0m,039.

Deux clefs passées en sautoir dans une sorte de grillage qui a la forme d'un losange; ce grillage est surmonté par une croix pattée et a pour support un pied d'ostensoir.

Sceau de Henri de Besançon (début du treizième siècle). — Diam. 0m,035.

Aigle de profil regardant à droite, ailes à demi déployées. — Légende en capitales romaines : + SIGILLVM. HENRICI. BISVNTINI.

Sceau de Jean Nardin, cogouverneur de la cité impériale libre de Besançon (1531). — Diam. 0m,04.

Écu armorié d'un croissant et d'un chef portant trois étoiles posées en fasce, avec un casque de profil, surmonté de deux bouquets de plumes et donnant naissance à des lambrequins. — Légende, en capitales romaines, sur une banderole qui se replie devant les plumets du casque : SEAV. IEHAN. NARDIN. 1531.

Marque armoriée pour la reliure des livres de Christophe de Beaumont, archevêque de Paris (1746-1781); cuivre gravé en creux. — Ovale. — H. 0m,046. — L. 0m,041.

Écusson de gueules à la fasce d'argent chargée de trois fleurs de lys d'azur, entouré du cordon de commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, timbré d'une couronne ducale de laquelle sort une double croix, le tout surmonté d'un chapeau archiépiscopal et posé sur un manteau de pair de France. — Légende, en petites capitales romaines : BEAVMONT ARCH PARIS D. ET P. FR. REG. ORD. S. SP.

Sceau d'un roi de la basoche de Paris d'origine bourguignonne. — H. 0m,09.

Personnage vêtu à la François Ier, assis dans un trône et tenant de la main droite un sceptre surmonté d'une fleur de lys; deux grosses fleurs de lys accostent le siége; sous les pieds du monarque, un cartouche renferme la date 1545. — Légende en capitales romaines : ANTONIVS. PRIMVS. BVRGVNDIE. IWENTVTIS.ET.BAZOCHIE.REX.OPTIMVS. Une fleur de lys, dominant la tête du personnage, est entre le commencement et la fin de cette légende.

Ce monument, qui provient de la famille Chiflet, a été le sujet de dissertations du bibliothécaire Louis Coste, de Millin, de Cl.-Xav. Girault et de Baudot aîné, toutes publiées dans le *Magasin encyclopédique,* ann. 1808 et 1809.

Les sceaux dont nous n'avons pas donné l'origine ont été recueillis, en 1866, dans la succession du bibliothécaire Charles Weiss.

C. PLANCHES D'ESTAMPES.

Boissard (*Jean-Jacques*), poëte latin, dessinateur et antiquaire, né à Besançon en 1528, mort à Metz le 30 octobre 1602. — Planche gravée sur cuivre. — H. 0m,108. — L. 0m,086. — Attribué à BOISSARD (ROBERT)[1].

Il est en buste, vêtu d'un surtout qui laisse voir des manches en étoffe brochée, tête nue, chevelure courte et barbe entière, visage légèrement de trois quarts à droite. Sur un listel ovale qui entoure le portrait on lit : IOAN : IACOBVS BOISSARDVS VESVNTINVS ANNO AETATIS LXXI. 1598.

Aux angles de la planche se voient quatre motifs emblématiques : un caducée, une palme, une pyramide et un serpent.

Une édition de cette planche a été faite pour accompagner, dans les *Mémoires de la*

[1] ROBERT BOISSARD était le cousin de Jean-Jacques Boissard.

Société d'Émulation du Doubs (1874), l'opuscule intitulé : *Jean-Jacques Boissard; étude sur sa vie, ses ouvrages et ses portraits*, par Auguste Castan.

Don fait à la Bibliothèque de Besançon, en 1873, par M. Dembourg, de Metz, ancien graveur.

Jacques Ier, roi d'Angleterre, et son fils Charles Stuart, prince de Galles. — Gravures sur deux faces d'un disque d'argent, exécutées vers 1624. — Diam. 0m,027.

Au droit. — Jacques Ier, roi d'Angleterre : buste vêtu d'un pourpoint et d'une houppelande à revers fourrés d'hermine, le collier de Saint-Georges sur la poitrine, une ample fraise autour du cou, le visage de face légèrement à droite et barbu, la tête couverte d'un chapeau dont l'aile droite retroussée porte une aigrette d'orfèverie; au pourtour est cette légende : GIVE THY IUDGEMENTS O GOD UNTO THE KING.

Au revers. — Charles Stuart, prince de Galles : buste vêtu d'un pourpoint, grand ruban en sautoir sur la poitrine, triple collerette dentelée autour du cou, visage de face légèrement à droite, fine moustache et barbiche, tête nue avec cheveux longs et rejetés en arrière; au pourtour est cette légende : AND THY RIGHTEOUSNESSE UN TO THE KINGS SONNE.

Les deux légendes réunies forment une phrase dont voici la traduction : *Donne, ô mon Dieu, tes jugements au roi et ta justice au fils du roi.*

Un trou percé au sommet de ce disque gravé montre qu'il a été porté en médaillon.

Outhenin (*Laurent*), abbé commendataire d'Acey, en Franche-Comté, de 1653 à 1672. — Planche gravée sur cuivre. — H. 0m,25. — L. 0m,20. — Par Loisy (Pierre de).

Dans un ovale formé par une couronne de laurier enrubannée, il est représenté à mi-corps, de trois quarts à droite, vêtu d'une ample robe ecclésiastique, avec un large collet blanc et une croix de Malte suspendue au cou. Armoiries au bas du portrait : d'azur à la fasce d'argent chargée d'une rose de gueules, avec deux étoiles d'argent en chef et un croissant de même en pointe ; l'écu timbré d'une mitre, de laquelle sort une volute de crosse abbatiale surmontée elle-même d'un chapeau à glands.

Signé : P. de Loisy *fecit*[1].

Precipiano (*Humbert-Guillaume*, comte de), né à Besançon en 1626, évêque de Bruges de 1682 à 1690 (depuis archevêque de Malines). — Planche gravée sur cuivre. — H. 0m,25. — L. 0m,20. — Par Brullez (P.) et Loisy (J. de).

Dans un ovale formé par une couronne de chêne enrubannée, il est représenté à mi-corps, de trois quarts à gauche, vêtu du rochet et de la mosette épiscopale. Armoiries au bas du portrait : de gueules à l'épée d'argent posée en fasce; l'écu timbré d'une mitre et d'une volute de crosse.

Signé : P. Brullez *del.*; J. de Loisy *sc.*[2].

Philippe (*Claude-Ambroise*), né à Besançon en 1614, mort dans la même ville le 22 août 1698 : conseiller et ensuite président au parlement de Franche-Comté, il avait été l'un des représentants des intérêts de cette province à la diète de Ratisbonne (1667-1671). — Planche gravée sur cuivre. — H. 0m,15. — L. 0m,10.

Dans un encadrement octogonal, portrait en buste, de face, la tête coiffée d'une perruque à la Molière ; le torse vêtu d'un pourpoint, d'un mantcau et d'un large rabat ; armoiries et chiffre du personnage représenté; en exergue sa devise : *Amantissimus Æqui*[3]. Au bas est une légende ainsi conçue : Claudius Ambrosius Philippe, I. v. d. *in supremo Burgundiæ Senatu Consilarius Regius et Sacræ Catholicæ Majest : ad Imperialia Comitia pro Circulo Burgundico Legatus Ratisbonæ*. La date 1667 coupée en deux de chaque côté de cette légende.

Une édition de cette planche a été tirée pour accompagner, dans les *Mémoires de la Société d'Emulation du Doubs* (année 1881), une notice de M. Édouard Besson, intitulée : *le Président Philippe, négociateur franc-comtois au dix-septième siècle.*

[1] Pierre de Loisy, graveur de Besançon, deuxième du nom. — Sur la dynastie des graveurs bisontins du nom de Loisy, on peut consulter un article de Ch. Weiss, dans la *Biographie universelle*, ainsi que le *Catalogue de la Bibliothèque de Besançon*, t. I des Sciences et Arts, par Auguste Castan, p. 242, 288, 447. Pour distinguer les œuvres de Pierre de Loisy *le vieux* de celles de Pierre de Loisy *le jeune*, il y a lieu de remarquer que dans la signature du vieux, le nom de famille est toujours orthographié Loysi, tandis que le jeune écrit invariablement Loisy.

[2] Jean de Loisy, graveur de Besançon, d'après le peintre P. Brullez, de la même ville.

[3] La famille Philippe avait trois têtes de chevaux sur une bande dans ses armoiries : de là le jeu de mots qui, dans la devise de cette famille, faisait à la fois allusion au sens étymologique du mot Philippe (*ami du cheval, equus*) et à l'amour du juste (*æquus*), apanage de la magistrature dont le personnage représenté faisait profession.

S. Petrus. — Planche, de forme octogonale, gravée sur cuivre. — H. et L. 0m,08. — Par Loisy (Jean de).

Figure à mi-corps, la tête environnée d'une auréole, la main gauche tenant une clef.

Signé : Joan. de L[oisy].

Don de M. Ch. Beauquier, député du Doubs.

Deux cuivres gravés représentant sur l'une et sur l'autre de leurs faces une colonne ionique, dont le fût porte dix écussons armoriés, étiquetés chacun par une banderole où se lit le nom du titulaire des armoiries : l'accouplement de deux faces donne les armoiries du maire, des trois échevins et des seize conseillers qui composaient la municipalité de Besançon en 1697 ; l'accouplement des deux autres faces fournit le même tableau pour l'année 1723. — H. 0m,287. — L. 0m,060. — Par de Loisy (Charles-Jean-Baptiste).

Le fond des quatre faces gravées est rempli par un étagement de plumes, ce qui indique que les colonnes armoriées faisaient partie d'un ensemble dans lequel elles étaient associées au vol d'un oiseau : nul doute dès lors que nos deux cuivres n'aient servi à introduire des variantes dans les tirages successifs d'une planche ayant eu pour sujet l'aigle héraldique de Besançon portant, en manière de colonnes, les armoiries des magistrats municipaux de cette ville. Comme le maire et les échevins n'étaient élus que pour une année, on conçoit la nécessité des pièces de rapport pour donner un caractère d'actualité aux colonnes armoriées d'une telle estampe.

La ville de Besançon possédait, en effet, une planche gravée sur cuivre, haute de 406 millim. sur une largeur de 542, qui représentait une aigle éployée, portant dans ses serres deux colonnes ioniques debout et chargées chacune de dix blasons. Sur le poitrail de l'aigle était un écu en boule aux armes de France, entouré du double collier des ordres du Roi et surmonté de la couronne royale ; sur la queue de l'oiseau se voyaient les armoiries de l'un des sept quartiers de la ville et plus bas le blason du secrétaire municipal. Les armoiries des six autres quartiers étaient, à droite et à gauche, en dessous des ailes de l'oiseau ; elles se rattachaient par des nœuds munis d'inscriptions à une banderole que l'aigle tenait dans son bec et sur laquelle se lisait deux fois le mot Utinam, devise héraldique de Besançon. Cette gravure d'assez mauvais style, dont la Bibliothèque possède deux épreuves, était signée C. de Loisy, fe. 1690. En cette année 1690, la ville de Besançon négociait pour enlever à Dôle l'Université franc-comtoise. Le transfert n'eut lieu qu'en 1691 ; mais, comme prélude de cette annexion, la municipalité fit les frais d'une planche qui servit d'ornement de tête aux placards renfermant les positions de thèses dont elle avait accepté la dédicace. Six ans plus tard, les Cordeliers demandèrent que cette planche leur fût prêtée pour décorer les placards de thèses qu'ils voulaient faire éclore sous les auspices de la municipalité. Le graveur Charles-Jean-Baptiste de Loisy ayant assuré que l'on pouvait, sans gâter la planche, introduire dans un nouveau tirage les armoiries de la municipalité qui fonctionnait en 1697, une délibération du 12 août de cette année autorisa le prêt de la planche, et alors on grava les colonnes de rechange qui sont sur l'une des faces de nos deux bandes de cuivre. La double gravure de l'autre face eut lieu, pour une circonstance analogue, en 1723.

Ex libris de bibliothèques privées. — Planches gravées sur cuivre.

Bamberger (*Henri*) de Smalkalde (vers 1650) : deux gravures identiques accolées sur une même planche. — H. 0m,063. — L. 0m,093.

Écusson parti de trois annelets en pal et d'une moitié d'aigle à deux têtes, éployée et couronnée. Un cartouche surmontant l'écu porte cette légende : Henrich Bamberger Schmalkalden. En bas, un espace vide est précédé du sigle N°.

Sorans (*Claude-François de Rosières, chevalier de*), d'une famille de Franche-Comté, mort à l'armée de Condé. — H. 0m,10. — L. 0m,073.

Écusson du style rocaille, de sable à trois branchettes d'éperon d'argent, les molettes en bas ; pour supports, deux sauvages ceints et couronnés de feuillages, avec des massues, l'un d'eux soutenant une couronne ducale ; la croix de Saint-Louis au bas de l'écu. Le piédestal de cette image héraldique porte une inscription ainsi conçue : « Bibliothèque de M. le chevalier de Soran. »

Michaud (*Jean-Baptiste*), de Pontarlier (Doubs), conventionnel (1791-1792). — H. 0m,085. — L. 0m,057.

Écusson portant un chiffre formé par l'enlacement des trois lettres J. B. M., et ayant pour cimier un bonnet de *sans-culotte* sur une pique ; plus haut, sur un ruban, cette devise : la liberté ou la mort. Dans un sou-

bassement est cette inscription : Ex Libris J.-B. Michaud Pontissaliensis Legati in Nat^li Conventu 1791 et 1792.

C'est le cuivre retouché en 1792 de l'*ex-libris* du législateur Michaud, qui figure à la page 35 des *Ex-libris français* de Poulet-Malassis (2e édit., 1875).

Cabinet de l'architecte P. A. Paris : gravures au trait pour le *Catalogue* de cette collection, publié en 1821, par Ch. Weiss (Besançon, in-8°) ; planches de cuivre par Laprat (Pierre-Alexandre), de Besançon.

Pl. I. — *Buste de l'architecte Paris.* — H. 0^m,192. — L. 0^m,129. — *Signé* P. A. Laprat *del. et sc.*

Pl. IV. — *Vases.* — H. 0^m,192. — L. 0^m,194. — *Signé* Laprat.

Pl. V. — *Marbres.* — H. 0^m,194. — L. 0^m,193. — *Signé* P. A. Laprat.

Pl. VI. — *Tête grecque de marbre.* — H. 0^m,192. — L. 0^m,193. — *Signé* P. A. Laprat *del. et sc.*

Les cuivres des planches II et III, ainsi que celui d'une planche complémentaire représentant deux inscriptions grecques, n'ont pas été retrouvés.

V

ARMES ET CURIOSITÉS DIVERSES.

Hallebarde en acier : la lance accostée de deux crochets découpés ayant leurs pointes en haut. — H. du fer. 0^m,33.

L'une des faces de la lance porte, en gravure, l'image équestre de Philippe IV, roi d'Espagne, surmontée de cette inscription : philip iiii. d.g. hisspania (*sic*) rex. Au pied de la lance, on lit, tant sur l'une que sur l'autre des faces : soli deo gloria. anno 1656.

Sabre du général en chef Lecourbe (Claude-Jacques), né à Besançon le 22 février 1759, mort à Belfort le 23 octobre 1815.

Lame de damas dans un fourreau de cuir, avec poignée et armature en cuivre doré.

Le général Lecourbe, défenseur de Belfort en 1815, passe généralement pour être né à Lons-le-Saunier, où il a sa statue ; mais les circonstances de sa naissance à Besançon ont été précisées dans une note intitulée : *Une gloire militaire du Jura à revendiquer pour la ville de Besançon*, par Auguste Castan (*Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs*, ann. 1877, p. xxiii-xxvi).

Globe céleste, édité en 1603, par Guillaume Jansson, d'Alkmaer (Hollande), disciple de Tycho-Brahé ; gravure coloriée enveloppant une sphère. — Diam. 0^m,35.

Globe terrestre, dessiné et gravé, au début du dix-septième siècle, par Arnold Florus, de Langen (Hollande) ; gravure coloriée enveloppant une sphère. — Diam. 0^m,35.

Sphère astronomique mouvante, en bois doré, l'un des premiers ouvrages du célèbre horloger Antide Janvier (voy. aux médaillons). Sur l'un des grands cercles de la machine, on lit cette inscription peinte : exécutée a saint-claude par a. janvier fils, en 1771, æt. 20. — Diam. 0^m,64.

Ce fut sans doute un hommage fait par le jeune Antide Janvier à la municipalité de Besançon, en retour des lettres de citoyen dont elle l'avait honoré dans la personne de son père.

Voici le texte de la délibération municipale qui rendit publiquement hommage aux talents précoces du futur horloger de Louis XVI :

« *Du lundi* 7 mai 1770.

« Sur la requête présentée par le sieur Claude-Étienne Janvier, bourgeois de Saint-Claude, tendant à être admis au nombre des citoyens, ouï le rapport, on a admis ledit Claude-Étienne Janvier au nombre des citoyens, le droit ordinaire lui ayant été remis ainsi que les menus droits, soit en considération de ses talens dans la méchanique, soit par rapport à ceux du sieur Antide Janvier, son fils, résidant depuis quelque temps en cette cité, où il a donné par ses ouvrages des preuves de capacité au-dessus de son âge dans plusieurs ouvrages d'horlogerie, soit pour les engager par cette faveur à fixer leur domicile en la cité. »

Morceau d'un des drapeaux mortuaires portés aux obsèques de Charles IX, roi de Suède : couronne royale brodée en or et argent sur étoffe de soie noire. — H. 0^m,08. — L. 0^m,10.

Provient du cabinet de l'architecte Paris.

Moulage en plâtre noirci d'une pierre ovoïde dite le *caillou Michaux*, dont l'original est à la Bibliothèque nationale.

La partie supérieure est ornée de symboles chaldéens; le bas, sur les deux faces,

porte de longues inscriptions cunéiformes du système babylonien ancien. — H. 0m,40.

Voir, sur cet étrange monument, le *Catalogue* de M. Chabouillet, n° 702.

Momie égyptienne.

Corps humain enveloppé dans un suaire de toile retenu par des bandelettes : sur le tout est un réseau composé de verroteries bleuâtres, dont quelques-unes sont des figurines symboliques. Le cercueil, dont le couvercle représente le défunt, est entièrement décoré d'inscriptions hiéroglyphiques. D'après ces inscriptions, le défunt aurait été greffier d'un tribunal il y a environ dix-huit cents ans. — H. 1m,65. — L. 0m,45.

Don fait à la Bibliothèque, en 1827, par le baron Taylor.

Trinité bouddhique.

Bouddha et ses deux principaux disciples, Pra-Mogla et Pra-Saribou. — Ces trois statues, en carton-pâte, ont les chairs et les vêtements dorés, avec retroussis des vêtements peints en rouge, cheveux peints en noir, yeux au naturel, lèvres rouges, calottes bleu de ciel et ceintures vertes.

Le personnage principal est assis, la jambe droite ramenée contre le bas ventre ; il tient une baguette rouge de la main droite ; sa poitrine et son ventre sont découverts jusqu'au-dessous du nombril; sa barbe est faite avec du crin de cheval. — Le premier acolyte, debout et imberbe, tient deux petites boules rouges, deux fruits probablement. — Le second acolyte, également debout et imberbe, tient une sorte de paquet de thé couvert en bleu. — Hauteur du principal personnage : 1m,20. — Hauteur des acolytes : 0m,95.

Ce groupe figurait dans la pagode du vice-roi Yeh à Canton ; il fut recueilli, en 1858, par Mgr Zéphyrin Guillemin, de Vuillafans (Doubs), évêque de Cybistra et vicaire apostolique en Chine, qui en a fait don à la Bibliothèque.

Une note sur ces figures a été publiée par M. Th. d'Estocquois, dans les *Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs*, ann. 1863.

Couteau de chasse chinois.

Fourreau en corne cerclé d'argent ; poignée en ivoire, évidée et sculptée, représentant des figures fantastiques, avec incrustations de nacre et de pierreries. — H. 0m,40.

Oiseaux de la Birmanie.

Album oblong renfermant douze peintures à l'aquarelle sur satin, d'un grand éclat de coloris, très-finement exécutées par des artistes indigènes. Chaque tableau comprend deux oiseaux, avec des fleurs ou des fruits. Les tableaux, encadrés par du ruban bleu de ciel, sont fixés chacun sur le recto d'une feuille de papier. — Reliure en étoffe de soie brochée. — H. 0m,25. — L. 0m,33.

Don fait à la Bibliothèque par Mgr Bigandet, de Malans (Doubs), évêque de Rhamata et vicaire apostolique en Birmanie.

VI

ADDITIONS.

PEINTURE.

Nicole (Nicolas), architecte.

Le portrait peint que nous possédons de cet artiste est la copie d'une toile de Wyrsch (Jean-Melchior-Joseph), qui a été acquise, en 1884, pour le Musée de Besançon. Conformément aux habitudes de cet artiste, l'inscription suivante a été tracée au pinceau sur le dos de la toile originale : « Nicolas Nicole, architecte de l'église de Sainte-Marie-Magdeleine et de l'église du Refuge à Besançon, âgé de 76 ans, peint par Wyrsch. 1779. »

DESSINS DE MAÎTRES.

Diurnale seu Liber Precum.

Dans l'article concernant notre fragment du *Diurnal* illustré, pour l'empereur Maximilien Ier, par le groupe des artistes qui entouraient Albert Durer, nous annoncions que les pages ornementées de ce fragment avaient été reproduites en photographie, à l'effet d'être publiées sous les auspices de S. Exc. le grand chambellan de S. M. l'empereur d'Autriche. Cette publication a été faite, au mois de décembre 1884, dans le troisième volume d'un recueil, du format gr. in-4°, qui s'intitule : « *Jarbuch der kunsthistorischen Sammlungen des allerhœchsten Kaiserhauses.* » Le titre spécial de la publication est celui-ci : « *Das Diurnale oder Gebetbuch des Kaisers Maximilian I,* von Eduard Chmelarz. » Le texte, qui se compose de 12 pages, donne une notice des plus précises sur l'exemplaire non décoré du *Diurnal* que possède la Bibliothèque impériale de Vienne, et qui provient des Fugger, d'Augsbourg ; on y décrit ensuite avec le plus grand soin les fragments, que possèdent les Bibliothèques de Munich et de Besançon, d'un exemplaire unique, décoré pour l'empereur Maximilien Ier, en l'an 1515. D'après quelques lignes d'une lettre écrite à Albert Durer par Conrad Peutinger, cet érudit avait été chargé par l'Empereur d'indiquer aux artistes les sujets qu'ils devaient dessiner à la plume sur chacune des pages de l'exemplaire du *Diurnal* dont l'illustration était désirée. En ce qui concerne le fragment

de Besançon, ces artistes furent : HANS BURGKMAIR, HANS BALDUNG-GRIEN, ALBERT ALTDORFER, HANS DURER, frère du grand ALBERT, plus un dessinateur qui signait M. A., dont le nom n'a pu encore être précisé. A la suite de cette étude bibliographique et historique, qui fait le plus grand honneur à M. Édouard Chmelarz, soixante et une héliogravures reproduisent un pareil nombre de pages ornementées du fragment de *Diurnal* que possède la Bibliothèque de Besançon.

Costumes et machines de guerre.

D'après une note que nous devons au savoir et à l'obligeance de M. Édouard Chmelarz, de Vienne, ces dessins se trouvent, en gravures sur bois, dans le livre intitulé *Solm's Kriegsbuch,* imprimé en 1559, et dont le manuscrit illustré appartient à la Bibliothèque royale de Munich. En dehors des dessins signés HD qui lui sont communs avec notre recueil, le *Kriegsbuch* renferme des figures dues à un autre maître, dont les initiales étaient S. H.

MANUSCRITS ORNEMENTÉS.

Titi Livii opera.

Le premier et le troisième volume de ce manuscrit sont l'œuvre d'un calligraphe employé par le vieux Cosme de Médicis, et qui signait IOANNES A F. ou A. FI. Il était à présumer que ce complément du prénom *Joannes* signifiait *Antonii filius.* Cette interprétation semble confirmée par un rapprochement que nous empruntons à la belle publication qui a pour titre : *Paleografia artistica di Montecassino.* La planche LXVII de ce recueil, parue en 1887, reproduit la dernière page d'un manuscrit de Pline le Jeune, analogue par sa calligraphie et contemporain par sa date des deux volumes du Tite-Live exécutés pour Cosme de Médicis. L'auteur du manuscrit de Pline le Jeune a signé et daté son ouvrage au moyen d'une formule ainsi conçue : ABSOLVI EGO ANTONIVS MARII FILIVS FLORENTINVS CIVIS FLORENTIAE XIIII KL NOVEMBR M.C.C.C.C. XXVIIII°. Dès qu'il y avait à Florence, en 1429, un calligraphe du prénom d'Antonio, dont le style était très-analogue à celui de l'auteur de nos deux volumes de Tite-Live, également exécutés à Florence en 1425 et 1427, il ne paraît pas douteux que la signature IOANNES A FI, qui se trouve sur ces deux volumes, doive être entendue : IOANNES *antonii* FI*lius*. Le calligraphe de nos deux volumes de Tite-Live aurait été le fils de l'auteur du Pline le Jeune conservé au Mont-Cassin.

SCULPTURES.

Delacroix (*Hugues-Alphonse*), architecte, né à Dôle (Jura) le 10 janvier 1807, mort à Besançon le 7 janvier 1878. — Buste. — Plâtre. — H. 1m,20. — Par VOISIN-DELACROIX (ALPHONSE), de Besançon. 1885.

Tête nue à longs cheveux, favoris sur les joues, torse vêtu d'un paletot-sac boutonné.

Coulé en fonte bronzée, pour être placé sur la pile de jet d'une fontaine de la commune d'Alaise (Doubs), avec cette inscription :

ALPHONSE DELACROIX
NÉ A DOLE LE 10 JANVIER 1807
MORT A BESANÇON LE 7 JANVIER 1878

SA DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE
D'ALAISE
A FAIT REVIVRE EN FRANCE LE CULTE
DES SOUVENIRS DE L'ANCIENNE GAULE

MONUMENT ÉRIGÉ AVEC LE CONCOURS
DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DU DOUBS
PAR LA COMMUNE D'ALAISE
M. MARTIAL BORDY ÉTANT MAIRE
M. DCCC. LXXXV

A. CASTAN,
CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE, CORRESPONDANT DE L'INSTITUT.

Besançon, 28 *décembre* 1883-2 *juin* 1885.

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS LA MONOGRAPHIE

NOTA. — L'abréviation *arch.* signifie architecte; *dess.*, dessinateur; *éb.*, ébéniste; *gr.*, graveur; *lith.*, lithographe; *orf.*, orfévre; *p.*, peintre; *p. verr.*, peintre verrier; *sc.*, sculpteur.

Aeey, 75.
ACHEY (Françoise, dame D'), 53.
Adriana (villa), 9, 21.
ADRIEN, empereur, 19, 64.
AGAMEMNON, 33,35.
AGINCOURT (Jean-Baptiste-Louis-Georges Seroux D'), 17, 20, 59.
AGRIPPA, 18, 34.
AGRIPPA (Camillo), arch., 67.
AINVELLE, 51.
Aix, 20.
Alaise, 79.
Albani (villa), 17, 18, 21, 27, 28, 31, 33.
Albano, 19, 21, 22, 25, 30.
Albe, 34.
ALBERT (l'archiduc), 55.
ALBERTINI (Pietro), arch., 32.
ALDOBRANDINI (prince), 27.
Aldobrandini (villa), 15, 28, 29, 31.
ALEXANDRE, 10.
ALEXANDRE SÉVÈRE, 19.
ALEXANDRE VII, pape, 13, 67.
Alexandrie de la Paille, 12.
ALFIERI, 12.
Alger, 17.
Alkmaer, 77.
ALPHONSE LE MAGNANIME, 41.
ALPHONSE VIII, roi de Léon et de Castille, 49.
ALTDORFER (Albert), gr. et p., 6, 79.
Altemps (palais), 28.
Altieri (villa), 28.
Alzey, 5.
A. M. S. V., initiales de Anne-Marie de Saint-Urbain, gr. en méd., 68.
AMERTOT (D'), 38.
AMMANATI, arch., 26.
Ancône, 24, 25, 28.
ANDRIEU (Bertrand), gr. en méd., 68.
ANGELINI (Giuseppe), p., 15.
ANTÉE, 14.
ANTINOUS, 64.
Antium, 29.
ANTONIN, 18, 19, 21, 22.
ANTONIO, calligraphe, 79.
Antria (palais), 28.
Anvers, 7, 8, 63.
APELLES, p., 10.
APOLLON, 12, 13, 34, 66.
Aquila, 71.
Arbois, 57.
ARBOULIN DE RICHEBOURG (D'), 38.
Arc, 26.
Arezzo, 23, 66.
ARIANE, 35.
Aricie, 20.
ARMAND (Alfred), arch., 66, 67.
Armes et curiosités diverses, 77-78.
Armide (palais d'), 34, 35.
Arras, 55.
ARTHAUD (Jules), p., 70, 73.
ASCAGNE, 22.
Assise, 21.
Athènes, 19.
ATTIRET (Claude-François), sc., 47, 49, 56.
AUBERT (L.), 43.
Augsbourg, 6, 78.
AUGUSTE, 22, 25.
AUMONT (duc D'), 11, 16, 37.
AURÉLIEN, 22.
AUTRICHE (don Juan D'), 7, 66.
Autun, 20, 24.
Aventin (mont), 20.
Babylone, 4.
BACCHUS, 9, 35.
BACHELU (Gilbert-Désiré-Joseph), 57.
Bagdad, 4.
Bagnia, 29.
Baïes, 22.

Baille (Louis), dess., 50, 51.
Baille (Victor), dess., 44, 45.
Balançon (seigneurie de), 74.
Baldung-Grien (Hans), p. et gr., 6, 79.
Baldus (Édouard-Denis), 63.
Bâle, 39.
Balerini (l'abbé), 19, 20.
Ballyet (Emmanuel), évêque de Babylone, 4.
Bamberger (Henri), 76.
Barbarina ou Barberina (villa), 28, 32.
Barberini (palais), 19, 26.
Barbieri, arch., 20.
Bardin (Jean-Hippolyte), dess., 10.
Bar-le-Duc, 74.
Baroderie. Voy. Bovceau.
Bartolini (palais), 30.
Bartolomeo (palais), 28.
Bassand (Jean), 71.
Bassano, 29, 32.
Basset (J. B.), lithographe, 51.
Battant-lez-Besançon (abbaye de), 71.
Baudot aîné, 74.
Bauffremont (le duc Joseph, prince de Listenois), 56.
Baume (Claude de la), archevêque de Besançon, 71.
Baume-les-Dames, 5, 50.
Baume-Montrevel (Charles-Ferdinand de la), 47.
Baume-Montrevel (Jeanne-Marguerite de la). Voy. Ligniville, (comtesse de).
Bayeux, 42.
Béatrix de Naples, femme de Mathias Corvin, 42.
Beaume-les-Moines (abbaye de), 71.
Beaumont (Christophe de), archevêque de Paris, 74.
Beaumont (Claude-François), p., 15.
Beauquier (Ch.), 76.
Bégouen (comte de), 38.
Belfort, 77.
Belisard, 17.
Bellefontaine (prieuré de), 72.
Belleherbe, 50.
Bellevaux (abbaye de), 52, 71-72.
Belvédère (villa), 27, 29.
Belvoir (Marguerite de), 52.
Bénédictins (les) de Besançon, 3.
Bercy (château de), 9.
Bergame, 28.
Berlin, 35, 58.
Bernard (le baron Simon), 57.
Bernard (Pierre), arch., 11, 15, 22, 26, 33.
Berthelemy (Jean-Simon), p., 9.
Berthod (dom Anselme), 3.
Bertrand (Claude-Joseph-Alexandre), dess., 44, 45, 47.
Besançon (Henri de), 74.
Besançon, 36.
Besson (Édouard), 75.
Besson (Jean-Séraphin-Désiré), sc., 57, 58.
Beuque (Adrien), poëte, 5.
Bianchi (les ducs), 28.
Bichat, 56.
Bidal (Hippolyte), 71.
Bief-du-Fourg, 51.
Bigandet (Mgr Pierre), évêque de Rhamata, 62, 78.
Biget (Bernard), p., 4.
Blankenbourg, 39.
Blauf (Hugues), 68.
Blondeau (Claude), chanoine, 43.
Blondel (Jacques-François), arch., 5.
Boichot (Jean), dess., 10.
Boisot (Claude), chantre, 3.
Boisot (l'abbé Jean-Baptiste), 3, 55.
Boissard (Jean-Jacques), 74-75.
Boissard (Robert), gr., 74-75.
Bologne, 23, 24, 26, 28, 31, 35.
Bologneti (villa), 23, 28, 29.
Bolsena, 31.
Bonacorsi (palais), 28.
Bonaparte (Joseph), 25.
Bonnard (Jacques-Charles), arch., 33.
Bonnelli (palais), 29.
Bonvalot (Antoine-François), 50.
Bonvalot (Jean-Jacques), 49-50.
Bordeaux, 32, 36.
Bordy (Martial), 79.
Borghèse (palais et villa), 17, 22, 25, 28, 30, 31, 32.
Borrel (Maurice-Valentin), sc., 62.
Bouchardon (Edme), sc., 15.
Boucher, p., 8.
Bouddha, 78.
Bougainville, 39.
Bouhélier de Sermange, 3.
Bourbon (connétable de), 68.
Bourbon (le duc de), 55.
Bourbon (Louise-Marie-Thérèse-Bathilde d'Orléans, duchesse de), 49.
Bourbon (hôtel de), 34.
Bourbonne-les-Bains, 37.
Bourbons (famille des), 12.
Bourgas, 33.
Bourg en Bresse, 38.

Bourg-Saint-Jean, 26.
Bourges, 37.
Bourgogne (Jean Sans peur, duc de), 54.
Bourgogne (les ducs de), 45.
Bourgogne (les comtes de), 49.
Bourgoin (Louis), 63.
Bourgon (Jean-Baptiste, dit Alfred), 61.
Bouy (Antoine), sc. et gr. en méd., 60, 68, 70.
Boy (Adrien-Simon), chirurgien, 5.
Boyceau de la Baroderie (Jacques), 67.
Boyvin (Jean), 50.
Braschi (palais), 28.
Bréda, 7.
Bregenz, 55.
Brenda, arch., 21.
Breseia, 24, 25, 28.
Brest, 36.
Breton (Luc-François), sc., 47, 50, 51, 53, 54, 55, 56, 60.
Brice-Michel (Henri), dess., 51.
Briot (François), ciseleur, 70.
Briot (Joseph), 50.
Briot (Nicolas), monnayeur, 70.
Briseux (Charles-Étienne), arch., 50.
Brizard (Jean-Baptiste), dess., 10.
Broglie (duc de), 37.
Bruand (J. J.), 59, 74.
Bruges, 75.
Brullez (P.), p. et gr., 75.
Brunelleschi (Philippe), arch., 20, 24.
Brunet, 6.
Bruxelles, 7, 55.
Bry (Jean de), préfet du Doubs, 4.
Bullet (Jean-Baptiste), 5.
Buoncompagno (palais), 30.
Buoneonveno (villa), 29.
Burgkgmair (Hans), p. et gr., 6, 79.
Bury, arch., 30.
Caffarelli (palais), 31, 32.
Caïus Cestius, 15.
Caldonio (palais), 26.
Calixte II, pape, 49.
Callet (Antoine-François), dess., 10.
Calmet (dom), 68.
Camaldules (couvent des), 29.
Camera (villa della), 32.
Campoletti (villa), 29.
Camus (l'abbé de), 3.
Canossa (palais), 28.
Canova (Antonio), sc., 56, 59.
Canteleu, 38.
Canton, 78.
Capoue, 21, 24.
Caprarola, 15, 27, 29-33.
Capri (île de), 28.
Caracalla, 19, 20, 21, 65.
Caraffa (princesse de la famille), 29.
Caravage (Polydore de), p., 33.
Carbonneaux, sc., 57.
Caristie (Auguste), arch., 16.
Carpentier, arch., 26.
Cartaux, arch., 26.
Casalí (villa), 28.
Casanoserra (palais), 28.
Castan (Auguste), conservateur de la Bibliothèque de Besançon, 6, 33, 44, 45, 46, 49, 52, 63, 70, 71, 75, 77, 79.
Castel-Rodrigo (marquis de), 43.
Castor, 18, 19, 34.
Cavalueei (palais), 28.
Cayenne, 38.
César (Jules), 7.
Cesarini (palais), 31.
Chabouillet, 7, 63, 67, 78.
Chalgrin (Jean-François-Thérèse), dess., 9.
Challe (Simon), dess., 9, 10.
Chalon (Philibert de), prince d'Orange, 68.
Chalon-Auxerre (Louis de), seigneur de Montaigu, 73.
Chalon-sur-Saône, 37, 41.
Chalou-Moulineux, 15.
Chalu, 15.
Chambre (villa de la), 31.
Champagney (Frédéric de). Voy. Perrenot de Granvelle.
Champlitte, 5.
Chancellerie (palais de la), 31, 32.
Chaplain (Jules-Clément), sc. et gr. en méd., 63.
Charles (le duc), 48.
Charles-Quint, empereur, 42, 43, 45, 47, 55, 65-67, 70.
Charles V, roi de France, 41.
Charles X, 58, 69.
Charles III, roi d'Espagne, 37, 40.
Charles IX, roi de Suède, 77.
Charles IV. Voy. Lorraine (Charles de).
Charnage (François-Ignace Dunod de), 55-56, 69.
Chasnans, 54, 69.
Chassagne, 46.
Chateaubriand (de), 39.
Chateauvieux-lez-Vuillafans (seigneurie de), 73-74.
Chatelet (Simon du), 47-48.
Chazerand l'aîné (Alexandre), p., 47, 52.
Chericati (palais), 30.

Chigi (vigne), 29.
Chiflet (vicomte Ferdinand), 45.
Chiflet (Jean), chanoine de Tournai, 7.
Chiflet (Jean-Jacques), 7, 55, 69, 72.
Chiflet (Jules), 49.
Chiflet (Philippe), chapelain, 7, 8, 72.
Chiflet (famille), 3, 74.
Chmelarz (Édouard), 78, 79.
Choffard (Pierre-Philippe), gr., 21.
Choiseul (Anne de). Voy. Fouchier.
Choiseul (le cardinal Antoine-Cleriadus de), 47.
Choisy-le-Roi, 60.
Cimon, 13.
Civita-Vecchia, 24, 25.
Clairegoutte, 58.
Clairvaux (abbaye de), 72.
Claude, 22.
Claudet (Max), sc., 58.
Clerc (Édouard), dess., 46.
Clèr (Georges de), 53.
Clère (Marguerite de Xans, femme de Georges de), 53.
Clésinger (Auguste), se., 58.
Clésinger (Georges-Philippe), se., 55, 56.
Clèves (Sybille de), femme du duc de Saxe, 59.
Coalbrook Dale, 32.
Colchos, 35.
Collet (Jean-Baptiste), arch., 36.
Colmoulin, 17, 38, 41.
Colonna (famille), 18, 27, 29, 32, 33.
Comprana (palais), 28.
Condé (le prince de), 55.
Constantin, empereur, 6, 7, 12, 18, 20, 31, 65.
Constantinople, 33, 58.
Conti (villa), 15, 27, 29.
Cora, 24.
Cordoue, 17.
Cori, 17, 18.
Coriglano (jardins de), 29.
Corneille (Pierre), 55.
Corsi (palais), 28.
Corsini (palais), 26.
Cortois de Pressigny (Gabriel), évêque de Saint-Malo et archevêque de Besançon, 56.
Cortone (Pierre de), p., 28.
Corvin (Matthias), roi de Hongrie, 42.
Cosimo, arch., 29.
Costaguti (villa), 29.
Coste (Louis), 3, 74.
Courlet de Boulot, p., 5.
Courtelary (Louise de). Voy. Mouchet.
Courvoisier (Jean-Joseph-Antoine), 58, 69.
Cousin (Gilbert), 68-69.
Crémone, 66.
Crescenzi (palais), 31, 32.
Crétet, ministre de l'Intérieur, 25.
Curasson fils (Ch.), 57.
Curasson (Jacques), 57, 69.
Cusance, 62.
Cuvier (Georges-Léopold-Chrétien-Frédéric, baron), 4, 54, 56, 57, 60, 69.
Cythère, 14.
Daclin (baron), maire de Besançon, 4, 68.
Damey, 72.
Dargent (Pierre), p., 43.
Dauphin (le), 37.
David d'Angers (Pierre-Jean), sc., 4, 54, 58, 60, 61, 62.
Debry (Mlle Laure), dess., 50.
Delacroix (Hugues-Alphonse), arch., 79.
De la Peigna (Hyacinthe), p., 15.
De la Rue (Philibert-Benoît), p., 12, 13.
De Latraverse (Charles-François-Pierre), p., 12-14.
Delort (Jacques-Antoine-Adrien, baron), 57.
Demandre (Jean-Baptiste), évêque constitutionnel, 50.
Dembourg, 75.
Demesmay (Auguste), 54.
Demesmay (Camille), se., 54, 57, 58.
Denon, 17, 68.
Deriset (Antoine), arch., 49.
Desault (Pierre-Joseph), 56, 69.
Desbiez de Saint-Juan (Alexandre, baron), 61-62.
Desbiez de Saint-Juan (Charles, baron), 61.
Déservillers, 72.
Desgodets (Antoine), arch., 16.
Deshays de Colleville (Jean-Baptiste-Henri), p., 12.
Dessins, 6-41, 78-79.
Devosge (François), p., 56.
Devosge (Michel), se., 46.
De Wailly (Charles), arch., 9, 21, 36.
Diane, 35.
Dide Julien, empereur, 64.
Didia Clara, fille de l'empereur Dide Julien, 64.
Didon, 36.
Dijon, 5, 26, 37, 54, 56, 60.
Dioclétien, 18, 20, 24, 29.
Dioniggi (palais), 30.
Dôle, 47, 49, 50, 51, 56, 57, 72, 76, 79.

Dominiquin (le), p., 13.
Domitien, 19.
Donnini (palais), 28.
Donzelot (comte François-Xavier), 57.
Doria (palais), 9, 26, 27, 28.
Droz (François-Xavier-Joseph), 50, 57, 61.
Ducat (Alfred), arch., 44, 52.
Duchasne, avocat, 3.
Duchelard (Michel), oculiste, 50.
Ducq (Joseph-François), p., 5.
Duguernier jeune (Louis), miniaturiste, 43.
Dumonstier (Daniel), dess., 14.
Dumont (Gabriel-Martin), arch., 36.
Dumont (le P.), 20, 59.
Dunod. Voy. Charnage.
Dupré (Abraham), gr. en méd., 67.
Dupré (Guillaume), gr. en méd., 67.
Durameau (Louis), dess., 10.
Durand, gr., 19.
Duras (duc de), 12, 39.
Durazzo (palais), 23, 26, 32.
Durer (Albert), p., 6, 78.
Durer (Hans), 79.
Dusillet (Charles-Joseph-Antoine-François-Léonard), 51.
Duvernoy (Ch.), 48.
Empereurs (villa des), 8.
Empoli, 24.
Endymion, 35.
Énée, 14, 66.
Enghien (duc d'), 51.
Ephrussi (Ch.), 6.
Érasme, 68.
Ercolini (palais), 28.
Ernemont (Grenier d'), 39.
Escures, 38.
Escures-lez-Montivilliers, 21.
Espagne (palais d'), 30.
Este (villa d'), 15, 27, 29.
Estocquois (Th. d'), 78.
Eudoxie (l'impératrice), 63.
Évreux, 51.
Fabius (Marcus et Caïus), 42.
Fabius (Quintus), 42.
Faid'herbe (Lucas), sc., 63.
Falconieri (villa), 27.
Faletans (Claude-Louis de), 69.
Faletans (Marie-Nicolas, marquis de), 60.
Falkland, 8.
Fallot (Joseph-Frédéric-Gustave), 58.
Fano, 24.
Farnèse (villa, palais et jardins), 8, 15, 26, 29, 30, 31, 32.
Faustine, 18, 21.
Faustine jeune, 64.
Fenouilh, p., 15.
Fenouillot de Falbaire de Quingey, 8.
Fiori (Cesare), p., 55.
Flajoulot (Charles-Antoine), p., 45, 50, 51, 52.
Flamand (Claude), sc. et ingénieur, 48.
Flavigny (prieuré de), 72.
Flore, 10.
Florence, 20-26, 28-32, 41, 65, 79.
Florus (Arnold), gr., 77.
Foache (Martin), 38.
Foache (Stanislas), 38, 39.
Foix (Gaston, comte de) et de Béarn, 41.
Foligno, 29.
Folleville (le président de), 38.
Folliot de Grenneville (le comte François), 6.
Fondremand (seigneurie de), 73.
Fontaine (Pierre-François-Léonard), arch., 63.
Fontainebleau, 8, 34, 35.
Fontenay (abbaye de), 72.
Forli, 24, 29.
Fouchier (Anne de Choiseul, dame), 48.
Fouchier (Claude II de), 48.
Fouchier (Claude III de), 48.
Fouchier (Marguerite de Lannoy, dame), 48.
Foucou (Joseph-Jean), sc., 59.
Fourier (François-Charles-Marie), 57.
Fragonard (Alexandre-Évariste), sc., 54.
Fragonard (Jean-Honoré), p., 9-14.
Fragonard (madame), 13.
Franche-Comté (Raimond de), comte de Galice, 49.
François Ier, 54.
Franque (François), arch., 24.
Frascati, 12, 15, 22, 27, 29.
Frasne, 62.
Froissard, 41.
Fugger (les), 78.
Gabies, 20.
Gabriel (Jacques-Jules), arch., 40.
Gabriel fils (Jacques-Ange), 40.
Gachet (Émile), 63.
Gaëte, 27.
Galerie métallique de la Franche-Comté, 68-70.
Galle jeune (Corneille), gr., 55.
Galles (Charles Stuart, prince de), 75.
Gallien, 20.
Gangalandi (palais), 31.
Gasp. Voy. Molo (Gaspard).
Gassendi (Pierre), 68.

Gaudama, réformateur religieux, 62.
Gauffre (madame), 5.
Gautherot (Claude), p., 50.
Gauthier (Jules), 52, 53.
Gênes, 9, 10, 22, 23, 25, 26, 29, 30, 32.
Genève, 23.
Gentaye, 38.
Giaccomei (palais), 31.
Giaccomini (palais), 31.
Gianello della Torre, horloger, 66-67.
Giraud (Pierre-François-Grégoire), sc., 60.
Giraud (palais), 30.
Girault (Cl.-Xav.), 74.
Girodet-Trioson (Anne-Louis), p., 9.
Giustiniani (villa et palais), 29.
Glomy, 14.
Godv (le Pére Simplicien), 47.
Gois (Étienne-Pierre-Adrien), sc., 10.
Gousset (Thomas-Marie-Joseph), archevêque de Reims, 61.
Grammont (Antoine-Pierre de), archevêque de Besançon, 69.
Granvelle (Antoine Perrenot de), évêque d'Arras, 43, 46, 55, 66, 69.
Granvelle (Frédéric Perrenot de), 66.
Granvelle (Nicolas Perrenot de), 42.
Granvelle (famille de), 3, 4, 41, 43.
Granvelle (palais), 53.
Grappin (Pierre-Philippe), 51.
Gravelot (Hubert-François), dess., 8.
Gravina (palais), 32.
Gravures sur métaux, 64-77.
Gray, 5, 46, 47, 56, 61.
Graziozzi (Marianna), 59.
Graziozzi (M. et Mme), 59.
Grenade, 17.
Grimani (palais), 28.
Grimm, 40.
Guarini, arch., 26.
Guérin (Paulin), p., 51.
Guerne, arch., 9.
Guilianello, 24.
Guillaume (l'abbé), 52.
Guillemin (Zéphyrin), évêque de Cybistra, 78.
Guyet (Marianne), dess., 47, 48.
Guyon (Marie). Voy. Lacoré.
Gy (château de), 47.
Hadrien, 36.
Hambourg, 39.
H D, monogramme, 6.
Henri IV, 55, 67.
Herculanum, 21, 22.
Hercule, 14, 17, 18, 53, 64.
Héro, 64.
Hièvre-Paroisse, 5.
Houdon (Jean-Antoine), sc., 14, 56.
Horaces (les), 19, 21, 34.
Hugo (Victor), 58, 62.
Huguenin (Jean-Pierre-Victor), sc., 57, 60.
Huvé, 17.
Iconographie franc-comtoise, 43-52.
Ingouville, 38.
Ingres (Jean-Dominique-Augustin), p. et gr., 56.
Inquisition (palais de l'), 31.
IO . BA . BO, monogramme de graveur en médailles, 67.
Iphigénie, 34.
Iris, 10.
Isabelle, 55.
Isabelle-Claire-Eugénie, gouvernante des Pays-Bas, 7, 8.
Iselin (Henri-Frédéric), sc., 58.
Isis, 22.
Isola Bella, 29.
Jacques Ier, roi d'Angleterre, 75.
Jallerange, 5.
Jallier, dess., 40.
Jansson (Guillaume), gr., 77.
Jantet (l'abbé Antoine-François-Xavier), 51.
Jantet (Humbert), 71.
Janvier fils (Antide), horloger, 60, 77.
Janvier (Claude-Étienne), 77.
Jarry (Nicolas), calligraphe, 43.
Jean d'Udine, p., 33.
Jean Sans peur. Voy. Bourgogne (duc de).
Jeanne (palais dit de la reine), 29.
Jeannin (l'abbé), 72.
Jérusalem, 40.
Jésuites (palais des), 26.
Jésus-Christ, 10, 53, 54, 63, 71, 72, 73.
Job, 10.
Jolivet (Henry), p., 5.
Joseph, fils de Jacob, 14.
Jouffroy (Jean de), cardinal, 68.
Jouffroy (Théodore-Simon), 4, 54, 61.
Jouy-aux-Arches, 33.
Jules II, pape, 26.
Julien (Pierre), sc., 10.
Junon, 20.
Jupiter, 19, 22, 37.
Jupiter Ammon, 64.
Jupiter Stator, 16, 18, 19, 21.
Jupiter Tonnant, 18, 19, 21.
Justiniani (palais), 19.
Justinien, 5, 7.

Juvara, arch., 26.
Juvisy-sur-Orge, 8.
Kaufmann (Angelica), p., 59.
La Baume (Pierre de), évêque de Genève, 51.
Lacoré (Charles-André de), 59-60.
Lacoré (Marie Guyon, femme de Charles-André de), 59-60.
La Croix (Mgr Pierre), 49.
Lalande (de), 38.
Lancelotti (palais et villa), 27-30.
Lancrenon (Joseph-Ferdinand), p., 51.
Langen, 77.
Lannoy (Marguerite de). Voyez Fouchier.
Lante (villa), 27, 29.
Lapret (Alexandre), sc., dess., 47, 50, 60.
Lapret (Denis-Philibert), arch., 4, 5.
Lapret (Pierre-Alexandre), gr., 77.
La Riccia, 19.
Latran (palais de), 25, 31.
Laurea (villa), 29.
Laurenzana (villa), 29.
Law de Lauriston, 17.
Léandre, 64.
Lebon, arch., 15, 23.
Lebouteux (Pierre), dess., 10.
Le Brun (Corneille), 17.
Lecourbe (Claude-Jacques) 77.
Le Couteux (Antoine), 38.
Ledoux (Claude-Nicolas), arch., 36, 46.
Lefaivre, 39.
Le Gascon, relieur, 43.
Legrand, 68.
Le Havre, 12, 17, 38, 41.
Leone Leoni, gr. en méd., 66, 67.
Lépante, 66.
Leroy, dess., 40.
Lésigny en Brie (château de), 31.
Le Vasseur (Jean-Charles), gr., 8.
Lezay-Marnésia (Louis de), évêque d'Évreux, 51.
Licinius, 7.
Lieucroissant (abbaye de), 72.
Lignani (palais), 26.
Ligniville (Jeanne-Marguerite de la Baume-Montrevel, comtesse de), 54.
Ligniville (marquise de), 47.
Ligorio (Pirro), arch., 19, 20, 29, 31, 32.
Lillebonne, 38.
Listenois (prince de). Voy. Bauffremont.
Livourne, 25, 26.
Lods, 51.
Loiseau (Gustave), 62.
Loisy (Charles-Jean-Baptiste de), gr., 76.
Loisy (Jean de), gr., 75, 76.
Loisy le Vieux (Pierre de), gr., 75.
Loisy le Jeune (Pierre de), gr., 75.
Lombart (Mlles), 55.
Londres, 8, 25, 36.
Longin (Charles-François), dess., 45, 46.
Longueil (Joseph de), gr., 8.
Longuy (Louise de), 73-74.
Lons-le-Saunier, 60, 77.
Lorraine (Charles de), prince de Vaudemont, devenu le duc Charles IV, 67.
Lorraine (ducs et duchesses de), 68.
Loschi (palais), 28.
Louis (Victor), arch., 36, 46.
Louis XI, 42, 73.
Louis XII, 42, 49.
Louis XIII, 67.
Louis XIV, 44, 46, 55, 59, 67, 69.
Louis XV, 39, 68, 70.
Louis XVI, 4, 5, 8, 12, 17, 37, 39, 40, 44, 47, 60, 77.
Louis XVIII, 4, 12, 39.
Louis-Philippe Ier, 57, 68.
Louvre (musée), 22, 25.
Ludovisi (villa), 19, 26, 29.
Lulier (Humbert), seigneur de Preigney, 55.
Lullier (Claude), sc., 45, 55.
Lure, 56.
Luxeuil, 68, 72.
Lyon, 24, 26, 32, 36, 49, 58, 68.
Lysimaque, roi de Thrace, 64.
Madama (villa), 13, 15, 27, 29.
Madrid, 35, 49, 55.
Maffei (palais), 29.
Magliana (la), 15.
Magniani (villa), 20.
Magny-Vernois, 56, 69.
Maire (Anne), 70.
Maire (Jean-Baptiste), sc. et gr. en méd., 55, 56, 57, 68-70.
Mairet (Jean), 55.
Majeur (lac), 29.
Malans, 62, 78.
Malines, 55, 63, 75.
Mallet de Graville (Louis), 42.
Malvezzi (palais), 28.
Mamirolle, 57.
Mancini-Mazarin (Louis-Jules-Barbon). Voyez Nivernais (duc de).
Mancini (palais), 39.
Mandeure, 71.
Manlius (Cneius), 42.
Mantoche, 64.

Mantoue, 27.
Manuscrits à miniatures, 41-43.
Manuscrits ornementés, 79.
Marau, sc., 54.
Marc-Antoine (le prince), 25.
Marcellus, 22, 33.
Marcou, sc., 67, 68.
Marguerite d'Autriche, 66.
Marie-Antoinette, 8, 9.
Marie-Louise (l'impératrice), 68.
Marie-Thérèse (l'impératrice), 9, 10, 37.
Marini (palais), 29.
Marino, 27.
Marly, 37, 40.
Marmagne, 72.
Marmier (Xavier), 62.
Marnay, 4, 47.
Marnotte (Pierre), p., 45.
Mars, 52.
Mars Vengeur, 18-20.
Marthe (Sœur), 4.
Martin de Gray (Alexandre-François-Joseph, baron), 61.
Martinengo (palais), 28.
Massa (palais de), 25.
Massimi (palais), 26, 30, 31, 33.
Mathieu (Jacques-Marie-Adrien-Césaire), cardinal-archevêque de Besançon, 69-70.
Mathilde (comtesse), 23.
Mattei (palais et villa), 15, 18, 28, 29, 32.
Maximilien Ier, empereur, 6, 78.
Maximilien-Joseph (le prince), 5.
Mayence, 5.
Mécène, 18.
Médailles. Voy. Monnaies.
Médée, 35, 36.
Médicis (Come de), 41, 79.
Médicis (Marie de), 67.
Médicis (chevalier de), 31.
Médicis (la villa), 5, 12, 13, 19, 28, 39.
Melon ou Milon (Giovanni V.), gr. en méd., 66.
Ménager (Jean-François-Julien), p., 13.
Ménard (Quentin), archevêque de Besançon, 49.
Mercier, arch., 17.
Mercure, 49, 64.
Mesmes (hôtel de), 37.
Messine, 25.
Metella (Cœcilia), 12.
Metz, 35, 74, 75.
Michaud (les frères), 4.
Michaud (Jean-Baptiste), 76-77.
Michel-Ange Buonarroti, dit Michel-Ange, 21, 23, 26, 31, 32, 66.
Michelinot, sc., 20.
Michelot (Charles-Auguste-Jean), 61.
Michelot (Paul), 50, 61.
Mignanelli (palais), 31.
Milan, 22, 23, 25, 28, 29, 35.
Milhomme (Aimé), dess., 12.
Millin, 16, 74.
Millot (l'abbé Claude-François-Xavier), 51.
Miltiade, 13.
Minerva medica, 19, 20.
Minerve, 8, 21, 44, 64.
Modène, 23.
Moeglich (Frédéric), sc., 59.
Molo (Gaspard), gr. en méd., 67.
Monay, 58.
Moncey (Bon-Adrien Jeannot de), 60.
Mondragone (villa), 27, 29.
Mongenet, ingénieur, 46.
Monnaies et médailles, 64-70.
Monnier (Henry-Bonaventure), dess., 51.
Monnier (Louis-Gabriel), gr., 60.
Montaigu (seigneur de). Voy. Chalon-Auxerre.
Montaigu-sur-Lons-le-Saunier (seigneurie de), 72-73.
Montbard, 72.
Montbéliard, 48, 54, 58, 69.
Mont-Cassin, 79.
Monte-Citorio (palais de), 26.
Montefiascone, 24.
Montendre, capitaine de vaisseau, 39.
Montfaucon, 5.
Montiers-sur-Saulx, 74.
Montigny-lez-Cherlieu, 61.
Montmartin (Alix, dame de), 52.
Montpellier, 36.
Mont-Roland, 47.
Morand (Louis-Antoine-Alexis, comte), 61-69.
Morba, 30.
Moreau jeune (Jean-Michel), p., dess. et gr., 8, 9, 37, 40.
Moreau-Desproux (Pierre-Louis), arch., 36.
Morley (prévôté de), 74.
Morteau, 60.
Mouchet (Louise de Courtelary, femme de Louis), 53.
Moulins, 37.
Moustier (Léonel-Desle-Marie-François-René, marquis de), 58.
Mouthier-Haute-Pierre, 62.
Munich, 6, 78, 79.
Muti (villa), 27.

Muti-Bussi (palais), 28.
Nancy, 36, 68.
Nans (Marguerite de). Voy. Clère.
Naples, 9, 13, 15, 19, 21, 23 à 29, 32, 33, 35, 41, 42, 55, 66, 69.
Napoléon Ier, 12, 57, 68.
Napoléon (François-Joseph-Charles), roi de Rome, 68.
Napoléon III, 70.
Napoléon (Joachim), roi des Deux-Siciles, 50.
Nardin (Jean), 74.
Narni, 21.
Natoire (Charles-Joseph), p., 10, 15.
Necera de Pagani, 20.
Negroni (palais et villa), 10, 20, 27-30.
Nepi, 25, 28.
Neptune, 34, 46.
Néron, 18, 19, 21.
Neublans (seigneur de). Voy. Rye.
Neublans, 57, 69.
Neufchâtel, 38.
Neufchatel-Comté (Catherine de). Voy. Rougemont.
Neufchatel-Comté (Charles de), archevêque de Besançon, 42.
Neufchatel-Comté (Jean de), 73.
Neuilly-sur-Eure, 39.
Neuilly-sur-Marne, 57.
Nicole (Nicolas), arch., 5, 46, 51, 56, 78.
Nicolini (palais), 28.
Nîmes, 22.
Niquet, 32.
Nivernais (Louis-Jules-Barbon Mancini-Mazarin, duc de), 56.
Noailles (François de), 67-68.
Nodier (Charles), 3, 51, 57, 62.
Norden, 17.
Norry (Jean de), archevêque de Besançon, 70.
Noseroy, 68.
Numérien, empereur, 65.
Numitor, 34.
N. V. H., monogramme de peintre, 7.
Octavie, 18, 21.
Odescalchi (palais), 30.
Œdipe, 35.
Olivet (l'abbé Joseph d'), 69.
Oratoriens (les), 4.
Ordinaire (Jean-Jacques), 51-52, 54.
Oreste, 34.
Orlandini (palais), 28.
Orléans (Mgr le duc d'), 37.
Orléans, 5, 17, 38, 40, 41.
Ornans, 46, 51.
Orvieto, 24, 25.
Osselle, 60.
Ostie, 20, 22, 26.
Otacilie, 65.
Ottin (Auguste-Louis-Marie), sc., 57.
Outhenin (l'abbé Laurent), 75.
Padoue, 23, 28, 35.
Palerme, 27.
Palestrina (palais), 21, 22.
Palladio, arch., 18, 19.
Pamphili (villa), 8, 27-29.
Panckoucke (Amélie), 56.
Pandolfini (palais), 32.
Panurge, 35.
Papillon de la Ferté, 34-36.
Parguez (Claude-Élisabeth), 52.
Paris (Pierre-Adrien), arch., 4, 5, 8-14, 16-21, 25, 27, 30, 32-41, 56, 59, 60, 77.
Paris, 8,-10, 13, 24, 32, 34, 36-40, 50, 51, 54, 56-58, 60-62, 68, 74.
Parme (les ducs de), 29.
Parme, 28, 34.
Parrocel (Joseph-Ignace-François), p., 15.
Patrizio (palais), 19.
Paul III, pape, 26.
Paul IV, pape, 27.
Paul-Émile, 20.
Pégase, 64.
Peinture, 4-5, 78.
Pénélope, 34-36.
Percier (Charles), arch., 18, 27, 31, 33.
Pérouse, 25, 28, 41, 42.
Perraud (Jean-Joseph), sc., 58.
Perrenot. Voy. Granvelle.
Perrette, sc., 46.
Perron (François), 62.
Persépolis, 17.
Peruzzi, arch., 26.
Pesmes, 47, 62.
Petit (Jean), sc., 55-58, 60-63.
Petitguyot (famille), 5.
Peutinger (Conrad), 78.
Peyre aîné (Marie-Joseph), arch., 21, 36.
Peyron (Jean-François-Pierre), p., 13.
Phèdre, 34.
Philippe père, 65.
Philippe fils, 65.
Philippe (Claude-Ambroise), 75.
Philippe II, roi d'Angleterre, 66.
Philippe II, roi d'Espagne, 54, 69.
Philippe IV, roi d'Espagne, 7, 43, 55, 69, 77.
Pichegru, 54.

Pie VI, pape, 21, 25, 32.
Pie VIII, pape, 20.
Piémont (prince de), 28.
Pierard (Pierre), 67.
Pierre (l'abbé), curé de Luxeuil, 72.
Pinciana (villa), 26, 28.
Piperno, 27.
Pise, 11, 23, 24, 30.
Pitti (palais), 26.
Plaisance, 24.
Plantin-Moretus, imprimeur, 7.
Plautius (tour de), 12.
Pline le Jeune, 79.
Pœstum, 15, 17.
Poggio reale, 26.
Poidevin, arch., 39.
Pollux, 18, 19, 34.
Pompéi, 19, 20, 22, 26.
Pompey, 68.
Pontarlier, 52, 54, 61, 62, 69, 76.
Pontets (les), 54.
Pontins (les marais), 21.
Porrentruy, 39.
Portici, 15, 28, 29.
Pougnet (l'abbé), curé de Montfaucon, 5.
Pougnet (l'abbé Claude), curé de Ribeauvillé, 5.
Pouillet (Claude-Servais-Matthias), 4, 62.
Pouillet (madame), 62.
Poulet-Malassis, 77.
Pouzzoles, 14, 33.
PP. RP., monogramme de dessinateur, 7.
Pradier (James), sc., 4, 54, 57.
Pra-Mogla, 78.
Pra-Saribou, 78.
Prato, 24, 30.
Precipiano (Humbert-Guillaume, comte de), évêque de Bruges, 75.
Preignev (seigneur de). Voy. Lulier (Humbert).
Preneste, 18-20, 22.
Pressigny. Voy. Cortois.
Probus, empereur, 65.
Prométhée, 35, 36.
Proudhon (Jean-Baptiste-Victor), 54, 57, 69.
Psyché, 37.
Psyché (palais de la famille de), 34.
Pucci (maison), 28.
Puget (Pierre), sc., 10.
Purry (David), 38.
Pylade, 34.
Raimond, entrepreneur, 38.
Rainaldi (Carlo), arch., 39.
Rangouzel, (l'abbé), 20.
Raphael. Voy. Sanzio.
Ratisbonne, 75.
Ravenne, 23, 24, 30.
Rebé (Claude de), archevêque de Narbonne, 43.
Recologne (château de), 45.
Reggio, 35.
Reims, 61.
Renaud (Alexandre), sc., 59.
Rhamata, 78.
Riario (villa), 29.
Ribeauvillé, 5.
Richard Cœur de lion, 36.
Rimini, 32.
Rinuccini (palais), 28.
Riquier (Frère), évêque de Tibériade, 71.
Rita (palais), 28.
Robert (Hubert), 9, 10, 12-15, 26.
Roberti (madame J.), dess., 51.
Roche-sur-l'Ognon (Odet de la), 52.
Rodolphe II, empereur, 70.
Rohan (Louis-François-Auguste, duc de), cardinal-archevêque de Besançon, 69.
Roland, 47.
Rolland, capitaine de vaisseau, 46.
Romain IV, empereur, 63.
Rome, 5, 8, 11-34, 37, 39, 49, 50, 56, 63, 65, 67.
Roncini (palais), 31, 32.
Rosset (Joseph), sc., 56.
Rotalier (Charles de), 58.
Rouen, 38.
Rougemont (Catherine de Neufchâtel-Comté, dame d'Usier et de), 52-53.
Rougemont (Guillaume de), 53.
Rougemont (Guy, seigneur de), 53.
Rougemont (Thiébaud de), archevêque de Besançon, 49.
Rouget de Lisle (Claude-Joseph), 60.
Rougnon (Nicolas-François), 60.
Royal (palais), à Naples, 28.
Rubens (Pierre-Paul), p., 7, 63, 72.
Ruccellaï (palais), 30.
Rutv (Charles-Étienne-François), 57.
Rye (Ferdinand de), abbé de Saint-Claude, 73.
Rye (François de), 73.
Rye (Gérard de), 73.
Rye (Guyot de), seigneur de Neublans, 73.
Rye (Marc de), abbé de Saint-Claude, 73.
Rye (Simon de), 73.
Sacchetti (villa), 26, 29, 31.
Saint Ambroise, 24.

Saint-Aubin (Jacques-Gabriel de), dess., 14.
Saint Augustin, 42.
Saint Bernard, 72.
Saint-Claude, 51, 55, 56, 60, 69, 73, 77.
Saint-Esprit (palais du), 31.
Saint-Freys, arch., 26.
Saint-Germain en Laye, 30.
Saint-Hippolyte, 72.
Saint Ildefonse, 72.
Saint Janvier, 13.
Saint Jean l'Aumonier, 45.
Saint-Juan. Voy. Desbiez.
Saint-Julien-lez-Orgelet, 51.
Saint Laurent, 46.
Saint-Loup, 50.
Saint-Malo, 56.
Saint Maurice, 48-49.
Saint-Non (l'abbé de), 10, 11, 13, 14, 17, 21, 27.
Saint Ovan, 73.
Saint Pierre, 71, 76.
Saint-Priest (François-Emmanuel Guignard, comte de), 60.
Saint-Remy en Provence, 21.
Saint Sauli, 10.
Saint-Urbain (Anne-Marie de), gr. en méd., 68.
Saint-Urbain (Ferdinand de), gr. en méd., 68.
Sainte-Prisque (monastère de), 20.
Salins (les sires de), 52, 53.
Salins, 48, 50, 58, 69.
Salviati (palais), 31, 32.
San Gallo, arch., 26, 31, 32.
San-Marssano (palais de), 26.
Santa-Croce (palais), 28.
San-Venenza, 28.
Sanzio (Raffaello), p., 30, 32, 33.
Savoyeux, 47, 48.
Saxe (Jean-Frédéric, duc de), dit le Magnanime, 59.
Saxe (famille de), 59.
Sceaux, 70-74.
Schaffhouse, 32.
Schönsperger (Hans), imprimeur, 6.
Sciarra-Colonna (palais), 27.
Scipione Gaetano, p., 55.
Sculpture, 52-64, 79.
Seguin (Charles-Antoine), 5.
Sellier, gr., 36.
Semur, 62.
Sénéchal, sc., 59.
Septime Sévère, 19, 64.
Seringham, 17.
Seristori (palais), 31.
Serlio, arch., 18.
Seroux. Voy. Agincourt.
Severini, arch., 49.
Sezze, 30.
Sienne, 24.
Silène, 7.
Silvestri (palais), 26.
Simonet (Jean-Baptiste), gr., 8.
Slodtz (Michel-Ange), sc., 15.
Smalkalde, 76.
Sommis, et non Somis ou Soumis (Anne-Marie-Christine), femme de Carle Van Loo. Voy. Van Loo.
Sonnino (palais), 28.
Sophie de France (Madame), 37.
Sorans (Claude-François de Rosières, chevalier de), 76.
Soufflot (Jacques-Germain), arch., 17, 36.
Souza (comte de), 20.
Spada (palais), 26, 30.
Spinelli (palais), 26.
Spinola (Ambroise), 7.
Spolète, 22, 33.
Stabies, 20.
Stanislas le Bienfaisant, 68.
Stella (palais), 28.
Stiffenhoffen (Antoine), sc., 55.
Stouf (Jean-Baptiste), sc., 10.
Strasbourg, 61.
Strozzi (Philippe), 23, 65.
Strozzi (palais et villa), 15, 28, 29, 31, 32.
Stuart (Charles). Voy. Galles (prince de).
Stuttgard, 35.
Suard (Jean-Baptiste), 56.
Sublevras (Pierre), p., 15.
Sutri (villa), 29.
Suvée (Joseph-Benoît), dess., 10.
Tage (le), 67.
Tasse (le), 10.
Tassin (les frères), 38.
Taverne (villa), 27.
Taylor (baron), 78.
Té (palais du), 27.
Télémaque, 34, 35.
Temenza, arch., 18.
Terracine, 22.
Tervay-lez-Balançon (seigneurie de), 73.
Teste, 68.
Teverone, 18.
Thasos, 64.
Thésée, 34.
Thiena (palais), 32.

Tibre (le), 29.
Tite-Live, 79.
Titus, 18, 19, 33.
Tivoli, 9, 12, 14, 18, 21, 23, 27, 29.
Tolède, 67.
Tomazechi (palais), 28.
Tonnerre, 53.
Torre-tre-Ponti, 28.
Toscane (grand-duc de), 30.
Tourangin (Victor), préfet du Doubs, 62.
Trajan, 22.
Trajan Dèce, 20, 65.
Travani, gr. en méd., 67.
Trémollière (Pierre-Charles), p., 15.
Trèves, 20.
Trezzo (Iac.), gr. en méd., 66.
Trivulze (le maréchal), 65.
Trouard père (Louis-François), arch., 17, 41, 59.
Trouard fils (Louis-Alexandre), p., 9, 11, 18, 19, 59.
Turin, 20, 23-29, 31, 32, 35.
Tycho-Brahé, astronome, 77.
Ugoccioni (palais), 30, 31.
Ugolino (palais), 30.
Ulysse, 34.
Usier (dame d'). Voy. Rougemont.
Vaivre, 5.
Valasse, 38.
Valdise (palais de la), 26.
Valentino (maison), 29.
Van der Horst (Nicolas), p., 6, 7, 55.
Van Loo (Anne-Marie-Christine Somis, et non Somis ou Soumis, femme de Carle), 15-16, 59.
Van Loo (Charles), p., 15.
Van Loo (Charles-André, dit Carle), p., 15, 16.
Van Loo (François), p., 15.
Vanolles (de), 70.
Van Werden (J.), dess., 7.
Varron (volière et viviers de), 29.
Vatican (le), 20, 22, 27, 29, 32, 33.
Vauban (le maréchal), 44, 46.
Vaucluse, 17, 38.
Vaudoyer, arch., 33.
Vautrin (Charles-Benoît), 68.
Vauvillers, 48.
Velletri, 21, 27-29.
Venise, 18, 22, 23, 30, 32.
Venise (palais de), 11, 30.
Vénus, 21, 34.
Verdun, 48.
Vergy (Antoine de), archevêque de Besançon, 42.
Vérone, 22-24, 28, 29, 31.
Versailles, 9, 34, 35, 37, 39, 40, 54, 58.
Vesoul, 5.
Vesta (temple de), 9, 18.
Viancin (Charles), 62.
Vicence, 24, 26, 28, 30-32, 34.
Vienne, 58, 78, 79.
Vierge (la), 43, 53, 54, 71-73.
Viglevano (marquisat de), 65.
Vignole, arch., 26, 31.
Villequier (duc de), 39.
Villersexel, 69.
Villerspot, 58.
Vilson, 8.
Vincent (François-André), p., 10, 11, 14.
Virgile, 47.
Viterbe, 22-24, 27, 29, 30.
Viviani (palais), 28.
Voisin-Delacroix (Alphonse), sc., 79.
Voltaire, 56.
Vuillafans, 78.
Wailly. Voy. de Wailly.
Wangen (prince de), 39.
Warin (Jean), gr. en méd., 68.
Weiss (Pierre-Charles), 3, 8, 58, 61, 62, 69, 74, 75, 77.
Wey (Francis-Alphonse), 58, 63.
Wey (madame Francis), 59.
Wille (Jean-Georges), gr., 50.
Wyrsch (Jean-Melchior-Joseph), p., 5, 51, 54, 78.
Xerxès, 35.
Yeh, 78.
Zagar (I.), gr. en méd., 66.
Zola (palais), 28.

HOSPICE

DE

LA CHARITÉ

A LYON

HOSPICE DE LA CHARITÉ

A LYON.

Histoire. — *Ce grand établissement hospitalier, connu à présent sous le nom d'*Hospice de la Charité, *a été fondé en* 1533 *sous celui d'*Aumône générale. *La disposition générale des bâtiments fut fournie, en* 1616, *par l'architecte* Étienne Martellange *et modifiée plus tard dans certains détails, et surtout par l'adjonction de bâtiments extérieurs qui obstruent le quadrilatère, lequel comportait, selon le plan primitif, une grande cour au centre et huit autres ouvertes chacune sur un côté. La première pierre de l'église et des bâtiments a été posée le* 8 *décembre* 1617. *Nous ne possédons pas de donnée sur le nom de l'architecte de l'église; d'après les comptes de* 1666, *un maître maçon, du nom de* Jacques Abraham *dit la Liberté, construisit le clocher dont on a attribué souvent le dessin à* Bernin, *sans doute en suivant le dire de Brossette*[1].

I. — *Recherches curieuses, etc...., et un petit recueil des plus beaux tableaux, tant antiques que modernes, architectures, sculptures et figures, qui se voyent dans plusieurs églises, rues et places publiques de Lyon. Le tout recueilly par* J. De Bombourg, *Lyonnais. Lyon. André Olyer,* 1675. In-12 de 123 pages. P. 98.

II. — *Éloge historique ou histoire abrégée de la ville de Lyon, ancienne et moderne. Lyon,* 1711, par Brossette, pages 127-130.

III. — *Histoire et description de la ville de Lyon, de ses antiquités, de ses monuments et de son commerce, avec notes sur les hommes célèbres qu'elle a produits.* A Lyon. MDCCLXI. Par André Clapasson, sous le pseudonyme de Rivière de Brinais, ingénieur.

IV. — *Lyon ancien et moderne,* par le docteur Putton, 1838, t. II, pages 243 à 302.

V. — *Considérations sur la salubrité de l'Hôtel-Dieu et de l'hospice de la Charité, par le docteur baron* de Polinière. *Lyon, Perrin,* 1853. Un plan de l'hospice est annexé à ce travail.

VI. — *L'Église de la Charité, par* Mayery. *Gazette de Lyon,* numéro du 5 octobre 1858.

VII. — *Inventaire sommaire des archives hospitalières antérieures à* 1790, *rédigé par M. Fortuné Rolle, Ville de Lyon. La Charité* ou *Aumône générale,* 1874-1876. Trois volumes; un quatrième en cours d'impression.

VIII. — *Étienne Martellange,* par E. L. G. Charvet. Lyon, 1874, in-8°.

ESTAMPES ET DESSINS.

1. Plan géométral manuscrit de l'Aumône générale de Lyon. De la Pointe fecit. (Bibliothèque nationale, département des Estampes. Topographie de la France, Rhône, Lyon, folio 63.)

2. Vue perspective d'après le plan précédent dans le livret publié sous ce titre : *Institution de l'Aumône générale de Lyon* (2e édition). Cette estampe est de Charles Audran, 1619. L. 0m,47. — H. 0m,38.

3. *Plan de l'hospital de la Charité de la ville de Lyon,* 1631. L. 0m,49. — H. 0m,45. — Cette estampe est de Charles Audran.

4. *Portrait du magnifique bastiment de l'hospital de la Charité de la ville de Lyon.* — L. 0m,57. — H. 0m,41. — Annexé à la 4e édition et suivantes du livret de l'*Institution de l'Aumône générale,* 1647 et années suivantes[2].

5. *Hôpital de la Charité de la ville de Lyon.* L. 0m,31. — H. 0m, 24. — Topographie de la France, par Mérian. Exécuté d'après l'estampe précédente.

6. *Vue d'une partie de la Charité.* Israel ex. — L. 0m,17. — H. 0m,96.

7. *Mausolée pour la cérémonie funèbre de M. le maréchal duc de Villeroy, dressé en l'église de l'hôpital de la Charité de Lyon, le* 15 *septembre* 1730. Dessiné par de Gerando, gravé par Daudet. Face du côté de l'autel. — L. 0m,217. — H. 0m,376[3].

8. *Mausolée pour la cérémonie funèbre de M. le maréchal duc de Villeroy, dressé dans l'église de l'hôpital de la Charité de Lyon, le* 15 *septembre* 1730. Dessiné par de Gerando, gravé par Daudet, 1731. Face du côté de l'entrée. L. 0m,385. — H. 0m,52[4].

9. *Entrée de l'hospice de la Charité construite en* 1827. Pollet, arch. inv. Filliart, sc. L. 0m,18. — H. 0m,105.

[1] *Éloge historique de la ville de Lyon,* etc., 1711, p. 129.

[2] On remarque dans cette estampe un portail de l'église, qui n'a pas été exécuté, et qui pourrait être du dessin d'Étienne Martellange.

[3] Cette planche ne donne que le cénotaphe, sans indiquer l'intérieur de l'église.

[4] Cette estampe indique le système de plafond en lambris qui existait avant l'enduit dont il a été recouvert au dix-neuvième siècle.

DESCRIPTION.

EXTÉRIEUR.

L'extérieur de l'église n'offre rien de particulier à remarquer, tout y ayant été conçu avec la plus grande simplicité.

Le portail d'ordre dorique est composé de pilastres supportant un fronton arrondi où le sculpteur Nicolas Lefebvre aurait sculpté autrefois un *pélican*, emblème de la Charité. Le bas-relief analogue qui existe à présent date de 1839 et a été exécuté par le sculpteur Prost. La rosace qui couronne ce portique et qui était formée de fleurs de lys a été un peu modifiée pour enlever cette apparence aux compartiments. La facade latérale au nord sur la place de la Charité n'accuse que la structure strictement indispensable. Le clocher, qui surmonte la sacristie, est placé un peu en arrière dans le prolongement du bas côté de gauche. Il se compose d'une haute surface lisse, carrée et bordée de bossages, couronnés d'un étage octogone avec un ordre supportant une coupole et un lanternon. Le sanctuaire est en partie adossé à des bâtiments, et la façade latérale au sud prend jour sur une cour intérieure de l'hospice.

INTÉRIEUR.

L'église, orientée suivant l'usage, a la forme d'un quadrilatère irrégulier dans lequel on a pris une nef et deux bas côtés séparés de celle-ci par six arcades à droite et à gauche; le chœur offre par conséquent une surface lisse contre laquelle était adossé autrefois un grand retable. Les arcades latérales ont deux étages, l'un pour les bas côtés et l'autre pour une tribune qui règne des deux côtés de l'église. La nef est éclairée, soit par les fenêtres des bas côtés et des tribunes au-dessus, soit par des fenêtres rondes percées dans les pénétrations de la voûte qui forme un berceau très-surbaissé. Cette voûte était anciennement en lambris; elle a été revêtue d'un enduit, puis décorée en 1858 par Beuchot [1], peintre décorateur.

NEF.

Revers de la façade à gauche de l'entrée.

Encadrement en marbre noir avec buste en marbre blanc, de 0m,90 de hauteur environ, placé sur le demi-cintre du couronnement; l'inscription occupe le centre du motif :

D. O. M.
PAUPERES GRATULABUNDI MEMORIÆ DOMINI
✝
SIMONIS FORNIER BENEFACTORIS SUI HIC
RESURRECTIONIS GLORIAM EXPECTANTIS
HOC MONUMENTUM POSUERUNT.
NATUS IN HÆRESI SED SANCTA MENTE REVERSUS
IN PRISCA RELIGIONE VOLVIT MORI
QUÆSIVIT BONA SED NOBIS DEDIT OMNIA SE QUE
QUID DARE PLUS POTERAT QUI SUA SEQUE DEDIT
VII NOVEMBRIS
ANNO M D C LXX VIII

Ce monument est de Nicolas Bidau (*Archives de la Charité*, E 46, 1674-1676, et E 46, 1676-1685). On peut présumer que le buste est de N. Bidau, mais aucune pièce ne permet de l'affirmer.

Revers de la façade à droite de l'entrée.

Bel encadrement en marbre noir du dix-septième siècle à fronton demi-circulaire avec consoles, réservant au-dessus un espace où était une sculpture; au centre un ovale avec le buste de Moyron, mesurant 0m,69 de hauteur.

L'inscription suivante est dans la partie formant support :

VIVIS ET POSTERIS
JACOBUS MOYRON BARO St TRIVIER DOMINUS DE CHAVANIEV DE
CHAMBOST, ETC., CAUSARUM ACTOR, DEINQUE ARBITER, UTRIQUE ORACULUM
THEMIDIS, QUI NEC FALLERE, NEC FALLI POTUIT, QUA INTEGRITATE
QUA DOCTRINA ERAT, CUM VITA EGISSET IN FORTI LABORIB. INTAMINATA
UT PIETATEM EXITU PROROGARET, AC SIMUL QUI SINE LIBERIS VIXERAT
NE ABSQ. IIS DECEDERET HUIUS XENODOCHI PAUPERES SIBI ADOPTAVIT
ET HÆREDES DIXIT IN SOLIDUM FRUCTU PARSIMONIÆ STRUD^t ET
AMICITIÆ IN DEUM TRANSFUSO HAC UNA MAXIME MUNIFICENTIA
DIGNUS QUI VIVAT IN OĪU ANIMIS DESIIT VIVERE, AN. AET. LXXXXI
CHRIST. M n C LVI. MAII XXVI
ÆTERNUM GRATIÆ ET HONORIS MONUMENTUM
RECTORES HUIUS DOMUS POSUERUNT ANN. DOM. M D C LXII.

Jacques Moyron fut inhumé dans l'église des Cordeliers de l'Observance de Lyon voisine de la maison de plaisance des *Deux Amants*. Son testament en faveur de l'*Aumône générale* est du 12 octobre 1651 (*Revue du Lyonnais*, t. XVII, p. 298; *Archives de la Charité*,

[1] Jean-Baptiste Beuchot est né à Lyon, le 4 avril 1821.

E. 41). L'exécution du monument de l'église de la Charité fut confiée à Jacques Mimerel, sculpteur, moyennant deux mille cent livres. Déjà le bureau de l'hospice avait fait exécuter par Nicolas Bidau, sculpteur, au prix de soixante-quinze livres, un *buste de Moyron* qui fut placé dans la galerie du rez-de-chaussée, avec une inscription gravée par Louis Laliance (*Archives de la Charité*, E. 42). Adrien Dassier, peintre, fit aussi, au prix de quarante-cinq livres, une copie du *portrait* de ce bienfaiteur, restaura la peinture originale et fournit deux cadres (*Archives de la Charité*, E. 41). Plus tard enfin Louis Mimerel, neveu de Jacques, fut autorisé par le Bureau à emprunter le buste de Moyron pour le reproduire sur son tombeau des Cordeliers de l'Observance, à condition de le rendre après que le relief serait exécuté (*Archives de la Charité*, E. 85, 1646-1664). Ces œuvres n'existent plus.

Dans une tribune élevée au-dessus de la porte d'entrée, orgue à deux buffets avec boiseries de la fin du dix-huitième siècle.

D'anciennes orgues furent mises en état au dix-septième siècle moyennant quatre cents livres par le facteur d'orgues de Paris Jean de Joyeuse (*Archives de la Charité*, E. 44, 1668-1674).

Contre le pilier qui sépare la troisième de la quatrième arcade à droite, chaire à prêcher en bois de noyer peinte en imitation de marbre, d'un bon style, exécutée au commencement de ce siècle, supportée par un culot de feuillages. Dans l'appui :

La Prédication des Apôtres. — Bas-relief. — Bois. — H. 0m,50. — L. 0m,80. — Par Maurice Sallin.

Ce bas-relief est doré.

Au-dessus de l'abat-voix :

Un ange sonnant de la trompette. — Statue. — Bois. — H. 1m,20 environ. — Sculpture française. — Dix-neuvième siècle.

BAS COTÉ GAUCHE.

Contre la paroi de la façade, dans un cadre cintré par le haut :

La Sainte Vierge adorant l'Enfant Jésus. — Toile. — H. 2m,33. — L. 1m,45. — École française. — Dix-neuvième siècle.

On devine à grand'peine le sujet de cette toile, dont il serait difficile de faire une description détaillée, étant donné l'emplacement tout à fait défavorable qu'occupe ce tableau.

Travées première et deuxième, entre les fenêtres; dans un encadrement de granit rouge :

A LA MÉMOIRE DE Mlle CLAUDINE VALETTE
QUI A DONNÉ A L'HOSPICE DE LA CHARITÉ
UN CAPITAL DE 20,000 FRANCS.
A CHARGE DE FAIRE CÉLÉBRER
A PARTIR DE SON DÉCÈS UNE MESSE BASSE
PAR JOUR A PERPÉTUITÉ POUR LE REPOS
DE L'AME DE LA DONATRICE ET DE CELLE
DES PERSONNES DE SA FAMILLE.
Mlle VALETTE EST DÉCÉDÉE A LYON
LE 13 MARS 1870.

—

Travées deuxième et troisième, entre les fenêtres; inscription en marbre noir surmontée d'un cintre avec les armes de Lacroix de Laval : *d'azur à la croix tréflée d'or, cantonnée de quatre têtes de lion arrachées et affrontées de même.*

PAR SON TESTAMENT DU 18 MAI 1822
M. L'ABBÉ ANTOINE-BARTHELEMY DE LACROIX DE LAVAL
ANCIEN OBÉDANCIER DU CHAPITRE DE SAINT-JUST
ANCIEN VICAIRE GÉNÉRAL DE CE DIOCÈSE
A FONDÉ A PERPÉTUITÉ UNE MESSE BASSE
QUI DOIT SE DIRE A L'HEURE DE MIDI, ETRE PRÉCÉDÉE
DE L'ANGELUS ET SUIVIE DE PRIÈRES INDIQUÉES
PAR L'AUTORITÉ SUPÉRIEURE ECCLÉSIASTIQUE
CETTE MESSE DE REQUIEM SERA CÉLÉBRÉE
DANS CETTE ÉGLISE POUR LE SALUT DE L'AME
DU FONDATEUR ET DE CELLE DE SES PARENTS ET AMIS
POUR L'ACQUITTEMENT DE CETTE FONDATION
M. L'ABBÉ DE LACROIX DE LAVAL A LÉGUÉ
A L'ADMINISTRATION DES HOSPICES DE LYON
UN CONTRAT DE RENTE PERPÉTUELLE SUR L'ÉTAT
DE DEUX MILLE FRANCS.

—

FIDÈLES QUI ASSISTEZ A CETTE MESSE
PRIEZ POUR LE FONDATEUR

Travées troisième et quatrième, surface libre.

Travées quatrième et cinquième, entre les fenêtres; dans un encadrement en marbre noir couronné d'une urne funéraire en granit rouge, inscription sur marbre blanc :

CLAUDE DE CHAVANNE
CONSEILLER DE PRÉFECTURE
DU DÉPARTEMENT DU RHONE
DÉCÉDÉ LE 22 VENTOSE AN 12
(13 *mai* 1804)
A INSTITUÉ PAR SON TESTAMENT
DU 5 DU MÊME MOIS
LES DEUX GRANDS HOPITAUX DE LYON
SES HÉRITIERS UNIVERSELS

—

Travées cinquième et sixième, entre les fenêtres; encadrement renfermant l'épitaphe du cardinal Alphonse-Louis du Plessis de Richelieu, archevêque de Lyon. Il avait choisi

sa sépulture dans cette église par son testament du 20 mars 1653 en donnant pour cela six cents livres. L'épitaphe fut rédigée par l'abbé de Gérente et approuvée par le bureau (*Archives de la Charité*, B. 301). Elle est surmontée, par erreur sans doute, des armes de l'archevêque Camille de Neufville de Villeroy.

. PHS MANIBVS
EMINENTISSIMI ALPHONSI LVDOVICI DUPLESSIS DE
RICHELIEV CARD. ET ARCHI. LVGDV. GALLIARVM
PRIMATIS ET MAGNI FRANCIÆ ELEMOSINARII
QVI QVĀVIS CLARIS ORTVS NATALIB. ET ECCLESIÆ PRINCEPS ANIMA
PLURIES POSITA PRO OVIBVS SIBI A CHRISTO COM̄ISSIS, DV̄ LVES VRBĒ
LVGD. DEPOPVLARETVR ETIĀ IN AVDIENDIS SACRIS CONFESSIONIB. HOC
MORBO LABORĀTIV̄, TĀDĒ DIERV̄ ET OPERV̄ BONORV̄ PLENVS ANNO
ÆTATIS SVÆ LX MORIENS HVMILITATIS, PAVPERTATIS, ET OMNIVM
VIRTVTV̄ CHRISTIANORV̄ MEMOR, QVAS IN STRISSIMO MAGNÆ
CARTVSIÆ CÆNOBIO VOVERAT, ABDICATO AD HOC LVCIONENSI
EPISCOPATV̄ EPITAPHIVM HOC SIBI IPSI EDIDIT ET TVMVLO SVO
QVEM HIC ELIGIT, INSCRIBI VOLVIT.

Pauper natus sum, Paupertatem novi, Pauper vixi
Pauper morior, Inter Pauperes sepeliri volo
et pro antiqua reverentia quam ergotantvm Patronv professus foerat an. renov. orbis 1661.

Travée sixième.

CHAPELLE DE LA SAINTE VIERGE.

Retable et autel en marbre de couleur du dix-septième siècle, restauré au dix-neuvième.

Cette chapelle est séparée du surplus du bas côté par une haute balustrade en marbre blanc avec panneaux en marbre de couleur et une porte en fer forgé d'un beau travail du milieu du dix-huitième siècle, mesurant une hauteur de $1^{m},15$ et une largeur de 4^{m}.

BAS COTÉ DROIT.

Travée première, contre le mur de la façade ; grand encadrement en marbre blanc et noir, avec fronton en accolade encadrant un médaillon ovale dans lequel est placé le buste suivant :

Marc Panissod (1669-1737). — Buste. — Stuc noir. — H. $0^{m},90$. — Par MICHEL PERRACHE.

Tête droite, costume Louis XV, perruque.

Ce buste est supporté par une console et un panneau de forme tourmentée, avec l'épitaphe :

MARCVS PANISSOD
QVÆSTOR FRANCIÆ APVD LVGDVNENSES
HOSPITALEM HANC DOMVM
BIENNO ADMINISTRAVIT
ET PAVPERES
EX ASSE RELIQVIT HAEREDES
OBIIT VIII KALENDI SEPT. M DCC XXXVII
ÆTATIS LXVIII

—

Le bas de l'encadrement affecte la forme d'un sarcophage. Ce monument fut élevé par le Bureau, qui fit également placer le buste de Panissod dans la salle de réunion au-dessus de la porte qui communique à la galerie. Nous ne savons ce qu'est devenu ce second buste. Le monument de l'église fut exécuté moyennant trois mille livres par MICHEL PERRACHE, sculpteur, qui l'acheva au mois d'octobre 1739 (*Archives de la Charité*, E. 52). MICHEL PERRACHE, né le 12 juillet 1686, mort le 21 décembre 1750, ne doit pas être confondu avec ANTOINE-MICHEL PERRACHE, son fils, aussi sculpteur, créateur de la presqu'île de ce nom à Lyon.

En face de la nef est une porte conduisant aux Fonts baptismaux :

Travées première et deuxième, entre les deux fenêtres ; encadrement de $1^{m},50$ de largeur sur $3^{m},20$ de hauteur. Au-dessus de l'encadrement :

Femme voilée. — Haut relief. — Stuc. — H. $0^{m},60$ — Par MICHEL PERRACHE.

Elle est assise et tient dans ses mains une urne funéraire.

Dans le milieu de l'encadrement, qui est en stuc, une table de marbre noir avec épitaphe :

M. JEAN BAPTISTE TRINCAUD
CITOYEN NÉGOCIANT DE CETTE VILLE
APRÈS AVOIR SERVI LES PAVVRES
DANS CETTE MAISON EN QVALITÉ D'ADMINISTRATEVR
PENDANT LES ANNÉES 1743 ET 1744 ET
ADMINISTRATEVR TRÉSORIER DES DENIERS
DES ANNÉES 1745, 1746, 1747, 1748, LEVR
A LÉGVÉ DANS SON TESTAMENT LA SOMME DE
DEVX CENT MILLE FRANCS. IL EST DÉCÉDÉ
LE 30 JANVIER 1750. PVISSENT LES PRIÈRES
QVI SE FERONT DANS CE SAINT LIEV POVR LE
REPOS DE SON AME LVI MÉRITER AVX YEVX

DU SEIGNEUR LA RÉCOMPENSE PROMISE A L'HOMME CHARITABLE.
CE MONUMENT ÉLEVÉ PAR LA MAIN DES PAUVRES
FERA PASSER A LA POSTÉRITÉ SON NOM ET LEUR RECONNAISSANCE
M^ELLE ANT^TTE REBOUL SA VEUVE ET HÉRITIÈRE ANIMÉE
DU MÊME ESPRIT LEUR A LÉGUÉ DEUX MILLE LIVRES.
ELLE EST DÉCÉDÉE LE P^ER JANVIER 1751
QU'ELLE JOUISSE DE LA MÊME RÉCOMPENSE

—

Au-dessous et au milieu de deux feuilles d'acanthe faisant support, un écusson en stuc avec le sablier ailé et les faux. Michel Perrache reçut mille quatre cent cinquante livres pour le prix de ce monument, dont l'exécution lui fut confiée (*Archives de la Charité,* E 53, 1746-1750, et E 72, 1735-1754).

Travées deuxième et troisième, entre les deux fenêtres :

Sarcophage. — Marbre. — H. 4^m. — L. 2^m. — Par Antoine-Michel Perrache.

A l'arrière du tombeau est une pyramide; sur le tombeau, un génie en haut relief, à genoux, éteint une torche et tient de la main gauche une draperie qui retombe sur le sarcophage.

Cette draperie, en marbre blanc, contient l'inscription :

M. JEAN-PIERRE GIRAUD
A INSTITUÉ LES PAUVRES DE CET
HOPITAL SES HÉRITIERS
ET A ÉTÉ INHUMÉ DANS CETTE ÉGLISE
LE XI DÉCEMBRE MDCCLXII

Ce monument a été exécuté par Antoine-Michel Perrache moyennant la somme de mille cinq cents livres (*Archives de la Charité,* E 57). Antoine-Michel Perrache, sculpteur, membre de l'Académie de Lyon, directeur des travaux de la presqu'île de Lyon qui a pris son nom, était fils de Michel Perrache, aussi sculpteur; né à Lyon le 23 novembre 1726, il est mort le 10 octobre 1779.

Travées troisième et quatrième, entre les deux fenêtres; grand encadrement formant un tableau en bas-relief, en stuc blanc, dans lequel est une femme soulevant un rideau et découvrant une urne funéraire en marbre. A gauche, un Génie éteignant une torche; à droite, un autre Génie supportant un écusson.

Au-dessous, épitaphe sur marbre noir :

M. MATHIEU CHABERT
ADMINISTRATEUR DE CET HOPITAL
DÉCÉDÉ LE XXVIII AVRIL M DCC LXIII
A INSTITUÉ LES PAUVRES SES HÉRITIERS

—

Ce monument a été exécuté par Antoine-Michel Perrache, moyennant sept cent vingt livres (*Archives de la Charité,* E 83, 1760-1788).

Travées quatrième et cinquième, entre les deux fenêtres; encadrement de 1^m,60 sur 3^m en marbre, surmonté d'un demi-cintre en forme de four, où est une urne funéraire. Inscription en marbre blanc :

FRANCOISE REYNON
DEMOISELLE
DÉCÉDÉE LE XXIII AVRIL
M D C C LXXV
AYANT LÉGUÉ A CET HOPITAL
DEUX MAISONS
SITUÉES EN CETTE VILLE
LE BUREAU EN RECONNOISSANCE
A FONDÉ A PERPÉTUITÉ
UNE MESSE ANNUELLE
POUR LE REPOS DE SON AME
ET EN A CONSACRÉ LA MÉMOIRE
PAR CE MONUMENT

—

Travées cinquième et sixième, entre les deux fenêtres; épitaphe de 1^m,20 sur 1^m,30 en marbre blanc entourée de marbre noir du cardinal Denis-Simon de Marquemont, archevêque de Lyon, surmontée de ses armes :

ÆTERNÆ MEMORIÆ
EMINENTISSIMI AC REVERENDISSIMI
D. D.
DIONYSII SIMONIS DE MARQVEMONT
S. R. E. CARDINALIS COMITIS
ET ARCHIEPISC. LVGDVNENSIS GALL. PRIMATIS
CVIVS MVNIFICENTIA CHRISTVS IN PAVPERIBVS
MVLTIS CVMVLATVS BENEFICIIS
ET IN ARIS CAPELLA ARGENTEA
SACRIS VESTIBVS ET MITRA LAPILLIS
ET VNIONIBVS ASPERSA DITATVS
HOC HONORIS MONVMENTVM CONSECRAVERE
RECTORES HVIVSCE DOMVS
KALENDIS APRILIS ANNO DOMINI
M D C LXVI

—

Travée sixième.

CHAPELLE DE LA CROIX.

Retable et autel en marbre de couleur du dix-huitième siècle, adossé à la paroi orientale. Dans le retable :

Christ en croix. — Toile cintrée par le haut. — H. 1^m,90. — L. 0^m,96 — École française. — Dix-huitième siècle.

Ce tableau a été restauré en 1858 par Prosper Vincent.

Cette chapelle est séparée du reste du bas côté par une haute balustrade en marbre blanc avec panneaux en marbre de couleur et une porte en fer forgé d'un beau travail, du milieu

du dix-septième siècle et semblable à celle qui existe devant la chapelle de la Sainte Vierge.

CHŒUR.

Maître autel isolé en marbre de couleur provenant de l'ancien monastère des Carmes Déchaussés de Lyon. (*Introduction à l'Inventaire des archives de la Charité*, par le comte de Soultrait.) Cet autel est composé d'un sarcophage adossé à un corps à deux gradins avec tabernacle décoré d'un fronton en demi-cintre.

Paroi du fond :

La Pentecôte. — Toile ancienne. — H. 3m,37. — L. 2m,65. — École française. — Dix-septième siècle.

La Sainte Vierge est assise dans le cénacle, entourée des Apôtres.

M. le comte de Soultrait, dans son *Introduction à l'Inventaire des Archives de la Charité*, attribue cette toile à Le Blanc (Horace). Le tableau qui décorait le retable ancien était d'un Le Blanc; mais nous n'avons pas la preuve que cette peinture doive être inscrite sous le nom de Le Blanc (Horace)[1].

Dans l'amortissement de la voûte au-dessus du chœur :

Une étoile à huit pointes sur un fond d'azur entourée d'attributs religieux. — Peinture murale. — Hauteur approximative de la voussure, 2m. — Largeur, 7m. — Par Beuchot. 1858.

Deux anges sont assis à droite et à gauche; Des banderoles sont déroulées sous les deux anges. Sur l'une est écrit : Regina angelorum. Sur l'autre : Regina coeli.

Horace Cardon fit édifier l'ancien maître-autel dont l'exécution, en marbre noir de Saint-Fortunat près Lyon, fut confiée à Claude Nicoud. (*Archives de la Charité*, E 35, 1626-1629.)

Le chœur est séparé de la nef au quatrième pilier par une magnifique balustrade à aerotères et balustres de marbres de couleur faisant table de communion. Elle doit provenir, comme l'autel, de l'église des Carmes Déchaussés de Lyon, à moins que ce ne soit celle qu'exécuta Marc H Charry, sculpteur (*Archives de la Charité*, E 51, 1730-1739), sur laquelle Michel Perrache avait placé dix vases en marbre blanc (*id., ib.*). Il nous est impossible d'être fixé sur l'attribution, ne possédant pas la description de ces ouvrages.

FONTS BAPTISMAUX formant chapelle séparée.

Dans l'extrémité du sud, au-dessus de la piscine :

Le Repos en Égypte. — Toile. — H. 1m,09. — L. 1m,60. — École française. — Dix-septième siècle.

La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et saint Joseph sont servis par les anges.

SACRISTIE.

Au-dessus de la crédence adossée à la paroi orientale, contre la boiserie :

Le Christ à la colonne. — Toile. — H. 1m,38. — L. 1m,20. — École française. — Dix-septième siècle.

Le Christ debout est attaché à la colonne entre deux soldats armés de verges.

A gauche de la crédence, encadrement surmonté d'un cintre avec des armoiries comportant *un cœur enflammé et trois étoiles*. Au-dessous l'inscription :

LE 24 MARS 1667 MONSNR ANTOINE DESSARTINE
APRES SON RECTORAT A FONDÉ A PERPÉTUITÉ LE
TANTUM ERGO AVEC LA BENEDICTION DU TRÈS
ST SACREMENT DE L'AUTEL ET APRÈS ICELLE UN
DE PROFUNDIS A HAUTE VOIX TOUS LES DIMANCHES
DE L'ANNEE DANS L'ÉGLISE DE LA CHARITE
APRES LES DERNIÈRES VESPRES
IL A ÉTÉ ANIMÉ D'UNE FOY FERME, D'UNE ESPÉRANCE
VIVE ET D'UNE SINCERE CHARITÉ POUR FAIRE RENDRE
AU SEIGNEUR LE CULTE ET LES HONNEURS DIVINS
QUI LUI SONT DUS PAR L'ADORATION DE SES STZ
MYSTERES, IL S'EST NOURRY PENDANT SA VIE DE
CETTE MANNE CÉLESTE ET A SOULAGÉ LES PAUVRES
DANS LEURS MISÈRES POUR ACQUERIR UNE VIE ET
UNE GLOIRE QUI DURE ETERNELLEMENT.
REQUIESCANT IN PACE

[1] « A la Charité il y a au grand autel un retable d'architecture où il y a un tableau peint par Le Blanc » (De Bombourg.)

« Le grand autel est un ouvrage en bois dont le dessin n'est pas mauvais, mais d'un trop grand volume par « rapport à l'église. Le tableau du milieu, où l'on voit la Vierge tenant l'Enfant Jésus dans une gloire, est un des « meilleurs de François Le Blanc, peintre de la ville, qui était un très-habile homme et élève du fameux Lanfranc. « Le mystère de la Trinité, représenté dans le tableau de l'attique, est encore un bon ouvrage du même, mais celui « de la chapelle du côté de l'épître est une de ses moindres productions, aussi bien que les quatre petits tableaux « du fond du sanctuaire. » (Clapasson.)

Cet auteur se trompe en disant que *François* Le Blanc fut peintre de la ville de Lyon. *Horace* Le Blanc fut nommé à cette charge le 18 mai 1623; peut-être faudrait-il lire *Horace*, au lieu de *François?*

A droite de la crédence, encadrement en marbre noir avec l'inscription suivante :

D. O. M.
MONSIEUR CLAUDE VON
BIENFAITEUR DE CETTE
MAISON PAR SON TESTAMENT
DU 30e MAY 1686 RECEU PAR Me
PERRICHON NOTAIRE A FONDÉ
UNE MESSE BASSE DES
DEFUNTS POUR TOUS LES
JOURS DE L'ANNÉE ET UNE
AUTRE A L'AVTEL NOSTRE DAME
CHAQUE FESTE DE LA
VIERGE A PERPÉTUITÉ
PRIEZ POUR LUY

—

PORTE D'ENTRÉE DE L'HOSPICE
sur la rue de la Charité.

Au-dessus, dans un cintre :

La Charité. — Bas-relief. — Pierre. — Forme ronde. — Diam. 5m. — Par LEGENDRE-HÉRAL, 1827.

Debout, le sein gauche découvert, elle tend une main vers l'enfant d'une pauvre femme qui demande l'aumône. De la main droite, la Charité donne un pain à un vieillard également accompagné d'un petit enfant qui porte la tête et les yeux baissés. Un troisième enfant est assis au pied de la Charité et a la tête et les regards tournés vers elle. Une lithographie de ce bas-relief existe dans la collection Coste (no 391), à la bibliothèque de la ville de Lyon.

Cette porte et les deux corps de bâtiments qui l'accompagnent ont été construits sur les plans de J. POLLET, architecte. (Né en 1795, JEAN POLLET est mort à Lyon le 28 juin 1839.) Voir, pour cette porte, l'estampe no 9 de la Bibliographie.

SALLE DU CONSEIL.

Cheminée en marbre gris par ANTOINE-MICHEL PERRACHE.

Sur la tablette :

Le Cardinal de Tencin, archevêque de Lyon. — Buste. — Marbre. — H. 0m,87. — Par GUILLAUME II COUSTOU.

Tête droite, perruque bouclée, rabat; manteau d'hermine; croix de l'ordre du Saint-Esprit.

Le nez a été mutilé et refait.

Sur la paroi au-dessus :

La Charité. — Toile. — H. 2m,40. — L. 1m,60. — Par ORSEL (VICTOR).

La Charité, représentée par une figure assise, tend de la main gauche un pain à un vieillard agenouillé au bas des degrés d'un temple. Derrière ce vieillard se montrent deux autres personnages âgés, un homme et une femme. — La Charité, de sa main droite, presse contre son sein un enfant debout, qui y applique ses lèvres avec avidité. D'autres enfants sont groupés près de la Charité. — Le fond du tableau représente la partie inférieure du péristyle d'un temple à colonnes cannelées. La Charité est vêtue d'une robe gris lilas; les genoux sont enveloppés d'un manteau de bure. — Les enfants et les vieillards sont à peu près nus.

Signé au bas et à gauche : ORSEL.

Ce tableau a été donné à l'hospice par ORSEL en 1823. (*Martin Daussigny. Notice sur Victor Orsel. Revue du Lyonnais.* Nouvelle série, t. I, p. 503.)

Au-dessus de la porte d'entrée :

La Résurrection de Lazare. — Toile. — H. 0m,90. — L. 1m,30. — École française. — Dix-huitième siècle.

Lazare, sur la gauche du tableau, se soulève assisté de deux personnages placés en arrière. Au milieu de la composition, au second plan, le Christ, la main levée, s'avance. Des personnages dans diverses postures occupent la droite du tableau.

ARCHIVES.

Armoires et boiseries, richement décorées de sculptures et de ferronneries d'un travail très-soigné, exécutées en 1741 et 1742 par le menuisier CAMINEL et le serrurier VIAL. Les armoires couvrent les quatre parois de la pièce, et un pilier décore le milieu de la salle.

MICHEL PERRACHE a fourni les lettres et chiffres en cuivre doré qui sont incrustés dans le bois. (*Introduction de l'Inventaire des Archives de la Charité* par le comte de Soultrait.)

Sur les armoires, aux angles :

La Charité. — Statuette. — Bois. — H. 0m,95. — École française. — Dix-huitième siècle.

La Charité est assise, tenant un enfant sur ses genoux; un autre enfant, debout à sa gauche, la regarde d'un air suppliant.

La Prudence. — Statuette — Bois. — H. 0m,95. — École française. — Dix-huitième siècle.

La Prudence tient dans la main gauche un miroir, et dans sa main droite un serpent qui s'enroule autour de son bras.

La Force. — Statuette. — Bois. — H. 0m,95.

— École française. — Dix-huitième siècle.

La Force, assise sur un fût de colonne, tient dans sa main droite une massue posée sur le socle. L'autre main est appuyée sur le fût. — Une peau de lion est jetée sur son épaule.

La Religion. — Statuette. — Bois. — H. 0m,95. — École française. — Dix-huitième siècle.

La Religion, assise, tient dans sa main gauche levée un calice. La main droite est appuyée sur la poitrine.

Sur les mêmes armoires et au milieu, Génies caractérisant :

La Force. — Statue. — Bois. — H. 0m,84. — École française. — Dix-huitième siècle.

La Force tient un faisceau de licteur dans la main gauche.

L'Administration. — Statue. — Bois. — H. 0m,84. — École française. — Dix-huitième siècle.

L'Administration (?), assise sur un gouvernail émergeant des flots, tient un compas ouvert dans sa main gauche levée.

La Fidélité. — Statue. — Bois. — H. 0m,84. — École française. — Dix-huitième siècle.

La Fidélité caresse son chien et tient une clef dans sa main gauche levée.

La Discrétion. — Statue. — Bois. — H. 0m,84. — École française. — Dix-huitième siècle.

La Discrétion tient un doigt sur ses lèvres.

Dans la boiserie :

Deux Pélicans.

Contre le pilier central sur une console :

Notre-Dame des Grâces. — Statuette. — Terre cuite. — H. 0m,50. — Par Antoine Coyzevox.

L'Enfant Jésus, debout sur un socle fait d'un tronc de palmier recouvert d'une draperie, est soutenu par la Vierge qui l'entoure du bras droit et l'appuie contre elle de la main gauche.

Esquisse de la statue que Coyzevox avait exécutée pour une niche à l'angle de la rue du Bât-d'argent et de la rue Sirène, aujourd'hui rue de l'Hôtel-de-Ville. Cette statue, après avoir décoré pendant un siècle la niche pratiquée dans le mur extérieur de la maison d'angle dont nous venons de parler, a été vendue pour la somme de seize cents livres au chapitre de Saint-Nizier en 1771 par un sieur Pernon, devenu propriétaire de l'immeuble. (Voy., au sujet de cette œuvre, *Antoine Coyzevox*, par Henry Jouin, Paris, 1883, in-12, pages 41-51, 177, 230 et 231.)

Même pilier :

Françoise Reynon (donatrice de l'hospice en 1775[1]. — Pastel. — H. 0m,46. — L. 0m,36. — École française. — Dix-huitième siècle. — Cadre du temps.

En buste, tête droite, perruque poudrée, justaucorps bleu.

Contre la boiserie entre les deux fenêtres :

François Deschamps.—Toile.—H. 0m,87. — L. 0m,67. — École française. — Dix-neuvième siècle.

A mi-corps; perruque poudrée; vêtement d'abbé, rabat. La main droite est appuyée sur un livre.

Ce portrait a été donné à l'hospice, par testament du 15 mars 1830, par M. Deschamps de la Madeleine, chanoine du chapitre de Saint-Jean de Lyon, pour être placé dans cette salle en souvenir des services que François Deschamps avait rendus pour l'organisation des archives pendant son administration, services qui sont rappelés dans divers actes et par des lettres initiales de son nom sculptées et dorées sur la boiserie de la salle.

(Note communiquée par M. Rolle, archiviste de la Charité.)

Dans une armoire :

Petit coffret du quinzième siècle. — Long. 0m,22. — Larg. 0m,125. — H. 0m,15.

Il est en ais de bois recouvert d'une peau gaufrée d'ornements et de caractères d'écriture illisibles, renforcé de cinq baudelettes de fer clouées et fleuronnées à leur extrémité, avec poignée en fer carré et tordu et serrure à oberonnière.

Ce coffret renfermait le double du testament de Jacques Moyron de Saint-Trivier, bienfaiteur de l'hospice[2]. Il est considéré comme ayant appartenu à Jean Kléberger. Il renferme encore la matrice du sceau de David de Kléberger, baron de Saint-Trivier, seigneur de Chavagnieu, de Moignenens, de

[1] Voyez plus haut son épitaphe, page 7.

[2] Voyez plus haut, page 4.

la Bessée, etc., etc., trouvé dans l'hoirie de Jacques Moyron.

Ce sceau, de 0m,33 de diamètre, offre les armes de Kléberger sur un écu contourné, surmonté d'un casque de face avec cimier et lambrequins, et cette légende :

Da. de. Cleberg. d. et. Baro. S. Trive. Chavag. Moigns.

Au-dessus des boiseries des armoires de la petite salle des Archives, table en marbre blanc avec cette inscription :

MESSIRE ESTIENNE LE COURT PREBIRE NATIF DE CETTE VILLE DE LYON A FONDÉ
A PERPÉTUITÉ QUINZE LIVRES PAIN FROMENT TOUS LES IOURS QUI FONT CENT
CINQ LIVRES PAIN TOUTES LES SEMAINES POUR ESTRE DISTRIBUÉ AINSY QUE
LE DICT LE COURT FAICT FAIRE A PRESANT AUX PAUVRES PRISONNIERS DE CÉANS
ET POUR CE A DONNÉ FONDS SUFFISANT A L'AUMOSNE GÉNÉRALE DE CETTE VILLE
LES SIEURS RECTEURS DE LAQUELLE SE SONT CHARGÉS DE FAIRE FAIRE CÉANS
IOURNELLEMENT LA DÉLIVRANCE DU DICT PAIN LAQUELLE LE DICT MESSIRE LE
COURT A DÉSIRÉ ESTRE FAICTE AUX PAUVRES NÉCESSITEUX QUI AVRONT ASSISTÉ
A LA MESSE IOURNALIÈRE QU'IL A AUSSY FONDÉE DE DEUX CENS LIVRES DE RANTE
ANNUELLE ET PERPETUELLE EN LA CHAPELLE DE CEANS COMME APPERT QUANT
AU DICT PAIN PAR CONTRACTS DU 3e FEBVRIER 1630 ET 10 SEPBRE 1633 RECEUS
MOLLA ET FAVARD ET POUR LA DICTE MESSE PAR CONTRACT DU 20 IUILLET 1630
RECEU FAVRE PAR LEQ. CEUX QUI DISÈT LA D. MESSE ET DIRÔT CY APRES MOYENNANT
LA DICTE PENSION DE DEUX CENS LIVRES SONT OBLIGÉZ, OUTRE LA DICTE MESSE,
ADMINISTRER LES SAINCT SACREMENS DE CONFESSION ET COMMUNION FAIRE
DES EXHORTATIONS DE TEMPS EN TEMPS ET DISTRIBUER AUX MESMES
IOURNELLEMENT LE DICT PAIN AUX PAUVRES PRISONNIERS ET LEUR FAIRE DIRE
LES PRIÈRES ACCOUSTUMÉES.
LE DIT MESSIRE LE COURT PAR LE DICT CONTRACT A SEPPLIÉ MESSIEURS DU SIEGE
DE TENIR LA MAIN A L'EXÉCUTION DE CE QUE DESSUS.
PRIES DIEU POUR LUY.

Il semble résulter d'une délibération du bureau que cette inscription, qui avait été placée d'abord dans l'église, au-dessus du *vas*, ou tombeau, préparé pour Estienne Le Court, fut enlevée et remplacée par une autre d'une rédaction différente, laquelle n'existe plus. (*Archives de la Charité*, délibération du bureau de l'Aumône générale, E. 37.)

JARDIN DE LA CRÈCHE.

Au milieu, sur un piédestal :

Saint Vincent de Paul. — Statue. — Marbre. — H. 2m,10. — *Signé :* C. Marochetti. 1846.

Saint Vincent de Paul, le genou gauche en terre, tient un enfant assis sur son genou droit relevé.

Cette statue a été exécutée au moyen d'un legs de dix mille francs, fait en 1834 par M. Rocofort de Vinière. L'exécution en avait d'abord été confiée à M. Léopold de Ruolz, et même un projet de lui, à mi-grandeur, fut accueilli avec faveur. Mais la maladie ayant empêché l'éminent professeur de poursuivre son travail, et pour ne pas dépasser le délai fixé par le testateur, le Conseil d'administration des Hospices civils confia la statue à Marochetti, qui ne la termina qu'en 1846.

Sur le piédestal :

EX MUNIFICENTIA
ROCCOFFORT DE VINIÈRE
LUGDUNENSIS
ANNO M D CCC XXXXVI

Contre la galerie, côté du levant; ornements en bas-relief formant cartouche autour de l'inscription qui suit :

LES MARCHANDS DRAPPIERS ONT
FAICT CONSTRUIRE SE CORPS

Au-dessous et sur la clef d'une arcade :

1519

Le bas-relief dont nous parlons ici est en pierre et très-mutilé.

RÉFECTOIRE DE LA COMMUNAUTÉ.

En face de la chaire du lecteur :

La Sainte Vierge, demi-figure entourée d'une guirlande de fleurs. — Toile. — H. 1m,33. — 0m,96. — Attribué quant à la figure à Giovanni-Salvi (Sasso Ferrato) et pour la guirlande à Michel-Angelo Cerquozzi (*Michel Ange des Batailles*). — Cadre ancien.

PHARMACIE.

Boiseries du dix-septième siècle enrichies de guirlandes tombantes, de feuilles, fleurs,

personnages et animaux, et de consoles sculptées d'un beau travail.

Dans de petites arcades supportées par des colonnettes torses, série de pots, buires, cornets, aiguières, urnes, bouteilles, etc., en faïence, grès et porcelaines de différentes fabriques des seizième, dix-septième et dix-huitième siècles.

Niche au fond :

Galien. — Statue. — Bois. — H. 0m,73. — *Signé :* S. R. Gradit. 1780.

Vêtu de la robe de professeur et coiffé du bonnet de docteur, il a dans la main gauche un manuscrit roulé. La main droite levée tient un style. Ces deux objets sont dorés.

Cabinet en ébène du seizième siècle très-simple supporté par des colonnes.

Diverses chaises à pied tors du dix-septième siècle.

E. L. G. CHARVET.

Lyon, le 8 *novembre* 1877

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS LA MONOGRAPHIE

NOTA. — L'abréviation *arch.* signifie architecte; *éb.*, ébéniste; *gr.*, graveur; *lith.*, lithographe; *orf.*, orfévre; *p.*, peintre; *p. verr.*, peintre verrier; *sc.*, sculpteur.

ABRAHAM (Jacques), dit LA LIBERTÉ, maître maçon, 3.
Administration (l'), statue, 10.
Ange sonnant de la trompette (*un*), 5.
Apôtres. Voy. *Prédication*.
Archives de l'hospice (salle des), 9.
AUDRAN (Charles), gr., 3.
Bât-d'argent (rue du), à Lyon, 10.
BERNIN, arch. sc., 3.
BESSÉE (seigneur de la). Voy. KLÉBERGER (David DE).
BEUCHOT (Jean-Baptiste), peintre décorateur, 4, 8.
BIDAU (Nicolas), sc., 4, 5.
BOMBOURG (G. DE), 3.
BRINAIS (Rivière DE). Voy. CLAPASSON.
BROSSETTE, 3.
CAMINEL, menuisier, 9.
CARDON (Horacé), 8.
Carmes déchaussés (monastère des), à Lyon, 8.
CERQUOZZI (Michel-Angelo), p. 11.
CHABERT (Mathieu), administrateur de l'hôpital de la Charité, à Lyon, 7.
CHABRY (Marc II), sc., 8.
CHAMBOST (seigneur de). Voy. MOVRON (Jacques).
Charité (*la*), 9.
Charité (rue de la), à Lyon, 9.
CHARVET (E. L. G.), 3, 12.
CHAVAGNIEU (seigneur de). Voy. KLÉBERGER (David DE).
CHAVANIEU (seigneur de). Voy. MOVRON (Jacques).
CHAVANNE (Claude DE), conseiller de préfecture, 5.
Christ à la colonne (*le*), 8.
Christ en croix, 7.
CLAPASSON (André), historien, 3, 8.
Coffret (petit), 10.
Cordeliers de l'Observance (église des), à Lyon, 4, 5.
COSTE, 9.
COURT. Voy. LE COURT.
COUSTOU (Guillaume II), sc , 9.
COYZEVOX (Antoine), sc., 10.
Croix (chapelle de la), 7.
DASSIER (Adrien), p., 5.
DAUDET, gr., 3.
DAUSSIGNY (Martin), 9.
DESCHAMPS (l'abbé François), 10.
DESCHAMPS DE LA MADELEINE, chanoine du chapitre de Saint-Jean de Lyon, 10.
DESSARTINE (Mgr Antoine), 8.
Discrétion (*la*), 10.

Du Plessis de Richelieu (Alphonse-Louis), archevêque de Lyon, 5-6.
Étoile (une) à huit pointes sur un fond d'azur, entourée d'attributs religieux, 8.
Favart, 11.
Favre, 11.
Femme voilée, 6.
Fidélité (la), 10.
Filliart, gr., 3.
Fonts baptismaux, 8.
Force (la), 9-10.
Fournier (Simon), 4.
Galien, 12.
Gerando, dess., 3.
Gérente (l'abbé de), 6.
Giraud (Jean-Pierre), 7.
Grâces. Voy. *Notre-Dame*.
Gradit (R.), sc., 12.
Hôtel de Ville (rue de l'), à Lyon, 10.
Israel, gr., 3.
Jardin de la Crèche, 11.
Jésus-Christ, 5, 7, 8, 9.
Jouin (Henry), 10.
Joyeuse (Jean de), facteur d'orgues, 5.
Kléberger (David de), baron de Saint-Trivier, de Chavagnieu, de Moignenens, de la Bessée, 10-11.
Kléberger (Jean), 10.
Lacroix de Laval (l'abbé Antoine-Barthélemy de), 5.
Laliance (Louis), graveur en lettres, 5.
Lanfranc (les), p., 8.
Laval (l'abbé de). Voy. Lacroix.
Lazare. Voy. *Résurrection de Lazare*.
Le Blanc, p., 8.
Le Blanc (François), 8.
Le Blanc (Horace), p., 8.
Le Court (l'abbé Étienne), 11.
Lefebvre (Nicolas), sc., 4.
Legendre-Héral, sc., 9.
Liberté. Voy. Abraham (Jacques).
Marquemont (Denis-Simon de), archevêque de Lyon, 7.
Marochetti (C.), sc., 11.
Martellange (Étienne), arch., 3.
Mayery, 3.
Mérian, 3.
Mimerel (Jacques), sc., 5.
Mimerel (Louis), sc., 5.
Moignenens (seigneur de). Voy. Kléberger (David de).
Molla, 11.
Moyron de Saint-Trivier (Jacques), 4, 5, 10, 11.
Mystère de la Trinité (le), 8.
Neufville. Voy. Villeroy.
Nicoud (Claude), sc., 8.
Notre-Dame des Grâces, 10.
Olyer (André), imprimeur à Lyon, 3.
Orsel (Victor), p., 9.
Panissod (Marc), 6.
Pélicans (deux), 10.
Pentecôte (la), 8.
Pernon, 10.
Perrache fils (Antoine-Michel), sc., 6, 7, 9.
Perrache père (Michel), sc., 6, 7, 8, 9.
Perrichon, notaire, 9.
Perrin, imprimeur à Lyon, 3.
Pharmacie (salle de la), 11.
Plessis de Richelieu. Voy. Du Plessis (Alphonse-Louis).
Pointe (de la), gr., 3.
Polinière (le docteur baron de), 3.
Pollet (Jean), arch., 3, 9.
Potton (le docteur), 3.
Prédication des Apôtres (la), 5.
Prost, sc., 4.
Prudence (la), 9.
Reboul (Antoinette). Voy. Trincaud (Mme).
Réfectoire de la communauté, 11.
Religion (la), 10.
Repos en Égypte (le), 8.
Résurrection de Lazare (la), 9.
Revnon (Françoise), 7, 10.
Rivière de Brinais. Voy. Clapasson (André).
Roccofort de Vinière, 11.
Rolle (Fortuné), archiviste de l'hospice de la Charité de Lyon, 3, 10.
Ruolz (Léopold de), sc., 11.
Saint-Fortunat, 8.
Saint-Jean (église), à Lyon, 10.
Saint Joseph, 8.
Saint-Nizier (église de), à Lyon, 10.
Saint-Trivier. Voy. Kléberger (David de). Voy. Moyron (Jacques).
Saint Vincent de Paul, 11.

Sainte Vierge (chapelle de la), 6.
Salle du conseil, 9.
Sallin (Maurice), sc., 5.
Salvi (Giovanni), p., 11.
Sarcophage, 7.
Sasso Ferrato. Voy. Salvi.
Sirène (rue), à Lyon, 10.
Soultrait (comte de), 8, 9.
Tencin (le cardinal de), archevêque de Lyon, 9.
Trincaud (Antoinette Reboul, femme de Jean-Baptiste), 7.
Trincaud (Jean-Baptiste), 6-7
Valette (Claudine), 5.
Vial, serrurier, 9.
Vierge (la), 5, 8, 11.
Vierge adorant l'Enfant Jésus, 5.
Vierge tenant l'Enfant Jésus, 8.
Villeroy (Camille de Neufville de), 6.
Villeroy (le maréchal de), 3.
Vincent (Prosper), p., 7.
Vintère (de). Voy. Roccofort.
Yon (Claude), 9.

DONJON DU CHATEAU

ET

HOTEL DE VILLE

DE

BEAUGENCY

ARRONDISSEMENT D'ORLÉANS (LOIRET).

I

DONJON DU CHATEAU

DE

BEAUGENCY

(MONUMENT HISTORIQUE.)

HISTOIRE. — *Le donjon du château de Beaugency a passé pendant longtemps pour une construction romaine, si bien qu'il n'est plus connu que sous le nom de* Tour de César.

C'est une construction du onzième siècle que l'on doit sans doute à Lancelin Ier, fils de Landry Saure, seigneur de Beaugency, mort en 1042, *ou à l'un de ses fils.*

Philippe le Bel acquit la seigneurie de Beaugency et la réunit à la Couronne en 1291. *Plus tard, elle fit partie de l'apanage des ducs d'Orléans. Charles Ier, duc d'Orléans, la vendit à Jean d'Harcourt, archevêque de Narbonne, qui la donna en dot à sa nièce, Marie d'Harcourt, quand elle épousa Jean Ier, comte de Dunois, bâtard d'Orléans.*

C'est à Dunois qu'on doit la partie du château située du côté du grand escalier, et qui sert aujourd'hui de Dépôt de mendicité; il la fit bâtir en 1429.

Jean II d'Orléans-Longueville, troisième fils de François Ier d'Orléans, comte de Dunois et de Longueville, fait cardinal en 1533, *eut en partage la terre de Beaugency à la mort de sa mère, en* 1508. *Il restaura le château et, en particulier, le vieux donjon qu'il rendit de nouveau habitable.*

En 1567, *quand les protestants mirent le feu à l'église de Notre-Dame, voisine du château, l'incendie se communiqua à la toiture du donjon qui, en tombant, effondra les planchers. Depuis ce jour, la vieille tour est en ruine. Le parapet supérieur a disparu, et, en* 1767, *on abattait au sommet dix pieds de murailles qui menaçaient de tomber sur les passants.*

« *Le* 4 *messidor an IV, dit M. Pellieux, la tour de Beaugency fut vendue moyen-* « *nant* 600 *francs. Le* 5 *floréal an VII, les propriétaires firent marché avec des ou-* « *vriers pour démolir la tour. Les difficultés qu'ils éprouvèrent dans l'exécution de* « *ce projet les contraignirent heureusement à y renoncer, et ils se décidèrent alors à* « *vendre la partie supérieure.* »

En 1843, *l'État se rendit acquéreur du donjon, possédé alors par deux propriétaires. Ce donjon se trouve porté sur la* Liste des monuments auxquels des subventions ont été accordées depuis 1840 jusqu'en 1846, *imprimée en* 1846, *à la suite d'un rapport adressé par Mérimée, inspecteur des monuments historiques, au ministre de l'Intérieur.*

M. ALBERT DELTON, *architecte du Gouvernement, rédigea, en* 1854, *un projet de restauration qui, jusqu'à présent, n'a pu être mis à exécution.*

Bibliographie. — Pellieux et Lorin de Chaffin, *Essais historiques sur la ville et le canton de Beaugency*. Beaugency, 1856, 2 vol. in-12.

N. Romagnesi et C. Pensée, *Album du département du Loiret*. Orléans, 1825-1829, 5 livraisons et un supplément in-folio.

Archives de la Commission des Monuments historiques, Paris.

Suchet, *Histoire de l'Orléanais*, Amsterdam, 1766, 1 vol in-4°.

A. Duchalais, *Recherches historiques sur Beaugency*, insérées dans l'*Annuaire* de cette ville, pour 1845. — *Mémoire archéologique sur la tour de Beaugency*.

DESCRIPTION.

Le plan du donjon est un parallélogramme rectangulaire, ayant vingt-quatre mètres sur ses deux grands côtés, et vingt mètres, environ, sur les deux autres. Le donjon mesure environ quarante mètres de hauteur, au-dessus de la motte artificielle dans laquelle sont établies ses fondations. De fortes pierres de taille, qui ont jusqu'à un mètre de hauteur sur un mètre cinquante centimètres de longueur, constituent sa base en talus; le reste de la construction est en pierre de petit appareil. Quatre contre-forts flanquent les côtés; deux se terminaient par une échauguette portée en encorbellement et qui n'existe plus. On a retrouvé les fondations de la muraille qui servait d'enceinte au donjon, et qui consistait en un gros mur de quatre pieds d'épaisseur, éloigné de la base de huit pieds. La porte du donjon se trouvait, du côté de l'est, à douze mètres du sol.

Ce donjon renfermait un rez-de-chaussée voûté et trois étages séparés dans leur longueur par des arcades reposant sur des colonnes et portant les planchers. On passait d'un étage à l'autre par des escaliers intérieurs. Un seul, celui qui conduisait du premier au rez-de-chaussée, était pris dans l'épaisseur des murs.

Les restaurations du cardinal de Longueville ont modifié l'aspect du donjon; les fenêtres plein cintre, semblables à des meurtrières, du onzième siècle, sont placées côte à côte avec les grandes et les petites fenêtres à un ou deux meneaux de l'époque de la Renaissance.

« Dans la nuit du 22 au 23 février 1840, « dit M. Pellieux, la voûte qui séparait la « crypte des étages supérieurs creva, et s'é- « croulant à l'endroit où un pilier était tombé « en 1830, entraîna dans sa chute l'autre pi- « lier et les trois rangs d'arcades qu'il soute- « nait. »

Beaugency, le 13 *décembre* 1879.

II

HOTEL DE VILLE DE BEAUGENCY

(MONUMENT HISTORIQUE.)

Histoire. — *L'Hôtel de ville de Beaugency est un charmant édifice de la Renaissance. En* 1525, *les échevins de la ville, se trouvant trop à l'étroit dans le local affecté à leurs délibérations, se firent autoriser par les habitants à acheter l'*Auberge de la Croix Blanche, *située dans la rue du Change, vis-à-vis le jeu de paume de la comtesse de Dunois, pour faire construire à sa place un édifice en rapport avec leurs besoins. C'est à l'architecte* Viart, *auteur de l'Hôtel de ville d'Orléans, qu'ils firent appel en cette circonstance, ou, d'après certains autres écrivains, à l'architecte* Dion.

Sauf quelques dégradations insignifiantes, l'édifice est arrivé intact jusqu'à nous, du moins pour ce qui regarde les façades.

L'Hôtel de ville de Beaugency se trouve porté sur la Liste des monuments historiques de la France, *publiée en* 1862.

Bibliographie. — Pellieux et Lorin de Chaffin, *Essais historiques sur la ville et le canton de Beaugency*, 1856, 2 vol. in-12.

N. Romagnesi et C. Pensée, *Album du département du Loiret*. Orléans, 1825-1829, 5 livraisons et 1 supplément in-folio.

E. Lassère, *Histoire des villes de France*, à l'article *Beaugency*. Paris, 1845, 6 vol. in-8°.

Archives de la Commission des Monuments historiques, Paris.

DESCRIPTION.

EXTÉRIEUR.

FAÇADE SUR LA RUE.

L'édifice se compose d'un seul étage sur rez-de-chaussée, arrêté par des pilastres d'angle très-saillants. Deux larges baies plein cintre occupent les côtés; leurs doubles archivoltes, richement moulurées, ainsi que les pilastres sur lesquels elles reposent, arrivent jusqu'à l'entablement. Entre elles se trouve placée la porte, aussi plein cintre, mais étroite et basse. Les deux pilastres qui l'encadrent sont décorés de chapiteaux d'un travail exquis; ils arrivent à la hauteur des chapiteaux des deux baies. Ces pilastres portent un entablement sur lequel s'ouvrent deux baies étroites, plein cintre, géminées et flanquées de pilastres, éclairant le corridor intérieur. Dans les écoinçons des grandes baies sont placés des médaillons renfermant des bustes; ceux des extrémités représentent des hommes et ceux du milieu des femmes, vus de trois quarts et bien en relief.

Un entablement décoré d'une large frise indique la séparation des deux étages. La frise est partagée par des pilastres en cinq compartiments qui correspondent aux grandes divisions de l'étage supérieur. Chacun de ces pilastres a reçu une ornementation délicate, consistant en banderoles qui retiennent suspendus des épées, des boucliers, des armures et des casques.

Les deux compartiments extrêmes sont semés de fleurs de lys sans nombre, rappelant l'exergue des armes de la ville : *Manibus date lilia plenis.*

Chacun des trois compartiments du centre se subdivise en deux. Le premier, en allant de gauche à droite, renferme la salamandre de François Ier; dans le second, deux faunes soutiennent un écusson armorié; des génies remplacent les faunes au troisième; ce sont des béliers qui tiennent l'écusson, surmonté d'une croix, au suivant; et, de nouveau, des génies dans les deux derniers, dont l'écusson est couronné. On distingue difficilement les armoiries, parce qu'elles ont été mutilées; cependant on devine encore les armes de François de Dunois, de son fils et du cardinal de Longueville.

Au premier étage s'ouvrent trois fenêtres, séparées par des pilastres moulurés et ornés de chapiteaux où se jouent les faunes et les sirènes; leurs meneaux et leurs encadrements sont couverts d'une délicate sculpture d'ornement.

Deux panneaux semés de fleurs de lys accostent les fenêtres.

Cet étage se termine par une frise sur laquelle portent les modillons qui reçoivent la tablette très-saillante de la corniche.

La frise est décorée d'une suite d'arceaux terminés en pendentifs, et renfermant chacun une coquille. Deux forts culs-de-lampe couvrent les angles, en continuant la division décorative de l'entablement; et, par leurs profils arrondis, ils mouvementent très-heureusement la rigidité des lignes de la façade.

Le couronnement fait défaut; l'œil attend une balustrade ajourée en rapport avec le style charmant de l'édifice.

FAÇADE SUR LA COUR.

Les divisions de cette façade correspondent aux divisions de la façade principale. Au rez-de-chaussée, la porte offre une composition semblable à celle de la rue, mais sans sculpture, et les deux grandes baies circulaires sont remplacées par des fenêtres à meneaux. Au premier étage, les trois fenêtres à meneaux se trouvent directement au-dessus des ouvertures inférieures. Le comble est éclairé par trois lucarnes à pignon, modernes. Il n'y a de ce côté aucune sculpture; toute la décoration consiste dans les moulures des meneaux, des encadrements et des appuis peu saillants.

INTÉRIEUR.

REZ-DE-CHAUSSÉE.

Un corridor partage le bâtiment en deux parties égales.

A gauche, on trouve les cabinets du maire et du secrétaire de la mairie; à droite, le logement du concierge et la cage de l'escalier.

Ces appartements et l'escalier sont aménagés dans le goût de notre époque; les deux baies plein cintre de la facade ont été murées, en partie pour recevoir un vitrage moderne.

PREMIER ÉTAGE.

L'escalier débouche sur un palier; en face se trouve le cabinet du juge de paix, à gauche la porte de la grande salle, qui sert actuellement aux délibérations du Conseil municipal et aux audiences du juge de paix. Elle occupe tout le développement de la façade; seule, elle a gardé son plafond à poutrelles de chêne

élégamment moulurées. La porte s'ouvre dans le milieu de la cloison et fait face aux fenêtres qui donnent sur la rue.

TAPISSERIES.

Des tapisseries couvrent les murs. Pour pouvoir les ajuster aux dimensions de la pièce, il a fallu les couper et rajouter les bordures.

Chacun des côtés longitudinaux présente trois panneaux, d'une longueur totale de 8m,58 sur 2m,63 de hauteur. Un panneau remplit les côtés de la porte; il mesure 3m,20 à droite et à gauche sur une hauteur de 2m,63.

Ces tapisseries, où le vert, le bleu et le jaune dominent, représentent, au milieu d'un paysage, les *Quatre Saisons* et des *Scènes indiennes*. Le dessin des bordures se compose de coquilles et de feuilles alternées. Elles ont été données à la ville par M. l'abbé de Lucker et proviennent de l'ancienne abbaye.

EDMOND MICHEL.

Beaugency, le 15 *décembre* 1879.

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS LA MONOGRAPHIE.

Beaugency (Hôtel de ville de), 4-6.
Beaugency (donjon du château de), 3-4.
Chaffin. Voy. Lorin.
Delton (Albert), arch., 3.
Dion, arch., 4.
Duchalais (A.), 3.
Dunois (François de), 5.
Dunois (Jean Ier, comte de), 3.
Dunois (comtesse de), 4.
François Ier, 5.
Harcourt (Jean d'), archevêque de Narbonne, 3.
Harcourt (Marie d'), femme de Jean Ier, comte de Dunois, 3.
Jean Ier. Voy. Dunois.
Lancelin Ier, 3.
Lassère (E.), 4.
Longueville. Voy. Dunois.
Lorin de Chaffin, 3, 4.
Lucker (l'abbé de), 6.
Narbonne, 3.
Orléans (les ducs d'), 3.
Orléans (Charles Ier, duc d'), 3.
Orléans (François Ier d'), comte de Dunois et de Longueville, cardinal, 3, 4, 5.
Orléans-Longueville (Jean d'), 3.
Pellieux, 3, 4.
Pensée (C.), 3, 4.
Philippe le Bel, 3.
Romagnesi (N.), 3, 4.
Saure (Landry), seigneur de Beaugency, 3.
Suchet, 3.
Viart, arch., 4.

HOTEL DE VILLE DE BELLEGARDE

ARRONDISSEMENT DE MONTARGIS (LOIRET).

HOTEL DE VILLE

DE

BELLEGARDE

Histoire. — *L'Hôtel de ville occupe une petite partie des anciens communs du château rebâti par le duc d'Antin.*

La mention la plus ancienne du château de Choisy, nom qu'a porté Bellegarde jusqu'en 1645, *se trouve dans une bulle du pape Alexandre III, où il est parlé de Ponce, sire de Choisy.*

Après lui, la terre fut successivement possédée par Nicolas de Braque, argentier de Charles V, par la famille de l'Hospital, et par le prince de Condé, en 1645. *Celui-ci la vendit à Roger de Saint-Lary, duc de Bellegarde.*

Par le mariage d'Aman de Pardaillan, marquis de Montespan, neveu par sa mère du duc de Bellegarde, avec Marie de Saint-Lary, nièce du précédent, le duché de Bellegarde entra dans la famille de Montespan.

Le neveu d'Aman de Pardaillan, Louis-Henri de Pardaillan de Gondrin, marquis de Montespan, hérita du duché de Bellegarde, et épousa, en 1663, *Françoise-Athénaïs de Rochechouart, la future maîtresse de Louis XIV.*

Après la mort du marquis de Montespan, en 1687, *la terre passa entre les mains de son fils unique, Louis-Antoine de Pardaillan de Gondrin, duc d'Antin, marquis de Montespan, duc de Bellegarde. Directeur des Bâtiments du Roi, il reconstruisit le château avec une prodigalité telle que sa fortune en fut ébranlée* [1].

L'aile gauche fut construite en 1717. *On lit cette date, sur le fronton, au milieu des lettres initiales L. D. L'aile droite, dont un pavillon a disparu, a été reconstruite en* 1727, *et c'est celle qui est occupée par l'Hôtel de ville.*

Les plans des bâtiments construits par le duc d'Antin avaient été, croit-on, tracés par Hardouin-Mansart.

Après le duc d'Antin, Jules-Adrien Gauthier de Besigny, président honoraire au Parlement de Paris, devint possesseur du château. En 1776, *Gilbert Des Voisins, président du Parlement de Paris, fit l'acquisition de la seigneurie de Bellegarde, qu'il garda jusqu'à la Révolution.*

Bibliographie. — Dom Morin, *Histoire générale des pays du Gâtinais.* Paris, 1630, 1 vol. in-4°.

Alphonse Auvray et Galopin, *Notice historique sur le château de Bellegarde.* Montargis, 1870, plaquette de 14 pages in-32.

DESCRIPTION.

EXTÉRIEUR.

Le bâtiment, de forme rectangulaire, se compose d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage mansardé. Du côté des jardins, la grande façade est éclairée par sept fenêtres et trois portes. Toutes ces ouvertures sont cintrées, et parementées en brique et en pierre alternées. Deux portes, auxquelles on arrive par un perron, se trouvent dans le milieu, et une autre à l'extrémité du pavillon : elles donnent accès, les premières, dans le rez-de-chaussée ; la dernière, dans un vestibule d'où part un escalier qui conduit au premier étage occupé par les employés de la mairie. Les fenêtres de cet étage sont parementées en bois. Dans le milieu de l'édifice, un fronton

[1] Le duc d'Antin possédait également le château de Petit-Bourg, près Corbeil, où il fit aussi des travaux très-importants.

rompt la monotonie de la ligne droite; au-dessous de la frise est sculptée une salamandre, en bas-relief.

Sur la rue, la façade n'a pas de portes, et plusieurs fenêtres sont murées.

La façade sur la place est percée de deux portes, précédées d'un perron à deux rampes, de construction moderne. C'est de ce côté qu'on pénètre dans l'Hôtel de ville.

Il y a plusieurs années, on lisait la date de 1727 et le monogramme L. D. sur le fronton; cette inscription a disparu par suite de la pose d'une horloge. Ce même monogramme se trouve sur l'aile gauche.

INTÉRIEUR.

Par la porte gauche de la façade donnant sur la place on entre dans un corps de garde, et par celle de droite dans un vestibule qui conduit dans la grande salle de la mairie.

Cette salle occupe toute la profondeur du bâtiment; elle est carrée, percée de quatre portes et éclairée par deux fenêtres donnant sur le jardin. La boiserie, qui couvre tous les murs jusqu'à la corniche, est très-élégante. Elle se compose de panneaux moulurés avec ornements en relief aux angles. Il y avait jadis quatre glaces; elles ont disparu, et il n'est resté que leur couronnement, formé d'un mascaron et de fleurs, faisant partie de la boiserie. Les dessus de porte ont disparu également. Au-dessus de la glace placée entre les deux fenêtres sont peintes, en grisaille, les armoiries du duc de Bellegarde et de Gondrin.

La salle suivante est partagée en deux parties; celle qui donne sur le jardin est occupée par le cabinet du juge de paix; dans l'autre ayant vue sur la rue, se trouvait autrefois le bureau télégraphique.

A la suite, deux grandes salles servent d'écoles. Les boiseries de ces quatre dernières salles, analogues aux premières, sont dans un très-mauvais état.

Le bâtiment se termine par le vestibule de l'escalier.

EDMOND MICHEL.

Bellegarde, le 5 juillet 1880.

TABLE

ALEXANDRE III, pape, 3.
ANTIN (Louis-Antoine de Pardaillan de Gondrin, duc d'), 3, 4.
AUVRAY (Alphonse), 3.
BELLEGARDE (duc de), 3, 4.
BESIGNY (Jules-Adrien Gauthier de), 3.
BRAQUE (Nicolas de), 3.
CHARLES V, 3.
CONDÉ (prince de), 3.
Corbeil, 3.
DES VOISINS (Gilbert), 3.
GALOPIN, 3.
HARDOUIN-MANSART (Jules), arch., 3.
L'HOSPITAL (famille de), 3.
LOUIS XIV, 3.
MICHEL (Edmond), 3-4.
MONTESPAN (Louis-Henri de Pardaillan de Gondrin, marquis de), 3.
MONTESPAN (Aman de Pardaillan, marquis de), 3.
Morin (Dom), 3.
Petit-Bourg (château de), 3.
PONCE, sire de Choisy, 3.
ROCHECHOUART (Françoise-Athénaïs de), 3.
SAINT-LARY (Roger de), duc de Bellegarde, 3.
SAINT-LARY (Marie de), 3.

HOTEL DE VILLE DE LORRIS

ARRONDISSEMENT DE MONTARGIS (LOIRET).

HOTEL DE VILLE

DE

LORRIS

Histoire. — *La petite ville de Lorris a été pendant le douzième et le treizième siècle un des séjours préférés des rois de France. A la fin du douzième siècle, Philippe Ier bâtit le château des Salles, dont il ne reste plus rien. En* 1120, *Louis le Gros y institua la coutume célèbre, dite* Coutume de Lorris, *qui régit la plus grande partie de la France, durant nombre d'années. Pendant que Philippe-Auguste se trouvait à Lorris, dans le cours de l'an* 1185, *un incendie réduisait en cendres les trois quarts de la cité. En* 1243, *Louis IX signa dans cette ville un traité de paix avec le comte de Toulouse; ayant armé chevalier, en* 1268, *son fils aîné, il fit entrer Lorris dans son apanage. Philippe VI de Valois, en créant le duché d'Orléans en faveur de son second fils Philippe, ajouta Lorris aux autres villes qui le composaient. En* 1530, *Lorris et ses dépendances furent concédées par lettres patentes à Antoine d'Auxy, en échange de terres lui appartenant et délaissées à l'empereur Charles-Quint par le traité du* 5 *août* 1529. *Jacques de l'Hospital, comte, puis marquis de Choisy-Bellegarde, reçut en* 1594, *à titre d'engagement, la ville et châtellenie de Lorris, qui passa, en* 1622, *aux mains de François Savary, seigneur de Brèves. Enfin, le* 5 *mai* 1749, *le duc d'Orléans les racheta pour les réunir à son duché.*

Bibliographie. — Edmond Michel, *Monuments religieux, civils et militaires du Gâtinais.*

Marchand, *Mémoire sur la ville et les seigneurs de Gien.* Orléans, 1858, plaquette in-8°.

Boyard, *Statistique agricole, commerciale, intellectuelle de l'arrondissement de Montargis.* Orléans, 1836, 1 vol. in-8°.

L'abbé Bardin, *Châteauneuf, son origine et ses développements.* Orléans, 1864, 1 vol. in-8°.

C. F. Vergnaud-Romagnesi, *Dictionnaire historique, archéologique et commercial du département du Loiret.* Orléans, sans date, 1 vol. in-12.

Archives de la Commission des Monuments historiques.

DESCRIPTION.

EXTÉRIEUR.

L'édifice qui sert aujourd'hui d'Hôtel de ville date des plus belles années de la Renaissance; il est situé entre une cour et un jardin donnant sur l'emplacement de l'ancien château des Salles; la façade principale regarde la rue.

Il se compose d'un rez-de-chaussée, élevé sur un soubassement en pierre de taille, d'un premier étage et d'un comble. Au rez-de-chaussée, sur la rue, se trouvent la porte d'entrée et deux grandes fenêtres rectangulaires à doubles meneaux. Même répétition au premier étage, sauf la porte qui est remplacée par une fenêtre. Le comble, très en pente, possède deux fenêtres plein cintre, à baies géminées, surmontées d'un entablement et d'un attique décoré d'une niche.

Dans la façade qui donne sur le jardin, la décoration est la même; seulement, le milieu est occupé par la tourelle où se trouve l'escalier à vis conduisant aux appartements supérieurs.

La maçonnerie est en pierre de taille pour les angles, les corniches, la porte et les fenêtres; pour le plein des murs, elle est en briques rouges et noires, formant des losanges entrelacés au premier étage et des dents de scie au rez-de-chaussée.

Tous les jambages, en forme de pilastres ornés d'élégants chapiteaux, et les linteaux des

fenêtres, sont couverts de fines sculptures. Il en est de même des deux portes d'entrée et des corniches. Les meneaux des fenêtres ont été enlevés.

INTÉRIEUR.

La porte d'entrée ne se trouve pas dans le milieu de l'édifice; par suite, le corridor, qui va de la cour au jardin, partage l'hôtel en deux parties inégales, la plus grande à gauche. Celle-ci est occupée par la salle du Conseil, le secrétariat et une autre pièce; dans le côté opposé est installée la justice de paix.

On entre, dans la salle du Conseil par une porte qui, malheureusement, a été remaniée, et dont les jambages sont trop courts pour le tableau actuel; le linteau a disparu. Ces jambages sont couverts d'une sculpture aussi fine, aussi délicate que de la sculpture sur bois; c'est un enchevêtrement d'enfants, de chiens, de fruits, de petits Amours, aussi bien conçu que bien exécuté.

Tout le premier étage et les combles sont occupés par les employés.

Les différentes salles ont perdu le caractère de l'époque; il ne reste que les plafonds formés par les solives portant sur des poutres rapprochées. Poutres et solives ont sans doute été peintes en détrempe, ainsi que cela se pratiquait alors; actuellement elles sont uniformément badigeonnées à la chaux.

Il n'y a pas de caves proprement dites, c'est plutôt un sous-sol assez bas, non voûté, auquel le fort poutrage du rez-de-chaussée sert de plafond.

L'Hôtel de ville de Lorris se trouve porté sur la « Liste des monuments pour lesquels des secours ont été demandés et que la Commission a jugés dignes d'intérêt », à la suite d'un rapport adressé par Prosper Mérimée, inspecteur des Monuments historiques, au Ministre de l'Intérieur (Imprimerie royale, 1840).

EDMOND MICHEL.

Lorris, le 24 août 1880.

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS LA MONOGRAPHIE.

AUXY (Antoine d'), 3.
BARDIN (l'abbé), 3.
BOYARD, 3.
CHARLES-QUINT, 3.
L'HOSPITAL (Jacques de), comte, puis marquis de Choisy-Bellegarde, 3.
LOUIS IX, 3.
LOUIS LE GROS, 3.
MARCHAND, 3.
MÉRIMÉE (Prosper), 4.
MICHEL (Edmond), 3-4.
ORLÉANS (duc d'), 3.
PHILIPPE Ier, 3.
PHILIPPE-AUGUSTE, 3.
PHILIPPE VI de Valois, 3.
Salles (château des), 3.
SAVARY (François de), seigneur de Brèves, 3.
TOULOUSE (comte de), 3.
VERGNAUD-ROMAGNESI (C. F.), 3.

MUSÉE DE DIEPPE

(SEINE-INFÉRIEURE)

MUSÉE DE DIEPPE

(SEINE-INFÉRIEURE)

Histoire. — *Le Musée de Dieppe, formé de trois sections : I° Beaux-Arts (Peinture et Sculpture), II° Archéologie, III° Histoire naturelle, est de création récente. Il n'a guère que vingt-deux ans d'existence. C'est vers* 1864 *que l'on s'est préoccupé de son organisation. Antérieurement, la richesse artistique de Dieppe consistait en un très-petit nombre d'œuvres qui avaient été placées dans quelques salles de l'Hôtel de ville, dont elles faisaient l'ornement; quant aux produits des fouilles archéologiques de la contrée et aux trouvailles locales, on les conservait dans la Bibliothèque municipale. Ainsi, au grand étonnement des étrangers et des amis de l'étude, aucun asile spécial n'était ouvert aux témoins d'un passé pourtant riche en souvenirs glorieux, et la cité dieppoise n'avait pas la moindre galerie à montrer à ceux de ses hôtes et de ses habitants qui veulent s'instruire ou qui cherchent à se distraire.*

Au lendemain des modifications opérées sur la plage et à la veille du rajeunissement qui devait bientôt transformer la ville, on comprit que l'absence d'un Musée constituait une lacune regrettable, et il devenait difficile de rester en arrière de villes d'une importance égale ou même plus modeste, dont quelques-unes avaient su s'imposer d'énormes sacrifices pour abriter les monuments de leur histoire.

Dans ces circonstances, la Municipalité sembla n'attendre que l'occasion d'agir, et, pour seconder son effort, deux artistes de la localité[1]*, se faisant l'écho de l'opinion publique, adressèrent au Maire un rapport qui fut pris en considération et détermina la création désirée.*

Pendant longtemps, écrit l'abbé Cochet, dans un chaud plaidoyer en faveur du Musée de Dieppe[2]*, le choix d'un local a été un embarras. L'Administration municipale ayant eu un instant l'intention de bâtir, il la félicite d'avoir renoncé à une idée qu'il ne jugeait pas heureuse et de s'être attachée à la pensée de sauver une des anciennes constructions claustrales de la ville en l'affectant à un service à la fois historique, artistique et scientifique.*

Nous arrivons aux différentes phases d'installation dont le Musée fut l'objet par suite de cette résolution, bonne en elle-même, sans doute, mais à laquelle l'avenir donna tort; car tout récent qu'il soit, le Musée en est à sa troisième étape, et l'exiguïté des locaux où il se trouve actuellement est telle qu'on ne peut raisonnablement assurer que cette étape soit la dernière.

La première installation se fit par les soins de M. Leclerc-Lefebvre, maire, dans l'ancien couvent des Ursulines, situé rue d'Écosse, qui avait été converti en hospice général et était devenu vacant par suite de la reconstruction de l'hôpital sur un autre point. Le savant abbé Cochet, qui eût préféré l'ancien couvent des Carmélites, trouvait néanmoins le bâtiment des Ursulines excellent et bien placé. Construit vers l'année 1625*, il portait le cachet de son époque et convenait à la transformation projetée. La grande salle du rez-de-chaussée fut appropriée et convertie en*

[1] MM. Mélicourt-Lefebvre et Senties, d'après une note de M. Mélicourt placée en tête d'un catalogue sommaire de la section des Beaux-Arts, préparé par lui en 1882, et dont il a été fait usage dans ce travail.

[2] Voy. la *Vigie de Dieppe* du 22 décembre 1865

*galerie de peinture et de sculpture; elle reçut les objets d'art que possédait la Ville et ceux qui furent sollicités de toutes parts. Dans une des salles voisines, on put commencer l'installation des collections d'antiquités; enfin une précieuse collection ornithologique, encore reléguée dans une annexe de la Bibliothèque, allait occuper une grande galerie du premier étage. Ces résultats et les espérances du moment sont consignés dans l'*Annuaire de Dieppe *pour l'année* 1866.

Mais bientôt on reconnut l'inconvénient d'occuper des locaux provisoires; l'œuvre à peine commencée, en excellente voie, allait être suspendue, après de courtes années de durée, par suite de la décision que prit l'Administration des hospices d'aliéner son ancien établissement. Il fallut en conséquence enlever tableaux et antiquités, et chercher à les placer ailleurs.

La Ville ne se trouvait pas en progrès sur l'année 1864, *et l'on était en* 1871. *Aussi, à peine Dieppe fut-il délivré de l'occupation allemande, que son édilité décida, dans sa séance du* 20 *avril, de remettre ses collections artistiques et historiques en lumière. Un rapport fut demandé à M. Michel Hardy, bibliothécaire-conservateur, à la suite duquel une seconde installation fut tentée* (1871), *dans des salles du rez-de-chaussée de l'Hôtel de ville et près de la Bibliothèque placée au second étage. Mais l'espace faisant défaut, cette tentative parut encore plus précaire que la première. Il fallut donc y renoncer et combiner d'autres plans ayant un caractère plus définitif.*

Nous voici à la troisième installation.

En 1876 *fut décidé le déplacement des bureaux de la Caisse d'Épargne, situés dans un bâtiment annexe de l'Hôtel de ville, qui fut alors, en partie, affecté aux collections. Un crédit voté d'urgence, en mai et juin, servit à l'appropriation nouvelle, consistant à faire disparaître quelques refends et plafonds et à garnir les toitures de châssis vitrés. Dans le courant de l'année, la mise en place des objets eut lieu par les soins de M. Mélicourt-Lefebvre, et, dès le* 3 *septembre, les nouvelles salles furent inaugurées officiellement par M. Legros, maire, assisté de ses adjoints, d'une partie du Conseil municipal et de quelques notabilités parisiennes*[1].

Les œuvres d'art que possède le Musée proviennent de quatre sources : 1° *Envois de l'État;* 2° *Dons d'artistes et d'amateurs;* 3° *Loteries de la Société des Amis des Arts de Dieppe, à la suite des expositions annuelles qui eurent lieu de* 1871 *à* 1877 *inclusivement;* 4° *Acquisitions de la Ville.*

Au début, une véritable émulation s'empara de tous : l'État donna l'exemple en détachant de ses richesses quelques œuvres des Écoles d'Italie; en envoyant, à la suite des Salons, divers ouvrages de peinture ou de sculpture. Des amateurs, des artistes généreux voulurent suivre cet exemple. Nous citerons seulement quelques noms : MM. Henri Place, P. F. Lehoux, *Leclerc-Lefebvre, Arsène Houssaye,* Graillon, A. Giroux, *etc. La Ville aussi, il faut le reconnaître, sut se montrer à la hauteur de sa tâche en s'imposant de réels sacrifices pour accroître son patrimoine artistique.*

Si l'Empire se montra libéral envers le Musée de Dieppe en aidant puissamment à sa formation, la République ne le fut pas moins en contribuant pour une large part à son accroissement. Il suffira de rappeler que l'année 1872 *valut au Musée neuf toiles, tant anciennes que modernes. Postérieurement, l'Administration des Beaux-Arts, comprenant l'influence que peut avoir l'art statuaire chez une population d'ivoiriers, joignit des œuvres de sculpture à celles de la peinture dans ses distributions annuelles.*

[1] Note de M. Mélicourt-Lefebvre.

Le relevé suivant fera connaître comment s'est faite la composition du Musée de Dieppe :

		Peinture.	Dessins, etc.	Sculpture.	Totaux.
Envois de l'État.	Premier Empire.	»	»	1	1
	Gouvernement de Juillet. . .	2	»	»	2
	Deuxième Empire.	12	»	»	12
	République.	20	»	8	28
Dons de particuliers.		38	11	19	68
Loteries de la Société des Amis des Arts. . . .		4	»	»	4
Acquisitions de la Ville.		17	2	5	24
					139

Toute collection qui commence et se recrute rapidement est exposée à des mécomptes. Le Musée dieppois n'échappa point à cette loi. Toutefois, à côté d'œuvres faibles ou médiocres, il s'en trouve de très-remarquables. C'est l'affaire du temps, qui est le grand critique, d'amener des éliminations reconnues nécessaires pour n'offrir aux regards que ce qui est vraiment digne d'une collection publique.

Le Musée de Dieppe, dans le développement actuel de ses différentes sections, ne s'étend pas au delà des limites d'un modeste appartement. Il comporte quatre pièces d'un premier étage; deux de ces pièces, donnant sur la rue de l'Hôtel de ville, sont placées au-dessus du bureau du contrôleur des contributions indirectes et de celui du préposé en chef de l'octroi; elles servent, l'une aux objets d'histoire naturelle, l'autre aux antiquités diverses. On y accède par un modeste escalier dont la cage, le vestibule et le carré sont remplis d'objets variés. De la première salle on pénètre, à gauche, dans deux autres, placées sur des remises ouvrant sur la cour de l'Hôtel de ville. Elles constituent la galerie de peinture et de sculpture. Ces deux pièces, contiguës et reliées entre elles, suffisamment éclairées par des châssis vitrés, ont une longueur totale de 12^{m},15 *sur* 8^{m},05 *de largeur. On comprend que des tableaux aux dimensions variées, dans un si petit espace, forcément serrés les uns contre les autres, avec plusieurs superpositions nuisibles, s'y trouvent à l'étroit. Malheureusement la disposition des locaux paraît s'opposer à un développement nécessaire et inévitable. Notons toutefois que l'édilité dieppoise, au milieu des transformations de toute sorte dont la ville est l'objet, se rendant parfaitement compte des nécessités qui s'imposent, mûrit des projets d'agrandissement, voire même de reconstruction pour son Musée. Instruite par l'expérience, elle peut regretter qu'une plus large mesure n'ait pas été adoptée, à l'origine, par ses devancières.*

La première installation se fit à l'aide d'une commission composée d'hommes dévoués. Le premier conservateur en titre fut M. J. Thieury, bibliothécaire-archiviste adjoint qui s'occupa du Muséum *naissant pendant quelques années. Le* 14 *juin* 1869, *M. Michel Hardy, nommé bibliothécaire-archiviste, fut en outre chargé de la direction du Musée. On voit que, jusque-là, cet établissement pouvait être considéré comme une annexe de la Bibliothèque. Le* 3 *novembre* 1871, *M. Mélicourt-Lefebvre fut nommé conservateur des collections d'art; on plaça les autres sections sous sa direction en* 1875, *et il occupa son poste jusqu'à sa mort* (1883).

Le 1er *janvier* 1884, *M. Ambroise Milet, céramiste, fut appelé à le remplacer.*

DESCRIPTION.

PEINTURE.

ÉCOLE FRANÇAISE.

BIARD (Auguste-François).

Vue de l'océan Glacial; pêche aux morses par des Groënlandais.

Toile. — H. 1m,30. — L. 1m,62. — Fig. pet. nat.

Au milieu d'un amoncellement de glaces aux formes fantastiques, se détachant sur un fond de ciel blanc nuancé de gris, nagent des morses et glissent des pirogues, montées chacune par un homme; un chasseur, vêtu de peaux, aux prises avec un morse, est près de succomber lorsque des camarades arrivent à son secours.

Signé à gauche, sur un glaçon : Biard.

Ce tableau, qui a fait partie de la Vénerie impériale, a figuré au Salon de 1841 (n° 143).

Selon M. Mélicourt-Lefebvre, il aurait été exécuté à Dieppe par l'artiste, à son retour du pôle nord, en 1838.

Envoi de l'État (1872).

BIVA (Paul).

Le Petit Bois à Franconville.

Toile. — H. 0m,65. — L. 0m,55.

Derrière de hautes herbes jaunies se profile un rideau d'arbres touffus laissant entrevoir çà et là le ciel.

Cette peinture a des rehauts de pastel.

Salon de 1886 (n° 2571).

Don de l'Administration du journal *l'Art* (1886).

BONVALLET (Charles-Nicolas).

Ancienne rue de Sygogne, à Dieppe.

Toile. — H. 0m,39. — L. 0m,25.

Au premier plan, groupe d'anciennes maisons pittoresques, couvertes en tuiles; à gauche, une portion de maréchallerie; en arrière-plan, la tour du vieux Saint-Remy. Fond de ciel gris nuageux.

Signé à droite : C. Bonvallet, 78.

Don de l'auteur (1885).

BRISPOT (Henri).

Une Maîtrise.

Toile. — H. 2m. — L. 1m,50. — Deux tiers nat.

En arrière-plan, vers la gauche, à leur banc, cinq chantres sont debout, en chasuble et en surplis; la plupart ont les bras croisés; un maître de chapelle est au milieu, tenant un morceau de musique; cinq enfants de chœur en robe rouge et en surplis, au premier plan, à droite; deux autres enfants, en arrière, suivent au pupitre de l'organiste. Celui-ci est au centre, la tête vue de trois quarts. Au premier plan à gauche, un musicien, debout, vu de dos, la tête de profil tournée à droite; il porte une riche chape; un autre, vêtu de même, est vu de face; ils accompagnent du violoncelle. Au-dessus d'eux, sur la muraille, trois lampes en cuivre avec globe et verre de cristal sont posées sur des consoles. En arrière-plan à droite, un groupe de fidèles. En avant sur le tapis rouge, quelques cahiers de musique et de plain-chant; sur l'un d'eux on lit : *Violoncelle.*

Fond d'architecture.

Signé à droite, sur le tapis : H. Brispot 1880.

Salon de 1880 (n° 502).

Envoi de l'État (Arrêté du 19 octobre 1880).

BROUTELLES (Théodore-Albert de).

Bateau chalutier tréportais.

Toile. — H. 1m,12. — L. 0m,76.

Sur une mer houleuse, un bateau chalutier du Tréport, avec son équipage tirant les filets, se dirige vers le port de Dieppe, dont la jetée se voit au loin, à gauche. Quelques mouettes rasent les flots, d'autres volent, nombreuses, à gauche et à droite. Sur une des voiles roussâtres et sur le bord du bateau on lit : D. T. en monogramme. 321. Fond de ciel sombre, orageux.

Signé à gauche, sur la mer : Th. de Broutelles.

Don de l'auteur (1886).

COUDER (Jean-Alexandre-Remi).

Le Goûter. — Scène flamande.

Toile.—H.0m,49.—L. 0m,60.—Fig.0m,20.

Autour d'une table couverte d'un riche tapis, est assise en avant la dame du logis, en robe rouge et jupe de soie blanche; elle est vue de profil, le bras appuyé sur la table, tandis que le gauche est abaissé vers un petit chien qui se dresse en quête d'une caresse; un peu en arrière, vu de face, les mains

jointes, accoudé sur la table, est le maître du logis. A gauche, deux jeunes filles, assises, s'essayent sur une mandoline; derrière elles, leur maîtresse debout, un morceau de musique dans la main gauche, soutient l'instrument de la droite. Vers le côté droit, une servante debout va déposer sur la table un plateau chargé de fruits; une petite fille à genoux caresse un chien placé sur une chaise près d'un portique à deux colonnes; au fond, un personnage dans l'entre-bâillement d'une porte. Un grand vitrage à gauche laisse pénétrer la lumière dans l'intérieur, en même temps qu'une vitre ouverte permet d'apercevoir un pampre de vigne. Fond d'appartement.

Signé à gauche, sur le dallage en marbre blanc et noir : ALEX. COUDER.

Salon de 1866 (nº 461).

Envoi de l'État (1866).

COYPEL (ANTOINE) [d'après].

Rébecca et Éliézer.

Toile.—H.1m,50.—L.1m,16.—Fig.0m,50.

Copie par madame JULIA DE RIBEIRA dans des proportions agrandies (l'original mesure H. 1m,25. L. 1m,06), du tableau conservé au Musée du Louvre (nº 47. Catal. de Frédéric VILLOT, édition de 1878).

Signé à droite, sur le terrain : JULIA DE RIBEIRA. 1862.

Don de madame JULIA DE RIBEIRA (1863).

COYPEL (C. A.) [d'après].

Don Quichotte attaché à une fenêtre par la malice de Maritorne.

Toile.—H.1m,22.—L.1m,45.—Fig. 0m,51.

Don Quichotte en armure, l'épée au côté, avec manteau sur le dos, est accroché de la main gauche à l'une des fenêtres de l'hôtellerie et tient de la droite sa lance sur laquelle il s'appuie. Il essaye en vain de prendre place sur son cheval, dont la bride est libre et qui baisse la tête. A gauche, deux seigneurs à cheval, richement vêtus, coiffés de chapeaux à plumes, rient de l'aventure; l'hôtelier tendant les bras, l'hôtelière, deux servantes dont une tient l'index sur sa bouche, semblent être sortis pour jouir du spectacle. Fond de ciel nuageux.

Envoi de l'État (4 octobre 1872).

COYPEL (C. A.) [d'après].

Sancho Pança à table.

Toile. — H. 1m,47. — L. 1m,82. — Fig. demi-nat.

Au centre, derrière une table ronde entièrement couverte d'une nappe blanche, est assis le gouverneur Sancho, un bandeau de pierreries au front, surmonté d'une aigrette; vu de face, il tient de la main gauche un petit couteau et paraît courroucé; près de lui sont debout un personnage et trois serviteurs, dont deux apportent des mets que le médecin Pedro Rizzio, placé sur la droite, fait enlever à mesure qu'ils sont apportés. A l'arrière-plan, d'autres serviteurs. Sur la gauche, quatre dames debout, dont une en robe verte à paniers, assistent à la scène, de même que trois hommes placés en arrière. Fond d'appartement éclairé par un lustre à six bougies, suspendu au plafond.

Envoi de l'État (1872).

COYPEL (C. A.) [d'après].

Rêve de don Quichotte. Il est délivré de sa folie par la Sagesse.

Toile.—H.1m,58.—L.1m,37.—Fig.0m,50.

Au centre, don Quichotte, couvert de son armure, est assis sur un fauteuil que recouvrent des draperies vertes et rouges; il est dans l'attitude du sommeil; son bouclier, sa rapière, sa coiffure à plumes gisent sur le dallage, au premier plan; sa lance est appuyée sur un fauteuil à droite. A côté de don Quichotte, se tient debout Sancho, les mains appuyées sur les cuisses et paraissant consterné. A gauche est Minerve, portée sur des nuages, coiffée de son casque, le bras droit appuyé sur son bouclier, la main gauche levée. A droite, une figure s'envole, tenant un petit château dans la main gauche levée, avec les attributs de la folie sur l'épaule droite. Fond d'appartement avec une alcôve sur la droite.

Envoi de l'État (1872).

DE DREUX (ALFRED) [d'après].

Nègre et son coursier.

Toile.—H.0m,40.—L.0m,32.—Fig.0m,30.

Un nègre se tient debout devant un cheval noir, vu de profil à gauche, frappant le sol du pied droit, portant une bride à rênes rouges et une couverture ornée. Le cheval essaye de s'approcher d'une petite pièce d'eau. Le nègre, vêtu d'un caleçon rouge, tient de la main gauche les rênes, et a le bras droit passé sur le cheval. Fond de ciel nuageux.

Copie par ABEL DE MAROLLES.

Signé à droite sur le sol : ABEL DE MAROLLES, *p.* 1840.

Don de M. Senties, vers 1867.

DEFAUX (ALEXANDRE).

Soir d'automne. — Paysage.

Toile. — H. 0m,65. — L. 1m,01.

Au premier plan, une pièce d'eau, illuminée par les reflets du soleil; des canards achèvent d'y prendre leurs ébats. A droite, une portion de bois en haute futaie et haliveaux, et à gauche, un taillis se dépouillant de son feuillage jauni; oiseaux perchés dans les arbres. Au fond, un ciel embrasé par le soleil couchant.

Signé à droite, sur le terrain : A. DEFAUX. 1871.

Acquisition de la Ville de Dieppe (1877).

DEMARNE (JEAN-LOUIS DEMARNETTE dit) [école DE].

Paysage.

Toile. — H. 0m,245. — L. 0m,31.

En avant, une rivière débouchant d'un pont à dos d'âne, forme un réservoir où une femme amène boire deux vaches; à droite, un pêcheur monté sur une barque; à gauche, au bas d'un coteau, une chapelle avec son porche, entourée de quelques bouquets d'arbres, bordant le chemin qui traverse le pont; au lointain, les méandres de la rivière et une ruine. Fond de ciel.

Don de M. Paul Marmottan (1886).

DROUET (JEAN-GUILLAUME) [1764-1836].

Un Bourgeois de Dieppe.

Toile. — H. 0m,53. — L. 0m,45.

En buste, tête vue de face, légèrement tournée à gauche; il porte des anneaux aux oreilles. L'habit à ample collet enveloppe le cou et laisse voir le jabot de la chemise.

Don de M. Paul Marmottan (1886).

DROUET (J. G.).

Une Bourgeoise de Dieppe.

Toile. — H. 0m,53. — L. 0m,45.

En buste, tête de face légèrement tournée à droite, coiffée d'un riche bonnet d'où sortent deux frisons de cheveux aux côtés du front. Le bonnet garni de dentelles est tuyauté sur les côtés et orné d'un nœud au sommet. Au-dessus d'un corsage montant, peu ouvert, une ample collerette de dentelles enveloppe le cou. Costume de la fin de la Restauration.

Pendant du précédent.

Don de M. Paul Marmottan (1886).

DUBOIS-DRAHONET (ALEXANDRE-JEAN) [d'après].

Portrait en pied de MADAME, *duchesse de Berry.*

Toile. — H. 2m,45. — L. 1m,70. — Gr. nat.

Debout, de face, le corps un peu porté à droite, la tête faiblement inclinée à gauche, la duchesse, coiffée de cheveux en tire-bouchon sur les tempes, vient d'achever sa toilette. Elle est vêtue d'une robe de velours vert décolletée, garnie en bas d'un double rang de fourrures. Elle est chaussée de souliers en satin. De ses bras nus elle retient sur l'épaule droite un boa retombant sur un tabouret et le soutient du bras gauche. Le poignet est orné d'un bracelet. Une agrafe au corsage, une riche ceinture en forme de couronne d'où pend une large parure d'or et de pierreries complètent le costume. A gauche, un siége en drap rouge avec crépines d'or, sur lequel descendent des tentures; en arrière-plan, la table de toilette; à droite, un fauteuil à bras et dossier garnis de drap rouge broché d'or, avec couronne surmontant le double écusson de France et de Naples. Derrière, une tenture tirée laisse entrevoir une bibliothèque vitrée. Fond d'appartement.

Signé à gauche, sur le tapis : d'après DUBOIS DRAHONET. 1829.

L'original de ce tableau a figuré au Salon de 1827 (n° 376). D'après Bellier de la Chavignerie, il est au Musée d'Amiens.

Gravé dans l'ouvrage *Salon de* 1827, par Antony Béraud (Paris, in-8°, 1827, pl. 43).

Don de la Duchesse à la Ville de Dieppe.

DUPUY-DELAROCHE (AMÉDÉE).

Portrait de l'Abbé Cochet (1812-1875), *archéologue normand.*

Toile. — H. 0m,59. — L. 0m,49. — Gr. nat.

Vu jusqu'à la ceinture, tête nue, de face, le torse un peu renversé, il est vêtu de la soutane et porte le ruban de la Légion d'honneur.

Signé sur le fond : DUPUY-DELAROCHE. 1864.

Don de l'abbé Cochet.

FLOUEST (MARIE-JOSEPH).

Portrait de l'auteur (1747-1833), *ancien professeur de dessin de la Ville de Dieppe.*

Toile. — H. 0m,53. — L. 0m,46. — Gr. nat.

En buste, le corps tourné à droite, la tête presque de face, coiffée d'une perruque à queue avec chapeau bas à large bord projetant ombre sur la face; vêtement de drap brun; la main gauche s'appuie sur un châssis de peintre, tandis que la droite, tenant un crayon, s'apprête à dessiner sur la toile. Dans le coin, à droite, des pinceaux.

Acquisition de la Ville de Dieppe (1878).

FORT-SIMÉON (madame), née COLLIN (ÉLISABETH).

Paysage.

Toile. — H. 0m,24. — L. 0,35. — Pet. nat.

Au premier plan, une rivière s'élargissant, sur laquelle un canot monté par une femme. A droite, une métairie avec ses dépendances au milieu d'arbres touffus. Vers la gauche, un vieux pont débouche d'un bouquet d'arbres et fait communiquer à la ferme. Fond de ciel.

Signé à droite, au-dessus de l'eau : ÉLISA FORT.

Don de M. HENRI PLACE, vers 1863.

GARNEREY (AMBROISE-LOUIS).

Environs de Bayonne. — Marine.

Toile. — H. 0m,27. — L. 0m,36.

Dans une petite crique parsemée de roches, quelques barques vont se réfugier; un cavalier passe sur la berge où sont assis un homme et une femme; une autre femme, portant un fardeau sur la tête et un panier au bras, passe sur la route au premier plan. En arrière-plan, à gauche, un rocher surmonté d'une ruine. Fond de ciel.

Don de M. Paul Marmottan (1886).

GILBERT (VICTOR-GABRIEL).

Nonchalance.

Toile.—H.0m,40.—L.0m,32.—Fig.0m,40.

Une jeune femme vue jusqu'aux genoux, de trois quarts, le visage presque de face, tournée vers la droite, est vêtue négligemment d'un peignoir blanc. Elle est à demi renversée sur un fauteuil à grand dossier couvert d'étoffe bleue. Dans ses mains rapprochées, elle tient un canif et paraît sommeiller. Fond jaune, nuancé de brun.

Signé en haut, à droite, sur le fond : V. GILBERT.

Provient de la loterie de la Société des Amis des Arts de Dieppe (1877).

GIROUX (ANDRÉ).

Vue d'Italie.

Toile. — H. 0m,94. — L. 1m,29. — Fig. 0m,155.

Sur un chemin, un moine accompagnant son âne chargé de provisions, passe et salue un groupe de deux femmes à droite : l'une, assise sur une pierre derrière laquelle se trouve un oranger, est occupée à placer des oranges dans la chemise d'un enfant, qui en laisse tomber à terre; l'autre femme, debout, porte sur sa tête une corbeille chargée des mêmes fruits. A gauche, un rocher et des habitations en terrasse; plus loin, des ruines à divers étages garnies de verdure; au centre, une habitation sur un promontoire élevé avec parc à gauche; à droite et en arrière-plan, un groupe d'habitations dans la vallée, puis des montagnes entourant un lac. Fond de ciel.

Signé en bas, vers la gauche : GIROUX.

Don de l'auteur (1863).

GUIAUD (JACQUES).

Inauguration de la statue de Duquesne à Dieppe, le 22 septembre 1844.

Toile.—H.1m,13.—L.1m,63.—Fig.0m,20.

Au centre de la place principale entourée de colonnes rostrales que surmontent des Victoires et que décorent des drapeaux et banderolles, s'élève la statue de Duquesne en bronze placée sur un piédestal en pierre et entourée d'un grillage. Elle vient d'être découverte. En avant se présente de face M. Dupont-Delporte, préfet du département, ayant à sa gauche MM. Lassusse, amiral, muni d'une lorgnette, et Deslandes, maire de la ville, qui regardent la statue; plus au centre, le maréchal Gérard, commandant la division militaire, a près de lui son aide de camp, qui lui parle. Au pied de la grille, le doyen des matelots de Dieppe, tenant une bannière; viennent ensuite, à droite, M. Lenormand, le commissaire de la marine royale du Havre, le commandant de place intendant militaire, le sous-préfet, le sculpteur DANTAN aîné auteur de la statue, l'aide de camp de l'amiral, M. Grimoux, juge d'instruction; au deuxième plan, à droite, le commissaire ordonnateur devant un groupe compacte de Poletais en costume; tout à fait à droite, des maires de villages en écharpe; à gauche du groupe central, au deuxième plan, un peloton de Dieppois en pantalon blanc, jaquette et bonnet rouge, précédé d'un porteur de bannière; plus à gauche, M. Quéru, commissaire de marine, un décoré du camp de Boulogne, un carabinier et un chirurgien de l'Empire, un garde national. En arrière, des matelots et la foule. Au fond, l'église de Saint-Jacques avec ses tours et clochers garnis de drapeaux et des maisons.

Signé à droite : J. GUIAUD 1845.

Salon de 1845 (n° 790).

Acquisition de la ville de Dieppe.

GUILMARD (HENRI).

Vue de Dieppe, prise de la Retenue.

Toile. — H. 1m,40. — L. 2m,40.

Au premier plan, la Retenue ou bassin de

Bonne-Nouvelle; bateaux et barques échoués sur la rive au milieu de charpentes; sur la berge opposée, d'autres barques et des constructions. A droite, la caserne et le faubourg du Pollet; au centre, la ville avec ses églises et ses maisons; des mâts de vaisseaux font deviner le port. Dans le lointain, à gauche, hauteurs boisées et crêtes de falaises. Fond de ciel nuageux gris.

Signé à droite, sur le terrain : H. Guillmard.

A gauche est écrit, au milieu de l'eau : Dieppe 1880.

Salon de 1880 (nº 1758).

Envoi de l'État. (Arrêté du 18 novembre 1880.)

HAQUETTE (Georges).

Le Départ pour Terre-Neuve.

Toile. — H. 4m,60. — L. 2m,60. — Gr. nat.

A l'entrée de la jetée de Dieppe, du côté de la terre, se dresse un grand Calvaire ayant à sa base un tronc avec cette inscription : *Pour les orphelins.* Sur la première marche, à gauche, un homme du port, vu de dos, le corps un peu courbé, est agenouillé et prie, tenant sa casquette à la main; à côté, une fillette également agenouillée, vue presque de dos, tient ses mains sur ses yeux en pleurs. A droite, une femme debout, le regard plongeant sur la mer, porte dans ses bras un enfant, vu de face. Plus avant, une autre femme, ayant un enfant sur son bras gauche, agite un mouchoir. Foule compacte d'hommes et de femmes jusqu'à l'extrémité de la jetée. Sur la mer houleuse, un navire au pavillon tricolore, très-secoué par les vagues, s'éloigne du rivage. Des mouettes volent dans les airs et près des flots. Fond de ciel gris.

Signé sur le dallage, à gauche : G. Haquette. Pollet 1882.

Commande de l'État (1880). Salon de 1882 (nº 1093).

Ce tableau est actuellement déposé à l'Hôtel de ville.

Envoi de l'État (1882).

Haquette (G.).

Le Débarquement du poisson au Pollet.

Toile. — H. 2m,30. — L. 1m,60. — Fig. 3/4 nature.

Au premier plan, à gauche, une raie et un ronget sur le sol avec un panier couché; vers la droite, une jeune femme en costume rapiécé vient en avant chargée d'une hottée de congres. A côté d'elle, sur la gauche, un matelot aide une autre femme à charger sur son dos une semblable hottée; et, en suivant, d'autres paniers se remplissent de même par un groupe de six matelots occupés au débarquement du bateau qu'on voit assez près dans le port; en arrière-plan, à droite, un groupe compacte de femmes aident au débarquement d'un autre bateau; derrière les voiles des bateaux se voient quelques vieilles maisons et les hauteurs du Pollet. Fond de ciel gris.

Signé à droite, sur le terrain : G. Haquette, 1882.

Ce tableau est actuellement déposé à l'Hôtel de ville.

Commande de l'État. Envoi de l'État (1880).

HAUTIER (Mlle Eugénie).

Catherine de Médicis chez René le Florentin.

Toile. — H. 0m,90. — L. 1m,16. — Fig. 0m,40.

Devant une table recouverte d'un tapis de velours rouge, la Reine, vue de profil et vêtue d'un costume noir, est assise et occupée à percer de la main droite, à l'aide d'une flèche surmontée d'un petit pavillon rouge portant les lettres : I. M., une figurine habillée et couronnée, qu'elle tient de la main gauche. Derrière la table, l'astrologue, debout, de face, tient de la main gauche une autre figurine semblable. Sur la table, un coffret, des livres ouverts, des vases, une fiole, etc. En avant de la table, au premier plan, un amoncellement de livres jonchant le sol, un coffret, des cornues, une sphère montée sur son pied, un télescope. A gauche, une crédence sculptée, sur laquelle on voit une sphère et un sablier; une lampe est suspendue au plafond. A droite, un siége à coussin sur lequel Catherine a déposé son manteau. Au fond, une étagère chargée d'ustensiles de chimie. Fond de draperies.

Signé à droite, sur le parquet : Eugénie Hautier. 1863.

Salon de 1863 (nº 888).

La désignation au livret est suivie de cette notice : « La Reine enfonce des épingles dans le cœur de ses ennemis, représentés par de petites figurines de cire; sorte de maléfice appelé *envoustement,* fort en pratique à cette époque. »

Envoi de l'État (1863).

HERBSTHOFFER (Pierre-Adolphe-Charles).

L'Armurier.

Toile. — H. 0m,20. — L. 0m,25. — Fig. 0m,09.

Au premier plan, un bambin avance tout

chargé d'armures; un peu en arrière, l'armurier, en costume de travail, vu de profil, tient de la main gauche une arquebuse posant à terre, et de la droite présente une épée à un jeune seigneur en costume Louis XIII, tête nue, qui écoute distraitement ses observations. Derrière, deux autres personnages examinent l'épée présentée. A gauche, deux femmes assises à une table : une vieille qui lit, une jeune qui coud et écoute; derrière elles, divers ustensiles et des meubles. A droite, un costume complet d'homme de guerre sur un chevalet et des armes que deux visiteurs, placés à l'arrière-plan, examinent. Au fond se voit l'atelier, chaudement éclairé, où des ouvriers travaillent.

Signé à droite, sur le plancher : Ch. Herbsthoffer. Paris 1861.

Salon de 1863 (nº 901).

M. Herbsthoffer est Hongrois, mais il a été naturalisé Français en 1855. C'est ce qui nous détermine à le classer parmi les peintres français.

Envoi de l'État (août 1864).

HERSENT (Louis).

Louis-Philippe Ier.

Toile. — H. 2m,37. — L. 1m,56. — Fig. gr. nat.

En pied, de face, la tête nue, tournée à droite, en costume de général de la garde nationale, pantalon blanc collant, le Roi tient, de la main gauche gantée, un gant libre et son chapeau; sa main droite s'appuie sur un livre, posé sur une table. On lit à la page ouverte : *Charte de* 1830. A droite, au-dessus de deux marches tapissées en drap vert, le trône vu de face, garni de velours rouge avec le dossier brodé du chiffre L. P. et surmonté d'une couronne royale fermée. Fond de tentures avec échappée sur le ciel, à droite.

Envoi de l'État.

HERSENT (Louise-Marie-Jeanne MAUDUIT, madame).

La Bonne Mère.

Toile.—H.0m,64.—L.0m,55.—Fig.0m,51.

Une jeune femme, debout, coiffée d'une étoffe de couleur enroulée autour du front, les cheveux nattés au sommet de la tête, est vêtue d'une robe de velours vert, serrée commodément au-dessous des seins par une écharpe. Elle tient d'une main un médaillon, de l'autre une lettre ouverte, et contemple son enfant nu endormi dans son berceau. A côté est un fauteuil; à droite, une lyre appuyée à un tabouret chargé de cahiers de musique; au fond, une alcôve.

Envoi de l'État. (Arrêté du 21 mars 1876.

HOSTEIN (Édouard-Jean-Marie).

Vue de la plage de Dieppe.

Toile. — H. 1m,61. — L. 2m,32. — Fig 0m,15.

Au premier plan, la plage nouvellement transformée, avec ses pelouses et chemins disposés à l'anglaise, où se trouvent quantité de promeneurs et de groupes, ainsi qu'un troupeau de moutons en train de paître; à gauche, une partie de la ville, les deux tours d'une ancienne porte, l'église Saint-Remy; en arrière-plan, au centre, la masse du vieux château avec la tour de l'ancien Saint-Remy et les hauteurs de Caudecôte. A droite, la mer expirant sur la grève. En arrière-plan, le petit Casino avec ses tentes et cabines et une foule de baigneurs dans l'eau; puis une perspective de hautes falaises, surmontées de champs et pâturages, se prolongeant jusqu'au cap d'Ailly. Fond de ciel nuageux.

Signé à gauche, sur une pelouse : Édouard Hostein, 1854.

Ce tableau est une copie faite par l'auteur d'après l'original exécuté sur la commande de l'Empereur, lors du séjour qu'il fit à Dieppe en 1853. L'original orne la salle des audiences du Maire, à l'Hôtel de ville.

Acquisition de la Ville de Dieppe.

Hostein (É. J. M.).

Vue d'Italie. — Paysage.

Toile.—H.0m,26.—L.0m,40.—Fig.0m,17.

Au premier plan, à gauche, un bouquet d'arbres; une rivière serpente au milieu d'un site très-ombragé. Sur une berge, sont un homme, une femme et deux enfants; l'homme amène une épave; au centre, sur une éminence, on aperçoit une ville avec des tours et des toits rouges. A droite, un pont élevé relie la ville au coteau voisin, surmonté de quelques maisons. En arrière-plan, des montagnes et des collines parsemées de bois et d'habitations. Fond de ciel bleu nuageux.

Signé sur le terrain, à gauche: Édouard Hostein, 1855.

Don de M. Leclerc-Lefebvre (1860).

ISABEY (Louis-Gabriel-Eugène).

Rue centrale d'un bourg, un jour de marché.

Toile.—H.0m,22.—L.0m,30.— Fig.0m,01 à 0,2.

Dans une large rue, en perspective, on aperçoit une foule d'individus aux costumes bariolés. Dans le lointain, fourgons et voitures. En arrière des maisons, à gauche, est la tour carrée d'une église. Fond de ciel.

Don de M. Henri Place (1862).

JUGELET (Auguste).

Entrée du roi Louis-Philippe dans le port de Dieppe, le 11 *août* 1840.

Toile. — H. 1m. — L. 1m,55. — Fig. 0m,06.

Près de la jetée du port de Dieppe, arrive le canot royal *le Triton,* conduit par seize rameurs et portant la famille royale, venant d'Eu, groupée sous une tente. Louis-Philippe et le duc d'Orléans en sortent pour saluer la foule amassée sur la jetée et sur le phare; le pavillon français, orné du chiffre royal, flotte à l'avant et à l'arrière du canot. D'autres canots, au nombre de six, sont en mer, transportant les passagers du vaisseau royal resté en rade. En arrière-plan, une barque de pêcheurs. Fond de falaises surmontées du château.

Signé à droite, sur la mer, en rouge : Ate Jugelet.

Envoi de l'État.

Jugelet.

Combat naval entre la flotte française, commandée par Duquesne, et la flotte hollando-espagnole, sous les ordres de Ruyter, dit combat d'Aouste, en Sicile, livré le 22 *avril* 1676.

Toile. — H. 1m. — L. 1m,56.

Deux flottes, composées de nombreux vaisseaux, ayant, les uns, à gauche, pavillon tricolore horizontalement rayé de rouge, bleu et blanc; les autres, à droite, pavillon rayé verticalement de blanc et de bleu, sont aux prises. En avant, les deux vaisseaux-amiraux se canonnent, et, à gauche, la mer reflète les lueurs du ciel embrasé par le soleil couchant. Plusieurs vaisseaux, en arrière-plan, à gauche, occupent l'entrée du port. Fond de montagnes et ciel nuageux.

Signé à droite sur l'eau, en rouge : Ate Jugelet.

Acquisition de la Ville de Dieppe.

JUNDT (Gustave).

Retour de la fête.

Toile. — H 1m,22. — L. 1m,65. — Fig. 0m,87.

Au premier plan, parmi les herbes fleuries, est une jeune Alsacienne, debout; le corps est vu de trois quarts et la tête de profil, à gauche; elle est coiffée de nœuds de rubans bleus, porte un corsage montant, orné sur la poitrine, et une jupe verte; elle tient dans la main droite divers ustensiles enrubanés qu'elle rapporte de la fête, et dans la gauche, son parapluie avec son châle bleu à fleurs rouges. Devant elle, un gué qu'elle s'apprête à passer, sur de petites roches posées en travers de la rivière. A droite, de hautes herbes; dans le lointain, derrière un bouquet d'arbres, des maisons, et la foule en fête. Au ciel, le croissant de la lune. Fond de paysage.

Signé à gauche, dans l'eau : G. Jundt, 1870.

Salon de 1870 (no 1485).

Envoi de l'État (Arrêté du 27 mars 1874).

LAMBINET (Émile).

Le Bassin de la Retenue, à Dieppe, à marée basse.

Toile. — H. 0m,81. — L. 1m,46. — Fig. 0m,08.

Au premier plan une berge, puis une barque montée par un homme et une femme. Au delà, se voient la ville en grande partie ensoleillée avec les maisons du Pollet sur la droite, les églises Saint-Jacques et Saint-Remy, et des mâts de navires dans les bassins. En arrière-plan, vers la gauche, la masse du château, la tour de l'ancien Saint-Remy, et le commencement du faubourg de la Barre, que couronnent les hauteurs champêtres de Caudecôte. Fond de ciel clair, nuageux.

Signé sur la terrasse, à gauche : Émile Lambinet. Dieppe 1867.

Ce tableau, dont nous respectons la désignation inscrite au livret du Salon, s'intitulerait plus exactement : *Vue de Dieppe, prise du bassin de la Retenue.*

Salon de 1868 (no 1414).

Envoi de l'État (1868).

LEDIEU (Alexis).

Souvenir de la forêt de Fontainebleau. — Paysage.

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,50. — Fig. 0m,02 à 0m,03.

En premier plan, un chemin creusé dans un terrain de bruyère débouche sur une vallée parsemée de champs et d'habitations; à gauche, un pâtre debout, appuyé sur son bâton au pied d'un arbre et un bouquet d'arbustes; à droite, deux autres arbres rabougris se découpent sur le ciel au milieu de

terrains roux ; des villages et des coteaux au lointain. Fond de ciel nuageux.

Signé à gauche, sur le terrain : A. Ledieu, 1839.

Don de M. P. F. Lehoux (29 juin 1879).

Ledieu (A.).

Les Bords du Morin en Brie; fin du jour en automne.

Toile.—H.0m,30.—L.0m,47.—Fig.0m,04.

Sur la gauche, au premier plan, une femme en bonnet, vue de dos, debout, armée d'une perche, est accompagnée d'une chèvre. Entre deux berges, dont celle de gauche est escarpée, la rivière, retenue par une écluse, prend sa source au milieu de roseaux. Un sentier court à droite; bouquets d'arbres en arrière-plan; lointains boisés.

Signé à gauche, sur le terrain : A. Ledieu, 1843.

Don de M. P. F. Lehoux (29 juin 1879).

LEHOUX (Pierre-François).

Une Halte d'Arabes dans le désert. — Paysage.

Toile.—H.1m,93.—L.2m,69.—Fig.0m,36.

Au centre de la composition, des Arabes, hommes, femmes, enfants, sont arrêtés, les uns debout, en quête de vivres et d'eau, les autres accroupis dans les attitudes les plus diverses. Un Arabe, debout, donne à boire à un nègre assis, ayant un poignard accroché à son bras gauche ; derrière lui est un chameau enharnaché sur lequel est juchée une femme assise tenant un enfant. Sur un rocher, à droite, on aperçoit trois Arabes au repos; à gauche et à l'arrière-plan, d'autres Arabes avec leurs chameaux gravissent le chemin se dirigeant vers un cours d'eau; de tous côtés, des montagnes aux tons brûlés.

Signé à droite, sur le terrain : Lehoux.

Don de l'auteur (1879).

Lehoux (P. F.).

Une Porte de ville dans l'Asie Mineure.

Toile.—H.0m,53.—L.0m,73.—Fig.0m16.

A l'entrée d'une ville et en avant de constructions où pénètre un jour discret, trois Arabes sont assis et accroupis sur une pierre recouverte d'un tapis. Ils fument et jouent. Un quatrième, à droite, debout, est accoudé, ayant son fusil au repos. Un peu en arrière est un autre personnage, vu de face, dans la pénombre. En avant, un enfant agenouillé. Dans l'enfoncement d'une porte, un jeune homme, monté sur un âne, fait rentrer un chameau à l'écurie. A droite, sous une porte entr'ouverte, laissant voir un coin de paysage, un personnage armé est monté sur un âne. Fond d'architecture.

Signé à droite, sur la base d'un pilastre : Lehoux, 1870.

Don de l'auteur (1879).

Lehoux (P. F.).

Citerne syrienne.

Toile.—H.0m,52.—L,0m,79.—Fig.0m,16.

Au premier plan, sur la maçonnerie en pierre d'une citerne ombragée par un vieil arbre, quatre femmes sont réunies; l'une puise de l'eau, la seconde tient une orange, la troisième porte sur son épaule un vase rempli d'eau, et la quatrième, assise sur les dalles, s'appuie sur son urne couchée. A droite, au second plan, dans le sentier, une femme s'éloigne portant un vase sur l'épaule gauche. Fond de paysage et de montagnes.

Signé à gauche, sur le sol : Lehoux, 1870.

Au Salon de 1870 (n° 1691), l'auteur a exposé un tableau intitulé : *Citerne auprès de Beyruth* (Syrie). Nous ignorons si c'est celui que nous décrivons ici.

Don de l'auteur (29 juin 1879).

LEMARCHAND (Guillaume).

La Nativité de Jésus-Christ.

Toile. — H. 0m,90. — L. 0m,74.

Au centre de la composition, l'Enfant Jésus, vu de trois quarts, la tête un peu tournée à droite, est couché sur une litière de paille étalée au-dessus d'un berceau en osier. En arrière, la Vierge, vue de face, cause avec saint Joseph, et s'apprête à couvrir l'Enfant d'un linge qu'elle tient étendu. Au second plan, deux anges en adoration. A droite, un ange, debout, passe la main gauche sur l'encolure d'un âne. Au centre et dans le fond de l'étable, d'autres personnages dont un tient une torche. En haut, vers la droite, un chœur d'anges qui chantent et jouent de divers instruments.

Signé en bas, vers la droite, sur le terrain : Le Marchand, 1698.

Acquisition de la Ville de Dieppe.

Le Marchand (G.).

Le Christ sur la croix.

Toile. — H. 0m,30. — L. 0m,63.

Sur un fond de ciel sombre et sillonné d'é-

clairs, le Christ attaché sur la croix, le corps tendu à gauche, la tête inclinée à droite, lève les yeux au ciel au moment d'expirer. Un serpent s'enroule au pied de la croix.

Provient du couvent des Minimes de Dieppe.

Don de M. N. Ledru (1884).

LEMOYNE (François) [attribué à].

Tête de vieillard.

Toile. — H. 0m,29. — L. 0m,25. — Gr. nat.

En buste court, cheveux longs, barbe entière, les épaules drapées; le visage tourné à droite sourit; les yeux sont fermés.

Don de M. Ch. Lebon (1868).

LE POITTEVIN (Eugène-Ernest-Edmond).

Marée basse. Vue prise en Bretagne.

Toile. — H. 2m,14. — L. 3m,27. — H. des fig. 0m,36.

Au centre d'une vaste composition et en avant d'un long chariot attelé de quatre chevaux, trois personnes se trouvent derrière une masse de bagages, paniers et ustensiles, causant entre elles et avec trois autres placées dans le chariot. Derrière celles-ci, un quatrième personnage s'entretient avec deux travailleurs placés dans un grand bateau échoué tout près de là. A droite, au deuxième plan, un groupe de femmes et d'hommes; l'un de ceux-ci, vidant un panier de poissons, se tient tout près d'un second bateau échoué sur la grève. Au loin, d'autres bateaux. A gauche, un homme et une femme en costume breton causent ensemble et avec un garçon chargé d'une hotte. En arrière-plan une sorte de quai bordé de vieilles maisons derrière lesquelles se dressent de hautes falaises.

Sur la grande voile du principal bateau, on lit la date de 1832 *et le monogramme du peintre :* E. L. P.

Sur une des malles des bagages accumulés :

A monsieur Eugène Le Poittevin, peintre en bâtiment, à Paris.

Salon de 1833, n° 1568. Acquis par l'État 2,000 francs.

Provient des réserves des Musées nationaux.

Envoi de l'État. (Arrêté du 19 novembre 1885.)

MAIGREAU (Mlle Gabrielle).

Après le lunch.

Toile. — H. 0m,38. — L. 0m,45. — Gr. nat.

Au premier plan, au milieu d'une table, quelques grosses fraises placées sur des feuilles de vigne; auprès d'elles sont disposées une cuiller en argent et une assiette en porcelaine de Chine remplie des mêmes fruits; en arrière, est une coupe en matière précieuse garnie de pâtisserie; sur la droite, un carafon de cristal à demi rempli de liqueur. Fond d'appartement.

Signé en haut, à gauche, sur le fond : Gabrielle Maigreau.

Provient de la loterie de la Société des Amis des Arts de Dieppe (1877).

MAROLLES (Abel de). Voy. DE DREUX (Alfred).

MATHON (Émile-Louis).

La Rue Bourdin, au Pollet-Dieppe.

Toile. — H. 1m,35. — L. 1m,10.

A droite et à gauche de la rue étroite, des maisons pittoresques chaudement colorées, munies de potences en fer saillantes. A gauche, un matelot rapporte une part de poisson à sa femme, qui montre la tête au premier étage en face. Des rougets sèchent sur un mur. Le soleil, en frappant une maison, reflète vivement sa teinte rose dans l'unique ruisseau où coule un peu d'eau sale au milieu du pavage raboteux. Fond de ciel bleu nuageux.

Signé à gauche, sur le pavé : E. Mathon, 1885.

Envoi de l'État (1885).

Mathon (É. L.).

La Rue des Trois-Marmots, au Pollet-Dieppe.

Toile. — H. 1m,35. — L. 1m,10.

A droite et à gauche de la rue raboteuse, des maisons pittoresques, diversement colorées, munies de potences saillantes où pendent çà et là des hardes, etc. Sur la droite, une femme fait sa lessive devant sa porte, et du linge sèche au premier étage. A côté d'elle, un enfant agite un bateau sur le ruisseau central où coule une eau trouble. Au fond, la place et la rue Bourdin. Fond de ciel nuageux.

Signé sur le pavé, à gauche : E. Mathon.

MÉLICOURT-LEFEBVRE (Armand-Constant Lefebvre dit).

Barque de pêcheurs en détresse. — Marine.

Toile. — H. 1m,75. — L. 2m,50. — Demi-nat.

Sur une mer démontée est une barque de

pêche, avec ses mâts brisés; quatre hommes et un mousse sont dans la barque; deux des hommes se cramponnent à un fragment de mât et appellent; l'enfant étreint la jambe de l'un des naufragés; un troisième est couché et anéanti. Sur la gauche, un quatrième semble vouloir saisir les débris d'un gouvernail; enfin, en avant, un cinquième pêcheur, tombé à la renverse, essaye de remonter dans la barque, en s'accrochant au bord et à un cordage; à droite, en mer, on voit le haut du corps d'un noyé; à gauche des épaves. Cette inscription : DI. 76, indique l'origine dieppoise de la barque. Fond de ciel sombre.

Signé à droite, sur l'eau : MÉLICOURT, 1874.

A figuré au Salon de 1876, sous le titre : *En détresse* (nº 1438), avec cette légende au livret : « Les hommes en péril à peu de distance des jetées font des signaux et appellent du secours. »

Acquisition de la ville de Dieppe (1879).

MÉLICOURT-LEFEBVRE (A. C.).

Portrait de M. Gustave Rouland (1806-1878), *ancien ministre, sénateur, gouverneur de la Banque de France.*

Toile. — H. 1m,16. — L. 0m,86. — Fig. gr. nat.

Vu jusqu'aux genoux, debout, tête nue, de face, il porte des lunettes; habit noir, cravate blanche; sous l'habit, orné d'une plaque, on aperçoit le grand cordon de la Légion d'honneur; la main droite est levée, la gauche s'appuie sur un livre posé près d'un rouleau de papiers et d'une sonnette. Fond de mur.

Signé à gauche : MÉLICOURT.

Salon de 1865 (nº 1481).

Acquisition de la Ville de Dieppe.

MONCHABLON (XAVIER-ALPHONSE). Voy. CARACCI (ANNIBALE).

MOREL-FATIO (ANTOINE-LÉON).

Vue du port de Rochefort-sur-Mer (*Charente-Inférieure*) *sur la rive droite de la Charente.*

Toile. — H. 1m,57. — L. 2m,59.

Au premier plan, sur la rivière, un grand navire ponté, aux voiles enlevées, chargé de monde et de marchandises. Il est accompagné par d'autres bateaux et suivi d'un convoi de chaloupes. Un ponton relie le navire au port. A gauche, sur la berge, un bateau couvert élevé sur pilotis. Au centre, en arrière, la ville avec ses monuments, fabriques et plantations. Vers la droite, un grand bâtiment sur l'eau; un peu en arrière, d'autres bateaux et un moulin à vent. Plus à droite, une rivière et des bateaux. Fond de ciel.

Signé à droite, sur l'eau : MOREL-FATIO.

Envoi de l'État (1877).

MURATON (Mme EUPHÉMIE).

Pêches et raisins. — Nature morte.

Toile. — H. 0m,37. — L. 0m,46. — Gr. nat.

Sur le sol, au premier plan, quelques grains de raisin; dans un panier de jonc à anse, de grosses pêches et une grappe de gros raisin brun. Fond de mur.

Signé à gauche, sur le terrain : E. MURATON.

Provient de la loterie de la Société des Amis des Arts de Dieppe (1876).

NOËL (JULES) [attribué à].

Rentrée au port par un gros temps. — Marine.

Toile. — H. 0m,47. — L. 0m,63. — Pet. nat.

Sur une grosse mer houleuse, un brick, toutes voiles déployées, se dispose à rentrer au port, dont la jetée munie de son phare se voit à gauche. A droite, un autre navire dans le lointain se penche sous l'effort de la tempête. Fond de ciel orageux.

Don de M. Léon Delarue, vers 1868.

PAUBLANT.

Portrait d'Amédée Féret (1797-1859), *ancien professeur de dessin de la ville de Dieppe.*

Toile cintrée au sommet. — H. 1m,60. — L. 0m,49. — Gr. nat.

En buste, légèrement tourné vers la droite, la tête nue, presque de face; la barbe coupée, devant de chemise et col blanc; redingote et gilet en drap noir; cravate en soie noire avec nœud.

Nous avons inutilement consulté les biographies contemporaines, dans l'espoir de découvrir le prénom de PAUBLANT, qui, de passage à Dieppe, a peint ce tableau en 1855.

Légué à la Ville par la veuve du modèle.

PHILIPP ou PHILIPPO (ANTONIO).

Site d'Italie. — Marine.

Toile. — H. 1m,05. — L. 1m,46.

Au premier plan, à droite, une sorte de forteresse dont la porte grillée se voit dans la pénombre et sous laquelle quelques personnages se disposent à entrer; des ballots de mar-

chandises sont disposés sur le sol. Au sommet de la construction, un homme est aux cordages d'une vigie; en saillie, est une lanterne qui doit servir de phare. Derrière cette construction, et à gauche, sur le fleuve, des navires en station et en débarquement. Sur l'autre rive, à gauche, une ville, des constructions au pied d'une montagne boisée. Fond de paysage et de ciel orageux.

Signé en bas, à droite : Antonio Philippo Naples 1700 (dernier chiffre douteux) [1].

Don de M. Leclerc-Lefèvre (1865).

PICOT (Ernest-François).

François Ier recevant le peintre Léonard de Vinci (esquisse).

Toile.—H.0m,29.—L.0m,24.—Fig.0m,13.

Au milieu d'un riche appartement, François Ier, de face, assis, la tête de profil, la main droite posée sur une table, est entouré de sa cour. Le Roi s'entretient avec un personnage penché, et Léonard de Vinci, à gauche, se tient debout, le chapeau à la main, introduit par un seigneur. Fond d'appartement.

Signé en bas : Picot, 1835.

Don de M. Arsène Houssaye.

PLACE (Henri).

Les Falaises d'Étretat.

Toile.—H.0m,65.—L.5m,50.—Fig.0m,05.

Au premier plan, deux barques tirées sur le rivage; en avant, des pêcheurs occupés à leurs paniers de poisson, et un cheval que l'on s'apprête à charger. Derrière la principale barque échouée, se dresse la haute falaise avec son arcature à jour nommée la *manne-porte;* à droite et au fond, la mer; une barque quitte le rivage.

Don de l'auteur (1862).

Place (H.).

Environs de Naples. — Marine.

Toile.—H.0m,49.—L.0m,76.—Fig.0m,04.

En premier plan, à gauche, quelques rochers; au centre, un bateau de pêche amarré à un rocher et dont on fait sécher les filets, dans un bras de mer. Sur le bateau, des pêcheurs livrent du poisson à une femme placée dans une barque. En arrière-plan, sur la berge, des habitations et, plus loin, une ligne de montagnes. Fond de ciel.

Don de l'auteur (1862).

PRUD'HON (Pierre-Paul) [copie d'après].

La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.

Toile. — H. 1m,22. — L. 1m,47. — Fig. 0m,23. — Copie réduite du tableau conservé au Musée du Louvre (n° 429, Catal. de Frédéric Villot, édition de 1878).

Don de M. Arsène Houssaye (1863).

RIBEIRA (Mme Julia de). Voy. COYPEL (Antoine).

RIGAUD (Hyacinthe) [d'après].

Portrait présumé du cardinal de Polignac.

Toile. — H. 0m,82. — L. 0m,66. — Gr. nat.

En buste jusqu'à la ceinture, le corps tourné vers la droite, la tête presque de face, calotte et camail rouges, rabat. Sur la poitrine, la croix du Saint-Esprit, suspendue par un ruban bleu passé au cou.

Don de MM. les abbés Lefrançois.

ROUSSEAU (Philippe).

Les Confitures de prunes.—Nature morte.

Toile. — H. 0m,97. — L. 1m,33. — Gr. nat.

Sur une table rustique, un grand chaudron de cuivre incliné et à moitié rempli de prunes de reine-Claude, au milieu desquelles se dresse une écumoire; à côté, vers la gauche, une soupière de faïence blanche, décorée de fleurs pourprées, est bondée de prunes de Monsieur, ainsi qu'un grand bassin de terre rousse placé en arrière. En avant, le fléau en fer et les deux plateaux en cuivre d'une balance, posés l'un sur l'autre. A gauche, des pots à confitures en verre, vides. A droite, un pot cylindrique rempli de confitures, portant cette inscription : prunes. Derrière, une cruche en grès de Savignies. En arrière des principaux récipients, deux pains de sucre blanc dans leur enveloppe, l'un entier, l'autre entamé. Du tiroir de la table sort à moitié un livre aux coins usés, portant cette inscription : cuisinière bourg...

Signé sur la traverse de la table, à droite : Ph. Rousseau.

[1] Ce n'est pas sans hésitation que nous classons dans l'école française ce tableau, d'ailleurs spirituel, que l'auteur a signé de deux prénoms dont le second est maladroitement italianisé. Lanzi, très-bien informé au point de vue des artistes de nationalités diverses qui ont travaillé à Naples, n'a pas connu Antonio Philipp ou Philippo. Le peintre du *Site d'Italie* est un contemporain de Bernardino Fergioni, un prédécesseur immédiat d'Adrien Manglard. (Note de M. P. Mantz.)

Ce tableau, exécuté à Dieppe, en 1871, pendant la Commune, a fait partie du Salon de Paris, en 1872 (nº 1347). Il a figuré aux Expositions de Vienne et de Bordeaux.

Envoi de l'État. La lettre d'avis du ministre est du 1er février 1872.— Il n'a été livré qu'en 1874.

ROZIER (Jules-Charles).

Bords de la Seine à Caudebec en Caux (Seinè-Inférieure).

Toile.—H.0m,33.—L.0m,46.—Fig.0m,02.

A gauche, en premier plan, commencement de la berge de la Seine; deux canotiers y font échouer un canot; au milieu du fleuve, une barque à voiles; dans une anse, à gauche, une autre barque, puis la ville de Caudebec au milieu des arbres et des collines boisées se prolongeant à l'infini. Fond de ciel nuageux gris.

Signé à gauche, sur le terrain : Jules Rozier.

Provient de la Loterie de la Société des Amis des Arts, de Dieppe (1877).

SAINT-MARTIN (Paul).

Un Gué. — Paysage.

Toile.—H.0m,63.—L.1m,06.—Fig.0m,03.

En avant, un cours d'eau faisant le coude à droite, entouré de terrains de bruyère, et dans lequel se reflète un bouquet d'arbres. Sur la gauche, un petit pont en pierre pour le passage des piétons. A l'entrée d'un clos sont deux femmes, l'une assise, l'autre debout, causant, tandis qu'une troisième s'éloigne dans le chemin. Des champs et des villages dans le lointain. Fond de ciel.

Signé à droite : Paul Saint-Martin.

Salon de 1865 (nº 1913).

Envoi de l'État (1865).

SANTERRE (Jean-Baptiste) [d'après].

Suzanne au bain.

Toile. — H. 0m,98. — L. 0m,82. — Fig. demi-nature.

Copie réduite du tableau conservé au Musée du Louvre (nº 496. Catal. de Frédéric Villot, édition de 1878).

Acquisition de la Ville de Dieppe.

STOCK (Henri).

Cascade dans les Pyrénées.

Toile.—H.2m,09.—L.1m,49.—Fig.0m,08.

Un pont de bois sur un torrent. Sur le pont, un ânier avec son âne et un paysan; un touriste, au milieu du pont, contemple le spectacle. A gauche, deux ânier avec leurs bêtes s'apprêtent à passer. A droite, à gauche et au fond, montagnes escarpées, boisées çà et là, se confondant avec le ciel.

Signé à gauche, sur un rocher : H. Stock 1864.

Salon de 1865 (nº 2012).

Don de M. Henri Place (1865).

TARDIEU (Jean-Charles).

Henri IV à Ivry.

Toile. — H. 3m,63. — L. 2m,63. — Fig. gr. nat.

Sur un tertre dominant un filet d'eau, le Roi, vu de face, couvert d'une cuirasse et le casque en tête, est monté sur un cheval bai galopant vers la gauche. Il brandit son épée, et montre son panache à d'autres cavaliers en signe de ralliement. En arrière, un cavalier porte l'étendard d'azur aux fleurs de lys d'or avec la lettre H au centre. Aux pieds des chevaux lancés sont des soldats couchés, mourants ou morts. Au premier plan, à gauche, un tambour crevé; à droite, un casque, une arquebuse sur le sol. Fond de ciel.

Signé à gauche, sur le terrain : C. Tardieu, 1824.

Les dimensions restreintes du Musée ne permettent pas d'exposer cette toile, qui est conservée en magasin.

Envoi de l'État (1872).

VAN LOO (Jean-Baptiste) [d'après].

Portrait de Louis XV.

Toile. — H 1m,56. — L. 1m,44. — Gr. nat.

Debout, vu jusqu'aux genoux, la tête nue et de face, le corps tourné vers la gauche, le Roi, richement vêtu, porte le grand cordon du Saint-Esprit, la plaque du même ordre et la décoration de la Toison d'or. Il tient un bâton fleurdelysé posant sur une console, où se trouvent le manteau royal et la couronne. A droite, une draperie rouge. Fond de paysage et de ciel.

Envoi de l'État, 1872.

VOLLON (Antoine).

Poissons de mer.

Toile. — H. 1m,05. — L. 1m,84. — Gr. nat.

Sur la grève, un marsouin, et en avant d'autres poissons : chiens de mer, congres, harengs, rougets et un crabe. Derrière le marsouin, un panier d'où émerge une morue.

A gauche, dans le lointain, la mer. Fond de ciel.

Signé à gauche, sur le sol : A. VOLLON.

Salon de 1867 (n° 1541).

Envoi de l'État (1867 ou 1868).

INCONNUS DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

XVIIIe SIÈCLE.

1. *Sainte Marie-Madeleine.*

Toile. — H. 0m,00. — L. 0m,72. — Fig. gr. nat.

Vue à mi-corps, de face, le corps légèrement tourné à droite, la tête un peu relevée, la sainte retient d'une main ses cheveux sur sa poitrine, et de l'autre soutient une peau qui lui sert de vêtement. A gauche, un vase à parfums. Fond de paysage sommaire. Imitation de TITIEN.

Don de MM. les abbés Lefrançois.

2. *Fleurs.*

Dessus de porte. — École de BAPTISTE MONNOYER.

Toile. — H. 0m,62. — L. 0m,05. — Gr. nat.

Au premier plan sur une table, un vase surbaissé dans lequel sont des roses, des giroflées, etc. Un peu en arrière, un vase en argent à forme contournée, renfermant également quelques fleurs. A gauche, une tenture et une statuette; à droite, une échappée de paysage.

Don de M. Arsène Houssaye (1864).

3. *Fleurs.*

Dessus de porte. Pendant du précédent.

Toile. — H. 0m,62. — L. 1m,05. — Gr. nat.

Sur une table, une coupe basse contenant un bouquet touffu de roses, pivoines, giroflées, coquelicots, etc. Derrière, vers la droite, un vase orné de sculptures d'où sortent quelques fleurs. A gauche, une échappée à travers des rochers, sur la mer.

Don de M. Arsène Houssaye (1864).

4. *Portrait de l'abbé Pierre Heuzey, décédé curé de Neuville-le-Pollet en* 1751.

Toile. — H. 0m,80. — L. 0m,65. — Fig. gr. nat.

En buste, à mi-corps, la tête vue de face, il porte un rabat, un surplis et l'étole. Dans les mains ramenées en avant, sont la barrette et un livre relié en maroquin rouge ayant pour signet un nœud de rubans.

FIN DU XVIIIe SIÈCLE.

5. *Scène de l'histoire romaine.* — Esquisse.

Peinture sur carton. — Grisaille. — H. 0m,42. — L. 0m,53. — Fig. 0m,27.

Sur les marches d'un monument, un homme et une femme, en costume romain, se présentent de trois quarts vers la droite; derrière, un personnage couché en avant dépose divers instruments sur une des marches; au centre et à droite, divers individus commentent l'action; à gauche et en arrière-plan, des soldats casqués et armés.

Acquisition de la Ville de Dieppe.

ÉCOLES D'ITALIE

ALLEGRI (ANTONIO), dit IL CORREGGIO ou LE CORRÉGE (école lombarde) [d'après].

La Vierge à la Crèche, allaitant l'Enfant Jésus.

Bois. — H. 0m,43. — L. 0m,32. — Fig. 0m,34.

La Vierge, assise, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau vert, la tête de face, un peu penchée, allaite l'Enfant Jésus, qu'elle contemple. Vers la gauche, au premier plan, un berceau rempli de paille. Fond de charpente et de mur laissant entrevoir une fenêtre dans la pénombre. Effet lumineux sur les figures.

Provient des collections Campana, au Louvre (n° 526 du Catalogue de 1862, qui attribue le tableau à CORRÉGE).

Envoi de l'État (février 1863).

CARRACCI (ANNIBALE), dit ANNIBAL CARRACHE (école bolonaise) [d'après].

Triomphe de Bacchus.

Toile. — H. 1m,15. — L. 2m,16. — Fig. 0m,50.

Sur la gauche, Bacchus, vêtu d'une peau, tenant de la main droite un thyrse, le bras gauche levé, soutenu par un Amour, montre des raisins. Il est assis sur un char d'or traîné par deux panthères que conduit un Amour nu; aux côtés de Bacchus, est Ariane, vêtue de bleu, vue de profil, la tête de face. Elle est assise dans un char d'argent traîné

par deux chèvres blanches qui galopent, guidées par un Amour vu de face. Sur la droite et en avant des chars, troupe de Bacchants et de Bacchantes dansant et jouant de divers instruments; au milieu d'eux, Silène, que des jeunes gens soutiennent et font monter sur son âne. Une femme porte un bassin d'airain sur sa tête; un satyre conduit la marche. Au premier plan, à droite, une femme, vue de face, à demi soulevée, ayant à ses côtés un Amour désolé; à gauche, un satyre, vu de dos, caressant une chèvre; quatre Amours voltigent dans les airs, l'un d'eux couronne Ariane d'un diadème, les autres portent des vases et des coupes. Fond de paysage et de ciel.

Cette copie a été faite par M. Monchablon (Xavier-Alphonse).

Envoi de l'État (1869).

GIORDANO (Luca) (École napolitaine) [attribué à].

Hercule filant auprès d'Omphale.

Toile. — H. 1m,22. — L. 1m,54. — Gr. nat.

Hercule, assis, de face, tourné vers la droite, vu jusqu'aux mollets, à peine vêtu d'une draperie, la tête couverte d'une étoffe, est occupé à filer, tenant le fuseau de la main gauche levée, et une pelote de la main droite abaissée. En face, Omphale, debout, le corps tourné à gauche, chemise tombante, sein découvert, peau de lion à la ceinture. En arrière-plan, une matrone présente à boire au demi-dieu dans une coupe; à gauche, une jeune femme vue de trois quarts, gorge nue, porte un petit vase dans un bassin.

Acquis par la Ville de Dieppe vers 1863.

INCONNUS DES ÉCOLES D'ITALIE

XIVe SIÈCLE.

1. *Le Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie.* [École florentine.]

Triptyque sur bois.— H. 0m,36.— L. 0m,50. — Fig. 0m,20.

La Vierge, assise sur un trône surmonté d'un dais, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, vêtu d'une robe blanche; il se penche à droite vers sainte Catherine agenouillée, et portant une couronne; il lui passe un anneau au doigt. Derrière sainte Catherine, sont étagés, debout, une sainte tenant un lys et un livre, saint François d'Assise montrant les stigmates, et un troisième tenant un petit agneau; à gauche, une sainte agenouillée fait pendant à sainte Catherine; derrière s'étagent trois saintes debout, tenant chacune un livre et divers attributs. A gauche et à droite, au-dessus de ces personnages, deux anges ailés, vus à mi-corps, soutiennent les pans de la tenture du dais.

Dans le compartiment de gauche du tableau, un saint personnage et un évêque, debout, avec divers attributs. Au-dessus plane l'ange Gabriel, agenouillé sur un tapis, le regard tourné vers le centre du sujet, ayant la main droite levée et tenant de la main gauche un phylactère, avec ces mots de la salutation : *Ave gratia plena or.....*

Dans le compartiment de droite, deux autres saints évêques ou patriarches, debout, de face, tiennent, l'un, le livre des Évangiles ouvert, l'autre, mitré, un livre et sa crosse. Au-dessus, plane une sainte agenouillée sur un tapis, tenant un livre ouvert de la main gauche, ayant la droite posée sur son cœur et contemplant la scène.

Tous les personnages sont nimbés au moyen d'un poinçonnage. Fond d'or.

A fait partie des collections Campana (n° 73 du Catalogue de 1862, qui attribue ce triptyque à l'école de Giotto).

Envoi de l'État (1872).

2. *La Vierge sur son trône* [École siennoise].

Bois.—H. 0m,56.— L. 0m,47.— Fig. 0m,33.

La Vierge, de face, un peu tournée à droite, est assise sur son trône en bois à pinacles et à fond de tapisserie. Vêtue d'une robe brune agrafée, largement étalée en avant, entr'ouverte, laissant voir un corsage rose, elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus nu, dans une attitude roide, qui lui présente de la main droite un oiseau mort. A droite, onze personnages debout, étagés, plus ou moins richement vêtus, tiennent divers attributs : livres, glaives, etc. A gauche, onze personnages debout, également étagés, se présentant de même. Au premier plan saint Jean-Baptiste, de face, laisse voir son cilice sous sa robe; il tient de la main gauche une longue croix ornée; de la droite il montre l'Enfant Jésus; au-dessus, un carré de draperie, avec ces mots : *Ecce Agnus Dei,* en lettres gothiques. Tous les personnages, nimbés au poinçon, sont généralement occupés de la scène du milieu. Au bas du trône, un pied de lys aux fleurs épanouies. Fond d'or en cintre allongé.

Le bas du tableau manque, les personnages du premier plan n'étant vus que jusqu'aux genoux, par suite d'une coupure apparente.

Provient des collections Campana (nº 184 du Catalogue de 1862, qui attribue ce tableau à l'école de Pietro Laurati).

Envoi de l'État (février 1863).

XVIIe SIÈCLE.

3. *Portrait de Bianca Capello* [école florentine]. Ancienne copie du dix-septième siècle.

Bois. — H. 0m,38. — L. 0m,25. — Fig. trois quarts nat.

En buste ; la tête, vue de face, est parée de filets de perles dans les cheveux ; une grosse perle nouée à une rosette de soie rouge est suspendue par un anneau d'or aux oreilles ; un corsage rouge à crevés avec col un peu montant, échaneré, laisse voir le commencement de la gorge, orné d'un collier de perles et d'une collerette de dentelle.

Provient des collections Campana (nº 497 du Catalogue de 1862).

Envoi de l'État (février 1863).

4. *Pâtre italien gardant un troupeau.* —

Toile.—H. 0m,95.—L. 1m,32.—Fig. 0m,25. — Dessus de porte.

Sur un terrain accidenté et étagé, un troupeau composé de buffles, boucs, chèvres, brebis, etc., fait halte ; un chien blanc, accroupi, est tourné vers son maître, assis à gauche, regardant le troupeau. Au loin, une ville et un château fort sur une colline. Fond de ciel.

Don de M. Darche.

5. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Toile. — H. 0m,72. — L. 0m,56. — Deux tiers nat.

Vue à mi-corps, debout, derrière une table recouverte d'une draperie, la tête légèrement penchée vers la droite, la Vierge présente le sein ; devant elle, sur la gauche, l'Enfant Jésus nu, de face, debout sur la table et soutenu par sa mère.

Provenance inconnue.

INCONNUS DE L'ÉCOLE ESPAGNOLE

XVe SIÈCLE.

1. *Le Couronnement de la Vierge.*

Bois. —H.0m,42.—L.0m,64.— Fig.0m,25.

Au centre, Dieu le Père, nimbé, aux traits jeunes, barbe et longs cheveux, drapé de vert et de pourpre, assis dans les nuages, tient à deux mains une couronne qu'il va poser sur la tête de la Vierge. Celle-ci, également nimbée, vêtue de pourpre et de vert, dans une attitude recueillie, agenouillée dans les nuages, les mains croisées sur la poitrine. A droite et à gauche, amplement vêtus, deux anges ailés jouent, l'un de la mandoline, l'autre de la trompette. Fond de nuages gris et dorés.

Envoi de l'État (1863).

2. *La Circoncision.*

Bois. — H. 0m,33. — L. 0m,255. — Fig. 0m,17.

Au fond d'un temple où brûlent des cierges, l'Enfant Jésus, nu, la tête entourée de rayons, tenu par le vieillard Siméon, est rendu à sa mère, nimbée et agenouillée, tendant les mains pour le recevoir. Derrière la Vierge, debout, un vieillard, avec une cage renfermant deux colombes qu'il offre ; deux lévites, dont un à gauche, au premier plan, tiennent des cierges allumés et contemplent l'Enfant ; trois autres personnages, dont un mitré, se trouvent en arrière-plan.

Don de M. Le Boucher (Théodore) (1863).

ÉCOLE ALLEMANDE

HILDEBRANDT (Frédéric).

Navire à la côte après la tempête. — Marine.

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,66.

En avant d'un promontoire surmonté d'un château fort et entouré de rochers, un navire battu par une mer furieuse s'est échoué sur la grève. Au premier plan, une barque et une épave sont à la merci des flots écumants. A gauche, dans le lointain, des rochers. Fond de ciel gris nuageux.

Signé à droite, sur l'eau : F. Hildebrandt, 1848.

Don de M. Henri Place, 1862.

Hildebrandt (F.).

La Grève. — Marine.

Toile.—H.0m,32.—L.0m,66.—Fig.0m,07.

A l'extrémité d'une petite grève garnie de pieux enfoncés, une femme à jupe rouge, tenant un enfant dans ses bras, pieds nus, et accompagnée de deux autres enfants, regarde à gauche des bateaux sur le rivage. A droite et en arrière-plan, un phare s'élève au-dessus d'une tour carrée, accostée d'une autre tour basse et de l'habitation du gardien. Au pied du phare, un groupe de trois figures, une barrique et un panier. Fond de ciel gris nuageux.

Signé à droite, sur le terrain : HILDEBRANDT, 1849.

Don de M. HENRI PLACE, en 1862.

WINTERHALTER (FRANÇOIS-XAVIER) [d'après].

Portrait de Napoléon III.

Toile. — H. 2m,43. — L. 1m,58. — Gr. nat.

En pied, de face, debout, le corps légèrement tourné vers la droite, Napoléon III, tête nue, en costume de général, est revêtu du manteau de pourpre doublé d'hermine. Il tient de la droite le sceptre à main de justice, appuyé sur un coussin de velours rouge posé sur une table recouverte de même, où l'on voit la couronne et d'autres attributs : la main gauche est posée sur l'épée. Derrière, à gauche, le trône, Fond de draperie rouge, laissant entrevoir un coin de paysage à droite.

Faute d'espace, cette toile est conservée en magasin.

Envoi de l'État (1865).

ÉCOLE FLAMANDE

RUBENS (PETER-PAUL) [d'après].

Suzanne et les deux vieillards.

Toile.—H.0m,47.—L.0m,63.—Fig.0m,20.

Sur la margelle d'une fontaine, vers la gauche, Suzanne, presque nue, vue de dos, la tête tournée de face, accroupie sur une dalle où se trouvent des vêtements, vient de sortir de l'eau et éponge ses cheveux. Sur la droite, deux vieillards, dont un appuyé à un arbre, escaladent la balustrade d'une terrasse et contemplent Suzanne curieusement. A gauche, une buire d'orfévrerie et son bassin; en haut, une urne penchée versant de l'eau. En avant, vers la droite, un petit chien qui aboie.

Acquis par la Ville de Dieppe.

VAN DYCK (ANTON) [école de].

Saint Jean-Baptiste embrassé par l'Enfant Jésus.

Toile. — H. 0m,62. — L. 0m,48. — Gr. nat.

L'Enfant Jésus, debout, de face, la tête nimbée, tournée à droite, n'ayant d'autre vêtement qu'une écharpe rouge, embrasse le petit saint Jean, nu, debout, qu'il attire à lui. Au pied du saint, une banderole avec ces mots : *Ecce Agnus...* Derrière Jésus, une petite croix debout. Fond de mur.

Acquis par la Ville de Dieppe (1864).

VAN DYCK [école de].

L'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste.

Toile. — H. 1m,56. — L. 1m,32. — Gr. nat.

Devant une vasque de pierre d'où jaillit un filet d'eau, l'Enfant Jésus, debout, tourné vers la droite, habillé d'une robe blanche, caresse un agneau placé à gauche devant lui. En arrière, le jeune saint Jean, à demi vêtu, debout, de face, tient de la main gauche une longue croix avec une banderole enroulée, portant ces mots : *Ecce agnus,* et de la droite montre l'agneau.

Acquis par la Ville de Dieppe.

YKENS (FRANÇOIS).

Une dame représentée avec les attributions de Flore.

Toile. — H. 1m,67. — L. 1m,38. — Gr. nat.

Au centre de la composition, une femme à mi-corps, vue de face, vêtue d'une tunique bleue retenue par une agrafe sur l'épaule gauche, découvrant une partie de la gorge, la tête ornée d'un collier de perles, se penche vers un Amour qui lui présente une couronne de fleurs. En avant et au premier plan, une corbeille remplie de fruits, posée sur une table chargée de même. A droite, deux Amours vus de dos et de face, planant, et à gauche, un autre Amour vu de dos, posé sur un piédestal, avec son arc, soutiennent et relient ensemble d'énormes guirlandes de fleurs et de feuillage.

Signé à gauche, sur une moulure : FRANCISCO YKENS.

Au-dessous, on croit lire : WILLEBOIRTS F. 1644.

Envoi de l'État (1872).

Dans ce tableau, les fleurs sont de FRANS YKENS; son collaborateur, connu comme portraitiste, aurait peint la Flore et les Amours.

INCONNU DE L'ÉCOLE FLAMANDE

XVe SIÈCLE.

Seigneurs et mendiants.

Toile. — H. 1m,19. — L. 1m,43. — Fig. deux tiers nat. — Grisaille.

Deux seigneurs, sur leurs chevaux caparaçonnés, s'arrêtent pour faire l'aumône à un jeune paysan appuyé sur un bâton; auprès de lui, un enfant, et derrière, à gauche, sept ou huit personnes regardant et causant entre elles. Fond de paysage sommaire.

Acquisition de la Ville de Dieppe.

PEINTURE SUR PORCELAINE

SÉRIONNE (Louise de).

Les Foins.

Porcelaine. — H. 0m,25. — L. 0m,35.

Sur un chariot attelé de deux bœufs et à demi rempli, un moissonneur reçoit les gerbes que lui tend, à l'aide d'une fourche, un autre moissonneur, resté à terre. A gauche, d'autres moissonneurs et une métairie. A droite, un étang. Fond de paysage.

Signé à droite : Louise de Sérionne, 1885.

Envoi de l'État.

DESSINS, AQUARELLES, ETC.

ÉCOLE FRANÇAISE

DAVID D'ANGERS (Pierre-Jean).

Pierre-Adrien Graillon (1809-1872), *sculpteur dieppois.*

Papier. — Dessin au crayon. — H. 0m,18. — L. 0m,155. — Gr. nat.

Tête nue, de profil à droite, cheveux légèrement bouclés, collier de barbe.

Au-dessous de la section du cou : Graillon.

Dessin exécuté en vue d'un médaillon projeté par David.

L'existence de ce dessin avait été signalée par M. Henry Jouin dans son ouvrage *David d'Angers, sa vie, son œuvre, ses écrits et ses contemporains* (Paris, 1878, 2 vol. gr. in-8°). On le trouvera mentionné au tome II, page 507. Mais un document des plus curieux se trouve contenu dans le même tome. C'est le portrait écrit de Pierre-Adrien Graillon, par David d'Angers (p. 194-199). La visite du statuaire à l'atelier de l'ivoirier fut le point de départ du récit que composa David sur l'artiste dieppois. Le manuscrit original de ce récit est daté du 6 septembre 1854. Or, nous croyons savoir que ce texte fut rédigé par son auteur aussitôt après son retour de Dieppe, où il n'avait passé que quelques semaines. Le dessin que nous venons de décrire aurait donc été exécuté au mois d'août 1854.

Don de M. Robert David d'Angers (1886).

DROLLING (Michel-Martin).

Sujet allégorique.

Papier. — Dessin esquissé à la sépia. — H. 0m,26. — L. 0m,21. — Fig. 0m,17.

Le Temps armé de sa faux, coiffé d'un sablier, les ailes déployées, conduit par la main une jeune femme, peut-être la Muse de l'Histoire, amplement vêtue et tenant des tablettes sous son bras, devant un Terme surmonté d'un buste de femme, érigé sur un petit monticule.

Signé à gauche, sur le terrain, Drolling, 1848.

Don de M. Clouet (1886).

Drolling (M. M.).

Une fuite. — Épisode historique.

Papier. — Dessin esquissé à la sépia. — H. 0m,24. — L. 0m,19. — H. fig. 0m,14.

Au bas d'un escalier, une mère drapée dans de larges vêtements, tenant un enfant serré dans ses bras, est guidée par une autre femme aux vêtements flottants, et s'enfuit, éperdue, pour échapper à un massacre. En haut de l'escalier, un soldat armé d'un glaive. Derrière une colonne et une balustrade, d'autres personnages.

Signé à droite : Drolling (1848).

Don de M. Clouet (1886).

GRAILLON père (Pierre-Adrien).

Troupe de bohémiens en voyage. — Étude pour un groupe.

Papier. — Dessin à la sépia. — H 0m,19. — L. 0m.38. — Fig. 0m,14.

A gauche, une femme chargée d'une besace ; près d'elle, un homme ayant un enfant sur le dos ; l'un et l'autre sont munis d'un bâton ; un enfant chemine entre eux deux ; au centre, un groupe composé d'une femme tenant un enfant par la main, un homme en arrière qui cause avec elle ; un autre homme s'appuyant des deux mains sur un bâton et une femme allaitant un enfant, sont tous en marche vers la droite, où se trouve un autre groupe arrêté, composé d'un homme vu de dos au premier plan, d'une femme munie d'un bâton à côté et d'une autre femme tenant un enfant en arrière-plan ; un chien précède la marche.

Signé vers la droite, sur le terrain : Graillon, 1865.

Don de M. Félix Graillon fils (1886).

Graillon père (P. A.).

Figurines. — Six études pour statuettes.

Papier. — Trois de ces esquisses sont à l'encre de Chine. — Les trois autres sont à

l'encre ordinaire. — H. des fig. : 0m,10 à 0m,24.

1. *Homme debout, de face, en méditation.*
2. *Marin dieppois, coiffé d'un bonnet.*
3. *Femme portant et soutenant un enfant sur son dos.*
4. *Polletaise, avec un panier au bras et dans la main un bâton.*
5. *Mendiant s'appuyant sur un bâton.*
6. *Esquisses de plusieurs femmes, l'une assise, tenant un enfant, les autres assises ou appuyées sur leurs paniers à poisson.*

Sans signature.

Don de M. César Graillon fils (1886)

LEMAIRE (Casimir).

Le Rendez-vous sous les murs d'un parc.

Aquarelle. — H. 0m,52. — L. 0m,335. — Fig. 0m,22.

Le long d'un mur garni d'un treillage et surmonté d'une balustrade, une échelle est dressée, sur laquelle descend un personnage en costume Louis XV, écoutant des recommandations que lui fait une dame penchée sur la balustrade, peut-être à propos d'un échelon cassé sous les pieds de l'amoureux. Fond de ciel.

A droite, sur un pilastre, le monogramme de l'artiste : DL.

REVOIL (Pierre-Henri).

Pierre-Pomponne-Amédée Pocholle (1764-1832), *ancien maire de Dieppe, sous-préfet de Neufchâtel, conventionnel, etc.*

Papier. — Dessin à l'encre de Chine sur fond noir. — Diam. 0m,19.

En buste, tête nue, de profil à droite, avec grand col de chemise brodé rabattant sur l'habit et cravate à jabot.

Ce dessin est encadré circulairement d'une branche de feuillage réservée en clair à la manière antique.

Signé dans la coupure du bras droit : Revoil *fecit.*

Don des héritiers de feu P. J. Féret, ancien bibliothécaire de la Ville, qui tenait cette œuvre du modèle, son oncle.

RUPIED (Mme Ernestine).

Pivoines et roses.

Pastel. — H. 0m,67. — L. 0m,55. — G. nat.

Sur un fond de mur, un groupe de pivoines et de roses en fleur.

Signé en bas, sur le fond : Ernestine Rupied, 1863, élève de Maréchal, de Metz.

TOUSSAINT (A.).

Un paysage sous bois.

Aquarelle. — H. 0m,22. — L. 0m,285. — Pet. nat. — Esquisse.

Au premier plan, des arbres au bord et au milieu d'un étang marécageux; au loin, un lavoir et de hautes herbes.

Signé à droite, sur le terrain : A. Toussaint, juillet 75.

Don de M. R. Dufresne.

INCONNUS DES ÉCOLES D'ITALIE.

XVIIIe SIÈCLE.

1. *Entrée d'un port d'Italie.* — Marine.

Gouache. — H. 0m,145. — L. 0m,185. — Fig. 0m,01.

Au premier plan, sur le rivage, une tente, des barques échouées, divers personnages, un âne; à droite, sur l'eau, un bateau, vu à moitié; sur un îlot rocheux, vers la gauche, s'élève une grande tour avec quelques constructions; divers bateaux en avant et derrière l'îlot; vers la rive opposée, escarpée, montagneuse, plusieurs barques s'approchent. Fond de ciel.

Don de M. Ch. Nicolle (1870).

2. *Vue d'Italie.* — Marine.

Gouache. — H. 0m,135. — L. 0m,175. — Fig. 0m,015.

Au premier plan, divers bateaux dans le port opèrent leur débarquement. A droite, sur le quai pierré, des marchandises, puis des personnages qui s'abritent sous une tente. En deuxième plan, une haute pyramide, et, en arrière, une tour en partie démantelée. A gauche, la proue et l'oriflamme d'un grand navire; des barques et une ville dans le lointain. Fond de ciel.

Don de M. Ch. Nicolle (1870).

INCONNUS DE L'ÉCOLE FLAMANDE.

XVIIe SIÈCLE.

1. *Adoration des bergers.*

Dessin au bistre. — H. 0m,29. — L. 0m,22.

Au centre de la composition, vers la gauche, l'Enfant Jésus est couché nu sur son berceau. La Vierge, à gauche, ayant saint Joseph à ses côtés, le découvre, et un berger, ayant posé à terre sa cornemuse, lui baise la main. D'autres personnages, nombreux sur la droite et derrière, s'approchent. L'un d'eux porte un mouton en hommage, une femme tient une houlette, une autre porte un enfant sur son dos. Derrière Jésus, on aperçoit la tête d'un bœuf, puis un âne qui brait. En haut, un groupe de quatre anges tenant des banderoles sur lesquelles on lit: *Gloria in excelsis Deo.* Fond de murs ruinés.

Acquisition de la Ville de Dieppe.

2. *Jésus dans le Temple.*

Dessin au bistre. — H. 0m,28. — L. 0m,22.

Au fond d'un temple en hémicycle, Jésus, assis sur une estrade élevée entre des colonnes torses, ornées, faisant face, la main gauche levée, la droite étendue, explique les tables de la Loi aux docteurs et à la foule assemblés. Il est tourné vers un des docteurs tenant un livre. En avant des marches, un chien est couché. Fond de murs.

Acquisition de la Ville de Dieppe.

SCULPTURE

ÉCOLE FRANÇAISE

BÉNET (Eugène-Paul).

Académie.

Statue. — Plâtre. — H. 1m,45. — Gr. nat.

Figure de jeune homme nu, debout, penché à droite et regardant à terre; le bras droit est levé en l'air, le gauche est abaissé. Le corps porte sur la pointe du pied droit, et le pied gauche s'appuie à la saillie d'un rocher.

Signé sur le terrain : E. Bénet.

Cette étude a été faite, d'après nature, à l'un des concours de l'École des Beaux-Arts de Paris, en 1885.

Don de l'auteur, subventionné par la Ville de Dieppe et par le département depuis mars 1883, à l'École des Beaux-Arts.

BERNAERTS, dit Bernard (Jean-Baptiste).

Le jeune homme au crabe.

Statuette. — Modèle. — Plâtre. — H. 0m,38.

Un jeune homme, assis sur un rocher au bord des vagues, nu, la jambe gauche repliée sous la droite, le bras droit allongé, se trouve pincé par un crabe, dont on voit les pattes sous le rocher. La main gauche, relevée, s'appuie derrière la tête, qui exprime la douleur.

Signé sur la base : J. B. 1873.

Salon de 1873 (n° 2671).

Envoi de l'État (Arrêté ministériel du 4 octobre 1875).

BERSOU (Charles-Marie-Jean-Baptiste)[1].

Gabriel-Mathieu de Clieu (1687-1774), *importateur du caféier aux Antilles.*

Buste. — Modèle. — Plâtre. — H. 0m,95. — Plus gr. que nat.

De face, la tête un peu tournée à droite, perruque à marteau, chemise à jabot, habit brodé avec la croix de Saint-Louis passant sur un grand cordon de l'Ordre en sautoir; sur la face du socle, armoiries de Clieu : *d'azur à l'aigle éployée, au chef d'argent, à trois étoiles de sable.*

Sous la section de l'épaule droite, signé : C. Bersou.

Sur la base du socle : Clieu (de).

Don de l'auteur.

Bersou (C. M. J. B.).

Académie.

Statuette. — Modèle. — Plâtre. — H. 0m,90. — Trois quarts nature.

Un jeune homme à moustache et barbiche naissantes, nu, assis sur un rocher, se pré-

[1] Charles Bersou, Dieppois, pensionnaire de la ville de Dieppe à l'École des Beaux-Arts, du 1er décembre 1871 à la fin de 1878, a figuré aux Salons de Paris. Il est mort à Dieppe, le 14 avril 1884, à l'âge de trente-six ans.

sentant de côté, la tête légèrement tournée à droite, la jambe droite allongée; la gauche est repliée sur une saillie du rocher; ses deux mains se rejoignent.

Signé au revers du rocher : BERSOU 73.

Cette étude d'Académie a été faite d'après nature, à l'un des concours de l'École des Beaux-Arts de Paris.

Don de l'auteur.

BERSOU (C. M. J. B.).

L'Enfant au béret.

Buste. — Terre cuite. — H. tot. 0m,50. — Fig. gr. nat.

En buste, tête de face tournée à gauche, un jeune homme coiffé d'un béret renversé en arrière s'épanouit sous le rire; partie de vêtement sur les épaules. Sur socle carré.

Signé à gauche : CH. BERSOU.

Le buste original appartient à M. Alexandre Dumas.

Don de M. H. Bersou (1885).

BERSOU (C. M. J. B.).

Le Bonnet de grand'mère.

Buste. — Terre cuite. — Gr. nat. — H. tot. 0m,50.

En buste court, tête de face, tournée à gauche, une jeune fille rit de la coiffure dont elle est affublée; trace de vêtement au bas du cou.

Ce buste est posé sur une gaîne carrée.

Signé à gauche : CH. BERSOU.

Le buste original appartient à M. Alexandre Dumas.

Don de M. H. Bersou, 1885.

BLARD (THÉODORE).

Bouzard (Jean) (1730-1794), *sauveteur dieppois.*

Buste. — Bronze. — H. tot. 0m,97. — Plus grand que nature.

De face, la tête un peu tournée à droite est coiffée d'un bonnet; une ample cravate entoure le cou et descend dans le gilet, que recouvre l'habit de Polletais décoré d'une médaille à l'effigie de Louis XVI. Sur le socle carré : BOUZARD.

Orne un carré de l'escalier à l'Hôtel de ville de Dieppe.

Commande de la Ville de Dieppe (1882).

CHAUDET (ANTOINE-DENIS) [attribué à].

Napoléon Ier.

Buste. — Marbre. — H. 0m,55.

De face, tête nue, coupé à la naissance des épaules.

Sur la face antérieure est gravé en creux : NAPOLÉON.

Derrière le buste, en creux le n° 185.

Ce buste, attribué à CHAUDET, qui l'aurait achevé peu de temps avant sa mort, paraît avoir été envoyé par l'État à Dieppe, vers 1810. Enlevé de l'Hôtel de ville en 1814, il fut caché par un ouvrier qui le restitua à la Ville en 1830. (Voy. P. J. FÉRET, *Histoire des bains de Dieppe*, p. 168, 226 et suiv.)

CHOPPIN (PAUL-FRANÇOIS).

La Mort de Britannicus.

Statue. — Plâtre. — Gr. nat. — H. 1m,10. — L. 1m,42.

Sur un lit de repos placé au-dessus d'un socle, Britannicus à demi couché, le regard levé vers le ciel, s'appuie sur le bras droit et crispe sa main gauche sur le cœur sous l'empire du breuvage empoisonné qu'il vient d'avaler. De larges draperies couvrant la partie inférieure du corps sont rattachées par une agrafe au bras droit.

Sur le socle, une coupe renversée et un tabouret bas avec la signature gravée : CHOPPIN, *et le millésime* 1883.

Salon de 1883, n° 3466.

Envoi de l'État (Arrêté du 19 novembre 1883).

CLODION (CLAUDE-MICHEL, dit) [école de].

Les Arts.

Groupe. — Terre cuite. — H. 0m,18. — Fig 0m, 14. — Esquisse.

Sur un terrain décoré de plantes et d'attributs divers sont groupés cinq enfants. L'un, au premier plan, est assis sur un tambour et joue de la guitare; plus à droite, un autre trace au compas des plans étalés sur un fût de colonne tronquée; à gauche, un troisième enfant est appuyé sur une sphère. En arrière-plan, un quatrième arrose des plantes. Au centre, un cinquième debout, formant motif dominant, s'appuie de la main droite sur un panier rempli de fleurs qu'il distribue de la gauche.

Don de M. BLARD, ivoirier.

CLODION (C. M., dit), [école de].

Enfants et bélier.

Groupe. — Terre cuite. — H. 0m,145. Esquisse.

Sur un socle rond, deux enfants, l'un cou-

ché, l'autre assis, jouent avec un bélier accroupi entre eux deux.

Composition destinée à un presse-papier.

Don de M. Blard, ivoirier.

Clodion (C. M., dit) [école de].

Enfants et chèvre.

Groupe. — Terre cuite. — H. 0m,14. — Esquisse.

Sur un socle rond, deux enfants accroupis maintiennent une chèvre placée entre eux, l'un en lui prenant la patte, l'autre en lui passant une guirlande de fleurs autour du cou.

Ce groupe est le pendant du précédent.

Don de M. Blard, ivoirier.

CUGNOT (Louis-Léon).

Messager d'amour.

Groupe. — Modèle. — Plâtre. — Fig. gr. nat. — Hauteur totale, 2m,30.

Mercure, nu, de face, coiffé du pétase, ailé aux chevilles, la tête un peu tournée à droite, le bras droit en arrière, le gauche en avant, replié, s'élance dans l'espace, le pied droit à peine posé sur la saillie d'un rocher, celui de derrière effleurant l'extrémité d'un nuage que traverse la foudre ; de la main droite il tient un miroir orné d'une Vénus gravée, et de la gauche un paquet de fleurs et de colliers. Derrière le messager est assis Cupidon tenant une corne remplie de pièces d'or qu'il verse et qui se transforment en pluie. Dans le plus épais du nuage apparaît la tête de Jupiter. Sur le socle, quelques fleurs. Au-dessous, une base carrée est ornée de bas-reliefs : sur la face antérieure, à l'entrée d'une grotte, Danaé, couchée nue, allongée, les bras repliés derrière la tête, dans l'attitude du sommeil, reçoit la pluie d'or que lui envoie l'Amour, planant au-dessus. La face latérale du côté droit représente Mercure enfant, s'enfuyant avec un trident; il confectionne un caducée; il invente la lyre. Celle de derrière montre Mercure armé d'un coutelas et jouant d'une flûte de Pan devant Argus endormi qu'il va tuer; sur la droite, on le voit assis sur le bord d'un navire, tenant une bourse et un caducée. Sur la face latérale de gauche, une femme voilée; à côté, Mercure s'enfuit, tenant son caducée et un flambeau; plus loin, il garde les troupeaux d'Admète.

Sur le socle, de face, on lit : Messager d'amour.

Signé : Léon Cugnot. mdccclxxviii. *Parisiensis.*

A figuré au Salon de 1878 (n° 4163), avec cette légende : « Mercure, envoyé de Jupiter, apporte à Danaë des fleurs, des bijoux, un miroir, pour la consoler des ennuis de sa captivité. » — Face antérieure du socle : le Rêve de Danaë — Faces latérales : Mercure, enfant, vole le trident de Neptune, les flèches de l'Amour, l'épée de Mars, la ceinture de Vénus. Il invente le caducée, il invente la lyre, il tue Argus. C'est le Dieu du commerce, il conduit les âmes aux enfers, il garde les troupeaux d'Admète.

Ce même groupe, reproduit en bronze, a été exposé l'année suivante sous ce titre : « *Messager d'amour.* Jupiter, transformé en nuage et métamorphosé par l'Amour en pluie d'or, ordonne à Mercure de se rendre chez Danaë. »

Envoi de l'État. (Lettre d'avis du 28 janvier 1879.)

DE BAY (Jean-Baptiste-Joseph) [d'après].

Gros (Antoine-Jean-Baptiste, baron).

Buste. — Moulage. — Plâtre. — H. du buste, 0m,75. — H. du socle, 0m,10.

De face, drapé, col de chemise ouvert, la tête nue, un peu tournée vers la droite.

L'original en marbre est au Musée du Louvre. Les Musées de Versailles, de Rouen et de Valenciennes en possèdent des exemplaires en plâtre.

Sur la face antérieure du socle est gravé : Gros.

Signé sur le côté du socle : De Bay. 1836.

De Bay (J. B. J.).

Jean Bouzard, sauveteur dieppois, se disposant à sauver un équipage en péril, le 31 *août* 1777.

Bas-relief. — Modèle. — Plâtre. — H. 1m,06. — L. 1m,33. — Fig. 0m,85.

Deux groupes : le premier vers la gauche est composé de Bouzard, célèbre sauveteur dieppois, en costume de Poletais, tête nue, sa main gauche dans son habit entr'ouvert; dans sa droite pendante, un bonnet. Il est vu de trois quarts, regardant la mer, où se trouve un bateau en péril qu'il va sauver. A droite, sa femme, appuyant la main gauche sur son épaule, semble le conjurer de s'épargner; derrière, un jeune homme levant son bonnet, et un enfant qui court. Le groupe de droite comprend une femme qui a les yeux fixés sur la mer, où les siens sont en danger ; à sa droite, une jeune fille ; à sa gauche, un enfant, s'ap-

puient sur elle et sont désolés. Fond de terrains en talus, laissant voir, derrière, sur la gauche, des mâtures de bateaux; plus à droite, d'autres voiles dans le lointain.

Voir ci-après le bas-relief *l État-major*.

De Bay (J. B. J.).

Bouzard fils recevant la médaille des mains de Napoléon Ier.

Bas-relief. — Modèle. — Plâtre. — H. 1m,08. — L. 1m,26. — Demi-nat.

Au centre, Napoléon, en costume de général, debout sur une marche, le corps de face, la tête de trois quarts tournée à gauche, avance vers Bouzard, qui s'incline, conduit par un dignitaire. Bouzard tend la main pour recevoir la médaille que l'Empereur lui a décernée. A droite, un grenadier, vu de profil, présente les armes.

Voir ci-après le bas-relief *l'État-major*.

De Bay (J. B. J.).

L'état-major de l'empereur Napoléon commentant la récompense accordée à Bouzard.

Bas-relief. — Modèle. — Plâtre. — H. 1m,08. — L. 1m,26 — Fig. 0m,82.

Au centre, sur la gauche, un groupe de quatre officiers, l'un en costume de hussard, de face; un autre officier, vu de dos et de trois quarts, avec un officier de cuirassiers, au deuxième plan, qui semble compter sur ses doigts le nombre de naufragés arrachés par Bouzard à la mort. A droite, un grenadier, de profil, présente les armes au groupe. Fond de tentes.

Signé sur la base à droite : Jean De Bay.

Ces trois bas-reliefs proviennent de la maison donnée par l'État à la famille de Bouzard, et détruite pour l'établissement du brise-lames à la jetée du port de Dieppe, en 1856, après avoir été restaurée en 1841 par M. Michel-Ange Marion, qui avait fait exécuter les bas-reliefs par De Bay.

Don de M. Marion.

ELSHOECHT (Jean-Marie-Jacques), dit Carle).

Napoléon Ier.

Statuette. — Plâtre. — H. fig., 0m,50. — H tot., 0m,60.

En pied, la tête un peu tournée vers la droite, en costume de général, jambe gauche avancée; la main droite baissée tient un papier, la gauche est relevée sur la garde de l'épée. Derrière, sur le socle, des papiers. Sur le côté du socle rond, on lit : modèle du concours, 1831.

Sur la face antérieure de la base carrée, est gravé :

DONNÉ A LA VILLE DE DIEPPE PAR CARLE ELSHOECHT.

Elshoecht (C.).

Andrieux.

Buste. — Plâtre. — Gr. nat. — H. du buste, 0m,53. — H. totale, 0m,62.

De face, la tête un peu relevée vers la droite, habit et chemise ouverts; sur socle carré.

Sur la face antérieure du socle est gravé :

ANDRIEUX.

Sur la face latérale est gravée cette inscription :

DONNÉ A LA VILLE DE DIEPPE, PAR CARLE ELSHOECHT, 1835.

FALGUIÈRE (Jean-Alexandre-Joseph).

Tarcisius, martyr chrétien.

Statue couchée. — Modèle. — Plâtre. — Fig. gr. nat. — H. 0m,64. — L. 1m,45.

Sur le sol rugueux, Tarcisius, vêtu d'une robe, couché sur le côté droit, le corps allongé, la tête nue, de face, renversée en arrière, les yeux fermés, appuyé sur ses coudes, croise ses mains sur sa poitrine pour cacher et protéger une hostie. Sur le sol, à gauche et en arrière, plusieurs pierres.

Sur la base du socle, taillé en biseau, cette inscription en vers hexamètres, dans un phylactère, sur la face :

TARCISIUM SANCTUM CHRISTI SACRAMENTA GERENTEM
CUM MALE SANA MANUS PETERET VULGARE PROFANIS
IPSE ANIMAM POTIUS VOLUIT DIMITTERE CÆSUS
PRODERE QUAM CANIBUS RABIDIS COELESTIA MEMBRA.

A gauche de l'inscription, une ancre est gravée, et, à droite, un poisson.

Sur le biseau latéral de droite, un vase entre deux colombes ayant chacune un rameau au bec; sur l'arrière, une croix traversée par un cercle; sur le biseau de gauche, dans une couronne entre deux colombes ayant chacune un rameau au bec, le monogramme du Christ.

Salon de 1867 (n° 2252), sous la désignation de Tarcinus, avec cette légende au li-

vret : « Ce jeune martyr, portant l'Eucharistie, aima mieux mourir sous les coups des païens que de leur livrer le corps du Christ. » Martyrologe romain.

Reproduit en marbre et exposé au Salon de 1868. Le Livret porte encore TARCINUS.

Envoi de l'État (Arrêté du 27 mars 1874).

GRAILLON PÈRE (PIERRE-ADRIEN).

L'abbé Varet, curé de Saint-Jacques de Dieppe.

Statuette. — Terre cuite. — H. 0m,19. — L. 0m,38.

Sur un lit de parade, l'abbé Varet, en costume d'ecclésiastique, avec chasuble, étole, manteau passé au bras gauche, la tête couverte d'un bonnet, fortement relevée par un coussin, est exposé couché sur le dos, tenant dans ses mains rapprochées un petit crucifix en bois.

Signé sur le socle, à gauche : GRAILLON. *Dans une estampille ovale est écrit :* DIEPPE.

Don de l'auteur (1858).

GRAILLON PÈRE (P. A.).

La Misère.

Groupe. — Terre cuite. — L. du socle 0m,42. — H. 0m,25. — Fig. 0m,23.

Au premier plan, faisant face, une vieille femme en marche, toute déguenillée, s'appuie de la main droite sur un bâton et de la gauche sur l'épaule d'une autre femme plus jeune soufflant dans ses doigts. A gauche, une jeune femme reçoit des présents qu'un jeune homme assis en arrière lui offre pour la séduire. A droite, un vieillard, l'œil hagard, armé d'un coutelas, va commettre un crime, lorsqu'un génie ailé et assis le retient au bord de l'abîme.

Signé sur le sol : GRAILLON, 1854.

Sur la face antérieure du socle est gravé :

LA MISÈRE.

Déposé dans la salle de la Bibliothèque à l'Hôtel de ville.

Don de l'auteur.

Ce groupe appartient au Musée, où il fera retour dès que les agrandissements projetés le permettront.

GRAILLON PÈRE (P. A.).

Abraham Duquesne.

Statue. — Modèle. — Pierre. — Plus gr. que nature. — H. tot. 2m,30.

En pied, debout sur un socle, la tête couverte d'un chapeau à plumes, un peu tournée à droite, le corps légèrement incliné du même côté, Duquesne, la cravate au vent, porte un costume d'amiral sur lequel passe un large ruban chargé d'attributs et d'armoiries. De la main droite gantée, qu'il avance, il tient le bâton de commandement, tandis que la gauche est à la garde de l'épée. Une draperie passe sur le bras gauche.

Sur le socle, un obusier à l'écusson de France est placé sur un câble enroulé.

Au-dessus de l'écusson est gravé :

GRAILLON 1859.

En arrière, un obus.

Sur la face antérieure du socle : RECONNAISSANCE DE L'AUTEUR A SA VILLE NATALE.

Cette statue, offerte par l'auteur, orne le vestibule de l'Hôtel de ville.

GRAILLON fils (FÉLIX-ADRIEN-HENRI).

Le Printemps.

Groupe. — Terre cuite. — Diam. du socle ovale : 0m,43. — Fig. 0m,10.

Sur un rocher, quatre petits enfants assis de face; l'un d'eux tient un oiseau que regarde d'en bas une petite fille debout, vue de dos. En arrière, un jeune homme tient une gerbe de fleurs. Sur la pointe du rocher, une petite fille couchée s'occupe d'une scène qui se passe au-dessous où sont trois enfants assis, l'un fermant un panier, un autre pleurant. Sur la droite, deux marmots sentent des fleurs; au premier plan, une petite fille assise de face tient une poupée sur ses genoux, un panier à ses côtés.

Signé sur le côté : GRAILLON, 1882.

Salon de 1882 (n° 4438).

Déposé dans la salle de la Bibliothèque, à l'Hôtel de ville.

Ce groupe appartient au Musée, où il est appelé à figurer.

Don de l'auteur (1883).

TRAVAUX (PIERRE) [d'après].

Jacques Amyot (1513-1593).

Statuette. — Plâtre. — H. fig. 0m,57. — 0m,62.

En pied, de face, le corps un peu penché vers la droite, la tête coiffée du bonnet de docteur, légèrement inclinée du même côté. Un camail et une ample draperie par-dessus la robe; la main droite relevée tient une plume près de la figure en méditation, et la gauche un livre fermé; draperie relevée sur le bras.

Sur la face antérieure du socle est gravé : AMYOT.

Signé à droite, sur le socle : TRAVAUX, 1857.

IVOIRES SCULPTÉS

BLARD (Jacques-Nicolas) [Atelier dieppois de].

La Naissance de Bacchus.

Vase en ivoire, décoré de bas-reliefs. — H. du vase 0m,25. — Fig. 0m,07.

Sur le corps d'un vase de forme dite *Médicis,* une ronde de dix figures. Au centre, Mercure coiffé du pétase emporte l'enfant que lui présente sa mère; à droite et autour, des Bacchants et Bacchantes célèbrent l'événement en dansant et jouant de divers instruments; d'autres apportent un pampre de vigne et un vase. Sur les côtés du culot, richement orné de feuillages, des têtes donnent naissance à des anses en forme de poignée; sous le collet, une branche de vigne chargée de raisins; le bord est orné d'oves. Le pied est décoré de cannelures, d'oves et de feuillage.

Ce travail, sorti de l'atelier de Blard, y avait été exécuté, d'après l'antique, par Nicolle aîné, ivoirier dieppois.

Provient des Musées du Louvre.

Les étiquettes portent : Musées impériaux, L. P. 72. N° 1094.

Envoi de l'État (février 1875).

Blard (J. N.) [Atelier dieppois de].

Bacchus et Ariane.

Vase en ivoire, décoré de bas-reliefs. — H. du vase : 0m,25. — Fig. 0m,07.

Sur le corps d'un vase de forme dite *Médicis,* une ronde de dix personnages. Au centre de la composition, Bacchus tenant un thyrse s'appuie sur l'épaule d'une femme jouant de la lyre ; à leurs pieds, un léopard tient un thyrse; à droite et à gauche, des Bacchants et Bacchantes dansant et jouant de divers instruments. A gauche, Silène, soutenu par un Bacchant, essaye de ramasser sa coupe. Sur les côtés du culot richement orné de feuillage, des têtes donnent naissance à des anses en forme de poignée. Sous le collet, une branche de vigne chargée de raisins, et au-dessus un rang d'oves. Le pied est orné d'oves, de feuillage et de cannelures.

Ce travail est attribué à Nicolle aîné, qui l'aurait exécuté dans l'atelier de Blard.

Provient des Musées du Louvre.

Les étiquettes portent : L P. 73. Musées impériaux. N° 1095.

Envoi de l'État (février 1875).

Blard (J. N.) [Atelier dieppois de].

Mercure.

Statuette en ivoire, montée sur socle. — H. de la fig. 0m,18. — H. du socle 0m,105.

Mercure nu, debout, la tête coiffée du pétase, tournée et un peu penchée à gauche, le corps portant sur la jambe droite, s'appuie du côté gauche sur un tronc d'arbre; le bras droit tenant une bourse et ramené également vers l'arbre.

Cette figurine est montée sur un socle carré en ébène, avec corniche et base en ivoire.

Ce travail dieppois, d'après l'antique, est attribué à Nicolle aîné, qui l'aurait exécuté dans l'atelier de Blard.

Provient des Musées du Louvre.

Etiquettes : L. P. 77. Musées impériaux. N° 1099. A 29.

Envoi de l'État (février 1875).

Blard (J. N.) [Atelier de].

Bacchus.

Statuette en ivoire, montée sur socle. — H. de la fig. 0m,18. — H. du socle 0m,105.

Bacchus nu, debout, la tête ceinte de raisins, un peu tournée à droite, cheveux longs descendant sur les épaules, le corps portant sur la jambe gauche, tient dans la main droite, baissée, un rouleau, et dans la gauche, relevée, des raisins. La figure est appuyée contre un tronc d'arbre placé derrière. Elle est montée sur un socle carré en ébène, avec base et corniche en ivoire.

Ce travail dieppois, d'après l'antique, est également attribué à Nicolle aîné, qui l'aurait exécuté dans l'atelier de Blard.

Provient des Musées du Louvre.

Etiquettes L P. Musées impériaux. N° 1100. A 30.

Envoi de l'État (février 1875).

LEFÉBURE.

Annonciation de la Vierge.

Bas-relief en ivoire.—H. de la plaque 0m,16. — L. 0m,095. — Diam. du godet 0m,045.

Sur un fond finement découpé à jour, l'Ange Gabriel, la Vierge Marie et des têtes d'anges se détachent en bas-relief, ainsi qu'un motif monumental contourné qui sert d'encadrement. A droite, l'ange, de face, avec vêtements flottants, les ailes déployées et le bras droit levé, plane en abaissant le regard vers la Vierge, placée au-dessous, à gauche. Celle-

ci, vue de profil, amplement vêtue, les mains ramenées sur sa poitrine, est agenouillée sur le sol. La plaque est légèrement cambrée dans le sens horizontal.

Au revers, on lit, gravé dans l'ivoire : LE FEBURE FECIT, SCULPTEUR A DIEPPE, LE 4 NOVEMBRE 1779.

Sur le godet rond et isolé est sculpté en léger relief un oiseau figurant le Saint-Esprit entouré de rayons.

Ce travail décore un bénitier.

NICOLLE AINÉ, ivoirier. Voy. BLARD (JACQUES-NICOLAS [Atelier dieppois de].

INCONNUS DE L'IVOIRERIE FRANÇAISE

XVIIe SIÈCLE.

1. *Jésus au jardin des Oliviers.*

Bas-relief en ivoire.—H. 0^m,13.—L. 0^m,07.

Au milieu d'un médaillon ovale, de forme convexe, Jésus, de profil, la tête rayonnante, est agenouillé au-devant d'un ange également agenouillé, placé plus haut à gauche, tenant un calice de la main droite et une croix sur l'épaule gauche; à droite et en arrière-plan, quelques personnages endormis. Fond de paysage sommaire. Ivoire dieppois.

Composition destinée à décorer un bénitier.

Acquisition de la Ville de Dieppe (1872).

XVIIIe SIÈCLE.

2. *Portrait présumé de Jean-Jacques Rousseau.*

Buste en ivoire. — H. sans le socle : 0^m,052. H. du socle, 0^m,03.

Personnage à face ridée et coiffée d'une perruque à marteaux; une chemise à jabot apparaît sous l'habit uni à boutons.

Acquisition de la Ville de Dieppe, 1885.

3. *Portrait d'homme.*

Médaillon en ivoire. — Fig. 0^m,025.

Profil, à droite, d'un personnage français portant perruque à marteaux et chemise brodée à jabot sous un habit brodé. Ce profil est appliqué sur un fond d'étoffe.

Acquisition de la Ville de Dieppe (1885).

Dieppe, le 1er octobre 1886.

A. MILET,

CONSERVATEUR DU MUSÉE.

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS LA MONOGRAPHIE

Nota. — L'abréviation *arch.* signifie architecte ; *éb.*, ébéniste ; *gr.*, graveur ; *lith.*, lithographe ; *orf.*, orfévre ; *p.*, peintre ; *p. verr.*, peintre verrier ; *sc.*, sculpteur.

Allegri (Antonio), p., 18.
Amiens, 8.
Amyot (Jacques), 28.
Andrieux, 27.
Ariane, 18, 29.
Bacchus, 18, 29.
Bellier de la Chavignerie, 8.
Bénet (Eugène-Paul), sc., 24.
Béraud (Antony), 8.
Bernaerts, dit Bernard (Jean-Baptiste), sc., 24.
Berry (duchesse de), 8.
Bersou (Charles-Marie-Jean-Bapsiste), sc., 24, 25.
Biard (Auguste-François), p., 6.
Biva (Paul), p., 6.
Blard (Jacques-Nicolas), sc., 25, 26, 29.
Blard (Théodore), 25.
Bonvallet (Charles-Nicolas), p., 6.
Bouzard (Jean), 25, 26.
Bouzard fils, 27.
Brispot (Henri), p., 6.
Britannicus, 25.
Broutelles (Théodore-Albert de), p., 6.
Capello (Bianca), 20.
Carracci (Annibale), dit Annibal Carrache, p., 18.
Catherine d'Alexandrie (sainte), 19.
Chaudet (Antoine-Denis), sc., 25.
Choppin (Paul-François), sc., 25.
Clieu (Gabriel-Mathieu de), 24.
Clodion (Claude-Michel, dit), sc., 25, 26.
Clouet, 22.
Cochet (l'abbé), 3, 8.
Corrége (le). Voy. Allegri.
Couder (Jean-Alexandre-Remi), p., 6, 7.
Coypel (Antoine), p., 7.
Coypel (C. A.), p., 7.
Cugnot (Louis-Léon), sc., 26.
Dantan aîné, sc., 9.
Darche, 20.
David d'Angers (Pierre-Jean), sc., 22.
David (Robert), 22.
De Bay (Jean-Baptiste-Joseph), sc., 26, 27.
De Dreux (Alfred), p., 7.
Defaux (Alexandre), p., 7, 8.
Delarue (Léon), 15.
Demarne (Jean-Louis Demarnette, dit), p., 8.
Deslandes, 9.
Drolling (Michel-Martin), p., 22.
Drouet (Jean-Guillaume), p., 8.
Dubois-Drahonet (Alexandre-Jean), p., 8.
Dufresne (R.), 23.
Dumas (Alexandre), 25.
Dupont-Delporte, 9.
Dupuy-Delaroche (Amédée), p., 8.
Duquesne (Abraham), amiral, 9, 12, 28.
Éliézer, 7.
Élshoecht (Jean-Marie-Jacques, dit Carle), sc., 27.
Étretat, 16.
Falguière (Jean-Alexandre-Joseph), sc., 27, 28.
Féret (Amédée), 15.
Féret (P. J.), 23, 25.
Fergioni (Bernardino), p., 16.
Flouest (Marie-Joseph), p., 8. 9.
Fontainebleau, 12, 13.
Fort-Siméon (Élisabeth Collin, madame), p., 9.
François Ier, 16.
François d'Assise (saint), 19.
Gabriel (l'ange), 19.
Garnerey (Ambroise-Louis), p., 9.
Gérard (le maréchal), 9.
Gilbert (Victor-Gabriel), p., 9.
Giordano (Luca), p., 19.
Giroux (André), p., 4, 9.
Graillon fils (Félix-Adrien-Henri), sc., 22, 28.
Graillon (Pierre-Adrien), sc., 22, 23, 28.
Graillon fils (César), 23.
Gros (Antoine-Jean-Baptiste), p., 26.
Grimoux, 9.
Guiaud (Jacques), p., 9.
Guilmard (Henri), 9, 10.
Haquette (Georges), p., 10.
Hardy (Michel), 4, 5.

Hautier (mademoiselle Eugénie), p., 10.
Henri IV, 17.
Herbsthoffer (Pierre-Adolphe-Charles), p., 10, 11.
Hercule, 19.
Hersent (Louis), p., 11.
Hersent (Louise-Marie-Jeanne Mauduit, madame), p., 11.
Heuzey (l'abbé Pierre), 18.
Hildebrandt (Frédéric), p., 20.
Hostein (Édouard-Jean-Marie), p., 11.
Houssaye (Arsène), 4, 16, 18.
Isabey (Louis-Gabriel-Eugène), p., 11, 12.
Jean-Baptiste (saint), 21.
Jouin (Henry), 22.
Jugelet (Auguste), p., 12.
Jundt (Gustave), p., 12.
Lambinet (Émile), p., 12.
Lanzi, 16.
Lassusse, amiral, 9.
Laurati (Pietro), p., 20.
Lebon (Ch.), 14.
Le Boucher (Théodore), 20.
Leclerc-Lefebure, 3, 4, 11, 16.
Ledieu (Alexis), p., 12, 13.
Ledru (N.), 14.
Lefébure, se., 29, 30.
Lefrançois (les abbés), 16, 18.
Legros, 4.
Lehoux (Pierre-François), p., 4, 13.
Lemaire (Casimir), dess., 23.
Lemarchand (Guillaume), p., 13.
Lemoyne (François), p., 14.
Lenormand, 9.
Le Poitteuin (Eugène-Ernest-Edmond), p., 14.
Louis-Philippe Ier, 11, 12.
Louis XV, 17.
Maigreau (mademoiselle Gabrielle), p., 14.
Manglard (Adrien), p , 16.
Mantz (Paul), 16.
Maréchal, dess., 23.
Marie-Madeleine (sainte), 18.
Marion (Michel-Ange), arch., 27.
Marmottan (Paul), 8, 9.
Marolles (Abel de), p., 14.
Mathon (Émile-Louis), p. 14.
Médicis (Catherine), 10.
Mélicourt-Lefebure (Armand-Constant Lefebure, dit), p., 3, 4, 5, 6, 14, 15.
Milet (Ambroise), 5.
Monchablon (Xavier-Alphonse), p., 15, 19.
Monnoyer (Baptiste), p., 18.
Morel-Fatio (Antoine-Léon), p., 15.
Muraton (madame Euphémie), p., 15.
Napoléon Ier, 25, 27.
Napoléon III, 21.
Nicolle aîné, se., 29, 30.
Nicolle (Ch.), 23.
Noel (Jules), p., 15.
Omphale, 19.
Orléans (duc d'), 12.
Paublant, p., 15.
Philipp ou Philippo (Antonio), p., 15, 16.
Picot (Ernest-François), p., 16.
Place (Henri), 4, 9, 16, 17, 20, 21.
Pocholle (Pierre-Pomponne-Amédée), 23.
Polignac (le cardinal de), 16.
Prudhon (Pierre-Paul), p., 16.
Quéru, 9.
Rébecca, 7.
René le Florentin, 10.
Revoil (Pierre-Henri), dess., 23.
Ribeira (madame Julia de), p., 7.
Rigaud (Hyacinthe), p., 16.
Rizzio (Pedro), 7.
Rochefort-sur-Mer, 15.
Rouen, 26.
Rouland (Gustave), 15.
Rousseau (Jean-Jacques), 30.
Rousseau (Philippe), p., 16.
Rozier (Jules-Charles), p., 17.
Rubens (Paul), p., 21.
Rupied (madame Ernestine), dess., 23.
Ruyter, 12.
Saint-Martin (Paul), p., 17.
Santerre (Jean-Baptiste), p., 17.
Sevries, 3, 7.
Sérionne (Louise de), p., 22.
Stock (Henri), p., 17.
Tardieu (Jean-Charles), p., 17.
Thieury (J.), 5.
Toussaint (A.), dess., 23.
Travaux (Pierre), se., 28.
Valenciennes, 26.
Van Dyck (Anton.), p., 21.
Vanloo (Jean-Baptiste), p., 17.
Varet (l'abbé), 28.
Versailles, 26.
Villot (Frédéric), 7, 16, 17.
Vinci (Léonard de), p., 16.
Vollon (Antoine), p., 17, 18.
Willeboirts, 21.
Winterhalter (François-Xavier), p., 21.
Ykens (François), p., 21.

TABLE

ALPHABÉTIQUE-ANALYTIQUE

TABLE

ALPHABÉTIQUE-ANALYTIQUE

On a imprimé en PETITES CAPITALES tous les noms de personnes, en *italique* les titres de compositions, peintes, sculptées ou dessinées, qui renferment des noms de choses ou plusieurs noms propres, et en romain les noms de lieux.
Les noms de Saints sont rangés à la lettre S.

A

AA. — AGAR.

AA (famille Van der). Ses Portraits, par Simon de Vos, au Musée de Nantes, 143.

AARON, figure dans : Frappement du rocher, toile, par Leandro da Ponte, au Musée de Nantes, 89.

ABATE. Voy. SOLIMENA.

Abbaye de Saint-Martin, à Autun, dessin, par Franque, à la Bibliothèque de Besançon, 236.

Abbé (un), peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 103.

ABELLY (Mgr Louis), évêque de Rodez. Commande un tableau au peintre Licherie, 44.

Abondance (l') entre Cérès et Bacchus, toile, gravée, par Goltzius, au Musée de Nantes, 153.

ABRAHAM. — et Isaac, peinture sur bois, par un Inconnu, — renvoyant Agar et Ismaël, toile, par Horace Vernet, gravée, au Musée de Nantes, 64, 109.

ABRAHAM (Jacques), dit *La Liberté*, maître maçon. Construit le clocher de l'église de la Charité à Lyon, 307.

ABREUVOIR. Un —, toile, par Coignard, Un —, toile, par Van Bredael, au Musée de Nantes, 20, 130, 131.

ABSALON, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 80.

Académie. —, statuette plâtre, par Bersou, —, statue plâtre, par Bénet, au Musée de Dieppe, 360, 361.

Académie des Beaux-Arts à Florence, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 237.

ACHARD (Jean-Alexis), peintre. Environs de la Grande-Chartreuse, toile, au Musée de Nantes, 10.

ACHATE. Voy. DIDON.

ACHEY (Françoise, dame D'). Voy. MOUCHET.

ACHEY (Jean D'), 265.

Acre, 34.

Actéon métamorphosé en cerf, toile, d'après l'Albane, au Musée de Nantes, 74. L'original est au Musée du Louvre, 74. Voy. DIANE.

ADAM, peintre. Plafond de la Préfecture de Versailles, 200.

ADMÈTE, 362.

Administration (l'), statue bois, par un Inconnu, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 314.

ADONIS. Voy. VÉNUS.

Adoration. — des Mages, peinture sur cuivre, attribuée à Francesco Barbieri, — des Bergers, toile, attribuée à Maratta, — des Bergers, toile, par un Inconnu, — des Bergers, toile, par un Inconnu, — des Mages, toile, par un Inconnu, — des Bergers, toile, par Rottenhammer, — des Rois, peinture sur bois, par Van Aeken, — des Bergers, toile, par Honthorst, au Musée de Nantes, 76, 87, 88, 109, 115, 126, 150, 154; — des Bergers, dessin, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 360.

ADRIEN, médaillon argent, à la Bibliothèque de Besançon, 276.

AEKEN (Jérôme Van), peintre. Adoration des Rois, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 150.

Agamemnon méprise les sinistres prédictions de Cassandre, toile, par Colson, au Musée de Nantes, 21. Voy. *Diane délivrant Iphigénie*.

AGAR. L'ange indique à — une source d'eau vive, toile, par un Inconnu, L'ange indique à — une source d'eau vive, peinture sur

bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 117. Voy. Abraham.

Agincourt (Jean-Baptiste-Louis-Georges Leroux d'). A pour exécuteur testamentaire l'architecte Paris, 229; son nom cité, 232; —, bas-relief cire, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 271.

Aglaure. Voy. Mercure.

Agnès et Arnolphe, peinture sur bois, par Leman, au Musée de Nantes, 42.

Agrippa (Camillo), architecte. Médaille bronze signée IO. BA. BO., à la Bibliothèque de Besançon, 279.

Ainvelle (Haute-Saône), 253.

Aix, 232.

Aizelin (Eugène), sculpteur. L'Enfant au sablier, statue marbre, au Musée de Nantes, 168.

Alaise (Doubs) : Buste de Delacroix, bronze, par Voisin-Delacroix, 291.

Albani (Francesco, dit L'Albane), peintre. Narcisse se mirant dans une fontaine, toile, à lui précédemment attribuée, Saint Jean baptise Jésus-Christ, toile, Actéon métamorphosé en cerf, toile, d'après lui, au Musée de Nantes, 60, 74.

Albano, 57, 231, 234.

Albert (l'archiduc), 267.

Albertini (Pietro), architecte, 244.

Alcinoos, père de Nausicaa, 51.

Aldobrandini (le prince), 239.

Alençon (duc d'), 207.

Alexandre. Entrée d' — à Babylone toile, d'après Le Brun, — visite le tombeau de Darius, toile, par Glauber, au Musée de Nantes, 18, 152, 153. Voy. Apelles. Voy. Phocion.

Alexandre III, pape, 331.

Alexandre VII, pape. Son tombeau, dessin, par un Inconnu, —, médaille bronze, par Travani, à la Bibliothèque de Besançon, 225, 279.

Aflieri (Apollon, les Muses, les Grâces et l'Italie couronnant le tombeau d'), dessin, par Milhomme, à la Bibliothèque de Besançon, 224.

Alger, 229.

Aligny (Claude-Félix-Théodore-Caruelle d'), peintre. Principale entrée de Corpo di Cava, toile, au Musée de Nantes, 10.

Alkemaer, 289.

Allais, graveur. Un cardinal vient chercher Ribera dans son atelier, à Naples, d'après Jacquand; Marie de Médicis visite l'atelier de Ribera, d'après Jacquand, 37.

Allégorie, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 108.

Allegrain (Etienne), peintre. Paysage historique, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 10.

Allegri (Antonio), dit Il Corregio ou Le Corrège, peintre, 74. Le Sommeil d'Antiope, toile, d'après lui, au Musée de Nantes, 63, L'Amour brisant son arc, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 109; La Vierge à la Crèche, allaitant l'Enfant Jésus, peinture sur bois, d'après lui, au Musée de Dieppe, 354.

Alophe, lithographe. Le Prophète Daniel, d'après Ziégler, 66.

Alphonse le Magnanime. Ses armoiries, miniature, à la Bibliothèque de Besançon, 253.

Alphonse VIII, roi de Léon et de Castille, 161.

Alslott (Denis Van), peintre. La Ferme de la Belle-Alliance, près de Bruxelles, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 128.

Altdorfer, peintre. La Conversion de saint Matthieu, Le Repas chez Lévy, peintures sur cuivre, à lui précédemment attribuées, au Musée de Nantes, 127.

Altdorfer (Albrecht), peintre, 124, 218.

Altdorfer (Hans), 291.

Alvito, 12.

Alzey, 217.

Amant (un) et sa maîtresse, toile, attribuée à Teotocopuli, au Musée de Nantes, 97, 98.

Amerighi ou Morigi (Michel-Angiolo), dit Il Caravaggio ou Le Caravage, peintre. Son portrait, toile, Saint Pierre est délivré de prison par un ange, toile, Le Reniement de saint Pierre, toile, à lui précédemment attribuée, Apollon couronné de laurier, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 74, 75, 76; son nom cité, 115.

Amertot (d'), 250.

Ameublement de style Louis XVI, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 252.

Amiens. Musée : Portrait de la duchesse de Berry, par Dubois-Drahonet, 344.

Amour. — réduit à la raison, toile, par Priou, L'— et Psyché, toile, par un Inconnu, L'— brisant son arc, toile, par un Inconnu, L'— et Psyché, groupe marbre, par Laboureur, au Musée de Nantes, 51, 96, 109, 117; L'— et Psyché chantant devant un autel, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 249.

Amphithéâtre. — de la place d'Armes, à Milan, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 237, — bâti dans le tombeau d'Auguste, à Rome, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 237.

AMYOT. — AQUEDUC.

Amyot (Jacques), statuette plâtre, d'après Travaux, au Musée de Dieppe, 364.
Anastasi (Auguste), peintre. Soleil couchant, village de Lynbann (Hollande), toile, au Musée de Nantes, 10.
André (Frère Jean), peintre. Sainte Catherine de Sienne, toile, à lui attribuée, Sainte Catherine de Sienne, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 10, 72; son nom cité, 8.
Andrew, graveur. Le corps du duc Charles le Téméraire retrouvé le lendemain de la bataille de Nancy, d'après Roger, 54; La Demande en mariage, d'après un Inconnu, 127.
Andrieu (Bertrand), graveur en médailles. Médaille commémorative du baptême du Roi de Rome, or, à la Bibliothèque de Besançon, 280.
Andrieux, buste plâtre, par Elshoecht, au Musée de Dieppe, 363.
Andromède et Persée, toile, d'après Cœsari, au Musée de Nantes, 82.
Ane (l') de la ferme, toile, par Lessore, au Musée de Nantes, 43.
Ange. Un — indique un passage de l'Écriture à sainte Rose de Lima, peinture sur bois, par un Inconnu, Un —, peinture sur bois, par un Inconnu, L'— gardien, toile, par un Inconnu, Un —, toile, par un Inconnu, Un — adorateur, peinture sur bois, par un Inconnu, Un —, toile, par un Inconnu, — tenant une branche de lys, toile, par un Inconnu, Deux — s, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 15, 69, 71, 105, 107, 115, 120, 180; — sonnant de la trompette, dessin, par De la Rue, — s voltigeant dans les nuages, dessin, par Fragonard, à la Bibliothèque de Besançon, 224, 225; — sonnant de la trompette, statue bois, par un Inconnu, à l'Hospice de la Charité à Lyon, 309.
Angeli (Filipo d') dit Le Napolitain, peintre. Scènes de carnaval, Sauteurs et danseurs de corde, toiles, à lui attribuées, au Musée de Nantes, 75.
Angelico (Fra), peintre. L'Annonciation, peinture sur ardoise, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 105.
Angelini (Giuseppe), peintre. Son portrait dessiné, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 227.
Angers. Musée : La Liberté, statuette bronze, par David d'Angers, 169. Étude sur le Musée, citée, 9.
Angiviller (d'), 174.
Animaux allant à l'abreuvoir, peinture sur bois, par Michel, au Musée de Nantes, 46, 47.
Anjou (Charles d'), comte du Maine, 208.
Anjou (Louis d'), roi de Sicile, 207.
Anjou (Marie d'), 208.
Anjou (duc d'), 207.
Anne de France, fille de Louis XI, 208.
Annonciation. — aux bergers, toile, par Jacopo da Ponte, gravée, — aux bergers, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 89, 123.
Antée. Voy. Hercule.
Anthoine (Louis d'), peintre. La Confession du Giaour (lord Byron), toile, au Musée de Nantes, lithographiée, 10, 11.
Antigna (Jean-Pierre-Alexandre), peintre. Intérieur breton, toile, au Musée de Nantes, 11.
Antin (Louis-Antoine de Pardaillan de Gondrin, duc d'). Fait construire l'Hôtel de ville de Bellegarde, 331.
Antinoüs. —, médaillon marbre, d'après l'antique, au Musée de Nantes, 167; —, médaillon bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 276.
Antiope (le Sommeil d'), peinture sur bois, attribuée à Verdier, au Musée de Nantes, 63.
Antiquités (Restes d'), dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 224.
Antoine. Figure dans : Débarquement de Cléopâtre, peinture sur bois, par Franck, au Musée de Nantes, 135.
Antonio, calligraphe, 291.
Anvers, 219, 220, 275. Cathédrale : Résurrection, peinture sur bois, par Simon de Vos, 143.
Aouste, 348.
Apelles présentant un projet de peinture à Alexandre, dessin, par Lebouteux, à la Bibliothèque de Besançon, 222.
Apollon. — couronné de laurier, toile, attribuée à Barbieri, — écorche Marsyas, toile, d'après Barbieri, —, buste marbre, d'après l'antique, au Musée de Nantes, 76, 77, 167; — et les Muses, dessin, par Fragonard, à la Bibliothèque de Besançon, 225, son nom cité, 278. Voy. Alfieri.
Apollonius, peintre, 102.
Apôtre. Un —, toile, par Paul Delaroche, Tête d'—, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 27, 96; Prédication des —s, bas-relief bois, par Sallin, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 309.
Appelmann (Barent), peintre. Paysage, toile, au Musée de Nantes, 150
Appius. Figure dans Virginius prêt à poignarder sa fille, toile, par Brenet, au Musée de Nantes, 17.
Aqueduc. L'— de Marly, toile, par Lambinet,

à la Préfecture de Versailles, 200; — de Narni, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 233, —s de Claude, dessin, par Paris, 234, — de Nepi, dessin, par Paris, 237, — de Caserte, dessin, par Bernard, 245, — antique de Bourges, dessin, par Paris, 245, — antique de Jouy-aux-Arches, dessin, par Bonnard, 245, — de Spolète, par Bernard, à la même Bibliothèque, 245.

Aquila, 283.

Ara rouge sur son perchoir, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 111.

Arabesques. — d'une chapelle souterraine à Naples et de l'église della Pace, à Rome, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 245, — tirées des loges de Caprarola, dessins, par Paris, 245, — tirées des loges du Vatican, dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 245.

Ararat (le mont), 81.

Arbois (Jura), 269.

Arboulin de Richebourg. Voy. *Hôtel.*

Arbre. Étude d'—, avec une coupole d'église en perspective, dessin, par Robert, Étude d'—s, avec un Chartreux assis au premier plan, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 221, 222, — de la villa Strozzi, à Rome, —, dessins, par Robert, à la même Bibliothèque, 227.

Arc. — de Titus, à Rome, toile, par Poelenburg, au Musée de Nantes, 156, 157; — de Janus à Rome, dessin, par Challe, à la Bibliothèque de Besançon, 221, L'— de Constantin, vu du Palatin, dessin, par Robert, 224, — de Constantin, dessins, par Paris, 230, L'— et les Thermes de Titus, dessin, par Paris, 230, — de Septime Sévère, dessins, par Paris, 231, — de Suse, dessin, par Paris, 234, — de triomphe, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 246.

Arcature. — du Colisée, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 225, Trois —s de deux étages du Colisée, dessin, par Robert, à la même Bibliothèque, 226.

Arche. Entrée dans l'—, La sortie de l'—, toiles, par Castiglione, au Musée de Nantes, 81.

Architecte (Portrait d'un), toile, par Grimoux, au Musée de Nantes, 34.

Architecture (Études d'). Neuf volumes de dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 228-253. Voy. Paris (Pierre-Adrien).

Archives nationales, 174.

Abetusi (Cesare), ou Munari Degl' Arustusi, peintre. Les Trois Grâces, toile, au Musée de Nantes, 75.

Arezzo, 278.

Argant. Figure dans : Tancrède reconnu par Herminie, toile, par Suvée, au Musée de Nantes, 60.

Argus. — endormi, statue plâtre, par De Bay père, au Musée de Nantes; marbre, dans le parc du château de Compiègne, 169; — Figure dans : Messager d'amour, groupe plâtre, par Cugnot, au Musée de Dieppe, 362.

Ariane. — et Bacchus, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 247; — Figure dans : Triomphe de Bacchus, toile, par Monchablon, au Musée de Dieppe, 354, 355. Voy. Bacchus.

Aristée pleurant la mort de ses abeilles, statue marbre, par Caillé, au Musée de Nantes, 168.

Arlequin rencontre Pantalon, Pierrot et Colombine, toile, par Watteau, au Musée de Nantes, 66.

Armagnac (comte d'), 207.

Armand (Alfred). Son ouvrage. Médailleurs italiens des quinzième et seizième siècles, cité, 278, 279.

Armes. Les — d'Espagne figurent sur le Tableau commémoratif de la prise de Besançon, peinture, par Blondeau, à la Bibliothèque de Besançon, 255.

Armide. Figure dans : le Sommeil de Renaud, toile, par Charles-Antoine Coypel, au Musée de Nantes, 22. Voy. Renaud.

Armoiries. — du marquisat de Viglevano, — de la ville de Besançon, sur une médaille, — de Humbert Jantet et de Claude de la Baume, — de la ville de Besançon, sur un sceau, — de la ville de Saint-Hippolyte, sur un sceau, — de Louis de Chalon-Auxerre, seigneur de Montargis, sur un sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 277, 282, 283, 284, 285; — de l'abbé de Lacroix de Laval, — de Mgr de Neufville de Villeroy, — de David de Kléberger, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 309, 310, 315; — de François de Dunois, de son fils et du cardinal d'Orléans-Longueville, sur la façade de l'Hôtel de ville de Beaugency, 325; — du duc de Bellegarde et de Gondrin, à l'Hôtel de ville de Bellegarde, 332.

Armures anciennes; vases posés sur un riche tapis de Turquie, toile, d'après Maltese, au Musée de Nantes, 87.

Arnolphe. Voy. Agnès.

Art gothique (*l'*), toile, par Paul Delaroche, au Musée de Nantes, 26.

Arts (*les*), groupe terre cuite, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 361.

Arthaud (Jules), peintre. Donne plusieurs

seaux à la Bibliothèque de Besançon, 282, 285.

Arthois (Jacobus Van), peintre. Chasse; Entrée de forêt, toiles, à lui attribuées, au Musée de Nantes, 128.

Arras, 267, 278.

Aspect. — de place publique, dessin, par Paris, — de ville, temple, palais, pont et arcs de triomphe, pour l'opéra d'Adrien en Syrie, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 246, 247.

Asselyn (Jan), peintre. Paysage, peinture sur papier, au Musée de Nantes, 150.

Atalante. Voy. Hippomène.

Attente du bal masqué (l'), toile, par Detouche, au Musée de Nantes, 28.

Athalie, toile, par Sigalon, lithographiée, au Musée de Nantes; le dessin est au Musée de Nîmes, 58.

Athamas. Figure dans : Enfance de Bacchus, toile, par Chaperon, au Musée de Nantes, 20.

Athènes, 231; Les Propylées, à —, aquarelle, par Joyau, au Musée de Nantes, 164.

Attila, buste marbre, par Thomas, au Musée de Nantes, 175. Voy. Saint Léon.

Attiret (Claude-François), sculpteur. Statue de Louis XVI, à Dôle, dessinée, 259, Son portrait dessiné, par un Inconnu, Buste de Devosge, plâtre, exécuté par lui, à la Bibliothèque de Besançon, 261, 268.

Auberge à Albano, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 242.

Auberge. — à Nepi, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 240, — à Morba, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 242.

Aubert (L.), 255.

Aubry, exécuteur testamentaire du duc de Feltre, 5.

Audran, graveur. Le Père Éternel dans sa gloire, d'après Le Brun, 18; Son nom cité 307.

Audran, tapissier, 23.

Auger (Lucas), peintre. Allégories de l'Été, de l'Automne, de l'Hiver, du Printemps, toiles, au Musée de Nantes, 11.

Augereau (le général). Figure dans : Salle des Cinq-Cents, à Saint-Cloud, toile, par Sablet, au Musée de Nantes, 55.

Augsbourg, 218, 290.

Aumont (le duc d') offre une rente viagère à l'architecte Paris en échange de sa collection, 228.

Aurore. Le Lever de l'—, toile, par Le Sueur, au Musée de Nantes, 59, 60; —, toile, par un Inconnu, à la Préfecture de Versailles, 202.

Autel. — de sacrifice, dessin, par De Latraverse, —s antiques, dessins, par Paris, — et borne de séparation des royaumes d'Albe et de Rome, pour l'opéra des *Horaces*, dessin, par Paris, — des parfums, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 224, 234, 246, 248; — votif de l'époque romaine, à Bourbonne-les-Bains, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 249.

Automne. L'—, toile, par Auger, L'—, toile, attribuée à Breughel, au Musée de Nantes, 11, 131; L'—, toile, par Legray, à la Préfecture de Versailles, 200.

Autriche. Anne d'—, femme de Louis XIII, Son portrait, d'après Robert Nanteuil, Entrée de l'Empereur d'—, à Venise, toile, par Turpin de Crissé, au Musée de Nantes, 47, 63; Don Juan d'—, figure sur une médaille du cardinal de Granvelle, Marguerite d'—, gouvernante des Pays-Bas, médaille bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 278.

Autrusseau (J. P.), 108, 147, 151.

Auvray (Alphonse) et Galopin, historiens. Leur notice historique sur le château de Bellegarde, citée, 331.

Auxerre, 207.

Auxy (Antoine d'), échange des terres, 335.

Auzais, 13.

Aventin (le mont), 282.

Avenue. — des jardins de la villa Negroni, dessin, par Vincent, à la Bibliothèque de Besançon, 222.

Avercamp (Hendrick M. D. Van), dit Stommie, peintre. Déjeuner, peinture sur bois, Desserte d'un déjeuner, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 128, 153.

Aveugle (le Vieil), toile, par Murillo, gravée, au Musée de Nantes, 119, 120.

Avignon. Musée : Le Combat de Nazareth, toile, par Géricault, d'après Gros, 35.

B

Babylone, 216.

Bacchus. L'enfance de —, toile, par Chaperon, gravée, — et Ariane, groupe marbre, par Laboureur, d'après l'antique, au Musée de Nantes, 20, 177; —, buste pierre, par Clère, façade de la Préfecture de Versailles,

200; Bordure pour une tapisserie représentant l'enfance de —, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 221; Triomphe de —, toile, par Monchablon, d'après Carracci, Naissance de —, vase en ivoire, — et Ariane, vase en ivoire, —, statuette en ivoire, par Nicolle aîné, au Musée de Dieppe, 354, 355, 365. Voy. *Abondance*. Voy. Ariane.

Baccio. Voy. Bandinelli.

Baccio della Porta. V. Bartolomeo.

Bachelu (Gilbert-Désiré-Joseph), général de division. Son buste plâtre, par Huguenin, à la Bibliothèque de Besançon, 269.

Backuisen ou Bakhuisen ou Backhuyzen (Ludolff), peintre. Marine, peinture sur bois, Coup de vent dans une rade, toile, à lui précédemment attribuée, Marine, toile, à lui précédemment attribuée, Marine par un effet de nuit, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 150, 153, 159, 162.

Bacqua, 89.

Bagdad, 216.

Baies, 234.

Baigneuses de l'Isola di Sora, toile, par Léopold Robert, au Musée de Nantes, 52, 53. Voy. *Diane au bain*.

Baille (Louis), peintre. Portrait de Briot, Préfet de la Daterie, Portrait de Mgr La Baume, à la Bibliothèque de Besançon, 262, 263.

Baille (Victor), dessinateur. Arc de triomphe romain, dit Porte-Noire, à Besançon, Galeries en bois sculpté, à Besançon, Vestiges de l'ancien Palais archiépiscopal de Besançon, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 256, 257.

Bain. — chaud égyptien, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 229, — antique découvert à Trèves, dessin, par Paris, 232, —s de Paul-Émile, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 232.

Bakhuisen. Voy. Backuisen.

Bal costumé, toile, par Lancret, au Musée de Nantes, 39.

Balançon (seigneurie de), sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 286.

Balbi (palais), 63.

Baldus (Édouard-Denis), artiste photographe. Son médaillon plâtre, par Petit, à la Bibliothèque de Besançon, 275.

Baldung-Grien (Hans), 218, 291.

Bâle, 251.

Balen (Hendrick Van), peintre. Diane et Actéon, toile, au Musée de Nantes, 128, 129.

Balerini (l'abbé), bibliothécaire du palais Barberini, 231, 232.

Balfourier (Adolphe-Paul-Émile), peintre. Environs de Valldemusa (Majorque), au Musée de Nantes, 11.

Balfracia, peintre. Fleurs, toile, au Musée de Nantes, 75.

Ballot de Sovot, historien. Son ouvrage Éloge de Lancret, peintre du Roi, cité, 9.

Ballyet (Emmanuel), évêque de Babylone et consul de France à Bagdad. Son portrait, par Courlet de Boulot, à la Bibliothèque de Besançon, 216, 217.

Balthazar (le Festin de), peinture sur bois, par un Inconnu, gravée, au Musée de Nantes, 143.

Bamberger (Henri). Ses armoiries gravées, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 288.

Bandinelli (Baccio), peintre. Son portrait, par Sébastien del Piombo, 78.

Bannalec (Un chemin près de), toile, par Bernier, au Musée de Nantes, gravée, 13.

Banque. — du Mont-de-Piété et maison particulière à Rome, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 239, — du Saint-Esprit, à Rome, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 242.

Banquier et sa femme (un), toile, par Lambrecht, au Musée de Nantes, 155.

Baptême d'un saint (le), toile, par Benefiale, au Musée de Nantes, 77.

Baptistère. — de San Michele à Florence, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 235, — de Pise, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 236.

Bar-le-Duc, 285.

Barbarelli (Giorgio), dit Il Giorgione ou Le Giorgion, peintre, 76; Caïn après son crime, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 100, Portrait d'un noble vénitien, toile, à lui précédemment attribuée, Portrait de femme, toile, à lui précédemment attribuée, Le devin Tirésias se métamorphose en femme, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 110, 111, 180.

Barberini (Bibliothèque), 231.

Barbier (G.), Président de la Commission de surveillance du Musée de Nantes, 6.

Barbieri (Giovanni-Francesco), dit Il Guercino ou Le Guerchin, peintre. Phocion refuse les présents d'Alexandre, toile, Apollon couronné de laurier, Saint Pierre repentant, Joseph vendu par ses frères, Apollon écorche Marsyas, toiles, d'après lui, au Musée de Nantes, 76, 77.

Barbieri (Francesco), dit Il Legnano, peintre. Adoration des Mages, peinture sur cuivre, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 76.

BARBIERI. — BÉDERT.

Barbieri, architecte, 232.
Barbot (Prosper), peintre. Vue, près de Tivoli, La Forêt de Woodstock, toiles, au Musée de Nantes, 11, 12.
Bardin (Jean-Hippolyte), peintre. Retour des Vendangeurs, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 222.
Bardin (l'abbé). Son ouvrage Châteauneuf, son origine et ses développements, cité, 335.
Baroderie. Voy. Boyceau.
Baron, lithographe. La Confession du Giaour (lord Byron), d'après Louis d'Anthoine, 11.
Barque de pêcheurs en détresse, toile, par Mélicourt-Lefebvre, au Musée de Dieppe, 350, 351.
Barré (Jean-Baptiste), sculpteur. Portrait d'Évariste Boulay-Paty, buste plâtre, au Musée de Nantes, 168.
Barret. Voy. Yves.
Barrias (Félix-Joseph), peintre. Jeune fille portant des fleurs, toile, au Musée de Nantes, lithographiée, 12; La Poésie, La Musique, toiles, à la Préfecture de Versailles, 201.
Bartolommeo (Fra) del Fattorino, dit Baccio della Porta, ou Il Frate, peintre. Le Christ descendu de la croix, toile, d'après lui, au Musée de Nantes, 77.
Bas-relief. — représentant une Trirème, au Vatican, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 234, Divers —s antiques, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 245.
Bassan. Voy. Ponte (da).
Bassan (Jean), chanoine. Son sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 283.
Basset (J. B.), lithographe. Portrait de Grappin, d'après Flajoulot, 263.
Basset (Luigi), peintre. La Procession des Ardents, toile, d'après Boulanger, église de Saint-Etienne du Mont, à Paris, 14.
Bassin du Port de Trajan, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 234.
Bataille. — près d'une ville fortifiée, Une —, toiles, par Rugendas, au Musée de Nantes, 126.
Bateau chalutier tréportais, toile, par Broutelles, au Musée de Dieppe, 342.
Battaille (Eugène) et Palandre, peintres. Six dessus de porte, peintures, La Chasse, La Pêche, toiles, à la Préfecture de Versailles, 200.
Battant-lez-Besançon (abbaye de). Sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 283.
Baudicour (T. de), amateur, 68.
Baudin, 52.
Baudot aîné. Sa notice sur un sceau d'un roi de la basoche de Paris, citée, 286.
Baudoux (H.), Conservateur du Musée de Nantes, 6.
Baudry (Paul-Jacques-Aimé), peintre. Madeleine pénitente, toile, Charlotte Corday, toile, lithographiée, au Musée de Nantes, 12, 179.
Bauffremont (le duc Joseph, prince de Listenois), vice-amiral. Son buste plâtre, par Breton, à la Bibliothèque de Besançon, 268.
Baume-les-Dames, 262; L'église de l'abbaye est construite par Nicole, 217.
Baume-Montrevel (Charles-Ferdinand de La). Son tombeau dessiné par Chazerand, d'après Breton, à la Bibliothèque de Besançon, 259.
Bayonne (Environs de), toile, par Garnerey, au Musée de Dieppe, 345.
Bazin (N.), graveur. Saint Jean-Baptiste, d'après Le Guide, 91.
Béarn. Voy. Foix (comte de).
Béatrix de Naples, femme de Mathias Corvin, 254.
Beaugency. Donjon du Château de —, 323-324; Hôtel de ville de —, 325-326.
Beaujeu (Anne de), 208.
Beaume-les-Moines (abbaye de). Sceau en cuivre, à la Bibliothèque de Besançon, 283.
Beaumont (Christophe de), archevêque de Paris. Marque armoriée pour la reliure de ses livres, cuivre, à la Bibliothèque de Besançon, 286.
Beaumont (Claude-François), peintre. Son portrait dessiné, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 227.
Beauquier (Ch.), député du Doubs. Donne à la Bibliothèque de Besançon une planche gravée, 288.
Becdelièvre (Guillaume-Jean-Baptiste-François, marquis de), premier président de la Chambre des Comptes. Son portrait, miniature, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 166.
Becdelièvre (Guy-Marie-Hilarion de), chevalier de Malte, lieutenant aux gardes-françaises. Son portrait, miniature, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 166.
Becdelièvre (Jean-Baptiste, marquis de), seigneur de la Busselaie. Son portrait, miniature, par Petitot, Son portrait, miniature, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 165, 166.
Becdelièvre (marquis L. M. C. de). Lègue des portraits au Musée de Nantes, 165, 166.
Bédert (Joseph-Benjamin), peintre, Conservateur du Musée de Nantes. Grisette nantaise à sa fenêtre, toile, au Musée de Nantes, 12; sa nomination de Conservateur, 6; dons au Musée, 72, 89, 101, 143, 147, 148, 157, 170.

Béga (Corneille), peintre. Vieillard en méditation, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 147.
Bégouen (le comte), 250; famille, 250.
Belfort, 289.
Belisard, 229.
Belle-Alliance, près de Bruxelles (Ferme de la), peinture sur bois, au Musée de Nantes, 128.
Bellefontaine (prieuré de). Sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 284.
Bellegarde (Royer de Saint-Lary, duc de). Achète la terre de Bellegarde, 331.
Bellegarde (Hôtel de ville de), 331-332.
Belleherbe (Doubs), 262.
Bellevaux (abbaye de). Sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 283, 284; Sept dalles tumulaires, pierre, provenant de cette abbaye sont à la Bibliothèque de Besançon, 264-265.
Bellier de la Chavignerie (Emile), historien. Ses ouvrages cités : Catalogue des œuvres d'Ingres, 9; Recherches sur Louis Licherie, membre de l'ancienne Académie royale de peinture et de sculpture, 9, 44; Dictionnaire général des artistes de l'École française, 9; Les Artistes français du dix-huitième siècle oubliés ou dédaignés, 9; son nom cité, 65, 172, 344.
Belloc (Jean-Hilaire), peintre. La Conversion de sainte Marie-Madeleine, toile, au Musée de Nantes, 12, 13.
Belvédère (Le) Pamphili, à Frascati; dessins, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 227.
Belvoir (Marguerite de). Voy. Montmartin.
Benedetto (Bernardino di), dit Il Pinturichio, peintre, 77.
Benedetto (Il). Voy. Castiglione.
Benefiale (le chevalier Marco), peintre. Le Baptême d'un Saint, toile, au Musée de Nantes, 77.
Bénet (Eugène-Paul), sculpteur. Académie, statue plâtre, au Musée de Dieppe, 360.
Béraud (Antony), graveur. Portrait de la duchesse de Berry, d'après Dubois-Drahonet, 344.
Berchem. Voy. Berghem.
Berg, 4.
Berghem ou Berchem (Nicolas), peintre. Six têtes de chèvre, toile, au Musée de Nantes, 150; son nom cité, 151.
Berger. Un —, un âne et des moutons, toile, par Lutherbourg, — endormi, toile, par un Inconnu, Un —, toile, par un Inconnu, Un —, toile, par un Inconnu, — gardant un troupeau de boues, de chèvres et de moutons, toile, par Roos, — et bergère, peinture sur bois, attribuée à Rubens, Jeunes — s jouant aux cartes, toile, par David Teniers, au Musée de Nantes, 45, 73, 115, 116, 125, 140, 141.
Berlin, 270.
Bernaerts, dit Bernard (Jean-Baptiste), sculpteur. Le Jeune homme au crabe, statuette plâtre, au Musée de Dieppe, 360.
Bernard. Voy. Bernaerts.
Bernard (le baron Simon), général de division. Son buste plâtre, par Besson, à la Bibliothèque de Besançon, 269.
Bernard (Pierre), architecte et dessinateur. Candélabre antique du Musée Pio-Clementino, dessin, Son portrait dessiné, par un Inconnu, Cinq candélabres, dessin, Palais Silvestre, dessin, Aqueduc de Spolète et de Caserte, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 223, 227, 234, 238, 245.
Bernède (Pierre-Émile), peintre. Une émigration de Gaulois, pastel, au Musée de Nantes, 163.
Bernier (Camille), peintre. Un chemin près de Bannalec (Finistère), toile, au Musée de Nantes, gravée, 13.
Bernin (le Cavalier), architecte, 307.
Berrettini (Pietro), dit Pietro da Cortona, ou Pietre de Cortone, peintre. Josué arrête le soleil pour achever de vaincre les Amorrhéens, toile, Herminie et les Bergers, L'Enfant Jésus donnant la paix au monde, toiles, à lui attribuées, Sainte Martine, toile, d'après lui, au Musée de Nantes, 77.
Berry (Le duc de), 207.
Berry (La duchesse de). Son portrait, d'après Dubois-Drahonet, gravé, au Musée de Dieppe, 344.
Bersou (Charles-Marie-Jean-Baptiste), sculpteur. Gabriel-Mathieu de Clieu, buste plâtre, Académie, statuette plâtre, L'Enfant au béret, buste terre cuite, Le Bonnet de grand'mère, buste terre cuite, au Musée de Dieppe, 360, 361.
Bertaux (madame Léon), sculpteur. Jeune Gaulois prisonnier, statue marbre, au Musée de Nantes, 168.
Berthélemy (Jean-Simon), peintre. Temple de Vesta à Tivoli, Villa Adriana, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 221.
Berthod (Anselme), Religieux de Saint-Vincent de Besançon, 215.
Bertin (Jean-Victor), peintre. Paysage, toile, au Musée de Nantes, 13.
Bertinot, graveur, 9.
Bertrand (Claude-Joseph-Alexandre), dessinateur. Lutrin en cuivre, Chapelle de l'église de Sainte-Madeleine de Besançon, L'Église et la Place Saint-Pierre à Besan-

çon, Temple et autel élevés au Champ de Mars de Besançon, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 256, 257.
Bertrand (Claude-Alexandre), dessinateur. Château de Gy, dessin, à la Bibliothèque de Besanson, 259.
Bertrand-Geslin, maire de Nantes. Donne des tableaux au Musée de Nantes, 68.
Besançon, 228, 229.
— Bibliothèque : Théâtre de —, dessins, d'après Ledoux, 248, Tableau commémoratif de la prise de —, peinture, par Blondeau, 255, Vue de —, dessin, par un Inconnu, Vue en perspective de la citadelle de —, aquarelle, par un Inconnu, Quai d'aval de la rive gauche du Doubs, à —, aquarelle, par un Inconnu, Arc de triomphe romain, dit Porte-Noire, à —, dessins, par Baille, 255, 256, Chapelle de l'église de Sainte-Madeleine, à —, L'Église et la Place Saint-Pierre, à —, Temple et autel élevés au Champ de Mars de —, dessins, par Bertrand, Galeries en bois sculpté, à —, Vestiges de l'ancien Palais archiépiscopal de —, Temple et autel élevés au Champ de Mars de —, dessins, par Baille, Autel commémoratif des citoyens morts pour la Patrie, à —, dessin, par un Inconnu, Autel de la chapelle dédiée à saint Jean l'Aumônier, dessin, par Flajoulot, 256, 257, Fontaine du bas de la rue Ronchaux, à —, Fontaine de la place Neuve, à —, Arc triomphal du pont de —, dessins, par Longin et Mongenet, Hôtel de l'Intendance de Franche-Comté, dessin, par Nicole, Salle de spectacle de —, dessin, par Ledoux, Projet d'une médaille commémorative de la défense de —, dessin, par Castan, 257, 258, Bas-reliefs de l'Arc triomphal de —, plâtre, Clocher de l'abbaye de Saint-Paul, à —, pierre, 264, Modèle de la Vierge au Christ mort, groupe pierre, placé dans l'église de Saint-Pierre, par Breton, 265, 266, Louis XIV, buste plâtre, par Stiffenhoffen, 267, Mgr Antoine Perrenot de Granvelle, buste d'après une peinture sur cuivre, de Scipione Gaetano, 267, L'abbé Boisot, buste d'après une peinture attribuée à Cesare Fiori, 267, Médaille de récompense pour l'Exposition de —, or, par Bovy, 282, Sceau de la juridiction du doyenné de l'église métropolitaine de —, cuivre, 282, 283, Sceau de la fabrique abbatiale et paroissiale de Saint-Paul à —, cuivre, 283, Sceau de transmarchement de la ville de —, cuivre, 284, Portrait de l'architecte Nicolas, d'après Wyrsch, 290, Monographie de la Bibliothèque de —, 215-303.
— Hôtel de ville : Apothéose de Charles-Quint, groupe bronze, par Lulier, 267. Voy. Vesontio.
Besançon (Henri de). Son sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 286.
Beschey ou Besschey, ou Bischez (Jacob-André), peintre. La Paix, peinture sur cuivre, au Musée de Nantes, 129.
Besigny. Voy. Gauthier.
Besschey. Voy. Beschey.
Bessée (seigneur de la). Voy. Kléberger (David de).
Besson (Édouard). Sa notice Le Président Philippe, négociateur franc-comtois au dix-septième siècle, citée, 287.
Besson (Jean-Séraphin-Désiré), sculpteur. Buste du général Besson, plâtre, Buste de Courvoisier, plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, 269, 270.
Best, graveur. Le corps du duc Charles le Téméraire retrouvé le lendemain de la bataille de Nancy, d'après Roger, 54.
Best et Lelorr, graveurs. La demande en mariage, d'après un Inconnu, 127.
Betti. Voy. Pinturicchio.
Betz. Voy. Lallemant.
Beuchot (Jean-Baptiste), peintre. Décore la voûte de l'Hospice de la Charité à Lyon, 308, Une étoile à huit pointes sur un fond d'azur entourée d'attributs religieux, peinture murale, à l'Hospice de la Charité à Lyon, 312.
Beuque (Adrien), poëte, 217.
Beuque (Veuve d'Adrien). Donne un portrait à la Bibliothèque de Besançon, 217.
Beuvrons (plaine de), 60.
Biard (Auguste-François), peintre. Vue de l'océan Glacial, pêche aux morses, par des Groënlandais, toile, au Musée de Dieppe, 342.
Biarnès (A.), 150, 158.
Bibliothèque. — Casanate à la Minerve de Rome, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 235, — et Muséum du Vatican, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 239.
Bichat, chirurgien. Eut pour maître Desault, 268.
Bidal (Hippolyte). Donne un sceau à la Bibliothèque de Besançon, 283.
Bidau (Nicolas), sculpteur. Encadrement en marbre noir, à l'Hospice de la Charité à Lyon, 308, Buste de Moyron, au même Hospice, 309.
Bief-du-Fourg (Jura), 263.
Bigandet (Pierre), évêque de Ramatha. Son médaillon plâtre, par Petit, à la Bibliothèque de Besançon, 274. Il donne un al-

bum à la Bibliothèque de Besançon, 290.
Biget (Bernard), peintre. Portraits de Louis XVI et de Louis XVIII, à la Bibliothèque de Besançon, 216.
Bignon, peintre et graveur, 9, 70.
Bilcoq (Marie-Marc-Antoine), peintre. Jeune femme regardant une miniature, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 13.
Billotte (Léon-Joseph), peintre. Convalescence, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 13, 179.
Bioche. Tableau lui ayant appartenu, 13.
Bin (Jean-Baptiste-Philippe-Émile), peintre. Hercule, frappé de démence, tue ses enfants et Mégare, leur mère, toile, au Musée de Nantes, 13.
Bingham, photographe, 8, 25, 26.
Bischev. Voy. Beschev.
Biva (Paul), peintre. Le Petit Bois à Franeonville, toile, au Musée de Dieppe, 342.
Blanc (Charles), historien. Ses ouvrages cités : Ingres, sa vie et ses travaux, 9, 37, Histoire des peintres de toutes les écoles, 9, 32, Le Trésor de la curiosité, 26; son nom cité, 58.
Blanchard (Jacques), peintre. La Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean, toile, au Musée de Nantes, 14.
Blanchet (Louis-Gabriel), peintre. Portraits des Révérends Pères Lesueur et Jacquier, mathématiciens et astronomes, à Rome, toile, au Musée de Nantes, 14; son nom cité, 14.
Blard (atelier de Jacques-Nicolas), sculpteur. La Naissance de Bacchus, vase en ivoire, Bacchus et Ariane, vase en ivoire, Mercure, statuette ivoire, Bacchus, statuette ivoire, au Musée de Dieppe, 365.
Blard (Théodore), sculpteur. Jean Bouzard, buste bronze, au Musée de Dieppe, 361, 362.
Blauf (Hugues), magistrat. Médaillon bronze, par Warin, à la Bibliothèque de Besançon, 280.
Bles (Henri de), dit Civetta, peintre. Le Printemps, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 89.
Bloemaert ou Bloemart (Abraham), Madeleine repentante, toile, au Musée de Nantes, 150.
Bloemen (Peter Van), peintre. Le maréchal ferrant, Cavaliers arrêtés près d'une cantine, toiles, au Musée de Nantes, 129.
Blondeau (Claude), peintre. Tableau commémoratif de la prise de Besançon, peinture, à la Bibliothèque de Besançon, 255.
Blondel (Jacques-François), architecte. Eut pour élève Nicole, 217.
Bockhorst (Jean Van), dit Langen Jan, peintre. Triomphe d'un guerrier, toile, Martyre de saint Maurice, toile, au Musée de Nantes; 129, 130.
Bocourt, dessinateur. Le Prisonnier, dessin, d'après Gérôme, 53.
Bœuf, vache, moutons au pâturage, carton, par Huet, au Musée de Nantes, 37.
Boevermans (Théodore), peintre. Les Vœux de saint Louis de Gonzague, toile, au Musée de Nantes, 130.
Bohémien. Jeune — serbe, toile, par Landelle, au Musée de Nantes, 40; —s en voyage, dessin, par Graillon père, au Musée de Dieppe, 358.
Bohnn (Guermann), peintre. Cléopâtre, toile, au Musée de Nantes, 124.
Boichot (Jean), dessinateur. Sacrifice triomphal d'un empereur romain, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 222.
Boilly, dessinateur. Le Prophète Jérémie, dessin, d'après Le Pérugin, 99.
Boisot (Claude), grand chantre de la cathédrale de Besançon. Bienfaiteur de la Bibliothèque publique de cette ville, 215.
Boisot (Jean-Baptiste), abbé de Saint-Vincent de Besançon. Légue sa collection de livres et d'objets d'art aux Bénédictins de son abbaye, 215; Son buste marbre, par Petit, d'après un portrait attribué à Cesare Fiori, à la Bibliothèque de Besançon, Son portrait attribué à Cesare Fiori, au Musée de Besançon, 267.
Boissard (Jean-Jacques), poëte et dessinateur. Son portrait gravé sur cuivre, attribué à Robert Boissard, à la Bibliothèque de Besançon, 286, 287.
Boissard (Robert), graveur sur cuivre, Portrait de Jean-Jacques Boissard, gravé sur cuivre, à la Bibliothèque de Besançon, 286, 287; La Mare, peinture sur bois, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 14, 158.
Boissy (de), 41.
Bologne, 74, 99.
Bolsène (*Le Miracle de la Messe de*), toile, d'après Raphaël, au Musée de Nantes, 96.
Bourbourg (J. de), historien. Son ouvrage Recherches curieuses, etc., cité, 307, 312.
Bonamy (E.). Son ouvrage Nantes au dix-neuvième siècle, cité, 7.
Bonaparte (le général), 35; Son buste, par Ceracchi, cité, 175, 176.
Bonaparte (Lucien). Figure dans : Salle des Cinq-Cents, à Saint-Cloud, toile, par Sablet, au Musée de Nantes, 55.
Bonaparte (madame Pauline). Figure dans : Salle des Cinq-Cents, à Saint-Cloud, toile, par Sablet, au Musée de Nantes, 55.

BONI. — BOURBON.

Boni (Filippo de'), historien. Son ouvrage Biografia degl' artisti, cité, 176, 181.
Bonifazio, peintre, 77; La Sainte Famille, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 107.
Bonnard (Jacques-Charles), dessinateur. Aqueduc antique de Jouy-aux-Arches, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 245.
Bonnart, graveur. Vue de la ville de Luxembourg, du côté des bains de Mansfeld, prise le 3 juin 1681, d'après Van der Meulen, 136.
Bonne Mère (la), toile, par madame Hersent, au Musée de Dieppe, 347.
Bonnet de grand'mère (le), buste terre cuite, par Bersou, au Musée de Dieppe, 361.
Bonvallet (Charles-Nicolas), peintre. Ancienne rue de Sygogne, à Dieppe, toile, au Musée de Dieppe, 342.
Bonvalot (Antoine-François), professeur et poëte. Son portrait dessiné, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 262.
Bonvalot (Jean-Jacques), président du parlement de Dôle. Son portrait dessiné, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 261, 262.
Bonzele, peintre. Un chien flairant du gibier mort, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 111.
Boon (Daniel Van), peintre, 161.
Bord. Au — de l'eau, toile, par Français, —s d'une rivière au soleil couchant, toile, par Gudin, —s de la Loire, au printemps, au moment de la pleine mer, toile, par Le Roux, au Musée de Nantes, 31, 32, 35, 43.
Bordeaux (Grand théâtre de) gravures, à la Bibliothèque de Besançon, 248.
Bordeaux, 353 ; Étude sur le Musée, citée, 9.
Bordy (Martial), maire d'Alaise, 291.
Borgne (le), peinture sur bois, par Quast, au Musée de Nantes, 157.
Borne d'un cirque, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 233.
Borrel (Maurice-Valentin), sculpteur. Médaillon de Tourangin, bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 274.
Boselli, préfet de Seine-et-Oise. Inaugure l'hôtel de la Préfecture de Seine-et-Oise, 199.
Bosquet. — renfermant une statue de Vénus, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 246, —, pour le ballet de Télémaque, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 246.
Bosse (Abraham), peintre. Le Borgne, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 157.
Bosset, 128.
Bosset (de), 147.
Both (Jan), dit Both d'Italie, peintre. Une tour de signaux, Paysage, toiles, à lui attribuées, au Musée de Nantes, 151.
Botticelli. Voy. Filipepi.
Bouchardon (Edme), sculpteur. Son portrait dessiné, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 227.
Bouchaud (Léon-Prudent), peintre. Son portrait, par L. Bouchaud, au Musée de Nantes, 14.
Boucher, peintre. Femme tirant de l'eau d'un puits organisé avec des débris antiques, dessin, d'après lui, à la Bibliothèque de Besançon, 220.
Boucher (un), toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 147, 148.
Bouddha, statue en carton-pâte, à la Bibliothèque de Besançon, 290.
Boudewyns ou Baudoins (Adrien-Franz), peintre. Un moulin à eau, toile, au Musée de Nantes, 130.
Bougainville, 251.
Bouhélier de Sermange, conseiller. Bienfaiteur de la Bibliothèque publique de Besançon, 215.
Bouillon (Godefroy de), 80.
Boulanger (Clément), peintre. La procession des Ardents, toile, au Musée de Nantes, 14.
Boulangerie à Sezze, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 242.
Boulay-Paty (Évariste). Son buste, plâtre, par Barré, au Musée de Nantes, 168.
Boulay-Paty. Dons et legs au Musée de Nantes, 29, 40, 67, 150, 169.
Boullogne, peintre. Jupiter, sous les traits de Diane, séduit Calisto, toile, à lui précédemment attribuée, Diane au bain, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 38, 139.
Boulot. Voy. Courlet.
Bour, lithographe. Lutte de taureaux, d'après Brascassat, 15.
Bourbon (Anne, comtesse de Montalvé, veuve de Charles de). Ses armes figurent dans : Sainte Famille se reposant sur des ruines, toile, par La Hire, au Musée de Nantes, 39.
Bourbon (le connétable de), 280.
Bourbon (le duc de), 207.
Bourbon (le duc de), fils du prince de Condé, 267.
Bourbon (Louise-Marie-Thérèse-Bathilde d'Orléans, duchesse de), dessins de son hôtel, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 252.
Bourbon (Marguerite de). Voy. Nevers (duchesse de).

BOURBON. — BRETON.

Bourbon (Pierre de), seigneur de Beaujeu, 208.
Bourdon (Sébastien), peintre. Martyre de sainte Agnès, toile, Martyre de saint Jean, toile, Paysage orné de monuments et de ruines antiques, toile, à lui attribuée, Portrait de Christine, reine de Suède, toile, d'après lui, Diane délivrant Iphigénie, toile, à lui précédemment attribuée, Éliézer et Rebecca, la Femme adultère, toiles, à lui précédemment attribuées, au Musée de Nantes, 15, 19, 71.
Bourgeois de Dieppe (un), toile, par Drouet, au Musée de Dieppe, 344.
Bourgeoise de Dieppe (une), toile, par Drouet, au Musée de Dieppe, 344.
Bourgerel. Donne une aquarelle au Musée de Nantes, 164.
Bourgevin-Vialart (Étienne). Voy. Saint-Morys (comte de).
Bourgogne (duc de). Voy. Jean Sans Peur.
Bourgoin (Louis), mathématicien. Son médaillon plâtre, par Petit, à la Bibliothèque de Besançon, 275.
Bourgon (Jean-Baptiste, dit Alfred), président de chambre. Son médaillon plâtre, par Petit, à la Bibliothèque de Besançon, 273.
Bourguignon. Voy. Courtois.
Bourse de Londres, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 237.
Bout (Pierre), peintre, 130.
Bovy (Antoine), sculpteur et graveur en médailles. Médaillon de Cuvier, plâtre, Médaille commémorative du premier chemin de fer français, bronze, Médaille de récompense pour l'Exposition de Besançon en 1860, or, à la Bibliothèque de Besançon, 272, 280, 282.
Boy (Adrien-Simon), chirurgien. Son portrait, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 217.
Boyard. Son ouvrage Statistique agricole, commerciale, intellectuelle de l'arrondissement de Montargis, cité, 335.
Boyceau de la Baroderie (Jacques), intendant des Jardins des rois Louis XIII et Louis XIV. Médaille bronze, par Dupré, à la Bibliothèque de Besançon, 279.
Boyer, marquis d'Eguilles, 133.
Bovvin (Jean), président du parlement de Dôle. Son portrait dessiné, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 262.
Bouzard (Jean), sauveteur dieppois. Son buste bronze, par Blard, L'état-major de l'Empereur Napoléon commentant la récompense accordée à —, bas-reliefs plâtre, par De Bay, au Musée de Dieppe, 361, 362, 363.
Bouzard fils recevant la médaille des mains de Napoléon Ier, bas-relief plâtre, par De Bay, au Musée de Dieppe, 363.
Bouzonnet Stella (Claudine), graveur. Danse de paysans, d'après Stella, 59.
Br (J.-L.). Voy. Boyer.
Brakemburgh (Reinier), peintre. Une fête à l'intérieur d'un cabaret, toile, au Musée de Nantes, 151.
Brandt (Isabelle), 139.
Braque (Nicolas de), argentier de Charles V. Possède la terre de Bellegarde, 331.
Brascassat (Jacques-Raymond), peintre, 9; Lutte de taureaux, Repos d'animaux autour d'un grand chêne, Paysage, Taureau blanc et autres animaux dans un paysage, toiles, Taureau et vache à l'abreuvoir, Taureau noir taché de blanc se frottant contre un arbre, Taureau se frottant contre un arbre, Un loup s'apprêtant à dévorer une brebis, est attaqué par un chien, Tête de loup, Étude de renards, peintures sur papier, Taureau et autres bestiaux dans une prairie, toile, Vaches dans un pâturage, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 15-17.
Brauwer ou Brawer ou Brouwer (Adriaan), peintre. Un buveur, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 151.
Brawer. Voy. Brauwer.
Bréa (général de). Son buste, par Grootaers, marbre, au Musée de Nantes; réplique du même buste au Musée de Versailles, 172.
Breda, 219, 220.
Bredael (Jean Van), peintre. Un abreuvoir, toile, Un intérieur d'étable, toile, à lui attribuée, Un coq, deux poules et un pigeon, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 130, 131, 148.
Breemberg (Bartholomeus), peintre. Ruines italiennes dans un paysage, toile, au Musée de Nantes, 151.
Breyenz (Tyrol), 267.
Brenda, architecte, 233.
Brenet (Nicolas-Guy), peintre. Virginius prêt à poignarder sa fille, Le jeune fils de P. Scipion rendu à son père, par Antiochus, toiles, au Musée de Nantes, 17, 18.
Brescia, sépia, par Gueudon, lithographiée, au Musée de Nantes, 163.
Brest. Théâtre de —, plan gravé, à la Bibliothèque de Besançon, 278, La rade de —, par un temps calme, toile, par Noël, au Musée de Nantes, 48.
Breton (Luc-François), sculpteur. Tombeau de Charles Ferdinand de la Baume-Montrevel, dans l'église de Pesmes, dessiné, 259; Son portrait dessiné, par Lapret, Buste de

Nicole, dessiné, La Vierge au Christ mort, groupe terre cuite, Buste de Nicole, plâtre, Buste du vice-amiral Bauffremont, plâtre, Tête de Marie Guyon, femme de Lacoré, stalactite, médaillon de Rougnon, plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, 262, 263, 265, 266, 268, 272. Il a pour élève Antoine Stiffenhoffen, 267. Il organise à Besançon une Académie de peinture et de sculpture, 266.

Breughel (Abraham), dit Le Napolitain, peintre. Le Printemps, l'Automne, toiles, à lui attribuées, au Musée de Nantes, 131.

Breughel (Jan), dit de Velours, peintre. L'Embarquement, Le Retour de la chasse, peintures sur cuivre, 36, Paysage dans lequel se dressent des fourches patibulaires, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 131, 148.

Breughel (Peter), dit le Vieux, peintre, 129. Entrée de forêt, toile, à lui précédemment attribuée, La Plaine, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, Effet de neige, Paysage dans lequel se dressent des fourches patibulaires, peintures sur bois, à lui précédemment attribuées, au Musée de Nantes, 128, 138, 148.

Breughel (Peter), dit le Jeune, peintre, 131. Patineurs sur un canal, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 131, 132.

Breughel, peintre. Marines, toiles, à lui précédemment attribuées, au Musée de Nantes, 114.

Brèves (seigneur de). Voy. Savary.

Brevière, graveur, Le Christ portant sa croix, d'après Luciano, 86.

Brice (Germain), historien. Son ouvrage Description de la ville de Paris et recherches des singularités les plus remarquables qui se trouvent à présent dans cette grande ville, cité, 8, 70.

Brice-Michel (Henri), dessinateur. Portrait de Lancrenon, à la Bibliothèque de Besançon, 263.

Brigitte (*Vision de*), toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 124.

Brinais. Voy. Clapasson.

Brion (Gustave), peintre. Récolte de pommes de terre, pendant l'inondation du Rhin, en 1852, toile, au Musée de Nantes, 18.

Briot (François), ciseleur, 282.

Briot (Joseph), préfet de la daterie apostolique. Son portrait dessiné, par Baille, à la Bibliothèque de Besançon, 262.

Briot (Nicolas), monnayeur, 282.

Briseux (Charles-Étienne), architecte. Son portrait dessiné, par un Inconnu, gravé, à la Bibliothèque de Besançon, 262.

Brispot (Henri), peintre. Une Maîtrise, toile, au Musée de Dieppe, 342.

Britannicus, 169; Mort de —, statue plâtre, par Choppin, au Musée de Dieppe, 361.

Brizard (Jean-Baptiste), dessinateur. Étude d'homme, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 222.

Broglie (duc de). Voy. *Décoration.*

Bronzino (Angiolo), peintre. Portrait d'homme, peinture sur étain, au Musée de Nantes, 78.

Brossette, historien. Son ouvrage Éloge historique ou Histoire abrégée de la ville de Lyon, ancienne et moderne, cité, 307.

Broutelles (Théodore-Albert de), peintre. Bateau chalutier tréportais, toile, au Musée de Dieppe, 342.

Brower. Voy. Brauwer.

Bruand (J.-J.), 271. Donne un sceau à la Bibliothèque de Besançon, 286.

Bruandet (Lazare), peintre. Vue prise dans le bois de Boulogne, toile, au Musée de Nantes, 18.

Bruges, 287.

Brullez (P.), peintre. Portrait de Mgr de Preciplano, gravé sur cuivre, par Loisy, à la Bibliothèque de Besançon, 287.

Brunelleschi (Philippe), architecte, 232, 236.

Brunet. Son ouvrage Manuel du libraire, cité, 218.

Brunet (G.). Son ouvrage Velasquez et ses œuvres, cité, 9.

Brustoloni, graveur. Le Doge remercie le Grand Conseil qui vient de l'élire, Carnaval de Venise, grand repas présidé par le Doge, d'après Guardi, 85.

Brutus (Junius). Figure dans : Corps de Lucrèce porté sur la place de Collatie, toile, par De Bay, au Musée de Nantes, 25.

Brutus (Lucius), buste marbre, d'après l'antique, au Musée de Nantes, 167.

Bruxelles, 219, 267.

Buc (*l'aqueduc de*), toile, par Girard, à la Préfecture de Versailles, 200.

Buchelard (Michel), oculiste. Son portrait, aquarelle, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 262.

Bucquet (Léonce), peintre. Vue prise aux environs de Rouen, toile, au Musée de Nantes, 19.

Buffalmacco, peintre. Saint Sébastien et un moine, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 104.

Buffet du palais d'Armide, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 246.

Bulles de savon (*les*), toile, par Steinheil, au Musée de Nantes, 58.

Bullet (Jean-Baptiste), professeur en théologie. Son portrait, par un Inconnu, lithographié, à la Bibliothèque de Besançon, 217.

Bunel (J.), peintre. Repas servi à Henri IV, toile, à lui attribuée, collection du marquis de Chennevières, 68.

Buonamici, dit Tassi, peintre. Lever de lune, peinture sur bois, par un Inconnu, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 118.

Buonamico, peintre, 78.

Buonconvento, 241.

Buonarroti (Michel-Angiolo), peintre, sculpteur, architecte. La Vierge, l'Enfant Jésus, le petit saint Jean et deux saints, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 106; Moïse, statue marbre, à San Pietro in Vincoli, à Rome, 174; Médaille bronze, par Leone Leoni, à la Bibliothèque de Besançon, 278. Son nom cité, 243, 244.

Burger (W.), 9, 64. Son ouvrage Velasquez et ses œuvres, cité, 121, 152.

Burgkmaier (Hans), 218, 291.

Burgos, dessin, par Guesdon, lithographié, au Musée de Nantes, 164.

Bury, architecte, 242.

Busselaie (seigneur de la). Voy. Becdelièvre.

Buveur. Un —, toile, par un Inconnu — à la porte d'une chaumière, toile, par Helmbrecker, —s attablés dans un cabaret, peinture sur bois, attribuée à Hoemskerke, au Musée de Nantes, 73, 153, 154.

Bry (Jean de), préfet du Doubs, 216.

Byron (lord), 19.

C

Cabaret. — de village, toile, par un Inconnu, — de la manufacture de Sèvres, au Musée de Nantes, 160, 179.

Cabat (Louis), peintre. Paysage, toile, au Musée de Nantes, 19.

Cabel (Arie Van der), peintre. Marine, sur les bords de la Méditerranée, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 152.

Cabinet de verdure orné de statues (*Entrée d'un*), dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 248.

Cacault (François), sénateur. Forme une collection d'objets d'art, 3; il signe le traité de Tolentino, 3; Son portrait, par Sablet, au Musée de Nantes, 55.

Cacault (Pierre-René), peintre. Cède à la ville de Nantes la collection formée par son frère, 3, 4; Étude d'homme, toile, Son portrait, par Sablet, au Musée de Nantes, 19, 56; son nom cité, 80.

Cacault (Mme), 4.

Cacault (collection), 14, 15, 18, 19, 20, 22, 28, 30, 31, 33, 34, 38, 39, 40, 43, 44, 45, 46, 48, 49, 51, 52, 54, 55, 56, 58, 59-162, 167, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179.

Cachot (*Entrée d'un*), dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 248.

Cadix, dessin, par Guesdon, lithographié, au Musée de Nantes, 164.

Caducée (*Invention du*), statue plâtre, par Ménard, au Musée de Nantes, 173.

Caen. Musée : Héro, statue marbre, par Etex, 171.

Caffieri (Jean-Jacques), sculpteur. Donne à l'Académie de Peinture le portrait de Nicolas Poussin, 51.

Caillé (Joseph-Michel), sculpteur. Aristée pleurant la mort de ses abeilles, statue marbre, La Fondation de Marseille, bas-relief plâtre, au Musée de Nantes, 168.

Caïn après son crime, toile, d'après Vecellio, au Musée de Nantes, 100.

Calabrese. Voy. Preti.

Caldara (Polidoro), dit Polidoro da Caravaggio, peintre. Tête de sacrificateur, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 78; Frise représentant des trophées d'armes et des Génies, peinture, à la poste aux chevaux de Naples, 245.

Cale de la Machine, près des Salorges, à Nantes, toile, par Sablet, au Musée de Nantes, 56.

Caliari (Carlo ou Carletto), peintre. Un cavalier et sa maîtresse, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 78.

Caliari (Paolo), dit Paul Véronèse, peintre. Un général rend compte de sa mission à son souverain, toile, Portrait de femme, présumé celui de Bianca Capello, toile, Portrait présumé de Marguerite de Bourbon, duchesse de Nevers, toile, à lui attribuée, Les Noces de Cana, Repas chez Simon le Pharisien, Mercure frappe Aglaure de son caducée, L'Infidélité, Le Dégoût, toiles, d'après lui, au Musée de Nantes, 78, 79.

Calisto. Voy. Jupiter.

Calixte II, pape, 261.

Callet (Antoine-François), dessinateur. Hyménée, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 222.
Callot, peintre, 69.
Calmet (Dom.). Son ouvrage : Bibliothèque Lorraine, cité, 280.
Caluwaert (Denis), dit Calvaert, peintre. La Vierge couronnée, les mains jointes, considère avec respect l'Enfant Jésus endormi, La Reine des Cieux et son Fils, toiles, à lui attribuées, au Musée de Nantes, 132.
Calvaire, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 103.
Camargo (Marie-Anne Cuppi, dite La). Son portrait, par Lancret, gravé, Son portrait, par Nattier, au Musée de Nantes, 40, 47.
Cambronne (le général). Son buste, par Suc, plâtre, au Musée de Nantes, 174.
Camée. — triomphal antique, dessin, —s priapiques, dessins, —s dessinés d'après l'antique ou composés par imitation, dessins, par Van Werden, à la Bibliothèque de Besançon, 219.
Camille, ou Jeune Sacrificateur romain, statue marbre, par Jaley, au Musée de Nantes, copie d'après le bronze antique du Musée de Naples, 173.
Caminel, menuisier. Armoires et boiseries sculptées de l'Hospice de la Charité de Lyon, 313.
Camouflet (le), peinture sur bois, d'après Kalf, au Musée de Nantes, 154.
Campana (collection), 76, 84, 91, 96, 102, 120.
Camp prétorien, entre la Porte du Viminal et la Porte Querquetulana, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 231.
Camus (l'abbé de). Bienfaiteur de la Bibliothèque publique de Besançon, 215.
Cana, 35.
Canal (Antonio da), dit Canaletti, peintre. Une de Venise, prise sur le bord du Grand Canal, La Place de Navone, à Rome, toiles, Le Doge remercie le Grand Conseil qui vient de l'élire, toile, à lui précédemment attribuée, gravée, au Musée de Nantes, 79, 80, 85.
Canal. Tête du — de Fontainebleau, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 220.
Candélabre. — antique du Musée Pio-Clementino, aquarelle, par Bernard, — antique, dessin, par Paris, Cinq —s, dessin, par Bernard, —s, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 223, 233, 234.
Canella (Giuseppe), peintre. Paysage, toile, au Musée de Nantes, 80.
Cano (Alonzo), peintre. Sainte Famille, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 118.
Canova (Antonio), sculpteur et peintre, 9, 268. Un chevalier croisé, toile, Buste du pape Clément XIII, plâtre, Son buste, par Antonio d'Este, plâtre, au Musée de Nantes, 80, 175, 176; Son médaillon plâtre, par Moeglich, à la Bibliothèque de Besançon, 271.
Cantelcu, 250.
Canton, 290.
Cantorbéry, 23.
Canuti (Domenico-Maria), peintre. Saint Roch offre ses douleurs à Dieu, toile, au Musée de Nantes, 80.
Capello (Bianca). Son portrait présumé, par Caliari, au Musée de Nantes, 78; Son portrait, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 356.
Capoue, 233.
Capri, 52.
Capri (Vue de), toile, par Lanoue, à la Préfecture de Versailles, 201.
Capucins de Guilianello, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 236.
Caracalla. Son médaillon argent, à la Bibliothèque de Besançon, 277.
Caraffa (famille), 241.
Caravaggio. Voy. Amerighi. Voy. Caldara.
Carbonnaux, fondeur. Mercure, statue bronze, d'après De Bay père, au Musée de Nantes, 169.
Carbonneau, graveur. Athalie, d'après Sigalon, 58.
Carbonneaux, sculpteur. Buste du général Ruty, bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 269.
Carcasse d'un navire en construction, dessin, par Van der Horst, à la Bibliothèque de Besançon, 218.
Cardon (Horace). Fait édifier le maître-autel de l'Hospice de la Charité de Lyon, 312.
Carducci (Vincenzo), peintre. Son portrait, par lui-même, au Musée de Nantes, 118.
Careno de Miranda (Don Juan), peintre. Portrait d'homme, toile, au Musée de Nantes, 118.
Caresme (Philippe), peintre. Le Sommeil d'Antiope, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, Sainte Famille, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 63, 126.
Cariatides antiques terminées en gaîne, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 245.
Carignan (le prince de), 91.
Caristie (Auguste), architecte. Lettre adressée à Paris, architecte, 228.
Carmen (Couvent del), 164.

Carnaval de Venise : Grand repas présidé par le Doge, toile, par Guardi, gravée, au Musée de Nantes, 85.

Caron (Jules), peintre. Intérieur de cuisine, toile, au Musée de Nantes, 19.

Carpi (Girolamo), peintre. Sainte Famille, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 80.

Carracci (Annibale), peintre. Le Christ descendu de la croix, toile, à lui précédemment attribuée, Sainte Catherine d'Alexandrie, toile, à lui précédemment attribuée, Jeune Satyre, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 80, 110, 116; Triomphe de Bacchus, toile, d'après lui, au Musée de Dieppe, 354, 355.

Carracci (Lodovico), peintre. Le Christ descendu de la croix; Jésus-Christ couronné d'épines, toiles à lui attribuées, Sainte Claire, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 80, 98.

Carrefour circulaire, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 238.

Carrosse du Roi partant du jardin des Tuileries, gouache, par Durameau, à la Bibliothèque de Besançon, 222.

Cars (Laurent), graveur. Portrait de Marie-Anne Cuppi, dite La Camargo, d'après Lancret, 40.

Casanova (François), peintre. Combat entre des cavaliers chrétiens et turcs, Cavaliers turcs en marche vers une ville, peintures sur fer-blanc, au Musée de Nantes, 179.

Cascade. Une — sous une voûte de rochers, toile, par Hue, au Musée de Nantes, 36; — de la villa Falconieri, à Frascati, — de la villa Conti, à Frascati, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 239; — dans les Pyrénées, toile, par Stock, au Musée de Dieppe, 353.

Cascatelles avec temples et statues, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 249.

Casino. — du château de Berey, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 221, — de la villa Borghèse, dessin, par Paris, 237, — et jardins du Vatican, dessins, par Paris, 239, — du prince Colonna, à Marino, dessin, par Paris, 239, — du pape Paul IV, dessin, par Paris, 239, Deux —s, des environs de Rome, dessin, par Paris, 240, — de plaisance, près d'Ancône, dessin, par Paris, 240, — de la villa Strozzi, dessin, par Paris, 240, Petit — à Caprarola, dessin, par Paris, 241, — adossé aux murs antiques de Rome, dessin, par Paris, 241, — du pape au Vatican, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 241.

Cassandre. Voy. Agamemnon.

Cassiüs (villa), 177.

Cassolette décorée de têtes de bélier, marbre, au Musée de Nantes, 178.

Casson, 6, 17.

Castan (Auguste), conservateur de la Bibliothèque de Besançon, correspondant de l'Institut. Monographie de la Bibliothèque de Besançon, 215-291. Ses ouvrages cités : Notice sur le Diurnal de la Bibliothèque de Besançon, 218, Le Théâtre de Vesontio, et Découverte de la scène du Théâtre de Vesontio, 256, Besançon et ses environs, 257, sa Notice sur la statue de Charles-Quint à Besançon, dans Lectures d'archéologie de la Sorbonne, année 1867, 257, Étude sur la confrérie, l'église et l'hôpital de Saint-Claude des Bourguignons de la Franche-Comté, à Rome, 261, Notice sur les tombeaux des archevêques de Besançon Thiébaud de Rougemont et Quentin Ménard, 261, Considérations sur l'arc antique de Porte-Noire, à Besançon, 264, La Première Entrée des archevêques de Besançon sous l'ancien régime, 275, Les origines montbéliardaises du ciseleur François Briot et du monnayeur Nicolas Briot, Un fer à gaufres du quinzième siècle, aux armoiries de la ville de Besançon et de ses sept quartiers ou bannières, 282, Les Évêques auxiliaires du siége métropolitain de Besançon, 283, Les Origines et la date du Saint Ildefonse de Rubens, 284, Une gloire militaire du Jura à revendiquer pour la ville de Besançon, 289, Jean-Jacques Boissard, étude sur sa vie, ses ouvrages et ses portraits, 287, Catalogue de la Bibliothèque de Besançon, 287, Projet d'une médaille commémorative des préparatifs de la défense de Besançon en 1870-1871, dessin, par lui, Son médaillon plâtre, par Petit, à la Bibliothèque de Besançon, 258, 275. Il donne un sceau à la Bibliothèque de Besançon, 283.

Castel-Rodrigo (marquis de), son blason figure dans : Tableau commémoratif de la prise de Besançon, peinture par Blondeau, à la Bibliothèque de Besançon, 255.

Castelli (Valerio), peintre. La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean, toile, au Musée de Nantes, 81; son nom cité, 91, 94.

Castiglione (Giovanni-Benedetto), dit Il Grechetto ou Il Benedetto, ou Le Benedette, peintre. L'Entrée dans l'arche, toile, La Sortie de l'arche, toile, Troupeau dans la campagne de Rome, toile, à lui attribuée, Jeune Fille conduisant un troupeau, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 81, 117.

Catafalque. — pour la pompe funèbre de l'impératrice Marie-Thérèse à Notre-Dame de Paris, dessin, par Paris, gravé, à la Bibliothèque de Besançon, 221, — de la pompe funèbre de Marie-Thérèse, — à Notre-Dame de Paris, neuf dessins, par Durameau, 222, — de l'impératrice Marie-Thérèse à Notre-Dame, dessins, par Paris, gravés, à la même Bibliothèque, 249.

Cathédrale. — d'Orvieto, toile, par mademoiselle Sarazin de Belmont, au Musée de Nantes, 57, — de Forli, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 236, — d'Ancône, dessin, par Paris, 236, — de Capoue, dessin, par Paris, 236, Ancienne — de Brescia, —, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 236.

Catherine (la reine), mère de Charles IX. Figure dans : Charles IX et sa cour visitant les gibets de Montfaucon, toile, par Leray, au Musée de Nantes, 43.

Catherine, fille de Jean Sans peur, 207.

Catherine de Médicis chez René le Florentin, toile, par mademoiselle Hautier, au Musée de Dieppe, 346.

Catrufo (Pierre), peintre. Vue de Paris, prise du pont de la Concorde, en amont du fleuve, toile, au Musée de Nantes, 19.

Caudebec en Caux (*Bords de la Seine à*), toile, par Rozier, au Musée de Dieppe, 353.

Cavalier. —s turcs en déroute, par Diaz de la Pena, toile, Deux —s offrent des fleurs à deux dames assises dans un jardin, toile, attribuée à Lancret, Un jeune — et sa maîtresse, toile, attribuée à Caliari, —s arrêtés près d'une cantine, toile, par Van Bloemen, —s, toile, attribuée à Wouwerman, —s turcs en marche vers une ville, peinture sur fer-blanc, par Casanova, au Musée de Nantes, 28, 40, 78, 129, 160, 179.

Cavedone (Jacopo), peintre. Les Quatre Évangélistes, Les Quatre Docteurs, toiles, au Musée de Nantes, 81, 82.

Cécrops, 139.

Ceineray, architecte. Son portrait, par Sablet, au Musée de Nantes. Donne les plans et dessins de l'Hôtel de la préfecture de la Loire-Inférieure, 56.

Celesti (Andrea), peintre, 93.

Celles (de), préfet du département de la Loire-Inférieure, 4.

Cène (la), peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 103.

Centaure, dit le Centaure Borghèse, statuette terre cuite, par Laboureur, au Musée de Nantes, 177.

Ceracchi (Giuseppe), sculpteur. Washington, buste terre cuite, au Musée de Nantes; buste du général Bonaparte, cité, 175, 176.

Cérémonies religieuses de l'antiquité, dessins, par Van Werden, à la Bibliothèque de Besançon, 219.

Cérès, buste pierre, par Clère, façade de la Préfecture de Versailles, 200. Voy. Abondance.

Cerquozzi (Michel-Angiolo), dit Michel-Angiolo delle Battaglie ou Michel-Ange des Batailles, peintre. Halte près d'une ruine, toile, Fruits, Musiciens, toiles, à lui attribuées, Le Chat emmaillotté, toile, d'après lui, au Musée de Nantes, 82; Guirlande, à lui attribuée dans le tableau de la Vierge, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 315.

César (Jules). Profils, dessins, par Van Werden, à la Bibliothèque de Besançon, 219.

Cesari (Giuseppe), dit Il Cavaliere d'Arpino, ou Le Josépin, peintre. La Lapidation de saint Étienne, toile, à lui attribuée, Andromède et Persée, toile, d'après lui, au Musée de Nantes, 82.

Chabert (Mathieu). Son monument, par Perrache, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 311.

Chabouillet. Ses ouvrages cités : Notice sur un camée de la Bibliothèque de Besançon, dans la *Revue archéologique,* 219, Catalogue du cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque impériale, 275, Notice sur un médaillon de Charles de Lorraine, 279; son nom cité, 290.

Chabry (Marc H), sculpteur, 312.

Chaffin. Voy. Pellieux.

Chaigneau (Vente), 154, 161.

Chalgrin (Jean-François-Thérèse), architecte. Confession de San Martino ai Monti à Rome, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 221.

Challe (Simon), peintre. Arc de Janus, à Rome, dessin, Étude d'homme, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 221, 222.

Challe (Charles-Michel-Ange), peintre. Une danseuse de théâtre, toile, à lui attribuée, Allégorie à la Liberté, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, Une danseuse de théâtre, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 19, 57, 73.

Chalon-Auxerre (Louis de), seigneur de Montaigu. Ses armoiries sur un sceau de la Bibliothèque de Besançon, 285.

Chalon (Philibert de), prince d'Orange. Médaille bronze, par Maire, à la Bibliothèque de Besançon, 280.

Chalon-sur-Saône, 249.

Chambord (le comte de). Donne un tableau au Musée de Nantes, 11.

Chambre ruinée (Trois faces d'une), dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 248.

Chamelier de l'Asie Mineure, souvenir de la haute Égypte, groupe bronze, par Jacquemart, au Musée de Nantes, 172.

Champ de bataille après le combat, toile, par Jacques Courtois, au Musée de Nantes, 22.

Champagney (Frédéric de), chef des finances des Flandres. Médaille bronze, par Zagar, à la Bibliothèque de Besançon, 278.

Champaigne (Philippe de), peintre. Portrait d'une dame, Portrait d'un jeune homme, Portrait d'homme, toiles, à lui précédemment attribuées, Portrait d'une femme âgée, toile, à lui précédemment attribuée, Le Souper à Emmaüs, toile, la Pentecôte, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 30, 69, 132; Le Christ en croix, toile, d'après lui, au château de Gien, 210; son nom cité, 47, 70.

Champlite, 217.

Chancourtois (René-Louis-Maurice Beguyer de), peintre. Paysage animé de baigneuses, toile, au Musée de Nantes, 20.

Chandelier. — de la chapelle Sixtine, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 235. — de Michel-Ange, dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 235.

Chanteuse (*Portrait d'une*), toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 109.

Chantier. — de construction navale, à Rome, dessin, — de construction navale, à Civita-Vecchia, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 237.

Chantron (Alexandre-Jacques), peintre. Fleurs, toile, au Musée de Nantes, 179.

Chapelle. — sépulcrale servant de grenier, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 224, — de la Minerve, à Rome, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 235.

Chaperon (Nicolas), peintre. Paysage (Enfance de Bacchus), toile, au Musée de Nantes, 20.

Chapiteau. Deux —x de style romain, dessin, gravé, —x composites, dessin, —x antiques, dessins, —x ioniques, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 231, 234, 242.

Chaplain (Jules-Clément), graveur en médailles. Médaillon de Francis Wey, à la Bibliothèque de Besançon, 275.

Chaptal, ministre de l'Intérieur, 35.

Char de course et piédestaux, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 234.

Chardin fils (Pierre-Jean), peintre. Portrait de femme, Intérieur vénitien, toiles, à lui attribuées, Portrait de femme, Portrait d'une dame, toiles, à lui précédemment attribuées, au Musée de Nantes, 20, 72.

Charette, 41.

Charité. La — romaine, toile, par un Inconnu, la —, toile, d'après Cignani, la —, toile, d'après Vanucchi, la — romaine, toile, par un Inconnu, la — chrétienne, aquarelle, par Sebedone, au Musée de Nantes, 73, 83, 98, 99, 113, 165; la —, bas-relief pierre, par Legendre-Héral, lithographié, la —, statuette bois, par un Inconnu, la —, toile, par Orsel, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 313. Voy. Foi.

Charlemagne, 207, 255.

Charles II. Figure dans : Forêt de Woodstock, toile, par Barbot, au Musée de Nantes, 12.

Charles III, roi d'Espagne. Son catafalque pour le service funèbre, à Notre-Dame de Paris, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 252; son nom cité, 249.

Charles IV, roi de Sicile, 208. Voy. Lorraine (Charles de).

Charles V, 253, 331.

Charles-Quint. Apothéose de —, aquarelle, par Marnotte, d'après Lulier, —, médaille bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 257, 277, 278; Apothéose de —, groupe bronze, par Lulier, façade de l'Hôtel de Ville de Besançon, 267; son nom cité, 254, 255, 282, 335.

Charles VII, 208.

Charles VIII. Pièce d'argent frappée sous son règne, 209; son nom cité, 208.

Charles IX. — et sa cour visitent les gibets de Montfaucon, toile, par Leray, au Musée de Nantes, 43; son nom cité, 70.

Charles IX, roi de Suède. Morceau d'un des drapeaux mortuaires portés à ses obsèques, à la Bibliothèque de Besançon, 289.

Charles X, 270, 281.

Charles le Téméraire retrouvé le lendemain de la bataille de Nancy (*Le corps de*), toile, par Roger, gravée, au Musée de Nantes, 54.

Charles-Martel, 207.

Charmeuse, statue plâtre, par Raffegeaud, au Musée de Nantes, 174.

Charpente. — de la nef de Saint-Paul hors les murs, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 244, — de l'église de Saint-Philippe du Roule, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 244.

Chartreuse. — de Florence, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 236, La — de Bologne, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 236.

Chartreux à Rome (*Une habitation des*),

dessin, par Percier, à la Bibliothèque de Besançon, 239.
Charvet (E. L. G.). Monographie de l'Hospice de la Charité de Lyon, 307-316. Son ouvrage : Étienne Martellange, cité, 307.
Chassagne, 258.
Chasse. — à la gazelle dans le Bodna (Algérie), toile, par Fromentin, — au loup dans une forêt, toile, par Oudry, — au cerf, toile, par un Inconnu, — à courre, toile, par Tempesta, gravée, — au faucon, toile, par Tempesta, gravée, Une —, toile, attribuée à Van Arthois, —s au sanglier, toiles, attribuées à Fyt, — au taureau dans la forêt de Fontainebleau par Louis XIV et sa cour, toile, par Van der Meulen, — royale dans la forêt de Fontainebleau, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 32, 48, 73, 97, 128, 135, 136, 137; la —, toile, par Battaille, à la Préfecture de Versailles, 200; — au lion, dessin, par De Latraverse, à la Bibliothèque de Besançon, 225.
Chasnans (Doubs), 266, 281.
Chat. Le — emmaillotté, toile, d'après Cerquozzi, — convoitant du gibier, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 82, 135.
Château. — dell' Ovo, 85, Le — de Capri, toile, par Pitloo, au Musée de Nantes, 156; — d'eau en hémicycle, entourant un temple rond, dessin, par De Wailly, à la Bibliothèque de Besançon, 221, Le — neuf, à Naples, dessin, par Paris, 221, — féodal sur le bord d'une rivière, dessin, par Fragonard, 225, — de Capo di Monte, à Naples, dessin, par Paris, 237, — de Caprarola, dessins, par Paris, 239, Entrée d'un — fort, dessin, par Paris, 248, —x forts pour l'opéra de Richard Cœur de lion, dessins, par Paris, 248, — de Colmoulin, dessin, par Paris, Ancien pigeonnier transformé en habitation au — de Colmoulin, dessin, par Paris, 250, — et jardin de Bellêtre, au Gentaye, dessins, par Paris, 250, — de Neuilly-sur-Eure, dessins, par Paris, 251, — de Montendre, dessins, par Paris, 251, — de Colmoulin, dessins, par Paris, 253, — de Gray, Tour du — de Gray, dessins, par Lapret, à la même Bibliothèque, 259.
Chateaubriand (de), 151.
Châteauvieux-lez-Vuillafans (seigneurie de), sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 285, 286.
Chatelet (Simon du). Dalle tumulaire, dessin, par Guet, à la Bibliothèque de Besançon, 259.
Chaudet (Antoine-Denis), sculpteur. Buste de Napoléon Ier, marbre, à lui attribué, au Musée de Dieppe, 361.
Chaumont, peintre. Son buste, par De Bay père, terre cuite, au Musée de Nantes, 170.
Chauveau (François), graveur. Sainte Famille, d'après La Hire, 39.
Chavagnieu (seigneur de). Voy. Kléberger. (David de).
Chavanne (Claude de), conseiller de préfecture du département du Rhône. Bienfaiteur de l'Hospice de la Charité de Lyon, 309.
Chazerand aîné (Alexandre), dessinateur. Tombeau de Charles-Ferdinand de la Baume-Montrevel, dessin, d'après Breton, Portrait d'Ordinaire, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 259, 264.
Chemin de fer français (Médaille commémorative de l'ouverture du premier), bronze, par Bovy, à la Bibliothèque de Besançon, 280.
Cheminée. —s en marbre, au Musée de Nantes, 178; —s anciennes en pierre, au château de Gien, 210; — en marbre, par Perrache, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 313.
Chennevières (Philippe, marquis de), 9, 68.
Chéron, peintre. Phocion refuse les présents d'Alexandre, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 76.
Chérot (E.), secrétaire de la Commission de surveillance du Musée de Nantes, 6.
Chérubins (Deux), toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 149.
Cheval. — blanc, ânes et moutons dans un pâturage, carton, par Huet, au Musée de Nantes, 36; — à l'abreuvoir, dessin, par Fragonard, à la Bibliothèque de Besançon, 223.
Chevalier croisé (un), toile, par Canova, au Musée de Nantes, 80.
Chevaux de trait, groupe bronze, par Fremiet, au Musée de Nantes, 171.
Chèvre (Six têtes de), toile, par Berghem, au Musée de Nantes, 150.
Chiatamone, un des quais à l'extrémité de Naples, toile, par Guardi, au Musée de Nantes, 85.
Chien. — en arrêt sur des perdrix, toile, par Huet, — épagneul saisissant un canard, toile, attribuée à Oudry, gravée, — flairant du gibier mort, toile, par un Inconnu, Un — vient de renverser une hotte de petits pains, toile, par un Inconnu, —s de chasse faisant partir un lièvre, toile, par un Inconnu, — courant au repos, bronze, par Fremiet, au Musée de Nantes, 36, 48, 111, 148, 149, 171, 181.
Chiflet (Jean), chanoine de Tournai, 219.
Chiflet (Jean-Jacques), médecin, 219, 284. Son buste plâtre, par Clésinger, d'après

Van der Horst, Médaille bronze, par Maire, à la Bibliothèque de Besançon, 267, 281.
Chiflet (Jules), 261.
Chiflet (Philippe), chapelain de l'oratoire archiducal de Bruxelles, 219, 220, 284.
Chiflet (famille), 286.
Chiflet (cabinet des), 219.
Chmelarz (Édouard), 290, 291.
Choc de cavalerie. —, toile, par Jacques Courtois, —, toile, par Verschuuring, au Musée de Nantes, 22, 159.
Choffard (Pierre-Philippe), graveur. Théâtre et amphithéâtre d'Herculanum, d'après Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 233.
Choiseul (Anne de). Voy. Fouchier (dame de).
Choiseul (cardinal Antoine-Cleriadus de), archevêque de Besançon. Ses armoiries, dessins, par Bertrand, à la Bibliothèque de Besançon, 259.
Choisy (château de), 145. Voy. Bellegarde (Hôtel de Ville de).
Choisy (Ponce, sire de), 331.
Choisy-Bellegarde (marquis de). Voy. L'Hospital (comte de).
Choisy-le-Roi, 272.
Chompagnio (Caio), peintre. Saint Agée, toile, au Musée de Nantes, 82, 83.
Chopine flamande (Garniture d'une), cylindre d'ivoire, attribué à Lucas Faid'herbe, à la Bibliothèque de Besançon, 275.
Choppin (Paul-François), sculpteur. La Mort de Britannicus, statue plâtre, au Musée de Dieppe, 361.
Christ. Voy. Jésus-Christ.
Christine, reine de Suède. Son portrait, par un Inconnu, d'après Sébastien Bourdon, au Musée de Nantes, 15.
Cicéron, buste marbre, d'après l'antique, au Musée de Nantes, 167.
Cignani (Carlo), peintre. La Charité, toile, d'après lui, au Musée de Nantes, 83.
Cimetière. Nouveau — de Turin, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 235, — de l'hôpital de Milan, dessin, par Paris, 235, — de Voghera, dessin, par Paris, 236, — du Saint-Esprit à Rome, dessin, par Paris, 236, — de Civita-Vecchia, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 236.
Cimon se constitue prisonnier pour racheter le corps de son père Miltiade, dessin, par Peyron, à la Bibliothèque de Besançon, 225.
Cippe funéraire antique, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 234.
Circello (le cap), 53.
Circoncision (la), peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 356.
Cirque de Caracalla, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 231, 233.
Citerne. — des Capucins de Pouzzoles, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 245; — auprès de Beyruth, toile, par Lehoux, citée, 349, — syrienne, toile, par Lehoux, au Musée de Dieppe, 319.
Clair de lune. —, peinture sur bois, par Dupont, —, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 29, 112.
Clairegoutte (Haute-Saône), 270.
Clairvaux (abbaye de), 284.
Clapasson (André), historien. Histoire et description de la ville de Lyon, de ses antiquités, de ses monuments et de son commerce, avec notes sur les hommes célèbres qu'elle a produits, cité, 307, 312.
Clarke, général de division, gouverneur général de Berlin, 166. Voy. Feltre.
Claude de France, première femme de François Ier. Son portrait présumé, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 108.
Claudet (Max), sculpteur. Buste de Perraud, marbre, à la Bibliothèque de Besançon, 270.
Claudius, figure dans : Virginius prêt à poignarder sa fille, toile, par Brenet, au Musée de Nantes, 17.
Clément IV, pape, 57.
Clément XIII, pape. Son buste, par Canova, plâtre, au Musée de Nantes, 175.
Clément (Charles). Ses ouvrages cités : Léopold Robert d'après sa correspondance inédite, 9, 52, 53, Michel-Ange, Léonard de Vinci, Raphaël, 9, 101, Vie de Géricault, 9, Catalogue raisonné de l'Œuvre de Géricault, 32.
Clément de Ris, historien. Son ouvrage : Les Musées de province, cité, 9. Est l'auteur de la Monographie de la Préfecture de Versailles, 199-203.
Cléonice (Mort de), toile, par Louis David, au Musée de Nantes, 24.
Cléopatre. —, toile, par Bohun, Le débarquement de —, peinture sur bois, par Franck, —, statue marbre, par Ducommun du Locle, au Musée de Nantes, 124, 135, 170.
Clerc (Édouard), Reliquaire de saint Laurent, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 258.
Clère (Georges), sculpteur. La Seine et l'Oise, bas-relief pierre, Bustes de Mercure, de Cérès, de Bacchus et de Pomone, pierre, Le Triomphe de Flore, bas-relief pierre, façade de la Préfecture de Versailles, 199, 200.
Clère (Marguerite de Nans, femme de Georges de). Dalle tumulaire, à la Bibliothèque de Besançon, 265.
Clermont (duc de), 207.
Clésinger (Auguste), sculpteur. Buste de Weiss,

marbre, à la Bibliothèque de Besançon, 270.
Clésinger (Georges-Philippe), sculpteur. Buste de Mgr Antoine Perrenot de Granvelle, plâtre, d'après le portrait peint par Scipione Gaetano, Buste de Jean-Jacques Chiflet, plâtre, d'après le portrait peint par Van der Horst, Buste de Dunod de Charnage, marbre, Buste de Mgr Cortois de Pressigny, à la Bibliothèque de Besançon, 267, 268.
Clèves (Sibylle de). Voy. Magnanime (Le).
Clieu (Gabriel-Mathieu de), buste plâtre, par Bersou, au Musée de Dieppe, 360.
Clisson, 3, 176.
Clodion (Claude-Michel, dit), sculpteur, 361, 362.
Cloître. — des Chartreux, à Rome, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 226, — de Saint-Pierre in Montorio, dessin, par Paris, 234, — du Saint-Esprit, à Florence, dessin, par Paris, 241, — du couvent della Pace, à Rome, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 242.
Clotaire Ier, 207.
Clouet (M.). Donne un tableau au Musée de Dieppe, 358.
Clouet (l'un des), peintre. Portrait d'une jeune dame de l'époque de Charles IX, peinture sur bois, Portrait d'une jeune femme de l'époque de Charles IX, toile, Portrait d'une dame du commencement du dix-septième siècle, toile, Repas servi à Henri IV, accompagné de la Reine, du Dauphin et d'Élisabeth de France, sa fille aînée, dans la forêt de Fontainebleau, toile, à lui précédemment attribuées, au Musée de Nantes, 67, 68.
Cochet (l'abbé), archéologue, 339. Son portrait, par Dupuy-Delaroche, au Musée de Dieppe, 344.
Coelemans, graveur. Sainte Famille, d'après Van Dyck, 133.
Coello (Alonzo), peintre. Portrait de Louis XIII, à lui précédemment attribué, Assomption de la Vierge, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 68, 119.
Coello (Claudio-Sanchez), peintre. L'Assomption de la Vierge, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 119.
Coffret (Petit) bois, par un Inconnu, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 314.
Cogniet (Léon), peintre. Paysannes suisses, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 20.
Coignard (Louis), peintre. Un abreuvoir, toile, au Musée de Nantes, 20.
Colisée (le). Le — à Rome, mosaïque, au Musée de Nantes, 179, Le —, dessin, gravé, Le —, Restitution du —, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 228, 230, 232, 233.
Collantes (Francisco), peintre. Paysage, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 119.
Collége. — helvétique de Milan, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 235, — de la Sapience à Rome, dessins, par Paris, 235, 236, Le — romain, dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 242.
Collet (Jean-Baptiste), architecte. Salle de spectacle projetée par lui, gravures, à la Bibliothèque de Besançon, 248.
Colleville. Voy. Deshays.
Collin (Élisabeth). Voy. Fort-Siméon.
Colombel, maire de Nantes, 171.
Colombière (de la), historien. Son ouvrage Les Hommes illustres et grands capitaines français qui sont peints dans la galerie du Palais-Royal, cité, 9.
Colombine (Arrivée de) dans une voiture traînée par des chiens, toile, par Lancret, au Musée de Nantes, 39. Voy. Arlequin.
Colmoulin, 229.
Colonna, page romain. Figure dans : Corps du duc Charles le Téméraire retrouvé le lendemain de la bataille de Nancy, toile, par Roger, au Musée de Nantes, 54.
Colonna (famille), 230.
Colonnade. — de la place Saint-Pierre, à Rome, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 227, — d'un temple, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 249.
Colonne. Quatre —s en marbre, au Musée de Nantes, 178; Proportions comparées des —s Trajane et Antonine, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 232, — Trajane, dessins, par Paris, 232, —s du portique du Panthéon, dessins, par Paris, 233, Plan de la nouvelle place de la — Trajane, dessins, par Paris, 233, — rostrale, dessin, par Paris, 233, — antique, dessin, par Paris, 234, —s ioniques, gravures sur cuivre, par Charles-Jean-Baptiste de Loisy, à la même Bibliothèque, 288.
Colson (Guillaume-François), peintre. Agamemnon méprise les sinistres prédictions de Cassandre, toile, au Musée de Nantes, 21.
Combat. — de l'*Armide*, frégate de 44 canons, commandée par le capitaine de vaisseau Hugon, toile, par Garneray, — entre des cavaliers chrétiens et turcs, peinture sur fer-blanc, par Casanova, au Musée de Nantes, 32, 179; — naval entre la flotte française, commandée par Duquesne, et la flotte hollando-espagnole, sous les ordres de Ruyter, toile, par Jugelet, au Musée de Dieppe, 348.

Compiègne (château de), 29. Argus endormi, statue marbre, par De Bay père, 169.
Comte (Achille). Vente, 172, 174.
Concert vénitien, toile, par Hesse, au Musée de Nantes, 36.
Conoé (le prince de), 62, 98, 267, 331.
Conduites et réservoirs de l'eau Paula, de l'eau Felice et de l'eau Vergine, à Rome, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 243.
Confession du Giaour (lord Byron), toile, par Louis d'Anthoine, au Musée de Nantes, lithographiée, 10, 11.
Confession de San Martino ai Monti à Rome, dessin, par Chalgrin, à la Bibliothèque de Besançon, 221.
Confitures de prunes (les), toile, par Rousseau, au Musée de Dieppe, 352, 353.
Coninck (David de), dit Le Rommelaer, peintre. Oiseaux morts, toile, au Musée de Nantes, 132.
Console antique, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 231.
Constantin, 73, 277. La Vision de —, dessin, par Van der Horst, à la Bibliothèque de Besançon, 218.
Constantinople, 270.
Conti (le prince de), 62.
Convalescence, peinture sur bois, par Billotte, au Musée de Nantes, 13, 179.
Conversation, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 122, 123.
Convoi d'un Évêque, peinture sur bois, par Andrea Sacchi, gravée, au Musée de Nantes, 94.
Copenhague. Musée, 155.
Coq. — et poules, toile, par Lambert, Un —, deux poules et un pigeon, Un — et deux poules, toiles, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 39, 148.
Coques (Gonzalès), peintre. Scène d'intérieur, un personnage flamand et sa famille, toile, au Musée de Nantes, 133.
Cora (Opéra de), dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 246.
Corday (Charlotte). Son portrait, toile, par Paul Baudry, au Musée de Nantes, lithographiée, 12, 179.
Cordoue, 229.
Cordoue. Sépia, par Guesdon, lithographiée, au Musée de Nantes, 164.
Cori, 230.
Corneille fils (Michel), peintre. Sainte Geneviève reçoit une palme de saint Médard, le jour du dimanche des Rameaux, toile, au Musée de Nantes, 21.
Corneille (Pierre), poëte, 267.
Corniches. Choix de —, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 242, — en bois d'un palais de Florence, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 242.
Cornulier (le contre-amiral de), 167.
Corpo di Cava (Principale entrée du village de), toile, par Caruelle d'Aligny, au Musée de Nantes, 10.
Corps de garde, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 149.
Corot (Jean-Baptiste-Camille), peintre. Démocrite et les Abdéritains, toile, lithographiée, Soleil couchant après la pluie, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 21.
Corrége. Voy. Allegri.
Cortois de Pressigny (Gabriel), archevêque de Saint-Malo et de Besançon. Son buste plâtre, par Clésinger, Son portrait gravé, par Ingres, à la Bibliothèque de Besançon, 268.
Cortone. Maison de Pietre de —, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 240. Voy. Berrettini.
Corvin (Mathias), roi de Hongrie, 254.
Cosimo, architecte, 241.
Cosson et Smeeton, graveurs. Vedette gauloise, d'après Luminais, 45.
Coste (Louis), conservateur de la Bibliothèque de Besançon, 215; Sa notice sur un sceau d'un roi de la basoche de Paris, citée, 286; Sa collection, 313.
Costumes et Machines de guerre de l'armée impériale allemande, dessins, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 218.
Couder (Jean-Alexandre-Remi), peintre. Le Goûter, toile, au Musée de Dieppe, 342, 343.
Coup de vent. —, toile, par Claude-Joseph Vernet, — dans une rade, toile, par Hakof, au Musée de Nantes, 64, 153.
Coupe. — en albâtre, — d'ivoire, à la Bibliothèque de Besançon, 275, 276.
Coupe sur la profondeur d'un théâtre, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 248.
Coupole. La — de Saint-Pierre, à Rome, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 227.
Couprie (L.). Donne un tableau au Musée de Nantes, 129.
Cour. — d'un palais, avec casino en rotonde, dessin, par Fragonard, à la Bibliothèque de Besançon, 226, — et grotte du palais Pitti, à Florence, Décoration de la — du palais Pitti, à Florence, dessins, par Paris, 237, 238, — de sainte Agnès de la place Navone, dessin, par Paris, 238, Petite — du palais Massimi, à Rome, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 238.

COURBET. — CUPIDON.

Courbet (Gustave), peintre. Les Cribleuses de blé, toile, au Musée de Nantes, 21.
Courlet de Boulot, peintre. Portrait de Mgr Ballyet, évêque de Babylone, Portrait de Seguin, d'après Wyrsch, à la Bibliothèque de Besançon, 216.
Couronnement d'épines (le), toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 75.
Court. Voy. Le Court.
Courtelary (Louise de). Voy. Mouchet.
Courtenay (Pierre de), comte de Nevers, 207.
Courtois (Jacques), dit le Bourguignon, peintre. Champ de bataille après le combat, Choc de cavalerie, toiles, au Musée de Nantes, 22.
Courvoisier (Jean-Joseph-Antoine), garde des sceaux. Son buste plâtre, par Besson, Autre buste plâtre, par Demesmay, Médaille bronze, par Maire, à la Bibliothèque de Besançon, 270, 281.
Cousin (Gilbert), médaille bronze, par Maire, à la Bibliothèque de Besançon, 280.
Coustou (Guillaume II), sculpteur. Buste de Mgr de Tencin, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 313.
Coutan, Conservateur du Musée de Nantes, 6.
Couteau de chasse chinois, ivoire, à la Bibliothèque de Besançon, 290.
Couvent. — de Santa-Francesca-Romana, 73; — du Saint-Esprit, à Florence, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 234, — à Viterbe, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 236.
Coypel (Antoine), peintre. Didon aperçoit dans le temple Énée et Achate, toile, gravée, au Musée de Nantes, 22; Rébecca et Éliézer, toile, d'après lui, au Musée de Dieppe, 343.
Coypel (Charles-Antoine), peintre. Le sommeil de Renaud, Saint Louis à genoux devant la sainte couronne, toiles, au Musée de Nantes, 22, 23; Don Quichotte attaché à une fenêtre par la malice de Maritorne, Sancho Pança à table, Rêve de Don Quichotte, il est délivré de sa folie par la Sagesse, toiles, d'après lui, au Musée de Dieppe, 343.
Coyzevox (Antoine), sculpteur. Notre-Dame des Grâces, statuette terre cuite, à l'Hospice de la Charité de Lyon; Le marbre se trouve dans l'église Saint-Nizier de Lyon, 314.
Cozette, tapissier, 23.
Craeyer. Voy. Crayer.
Crayer ou Krayer, ou Craeyer (Gaspard de), peintre. L'Éducation de la Vierge, toile, Portrait d'un jeune garçon richement vêtu, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 133.
Crémone, 278.
Crenneville. Voy. Folliot.
Crescenza (la), dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 240.
Crespi (Giuseppe-Maria), dit Le Spagnuolo, peintre. Deux femmes âgées enseignent à lire à deux enfants, et montrent à plusieurs jeunes filles à faire de la dentelle, toile, au Musée de Nantes, 83.
Crévola, sur la route du Simplon à Domo d'Ossola (Vue du village et du pont de), toile, par Rémond, au Musée de Nantes, 51, 52.
Crezenzio, peintre. Paysage, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 138.
Cribleuses de blé, toile, par Courbet, au Musée de Nantes, 21.
Croisée. —s d'une maison sur la place de Venise, à Rome, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 244, — du palais Crescenzi à Rome, dessin, par Paris, —s d'une maison au Campo-Marzo, dessin, par Paris, — du palais Caffarelli, dessin, par Paris, —s du palais Caprarola, dessin, par Paris, — des Procuraties neuves, à Venise, dessins, par Paris, —s du palais Salviati, à Rome, dessin, par Paris, —s du palais Farnèse, dessins, par Paris, —s du palais Roncini à Florence, dessin, par Paris, —s des palais Pandolfi et Strozzi, à Florence, dessins, par Paris, —s du palais Mattei, à Rome, dessins, par Paris, —s du palais de Latran, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 244.
Crozier, peintre. Rochers et cascades, gouache, au Musée de Nantes, 163.
Crucy (Mathurin), architecte. Son buste marbre, par De Bay fils, au Musée de Nantes, 170.
Crypte sous un temple, lanterne féerique et fontaine monumentale, pour l'opéra de Panurge, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 247.
Cubières (marquis de), exécuteur testamentaire du duc de Feltre, 5.
Cugnot (Louis-Léon), sculpteur. Messager d'amour, groupe plâtre, au Musée de Dieppe, 362.
Cuisinière (une), toile, par Santerre, au Musée de Nantes, 56.
Cumes (le Lac de), peinture sur papier, par Pitloo, au Musée de Nantes, 156.
Cupidon. Figure dans : Vénus demande des armes à Vulcain, toile, par De Lafosse, —, toile, par un Inconnu, — dans une guir-

lande de fleurs, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 38, 117, 146; —, figure dans : Messager d'amour, groupe plâtre, par Cugnot, au Musée de Dieppe, 362.

Cuppi. Voy. Camargo.

Curasson (Ch.). Donne le buste de son père à la Bibliothèque de Besançon, 269.

Curasson (Jacques), jurisconsulte. Son buste plâtre, par Maire, Médaille bronze, par Maire, à la Bibliothèque de Besançon, 269, 281.

Curty (Claude-Joseph-Édouard), peintre, 159. Mort de saint Thomas, archevêque de Cantorbéry, toile, au Musée de Nantes, 23.

Curzon (Paul-Alfred de), peintre. Une jeune mère, toile, au Musée de Nantes, 23.

Cusanee (Doubs), 274.

Cuvier (Georges-Léopold-Chrétien-Frédérie), statue plâtre, par David d'Angers, à la Bibliothèque de Besançon, statue bronze, par le même, à Montbéliard, 266; Son buste plâtre, par Pradier, Son médaillon plâtre, par David d'Angers, Autre médaillon plâtre, par Bovy, Son médaillon bronze, par Maire, à la Bibliothèque de Besançon, 268, 269, 272, 281.

Cuyp (Aalbert), peintre. Portrait d'une petite fille, toile, au Musée de Nantes, 152.

Cybistra, 290.

D

D. V. B. Ces initiales se lisent sur un tableau du Musée de Nantes, 161.

Daclin (le baron), maire de Besançon, 216, 280.

Dagobert, 70.

Dalila. Voy. Samson.

Dalle tumulaire de Thiébaud de Rougemont, archevêque de Besançon, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 261.

Dame. Portrait d'une —, toile, par Fauchier, —s, enfants et cavaliers en partie de plaisir, dans un parc, toile, par un Inconnu, Une — montre à sa servante une bouteille déposée sur un meuble, et paraît lui adresser des reproches, toile, par un Inconnu, — romaine inconnue, drapée, statuette terre cuite, par Laboureur, d'après l'antique, au Musée de Nantes, 30, 72, 76, 177, 180; — représentée avec les attributs de Flore, toile, par Ykens, au Musée de Dieppe, 357.

Damey, inspecteur primaire. Donne un sceau à la Bibliothèque de Besançon, 284.

Danaé. Figure dans : Messager d'amour, groupe plâtre, par Cugnot, au Musée de Dieppe, 362.

Daniel. Voy. Ducommun du Locle.

Daniel, prophète, toile, par Ziégler, lithographiée, au Musée de Nantes, 66.

Danse. — de paysans, toile, par Stella, gravée, — du mai (la), peinture sur bois, d'après Rubens, au Musée de Nantes, 59, 140.

Danseuse. Une — de théâtre, toile, par Schall, au Musée de Nantes, 57, —s vêtues à l'antique, dessins, par Fragonard, à la Bibliothèque de Besançon, 223.

Dantan aîné, sculpteur. Figure dans : Inauguration de la statue de Duquesne à Dieppe, toile, par Guiaud, au Musée de Dieppe, 345.

Dantan (Joseph-Édouard), peintre. Moine sculptant un Christ en bois, toile, au Musée de Nantes, 23, 24.

Dassier (Adrien), peintre. Portrait de Moyron, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 309.

Daussigny (Martin). Sa notice sur Victor Orsel, citée, 313.

Darche. Donne un tableau au Musée de Dieppe, 356.

Daret, graveur. Saint Jean-Baptiste, d'après Le Guide, 91.

Dargent (Pierre), peintre. Le saint Suaire de Besançon, 255.

Dargenville, historien. Son ouvrage : Voyage pittoresque de Paris, cité, 8, 70.

Darius. Voy. Alexandre.

Dauban (Jules), conservateur du Musée d'Angers, 8.

Daubigny (Charles-François), peintre. Vue prise sur les bords de la Seine, toile, au Musée de Nantes, 24.

Daudet, graveur. Mausolée pour la cérémonie funèbre du maréchal de Villeroy, d'après Gerando, 307.

Dauphin (le). Figure dans : Repas servi à Henri IV, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 67.

Dauphin, fils de Louis XVI (Salle de banquet et de bal pour la fête donnée à Marly à l'occasion de la naissance du), dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 249.

David, roi, cité, 84, — vainqueur de Goliath, toile, par un Inconnu, —, toile, par un Inconnu, — triomphant, toile, par Delaunay, au Musée de Nantes, 115, 116, 180.

David (Jacques-Louis), peintre. Mort de Cléonice, peinture sur papier, au Musée de Nantes, 24.

David d'Angers (Pierre-Jean), sculpteur, 9. La Liberté, statuette plâtre, au Musée de Nantes, bronze, au Musée d'Angers, bronze, collection Robert David, Statuette de Casimir Delavigne, terre cuite, au Musée de Nantes, Statue bronze, au Havre, Statuette terre cuite, collection Victor Pavie, Statuette plâtre, collection Robert David, 169; Statue de Cuvier, plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, bronze, à Montbéliard, 266, Buste de Victor Hugo, plâtre, Médaillon de Cuvier, plâtre, Médaillon de Rouget de Lisle, plâtre, Médaillon du général Morand, plâtre, Médaillon de Droz, bronze, Médaillon de Charles Nodier, bronze, Médaillon de Victor Hugo, bronze, Médaillon de Xavier Marmier, bronze, à la même Bibliothèque, 270, 272, 273, 274, Portrait de Pierre-Adrien Graillon, sculpteur, dessin, au Musée de Dieppe, 358.

David (Robert), collection. La Liberté, statuette bronze, par David d'Angers, Casimir Delavigne, statuette terre cuite, par le même, 169. Il donne un dessin au Musée de Dieppe, 358.

De Bay (Auguste-Hyacinthe), peintre. Épisode de 1793, à Nantes, Le corps de Lucrèce porté sur la place publique de Collatie, toiles, au Musée de Nantes, 24, 25.

De Bay fils (Jean-Baptiste), sculpteur. Hyacinthe mourant, statue plâtre, Mathurin Crucy, architecte, buste marbre, Hercule, enfant, étouffe les serpents envoyés par Junon, statue marbre, au Musée de Nantes, 170.

De Bay père (Jean-Baptiste-Joseph), sculpteur. Mercure, statue bronze, Argus endormi, statue plâtre, Le Discobole, statue plâtre, Buste de Talma, terre cuite, Buste du général Tharreau (baron), plâtre, Buste de Chaumont, peintre, terre cuite, au Musée de Nantes, 169, 170; Buste du baron Gros, plâtre, d'après lui, Jean Bouzard, bas-relief plâtre, Bouzard fils recevant la médaille des mains de Napoléon Ier, bas-relief plâtre, L'État-major de l'Empereur Napoléon commentant la récompense accordée à Bouzard, bas-relief plâtre, au Musée de Dieppe, 362.

Débris antiques (Groupe de), dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 233.

Debay (Mlle Laure), peintre. Portrait de Droz, pastel, d'après Gautherot, à la Bibliothèque de Besançon, 262.

Decker. Voy. Dekker.

Décoration. — d'une salle de billard pour les bals d'hiver de la reine Marie-Antoinette, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 221, — de jardin pour l'Opéra, dessin, par Paris, 223, — de l'Amant sylphe, dessin, par Paris, 246, — du grand cabinet du duc de Broglie, dessins, par Paris, 249, — placée à l'extrémité du Miroir d'eau des Jardins de Marly, dessin, par Paris, 249, — d'une salle à manger pour les bals de la Reine, à Versailles, dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 249.

De Dreux (Alfred), peintre. Nègre et son coursier, toile, d'après lui, au Musée de Dieppe, 343.

Defaux (Alexandre), peintre. Soir d'Automne, toile, au Musée de Dieppe, 343, 344.

Dégoût (le), toile, d'après Caliari, au Musée de Nantes, 79.

Déjeuner, toiles, par Avercamp, au Musée de Nantes, 128.

Dekker ou Decker (Conrad ou Coenraert), peintre. Paysage, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 152.

Delaborde (Vicomte Henri). Ses ouvrages cités : Notice sur la vie et les ouvrages de Paul Delaroche, 8; Ingres, sa vie, ses travaux, sa doctrine, 9, 37; Lettres et pensées de Hippolyte Flandrin, 9, 30, 31; Étude sur les Beaux-Arts en France et en Italie, 9, 27.

Delacroix (Ferdinand-Victor-Eugène), peintre et écrivain. Le Kaïd, chef marocain, toile, au Musée de Nantes, 25; Son article sur le Combat de Nazareth, cité, 35; Le catalogue de l'exposition de ses œuvres, cité, 8.

Delacroix (Hugues-Alphonse), architecte. Son buste plâtre, par Voisin-Delacroix, à la Bibliothèque de Besançon; bronze, par le même, à Alaise, 291.

Delangle, graveur. Le Prophète Jérémie, d'après le Pérugin, 99.

De la Pointe, graveur, cité, 307.

De la Peigna (Hyacinthe), peintre. Son portrait dessiné, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 227.

Delaroche (Jules-Hippolyte), peintre. Paysages, toiles, Portrait du comte Alphonse de Feltre, dessin, gravé, au Musée de Nantes, 25, 163, Enfance de Pic de la Mirandole, toile, gravée, Jeune Fille à la balançoire, peinture sur bois, Hémicycle de l'École des Beaux-Arts de Paris, peinture sur papier, L'Art gothique, toile, La Renaissance, toile, Léonard de Vinci, toile, Têtes de moines camaldules, peintures sur carton, Un Apôtre, toile, Mazarin mourant, peinture sur papier, au même Musée, 25, 26,

27. Le Catalogue de l'exposition de ses œuvres, cité, 8.

Delarue (Léon). Donne un tableau au Musée de Dieppe, 351.

De la Rue (Philibert-Benoît), peintre. Obélisque porté par un éléphant, dessin, Ange sonnant de la trompette, dessin, Fontaine du Triton, à Rome, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 224, 225.

Delaselle (Joseph), négociant armateur de Nantes. Son portrait par N. de Largillière, au Musée de Nantes, 40.

De Latraverse (Charles-François-Pierre), peintre. Autel de sacrifice, dessin, Lion dévorant un taureau, dessin, Chasse au lion, dessin, Cinq guerriers au repos, Vestales conduites au supplice, Hercule étouffant Antée, Guerrier en sentinelle, Fontaine dans des ruines, dessins, Chasteté de Joseph, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 224, 225, 226.

Delaunay (Jules-Élie), peintre. La leçon de flûte, toile, Ixion précipité dans les enfers, toile, gravée, David triomphant, toile, au Musée de Nantes, 27, 180.

Delavigne (Casimir). Statuette, terre cuite, par David d'Angers, au Musée de Nantes; Statue bronze, au Havre; Statuette terre cuite, collection Victor Pavie; Statuette plâtre, collection Robert David, 169.

Delestre (Jean-Baptiste), peintre. Scène de l'éruption du Vésuve, toile, au Musée de Nantes, 28; Son ouvrage : Gros, sa vie et ses ouvrages, cité, 9, 35.

Delort (Jacques-Antoine-Adrien, baron), général de division. Buste plâtre, par Huguenin, à la Bibliothèque de Besançon, 269.

Delton (Albert), architecte. Rédige un projet de restauration du Donjon du château de Beaugency, 323.

Demande en mariage (*la*), peinture sur bois, par un Inconnu, gravée, au Musée de Nantes, 127.

Demandre (Jean-Baptiste), évêque constitutionnel. Son portrait dessiné, par Flajoulot, à la Bibliothèque de Besançon, 262.

Demarne (Jean-Louis Demarnette dit), peintre, 344; Paysage au bord d'un marais, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 162.

Dembourg, graveur. Donne à la Bibliothèque de Besançon un portrait gravé sur cuivre, 287.

Demesmay (Auguste), député du Doubs et poëte. Statuette plâtre, par Camille Demesmay, à la Bibliothèque de Besançon. Son ouvrage : Traditions populaires de la Franche-Comté, cité, 266.

Demesmay (Camille), sculpteur. Statuette d'Auguste Demesmay, plâtre, Buste de Proudhon, marbre, Buste de Courvoisier, plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, 266, 269, 270.

Demidoff (princesse Mathilde), peintre. Une Fellah, aquarelle, au Musée de Nantes, 163.

Démocrite et les Abdéritains, toile, lithographiée, par Corot, au Musée de Nantes, 21.

Denis, chapelain de Charles le Téméraire. Figure dans : Corps du duc Charles le Téméraire retrouvé le lendemain de la bataille de Nancy, toile, par Roger, au Musée de Nantes, 54.

Denner (Balthazar), peintre. La Sainte Famille, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 124, 125.

Denon (Vivant), 44, 114, 229.

Dentiste (*le*), toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 147.

Denuelle (Alexandre), 200.

Départ. Le — pour la ville, toile, par Detouche, gravée, Le — des cavaliers, toile, par Wouwerman, gravée, au Musée de Nantes, 28, 157, 159, 160. Le — pour Terre-Neuve, toile, par Haquette, au Musée de Dieppe, 346.

Deriset (Antoine), architecte. L'église de Saint-Claude des Francs-Comtois de Bourgogne, à Rome, est construite d'après ses plans, 261.

Desault (Pierre-Joseph), chirurgien. Son buste, marbre, par Maire, sa médaille bronze, par Maire, à la Bibliothèque de Besançon, 268, 281.

Desbiez de Saint-Juan (Alexandre, baron), poëte. Son médaillon, plâtre, par Petit, à la Bibliothèque de Besançon, 273, 274.

Deschamps, 152.

Deschamps de la Madeleine, chanoine. Donne un portrait à l'Hôpital de la Charité de Lyon, 314.

Deschamps (François). Son portrait, par un Inconnu, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 314.

Desgodets (Antoine), architecte, 228.

Deshays de Colleville (Jean-Baptiste-Henri), peintre. Deux fontaines ornementées par des coquillages et des figures, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 224.

Deslandes, maire de Dieppe. Figure dans : Inauguration de la statue de Duquesne à Dieppe, toile, par Guiaud, au Musée de Dieppe, 345.

Desmarest, peintre. Horace tuant sa sœur, toile, anciennement au Musée de Nantes, 51.

Desnoyers, chef de brigade. Figure dans :

Combat de Nazareth, toile, par Gros, au Musée de Nantes, 34.
Despinoy (le général), 68.
Desportes, peintre. Un chien en arrêt sur des perdrix, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 36.
Desprez (Louis), sculpteur. Milon de Crotone, statue bronze, d'après Puget, au Musée de Nantes, 170.
Dessartine (Mgr Antoine). Ses armoiries et son épitaphe, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 312.
Dessert (un), peinture sur bois, par Van Son, au Musée de Nantes, 141.
Desserte d'un déjeuner, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 153.
Destouches (collection), 151. Voy. Detouche.
Des Voisins (Gilbert), président au Parlement de Paris. Acquiert la seigneurie de Bellegarde, 331.
Détails. — d'architecture d'Herculanum, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besansançon, 234, — d'architecture de Pompéi, dessin par Paris, 234, — de la maison du Saint-Esprit des Napolitains, dessin, par Paris, 244, — du palais de Caprarola, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 244.
Detouche (Paul-Émile), dit Destouches, peintre. L'Attente du bal masqué, toile, Le Départ pour la ville, toile, gravée, au Musée de Nantes, 28.
Deventer, 255.
Devosge (François), peintre. Son buste, plâtre, par Attiret, à la Bibliothèque de Besançon, 268.
Devosge (Michel), sculpteur. Statue du Doubs, à Besançon, 258.
De Wailly. Château d'eau en hémicycle, entourant un temple rond, dessin, Villa Adriana, à Tivoli, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 221, 233. Le théâtre de l'Odéon est construit d'après ses dessins, 248.
Dézallier. Voy. Dargenville.
Diacre martyr conduit au temple des idoles, dessin, par Fragonard, à la Bibliothèque de Besançon, 223.
Diane, 247. — délivrant Iphigénie, toile, par un Inconnu, —, toile, par Dubois, — et Actéon, toile, par Van Balen, — au bain, toile, attribuée à Panneels, — et ses nymphes revenant de la chasse, toile, d'après Rubens, — poursuit un cerf, toile, attribuée à Swanevelt, au Musée de Nantes, 19, 29, 128, 129, 138, 139, 140, 158. — toile, par un Inconnu, à la Préfecture de Versailles, 201. Voy. Jupiter.
Diane de Poitiers, 67.
Diaz de la Pena (André-Narcisse-Virgile), peintre. Cavaliers tures en déroute, toile, au Musée de Nantes, 28.
Dide (Julien), 276.
Didia Clara, fille de l'empereur Dide Julien, médaille or, à la Bibliothèque de Besançon, 276.
Didon. — aperçoit dans le temple Énée et Achate, toile, par Antoine Coypel, — se donne la mort, toile, par Natoire, au Musée de Nantes, 22, 47.
Diepenbecke, peintre. La Sainte Famille, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 134.
Dieppe. Monographie du Musée, 339-366; — Hôtel de Ville : Vue de la plage de Dieppe, toile, par Hostein, 347.
— Couvent des Minimes : Le Christ sur la croix, toile, par Lemarchand, 350.
— Musée : Ancienne rue de Sygogne, à Dieppe, toile, par Bonvallet, Vue de Dieppe, prise de la Retenue, toile, par Guilmard, Vue de la plage de Dieppe, toile, par Hostein, Le Bassin de la Retenue, à Dieppe, toile, par Lambinet, 342, 345, 346, 347, 348.
Dieterich ou Dietrich ou Dietricy (Christian-Wilhelm-Ernest), peintre. Paysage, peinture sur bois, Saint Jérôme, Moine en méditation, peintures sur bois, à lui précédemment attribuées, au Musée de Nantes, 125, 162.
Dieudonné (Jacques-Augustin), sculpteur. Jésus-Christ au jardin des oliviers, statue marbre, au Musée de Nantes, 170.
Dijon, 249, 268. Étude sur le Musée, citée, 9.
Dijon (A.), secrétaire de la Commission de surveillance du Musée de Nantes, 6.
Diov, architecte, 324.
Disciples d'Emmaüs (les). —, toile, par Jouvenet, Les Disciples d'Emmaüs voyageant avec Jésus-Christ, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 37, 38, 132.
Discobole (le), statue plâtre, par De Bay père, au Musée de Nantes, 169.
Discrétion (la), statue bois, par un Inconnu, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 314.
Diurnale seu Liber Precum, ouvrage orné de dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 218, 290.
Docteurs (les quatre), toile, par Cavedone, au Musée de Nantes, 82.
Dodun (Charles-Gaspard), chevalier, marquis d'Herbault, commandeur et grand trésorier des ordres du Roi, contrôleur général des finances de France, toile, par Hyacinthe Rigaud, gravée, au Musée de Nantes, 52.
Doge (le) remercie le Grand Conseil qui

vient de l'élire, de la haute dignité qui lui est conférée, toile, par Guardi, gravée, au Musée de Nantes, 84, 85.

Dôle, 262, 263, 269, 291. Sceau de la ville de Dôle, à la Bibliothèque de Besançon, 284.

— Musée : Portrait de l'abbé Millot, 263.

— Bibliothèque : Buste de Voltaire, marbre, par Rosset, 268.

Dominiquin (Le). Voy. Zampieri.

Donjons, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 248.

Donné, peintre. Saint Jean baptise Jésus-Christ, toile, d'après l'Albane, à la cathédrale de Nantes, 74; Les Vœux de saint Louis de Gonzague, toile, d'après Boeyermans, au couvent des Ursulines d'Hennebont, 130.

Don Quichotte. — attaché à une fenêtre par la malice de Maritorne, Rêve de —, il est délivré de sa folie par la Sagesse, toiles, d'après Coypel, au Musée de Dieppe, 343.

Donzelot (le comte François-Xavier), général de division. Son buste plâtre, par Huguenin, à la Bibliothèque de Besançon, 269.

Doré-Graslin (P.), président de la Commission de surveillance du Musée de Nantes, 6.

Dorigny (Michel), graveur. La Famille de saint Eustache portée au ciel, d'après Simon Vouet, 65.

Dossi (Dosso), peintre, 83. Saint Jean à Pathmos, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 112.

Douane de Forli, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 241.

Doussault (Charles), sculpteur. Laïs de Corinthe, statue plâtre, au Musée de Nantes, 170.

Doyen (Gabriel-François), peintre. Deux têtes d'étude, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 28.

Dresde. Musée : Un banquier et sa femme, toile, 155.

Drevet père, graveur. Portrait de Charles-Gaspard Dodun, chevalier, marquis d'Herbault, d'après Hyacinthe Rigaud, 52.

Driollet, architecte. La décoration d'une des salles du Musée de Nantes fut exécutée sur ses dessins, 5.

Drolling (Michel-Martin), peintre. Sujet allégorique, Une Fuite, dessins, au Musée de Dieppe, 358.

Drouais (Jean-Germain), peintre. Tête d'homme, toile, d'après lui, au Musée de Nantes, 28.

Drouet (Jean-Guillaume), peintre. Un Bourgeois de Dieppe, Une Bourgeoise de Dieppe, toiles, au Musée de Dieppe, 344.

Droz (François-Xavier-Joseph), son portrait, pastel, par Mlle Laure Debry, d'après Gautherot, à la Bibliothèque de Besançon, 262, Son buste par Petit, plâtre, à la même Bibliothèque, marbre, à l'Institut, 269, Son médaillon plâtre, par David d'Angers, à la Bibliothèque de Besançon, 273.

Dryade, toile, par Lematte, au Musée de Nantes, 42.

Dubois (Hippolyte), peintre. Erigone, toile, Diane, toile, au Musée de Nantes, 28, 29.

Dubois, député, 58.

Dubois-Drahonet (Alexandre-Jean), peintre. Portrait de la duchesse de Berry, d'après lui, gravé, au Musée de Dieppe, 344.

Dubufe (Claude-Marie), peintre. Portrait de la maréchale duchesse de Feltre, au Musée de Nantes, 29.

Ducat (Alfred), dessinateur. Théâtre romain de Vesontio, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 256. Sa Notice sur l'église de Saint-Paul à Besançon, citée, 264.

Duchalais (A.). Son ouvrage : Recherches historiques sur Beaugency, cité, 324.

Duchasne, avocat. Bienfaiteur de la Bibliothèque de Besançon, 215.

Ducommun du Locle (Daniel-Henri-Joseph), sculpteur. Cléopâtre, statue marbre, L'Ordre, statue plâtre, La Sèvre, statue plâtre, Notre-Seigneur Jésus-Christ, bas-relief plâtre, au Musée de Nantes, 170, 171.

Ducq (Joseph-François), peintre. Portrait de l'architecte Paris, d'après lui, à la Bibliothèque de Besançon, 217.

Dufou, maire de Nantes, 4.

Dufresne (R.). Donne une aquarelle au Musée de Dieppe, 359.

Dughet (Gaspre ou Guaspre), dit Gasparo Poussin ou Le Guaspre, peintre. Paysage, toile, Paysages, toiles, à lui attribuées, Paysage, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 83, 138.

Duguernier, le jeune (Louis), miniaturiste, 255.

Duguesclin ayant repris une abbaye aux Anglais, près de Périgueux, rétablit ce monastère et y fait rentrer les Religieux, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 68. Voy. Gouverneur.

Duhoux. Voy. Hauterive.

Dumas (Alexandre), 361.

Dumonstier (Daniel), peintre. Portrait d'un personnage inconnu, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 226.

Dumont (Gabriel-Martin), architecte. Projet d'une salle de concert du théâtre de Montpellier, plans gravés, d'après lui, à la Bibliothèque de Besançon, 248.

Dumont (le Père), Minime français, 230, 232.

Son médaillon plâtre, par Renaud, à la Bibliothèque de Besançon, 271.
Dumouillé, 111.
Dumoustier (général comte). Son buste, par Suc, marbre, au Musée de Nantes, 174.
Dunod de Charnage (François-Ignace), historien. Son buste plâtre, par Clésinger, Sa médaille bronze, par Maire, à la Bibliothèque de Besançon, 267, 268, 281.
Dunois (François de). Ses armoiries sur la façade de l'Hôtel de Ville de Beaugency, 325.
Dunois (Jean Ier, comte de), bâtard d'Orléans. Fait construire une partie du château de Beaugency, 323.
Dunois (comte de). Voy. Orléans-Longueville.
Duo sur piano et violon, avec groupe d'auditeurs, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 221.
Duplessis-Mornay (Philippe). Son portrait, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 146.
Dupont (Alphonse), peintre. Clair de lune, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 29.
Dupont-Delporte, préfet de la Seine-Inférieure, figure dans : Inauguration de la statue de Duquesne, toile, par Guiaud, au Musée de Dieppe, 345.
Dupré (Abraham), graveur en médailles. Boyceau de la Baroderie, médaille bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 279.
Dupré (François-Xavier), peintre. Le Christ descendu de la croix, toile, d'après Fra Bartolommeo, au Musée de Nantes, 77.
Dupré (Guillaume), graveur en médailles. Henri IV et Marie de Médicis, médaillon bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 279.
Dupré de la Roussière, 11.
Dupuy-Delaroche (Amédée), peintre. Portrait de l'abbé Cochet, au Musée de Dieppe, 344.
Duquesne (Abraham), amiral. Sa statue pierre, par Graillon père, au Musée de Dieppe, 364; Inauguration de la statue de Duquesne à Dieppe, toile, par Guiaud, au Musée de Dieppe, 345. Voy. *Combat naval.*
Durameau (Louis), peintre. Job assis sur les marches d'un escalier, Iris et Flore dans les nuages, Pompe funèbre de Marie-Thérèse à Notre-Dame de Paris, Un carrosse du Roi partant du jardin des Tuileries, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 222.
Durand. Son ouvrage : Recueil et parallèles d'édifices de tout genre, cité, 231.
Durand-Brager (Henri), peintre. Vue d'Eupatoria (Crimée) pendant le coup de vent et l'attaque du 17 février 1856, par l'armée russe, toile, au Musée de Nantes, 29.
Durand-Ruel, 180.
Duras (duc de), 251. Il présente à Louis XVIII le plan du monument expiatoire de Louis XVII, dessiné par Paris, 224.
Durer (Albrecht), peintre, 106, 125, 127, 218, 290. Homme et femme en prière, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 127.
Durer (Hans), peintre, 291.
Duret (François-Joseph), sculpteur. Saint Michel terrasse le démon, groupe plâtre, gravé, au Musée de Nantes, 171.
Duret (Mme). Donne un groupe au Musée de Nantes, 171.
Dusillet (Charles-Joseph-Antoine-François-Léonard), littérateur. Son portrait dessiné, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 263.
Dusseldorf, 4.
Dussieux (L.), 9.
Duval (Eustache-François), peintre. Paysanne faisant des crêpes, toile, au Musée de Nantes, 29.
Duval (François), peintre. Est l'auteur des figures de la toile intitulée : Vue prise dans le bois de Boulogne, par Bruandet, au Musée de Nantes, 18.
Duval (Marc), graveur. La Femme adultère amenée devant Jésus, d'après Lotto, 86.
Duvernoy (Ch.). Son ouvrage : Hommes distingués de Montbéliard, cité, 260.
Duvivier, chef de brigade, figure dans : Combat de Nazareth, toile, par Gros, au Musée de Nantes, 34.
Dyck (Van). Voy. Van Dyck.

E

Ecce Homo, toile, d'après Reni, au Musée de Nantes, 92.
Échafaud roulant pour les réparations des stucs et dorures de la voûte de Saint-Pierre de Rome, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 244.
Échelle roulante servant à descendre de la corniche de Saint-Pierre de Rome sur la saillie de l'architrave, lorsqu'on tapisse l'église, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 244.
École de médecine projetée dans les bâtiments de l'hôtel de Mesmes, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 249.

Écurie. — à Torre-tre-Ponti, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 240, — s du palais archiépiscopal de Milan, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 240.

Édifice. — antique du Quirinal, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 230. — s découverts à Ostie, dessin, par Paris, 232, — antique découvert en 1774 sur le Palatin, dessin, par Paris, 232, Plans d' —s antiques, dessins, par Paris, 232, Deux —s antiques de l'ancienne ville d'Aricie, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 232.

Effet. — de soleil couchant, toile, par Pillement, — de matin, toile, par Pillement, — de neige, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 50, 148.

Égérie (*Grotte de la nymphe*), dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 232.

Egisthe. Figure dans : Agamemnon méprise les sinistres prédictions de Cassandre, toile, par Colson, au Musée de Nantes, 21.

Église. Vue de l'— de Santa-Maria della Salute, à Venise, toile, par Joyant, au Musée de Nantes, 38; Intérieur de l' — Saint-Philippe de Néri, à Naples, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 221, 235, — cathédrale de Pise, dessin, par Paris, 223, — d'Alexandrie de la Paille, dessin, par Paris, 224, Étude d'après l'intérieur de l'— du Gesù, à Rome, dessins, par un Inconnu, 225, — de Saint-Étienne-le-Rond, dessin, par Robert, 225, — de Saint-Nicolas in Carcere, dessins, par Paris, 233, — des Augustins de Plaisance, dessins, par Paris, 234, — du Gesù, à Rome, dessin, par Paris, 234, — San-Lorenzo, à Milan, dessin, par Paris, 234, — de Sainte-Marie du Transtévère, dessin, par Paris, 234, — de Sainte-Marie Majeure, dessin, par Paris, 234, — de Sainte-Cécile, dessin, par Paris, 234, — de Sainte-Agnès hors les murs, dessin, par Paris, 234, — de Saint-Paul hors les murs, dessin, par Paris, 234, — de Saint-Pierre-ès-liens, dessin, par Paris, 234, — de Saint-Chrysogone, dessin, par Paris, 234, — de Saint-Ignace, du Collége romain, dessins, par Paris, 234, Chapelle de l'— de Saint-Bernardin, à Vérone, dessin, par Paris, 234, — de la Madonna della Campagna, à Vérone, dessin, par Paris, 234, — du Redentore, à Venise, dessin, par Paris, 234, — delle Fortezze, à Viterbe, dessins, par Paris, 234, — de la Madonna di Loretto, dessins, par Paris, 234, — de la Passion, à Milan, dessins, par Paris, 234, — de Sainte-Justine, à Padoue, dessin, par Paris, 234, — de Carignan, à Gênes, dessins, par Paris, 234, — à Modène, dessin, par Paris, 235, — Bénitier de l' — cathédrale de Pise, dessin, par Paris, 235, — et place de Caricecia, dessins, par Paris, 235, — de Saint-Pierre de Genève, dessin, par Paris, 235, — à Tivoli, dessin, par Paris, 235, — Sainte-Thérèse d'Arezzo, dessin, par Paris, 235, — de la villa Bolognetti, dessin, par Paris, 235, — de Castel-Gandolfo, dessin, par Paris, 235, Deux —s, à Bologne, dessins, par Paris, 235, — Sainte-Agnès de la place Navone, dessin, par Lebon, 235, — de Saint-Paul aux Trois-Fontaines, dessins, par Paris, 235, — San Andrea della Valle, citée, 235, — de Saint-Nicolas des Lorrains et Saint-André, dans la rue Pie, à Rome, dessins, par Paris, 235, — de Saint-Martin aux Monts et Saint-Ange in Pescheria, dessins, par Paris, 235, — Saint-Charles, au Corso, dessins, par Paris, 235, Chapelle Corsini, à l'— Saint-Jean de Latran, dessins, par Paris, 235, — de la Vennerie, dessin, par Paris, 235, —s de Saint-Georges, de Saint-François de la Vigne, de Maser, della Salute, à Venise, dessins, par Paris, 235, — de la Trinité des Pèlerins, à Rome, dessin, par Paris, 235, — de Santa-Maria dei Gradi, à Viterbe, dessin, par Paris, 235, — de l'Annunziata, à Naples, dessin, par Paris, 235, — cathédrale de Sienne, dessin, par Paris, 236, — Saint-Jacques, à Bologne, — cathédrale de Bologne, dessins, par Paris, 236, — d'Empoli, dessin, par Paris, 236, — des Théatins, de Naples, dessins, par Paris, 236, — des Jésuites de Lyon, dessin, par Paris, 236, Deux —s de Montefiascone, dessins, par Paris, 236, — de Forli, dessin, par Paris, 236, — Saint-Vital, à Ravenne, dessin, par Paris, 236, — des Cordeliers de Fano, dessin, par Paris, 236, — et couvent de la place de l'Annunziata, à Florence, — Sainte-Apollonie, à Florence, dessins, par Paris, 236, — d'une abbaye d'Allemagne, dessin, par Paris, 236, — des Barbarines, à Rome, dessin, par Paris, 236, — du Saint-Suaire, à Turin, dessin, par Paris, 236, — Saint-Philippe, à Vérone, dessin, par Paris, 236, — construite à Vicence, en 1774, dessin, par Paris, 236, — Saint-Martin aux Monts, à Rome, dessin, par Paris, 236, — Saint-Pancrace, à Rome, dessin, par Paris, 236, — Sainte-Agathe, à Rome, dessin, par Paris, 236, — de Sainte-Bibiane, à Rome, dessin, par Paris, 236, — de Sainte-Catherine de la Roue, à Rome, dessin, par Paris, 236. — de Santa-Maria del Campo Marzo, à

Rome, dessin, par Paris, 236, — de Sainte-Praxède, à Rome, dessin, par Paris, 236, — des Capucins d'Orvieto, dessin, par Paris, 236, — cathédrale de Prato, dessin, par Paris, 236, — souterraine de la cathédrale de Plaisance, dessin, par Paris, 236, — de Saint-François, à Rimini, dessin, par Paris, 244, Projet d'une — métropolitaine, dessins, par Paris, 251, Vue de l'— de Saint-Anatoile de Salins, dessin, par un Inconnu, 260, — Saint-Claude des Francs-Comtois de Bourgogne, à Rome, dessins, par Severini, d'après Deriset, à la même Bibliothèque, 261.

Egmont (Juste d'), peintre, 70.

Eguilles (marquis d'). Voy. Boyer.

Elbée (Mort du général d'), toile, par Le Blant, au Musée de Nantes, 41.

Electre. Figure dans : Agamemnon méprise les sinistres prédictions de Cassandre, toile, par Colson, au Musée de Nantes, 21.

Élévation de la croix (l'), toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 145.

Eliézer et Rebecca, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 71. Voy. Rebecca.

Élisabeth de France. Figure dans : Repas servi à Henri IV, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 67.

Élisabeth, reine d'Angleterre, 145.

Elshoecht (Jean-Marie-Jacques, dit Carle), sculpteur. Napoléon Ier, statuette plâtre, Andrieux, buste plâtre, au Musée de Dieppe, 363.

Elzheimer (Adam), peintre. La Fuite en Égypte, toile, au Musée de Nantes, 125.

Embarquement (l'), peinture sur cuivre, par Breughel de Velours, au Musée de Nantes, 131.

Enceinte d'Aurélien, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 234.

Endymion, 247.

Énée, 278. Défication d' —, toile, par De Lafosse, au Musée de Nantes, 38; — et ses compagnons combattant les Harpies, dessin, par Fragonard, à la Bibliothèque de Besançon, 226. Voy. Didon.

Enfant. L'— charitable, toile, par Ary Scheffer, gravée, — nu, touchant le bas d'un glaive, toile, par un Inconnu, — nu, les mains élevées, toile, par un Inconnu, L'— prodigue, toile, par un Inconnu, Des —s s'amusent à voir danser des marionnettes, toile, par un Inconnu, Études d'—, toile, par un Inconnu, — nu, tenant un des clous de la Passion, toile, par un Inconnu, Un —, toile, par un Inconnu, L'— prodigue chez des courtisanes, Retour de l'— prodigue, toiles, par de Wael, gravées, L'— prodigue, peinture sur bois, attribuée à Flinck, L'— au sablier, statue marbre, par Aizelin, — à la sauterelle, statue marbre, par Le Bourg, au Musée de Nantes, 57, 71, 73, 110, 115, 117, 144, 152, 168, 173; Départ de l'— prodigue, L'— prodigue donne un festin, L'— prodigue garde les bestiaux, toiles, par Corneille de Waël, citées, 144; Deux —s nus soulèvent une draperie, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 223; — au béret, buste terre cuite, par Bersou, —s et bélier, —s et chèvres, groupes terre cuite, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 361, 362.

Enghien (le duc d'). Eut pour précepteur l'abbé Millot, 263.

Enrochements. — et caseatelles, pour l'opéra d'Evelina, dessin, —, dessin, — fantastiques, pour l'opéra de Psyché, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 247, 249.

Enrôlements volontaires au dix-huitième siècle, toile, par Giraud, gravée, au Musée de Nantes, 83.

Entablement. — de l'édifice de la place de Nerva, dessins, par Percier et Trouard fils, d'après Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 230, Divers —s antiques, dessin, par Paris, 231, — antique, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 234.

Entrée. — de forêt, toile, attribuée à Van Arthois, au Musée de Nantes, 128; — et intérieur de prison, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 249.

Éphèse, 167.

Ephrussi (Ch.). Son ouvrage : Dessins d'Albert Dürer, cité, 218.

Épisode de la journée des Barricades, le 9 mai 1588, toile, par Merson, au Musée de Nantes, 46.

Épitaphes de Moiron, de Mlle Claudine Valette, de l'abbé de Lacroix de Laval, de Chavanne, de Panissod, de Trineaud et de sa femme, de Giraud, de Chabert, de Françoise Reynon, de Mgr de Marquemont, de Dessartine, de Yon, de Le Court, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 308-315.

Epoméo (le mont), 52.

Érasme, 280.

Erdre (l'). L'— au-dessus de Nort, pendant l'hiver, toile, par Le Roux, L'—, statue, par Ducommun du Locle, plâtre, au Musée de Nantes, bronze, à la fontaine de la place Royale, à Nantes, 43, 171.

Érection de la croix, peinture sur bois, attribuée à Franck, au Musée de Nantes, 134.

Érigone, toile, par Dubois, au Musée de Nantes, 28.

Ermite. — de Saint-Nicolas, à Isehia, recevant des fruits d'une jeune fille, toile, par Léopold Robert, au Musée de Nantes, 52; L'—, toile, par Subleyras, gravée, au Musée de Nantes; toile, par le même, au Musée du Louvre, 59.

Ernemont. Voy. Grenier.

Eruption du Vésuve en 1779 *et vue de Portici,* toile, par Volaire, au Musée de Nantes, 65.

Escalier. — du palais Doria, à Gênes, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 221, — du palais Barberini, à Rome, dessin, par Robert, 227, — du palais Durazzo, à Gênes, dessin, par Paris, 235, — de la Trinité, à Rome, dessin, par Paris, 237, Grand — d'un palais, à Naples, dessin, par Paris, 240, — de l'auberge delle Crocelle, à Naples, dessin, par Paris, 240, Deux —s dans la ville de Naples, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 240.

Escamoteur (*l'*), toile, par Hamon, gravée, au Musée de Nantes, 35.

Eseure, 250.

Escures-lez-Montivilliers (Seine-Inférieure), 233.

Esmeralda (*La*), toile, par Steuben, gravée, au Musée de Nantes, 59.

Espérance (*l'*). Voy. *Foi* (*la*).

Este (Alessandro d'), sculpteur, 176.

Este (Antonio d'), sculpteur. Buste de Canova, plâtre, au Musée de Nantes, 176. Son ouvrage : Memorie di Antonio Canova, cité, 176, 181.

Estocquois (Th. d'). Sa Note sur la Trinité bouddhique, citée, 290.

État (Envois de l'), 10, 12, 13, 14, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 32, 34, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 48, 49, 50, 51, 54, 57, 58, 60, 61, 65, 66, 74, 76, 77, 79, 80, 81, 82, 84, 85, 89, 91, 93, 94, 96, 99, 102, 104, 106, 107, 114, 120, 128, 130, 131, 133, 134, 135, 140, 142, 143, 157, 168, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 179, 269, 342, 343, 346, 347, 348, 350, 351, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 362, 364, 365.

Été (*l'*), toile, par Auger, au Musée de Nantes, 11; —, toile, par Legray, à la Préfecture de Versailles, 200.

Etex (Antoine), sculpteur. Héro, statue bronze, au Musée de Nantes, 171.

Étienne VII, pape. Voy. Formose.

Étoile à huit pointes, sur un fond d'azur, entourée d'attributs religieux, peinture murale, par Beuchot, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 312.

Étretat (*les Falaises d'*), toile, par Place, au Musée de Dieppe, 352.

Eudoxie (l'Impératrice). Figure sur une table d'ivoire de la Bibliothèque de Besançon, 275.

Eugénie (l'Impératrice). Donne un tableau au Musée de Nantes, 29.

Eupatoria (*Vue d'*) pendant le coup de vent et l'attaque du 17 février 1856 par l'armée russe, toile, par Durand-Brager, au Musée de Nantes, 29.

Euxène, navigateur phocéen. Figure dans : Fondation de Marseille, bas-relief plâtre, au Musée de Nantes, 168.

Évangélistes (*les quatre*), toile, par Cavedone, au Musée de Nantes, 81, 82.

Évêque en contemplation devant la Sainte Vierge, toile, attribuée à Maratta, Un —, peinture sur bois, par Tura, au Musée de Nantes, 87, 98.

Everard (le colonel). Figure dans : Forêt de Woodstock, toile, par Barbot, au Musée de Nantes, 12.

Ex libris, gravures sur cuivre, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 288,

Exemples d'architecture arabe ou moresque, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 229.

F

Fabius (Marcus Caïus et Quintus), 254.

Fabre (François-Xavier), peintre. Portrait de Henri-Jacques-Guillaume Clarke, duc de Feltre, comte d'Hunebourg, maréchal de l'Empire, ministre de la guerre, toile, gravée, au Musée de Nantes, 29.

Fabritius (Carel), peintre, 152.

Façade. — de maison du bourg Saint-Pierre, à Rome, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 242, — du palais d'Espagne, dessin, par Paris, 242, — de temple et arc de triomphe sur une place publique, dessin, par Paris, 247, — d'un temple de Jupiter, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 249.

Faid'herbe (Lucas), sculpteur. Garniture d'une chopine flamande, cylindre d'ivoire, à lui attribuée, à la Bibliothèque de Besançon, 275.

Falbaire. Voy. Fenouillot.

Faletans (Claude-Louis de), gouverneur de Franche-Comté. Médaille bronze, par

Maire, à la Bibliothèque de Besançon, 281.
Faletans (Marie-Nicolas, marquis de). Son médaillon bronze, par Petit, à la Bibliothèque de Besançon, 272.
Falguière (Jean-Alexandre-Joseph), sculpteur. Tarcisius, statue plâtre, au Musée de Dieppe, 363, 364.
Fallot (Joseph-Frédérie-Gustave), sous-bibliothécaire de l'Institut. Masque moulé après décès, à la Bibliothèque de Besançon, 270.
Fano, 99.
Fantassins en marche, toile, d'après Watteau, au Musée de Nantes, 66.
Fauchier (Laurent), peintre. Portraits d'une dame, toile, Portrait d'un jeune homme, toile, Portrait d'homme, toile, au Musée de Nantes, 30, 180.
Faune châtié par l'Amour, toile, par Lairesse, au Musée de Nantes, 155.
Faustine jeune, médaillon bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 276. Voy. Antonin.
Favorite (la), dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 241.
Favre (Ferdinand), maire de Nantes, 6.
Fellah (une), aquarelle, par la princesse Demidoff, au Musée de Nantes, 163.
Feltre (Alphonse Clarke, comte de), musicien. Lègue sa collection au Musée de Nantes, 5. Son portrait, par Robert-Fleury, Son portrait dessiné, par Delaroche, gravé, Son buste, par Jaley, marbre, au Musée de Nantes, 53, 163, 173.
Feltre (Arthur de). Son portrait, par Robert-Fleury, au Musée de Nantes, 53.
Feltre (Edgar Clarke, duc de). Lègue sa collection au Musée de Nantes, 5. Son portrait, par Robert-Fleury, Son portrait dessiné, par Paul Flandrin, Son portrait dessiné, par Hesse, Son buste, par Jaley, marbre, au Musée de Nantes, 53, 163, 164, 172.
Feltre (Elfride Clarke de). Son buste, par Rutxhiel, marbre, au Musée de Nantes, 174.
Feltre (Henri-Jacques-Guillaume Clarke, duc de), comte d'Hunebourg, maréchal de l'Empire, ministre de la guerre. Son portrait, par Fabre, gravé, au Musée de Nantes, 29.
Feltre (la maréchale duchesse de). Son portrait, par Dubufe, au Musée de Nantes, 29.
Feltre (Dons Clarke de), 9, 13, 15, 17, 20, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 34, 35, 36, 37, 40, 43, 47, 48, 52, 53, 59, 60, 62, 63, 64, 71, 80, 95, 96, 125, 140, 141, 142, 154, 156, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165.
Femme. Jeune — regardant une miniature, peinture sur bois, par Bileoq, Étude de —, toile, par H. Flandrin, Jeune —, toile, par Marquerie, La — adultère, toile, par un Inconnu, Deux —s âgées enseignent à lire à deux enfants, et montrent à plusieurs jeunes filles à faire de la dentelle, toile, par Crespi, La — adultère amenée devant Jésus, toile, par Lotto, gravée, La — adultère amenée devant Jésus, peinture sur bois, par un Inconnu, Jeune — coiffée d'un turban, tenant un vase placé sur une table, toile, par un Inconnu, Une vieille — filant, et, près d'elle, un enfant qui joue avec une souricière, toile, par un Inconnu, Une — en prière, toile, par un Inconnu, Jeune — écrivant, toile, par un Inconnu, —s inconnues, bustes marbre, d'après l'antique, Une —, médaillon marbre, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 13, 30, 45, 71, 83, 85, 86, 110, 112, 113, 114, 147, 167, 177, 178; — tirant de l'eau d'un puits organisé avec des débris antiques, dessin, par Paris, d'après Boucher, — agenouillée, dessin, par Suvée, —s drapées à l'antique, huit dessins, par Fragonard, à la Bibliothèque de Besançon, 220, 222; — voilée, haut relief stue, par Perrache, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 310; Esquisse de plusieurs —s, dessin, par Graillon père, — portant et soutenant un enfant sur son dos, dessin, par Graillon père, au Musée de Dieppe, 359.
Fénelon, 62.
Fenouilh, peintre. Son portrait dessiné, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 227.
Fenouillot de Falbaire de Quingey, 220.
Féret (Amédée), professeur de dessin. Son portrait, par Paublant, au Musée de Dieppe, 351.
Féret (P. J.), bibliothécaire de la ville de Dieppe, 359. Son ouvrage : Histoire des Bains de Dieppe, cité, 361.
Féret (Mme Ve). Lègue le portrait de son mari au Musée de Dieppe, 351.
Fergioni (Bernardino), peintre, 352.
Ferme (la) et le château, toile, par de Fontenay, au Musée de Nantes, 31.
Ferney, 134.
Fête à l'intérieur d'un cabaret (une), toile, par Brakemburgh, au Musée de Nantes, 151.
Feti (Domenico), peintre. Sainte Pudentienne, toile, à lui attribuée, Une vieille femme filant, et, près d'elle, un enfant qui joue avec une souricière, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 83, 113.

FEUILLET DE CONCHES. — FONDREMAND.

Feuillet de Conches (F.). Son ouvrage : Léopold Robert, sa vie, ses œuvres et sa correspondance, cité, 9, 52, 53.
Fiamengo. Voy. Franchovs.
Fiasella, dit Il Sarzana, peintre. Adoration des Bergers, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 154.
Fidélité (la), statue bois, par un Inconnu, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 314.
Fiesole (Angelico da), peintre, 102.
Figures. — de femmes couronnées et assises sur des nuages, dessin. par Gois, —, vases et autels antiques, dessin, par Fragonard, à la Bibliothèque de Besançon, 222, 226.
Filipepi, peintre, 83; Saint Sébastien et un moine, peinture sur bois, par un Inconnu, à lui précédemment attribuée, La Sainte Vierge caressée par l'Enfant Jésus, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 104, 105.
Fille. Jeune — portant des fleurs, toile, par Félix Barrias, lithographiée, Jeune — à la balançoire, peinture sur bois, par Paul Delaroche, Jeune —, toile, par H. Flandrin, Jeune — portant des fruits sur un plateau d'argent, toile, par Hesse, Jeune — endormie, toile, par Santerre, Étude de jeune —, toile, par Steuben, Jeune — joignant les mains et levant les yeux au ciel, toile, par un Inconnu, Jeune — conduisant un troupeau, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 12, 26, 30, 36, 56, 59, 115, 117; Trois petites —, Petite — assise par terre, Une jeune — et sa petite sœur, Une jeune — assise sur ses talons, dessins, par Fragonard, Jeune — sur un fauteuil, tenant une broderie, dessin, par de Saint-Aubin, à la Bibliothèque de Besançon, 223, 226.
Filliart, graveur, 307.
Flajoulot (Charles-Antoine), dessinateur. Autel de la chapelle dédiée à saint Jean l'Aumônier, à Besançon, dessin, Portrait de Demandre, Portrait de Grappin, lithographie, Portrait d'Ordinaire, d'après Chazerand, à la Bibliothèque de Besançon, 257, 262, 263, 264.
Flamand (Claude), sculpteur. Dalle tumulaire de Claude III de Fouchier, dans l'église de Savoyeux, dessinée, 260.
Flandrin (Jean-Hippolyte), peintre, 9. Etude de femme, Jeune fille, toiles, Portrait de Napoléon III, d'après lui, au Musée de Nantes, 30, Son portrait, par J. P. Flandrin, au même Musée, 30. Le catalogue de l'exposition de ses œuvres, cité, 8.
Flandrin (Jean-Paul), peintre. Portraits d'Hippolyte et de Paul Flandrin, toile, Vue prise à Montredon, près Marseille, toile, Portrait du duc Edgar de Feltre, dessin, lithographié, au Musée de Nantes, 30, 31, 163.
Flavigny (prieur de). Son sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 284.
Flers (marquis de), 38.
Fleurs. —, toile, par un Inconnu, —, toile, par Balfraeia, — et fruits, toile, par un Inconnu, —, toile, par un Inconnu, —, toile, par Gabron, — en guirlande, peintures sur cuivre, par un Inconnu, —, toile, par Chantron, au Musée de Nantes, 73, 75, 115, 117, 135, 149, 179; —, peintures, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 354.
Fleury (Léon), peintre. Paysage, toile, au Musée de Nantes, 31.
Flinck (Govaert), peintre. L'Enfant prodigue, peinture sur bois, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 152.
Flore. —, dite de Farnèse, statuette terre cuite, par Laboureur, au Musée de Nantes, 177; Le Triomphe de —, bas-relief pierre, par Clère, façade de la Préfecture de Versailles, 200; Sacrifiée à —. Voy. Millé (Francisque). Voy. Iris.
Florence, 133, 233, 253, 291.
— Galerie des Uffizi : Vénus couchée, toile, par Vecellio, 100, Portrait de Rubens, par lui-même, 140, Niobé, Deux filles de Niobé, bustes marbre, d'après l'antique, 167.
— Palais Pitti : Le Christ descendu de la Croix, toile, par Fra Bartolommeo, 77.
Florus (Arnold), graveur. Globe terrestre, gravure coloriée, à la Bibliothèque de Besançon, 289.
Flouest (Marie-Joseph), peintre. Son portrait par lui-même, au Musée de Dieppe, 344.
Foache (Martin), 250.
Foache (Stanislas). Son château à Colmoulin, 250, 251.
Foi (la). La —, l'Espérance et la Charité, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 68; La —, l'Espérance et la Charité, dessin, par Fragonard, à la Bibliothèque de Besançon, 226.
Foins (les), peinture sur porcelaine, par Louise de Sérionne, au Musée de Dieppe, 358.
Foire de Vérone, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 235.
Foix (Gaston, comte de). Son portrait, miniature, à la Bibliothèque de Besançon, 253.
Folleville (le président de), 250.
Folliot de Cremeville (le comte François), 218.
Fondremand (seigneurie de). Sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 285.

FONTAINE (Pierre-François-Léonard), architecte. Son médaillon plâtre, par Petit, à la Bibliothèque de Besançon, 275.

Fontaine. —s ornementées par des coquillages et des figures, dessins, par Deshays de Colleville, à la Bibliothèque de Besançon, 224, — du Triton, à Rome, dessin, par De la Rue, 225, —, dans des ruines, dessin, par De Latraverse, 226, La — de Trevi, à Rome, dessin, par Robert, 227, — de Bagnia et couvent des Camaldules, à Frascati, dessin, par Paris, 241, — de la cour d'un palais, à Rome, dessin, par Paris, 242, — à Viterbe, dessin, par Paris, 242, — de l'enceinte qui précède le casino de la villa Borghèse, dessin, par Paris, 244, — de la place Navone, dessin, par Paris, 244, —s de la place Saint-Pierre et du Belvédère au Vatican, dessin, par Paris, 244, — de Trevi, à Rome, dessin, par Paris, 244, —s, obélisques, statues, intérieurs de cartouches, dessins, par Paris, 246, — rocheuse exécutée dans le jardin de l'hôtel de Bourbon, dessin, par Paris, 246, — et ruines pour l'opéra de Diane et Endymion, dessins, par Paris, 247, —s de l'Amour et de la Haine, dessins, par Paris, 248, — rustique avec statues, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 249.

Fontainebleau, 56, 57, 67.

Fontainebleau (*une soirée de septembre dans la forêt de*), toile, par Lavieille, gravée, au Musée de Nantes, 41.

FONTENAY (Alexis de), peintre. La ferme et le château, toile, au Musée de Nantes, 31.

Fontenay (abbaye de). Sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 284.

Forban (*un*), statue plâtre, par Ménard, au Musée de Nantes, 173.

Force (*la*), statuette bois, par un Inconnu, —, statue bois, par un Inconnu, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 313, 314.

Forêt (Intérieur de), —, toile, par Mlle Sarazin de Belmont, au Musée de Nantes, 56; Intérieur de —, pour le nouveau Théâtre de Versailles, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 247.

FORMIGLI (Don Thomas), moine camaldule. Son portrait, par Paul Delaroche, au Musée de Nantes, 27.

Formose (*le pape*) *et Étienne VII,* toile, par Laurens, au Musée de Nantes, 41.

FORT-SIMÉON (Elisabeth Collin, madame), peintre. Paysage, toile, au Musée de Dieppe, 345.

FORTIN (Charles), peintre. Intérieur breton, toile, au Musée de Nantes, 31.

Forum de l'ancienne ville de Gabies, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 232.

FOUCHIER (Anne de Choiseul, dame DE). Dalle tumulaire, dessin, par Guyet, à la Bibliothèque de Besançon, 260.

FOUCHIER (Claude III DE), Dalle tumulaire, dessin, d'après Flamand, par Guyet, à la Bibliothèque de Besançon, 260.

FOUCHIER (Claude II DE) et Marguerite DE LANNOY. Dalle tumulaire, dessin, par Guyet, à la Bibliothèque de Besançon, 260.

FOUCOU (Joseph-Jean), sculpteur. Anne-Marie-Christine Somis, femme de Carle Vanloo, bas-relief plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, 271.

FOUQUIÈRE (Jacques), peintre. Paysage, toile, au Musée de Nantes, 134.

FOURÉ, 109.

FOURIER (François-Charles-Marie). Son buste plâtre, par Ottin, à la Bibliothèque de Besançon, 269.

FOURMENT (Hélène). Son portrait, d'après Rubens, au Musée de Nantes, 139.

FOURNIER (Pierre-Nicolas), Inspecteur voyer de la ville de Nantes. Sa collection est acquise par la Ville, 4.

FOURNIER (Mme Ve), 4.

FOURNIER. Collection, 11, 18, 19, 32, 36, 45, 46, 47, 48, 50, 57, 63, 66, 73, 74, 100, 125, 126, 136, 141, 149, 159, 160, 162, 163, 164, 165, 166.

Fours d'incubation, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 229.

Fragilité des choses humaines, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 111.

Fragments d'architecture de divers édifices de Rome, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 229.

FRAGONARD (Alexandre-Evariste), sculpteur. Statue de Pichegru, au Musée de Versailles, Tête de la statue de Pichegru, à la Bibliothèque de Besançon, 266.

FRAGONARD (Jean-Honoré), peintre. Un jeune garçon, peinture sur papier, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 31; Jeune homme lisant une lettre, dessin, Lit d'apparat, aquarelle, Femmes drapées à l'antique, huit dessins, Un diacre martyr conduit au temple des idoles, dessin, Tête d'homme coiffée d'un turban, dessin, Trois petites filles, dessins, Petite fille assise par terre, dessin, Une jeune fille et sa sœur, dessin, Une jeune fille assise sur ses talons, dessin, Danseuses assises à l'antique, dessins, Cheval à l'abreuvoir, dessin, Ruines antiques converties en jardin, Un

jardin avec groupes de promeneurs, dessins, Anges voltigeant dans les nuages, dessin, Château féodal sur le bord d'une rivière, Apollon et les Muses, Portrait de madame Fragonard, dessins, Apothéose de saint Janvier, dessin, d'après le Dominiquin, Cour d'un palais, avec casino en rotonde, Enée et ses compagnons combattant les Harpies, la Foi, l'Espérance et la Charité, Scènes d'entreprises galantes, Figures, vases et autels antiques, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 221, 222, 223, 224, 225, 226.

Fragonard (Mme). Son portrait dessiné, par Fragonard, à la Bibliothèque de Besançon, 225.

Français (François-Louis), peintre et lithographe. Au bord de l'eau, toile, au Musée de Nantes, 31, 32; il a lithographié le tableau Démocrite et les Abdéritains, de Corot, 21.

France (Léonard de), peintre. Voltaire à Ferney, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 134.

Franche-Comté (Raimond de), comte de Galice. Dessin de sa statue, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 261.

Franchoys (Peter), dit Francesco ou Fiamengo, peintre. Notre-Seigneur Jésus-Christ portant sa croix, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 134.

Francia (Mola di). Voy. Mola. Voy. Raibolini.

Franck ou Francken ou Vranck (Franz) dit le Vieux, peintre. Jésus en croix entre les deux larrons, peinture sur bois, Erection de la croix, peinture sur bois, à lui attribuée, Elévation de la croix, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 134, 145.

Franck ou Francken ou Vranck (Franz), dit le Jeune, peintre. Le Débarquement de Cléopâtre, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 135.

Franck (J.), graveur. Le Prisonnier, d'après Gérôme, 33.

François Ier, 108, 266, 325.

François Ier recevant le peintre Léonard de Vinci, toile, par Picot, au Musée de Dieppe, 352.

François (A.), président de la Commission de surveillance du Musée de Nantes, 5, 6.

François (A.), graveur. A gravé L'Enfance de Pic de la Mirandole, par Paul Delaroche, A gravé le Portrait du comte Alphonse de Feltre, par Delaroche, 25, 163.

Franconville (*Le Petit Bois à*), toile, par Biva, au Musée de Dieppe, 342.

Franque (François), dessinateur. Abbaye de Saint-Martin à Autun, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 236.

Frappement du rocher (*le*), toile, par Leandro da Ponte, au Musée de Nantes, 89.

Frate (Il). Voy. Bartolommeo.

Frédéric II, roi de Prusse. Son portrait, pastel, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 166.

Fremiet (Emmanuel), sculpteur. Chevaux de trait, groupe bronze, Chien courant au repos, bronze, au Musée de Nantes, 171.

Frilli (Don Vincenzo), moine camaldule. Son portrait, par Paul Delaroche, au Musée de Nantes, 27.

Frise. Deux —s à cartouches, dessins, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 225, — du palais des Empereurs, dessin, par Paris, 229, —s antiques, dessin, par Paris, 230, —s antiques à la villa Mattei, dessin, par Paris, 230, — en terre cuite, dessin, par Paris, 234, — antique du Palatin, dessin, par Paris, 244, — représentant des trophées d'armes et des génies, dessin, par Paris, d'après Polydore de Caravage, à la même Bibliothèque, 245.

Froissart. Ses portraits, miniature, à la Bibliothèque de Besançon, 253.

Fromentin (Eugène), peintre. Chasse à la gazelle dans le Bodna (Algérie), toile, au Musée de Nantes, 32.

Frontispice. — du temple de Castor et Pollux, dessin, — du Panthéon d'Adrien, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 231.

Fréchard (J.), secrétaire de la Commission de surveillance du Musée de Nantes, 6.

Fruits. —, toile, attribuée à Cerquozzi, — et fleurs, toiles, par Lionelli, —, une jeune fille les arrange, toile, par un Inconnu, —, toile, par Velazquez, —, peinture sur bois, par un Inconnu, —, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 82, 85, 113, 121, 126, 149.

Fugger, 290.

Fuite. — en Égypte, toile, par un Inconnu, — en Égypte, toile, par Elzheimer, — en Égypte, toile, attribuée à Rubens, au Musée de Nantes, 112, 125, 139, 140, Une —, dessin, par Drolling, au Musée de Dieppe, 358.

Fumeurs jouant à pair ou non, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 141.

Funérailles d'une jeune martyre dans les catacombes de Rome, au temps des persécutions, toile, par Schnetz, au Musée de Nantes, 57, 58.

Fyt, peintre. Chasses au sanglier, toiles, à lui attribuées, Chiens de chasse faisant partir un lièvre, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 135, 149.

G

Gabet, biographe, 172.
Gabriel (l'Ange). Figure dans : Noces du fils de Tobie, peinture sur bois, par Martin de Vos, au Musée de Nantes, 142, 143; Figure dans : Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 355. Voy. *Salutation angélique*. Voy. Vierge, 105. Voy. Tobie.
Gabriel (Jacques-Ange), architecte, 252. Différentes parties de l'église de Sainte-Croix d'Orléans sont construites d'après ses dessins, 252.
Gabriel (Jacques-Jules), architecte. Différentes parties de l'église de Sainte-Croix d'Orléans sont construites d'après ses dessins, 252.
Gabron (Willem), peintre. Fleurs, toile, au Musée de Nantes, 135.
Gachet (Émile). Son ouvrage : Lettres inédites de Rubens, cité, 275.
Gaetano (Scipione), peintre. Portrait de Mgr Antoine Perrenot de Granvelle, peinture sur cuivre, au Musée de Besançon, 267. Voy. Pulzone.
Galerie à ciel ouvert entre les deux corps de logis d'un palais d'Italie, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 224.
Galice (comte de). Voy. Franche-Comté (Raimond de).
Galien. Statue bois, par Gradit, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 316.
Galle le Jeune (Corneille), graveur. Portrait de Jean-Jacques Chiflet, d'après Vander Horst, 267.
Galles (prince de). Voy. Jacques Ier.
Galopin, 331.
Ganière, graveur. Sainte Famille, d'après Rottenhammer, 126.
Gantarino (Giovanni), peintre. Jésus présenté au peuple, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 109.
Garçon. Jeune —, peinture sur papier, par Fragonard, Jeune — tenant une oie, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 31, 89.
Garneray ou Garnerey (Ambroise-Louis), peintre. Combat de l'*Armide*, frégate de 44 canons, commandée par le capitaine de vaisseau Hugon, toile, au Musée de Nantes, 32; Environs de Bayonne, toile, au Musée de Dieppe, 345.
Garofalo ou Garofolo. Voy. Tisio.
Gaspard degli Occhiali. Voy. Vanvitelli.
Gassendi (Pierre), philosophe. Médaillon bronze, par Warin, à la Bibliothèque de Besançon, 280.
Gaucher de Chatillon et de Crécy (Scævola), connétable de France. Figure dans : Siége de Saint-Omer, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 68.
Gaudama, Religieux, 274.
Gauffre (Mme). Possède le portrait de l'architecte Paris, par Jolivet, 217.
Gaulois. Une émigration de —, pastel, par Bernède, — tuant sa femme, groupe terre cuite, par Laboureur, au Musée de Nantes, 163, 177.
Gautherot (Claude), peintre. Portrait de Droz, collection de Paul Michelot, 262.
Gauthier (Jules), 255. Sa Notice sur l'épitaphe d'Odet de la Roche-sur-l'Ognon, citée, 264; Son ouvrage : Inscriptions des abbayes cistercienne du diocèse de Besançon, cité, 265.
Gauthier de Besigny (Jules-Adrien), président au Parlement de Paris. Possède le château de Bellegarde, 331.
Gautier (Rodolphe), peintre. Le Port de Gênes, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 82.
Gelder (Arnoult Van), peintre. Vertumne et Pomone, toile, d'après lui, gravée, au Musée de Nantes, 152.
Gellée (Claude), peintre. Marine, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 93.
Gendron, peintre. Les Quatre Heures du jour, toile, à la Préfecture de Versailles, 201.
Général. Un — rend compte de sa mission à son souverain, toile, par Caliari, au Musée de Nantes, 78.
Gênes. Église de Carignano : Statue de saint Sauli, par Puget, 222.
Genève : Statue de Jean-Jacques Rousseau, par Pradier, 174.
Génie du Christianisme (*le*), peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 107, 108.
Gennari (Benedetto), peintre. Portrait d'un jeune homme, toile, au Musée de Nantes, 84.

Gentilhomme (*un*), buste marbre, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 267.

Geoffroy, baron de Donzy, 207.

Gerando, dessinateur. Mausolée pour la cérémonie funèbre du maréchal de Villeroy, dessin, 307.

Gérard, général de division. Buste, par Grootaers, marbre, au Musée de Nantes, 172.

Gérard (le maréchal). Figure dans : Inauguration de la statue de Duquesne à Dieppe, toile, par Guiaud, au Musée de Dieppe, 345.

Gérard (Mme). Donne au Musée de Nantes le buste du général Gérard, 172.

Gérente (l'abbé de). Rédige l'épitaphe de Mgr du Plessis de Richelieu, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 310.

Géricault (Jean-Louis-André-Théodore), peintre, 9. Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant, peinture sur papier, au Musée de Nantes, 32; Le Combat de Nazareth, toile, d'après Gros, au Musée d'Avignon, 35.

Gérome (Jean-Léon), peintre. La Plaine de Thèbes, toile, Tête de femme coiffée de cornes de bélier, toile, Le Prisonnier, peinture sur bois, gravée, au Musée de Nantes, 32, 33.

Ghezzi (le chevalier Pierlone), peintre. Sainte Famille, toile, au Musée de Nantes, 84.

Ghirlandajo ou Grillandajo (Domenico), peintre, 84. Le Calvaire, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, La Vierge, l'Enfant Jésus, le petit saint Jean et deux saints, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 103, 106.

Ghisi ou Grigi (Theodoro), peintre. Vénus et Adonis, toile, au Musée de Nantes, 84.

Giani (Don Romualdo), moine camaldule. Son portrait, par Paul Delaroche, au Musée de Nantes, 27.

Gien. Monographie du Château, 207-211.

Gilbert (Victor-Gabriel), peintre. Nonchalance, toile, au Musée de Dieppe, 345.

Gillot (Claude), peintre. Promeneurs dans les jardins de Marly, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 33.

Giordano (Luca), peintre. Saint Dominique, toile, La Piscine miraculeuse, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 84; Hercule filant auprès d'Omphale, toile, à lui attribuée, au Musée de Dieppe, 355.

Giorgion (Le). Voy. Barbarelli.

Giotto, peintre, 102, 103, 355. La Cène, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, Saint Antoine, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 103, 104.

Girodet de Roucy-Trioson (Anne-Louis), peintre. Le jeune Trouard relevant de maladie, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 221.

Girard, peintre. L'Aqueduc de Buc, toile, à la Préfecture de Versailles, 200.

Girardet (Carle), peintre. Paysannes suisses, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 20.

Giraud (Jean-Pierre). Son monument, par Perrache, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 311.

Giraud (Pierre-François-Grégoire), sculpteur. Pâris, statue marbre, d'après l'antique, au Musée de Nantes, 171, 172; Médaillon de l'architecte Pierre-Adrien Paris, bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 272.

Giraud (Pierre-François-Eugène), peintre. Enrôlements volontaires au dix-huitième siècle, toile, lithographiée, au Musée de Nantes, 33.

Girault (Cl. Xav.). Sa Notice sur un sceau d'un roi de la basoche de Paris, citée, 286.

Giroux (André), peintre, 340. Vue d'Italie, toile, au Musée de Dieppe, 345.

Glauber (Johannes), dit Polidor, peintre. Alexandre visite le tombeau de Darius, Paysage, toiles, au Musée de Nantes, 152, 153.

Globe terrestre, gravure coloriée, par Arnold Florus, à la Bibliothèque de Besançon, 289.

Globe céleste, édité par Guillaume Jansson, gravure coloriée, à la Bibliothèque de Besançon, 289.

Glomy, 226.

Goddé (Jules). Son ouvrage : Catalogue raisonné de l'œuvre de Paul Delaroche, cité, 8, 26.

Godv (le P. Simplicien), 259.

Goethe. Son ouvrage : Goetz de Berlichingen, cité, 57.

Gois (Etienne-Pierre-Adrien), sculpteur. Figures de femmes couronnées et assises sur des nuages, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 222.

Goliath, 84. Voy. David.

Goltzius (Hendrik), peintre. L'Abondance entre Cérès et Bacchus, toile, gravée, au Musée de Nantes, 153.

Goncourt (Ed. de), historien. Catalogue raisonné de l'œuvre peint, dessiné et gravé d'Antoine Watteau, cité, 9, 66.

Gondrin. Voy. Antin (duc d'). Voy. Montespan (marquis de).

GONTRAN, roi d'Orléans et de Bourgogne, 207.
Goubert et sa famille, peinture par Robert Tournières, exposée au Salon de 1704, citée, 62.
GOUPIL, 41.
GOUSSET (Thomas-Marie-Joseph), cardinal archevêque de Reims. Son médaillon plâtre, par Petit, à la Bibliothèque de Besançon, 273.
Goûter (le), toile, par Couder, au Musée de Dieppe, 342, 343.
Gouverneur (le) du château de Randan, en Gévaudan, vient rendre les clefs de la place à Duguesclin mort, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 68.
GOYEN (Van), peintre. Marine, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 159.
Grâces (les Trois), toile, par Aretusi, au Musée de Nantes, 75.
GRADIT (S. R.), sculpteur. Statue de Galien, bois, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 316.
GRAILLON fils (César). Donne un tableau au Musée de Dieppe, 358, Donne des dessins au même Musée, 359.
GRAILLON fils (Félix-Adrien-Henri), sculpteur. Le Printemps, groupe terre cuite, au Musée de Dieppe, 364.
GRAILLON (Pierre-Adrien), sculpteur, 340. Son portrait dessiné, par David d'Angers, Troupe de bohémiens en voyage, Homme debout, Marin dieppois, Femme portant et soutenant un enfant sur son dos, Polletaise avec un panier au bras, Mendiant s'appuyant sur un bâton, Esquisses de plusieurs femmes, dessins, L'abbé Varet, statuette terre cuite, La Misère, groupe terre cuite, Abraham Duquesne, statue pierre, au Musée de Dieppe, 358, 359, 364.
GRAMMONT (Antoine-Pierre DE), archevêque. Médaille bronze, par Maire, à la Bibliothèque de Besançon, 281.
Grande Chartreuse (Environs de la). toile, par Achard, au Musée de Nantes, 10.
GRANDSIRE (Eugène), peintre. Un bras de l'Oise, toile, au Musée de Nantes, 33, 34.
GRANVELLE (Antoine-Perrenot DE), cardinal, 255, 258. Son buste, par Clésinger, plâtre, d'après Scipione Gaetano, à la Bibliothèque de Besançon. Son portrait, peint sur cuivre, par Scipione Gaetano, au Musée de Besançon, 267; Médailles argent et bronze, à la Bibliothèque de Besançon : l'une est signée Melon, 278, Médaille bronze, par Maire, à la Bibliothèque de Besançon, 281.
GRANVELLE (Nicolas-Perrenot DE), garde des sceaux, 254.
GRANVELLE (famille des), 215, 216, 253.
GRAPPIN (Pierre-Philippe), Bénédictin. Son portrait dessiné, par Flajoulot, à la Bibliothèque de Besançon, 263.
GRASLIN, fondateur du quartier qui, à Nantes, porte son nom. Son portrait, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 73.
GRASLIN fils. Donne le portrait de son père au Musée de Nantes, 73.
GRAVELOT (Hubert-François), dessinateur. Cinq dessins pour l'illustration du drame : *Le Fabricant de Londres*, gravés, Quatre dessins pour l'illustration de la tragédie : *Les Jammabos*, gravés, Un dessin pour l'illustration de la comédie : *Les Deux Avares*, gravé, à la Bibliothèque de Besançon, 220.
GRAVILLE (Louis-Mallet DE), amiral, 254.
Gray (Haute-Saône), 217, 258, 268, 273.
Grazziozzi (Marianna), bas-relief plâtre, par Sénéchal, à la Bibliothèque de Besançon, 271.
Grazziozzi (M. et Mme), bas-relief plâtre, par Sénéchal, à la Bibliothèque de Besançon, 271.
Grèce (la), par Hildebrandt, au Musée de Dieppe, 356, 357.
GRECHETTO (Il). Voy. CASTIGLIONE.
Grenade, 229.
GRENIER DE SAINT-MARTIN (François), peintre. Petits paysans surpris par un loup, toile, gravée, au Musée de Nantes, 34.
GRENIER D'ERNEMONT. Son château construit par l'architecte Paris, 251.
GREUZE (Jean-Baptiste), peintre. Portrait d'Étienne Bourgevin Vialart, comte de Saint-Morys, enfant, et de Saint-Morys père, peintures sur bois, au Musée de Nantes, 34.
Griffe d'un notaire apostolique au quinzième siècle, cuivre, à la Bibliothèque de Besançon, 286.
GRILLANDAJO. Voy. GHIRLANDAJO.
GRIMALDI, ambassadeur d'Espagne, 23.
GRIMIN, 252.
GRIMOUX (Alexis), peintre. Portrait d'un architecte, toile, Portrait d'un bourgmestre, toile, d'après Rembrandt, au Musée de Nantes, 34, 157.
GRIMOUX, juge d'instruction. Figure dans : Inauguration de la statue de Duquesne à Dieppe, toile, par Guiaud, au Musée de Dieppe, 345.
Grisette nantaise à sa fenêtre, toile, par Bédert, au Musée de Nantes, 12.
GROOTAERS (Guillaume), sculpteur. Bustes des généraux de Bréa et Gérard, marbre, 172.
GROS (Antoine-Louis), peintre, 9. Le Combat de Nazareth, toile, gravée, au Musée de Nantes, 34, 35; Son buste plâtre, d'après De Bay, au Musée de Dieppe, 362.
Grotte. —, projet de décoration théâtrale,

aquarelle, attribuée à Victor Louis, au Musée de Nantes, 164; — pour l'opéra de *Pénélope* et pour le ballet de *Télémaque*, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 247.

Groupe de sculptures antiques, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 234.

Gruyer (A.). Sa monographie : l'Inventaire de l'église de Sainte-Madeleine, citée, 27.

Guardi (Francesco), peintre. Le Doge remercie le Grand Conseil, qui vient de l'élire, de la haute dignité qui lui est conférée, Carnaval de Venise, grand repas présidé par le Doge, Chiatamone, un des quais à l'extrémité de Naples, toiles, au Musée de Nantes, 84, 85.

Guarini, architecte, 238.

Guaspre (Le). Voy. Dughet.

Gudin (Théodore), peintre. Bords d'une rivière au soleil couchant, toile, au Musée de Nantes, 35.

Gué (un), toile, par Saint-Martin, au Musée de Dieppe, 353.

Guélard (B.), graveur. Chien épagneul saisissant un canard, d'après Oudry, 48.

Guépin (A.), historien. Ses ouvrages cités : Essais historiques sur les progrès de la ville de Nantes, 5, Histoire de Nantes, 7, 24, Nantes au dix-neuvième siècle, 7.

Guépin (Le docteur). Donne une statuette au Musée de Nantes, 169; Son buste, marbre, par Suc, est au Musée de Nantes, 175.

Guépin (Mme). Donne au Musée de Nantes le buste du docteur Guépin, 175.

Guerchin. Voy. Barbieri.

Guérin (Paulin), peintre. Portrait de Charles Nodier, à la Bibliothèque de Besançon, 263.

Guerne, architecte. Temple de Vesta à Tivoli, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 221.

Guerrier. Un —, médaillon marbre, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 177, 178; — et deux femmes conversant sur des ruines, dessin, par Robert, Cinq —s au repos, — en sentinelle, dessins, par De Latraverse, à la Bibliothèque de Besançon, 220, 221, 226.

Guesdon (Alfred), peintre. Brescia, sépia, lithographiée, Burgos, dessin, lithographié, Cordoue, sépia, lithographiée, Cadix, dessin, lithographié, au Musée de Nantes, 163, 164.

Guesdon (Mme Ve). Donne des dessins au Musée de Nantes, 163, 164.

Guiaud (Jacques), peintre. Inauguration de la statue de Duquesne à Dieppe, toile, au Musée de Dieppe, 345.

Guichard, sculpteur. Hippomène vainqueur d'Atalante, groupe plâtre, au Musée de Nantes, 172.

Guide ou Guido. Voy. Reni.

Guide (Le). Voy. Reni.

Guido da Siena, peintre. La Sainte Vierge, saint Michel, saint Augustin et saint Jean-Baptiste, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 103.

Guiffard, peintre. Plafonds de la Préfecture de Versailles, 201.

Guiffrey (J. J.), membre de la Commission de l'Inventaire, 9; L'Éloge de Lancret, édité par lui, cité, 39, 40.

Guignard. Voy. Saint-Priest (comte de).

Guillard (A.), historien. Son ouvrage : Notice des tableaux composant le Musée de Caen, cité, 8.

Guillaume (l'abbé). Son ouvrage : Histoire des sires de Salins, cité, 264, 265.

Guillaume III, seigneur de Gien, 207.

Guillaumot, 89.

Guillemin (Mgr Zéphirin), 290.

Guilmard (Henri), peintre. Vue de Dieppe, prise de la Retenue, toile, au Musée de Dieppe, 345, 346.

Guise (duc de), 207.

Guyet (Marianne), dessinateur. Dalles tumulaires de Simon du Châtelet, de Claude II de Fouchier et de Marguerite de Lannoy, par un Inconnu, de Claude III de Fouchier, par Flamand, d'Anne de Choiseul, dame de Fouchier, par un Inconnu, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 259, 260.

Gy (château de), dessin, par Bertrand, à la Bibliothèque de Besançon, 259.

Gyptis, fille de Nann, figure dans : Fondation de Marseille, bas-relief plâtre, par Caillé, au Musée de Nantes, 168.

H

Habitation en forme de tourelle, à Vaucluse, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 250.

Hadrien, empereur, 248. Buste marbre, antique, au Musée de Nantes, 167.

Hagen (Jan Van), peintre. Paysage, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 153.

Haigron (Mme), de Montaigu, 68.

Hakof (J.), peintre. Coup de vent dans une rade, toile, Marine par un effet de nuit,

toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 153, 162.
Hallali d'un cerf qui s'était réfugié dans les carrières de Montmartre, toile, par Le Paon, au Musée de Nantes, 42, 43.
Hallebarde en acier, à la Bibliothèque de Besançon, 289.
Halte. — près d'une ruine, toile, par Cerquozzi, — de soldats, toile, d'après Salvator Rosa, au Musée de Nantes, 82, 93. — d'Arabes dans le désert, toile, par Lehoux, au Musée de Dieppe, 349.
Hambourg, 251.
Hamon (Jean-Louis), peintre. L'Escamoteur, toile, gravée, La sœur aînée, toile, au Musée de Nantes, 35, 36.
Haquette (Georges), peintre. Le Départ pour Terre-Neuve, Le Déharquement du poisson au Pollet, toiles, au Musée de Dieppe, 346.
Haquin, peintre, 74, 145.
Harcourt (Mgr Jean d'), archevêque de Narbonne. Donne la seigneurie de Beaugency à Marie d'Harcourt, sa nièce, 323.
Harcourt (Marie d'), femme de Jean Ier, comte de Dunois. Eut pour dot la seigneurie de Beaugency, 323.
Hardouin-Mansart (Jules), architecte. Plans du château de l'Hôtel de Ville de Bellegarde, à lui attribués, 331.
Hardy (Michel), bibliothécaire de la ville de Dieppe, 340; conservateur du Musée de Dieppe, 341.
Haridon (l'). Voy. Penguilly.
Harouïs (Louise d'), femme de Jean-Baptiste de Beedelièvre, 166.
Hartighs (Diek), 161.
Hauterive (Duhoux d'), 41.
Hautier (Mlle Eugénie), peintre. Catherine de Médicis chez René le Florentin, toile, au Musée de Dieppe, 346.
Havre (Le), 250. Statue de Casimir Delavigne, bronze, par David d'Angers, 169.
Hawke, dessinateur, 7.
Hédouin, graveur. Portrait de Marie-Anne Cuppi, dite La Camargo, d'après Lancret, 40.
Heem (Cornelis de), peintre, 153.
Heem (Davidz de), peintre. Desserte d'un déjeuner, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 153.
Heemskerke (Egge Van), dit le Paysan ou le Vieux, peintre. Buveurs attablés dans un cabaret, peinture sur bois, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 154.
Heince, peintre et graveur, 9, 70.
Héliodore chassé du temple, toiles, d'après Raphaël, au Musée de Nantes, 95, 96.
Helmbrecker (Theodor), peintre. Des buveurs à la porte d'une chaumière, La Saltarelle, toiles, au Musée de Nantes, 153, 154.
Helst (Van der), peintre, 154. Portrait d'un magistrat, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 160.
Hémicycle de l'École des Beaux-Arts de Paris, peinture sur papier, gravée, au Musée de Nantes, 26.
Hennehont (couvent des Ursulines d') : Les Vœux de saint Louis de Gonzague, toile, par Donné, d'après Boeyermans, 130.
Henri III, 67.
Henri IV, 37, 267. Rencontre de — et de Sully le lendemain de la bataille d'Ivry, dans la plaine de Beuvrons, toile, par Taunay, au Musée de Nantes, 60, Repas servi à —, accompagné de la Reine, du Dauphin et d'Élisabeth de France, sa fille aînée, dans la forêt de Fontainebleau, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, Répétition de ce tableau, attribuée à Bunel, collection du marquis de Chennevières. Une autre copie fait partie de la collection T. de Baudicour, 67, 68; — et Marie de Médicis, médaillon bronze, par Dupré, à la Bibliothèque de Besançon, 279; — à Ivry, toile, par Tardieu, au Musée de Dieppe, 353.
Henriquel, graveur. Hémicycle de l'École des Beaux-Arts de Paris, d'après Paul Delaroche, 26.
Herbsthoffer (Pierre-Adolphe-Charles), peintre. L'Armurier, toile, au Musée de Dieppe, 346; 347.
Hercule, 276. —, frappé de démence, tue ses enfants et Mégare, leur mère, peinture sur bois, par Bin, Tête d' —, peinture sur bois, par un Inconnu, —, enfant, étouffe les serpents envoyés par Junon, statue marbre, par De Bay fils, d'après l'antique du Musée de Naples, au Musée de Nantes, 13, 140, 170; — étouffant Antée, dessin, par De Latraverse, Torse d' —, pierre, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 226, 265; — filant auprès d'Omphale, toile, attribuée à Giordano, au Musée de Dieppe, 355.
Hermann, peintre. Nature morte, toile, au Musée de Nantes, 125.
Herminie et les Bergers, toile, attribuée à Berrettini, au Musée de Nantes, 77. Voy. Tancrède.
Héro. —, statue, par Etex, bronze, au Musée de Nantes, marbre, au Musée de Caen,

171; — et Léandre, médaille grecque, argent, à la Bibliothèque de Besançon, 276.
Hérodiade. Figure dans : Décollation de saint Jean-Baptiste, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 104.
Herrera (Don Francisco), dit le Vieux, peintre. Deux moines, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 119.
Hersent (Louis), peintre. Portrait de Louis-Philippe Ier, au Musée de Dieppe, 347.
Hersent (Louise-Marie-Jeanne Mauduit, madame), peintre. La Bonne Mère, toile, au Musée de Dieppe, 347.
Hervé III, 207.
Hesse (Alexandre-Jean-Baptiste), peintre. Jeune Fille portant des fruits sur un plateau d'argent, Moissonneuse tenant sa faucille, Concert vénitien, toiles, Portrait dessiné du duc Edgar de Feltre, au Musée de Nantes, 36, 164.
Heures du jour (les quatre), toile, par Gendron, à la Préfecture de Versailles, 201.
Heuzey (l'abbé Pierre), curé de Neuville-le-Pollet. Son portrait, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 354.
Hièvre-Paroisse (Doubs), 217.
Hildebrandt (Frédéric), peintre. Navire à la côte après la tempête, La Grève, toiles, au Musée de Dieppe, 356, 357.
Hippocrate. Figure dans : Démocrite et les Abdéritains, toile, par Corot, au Musée de Nantes, 21.
Hippoméne vainqueur d'Atalante, groupe plâtre, par Guichard, au Musée de Nantes, 172.
Hiver (l'). —, toile, par Auger, au Musée de Nantes, 11; —, toile, par Legray, à la Préfecture de Versailles, 200.
Holbein (Hans), dit le Vieux, peintre, 125. Portrait d'homme, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 107.
Holbein (Hans), dit le Jeune, peintre, 125. Portrait d'homme, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 107.
Holopherne, 87, 94.
Homme. Etude d' —, toile, par Cacault, Portrait d'un jeune —, toile, par Fauchier, Portrait d' —, toile, par Fauchier, Portrait d' —, toile, attribuée à N. de Largillière, Portrait d' —, toile, par un Inconnu, Portrait d' —, peinture sur bois, par Trimolet, — et femme en prière, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 19, 30, 40, 44, 62, 63, 127; Jeune — lisant une lettre, dessin, par Fragonard, Etude d' —, dessin, par Challe, Etude d' —, dessin, par Brizard, Jeune — étendu sur son lit et lisant, dessin, par Vincent, Figure d' — nu et assis, dessin, par Vincent, à la Bibliothèque de Besançon, 221, 222, 223, 226; — debout, dessin, par Graillon père, Jeune — au crabe, statuette plâtre, par Bernaerts, Portrait d' —, médaillon ivoire, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 359, 360, 368.
Honorius III. Voy. Saint Dominique.
Honthorst (Gérard), dit Gherardo della Notte, peintre. Le Reniement de saint Pierre, toile, à lui précédemment attribuée, Le Christ descendu de la croix, toile, à lui précédemment attribuée, Adoration des Bergers, toile, Saint Jérôme repentant, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 75, 80, 154.
Hooch (P. de), peintre. La Leçon de chant, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 149.
Hôpital. Grand — de Milan, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 235, — de Gênes, dessins, par Paris, 235, — du Saint-Esprit, à Rome, — de Messine, dessins, par Paris, 236, — de Turin, dessins, par Paris, 237, — de Foligno, dessin, par Paris, 241, Manières de décharger les architraves, à l'— de Latran, dessin, par Paris, 243, — de Bourg en Bresse, dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 250.
Horace tuant sa sœur, toile, par Desmarest, anciennement au Musée de Nantes, 51.
Horst (Nicolas Van der), peintre. Treize dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 218; Portrait de Jean-Jacques Chiflet, gravé, cité, 267.
Hospice de la Merci, à Rome, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 242.
Hostein (Edouard-Jean-Marie), peintre. Vue de la plage de Dieppe, Vue d'Italie, toiles, au Musée de Dieppe, 347.
Hôtel. — du duc d'Aumont, chambres, salles et salons, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 223, — de Ville de Lyon, dessin, par Paris, 238, — de Ville de Velletri, dessin, par Paris, 239, — du duc d'Aumont, décoration en arabesques d'une salle à manger, dessins, par Paris, 249, — d'Arboulin de Richebourg, intendant des postes à Paris, dessins, par Paris, 250, — de Ville de Neufchâtel, dessins, par Paris, 250, — bâti à Paris, en 1778, dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 250. Voy. Aumont.
Houdet (collection), 78, 153.
Houdon (Jean-Antoine), sculpteur, 199. Statuette de Voltaire, plâtre, au Musée de Nantes, 172; Tête d'homme regardant en l'air, dessin, Buste du duc de Nivernais,

plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, 226, 268.
Houssaye (Arsène), 340. Il donne des tableaux au Musée de Dieppe, 352, 354.
Hue (Jean-François), peintre. Une cascade sous une voûte de rochers, toile, au Musée de Nantes, 36.
Huet (C.), peintre. Un chien en arrêt sur des perdrix, toile, au Musée de Nantes, 36.
Huet (Jean-Baptiste), peintre. Cheval blanc, ânes et moutons dans un pâturage, Bœuf, vache, moutons au pâturage, cartons, au Musée de Nantes, 36.
Hugon, capitaine de vaisseau, 32.
Hugo (Victor). Son ouvrage : Notre-Dame de Paris, cité, 59; Son buste plâtre, par David d'Angers, Son médaillon bronze, par David d'Angers, à la Bibliothèque de Besançon, 270, 274.
Huguenin (Jean-Pierre-Victor), sculpteur. Buste du général Donzelot, marbre, Buste du général Delort, plâtre, Buste du général Bachelu, plâtre, médaillon d'Antide Janvier, plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, 269, 272.
Hulst. Catalogue gravé de l'œuvre du sieur Hyacinthe Rigaud, cité, 52.
Hunebourg (comte d'). Voy. Feltre.
Huvé, 229.
Huysmans (Cornelis), dit Huysmans de Malines, peintre. Paysages, toiles, au Musée de Nantes, 135, 136.
Hyacinthe. — mourant, statue plâtre, par De Bay fils, — blessé, statue marbre, par Laboureur, au Musée de Nantes, 170, 176.
Hyménée, dessin, par Callet, à la Bibliothèque de Besançon, 222.

I

I. V. M. Ces initiales se lisent au bas d'un tableau du Musée de Nantes, 160.
Ilionée. Figure dans : Didon aperçoit dans le temple Enée et Achate, toile, par Antoine Coypel, au Musée de Nantes, 22.
Illumination générale des jardins de Versailles (*Plan d'une*), dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 252.
Incendie, la nuit, au bord d'un canal, peinture sur bois, par Van der Poel, au Musée de Nantes, 156.
Infidélité (*l'*), toile, d'après Caliari, au Musée de Nantes, 79.
Ingouville, 250.
Ingres (Jean-Auguste-Dominique), peintre, 9. Portrait de Mme la vicomtesse de Senonnes, toile, au Musée de Nantes, 37; Portrait de Mgr Cortois de Pressigny, gravé, 268; Le catalogue de l'exposition de ses œuvres, cité, 8.
Innocent XII, pape. Toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 113.
Ino. Figure dans : Enfance de Bacchus, toile, par Chaperon, au Musée de Nantes, 20.
Intérieur. — breton, toile, par Antigna, — de cuisine, toile, par Caron, — vénitien, toile, attribuée à Chardin fils, — de cuisine, toile, par Vollon, — rustique, toile, par un Inconnu, — de cuisine, toile, par un Inconnu, — d'étable, toile, attribuée à Van Bredael, — d'une chaumière, peinture sur bois, attribuée à Senave, —, toile, par Lambrecht, — d'une tabagie, toile, par Van der Poel, — de cuisine, toile, par Rokes, — d'école, peinture sur bois, par un Inconnu, —, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 11, 19, 20, 65, 70, 71, 123, 131, 141, 155, 156, 158, 161, 162; — de forêt, de caverne et de cabane, dessin, par Paris, — de galerie, avec un port de mer en perspective, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 248, 249.
Io. Ba. Bo., graveur en médailles. Camillo Agrippa, médaille bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 279.
Iphigénie. Voy. Diane.
Iris et Flore dans les nuages, dessin, par Durameau, à la Bibliothèque de Besançon, 222.
Isaac. Figure dans : Abraham renvoyant Agar et Ismaël, toile, par Horace Vernet, au Musée de Nantes, 64. Voy. Abraham.
Isabelle (l'archiduchesse), 267.
Isabelle. Figure dans : Arlequin rencontre Pantalon, toile, par Watteau, au Musée de Nantes, 66.
Isabelle-Claire-Eugénie, gouvernante des Pays-Bas, 219, 220.
Isabey (Louis-Gabriel-Eugène), peintre. Naufrage du trois-mâts *l'Emily*, en 1823, toile, au Musée de Nantes, 37; Rue centrale d'un bourg, un jour de marché, toile, au Musée de Dieppe, 347, 348.
Isaïe, prophète, peinture sur bois, par Le Pérugin, au Musée de Nantes, 99.
Iscariote. Voy. *Cène*.
Ischia, 52.
Iselin (Henri-Frédéric), sculpteur. Buste du marquis de Moustier, plâtre bronzé, à la Bibliothèque de Besançon, marbre, au Musée de Versailles, 270.

ISIS. — JÉSUS-CHRIST.

Isis, bustes marbre, d'après l'antique, au Musée de Nantes, 167.
Ismael. Voy. Agar. Voy. Abraham.
Isola Bella, sur le lac Majeur, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 241.
Isola di Sora, 52.
Israel, graveur, 307.
Italie. Vue prise en —, peinture sur bois, par Sablet, au Musée de Nantes, 56; Vue d' —, toile, par Giroux, au Musée de Dieppe, 345, Vue d' — toile, par Hostein, 347, Site d' —, toile, par Philipp, 351, 352, Vue d' —, gouache, par un Inconnu, au même Musée, 359.
Ivry, 353; Bataille d' —, 60.
Ixion précipité dans les enfers, toile, par Delaunay, gravée, au Musée de Nantes, 180.

J

Jacob chez les filles de Laban, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 116.
Jacquand (Claudius), peintre. Un cardinal vient chercher Ribera dans son atelier, à Naples, Marie de Médicis visite l'atelier de Rubens, toiles, gravées, au Musée de Nantes, 37.
Jacquemart (Henri-Alfred), sculpteur. Un chamelier de l'Asie Mineure, souvenir de la Haute-Egypte, groupe bronze, au Musée de Nantes, 172.
Jacques Ier, roi d'Angleterre, et son fils Charles Stuart, prince de Galles. Portraits gravés sur un disque d'argent, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 287.
Jacquier (Révérend Père). Voy. Lesueur.
Jaley (Jean-Louis-Nicolas), sculpteur. Bustes d'Edgar Clarke, duc de Feltre, et d'Alphonse Clarke, comte de Feltre, marbre, Camille, ou jeune sacrificateur romain, statue marbre, au Musée de Nantes, 172.
Jallerange (château de). Portrait de Seguin, par Wyrsch, 217.
Jallier, dessinateur. Opéra de Versailles, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 252.
Jansson (Guillaume), éditeur. Globe céleste, gravure coloriée, éditée par lui, à la Bibliothèque de Besançon, 289.
Jantet (l'abbé Antoine-François-Xavier), mathématicien. Son portrait dessiné, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 263.
Jantet (Humbert), bailli archiépiscopal. Son sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 283.
Janvier (Antide), astronome et horloger. Son médaillon plâtre, par Huguenin, Sphère astronomique en bois, à la Bibliothèque de Besançon, 272, 289.
Janvier (Claude-Etienne), 289.
Jardin. —s paysagers, gouaches, par Mandevare, au Musée de Nantes, 165; — avec groupes de promeneurs, dessin, par Fragonard, à la Bibliothèque de Besançon, 224, — de Cythère, dessin, par Paris, 226, —s de Caprarola, dessins, par Robert, 227, —s Farnèse, dessins, par Paris, 239, —s Farnèse au Palatin, dessins, par Paris, 241, —s ornementés et intérieur de temple, dessin, par Paris, 247, Entrée d'un opulent —, pour l'opéra de la *Dot,* dessin, par Paris, 248, —s de Marly, dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 252.
Jarry (Nicolas), calligraphe, 255.
Jason endormant le dragon gardien de la Toison d'or, toile, d'après Salvator Rosa, au Musée de Nantes, 93.
Jazet père, graveur. Petits paysans surpris par un loup, d'après Grenier de Saint-Martin, 34, Combat de Nazareth, d'après Gros, 35, La Esmeralda, d'après Steuben, 59, Abraham renvoyant Agar et Ismaël, Les Morts vont vite, d'après Horace Vernet, 64.
Jean Sans Peur, duc de Bourgogne, 207. Moulage de son crâne, à la Bibliothèque de Besançon, 266.
Jeanne d'Arc, 207.
Jeannin (l'abbé), curé de Déservillers. Donne un sceau à la Bibliothèque de Besançon, 284.
Jérémie, prophète. Peinture sur bois, par Vannucci, gravée, au Musée de Nantes, 99.
Jésuites de Turin et Cathédrale de Ravenne, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 235.
Jésus-Christ. Figure dans : Conversion de saint Paul, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 19, —, Figure dans : Jeune mère, toile, par Curzon, 23, —, Figure dans Disciples d'Emmaüs, toile, par Jouvenet, 37, 38, Une couronne de fleurs autour d'un buste de — adolescent, toile, attribuée à Monnoyer, 47, —, Figure dans : Ermite de Saint-Nicolas, toile, par Léopold Robert, 52, — appelant à lui les petits enfants, toile, par Robert-Fleury, 53, —, Figure dans : Pèlerins d'Emmaüs, toile, par Ulrich,

63, — lave les pieds de ses disciples, toile, par Claude Vignon, 64, 65, — chez Marthe et Marie, toile, par un Inconnu, 68, — descendu de la croix, toile, par Dupré, d'après Fra Bartolommeo, 77, L'Enfant — donnant la paix au monde, toile, attribuée à Berrettini, 77, — descendu de la Croix, — couronné d'épines, toiles, attribuées à Carracci, 80, — en croix, toile, par un Inconnu, 81, — portant sa croix, peinture sur bois, attribuée à Luciano, 86, — chassant les vendeurs du temple, toile, attribuée à Leandro da Ponte, 90, — guérit les aveugles de Jéricho, toile, par Preti, 90, —, Figure dans : Conversion de Zachée le publicain, toile, par Strozzi, 97, —, Figure dans : Apothéose de Jules II, toile, par un Inconnu, 97, — portant sa croix, peinture sur bois, d'après Vecellio, 100, —, Figure dans : Madone adorée par deux anges, toile, par un Inconnu, 102, Le Baptême de Notre-Seigneur —, peinture sur bois, par un Inconnu, 102, — mort, peinture sur bois, par un Inconnu, 103, L'Enfant — caressant sa mère, peinture sur bois, par un Inconnu, 106, — mort soutenu par deux anges, peinture sur bois, par un Inconnu, 107, — montrant ses plaies, peinture sur bois, par un Inconnu, — couronné d'épines, toile, 108, —, Figure dans : Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie, peintures sur bois, par un Inconnu, 108, 109, — présenté au peuple, peinture sur bois, par un Inconnu, 109, — mort, toile, par un Inconnu, 114, — couronné d'épines et tenant un roseau, toile, par un Inconnu, 115, — couronné d'épines, peinture sur bois, par un Inconnu, 118, — dispute avec les docteurs, toile, par Ribera, 120, —, Figure dans : Repas chez Lévy, peinture sur cuivre, par un Inconnu, 127, —, Figure dans : Conversion de saint Mathieu, toile, par un Inconnu, 127, —, Figure dans : Souper à Emmaüs, toile, par Ph. de Champaigne, 132, — portant sa croix, toile, attribuée à Franchoys, 134, — en croix entre les deux larrons, peinture sur bois, par Franck, 134, — en croix entre les deux larrons, peinture sur bois, par un Inconnu, 135, — dans une guirlande de fleurs, peinture sur bois, par Seghers et Schut, 140, Notre-Seigneur — porté au tombeau, peinture sur bois, par un Inconnu, 144, — en croix, peinture sur bois, par un Inconnu, 145, — reconnu par les pèlerins d'Emmaüs, toile, par un Inconnu, 157, —, Figure dans : Vue d'un port dans la Méditerranée, toile, par un Inconnu, 161, — au jardin des Oliviers, statue marbre, par Dieudonné, 170, Notre-Seigneur —, bas-relief plâtre, par Ducommun du Locle, au même Musée, 171; — en croix, toile, par Gauthier, d'après Ph. de Champaigne, au château de Gien, 210; Sermon de — sur la montagne, dessin, par Natoire, à la Bibliothèque de Besançon, 222; — en croix, toile, par un Inconnu, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 311, — à la colonne, toile, par un Inconnu, au même Hospice, 312; La Nativité de —, — sur la croix, toiles, par Lemarchand, au Musée de Dieppe, 349, 350, —, Figure dans : Vierge sur son trône, peinture sur bois, par un Inconnu, 355, L'Enfant — et saint Jean-Baptiste, par un Inconnu, 357, — dans le Temple, dessin, par un Inconnu, 360, — au jardin des Oliviers, bas-relief ivoire, par un Inconnu, au même Musée, 368. Voy. *Adoration des Mages*. Voy. *Calvaire*. Voy. *Cène*. Voy. *Disciples d'Emmaüs*, 132. Voy. *Erection de la croix*. Voy. *Evêque*, 87. Voy. *Femme adultère*. Voy. *Fuite en Egypte*. Voy. *Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie*. Voy. Saint Christophe, 127. Voy. Saint Jean-Baptiste, 74, 357. Voy. Saint Joseph, 122. Voy. Saint Louis de Gonzague. Voy. Sainte Catherine d'Alexandrie. Voy. *Sainte Famille*. Voy. Vierge, 14, 42, 79, 81, 87, 95, 96, 99, 100, 101, 102, 105, 108, 111, 112, 116, 122, 142, 266, 309, 354, 356.

Jeu de paume à Pérouse, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 237.

Joachim. Figure dans : Nativité de la Vierge, toile, attribuée à Leandro da Ponte, au Musée de Nantes, 90, Figure dans : Education de la Vierge, toile, par Crayer, au même Musée, 133.

Joas. Figure dans : Athalie, toile, par Sigalon, au Musée de Nantes, 58.

Job assis sur les marches d'un escalier, dessin, par Durameau, à la Bibliothèque de Besançon, 222.

Jobbé-Duval, peintre. Les Quatre Saisons, toile, à la Préfecture de Versailles, 201.

Jolivet (Henry), peintre. Portrait de l'architecte Paris, d'après Ducq, Portrait de l'architecte Lapret, à la Bibliothèque de Besançon, 217.

Jordaens ou Jordaans (Jakob), peintre. Tête de vieillard, saint Jérôme, peintures sur cuivre, à lui attribuées, au Musée de Nantes, 136.

Josabeth. Figure dans : Athalie, toile, par Sigalon, au Musée de Nantes, 58.

Joseph. — vendu par ses frères, d'après Barbieri, au Musée de Nantes, 77, — raconte ses songes à ses frères, toile, par Lanfranchi, au même Musée, 85; Chasteté de —, dessin, par De Latraverse, à la Bibliothèque de Besançon, 226, Puits de —, dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 229.

Josué arrête le soleil pour achever de vaincre les Amorrhéens, toile, par Berrettini, au Musée de Nantes, 77.

Joueur de billes (le), toile, par Moyse, au Musée de Nantes, 47.

Jouffroy (Théodore-Simon), philosophe. Statue marbre, par Pradier, à la Bibliothèque de Besançon, 266, Son médaillon plâtre, par Petit, à la même Bibliothèque, 273.

Jouffroy (Jean de), cardinal. Médaille bronze, par Maire, à la Bibliothèque de Besançon, 280.

Jouin (Henry), archiviste de la Commission de l'Inventaire des richesses d'art. Ses ouvrages cités : David d'Angers, sa vie, son œuvre, ses écrits et ses contemporains, 9, 169, 358; Notice des peintures, sculptures, etc., du Musée d'Angers, 8; Notice historique et analytique des peintures, sculptures, tapisseries, etc., exposées dans les galeries des Portraits nationaux, 8; Antoine Coyzevox, sa vie, son œuvre et ses contemporains, 315; Est auteur de la Table analytique du présent tome II des Monuments civils de Province, 369 et suivantes.

Jouvenet (Jean), peintre. Les Disciples d'Emmaüs, toile, au Musée de Nantes, 37, 38.

Jouvencel, 199.

Joyant (Jules-Romain), peintre. Vue de l'église de Santa-Maria della Salute, à Venise, toile, au Musée de Nantes, 38.

Joyau (Joseph-Louis-Achille), peintre. Peinture murale à Pompéi, restauration, Les Propylées, à Athènes, aquarelles, au Musée de Nantes, 164.

Joyeuse (Jean de), facteur d'orgues. Restaure les orgues de l'Hospice de la Charité de Lyon, 309.

Judas (*Mort de*), toile, par Penguilly l'Haridon, au Musée de Nantes, 49.

Judith, toile, attribuée à Manfredi, au Musée de Nantes, 87, —, toile, par Rosselli, au même Musée, 94.

Jugelet (Auguste), peintre. Entrée du roi Louis-Philippe dans le port de Dieppe. Combat naval entre la flotte française et la flotte hollandaise-espagnole, toiles, au Musée de Dieppe, 348.

Jules II, pape, 238. Son portrait, d'après Raphaël, au Musée de Nantes, 95, Apothéose de —, toile, par un Inconnu, au même Musée, 97. Voy. Raphael, 42.

Julien (Pierre), sculpteur. Son portrait dessiné, par Stouf, à la Bibliothèque de Besançon, 222.

Julien, lithographe. Jeune fille portant des fleurs, d'après Félix Barrias, 12, Le Prophète Daniel, d'après Ziégler, 66.

Jundt (Gustave), peintre. Retour de la fête, toile, au Musée de Dieppe, 348.

Junon, statuette terre cuite, par Laboureur, au Musée de Nantes, 177.

Junot (général). Figure dans : Combat de Nazareth, toile, par Gros, au Musée de Nantes, 34, 35.

Jupiter. — sous les traits de Diane, séduit Calisto, toile, par De Lafosse, au Musée de Nantes, 38; — tonnant, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 230, 231, — Stator, dessins, par Paris, 230, 231. — au Quirinal, dessin, par Paris, 231, — Ammon, médaille argent, à la même Bibliothèque, 276; — Figure dans : Messager d'amour, groupe plâtre, par Cugnot, au Musée de Dieppe, 362.

Justice. La — divine foudroyant le Crime, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 81; La — et la Vengeance divine poursuivant le Crime, toile, d'après Prud'hon, au Musée de Dieppe, 352.

Justinien, 217.

Juvara, architecte, 238.

K

Kaïd, chef marocain, toile, par Eugène Delacroix, au Musée de Nantes, 25.

Kalf (Willem), peintre. Le Camouflet, peinture sur bois, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 154.

Kaufmann (Angelica), peintre. Son médaillon plâtre, par Moeglich, à la Bibliothèque de Besançon, 271.

Kermesse (*une*), toile, par Van Tilborgh, au Musée de Nantes, 142.

Kléberger, baron de Saint-Trivier (David de), seigneur de Chavagnieu, de Moignenens, de la Bessée. Ses armoiries sur un sceau de l'Hospice de la Charité de Lyon, 314, 315.

Koekkoek (Barend-Cornelis), peintre. Paysage, par un effet de neige, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 154.

Krayer. Voy. Crayer.

L

L. D. Ce monogramme se lisait sur le fronton de l'Hôtel de Ville de Bellegarde, 332.
Laban. Voy. Jacob.
La Baume (Claude de), archevêque de Besançon. Ses armoiries sur une médaille de la Bibliothèque de Besançon, 283.
La Baume (Pierre de), évêque de Genève et archevêque de Besançon. Son portrait dessiné, par Baille, à la Bibliothèque de Besançon, 263.
Labourreur (Francesco-Massimiliano), sculpteur. Le jeune Hyacinthe blessé, statue marbre, Napoléon Ier, buste marbre, Polymnie, statue marbre, Bacchus et Ariane, groupe marbre, Centaure, dit le Centaure Borghèse, statuette terre cuite, Flore, statuette terre cuite, Gaulois tuant sa femme, groupe terre cuite, Junon, statuette terre cuite, Melpomène, statuette terre cuite, Une dame romaine inconnue, drapée, statuette terre cuite, L'Amour et Psyché, groupe marbre, au Musée de Nantes, 176, 177. Napoléon, statue, citée, 176.
Labyrinthe de la villa Altieri, gravure, à la Bibliothèque de Besançon, 240.
Lacordaire (A. L.), historien. Son ouvrage : Notice historique sur les manufactures de tapisseries des Gobelins et de tapis de la Savonnerie, cité, 9, 23.
Lacoré (Charles-André de), intendant de Franche-Comté, 271, 272.
Lacoré (Marie-Guyon, femme de Charles-André de), médaillon en stalactite, par Breton, à la Bibliothèque de Besançon, 271, 272.
Lacroix (Gaspard), peintre. Pêcheurs catalans aux environs de Port-Vendres, toile, au Musée de Nantes, 38.
La Croix (Mgr Pierre), 261.
Lacroix de Laval (l'abbé Antoine-Barthélemy de). Ses armoiries, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 309.
La Fontaine (Jean de), 59.
La Forge (A. de). Son ouvrage : La Peinture contemporaine en France, cité, 26.
Lafosse (Charles de), peintre. Jupiter, sous les traits de Diane, séduit Calisto, Déification d'Enée, Vénus demande des armes à Vulcain, toiles, au Musée de Nantes, 38.
Lagrange (Léon). Sa notice sur le Musée de Nantes, citée, 9, Son ouvrage : Joseph Vernet et la peinture au dix-huitième siècle, cité, 9, 63.
Laguillermie, graveur. Le Prisonnier, d'après Gérôme, 33.
La Hire ou La Hyre (Laurent de), peintre. Sainte Geneviève reçoit une palme de saint Médard, le jour du dimanche des Rameaux, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 21, Repos de la Sainte Famille près d'une fontaine, toile, La Sainte Famille se reposant sur des ruines, toile, gravée, au même Musée, 38, 39.
Lairesse (Gérard de), peintre. Est l'auteur des figures du tableau : Alexandre visite le tombeau de Darius, par Glauber, au Musée de Nantes, 153, Un faune châtié par l'Amour, toile, au même Musée, 155.
Laïs de Corinthe, statue plâtre, par Doussault, au Musée de Nantes, 170.
Lalanne (de), 250.
Lallemant de Retz (famille), peinture, par Robert Tournières, au Salon de 1704, 62.
Lalliance (Louis) grave une inscription dans l'Hospice de la Charité de Lyon, 309.
Lambert (Louis-Eugène), peintre. Coq et poules, toile, au Musée de Nantes, 39.
Lambinet (Emile), peintre. Les Bords de la Seine à Rueil, L'Aqueduc de Marly, La Cascade de Saint-Cloud, toiles, à la Préfecture de Versailles, 200, La Seine à Suresnes, toile, à la même Préfecture, 200, 201; Le Bassin de la Retenue, à Dieppe, toile, au Musée de Dieppe, 348.
Lambrecht, peintre. Intérieur, toile, au Musée de Nantes, 155.
Lampadaire de style antique, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 246.
Lampe égyptienne, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 246.
Lamy (A.), lithographe. Charlotte Corday, d'après Baudry, 12, La Recherche de l'absolu, d'après Rousseau, 54.
Lancelin Ier, 323.
Lancrenon (Joseph-Ferdinand), peintre. Son portrait dessiné, par Brice Michel, à la Bibliothèque de Besançon, 263.
Lancret (Nicolas), peintre, 9. Promeneurs dans les jardins de Marly, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 33; Bal costumé, toile, Arrivée de Colombine, dans une voiture traînée par des chiens, toile, Portrait de Mademoiselle Marie-Anne Cuppi, dite La Camargo, toile, gravée, Deux cavaliers offrent des fleurs à deux dames assises dans un jardin, toile, à lui attribuée, au même Musée, 39, 40.
Lanoelle (Charles), peintre. Jeune bohémien serbe, toile, au Musée de Nantes, 40.
Lanorin (H.). Sa notice sur le Musée de Nantes, citée, 9.

Lanfranchi ou Lanfranco (il cavaliere Giovanni di Stefano), peintre, 312. Joseph raconte ses songes à ses frères, toile, Un saint, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 85.
Langen, 289.
Langlois (Jérôme), peintre. Paysages, gouaches, au Musée de Nantes, 164.
Lanjuinais. Lègue un tableau au Musée de Nantes, 127.
Lannoy (Marguerite de). Voy. Fouchier.
Lanoue, peintre. Vue de Capri, toile, à la Préfecture de Versailles, 201.
Lantara (Simon-Mathurin), peintre. Paysage, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 40.
Lanterne dans laquelle on danse, décor de l'opéra de Panurge, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 221.
Lanzi, historien, 352.
Lapret (Alexandre), architecte et sculpteur. Château de Gray, Tour du château de Gray, Église de Gray, Château de Marnay, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 259, Portrait de Breton, sculpteur, dessin, 262, Médaillon de Monnier, bronze, à la même Bibliothèque, 272.
Lapret (Denis-Philibert), architecte, 216. Son portrait, par Jolivet, à la Bibliothèque de Besançon, 217.
Lapret (Pierre-Alexandre), graveur sur cuivre. Cabinet de l'architecte Paris, gravures sur cuivre, à la Bibliothèque de Besançon, 289.
Largillière (Nicolas de). Portrait de Joseph Delascle, négociant armateur de Nantes, Portrait de Nicolas de Largillière, d'après lui, Portrait d'homme, à lui attribué, toiles, au Musée de Nantes, 40.
La Riccia, 231.
Larmessin, graveur. Portrait de Marie-Anne Cuppi, dite La Camargo, d'après Lancret, 40.
La Roche. Ce nom se lit au bas d'un portrait, par Paul Delaroche, au Musée de Nantes, 27.
Larousse, 176.
Lassalle (L.), lithographe. Enfance de Pie de la Mirandole, d'après Paul Delaroche, 25.
Lassère (E.). Son ouvrage : Histoire des villes de France, cité, 324.
Lassusse, amiral. Figure dans : Inauguration de la statue de Duquesne à Dieppe, toile, par Guiaud, au Musée de Dieppe, 345.
La Tour (G. de), peintre. Un vieillard endormi est réveillé par une jeune fille, Le Reniement de saint Pierre, toiles, au Musée de Nantes, 61.
Launay (de) et sa famille, peinture, par Robert Tournières, au Salon de 1704, 62.
Lauratí (Pietro), peintre, 356.
Laurens (Jean-Paul), peintre. Le pape Formose et Étienne VII, toile, au Musée de Nantes, 41.
Lauriston (Law de), 229.
Laval (de). Voy. Lacroix.
Lavée (J.), dessinateur. Vedette gauloise, d'après Luminais, 45.
Laveuses italiennes, toile, par Sablet, au Musée de Nantes, 55.
Lavielle, graveur. Les Petits Pêcheurs de grenouilles dans les marais Pontins, d'après Léopold Robert, 53.
Lavieille (Eugène-Antoine-Samuel), peintre. Une soirée de septembre dans la forêt de Fontainebleau, toile, gravée, Un soir d'hiver, toile, au Musée de Nantes, 41.
Lavoir. — le matin, en Bretagne, toile, par Pelouse, au Musée de Nantes, 49, — à Albano, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 237, — à Naples, dessin, par Paris, 237, — à Rome, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 241.
Law, 75.
Lazare (Résurrection de), toile par un Inconnu, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 313.
Lazaret. — d'Ancône, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 237, — de Livourne, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 237
Léandre. Voy. Héro.
Lebeuf (l'abbé), historien. Son ouvrage : Mémoires concernant l'histoire civile et religieuse d'Auxerre et de son ancien diocèse, cité, 208.
Le Blanc (François), peintre. La Pentecôte, toile, à lui précédemment attribuée, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 312.
Le Blanc (Horace), peintre. La Pentecôte, toile, à lui attribuée, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 312.
Le Blant (Julien), peintre. Mort du général d'Elbée, toile, au Musée de Nantes, 41.
Lebon, architecte. Son portrait dessiné, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 227, Sainte-Agnès de la place Navone, dessin, par lui, à la même Bibliothèque, 235.
Le Boucher (Théodore). Donne un tableau au Musée de Dieppe, 356.
Le Bourg (Charles-Auguste), sculpteur. L'Enfant à la sauterelle, statue marbre, au Musée de Nantes, 173.
Lebouteux (Pierre), peintre. Apelles présentant un projet de peinture à Alexandre, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 222.

Le Boyer, historien. Son ouvrage : Notices sur les villes et les principales communes de la Loire-Inférieure, et en particulier sur la ville de Nantes, cité, 4, 7.

Le Brun (André), sculpteur. Buste du pape Pie VI, plâtre, au Musée de Nantes, 173.

Le Brun (Charles), peintre. Le Père Éternel dans sa gloire, Entrée d'Alexandre à Babylone, toiles, d'après lui, au Musée de Nantes, 18, Le Ravissement de saint Joseph, toile, à lui précédemment attribuée, 44, Le Miracle de la messe de Bolsène, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 96.

Le Brun (Corneille), voyageur, 229.

Lebrun aîné, 151.

Le Cadre (J. J.), historien. Son ouvrage : Quelques notes sur la ville de Nantes, cité, 4, 7.

Leclerc (le général), figure dans : Salle des Cinq-Cents, à Saint-Cloud, toile, par Sablet, au Musée de Nantes, 55.

Leclerc-Lefebvre, maire de Dieppe, 339. Donne des tableaux au Musée de Dieppe, 347, 352.

Le Comte (Florent), historien. Son ouvrage : Cabinet des singularitez d'architecture, peinture, sculpture ou gravure, cité, 8, 70.

Leçon. La — de flûte, toile, par Delaunay, au Musée de Nantes, 27, La —, toile, par Toulmouche, 61, La — de chant, peinture sur bois, par un Inconnu, au même Musée, 149.

Lecourbe (Claude-Jacques), général. Son sabre, à la Bibliothèque de Besançon, 289.

Le Court (l'abbé Étienne), bienfaiteur de l'Hospice de la Charité de Lyon, 315.

Le Couteux (Antoine), 250.

Ledieu (Alexis), peintre. Paysage, Les Bords du Morin en Brie, fin du jour en automne, toiles, au Musée de Dieppe, 348, 349.

Ledoux (Claude-Nicolas), architecte. Le théâtre de Besançon est construit d'après ses dessins, 248. Salle de spectacle de Besançon, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 258.

Ledru (N.). Donne un tableau au Musée de Dieppe, 350.

Lefaivre, 251.

Lefébure, sculpteur. Annonciation de la Vierge, bas-relief ivoire, au Musée de Dieppe, 365, 366.

Lefebvre (Nicolas), sculpteur. Un Pélican, pierre, au fronton de l'Hospice de la Charité de Lyon, 308.

Lefrançois (les abbés). Donnent des tableaux au Musée de Dieppe, 352, 354.

Le Gascon, relieur, 255.

Legendre-Héral, sculpteur. La Charité, bas-relief pierre, lithographié, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 313.

Legnano. Voy. Barbieri.

Legrav (Henry), peintre. Le Printemps, L'Été, L'Automne, L'Hiver, toiles, à la Préfecture de Versailles, 200.

Legros, maire de Dieppe, 340.

Lehmann (Charles-Ernest-Rodolphe-Henri), peintre. Léonide, toile, au Musée de Nantes, 41, 42.

Lehoux (Pierre-François), peintre, 340. Une Halte d'Arabes dans le désert, Une porte de ville dans l'Asie Mineure, Citerne syrienne, toiles, au Musée de Dieppe, 349. Il donne des tableaux au même Musée, 349.

Leloir, graveur. Le corps du duc Charles le Téméraire retrouvé le lendemain de la bataille de Nancy, d'après Roger, 54.

Lemaire (Casimir). Le Rendez-vous sous les murs d'un parc, aquarelle, au Musée de Dieppe, 359.

Leman (Jacques-Edmond), peintre. Agnès et Arnolphe, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 42.

Lemarchand (Guillaume), peintre. La Nativité de Jésus-Christ, Le Christ sur la croix, toiles, au Musée de Dieppe, 349, 350.

Lemasle (Louis-Nicolas), peintre. Raphaël montre au pape Jules II la statue de l'Apollon du Belvédère qu'on vient de découvrir, toile, au Musée de Nantes, 42.

Lematte (Jacques-François-Fernand), peintre. Dryade, toile, au Musée de Nantes, 42.

Lemot, sculpteur. Il aide Cacault à former sa collection, 3.

Lemoyne (François), peintre. Tête de vieillard, toile, à lui attribuée, au Musée de Dieppe, 350.

Lemoyne (Jean-Baptiste), sculpteur. Son buste, par Pajou, terre cuite, au Musée de Nantes, 174; Son buste de Pajou, cité, 174.

Lemoyne, administrateur de la Marine, à Nantes. Donne au Musée de Nantes le buste du sculpteur Lemoyne, 174.

Lenain (les frères), peintres. Intérieur rustique, toile, à eux précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 47, 70, 71.

Lenepveu (Jules-Eugène), peintre. La Vierge au Calvaire, toile, au Musée de Nantes, 42.

Lénore. Figure dans : Les Morts vont vite, toile, par Horace Vernet, au Musée de Nantes, 64.

Lenormand, commissaire de la Marine. Figure dans : Inauguration de la statue de Du-

quesne à Dieppe, toile, par Guiaud, au Musée de Dieppe, 345.

Léon (le Frère). Figure dans : Saint François d'Assise reçoit les stigmates, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 103.

Léonard de Vinci. Voy. François Ier.

Leoni (Leone), graveur en médailles. Michel-Ange Buonarroti, médaille bronze, Gianello della Torre, médaille bronze, à lui attribuée, à la Bibliothèque de Besançon, 278, 279.

Léonide, toile, par Lehmann, au Musée de Nantes, 41, 42.

Lépante (*Bataille de*), 278.

Le Paon (Jean-Baptiste), peintre. Hallali d'un cerf qui s'était réfugié dans les carrières de Montmartre, toile, au Musée de Nantes, 42, 43.

Lepic (Ludovic-Napoléon), peintre. Pêche au chien de mer, toile, au Musée de Nantes, 180.

Lépicié (Nicolas-Bernard), peintre, 43. Portrait d'une dame, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 72.

Lépicié, graveur. Vertumne et Pomone, d'après Gelder, 152.

Lépicié, historien. Son ouvrage : Catalogue raisonné des tableaux du Roi, avec un abrégé de l'école moderne de France, cité, 8, 91.

Le Poittevin (Eugène), peintre. Marine, toile, au Musée de Nantes, 43, Marée basse, vue prise en Bretagne, toile, au Musée de Dieppe, 350.

Leray (Prudent-Louis), peintre. Charles IX et sa cour visitent les gibets de Montfaucon, toile, au Musée de Nantes, 43.

Leray (Théodore-Constant), contre-amiral, ancien député de la Loire-Inférieure. Son portrait, par Pérignon, au Musée de Nantes, 49.

Leray (famille). Donne le portrait du contre-amiral Leray, au Musée de Nantes, 49.

Leré (L.), 180.

Le Roi, historien. Son ouvrage : Histoire de Versailles, cité, 199.

Le Roux (C.), secrétaire de la Commission de surveillance du Musée de Nantes, 6.

Le Roux (Marie-Guillaume-Charles), peintre. Les Bords de la Loire, au printemps, au moment de la pleine mer, L'Erdre au-dessus de Nort, pendant l'hiver, toiles, au Musée de Nantes, 43.

Leroy, dessinateur. Opéra de Versailles, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 252.

Lessore (Émile), peintre. L'Âne de la ferme, toile, au Musée de Nantes, 43.

Le Sueur (Eustache), peintre. Le Lever de l'Aurore, toile, au Musée de Nantes; Ses peintures à l'hôtel Lambert et à l'hôtel Pimodan, citées, 59, 60.

Lesueur et Jacquier (*Les Révérends Pères*), mathématiciens et astronomes, à Rome. Leurs portraits, par Blanchet, au Musée de Nantes, 14.

Letoula, graveur. Charlotte Corday, d'après Paul Baudry, 179.

Le Vasseur (Jean-Charles), graveur. Scènes du drame *le Fabricant de Londres,* et de la tragédie *les Jammabos,* d'après Gravelot, 220.

Lever de lune, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 118.

Levrac. Voy. Tournières (Robert).

Lévy (*le Repas chez*), peinture sur cuivre, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 127.

Lévy (Émile), peintre. Scène des champs, toile, au Musée de Nantes, 43, 44.

Lezay-Marnesia (Louis de), évêque d'Évreux. Son portrait dessiné, d'après Wyrsch, à la Bibliothèque de Besançon, 263.

L'Haridon. Voy. Penguilly.

L'Hospital (Jacques de), comte, puis marquis de Choisy-Bellegarde. Possède la ville et la chatellenie de Lorris, 335.

L'Hospital (famille de). Possède la terre de Bellegarde, 331.

Liberté. Allégorie à la —, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 73, La —, statuette plâtre, par David d'Angers, au même Musée; bronze, au Musée d'Angers; autre bronze, collection Robert David, 169.

Licherie (Louis), peintre, 9. Le Ravissement de saint Joseph, toile, au Musée de Nantes, 44.

Licinio (Giovanni-Antonio), dit Il Pordenone, peintre, 85. Sainte Catherine d'Alexandrie, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 110, Jésus-Christ porté au tombeau, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 144.

Licinius, 219.

Lieucroissant (abbaye de). Sceau à la Bibliothèque de Besançon, 284.

Ligniville (marquise de), 259.

Ligniville (Jeanne-Marguerite de la Baume-Montrevel, comtesse de). Commande à Breton, sculpteur, le groupe : la Vierge au Christ mort, 266.

Ligorio (Pirro), architecte, 231, 232, 241, 243, 244.

Lille. Étude sur le Musée, citée, 9.

— Musée : Martyre de saint Maurice, toile, par Van Bockhorst, 130; Résurrection, peinture sur bois, par Simon de Vos, 143.

Lion. — de profil, harcelé par un coq, dessin, par Van Werden, à la Bibliothèque de Besançon, 219, Deux —s et un sphinx égyptiens, dessins, par Paris, 229, — dévorant un taureau, dessin, par De Latraverse, 224, — roi des quadrupèdes, ivoire pour poignée de canne, à la même Bibliothèque, 275, 276.

Lionelli, peintre. Fruits, Fruits et fleurs, au Musée de Nantes, 85.

Lionne d'Amérique, bronze, par Vidal, au Musée de Nantes, 175.

Listenois (prince de). Voy. Bauffremont.

Lit. — d'apparat, aquarelle, par Fragonard, à la Bibliothèque de Besançon, 222, —, trône, grille et table du salon du Fruit, pour l'opéra du *Dormeur éveillé,* dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 246.

Livres, écritoires, plumes, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 128.

Locatelli. Voy. Lucatelli.

Lods (Doubs), 263.

Loge. — de Tornaquinci, ou di Mercato nuovo, à Florence, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 238, —s d'un palais italien, dessin, par Robert, à la même Bibliothèque, 226.

Loiseau (Gustave), premier président de la cour d'appel. Son médaillon plâtre, par Petit, à la Bibliothèque de Besançon, 274.

Loiseleur (J.). Son ouvrage : Le Château de Gien, cité, 208, 209.

Loisy (Charles-Jean-Baptiste de), graveur sur cuivre. Deux cuivres gravés représentant une colonne ionique, à la Bibliothèque de Besançon, 288.

Loisy (Jean de), graveur sur cuivre. Saint Pierre, gravure sur cuivre, à la Bibliothèque de Besançon, 288.

Loisy le Jeune (Pierre de), graveur sur cuivre. Portraits de l'abbé Outhenin, de Mgr de Precipiano, gravés sur cuivre, à la Bibliothèque de Besançon, 287.

Loisy le Vieux (Pierre de), graveur sur cuivre, 287.

Lombart (Mlles). Donnent au Musée de Besançon le buste de Lulier, 267.

Londres. Musée : 98, 155.

— Galerie Bridgewater : La Vierge et l'Enfant Jésus, peinture, par Raphaël, La Sainte Famille, toile, attribuée à Raphaël, 95.

Longin (Charles-François). Fontaine de la rue Ronchaux, à Besançon, Fontaine de la place Neuve, à Besançon, Arc triomphal du pont de Besançon, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 257, 258.

Longueil (Joseph de), graveur. Scènes du drame *le Fabricant de Londres,* et de la comédie *les Deux Avares,* d'après Gravelot, 220.

Longueville (comte de). Voy. Orléans-Longueville.

Longwy (Louise de). Voy. Rye.

Lons-le-Saulnier, 272, 289.

Loo (les Van). Voy. Vanloo.

Lotto (Lorenzo), peintre. La Femme adultère amenée devant Jésus, toile, gravée, au Musée de Nantes, 85, 86.

Loubi, 35.

Louc (vallée de la), 274.

Louis VI, dit le Gros. Institue la coutume de Lorris, 335.

Louis VII, dit le Jeune, 207, — assiste aux funérailles de l'abbé Suger, à Saint-Denis, en 1152, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 68.

Louis IX signe un traité de paix avec le comte de Toulouse, 335.

Louis XI, 208, 254, 285.

Louis XII, 261.

Louis XIII, 208, 279. Son portrait, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 68.

Louis XIV, 62, 279, 281, 331. Figure dans Chasse royale dans la forêt de Fontainebleau, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 136; Figure dans : Chasse au taureau dans la forêt de Fontainebleau, toile, par Van der Meulen, au même Musée, 136; Pièce de monnaie à son effigie, 209; Arc triomphal du pont de Besançon, érigé en son honneur, 258; Son médaillon, ivoire, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 271, Son buste, par Stiffenhoffen, plâtre, à la même Bibliothèque, terre cuite au Musée de Besançon, 267.

Louis XV, 62. Érection de sa statue à Nancy, médaille commémorative de cet événement, or, par Anne-Marie de Saint-Urbain, à la Bibliothèque de Besançon, 280; Figure sur une médaille à la même Bibliothèque, 282; Son portrait, d'après Vanloo, au Musée de Dieppe, 353.

Louis XVI, 216, 289, 361. Son portrait, par Biget, à la Bibliothèque de Besançon, 216, — repoussant l'Impudeur et tendant sa main à la Sagesse, dessin, par Moreau le jeune, 220, Première idée d'un monument expiatoire du meurtre de —, dessin, 224, Projet d'un monument expiatoire du meurtre de —, dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 251; Il donne l'ordre à l'architecte Paris de faire un Projet de reconstruction du château de Versailles, 251; dessin, par un Inconnu, de sa statue, par Attiret, à la Bibliothèque de Besançon, 259.

Louis XVIII, 224, 251. Son buste bronze, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 175; Son portrait, par Biget, à la Bibliothèque de Besançon, 216.

Louis-Philippe Ier, 38, 173, 269. Figure sur une médaille de la Bibliothèque de Besançon, 280; Son portrait, par Hersent, au Musée de Dieppe, 347, Son entrée dans le port de Dieppe, toile, par Jugelet, au même Musée, 348.

Louis, comte d'Évreux, frère de Philippe le Bel, 207.

Louis (Louis-Nicolas, dit Victor), architecte. Une grotte, projet de décoration théâtrale, aquarelle, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 164. Le Grand-Théâtre de Bordeaux est construit d'après ses dessins, 248.

Loup. — s'apprêtant à dévorer une brebis est attaqué par un chien, Tête de —, peintures sur papier, par Brascassat, au Musée de Nantes, 17.

Lorette, 99.

Lorimier, 229.

Lorin de Chaffin. Voy. Pellieux.

Lorraine (Charles de), prince de Vaudemont, devenu le duc Charles IV. Médaillon bronze, attribué à Gaspard Molo, à la Bibliothèque de Besançon, 279.

Lorris (Hôtel de ville de), 335-336.

Louvre (Musée du) : Entrée d'Alexandre à Babylone, toile, par Le Brun, 18, Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant, peinture sur papier, par Géricault, 32, Portrait de Nicolas Poussin, par lui-même, 51, L'Ermite, toile, par Subleyras, 59, Le Sommeil d'Antiope, toile, par Corrége, 63, Actéon métamorphosé en cerf, toile, par l'Albane, 74, Sainte Martine, toile, par Berrettini, 77, Les Noces de Cana, Repas chez Simon le Pharisien, toiles, par Caliari, 78, La Femme adultère amenée devant Jésus, toile, par Lotto, 86, Saint François en extase, Ecce Homo, toiles, d'après Reni, 92, Sainte Famille, toile, par Raphaël, 95, La Charité, toile, par André del Sarte, 98, Saint Jérôme à genoux devant un crucifix, toile, par Vecellio, 100, La Vierge, l'Enfant Jésus, le jeune saint Jean et un ange, toile, par Léonard de Vinci, 101, Vue de la ville de Luxembourg, du côté des bains de Mansfeld, prise le 3 juin 1681, toile, par Van der Meulen, 136, Milon de Crotone, statue marbre, par Puget, 170, La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime, toile, par Prud'hon, 352, Buste du baron Gros, marbre, par De Bay, 362.

Lucatelli ou Locatelli (Andrea), peintre. Paysage, toile, au Musée de Nantes, 86.

Luce (Frère). Voy. *Ermite.*

Luciano (Sebastiano di), dit Fra Bastiano ou Sébastien del Piombo, peintre. Le Christ portant sa croix, peinture sur bois, Portrait d'un jeune homme, toile, gravée, à lui attribuées, au Musée de Nantes, 86; Portrait supposé de Baccio Bandinelli, peinture sur étain, 78, Le Christ couronné d'épines, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 108.

Lucker (l'abbé de). Donne des tapisseries à la ville de Beaugency, 326.

Lucrèce (Le corps de) porté sur la place de Collatie, toile, par De Bay, au Musée de Nantes, 24-25.

Luini ou Louini da Luino, peintre, 86.

Luini (Bernardino), peintre, 101. Jésus-Christ montrant ses plaies, peinture sur bois, par un Inconnu, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 108, La Sainte Famille, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 115.

Lulier (Claude), sculpteur. Apothéose de Charles-Quint, d'après le groupe de la façade de l'Hôtel de ville de Besançon, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 257, Buste de Humbert Lulier, terre cuite, à la même Bibliothèque; Apothéose de Charles-Quint, groupe bronze, façade de l'Hôtel de ville de Besançon, 267.

Lulier (Humbert), seigneur de Preigney, cogouverneur de Besançon. Son buste, par Claude Lullier, terre cuite, à la Bibliothèque de Besançon, 267.

Luminais (Évariste-Vital), peintre. Déroute des Germains après la bataille de Tolbiac, toile, le Rendez-vous de chasse, toile, Vedette gauloise, toile, gravée, au Musée de Nantes, 44.

Lunch (Après le), toile, par Mlle Maigreau, au Musée de Dieppe, 350.

Luppi (Matthieu), médecin de Charles le Téméraire. Figure dans : Corps du duc Charles le Téméraire retrouvé le lendemain de la bataille de Nancy, toile, par Roger, au Musée de Nantes, 54.

Lutherbourg (Jacques-Philippe), peintre. Un berger, un âne et des moutons, toile, au Musée de Nantes, 45.

Luti (Benedetto), peintre. Paysage, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 83, Trois saints, peinture sur papier, au même Musée, 86.

Lutrin en cuivre, dessin, par Bertrand, à la Bibliothèque de Besançon, 256.

Lutte de taureaux, toile, par Brascassat, au

Musée de Nantes, lithographiée, 15.
Luxembourg (*Vue de la ville de*) du côté des bains de Mansfeld, prise le 3 juin 1681, toile, par Van der Meulen, gravée, au Musée de Nantes, 136.
Luxembourg. Musée (du) : 25, 38.
— Palais (du) : Peintures de Rubens, 220.
Luxeuil, 280.
Luyx Luxenstein (Franz Van), peintre. Soldats assis près d'une arcade, toile, au Musée de Nantes, 136.
Lynbann, 10.
Lyon, 261, 270. Monographie de l'Hospice de la Charité, 307-319 ; Étude sur le Musée, citée, 9 ; Église des Cordeliers de l'Observance : Tombeau de Moyron, 308, 309 ; Église Saint-Nizier : Statue de Notre-Dame des Grâces, marbre, par Coyzevox, 314.
Lysimaque, roi de Thrace, médaille grecque, argent, à la Bibliothèque de Besançon, 276.

M

M... A..., dessinateur, 291.
Madeleine. — pénitente, toile, par Paul Baudry, au Musée de Nantes, 12, 179, Conversion de sainte Marie —, toile, par Belloc, 12, 13, Figure dans : Vierge au Calvaire, toile, par Lenepveu, 42, Sainte Marie —, toile, attribuée à Reni, 91, Figure dans : Madone, peinture sur bois, par un Inconnu, 102, Figure dans : Calvaire, peinture sur bois, par un Inconnu, 103, Figure dans : Vierge au pied de la croix, toile, par un Inconnu, 108, Figure dans : Jésus en croix entre deux larrons, peinture sur bois, par Franck, 134, Figure dans : Jésus-Christ portant sa croix, toile, attribuée à Franchoys, 134, Figure dans : Christ en croix, peinture sur bois, par un Inconnu, Figure dans : Élévation de la croix, toile, par un Inconnu, 145, — repentante, toile, par Bloemaert, au même Musée, 150; Sainte —, toile, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 354.
Madone. — adorée par deux anges, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 102, —, saints, saintes, peinture sur bois, par un Inconnu, au même Musée, 102.
Madonna del Corpus Domini, à Bologne, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 236.
Madrid, 100, 261, 267.
— Musée : Un banquier et sa femme, toile, 155.
Magello (couvent de), 57.
Magliana (la), dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 227.
Magnanime (Jean-Frédéric, duc de Saxe, dit le) et Sibylle de Clèves, sa femme. Médaillon buis, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 271.
Magny-Vernois (Haute-Saône), 268, 281.
Maigreau (Mlle Gabrielle), peintre. Après le lunch, toile, au Musée de Dieppe, 350.
Maillot, dessinateur. Saint Michel terrasse le démon, dessin, d'après Duret, 171.
Maintenon (Mme de), 62.
Maire (Anna), graveur en médailles. Mgr Mathieu, médaille bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 282.
Maire (Jean-Baptiste), sculpteur et graveur en médailles. Buste de Jean Mairet, marbre, à la Bibliothèque de Besançon, 267, Buste de Desault, marbre, 268, Buste de Curasson, plâtre, 269, Médailles bronze représentant : Le cardinal de Jouffroy, le prince d'Orange, Gilbert Cousin, le cardinal de Granvelle, Jean-Jacques Chiflet, de Faletans, de Grammont, Dunod de Charnage, l'abbé d'Olivet, Desault, Proudhon, Cuvier, Curasson, le général Morand, Courvoisier, Weiss, le duc de Rohan, à la même Bibliothèque, 280, 281.
Mairet (Jean), poëte. Son buste marbre, par Maire, à la Bibliothèque de Besançon, 267.
Maison. — particulière au Havre, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 224, — antique dans la villa Negroni, dessin, par Paris, 232, — de force, à Naples, dessin, par Paris, 235, — de l'Apollinaire, dessin, par Paris, 236, — particulière à Pompéi, dessin, par Paris, 238, — de san Andrea della Valle, dessin, par Paris, 238, — de plaisance dans l'île de Capri, dessin, par Paris, 240, — du faubourg du Peuple, à Rome, dessin, par Paris, 240, — de plaisance à Portici, dessin, par Paris, 240, — de plaisance des ducs et Palais Bianchi, à Parme, dessins, par Paris, 240, — de campagne des ducs de Parme, dessin, par Paris, 241, — de plaisance à Portici et Villas Campoletti, Riario, Laurea, Laurenzana, dessins, par Paris, 241, —s des bords du Tibre, dessins, par Paris, 241, — de plaisance de Valentino, dessin, par Paris, 241, — près de Pasquin, à Rome,

dessin, par Paris, 242, — du Saint-Esprit des Napolitains, sur la place Navone, dessin, par Paris, 242, — particulière, à Rome, dessin, par Paris, 242, — de Raphaël, dessin, par Paris, 242, —s et détails rustiques, dessins, par Paris, 249, — de force, à Bourges, dessin, par Paris, 249, Deux —s contiguës à Orléans, dessins, par Paris, 250, — du trésorier de la colonie de Cayenne, dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 250, 251.

Maîtresse (Une) d'école fait lire et broder de petites filles, toile, attribuée à Maltese, au Musée de Nantes, 86.

Maîtrise (Une), toile, par Brispot, au Musée de Dieppe, 342.

Malans (Doubs), 274, 290.

Malines, 267, 275, 287.

Malknecht. Voy. Molknecht.

Mallet. Voy. Graville.

Maltese (Francesco), dit le Maltais, peintre. Soldats jouant aux cartes, toile, Une maîtresse d'école fait lire et broder de petites filles, toile, à lui attribuée, Vases posés sur un riche tapis de Turquie, Vases, guitare, aras, fruits sur un tapis rouge lampassé d'or, toiles, d'après lui, au Musée de Nantes, 87.

Mamirolle (Doubs), 269.

Mancel (G.), historien. Son ouvrage : Notice des tableaux composant le Musée de Caen, cité, 8.

Mancini-Mazarin. Voy. Nivernais (duc de).

Mandeure, 283.

Mandevare (N. A. Michel), peintre. Jardins paysagers, gouaches, au Musée de Nantes, 165.

Manfredi (Bartolommeo), peintre. Judith, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 87.

Manglard (Adrien), peintre, 352. Vue d'un port de la Méditerranée, au soleil couchant, toile, au Musée de Nantes, 45, Vue d'un port dans la Méditerranée, Vue d'une rade dans la Méditerranée, toiles, à lui précédemment attribuées, au même Musée, 161.

Manlius (Cneïus), 254.

Mans (Le), 109.

Mantoche (Haute-Saône), 276.

Mantoue, 99.

Mantz (Paul), membre de la Commission de l'Inventaire des richesses d'art, 9, 352.

Manuel (Amédée), architecte. L'Hôtel de la Préfecture de Versailles fut construit d'après ses plans, 199.

Marat. Voy. Corday (Charlotte), 12.

Maratta ou Maratti (Carlo), peintre. Un pape montrant un corporal sanglant, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 69, La Sainte Vierge apparaît à saint Philippe de Neri, toile, Quatre têtes d'études, toile, Saint Etienne, Adoration des bergers, Evêque en contemplation devant la Sainte Vierge, toiles, à lui attribuées, 87, La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 116.

Marau, sculpteur. Statuette de Proudhon, plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, 266.

Marbres, gravure sur cuivre, par Lapret, à la Bibliothèque de Besançon, 289.

Marcel II, pape. Son portrait, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 112.

Marchand. Son ouvrage : Mémoire sur la ville et les seigneurs de Gien, cité, 208, 335.

Marchand. Un — polonais offre un écrin à une jeune femme, toile, par Santerre, au Musée de Nantes, 56, —s de poissons au bord de la mer, —s de poissons attendant l'arrivée des pêcheurs, peintures sur cuivre, par Michau, 137, — de liqueurs, toile, par un Inconnu, au même Musée, 147.

Marche (Olivier de La). Figure dans : Corps du duc Charles le Téméraire retrouvé le lendemain de la bataille de Nancy, toile, par Roger, au Musée de Nantes, 54.

Marché de fruits sur une place publique, peinture sur bois, par Senave, au Musée de Nantes, 141.

Marcotte aîné, 52, 53.

Marcou, graveur en médailles. François de Noailles, médaillon bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 279, 280.

Mare (la), peinture sur bois, copie d'après Ruysdaël, attribuée à de Boissieu, au Musée de Nantes, 158.

Maréchal ferrant, toile, par Van Bloemen, au Musée de Nantes, 129.

Marée basse, vue prise en Bretagne, toile, par Le Poittevin, au Musée de Dieppe, 350.

Marguerite. Voy. Autriche.

Marie. Voy. Jésus, 68.

Marie-Antoinette. Figure dans : Louis XVI repoussant l'Impudeur, dessin, par Moreau le jeune, à la Bibliothèque de Besançon, 220.

Marie-Louise (l'impératrice). Figure sur une médaille de la Bibliothèque de Besançon, 280.

Marie-Madeleine. Voy. Madeleine.

Marie d'Orléans (princesse), 57.

Marin dieppois, dessin, par Graillon père, au Musée de Dieppe, 359.

Marine. —, toile, par Le Poittevin, au Musée de Nantes, 43, —, peinture sur bois, attribuée à Martin, 45, — par un temps

calme, peinture sur bois, par Tanneur, 60, —, toile, par Claude-Joseph Vernet, 63, 64, —, toile, par Salvator Rosa, 93, —s, toiles, par un Inconnu, 114, —, toile, par Toledo, 121, —, toile, attribuée à Van Uden, 142, —, peinture sur bois, par Backuisen, 150, —, sur les bords de la Méditerranée, toile, attribuée à Cabel, 152, —s, toiles, par Molyn, 155, 156, —, toile, par Vlieger, 159, —, toile, par un Inconnu, 162, — par un effet de nuit, toile, par un Inconnu, au même Musée, 162.

Marinus (Van Romerswale), peintre. Un banquier et sa femme, toile, au Musée de Nantes, 155.

Marion (Michel-Ange), architecte. Restaure la maison de la famille Bouzard, 363.

Marionneau (Charles), secrétaire de la Commission de surveillance du Musée de Nantes, 6, 15, 17. Ses ouvrages cités : Frère André, artiste peintre, 8, 72; Brascassat, sa vie et son œuvre, 8, 9, 17; Victor-Louis, etc., 164, 181.

Marmagne, 284.

Marmier (Xavier), de l'Académie française. Son médaillon bronze, par David d'Angers, à la Bibliothèque de Besançon, 274.

Marmottan (Paul). Donne des tableaux au Musée de Dieppe, 344, 345.

Marnay, 216.

Marnay (le château de), dessin, par Lapret, à la Bibliothèque de Besançon, 259.

Marnotte (Pierre), peintre. Apothéose de Charles-Quint, dessin, d'après Lulier, à la Bibliothèque de Besançon, 257.

Marochetti (C.), sculpteur. Statue de saint Vincent de Paul, marbre, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 315.

Marolles (Abel de), peintre. Nègre et son coursier, toile, d'après Alfred de Dreux, au Musée de Dieppe, 343.

Marquemont (Mgr Denis-Simon de), archevêque de Lyon. Ses armoiries et son épitaphe, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 311.

Marquerie (Gustave-Louis), peintre. Une jeune femme, toile, au Musée de Nantes, 45.

Mars, 362. — blessé, statue plâtre, par Molknecht, au Musée de Nantes, 173.

Marseille (la Fondation de), bas-relief plâtre, par Caillé, au Musée de Nantes, 168.

Martellange (Étienne), architecte. L'Hospice de la Charité à Lyon fut construit d'après ses dessins, 307.

Marthe. Voy. Jésus, 68.

Martin l'aîné, peintre. Vue de Saint-Cloud, prise de la rive droite, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 45.

Martin (Pierre-Denis), dit le Jeune, peintre. Vue de Saint-Cloud, prise de la rive droite, toile, Marine, peinture sur bois, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 45.

Martin, graveur. Un chemin près de Bannalec (Finistère), d'après Bernier, 13.

Martin de Gray (Alexandre-François-Joseph, baron), ancien député. Son médaillon plâtre, par Petit, à la Bibliothèque de Besançon, 273.

Martino. Voy. Simone.

Maruille (de), 208.

Masaccio, peintre. Saint Sébastien et un moine, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 104.

Massard (R. U.), graveur. Portrait de Henri-Jacques-Guillaume Clarke, duc de Feltre, comte d'Hunebourg, d'après Fabre, 29.

Mater dolorosa, toile, d'après Reni, au Musée de Nantes, 92.

Mather (T.), peintre. Natures mortes, toiles, au Musée de Nantes, 45, 46.

Mathieu (Jacques-Marie-Arien-Césaire), cardinal archevêque de Besançon. Médaille bronze, par Anna Maire, à la Bibliothèque de Besançon, 281, 282.

Mathilde (comtesse). Son tombeau dessiné, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 235.

Mathon (Émile-Louis), peintre. La rue Bourdin, au Pollet-Dieppe, La rue des Trois-Marmots, au Pollet-Dieppe, toiles, au Musée de Dieppe, 350.

Mattioli (Luigi), peintre. Paysage avec pont et obélisque en ruine, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 158.

Matsys ou Massys, peintre, 136. Saint Jérôme, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 144, 145.

Mauduit (Louise-Marie-Jeanne). Voy. Hersent.

Mauperché (Henri), peintre. Paysage, toile, gravée, au Musée de Nantes, 46.

Maupertuis (famille). Portraits peints sur bois, par Robert Tournières, au Musée de Nantes, 62.

Maurice. Voy. Orange (prince d').

Mausolée d'Auguste, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 234.

Maximilien (l'empereur), 107, 218, 290.

Maximilien-Joseph, roi de Bavière. Eut pour précepteur l'abbé Pougnet, 217.

Maximilien. Voy. Laboureur.

Mayence, 217.

Mayery. Sa Notice sur l'église de la Charité à Lyon, citée, 307.

Mazaniello, 122.
Mazarin (le cardinal). — mourant, peinture sur papier, par Paul Delaroche, au Musée de Nantes, 27, Son portrait, d'après Mignard, au même Musée, 47.
Mazo Martinez (Juan del), peintre. Portrait d'une jeune princesse de la famille de Philippe IV, toile, au Musée de Nantes, 119.
Médée, 247, 248.
Médicis (Cosme de), 253, 291.
Médicis (Marie de). — visite l'atelier de Rubens, toile, par Jacquand, gravée, au Musée de Nantes, 37. Figure dans : Repas servi à Henri IV, toile, par un Inconnu, au même Musée, 67. Voy. Henri IV.
Méditation, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 113.
Méditerranée. Vue d'un port de la —, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 93, Vue d'un port dans la —, Vue d'une rade dans la —, toiles, par un Inconnu, au même Musée, 161.
Méduse. Figure dans : Persée, toile, par Wagrez, au Musée de Nantes, 66, —, buste marbre, d'après l'antique, au Musée de Nantes, 167.
Mégare. Voy. Hercule.
Mélicourt-Lefebvre (Armand-Constant Lefebvre dit), peintre, 342. Barque de pêcheurs en détresse, Portrait de Gustave Rouland, toiles, au Musée de Dieppe, 350, 351; Il adresse avec Senties un rapport au maire de Dieppe sur le Musée de cette ville, 339, 340, 341.
Mellinet (Camille), historien. Son ouvrage : La Commune et la Milice de Nantes, cité, 7, 24.
Mellinet (le général). Donne un tableau au Musée de Nantes, 49.
Melon ou Milon (Giovanni V.), graveur en médailles. Le cardinal de Granvelle, médaille bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 278.
Melpomène, statuette terre cuite, par Laboureur, au Musée de Nantes, 177.
Memmi. Voy. Simone.
Ménager (Jean-François-Julien), peintre. Villa Médicis, à Rome, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 225.
Ménard (Amédée), sculpteur. Un forban, statue plâtre, L'Invention du caducée, statue plâtre, au Musée de Nantes, 173.
Ménard (Quentin), archevêque de Besançon, 261.
Mendiant. Jeune —, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 121; — s'appuyant sur un bâton, dessin, par Graillon père, au Musée de Dieppe, 359.
Mercier, architecte, 229.
Mercure, 276. — frappe Aglaure de son caducée, toile, d'après Caliari, au Musée de Nantes, 79, —, figure dans : Paix, peinture sur cuivre, par Beschey, 129, — frappe Aglaure de son caducée, toile, par Quellin, 139, —, statue bronze, par De Bay père, au même Musée, 169; —, buste pierre, par Clère, façade de la Préfecture de Versailles, 200; —, figure dans Messager d'amour, groupe plâtre, par Cugnot, au Musée de Dieppe, 362; —, statuette ivoire, par Nicolle aîné, 365; —, figure dans : Naissance de Bacchus, vase en ivoire, par Nicolle aîné, au même Musée, 365. Voy. *Invention du caducée.*
Mère. Une jeune —, toile, par de Curzon, au Musée de Nantes, 23; Jeune — avec ses enfants, dessin, par de Saint-Aubin, à la Bibliothèque de Besançon, 226.
Mérian, graveur, 307.
Mérimée (Prosper), écrivain, 208. Son ouvrage : Notes d'un voyage dans l'ouest de la France, cité, 7. Il fait un rapport sur le donjon du Château de Beaugency, 323. Son rapport sur l'Hôtel de ville de Lorris, cité, 336.
Merson (Charles-Olivier), peintre et écrivain. Son ouvrage : Ingres, sa vie et ses œuvres, cité, 9, 37. Sa notice sur la galerie Clarke, de Feltre, citée, 9. Épisode de la journée des Barricades, le 9 mai 1588, toile, au Musée de Nantes, 46. Est l'auteur de la monographie du Musée de Nantes, 3-181.
Messager d'amour, groupe plâtre, par Cugnot, au Musée de Dieppe, 362.
Métayrie (Mme et Mlles Millo de la). Figurent dans : Épisode de 1793, à Nantes, toile, par De Bay, au Musée de Nantes, 24.
Metsu, peintre. Pygmalion et sa statue, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 158.
Metz, 286, 287. Théâtre de —, gravures, à la Bibliothèque de Besançon, 247.
Meudon, 31.
Meulen (Anton-Franz Van der), peintre. Vue de la ville de Luxembourg, du côté des bains de Mansfeld, prise le 3 juin 1681, toile, gravée, Chasse au taureau dans la forêt de Fontainebleau, par Louis XIV et sa cour, toile, Paysage, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 136.
Meynerius et sa femme (R.), 166.
Michau (Théobald), peintre. Marchands de poissons au bord de la mer, Marchands de poissons attendant l'arrivée des pêcheurs, Paysages, peintures sur cuivre, au Musée de Nantes, 137.

MICHAUD. — MOLKNECHT.

Michaud, historien. Son ouvrage : Biographie universelle ancienne et moderne, cité, 9, 179, 216.
Michaud (Jean-Baptiste), conventionnel. Ses armoiries, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 288, 289.
Michaux (Moulage en plâtre noirci d'une pierre ovoïde dite le caillou), à la Bibliothèque de Besançon, 289, 290.
Michel-Ange. Voy. Buonarroti.
Michel-Ange des Batailles. Voy. Cerquozzi.
Michel (Edmond), historien. Son ouvrage ; Monuments religieux, civils et militaires du Gâtinais, depuis le onzième jusqu'au dix-septième siècle, cité, 208, 335. Il est auteur des monographies du Château de Gien, 207-210, du Donjon du château de Beaugency, de l'Hôtel de ville de Bellegarde, de l'Hôtel de ville de Lorris, 323-336.
Michel (Émile-François), peintre. Les Bords de l'Orne (Lorraine), toile, au Musée de Nantes, 46.
Michel (Georges), peintre, 9. Animaux allant à l'abreuvoir, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 46, 47.
Michelinot, graveur, 232.
Michelot (Charles-Auguste-Jean), ingénieur et géographe. Son médaillon plâtre, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 273.
Michelot (Paul). Possède le portrait de François-Xavier-Joseph Droz, son grand-père, 262.
Michiels (Alfred), historien, 130. Son ouvrage : Rubens et l'École d'Anvers, cité, 9.
Mieris, peintre. Pygmalion et sa statue, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 158.
Mignard (Pierre), peintre. Portrait du cardinal Mazarin, toile, d'après lui, au Musée de Nantes, 47, Portrait d'Anne d'Autriche, femme de Louis XIII, toile, à lui précédemment attribuée, 47, Renaud et Armide, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 51.
Milan, 175.
Milet (A.), céramiste, Conservateur du Musée de Dieppe. Est auteur de la monographie de ce Musée, 339-368.
Milhomme (Aimé), sculpteur. Appollon, les Muses, les Grâces et l'Italie couronnant le tombeau d'Alfieri, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 224.
Millau, 16.
Millé ou Millet (Francisque), peintre. Paysages, toiles, au Musée de Nantes, 137, 138.
Millin, historien. Écrit à l'architecte Paris, 228. Sa notice sur un sceau d'un roi de la basoche de Paris, citée, 286.
Millo. Voy. Métayrie.
Millot (l'abbé Claude-François-Xavier). Son portrait au pastel, par Mme Roberti, à la Bibliothèque de Besançon, 263.
Milon de Crotone, statue bronze, par Desprez, d'après Puget, au Musée de Nantes, 170.
Milon. Voy. Melon.
Miltiade. Voy. Cimon.
Mimerel (Jacques), sculpteur. L'exécution de l'église de la Charité de Lyon lui est confiée, 309.
Mimerel (Louis), sculpteur. Reproduit le buste de Moyron pour être placé sur son tombeau aux Cordeliers de l'Observance de Lyon, 309.
Minerve, 51, 256, 276. —, figure dans : Persée, toile, par Wagrez, au Musée de Nantes, 66, —, statuette plâtre, par Segla, au même Musée, 174 ; —, figure dans : Rêve de don Quichotte, toile, d'après Coypel, au Musée de Dieppe, 343.
Misère (la), groupe terre cuite, par Graillon père, au Musée de Dieppe, 364.
Moeglich (Frédéric), sculpteur. Canova, médaillon plâtre, Angelica Kaufmann, médaillon plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, 271.
Moignenens (seigneur de). Voy. Kléberger (David de).
Moine. — sculptant un Christ en bois, toile, par Dantan, au Musée de Nantes, 23, 24, —s guérissant des malades, toile, par Parrocel, 48, 49, — bénissant un cadavre, toile, par Vouet, 65, Deux —s, toile, attribuée à Herrera, au même Musée, 119, —s camaldules. Voy. *Têtes de moines.*
Moireau (J.), graveur. Le Départ des cavaliers, d'après Wouwerman, 160.
Moïse. —, statuette plâtre, par Segla, au Musée de Nantes, 174. Voy. *Frappement du rocher.*
Moissonneuse tenant sa faucille, toile, par Hesse, au Musée de Nantes, 36.
Mola (Giovanni-Battista), dit aussi Mola di Francia, peintre. Vénus et Adonis, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 88.
Mola (Pietro-Francesco), peintre. Paysage, toile, au Musée de Nantes, 88.
Molenaer, peintre. Buveurs attablés dans un cabaret, peinture sur bois, attribuée à Heemskerke, au Musée de Nantes, 154.
Molknecht ou Malknecht (Dominique), sculpteur. Mars blessé, statue plâtre, Vénus, statue plâtre, au Musée de Nantes, 173.

Mollendorf (le feld-maréchal de), 166.
Molo (Gaspard), graveur en médailles. Charles de Lorraine, médaillon bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 279.
Molyn le jeune (Pieter), dit le chevalier Pietro Mulier ou de Mulieribus, ou le Tempesta, peintre. Marines, toiles, au Musée de Nantes, 155, 156.
Momie égyptienne, à la Bibliothèque de Besançon, 290.
Momper (Josse de), dit le Jeune, peintre. Marines, toiles, à lui précédemment attribuées, au Musée de Nantes, 114, Les Montagnes, La Plaine, peintures sur bois, au même Musée, 138.
Monaco (Pietro), graveur. Le Paralytique guéri sort de la piscine en présence de Jésus-Christ ; Conversion de Zachée le publicain, d'après Strozzi, 97.
Monastère de Sainte-Prisque, 232.
Monay (Jura), 270.
Moncey (Bon-Adrien-Jeannot de), maréchal de France. Son médaillon plâtre, par Petit, à la Bibliothèque de Besançon, 272.
Moncey (Doubs), 272.
Monchablon (Xavier-Alphonse), peintre. Triomphe de Bacchus, toile, d'après Annibal Carrache, au Musée de Dieppe, 354, 355.
Mongenet, ingénieur. Arc triomphal du pont de Besançon, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 258.
Monnier (Henry-Bonaventure), peintre. Portrait de Nicole, d'après Breton, à la Bibliothèque de Besançon, 263.
Monnier (Louis-Gabriel), graveur. Son médaillon bronze, par Lapret, à la Bibliothèque de Besançon, 272.
Monnover (Jean-Baptiste), peintre, 354. Une couronne de fleurs autour d'un buste de Jésus adolescent, toile, au Musée de Nantes, 47, Fleurs, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 135.
Montagnes (les), peinture sur bois, par Josse de Monper, au Musée de Nantes, 138.
Montaiglon (A. de), membre de la Commission de l'Inventaire, 9.
Montaigu-sur-Lons-le-Saunier (seigneurie de). Sceau de justice, à la Bibliothèque de Besançon, 284, 285. Voy. Chalon-Auxerre.
Montaigu, 68.
Montalvé (Anne, comtesse de). Voy. Bourbon (comtesse de).
Montbard (Côte-d'Or), 284.
Montbéliard, 260, 270, 281. Statue de Cuvier, bronze, par David d'Angers, 266.
Mont-Cassin, 291.
Mont-de-Piété de Naples, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 236.
Montendre, capitaine de vaisseau. Son château construit par Paris, 251.
Montespan (Aman de Pardaillan, marquis de). Son mariage avec Marie de Saint-Lary, 331.
Montespan (Louis-Henri de Pardaillan de Gondrin, marquis de) hérite du duché de Bellegarde, 331.
Montfaucon (Doubs), 217.
Montiers-sur-Saulx, 286.
Montigny-lez-Cherlieu, 273.
Montlhéry, 54.
Montmartin (Alix de) et Marguerite de Belvoir. Dalle tumulaire, à la Bibliothèque de Besançon, 264.
Montmerqué, tapissier, 23.
Montmorency (armes des). Figurent dans : Procession des Ardents, toile, par Boulanger, au Musée de Nantes, 14.
Montpellier. Étude sur le Musée, citée, 9.
Montredon (Vue prise à), près Marseille, peinture sur papier, par J. P. Flandrin, au Musée de Nantes, 31.
Mont-Roland. Statue de Roland, par un Inconnu, dessinée, 259.
Mont-Valérien (le), 201.
Monuments. — constantiniens, au monogramme du Christ, dessin, par Van der Horst, à la Bibliothèque de Besançon, 218, 219. — de Pompéi, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 234.
Morand (Louis-Charles-Antoine-Alexis, comte), général de division. Son médaillon plâtre, par David d'Angers, à la Bibliothèque de Besançon, 273, Médaille bronze, par Maire, à la même Bibliothèque, 281.
Moreau le jeune (Jean-Michel), dessinateur. Louis XVI repoussant l'Impudeur et tendant sa main à la Sagesse, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 220, Catafalque pour la pompe funèbre de l'impératrice Marie-Thérèse, à Notre-Dame de Paris, d'après Paris, 221, Catafalque de l'impératrice Marie-Thérèse, à Notre-Dame de Paris, gravures, d'après Paris, à la même Bibliothèque, 249, Salle des États généraux, à Versailles, d'après Paris, 252.
Moreau-Desproux (Pierre-Louis), architecte. L'Opéra de Paris est construit d'après ses dessins, 248.
Morel-Fatio (Antoine-Léon), peintre. Vue du port de Rochefort-sur-Mer, toile, au Musée de Dieppe, 351.
Morigi. Voy. Amerighi.
Morin (Dom), historien. Son ouvrage : Histoire générale des pays du Gâtinais, cité, 208, 331.
Morin en Brie (les Bords du), toile, par Ledieu, au Musée de Dieppe, 349.

Morley, au duché de Bar (prévôté de). Sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 286.
Morteau (Doubs), 272.
Morts (les) vont vite, toile, par Horace Vernet, gravée, au Musée de Nantes, 64.
Mosaïque. — trouvée à Nîmes, gravure, à la Bibliothèque de Besançon, 234, — romaine, dessin, par un Inconnu, à la même Bibliothèque, 256.
Motifs pour décor, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 247.
Mouchet (Louise de Courtelary, femme de Louis) et Françoise, dame d'Achey. Dalle tumulaire, à la Bibliothèque de Besançon, 265.
Moulin. Un — à eau, toile, par Boudewyns, au Musée de Nantes, 130, — à eau, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 225, —s à bras, dessins, par Paris, 234, vieux — et lavoir pour la *Parodie de Pénélope,* dessins, par Paris, 248, — à vent, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 249.
Moustiers (Léonel-Desle-Marie-François-René, marquis de), député du Doubs. Son buste par Iselin, plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, marbre, au Musée de Versailles, 270.
Mouthier-Haute-Pierre (Doubs), 274.
Moyron de Saint-Trivier (Jacques), 314. Son buste, par un Inconnu, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 308, Son buste, par Bidau, Son portrait, par Dassier, au même Hospice, 309.
Moyse (Édouard), peintre. Le Joueur de billes, toile, au Musée de Nantes, 47.
Mulier (le chevalier Pietro). Voy. Molyn.
Muller (Hermann), graveur. Les Festins de Balthazar, d'après un Inconnu, 143.
Munari degl'Aretusi. Voy. Aretusi.
Munich, 218, 290, 291.
— Musée : Sainte Famille, toile, attribuée à Denner, 125, Berger et bergère, par Rubens, 140, Un banquier et sa femme, toile, 155.
Mur. —s cyclopéens de Palestrina, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 233, —s cyclopéens à Frascati, dessin, par Paris, 234, — de terrasse, à Saint-Germain en Laye, dessin, par Paris, 242, — enfermant la forêt de la Toison d'or, pour l'opéra de *Médée,* dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 248.
Murat (le général), 4. Figure dans : Salle des Cinq-Cents, à Saint-Cloud, toile, par Sablet, au Musée de Nantes, 55.
Muraton (Mme Euphémie), peintre. Pêches et raisins, toile, au Musée de Dieppe, 351.
Murillo (Bartolome-Esteban), peintre. La Vierge Marie, toile, Le Vieil Aveugle, toile, gravée, Deux moines, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 119, Assomption de la Vierge, toile, à lui précédemment attribuée, 119, L'Annonciation aux Bergers, toile, à lui précédemment attribuée, 123, Jeune mendiant, toile, à lui précédemment attribuée, 121, Vieillard tenant une cruche et se versant du vin, Intérieur de cuisine, toiles, à lui précédemment attribuées, au même Musée, 123.
Musée de Naples, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 237.
Musée Clémentin, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 238.
Musicien. — grotesque, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 67, —s, toile, attribuée à Cerquozzi, au même Musée, 82.
Musigny, 16.
Musique (la), toile, par Barrias, à la Préfecture de Versailles, 201.
Muziano, peintre. Saint Jérôme à genoux devant un crucifix, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 100.

N

Nabuchodonosor, 143.
Nadir, 246.
Nagler, biographe, 172, 176.
Naisey, 283.
Nancy, 54, 69, 280. Théâtre de —, plan gravé, à la Bibliothèque de Besançon, 248.
Nangis (marquis de), 208.
Nann. Figure dans : Fondation de Marseille, bas-relief plâtre, par Caillé, au Musée de Nantes, 168.
Nanni da Udine (Giovanni), dit Giovanni da Udine et Ricamatore, peintre, 245. Singe et volatiles, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 88.
Nans (Marguerite de). Voy. Clère (Georges de).
Nantes. Étude sur le Musée, citée, 9. Monographie du Musée, 3-196.
— Cathédrale : Éducation de la Vierge, toile, par Donné, 133.
— Fontaine de la place Royale : statues de l'Erdre et de la Sèvre, bronze, par Ducommun du Locle, 171.
Nantes (Épisode de 1793 à), toile, par De Bay, au Musée de Nantes, 24.

Nanteuil (Robert), peintre. Portrait d'Anne d'Autriche, femme de Louis XIII, toile, d'après lui, au Musée de Nantes, 47, Portrait d'un homme âgé, à lui précédemment attribué, au même Musée, 160.

Naples, 10, 81, 231, 233, 253, 267, 278, 281, 352.

— Cathédrale : Apothéose de saint Janvier, par le Dominiquin, 225.

— Musée : La Charité chrétienne, toile, par Schedone, 165, Hercule, enfant, étouffe les serpents envoyés par Junon, statue marbre antique, 170. Une copie du Camille ou Jeune sacrificateur romain, bronze antique du Musée de Naples, est au Musée de Nantes, 173.

— Poste aux chevaux : Frise représentant des trophées d'armes et des génies, peinture, par Polydore de Caravage, 245.

Naples (*Environs de*), toile, par Place, au Musée de Dieppe, 352.

Napoléon Ier, 224, 269. Son buste marbre, par Laboureur, au Musée de Nantes, 176; Sa statue, par le même, citée, 176; Figure sur une médaille de la Bibliothèque de Besançon, 280; Son buste marbre, attribué à Chaudet, au Musée de Dieppe, 361, Sa statuette plâtre, par Elshoecht, au même Musée, 363. Voy. Bouzard.

Napoléon II. Voy. Rome (le Roi de), 280.

Napoléon III. Son portrait, d'après H. Flandrin, au Musée de Nantes, 30; Figure sur une médaille de la Bibliothèque de Besançon, 282; Son portrait, par Winterhalter, au Musée de Dieppe, 357.

Napoléon-Joachim, roi des Deux-Siciles, 262. Voy. Murat.

Narbonne, 255, 323.

Narcisse se mirant dans une fontaine, toile, de l'école de Le Sueur, au Musée de Nantes, 60.

Nardin (Jean), cogouverneur de la cité de Besançon. Son sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 286.

Nassau (comte de). Voy. Orange (prince d').

Natation. Voy. *Prière.*

Natoire (Charles-Joseph), peintre. Didon se donne la mort, toile, au Musée de Nantes, 47; Sermon de Jésus sur la montagne, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 222, Son portrait dessiné, par Parrocel, à la même Bibliothèque, 227.

Nattier (Jean-Marc), peintre. Portrait de mademoiselle Marie-Anne Cuppi, dite La Camargo, toile, Portrait d'une dame de la cour de Louis XV, peinture sur cuivre, d'après lui, au Musée de Nantes, 47, 48.

Nature. A la —, toile, par Picou, au Musée de Nantes, 50, —s mortes, toiles, par Mather, 45, 46, — morte, toile, par Hermann, au même Musée, 125.

Naufrage du trois-mâts l'Emily, *en* 1823, toile, par Isabey, au Musée de Nantes, 37.

Nausicaa. Voy. Ulysse.

Navarin, 32.

Navire à la côte après la tempête, toile, par Hildebrandt, au Musée de Dieppe, 356.

Nazareth (*Le combat de*), toile, par Gros, gravée, au Musée de Nantes; —, toile, par Géricault, d'après Gros, au Musée d'Avignon, 34, 35.

Nègre et son coursier, toile, par Abel de Marolles, d'après Alfred de Dreux, au Musée de Dieppe, 343.

Nephté, 246.

Neptune, 362.

Néron, 60.

Neublans (Jura), 269, 281, 285.

Neufchatel-Comté (Catherine de). Voy. Usier (dame d').

Neufchatel-Comté (Charles de), archevêque de Besançon, 254.

Neufchatel-Comté (Jean de), 285.

Neufville de Villeroy (Camille de), archevêque. Ses armoiries, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 310.

Neuilly-sur-Marne, 269.

Neuviller, 5.

Nevers (Marguerite de Bourbon, duchesse de). Son portrait, attribué à Caliari, au Musée de Nantes, 78.

Niche du portail de Saint-Pierre à Rome, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 244.

Nicole (Nicolas), architecte. Son portrait, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 217, Hôtel de l'Intendance de Franche-Comté, à Besançon, dessin, 258, Son portrait dessiné, par Monnier, d'après Breton, 263, Son buste plâtre, par Breton, 268, Son portrait peint par Wyrsch, l'original, au Musée de Besançon, la copie, à la même Bibliothèque, 290.

Nicolle (Ch.). Donne des tableaux au Musée de Dieppe, 359.

Nicolle aîné, sculpteur. La Naissance de Bacchus, Bacchus et Ariane, vases en ivoire, Mercure et Bacchus, statuettes en ivoire, au Musée de Dieppe, 365.

Nicoud (Claude), sculpteur. Est l'auteur du maître-autel de l'Hospice de la Charité de Lyon, 312.

Nîmes. Musée : Athalie, dessin, par Sigalon, 58.

Niobé. Buste marbre, d'après l'antique, au Musée de Nantes, 167, Deux des filles de

—, bustes marbre, d'après l'antique, au même Musée, 167.
Niquet, 244.
Niveneuse (M.), 157.
Nivernais (Louis-Jules-Barbon Mancini-Mazarin, duc de), de l'Académie française. Son buste plâtre, par Houdon, à la Bibliothèque de Besançon, 268.
Noailles (François de), gouverneur du Roussillon. Médaillon bronze, par Marcou, à la Bibliothèque de Besançon, 279, 280.
Noces de Cana, toile, d'après Caliari, au Musée de Nantes, 78, 79.
Nodier (Charles), conservateur de la Bibliothèque publique de Besançon, 215. Son portrait dessiné, par Paulin Guérin, à la Bibliothèque de Besançon, 263, Son buste marbre, par Petit, 269, Son médaillon plâtre, par David d'Angers, à la même Bibliothèque, 274.
Noé (la famille de). Figure dans : Sortie de l'arche, toile, par Castiglione, au Musée de Nantes, 81.
Noel (Jules), peintre. La rade de Brest par un temps calme, toile, au Musée de Nantes, 48; Rentrée au port par un gros temps, toile, à lui attribuée, au Musée de Dieppe, 351.
Noirmoutiers, 41.
Nollekens, peintre, 142.
Nonchalance, toile, par Gilbert, au Musée de Dieppe, 345.
Norden, 229.
Norry (Jean de), architecte de Besançon. Son sceau en cuivre, à la Bibliothèque de Besançon, 282.
Noseroy, 280.
Notre-Dame des Grâces, statuette terre cuite, par Coyzevox, à l'Hospice de la Charité de Lyon. Le marbre se trouve dans l'église Saint-Nizier de Lyon, 314.
Nuit (la), toile, par un Inconnu, à la Préfecture de Versailles, 201.
Numérien, empereur. Médaillon bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 277.
Numitor, 246.
Nuyts (Pieter), 161.
Nuzzi (Mario), di Mario des Fleurs, peintre. Vase rempli d'œillets, Vase rempli de fleurs diverses, toiles, au Musée de Nantes, 88.
Nymphe. Buste marbre, d'après l'antique, au Musée de Nantes, 167.
Nymphée. — décorative, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 221, — près du lac d'Albano, dessin, par Paris, 232, —, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 239.

O

Obélisque. — accosté par des statues, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 224, — porté par un éléphant, dessin, par De la Rue, 224, — de Latran, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 233.
Objets divers, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 160.
Occhiali. Voy. Vanvitelli.
Océan Glacial (Vue de l'), toile, par Biard, au Musée de Dieppe, 342.
Odalisque, toile, par Steuben, au Musée de Nantes, 59.
Odet de la Roche-sur-l'Ognon, dalle tumulaire, à la Bibliothèque de Besançon, 264.
Œdipe, 246, 247.
Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant, peinture sur papier, par Géricault, au Musée de Nantes, 32.
Oise (Un bras de l'), toile, par Grandsire, au Musée de Nantes, 33, 34. Voy. *Seine.*
Oiseaux. — morts, toile, par De Coninck, au Musée de Nantes, 132, — morts, toile, par un Inconnu, au même Musée, 149, — de la Birmanie, aquarelles renfermées dans un album, à la Bibliothèque de Besançon, 290.
Oliuet (l'abbé Joseph d'). Médaille bronze, par Maire, à la Bibliothèque de Besançon, 281.
Olivia, 247.
Omphale. Voy. Hercule.
Orange (Maurice, prince d'). Son portrait, attribué à Porbus, au Musée de Nantes, 139. Voy. Chalon (Philibert de).
Orbetto (l'). Voy. Turchi.
Orcagna, peintre. Le Baptême de Jésus-Christ, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 102.
Ordinaire (Jean-Jacques), linguiste. Son portrait dessiné, par Flajoulot, d'après Chazerand, à la Bibliothèque de Besançon, 264. Il donne à l'église Saint-Pierre de Besançon un groupe, par Breton, 266.
Ordonnances rustiques de la Curia Hostilia et de la Porte Majeure, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 229.
Ordre. — ionique du palais Farnèse, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon,

242, — ionique de la maison du Saint-Esprit des Napolitains, dessin, par Paris, 242, — dorique du même palais, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 242.

Oreste. Figure dans : Agamemnon méprise les sinistres prédictions de Cassandre, toile, par Colson, au Musée de Nantes, 21.

Orléans (Charles Ier, duc d') vend la seigneurie de Beaugeney à Mgr d'Harcourt, 323.

Orléans (duc d'). Figure dans : Entrée du roi Louis-Philippe dans le port de Dieppe, toile, par Jugelet, au Musée de Dieppe, 348.

Orléans (François Ier d'), 323.

Orléans (Mgr le duc d'), 79, 249.

Orléans (collection du duc d'), 95, 157.

Orléans, 217, 229. L'église de Sainte-Croix est construite en partie par Gabriel père et fils et Paris. Dessins relatifs à cette église, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 252, 253.

— Musée : Vénus, statue marbre, par Molknecht, 174. Voy. *Projet*, 253.

Orléans-Longueville (Jean II d'), comte de Dunois et de Longueville, cardinal. Restaure le château de Beaugency, 323, 324. Ses armoiries sur la façade de l'Hôtel de ville de Beaugency, 325.

Ornans (Doubs), 263.

Orne (*les Bords de l'*), toile, par Michel, au Musée de Nantes, 46.

Ornements des voûtes de la grande nef de Saint-Pierre de Rome, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 245.

Oronte (*le fleuve*). Figure dans : Sommeil de Renaud, toile, par Charles-Antoine Coypel, au Musée de Nantes, 22.

Orrente (Pedro), peintre. Les Quatre Saisons, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 120.

Orry, directeur général des Bâtiments du Roi, 23.

Orsel (Victor), peintre. La Charité, toile, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 313.

Osselle (Doubs), 272.

Ostade (Isack Van), peintre. Voyageurs à cheval et autres personnages devant un cabaret de village, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 160.

Ostie, 234, 238.

Otacilie, Philippe père et Philippe fils, médaillon bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 277.

Ottin (Auguste-Louis-Marie), sculpteur. Buste de Fourier, plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, 269.

Oudry (Jean-Baptiste), peintre. Paysage avec animaux, toile, Chasse au loup dans une forêt, toile, Chien épagneul saisissant un canard, toile, gravée, Un épagneul près d'un coussin, toile, à lui attribuées, au Musée de Nantes, 48, Un renard, un lapin et un chat sauvage, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 54.

Outhenin (Laurent), abbé commendataire d'Acey. Son portrait gravé sur cuivre, par Pierre de Loisy, à la Bibliothèque de Besançon, 287.

Ovens (Jurian), peintre. Tobie quitte Raguel avec Sara pour retourner chez son père, toile, au Musée de Nantes, 156.

P

Pacetti (Camillo), sculpteur. Buste du pape Pie VII, plâtre, au Musée de Nantes, 177.

Pacheco (Francisco), peintre. Portrait d'homme, toile, au Musée de Nantes, 120.

Pagode de Seringham, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 229.

Paimbœuf. Église : Éducation de la Vierge, toile, par un Inconnu, d'après Crayer, 133.

Paix (*la*), toile, par Simon Vouet, au Musée de Nantes, 66.

Pajou (Augustin), sculpteur, 172. Buste de Jean-Baptiste Lemoyne, sculpteur, terre cuite, au Musée de Nantes, 174. Son buste, par Lemoyne, cité, 174.

Palais. — Foscari, figure dans Entrée de l'empereur d'Autriche à Venise, toile, au Musée de Nantes, 63, — Giustiniani, figure dans le même tableau, 63, cité, 231, — et ruines antiques, toile, par Viviani, au Musée de Nantes, 101, — dit de la reine Jeanne, aux environs du Pausilippe et de la Mergellina, près de Naples, toile, par un Inconnu, au même Musée, 112; — de Venise à Rome, aquarelle, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 223. Dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon : — des Empereurs, 230, — Patrizio, 231, — des Empereurs, 231, — présumé de Gallien, 232, — doré de Néron, 233, — de la Consulte à Rome, 237, — de Latran, 237, — Massa, 237, — du gouvernement à Gênes, 237, — de la Loggia Banco à Gênes, 237, — public de Brescia, 237, — Strozzi à Florence, 238, — de la Valdise et de San-Marssano, à Turin, 238, — Caldonio, à Vicence, 238, — Spinelli, à Naples, 238,

— Farnèse, 238, — Doria, des Jésuites et Durazzo, à Gênes, 238, — et place des États, à Dijon, 238, — Lignani, à Bologne, 238, — Spada, 238, — de Monte-Citorio, 238, — et jardins Corsini, 238, — Barberini, 238, — Sciarra-Colonna, à Rome, 239, — à Palerme, 239, — du Té, à Mantoue, 239, — Lancelotti, 239, — Doria, à Rome, 239, — du Commandeur du Saint-Esprit, à Rome, 239, — Canossa, à Vérone, 240, — à Turin, 240, — du prince de Piémont, à Turin, 240, — Tomazechi, 240, — Lancelotti, à Velletri, 240, — Rinuccini, 240, — Sonnino, 240, — Santa-Croce, 240, — Rita, 240, — Loschi, à Vicence, 240, — Pamphili, 240, — Domini, à Pérouse, 240, — Muti-Bussi, à Rome, 240, — Casanosserra, 240, — Stella, à Bologne, 240, — Ercolani, à Bologne, — Zola, près de Bologne, — Malvezzi, à Bologne, 240, — Altemps, 240, — attenant à celui des Aldobrandini, 240, — Bolognetti, 240, — Orlandini, Corsi, Viviani, Bartolomeo et Maison-Pucci, à Florence, 240, — à Padoue, 240, — Doria, 240, — Cavalucci, 240, — habité par le consul de France, à Ancône, 240, — Mattei, à Rome, 240, — Nicolini, 241, — Grimani, 240, — Autria, à Naples, — royal, à Naples, — dans la rue des Tribunaux, à Naples, 240, — à Naples, 240, — Borghèse, 240, — à Bergame, 240, — Martinengo et Comprana, à Brescia, 240, — Braschi, à Rome, 240, — Bonacorsi, 240, — de Lancelotti, 241, — Giustiniani, à Rome, 241, — Marini, à Milan, 241, — Maffei, à Vérone, 241, — dit de la reine Jeanne, à Naples, 241, — Negroni, 241, — à Forli, 241, — Strozzi, à Florence, 241, — Colonna, à Rome, 241, — Bonnelli, 241, — du grand-duc de Toscane, à Rome, 242, — Spada, 242, — Mattei, 241, 242, — Ugoccioni, 242, — Ugolino, à Pise, 242, — Lancelotti, 242, — Massimi, à Rome, 242, — Odescalchi, 242, — Bartolini et Raccellai, à Florence, 242, — Dioniggi, 242, — Negroni, à Gênes, 242, — Buoncompagno, 242, — Borghèse, 242, — Giraud, 242, — de Venise, à Rome, 242, — de campagne, près de Ravenne, 242, — Cherici, à Vicence, 242, — Ugoccioni, à Florence, 243, — Thiena, à Vicence, 244, — Gravina, à Naples, 244, — de la Chancellerie, à Rome, 244, — Durazzo, à Gênes, 244, — Colonna, à Rome, 244, — de la famille de Psyché, 246, — des Incas, 246, — d'Armide, 247, — de Prométhée, pour l'Opéra de *Penélope*, 248, — public, 249, — Mancini, à Rome, 251; — Massimi, dessin, par Bernard, à la même Bibliothèque, 238.

Palandre: Voy. Battaille.

Palladio, architecte, 230, 231.

Palma, peintre. Études d'enfants, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 110.

Palmier triomphal, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 248.

Pan et Syrinx, toile, d'après Rubens, au Musée de Nantes, 140.

Paxier (Jacques), horloger, 210.

Panini (Giovanni-Paolo), peintre. Ruines d'architecture, toile, au Musée de Nantes, 88, 89, Le château Saint-Ange, à Rome, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 99, 100.

Panneels (Willem), peintre. Diane au bain, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 138, 139.

Pannemaker, graveur. Charlotte Corday, d'après Paul Baudry, 12; Saint Michel terrasse le Démon, d'après Duret, 171.

Pantalon. Voy. Arlequin.

Panthéon d'Agrippa, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 230.

Pantin, près de Paris (Ue de), peinture sur bois, par Philatre, au Musée de Nantes, 50.

Panurge, 247.

Paolo (Fra). Voy. Sarpi.

Pape. Un — montrant un corporal sanglant, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 69, Portrait d'un —, toile, d'après Pulzone, 91, — écrivant, toile, par un Inconnu, au même Musée, 117.

Papety (Dominique-Louis-Féréol), peintre. Prière à la Madone, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 48.

Papillon la Ferté, 246, 247, 248.

Paquier, dessinateur. Athalie, dessin, d'après Sigalon, 58.

Paralytique (le) guéri sort de la piscine en présence de Jésus-Christ, toile, par Strozzi, au Musée de Nantes, 97.

Parmaillan. Voy. Antin (duc d'). Voy. Montespan (marquis de).

Parent (U.), dessinateur. Charlotte Corday, dessin, d'après Paul Baudry, 12; Les Petits Pêcheurs de grenouilles dans les marais Pontins, d'après Léopold Robert, 53.

Parenteau (F.), historien. Son ouvrage : Catalogue du Musée départemental d'archéologie de Nantes et de la Loire-Inférieure, cité, 8.

Parguez (Claude-Élisabeth). Son portrait, miniature, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 264.

PARIS.

Paris, 5.
— Bibliothèque nationale : Triomphe de Licinius, camée antique, 219.
— Bibliothèque des Archives nationales, 267.
— Couvent des Petits-Pères : Moines guérissant des malades, toile, par Parrocel, 49.
— École des Beaux-Arts : Horace tuant sa sœur, toile, par Desmaret, 51, 52, 360, 361.
— Église de la Madeleine, 27.
— Église Notre-Dame : Catafalque de l'impératrice Marie-Thérèse, à Notre-Dame, par Paris, gravé, 249, Catafalque pour le service funèbre de Charles III, roi d'Espagne, dessiné, 252.
— Église Saint-Étienne du Mont : La procession des Ardents, toile, par Luigi Basset, d'après Boulanger, 14.
— Église Saint-Paul, 39.
— Fontaine Saint-Michel : Saint Michel terrasse le Démon, groupe bronze, par Duret, 171.
— Hôtel Lambert : Peintures d'Eustache Le Sueur, 60.
— Hôtel Pimodan : Peintures d'Eustache Le Sueur, 60.
— Manufacture des Gobelins, 22, 23.
— Musée du Louvre. Voy. Louvre.
— Musée du Luxembourg. Voy. Luxembourg.
— Palais de l'Institut : Buste de Droz, marbre, par Petit, 269.
— Palais-Royal, 70, 140. Mercure frappe Aglaure de son caducée, L'Infidélité, Le Dégoût, toiles, d'après Caliari, 79.
— Palais du Trocadéro, 68.
— Théâtre de la Comédie-Française : Statue de Voltaire, marbre, par Houdon, 172.
— Théâtre de l'Odéon : gravures, d'après Peyre et de Wailly, à la Bibliothèque de Besançon, 248.
— Théâtre de l'Opéra : gravures, par Sellier, à la Bibliothèque de Besançon, 248.
Paris (Vue de) prise du pont de la Concorde, en amont du fleuve, toile, par Catrufo, au Musée de Nantes, 19.
PARIS, statue marbre, par Giraud, au Musée de Nantes, 171, 172, — tenant la pomme qu'il va donner à Vénus, statue marbre, par Seurre aîné, au même Musée, 174.
PARIS (Pierre-Adrien), architecte, 220, 228, 271, 272. Études d'architecture : neuf volumes de dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 228-253. Il lègue à la Bibliothèque publique de Besançon ses livres et ses objets d'art, 216. Son portrait, par Jolivet, d'après Ducq, à la Bibliothèque de Besançon, 217; Son portrait, par Duc, collection de Mme Gauffre, 217; Son buste marbre, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 268; Son médaillon bronze, par Giraud, 272, Son portrait gravé sur cuivre, par Lapret, 289, Son cabinet d'architecture, gravures sur cuivre, par Lapret, à la même Bibliothèque, 289.

La collection des dessins de PARIS comporte près de 1,500 pièces. L'ordre suivi dans cette Table nous conseillait de répéter ici le titre de ces nombreuses compositions. Cependant nous nous sommes abstenu d'en rien faire. C'eût été donner à notre travail un développement que l'on aurait pu trouver exagéré. A quoi bon nous imposer une tâche rendue presque inutile par le soin qu'a pris M. Castan de grouper en un même point de sa monographie tous les portefeuilles de l'architecte et d'en détailler chaque pièce? Mais si nous nous sommes dispensé de rappeler à cette page les sujets traités par PARIS, nous les avons disséminés à leur ordre alphabétique dans la Table. Toutefois, une explication devient ici nécessaire. Beaucoup de plans, de vues, de détails d'architecture se rattachent à des monuments connus dont il était aisé de définir la situation topographique. Nous pouvions ainsi réunir sous le nom de Rome, de Naples, de Venise, etc., les édifices qui appartiennent à ces villes. Par malheur, beaucoup de villas, de châteaux, d'églises, de thermes, de ruines diverses ne sont pas accompagnés de l'indication du lieu dont il conviendrait de les rapprocher. Il aurait donc fallu les classer à leur ordre en abandonnant l'espoir de les grouper sous un nom de ville ou de province. Nous n'avons pu nous résoudre à suivre cette méthode sans unité. D'ailleurs, nous ne devions pas oublier que des dessins d'architecte diffèrent sensiblement, quant à l'idée première, des dessins de peintre. Celui-ci cherche l'ensemble, celui-là le dédétail. Nous avons cru servir le lecteur et répondre à la pensée de PARIS en classant chacune de ses études sous la rubrique qui en marque le caractère, sans nous préoccuper de la situation topographique de l'édifice ou même du nom de cet édifice. En quoi, par exemple, les Portes, les Croisées, les Soubassements d'une église ou d'un palais acquièrent-ils de l'importance du nom de ce palais ou de cette basilique? Ce que PARIS a cherché dans ses dessins, c'est évidemment une étude comparée de « membres d'architecture » différents par le style, l'époque ou le lieu. On trouvera donc dans la présente Table la totalité des dessins de l'architecte bisontin sous

les noms suivants, dont nous donnons ici la nomenclature alphabétique :
Académie. Ameublement. Amphithéâtre. Aqueduc. Arabesques. Arc de triomphe. Areature. Aspect. Auberge. Autel. Avenue.
Bain. Banque. Baptistère. Belvedère. Bibliothèque. Boulangerie. Buffet.
Canal. Candélabre. Carrefour. Casino. Catafalque. Cathédrale. Chandelier. Chantier. Chapelle. Char. Charpente. Chartreuse. Château. Cimetière. Cirque. Cloître. Collége. Colonnade. Corniche. Coupe. Coupole. Cour. Courant. Croisée.
Débris. Décoration. Douane.
École. Écurie. Édifice. Église. Enceinte. Escalier. Exemples.
Façade. Fontaine. Frontispice.
Groupe.
Hopital. Hôtel. Hôtel de ville.
Illumination. Intérieur.
Jardin. Jeu.
Labyrinthe. Lavoir. Loge.
Maison. Maison de force. Mausolée. Mur. Musée.
Niche. Nymphée.
Ordre.
Palais. Panthéon. Pavillon. Pilastre. Place. Plafond. Plan. Port. Porte. Portique. Prison. Projet. Puits.
Réservoir. Restauration. Rosace. Ruines.
Sépulture. Soubassement. Souterrain. Stalle.
Temple. Terrasse. Théâtre. Thermes. Tombeau. Tour. Trône.
Université.
Vantail. Vestibule. Vigne. Villa. Ville. Volière.

PARME (duc DE). Voy. RANUCCIO.

Parme, 74, 99.

PARROCEL (Joseph), peintre. Moines guérissant des malades, toile, au Musée de Nantes, 48, 49.

PARROCEL (Joseph-Ignace-François), peintre. Portrait de Natoire, à la Bibliothèque de Besançon, 227.

PASINI (Albert), peintre. Porte nord de la mosquée de Yeni-Djami, à Constantinople, toile, au Musée de Nantes, 89.

PASQUIER, graveur. Sainte Famille, d'après Rottenhammer, 126.

PASSAVANT (J.), historien. Son ouvrage : Raphaël d'Urbin et son père Giovanni Santi, 9, 95.

PASSERI (Bernardino), peintre. La vision de saint Jérôme, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 112.

PASSINOD (Marc), buste stue, par Perrache, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 310.

PATEL (Pierre), peintre. Paysages, toiles, au Musée de Nantes, 49.

PATENIER ou PATINIR (Joachim), p. 139. Paysage, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 146.

PATER (Jean-Baptiste-Joseph), peintre, 49. Promeneurs dans les jardins de Marly, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 33, Dames, enfants et cavaliers en partie de plaisir, dans un parc, Plusieurs personnages se reposent dans un jardin, toiles, à lui précédemment attribuées, au même Musée, 72.

Pathmos, 112.

Patineurs sur un canal, peinture sur bois, par Breughel (Peter) dit le Jeune, au Musée de Nantes, 131, 132.

Pâtre italien gardant un troupeau, toile, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 356.

PATRON (l'abbé), historien. Son ouvrage : Recherches historiques sur l'Orléanais, 208.

Pâturage (un), toile, par Verboeckoven, au Musée de Nantes, 142.

PAUBLANT, peintre. Portrait d'Amédée Féret, au Musée de Dieppe, 351.

PAUL-ÉMILE, cardinal. Son portrait, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 113.

Pauline, femme de Sénèque, est rappelée à la vie, toile, par Taillasson, au Musée de Nantes, 60.

Pavés antiques, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 231, 234.

PAVIE (Victor). Possède une statuette de Casimir Delavigne, terre cuite, par David d'Angers, 169.

Pavillon pour le deuxième acte du *Droit du seigneur,* dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 245, 246.

Paysage. — historique, toile, attribuée à Allegrain, au Musée de Nantes, 10, —, toile, par Bertin, 13, —, toile, par Jean-Jacques de Boissieu, 14, — orné de monuments et de ruines antiques, toile, attribuée à Sébastien Bourdon, 15, —, Sortie de forêt, toile, par Brascassat, 16, —, Ferme en Normandie, toile, par Cabat, 19, —, Enfance de Bacchus, toile, par Chaperon, 20, — animé de baigneuses, toile, par Chancourtois, 20, —s, toiles, par Delaroche, 23, —, toile, par Fleury, 31, —, peinture sur bois, par Lantara, 40, —, toile, par Mauperché, gravée, 46, — avec animaux, toile, par Oudry, 48, —s, toiles, par Patel, 49, —s, peintures sur bois, par Rousseau, 54, —, toile, par Claude-Joseph Vernet, 63, —, toile, par Claude-Joseph Vernet,

64, —, toile, par un Inconnu, 69, —, toile, par Canella, 80, —, toile, par Dughet, —s, toiles, attribuées à Dughet, 83, —, toile, par Lucatelli, 86, —, toile, par Mola, 88, —, toile, par un Inconnu, 88, —, toile, par un Inconnu, 93, —, toile, par Salvator Rosa, 93, —, toile, attribuée à Zuccarelli, 101, — orné de fabriques, toile, par un Inconnu, 111, —, peinture sur bois, par un Inconnu, 111, — accidenté, toile, par un Inconnu, 112, — aux environs de Naples, toile, par un Inconnu, 113, —, toile, par un Inconnu, 114, —, toile, par un Inconnu, 118, —, toile, attribuée à Collantes, 119, —, Les Quatre Saisons, toile, attribuée à Orrente, 120, —, toile, par un Inconnu, 122, —, peinture sur bois, par Dieterich, 125, —, toile, par Fouquières, 134, —s, toiles, par Huysmans, 135, 136, —, toile, attribuée à Van der Meulen, 136, —s, peintures sur cuivre, par Michau, 137, —s, toiles, par Millé, 137, 138, —, toile, par Vinckenbooms, 142, —, peinture sur bois, par un Inconnu, 146, — dans lequel se dressent des fourches patibulaires, peinture sur bois, par un Inconnu, 148, —, peinture sur papier, par Van Asselyn, 150, —, toile, par Appelmann, 150, —, toile, attribuée à Both, 151, —, peinture sur bois, par Dekker, 152, —, toile, par Glauber, 153, —, peinture sur bois, par Van Hagen, 153, —, par un effet de neige, peinture sur bois, par Koekkoek, 154, —, toile, par Pynacker, 157, —, toile, attribuée à Ruysdaël, 158, —, toile, par Swanevelt, 158, —, Paysage avec pont et obélisque en ruine, toiles, attribuées au même, 158, — au bord d'un marais, toile, par un Inconnu, 162, —s, gouaches, par Langlois, au même Musée, 164; — dans la campagne de Rome, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 227, —s pour l'opéra *le Déserteur*, dessins, par Paris, 247, — dominé par un temple rond, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 248; —, toile, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 344, —, par Mme Fort-Suméon, 345, —, toile, par Ledieu, 348, 349, Un — sous bois, aquarelle, par Toussaint, au même Musée, 359.

Paysan. Petits —s surpris par un loup, toile, par Grenier de Saint-Martin, gravée, au Musée de Nantes, 34, Un — ouvre un sac, peinture sur papier, par un Inconnu, 73, Un —, toile, par un Inconnu, 121, Des —s tirent sur des soldats, peinture sur bois, par un Inconnu, au même Musée, 148.

Paysanne. —s suisses, toile, d'après Léon Cogniet, au Musée de Nantes, 20, — faisant des crêpes, toile, par Duval, 29, — portant un panier au bras, toile, au même Musée, 123.

Pêche. — au chien de mer, toile, par Lepic, au Musée de Nantes, 180, La —, toile, par Battaille, à la Préfecture de Versailles, 200.

Pêches et raisins, toile, par Muraton, au Musée de Dieppe, 351.

Pêcheurs. — catalans aux environs de Port-Vendres, toile, par Lacroix, au Musée de Nantes, 38, — de grenouilles dans les marais Pontins (les petits), toile, par Léopold Robert, gravée, au même Musée, 53.

PEETERS (Jan), peintre. Vue d'une rade, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 139.

PÉGASE, 276.

Pélerin. Les —s d'Emmaüs, toile, par Valentin, au Musée de Nantes, 63, Un —, peinture sur bois, par un Inconnu, au même Musée, 149.

PELET (Auguste), historien. Son ouvrage : Catalogue du Musée de Nîmes, cité, 8.

Pélican. Un —, bas-relief pierre, par Lefebvre et Prost, au fronton de l'Hospice de la Charité de Lyon, 308, Deux —s, au même Hospice, 314.

PELLIEUX et LORIN DE CHAFFIN. Leur ouvrage : Essais historiques sur la ville et le canton de Beaugency, cité, 323, 324.

PÉLOUSE (Léon-Germain), peintre. Un lavoir le matin, en Bretagne, toile, au Musée de Nantes, 49.

Pendule, par Jacques Panier, au Château de Gien, 210.

PÉNÉLOPE, 247, 248.

PENGUILLY L'HARIDON (Octave), peintre. Mort de Judas, toile, au Musée de Nantes, 49.

PENNI (Francesco), peintre. La Femme adultère amenée devant Jésus, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 110.

PENSÉE (C.). Voy. ROMAGNESI.

Pentecôte (la), toile, attribuée à Ph. de Champaigne, au Musée de Nantes, 132; —, toile, attribuée à Le Blanc, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 312.

PERCIER (Charles), architecte. Entablement de l'édifice de la place de Nerva, dessin, d'après Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 230, Une habitation des Chartreux, à Rome, 239, Porte du palais Cesarini, dessin, à la même Bibliothèque, 243. Il est chargé d'étudier la colonne Trajane, 245.

Père Eternel (le) dans sa gloire, toile, d'après Le Brun, au Musée de Nantes, 18.

PEREDA (DE), peintre, 120. Portrait d'une

jeune Religieuse, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 123.
Péreire, 40.
Perelle l'aîné, peintre. Danse de paysans, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 59.
Périer (Casimir), 156.
Pérignon (Alexis), peintre. Portrait de Théodore-Constant Leray, contre-amiral, ancien député de la Loire-Inférieure, toile, au Musée de Nantes, 49.
Pernon. Vend une statue au chapitre de Saint-Nizier de Lyon, 314.
Perrache (Michel), sculpteur, 312, 313. Buste de Panissod, stuc, Monument de Trincaud et de sa femme, haut relief, stuc, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 310, 311.
Perrache fils (Antoine-Michel), sculpteur. Monuments de Giraud, marbre, de Chabert, stuc, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 310, 311, Cheminée en marbre, au même Hospice, 313.
Perraud (Jean-Joseph), sculpteur. Son buste marbre, par Max Claudet, à la Bibliothèque de Besançon, 270.
Perrenot. Voy. Granvelle.
Perrette, sculpteur. Auteur des sculptures de la Fontaine du bas de la rue Rouchaux, à Besançon, 258.
Perrier (François), peintre, 76.
Perron (François), publiciste. Son médaillon plâtre, par Petit, à la Bibliothèque de Besançon, 274.
Perrot (Ferdinand-Victor), peintre. Sauvetage par le navire *le Neptun* d'un bâteau de pêche, sur les côtes de Bretagne, toile, au Musée de Nantes, 49.
Pérouse, 99.
Persée. Voy. Andromède, 81.
Persée, toile, par Wagrez, au Musée de Nantes, 66, 180.
Personnages. Plusieurs — se reposent dans un jardin, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 72, — espagnols arrêtés près d'une ruine, un homme joue de la guitare, toile, par un Inconnu, 123, — romains, bustes marbre, d'après l'antique, au même Musée, 167.
Perspective. — de palais italiens, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 248, — d'édifices grecs, dessin, par Paris, 248, — d'un tombeau et d'un temple, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 248.
Pérugin (Le). Voy. Vannucci.
Pesaro, 99.
Pesello (Francesco), dit Il Pesellino, peintre, 89. Plusieurs sujets de la jeunesse de saint Benoît, peinture sur bois, par un Inconnu, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 105.
Pesmes (Haute-Saône), 274. Église de — : Tombeau de Charles-Ferdinand de la Baume-Montrevel, par Breton, 259.
Pesquidoux (Léonce de), historien. Son ouvrage : Voyage artistique en France, cité, 9.
Peters (Bonaventure), peintre. Marine, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 159.
Peters (Jan), peintre. Coup de vent dans une rade, toile, au Musée de Nantes, 153.
Petit (Fernand), 9.
Petit (Jean), sculpteur. Buste de l'abbé Boisot, marbre, d'après un portrait attribué à Cesare Fiori, à la Bibliothèque de Besançon, 267, Buste de Suard, plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, marbre, à l'Académie de Besançon, 268; Buste de Droz, plâtre; Buste de Charles Nodier, marbre, à la Bibliothèque de Besançon, 269, Buste de Rotalier, marbre, 270, Buste de Francis Wey, marbre, 270, 271, Médaillon du marquis de Faletans, bronze; Médaillon du maréchal Moncey, plâtre; Médaillon de Martin de Gray, bronze; Médaillon de Droz, bronze; Médaillon de Weiss, plâtre; Médaillon de Jouffroy, plâtre; Médaillon de Gousset, plâtre; Médaillon de Michelot, plâtre; de Bourgon, plâtre; du baron Charles Desbiez de Saint-Juan, plâtre; du baron Alexandre Desbiez de Saint-Juan, plâtre; de Viancin, plâtre; de Rigaudet, plâtre; de Perron, plâtre; de Loiseau, plâtre; de Bourgoin, plâtre; de Castan, plâtre; de Fontaine, plâtre; de Baldus, plâtre, à la même Bibliothèque, 272-275.
Petit, peintre. Plafond, à la Préfecture de Versailles, 201.
Petit-Bourg (château de), 331.
Petitguyot (famille), 217.
Petitot (Jean), peintre, 49. Portrait de Jean-Baptiste, marquis de Becdelièvre, seigneur de la Busselaie, miniature, au Musée de Nantes, 165.
Peutinger (Conrad), 290.
Peyre aîné (Marie-Joseph), architecte. Villa Adriana, à Tivoli, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 233. Le théâtre de l'Odéon à Paris est construit d'après ses dessins, 248.
Peyron (Jean-François-Pierre), peintre. Cimon se constitue prisonnier pour racheter le corps de son père Miltiade, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 225.
Phèdre, 246.

Philatre. Vue de Pantin, près Paris, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 50.
Philipp ou Philippo (Antonio), peintre. Site d'Italie, toile, au Musée de Dieppe, 351, 352.
Philippe Ier. Construit le château des Salles, 335.
Philippe II, roi d'Angleterre, médaille bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 278.
Philippe II, roi d'Espagne, 68, 255, 267, 281.
Philippe II, roi de France, ou Philippe-Auguste, 207, 335.
Philippe IV, roi d'Espagne, 219, 255, 267, 281. Portrait d'une jeune princesse de la famille de —, toile, par Mazo Martinez, au Musée de Nantes, 119, Figure sur une hallebarde en acier de la Bibliothèque de Besançon, 289.
Philippe IV, roi de France, ou Philippe le Bel, 207. Acquiert la seigneurie de Beaugency, 323.
Philippe VI de Valois, crée le duché d'Orléans, 335.
Philippe le Bon, 127.
Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, 207.
Philippe (Claude-Ambroise), président au Parlement de Franche-Comté. Son portrait gravé sur cuivre, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 287.
Philippe père. Voy. Otacilie.
Philippe fils. Voy. Otacilie.
Philopœmen reconnu par une vieille femme, toile, d'après Rubens, gravée, au Musée de Nantes, 140.
Phocion refuse les présents d'Alexandre, toile, par Barbieri, au Musée de Nantes, 76.
Piazetta, peintre. Portrait d'un vieillard, à lui précédemment attribué, au Musée de Nantes, 115.
Pic de la Mirandole (*Enfance de*), toile, par Paul Delaroche, au Musée de Nantes, 25.
Picart (Bernard), graveur, 60.
Pichegru (Tête de la statue de), bronze, par Fragonard, à la Bibliothèque de Besançon, 266.
Picot (Ernest-François), peintre. François Ier recevant le peintre Léonard de Vinci, toile, au Musée de Dieppe, 352.
Picou (Henri-Pierre), peintre. Le Styx, A la nature, toiles, au Musée de Nantes, 50.
Pie V, pape. Son portrait, d'après Pulzone, au Musée de Nantes, 91.
Pie VI, pape, 233, 237, 244. Son buste plâtre, par Le Brun, au Musée de Nantes, 173; Il donne une mosaïque à François Cacault, 179.
Pie VII, pape. Son buste plâtre, par Pacett, au Musée de Nantes, 177.
Pie VIII, pape, 232.
Pièces d'étrennes pour la Municipalité de Besançon, médaille argent, à la Bibliothèque de Besançon, 282.
Pièce d'honneur de la monnaie de Besançon, médaille argent, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 282.
Pièce d'eau dans un parc, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 221.
Piédestaux, trépieds, vasques, tables, siéges, vases, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 233.
Pierard (Pierre). Médaillon bronze, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 279.
Pierre (J. B. M.), graveur. L'Ermite, d'après Subleyras, 59.
Pierre, curé de Luxeuil. Son sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 284.
Pierrot. Voy. Arlequin.
Piganiol de la Force, historien. Description historique de la Ville de Paris et de ses environs, cité, 8, 70.
Pilastre. —s et frises de l'Arc des Orfèvres, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 229, — conservé à la villa Médicis, dessin, par Trouard fils, à la même Bibliothèque, 231.
Pillement (Jean), peintre. Effet de matin, Effet de soleil couchant, toiles, au Musée de Nantes, 50.
Pinturicchio, peintre. L'Enfant Jésus caressant sa mère, peinture sur bois, La Nativité de la Vierge, toile, à lui précédemment attribuées, au Musée de Nantes, 106.
Pio-Clementino (Musée) : Candélabre antique, 223, Candélabre antique, en marbre, 233.
Piombo (Sébastien del). Voy. Luciano.
Piperno (*Vues prises à*), dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 239.
Pippi (Julio) dit Jules Romain, peintre. Saint Léon arrête Attila aux portes de Rome, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 95, La Charité, toile, à lui précédemment attribuée, 99, Le Génie du Christianisme, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, 108, La Femme adultère amenée devant Jésus, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 110.
Piranesi (J. B.). Son buste plâtre, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 177.
Piscine miraculeuse (*la*), toile, attribuée à Giordano, 84.
Pitloo (Antoine S.), peintre. Le Lac de Cumes, peinture sur papier, Le Château

de Capri, toile, au Musée de Nantes, 156.
Pivoines et roses, pastel, par Mme Rupied, au Musée de Dieppe, 359.
PLACE (Henri), peintre, 340. Donne des tableaux au Musée de Dieppe, 345, 348, 353, 356, 357. Les Falaises d'Etretat, Environs de Naples, toiles, au Musée de Dieppe, 352.
Place. — publique, peinture sur bois, par Senave, au Musée de Nantes, 141, La — Saint-Pierre, à Rome, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 226, — du Bourg-Saint-Jean, dessin, par Paris, 238, Nouvelle — du Peuple, à Rome, dessin, par Paris, 238, — publique de Livourne, dessin, par Paris, 238, — publique de Didon, pour l'opéra de *Dardanus,* dessin, par Paris, 248, — publique en Orient, — publique encadrée par des temples grecs, dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 248, 249.
Plafond. —, par Petit, à la Préfecture de Versailles, 201, —s, par Guiffard, à la même Préfecture, 201; — d'un balcon de la rue Alexandrine, à Rome, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 242, Partie d'un — de la galerie Colonna, dessin, par Paris, 245, — portique du palais Massimi, Quart d'un — du palais Massimi, dessins, par Paris, 245, —s du Capitole, dessins, par Paris, 245, — du Gesù, à Rome, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 245.
Plaine (la), peinture sur bois, par Josse de Momper, au Musée de Nantes, 138.
Plans. — du lit de justice tenu à Versailles en 1785, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 221, — général du Capitole, dessin, par Paris, 233, —s et coupes des aqueducs et égouts de Rome, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 245.
PLANTIN-MORETUS, imprimeur, 219.
PLESSIS DE RICHELIEU (le cardinal Alphonse-Louis DU), archevêque de Lyon. Son épitaphe, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 309-310.
PLINE le Jeune, 291.
POCHOLLE (Pierre-Pomponne-Amédée), maire de Dieppe. Son portrait dessiné, par Revoil, au Musée de Dieppe, 359.
POEL (Egbert VAN DER), peintre. Un incendie, la nuit, au bord d'un canal, peinture sur bois, Intérieur d'une tabagie, toile, au Musée de Nantes, 156.
POELENBURG (Cornelis), peintre. Diane au bain, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 139, L'Arc de Titus, à Rome, peinture sur bois, au même Musée, 156, 157.
POERSON, peintre, 70.
Poésie (la), toile, par Barrias, à la Préfecture de Versailles, 201.
Poggio reale, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 238.
POIDEVIN, dessinateur. Palais Maneini, à Rome, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 251.
POIRIER (S.), président de la Commission de surveillance du Musée de Nantes, 6.
POIRIER (Salomon). Donne une statue au Musée de Nantes, 169.
Poissons. — de la Méditerranée, toile, par Recco, au Musée de Nantes, 91, —, toile, par un Inconnu au même Musée, 117; — de mer, toile, par Vollon, au Musée de Dieppe, 353, 354.
POLLET (Jean), architecte, 307. Deux corps de bâtiments de l'Hospice de la Charité de Lyon ont été construits d'après ses plans, 313.
Pollet-Dieppe. Le débarquement du poisson au —, toile, par Haquette, au Musée de Dieppe, 346, La rue Bourdin, au —, La rue des Trois-Marmots, au —, toiles, par Mathon, au même Musée, 350.
Polletaise, avec un panier au bras, dessin, par Graillon père, au Musée de Dieppe, 359.
POLIDOR. Voy. GLAUBER.
POLIGNAC (cardinal DE). Son portrait présumé, d'après Hyacinthe Rigaud, au Musée de Dieppe, 352.
POLINIÈRE (Docteur baron DE). Son ouvrage : Considérations sur la salubrité de l'Hôtel-Dieu et de l'Hospice de la Charité, cité, 307.
POLYMNIE, statue marbre, par Laboureur, au Musée de Nantes, 176, 177.
POMONE, buste pierre, par Clère, façade de la Préfecture de Versailles, 200. Voy. VERTUMNE.
Pompéi (Peinture murale à), aquarelle, par Joyau, au Musée de Nantes, 164.
Pompey, 280.
PONCE. Voy. CHOISY (sire DE).
Pont. — des Belles-Fontaines, à Juvisy-sur-Orge, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 220, — antique conduisant à un temple ruiné, dessin, par Robert, 221, — tournant des Tuileries, vu de la place Louis XV, dessin, par Robert, 225, — à la villa d'Este, à Tivoli, dessins, par Robert, 227, — Salaro, dessin, par Paris, 234, — Nomentanus, dessin, par Paris, 234, — de bois sur le Rhin, à Shaffhouse, dessin, par Paris, 244, — de bois sur le Rhône, à Lyon, dessin, par Paris, 244, — romain de Rimini,

dessin, par Paris, 244, — Aelien, aujourd'hui pont Saint-Ange, à Rome, dessin, par Paris, 244, —s dei Quatro Capi et Saint-Barthélemy, à Rome, dessins, par Paris, 244, — de bois sur la Brenta, à Bassano, dessin, par Paris, 244, — de fer près de Coalbrook Dale (Angleterre), gravures, 244, — et porte d'entrée d'une ville monumentale, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 246.

Pontarlier, 264, 266, 273.

Ponte (Jacopo da), dit Il Bassano ou Jacques Bassan, peintre. L'Annonciation aux bergers, toile, gravée, au Musée de Nantes, 89.

Ponte (Leandro da), dit Il Bassano ou Le Bassan, peintre. Le Frappement du rocher, toile, Le Printemps, La Nativité de la Vierge, Jésus chassant les vendeurs du temple, toiles, à lui attribuées, au Musée de Nantes, 89, 90.

Ponte Rotto, à Rome, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 244.

Pontets (Doubs), 266.

Porbus ou Pourbus le Jeune (Franz), peintre. Portrait de Maurice, prince d'Orange, au Musée de Nantes, 139.

Pordenone (le). Voy. Licinio.

Pornichet, 31.

Port. — de Gênes, peinture sur bois, par Gautier, au Musée de Nantes, 32, Vue d'un, — de la Méditerranée, au soleil couchant, toile, par Manglard, au même Musée, 45; —s de Claude et de Trajan, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 234, — d'Antonin, à Terracine, dessin, par Paris, 234, — de Ripetta, à Rome, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 237; Entrée d'un — d'Italie, gouache, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 359.

Porte. — nord de la Mosquée de Yeni-Djami, à Constantinople, toile, par Pasini, au Musée de Nantes, 89; L'une des —s de la ville de Naples, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 227, — à Pompéi, dessin, par Paris, 232, — antique d'Autun, dessin, par Paris, 232, — Saint-Paul, dessin, par Paris, 234, — Saint-Sébastien, dessin, par Paris, 234, —s de Falérie, dessin, par Paris, 234, — de Fano, dessin, par Paris, 234, — Capène, dessin, par Paris, 234, — du cimetière de Saint-Sulpice, à Paris, dessin, par Paris, 236, — qui ferme le Ponte Molle, à Rome, dessin, par Paris, 237, — de jardin décorée d'antiquités, à la villa Aldobrandini, dessin, par Paris, 241, — du Peuple, dessin, par Paris, 242, — du palais Aldobrandini, dessin, par Paris, 243, Quatre —s à Vicence, dessins, par Paris, 243, — de Palium, à Vérone, dessin, par Paris, 243, — du palais du Saint-Esprit, à Rome, dessin, par Paris, 243, — de l'hôpital Saint-Jean, dessin, par Paris, 243, — du palais Scristori à Rome, dessin, par Paris, 243, — Neuve, à Vérone, dessin, par Paris, 243, — du palais Sacchetti,, dessin, par Paris, 243, —s de la villa Strozzi, dessin, par Paris, 243, — du vestibule de Saint-Pierre, à Rome, dessin, par Paris, 243, Petite — de l'église de la Transpontine, à Rome, dessin, par Paris, 243, — du palais de Latran, à Rome, dessin, par Paris, 243, —s rustiques, prises à Florence et à Rome, dessin, par Paris, 243, —s de deux maisons, à Rome, dessin, par Paris, 243, — mystique d'un jardin de Rome, dessin, par Paris, 243; — du palais Mignanelli, à Rome, dessin, par Paris, 243, — d'entrée du palais Massimi, dessin, par Paris, 243, — du palais de l'Inquisition, à Rome, dessin, par Paris, 243, — de l'Institut de Bologne, dessin, par Paris, 243, — du baptistère de Constantin, dessin, par Paris, 243, — du palais Cesarini, à Rome, dessin, par Percier, 243, — de la villa de la Chambre, à Rome, dessin, par Paris, 243, —s du palais Caprarola, dessin, par Paris, 243, — rustique et cheminée au palais Caprarola, dessin, par Paris, 243, — et croisée du palais de la Chancellerie à Rome, dessin, par Paris, 243, —s du Capitole de Rome, dessin, par Paris, 243, — d'une maison près du Gesù, à Rome, dessin, par Paris, 243, — du palais Giacomei, à Rome, dessin, par Paris, 243, — de la ville de Bolsena, dessin, par Paris, 243, — du palais Gangalandi, à Rome, dessin, par Paris, 243, —s du palais Farnèse, dessins, par Paris, 243, — sous le portique du palais Farnèse, — des grands appartements du palais Farnèse, dessins, par Paris, 243, — et croisée du palais Giacomini, à Florence, dessin, par Paris, 243, —s du palais Rucellai et de la maison du chevalier de Médicis, à Florence, dessin, par Paris, 243, — des jardins Farnèse à Rome, dessin, par Paris, 243, — d'entrée du Muséum de Pie VI, au Vatican, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 244; Une — de ville dans l'Asie Mineure, toile, par Lehoux, au Musée de Dieppe, 349.

Portefaix italiens, toiles, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 117.

Portici, 65.

Portique. —s en hémicycle, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 224, — de Néron, dessins, par Paris, 230, — d'Octavie, dessin, par Paris, 230, — d'Antonin, dessin, par Paris, 230, 231, —s de Pompée, dessins, par Paris, 231, — d'Octavie, dessins, par Paris, 233, — du château de Lésigny en Brie, dessin, par Paris, 243, —s du Capitole de Rome, dessin, par Paris, 243, —s de style oriental, dessin, par Paris, 248, —s en rotonde, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 248.

Portrait. — d'une dame, — d'un jeune homme, — d'homme, toiles, par Fauchier, au Musée de Nantes, 30, 180, — d'une dame de la cour de Louis XV, peinture sur cuivre, attribuée à Nattier, 47, 48, —s en pied d'une nombreuse famille groupée dans un paysage, peinture sur bois, par Robert Tournières, —s en pied d'une famille réunie dans un salon, toile, par le même, —s en pied d'une famille dans un paysage, toile, par le même, 62, — d'un enfant, toile, par un Inconnu, — d'une jeune dame de l'époque de Charles IX, peinture sur bois, par un Inconnu, — d'une dame du commencement du dix-septième siècle, toile, par un Inconnu, 67, — d'une dame, toile, par un Inconnu, — d'une dame, toile, par un Inconnu, — d'un jeune homme, toile, par un Inconnu, — d'une femme âgée, toile, par un Inconnu, 69, — d'un jeune homme, toile, par un Inconnu, — d'une dame, toile, par un Inconnu, — d'une jeune dame, toile, par un Inconnu, — d'une jeune dame, toile, par un Inconnu, 70, — d'homme, toile, par un Inconnu, — de femme, toile, par un Inconnu, — d'une dame, toile, par un Inconnu, — d'une dame, toile, par un Inconnu, — d'une jeune fille peintre, toile, par un Inconnu, 72, 73, — d'homme, peinture sur étain, par Bronzino, 78, — d'un jeune homme, toile, par Gennari, 84, — d'un jeune homme, toile, attribuée à Luciano, 86, — d'une vieille femme, toile, attribuée à Salvi, 95, — d'homme, toile, par Vecellio, 100, — d'homme, toile, par un Inconnu, 107, — d'homme, peinture sur bois, par un Inconnu, 107, — d'un noble vénitien, toile, par un Inconnu, 110, — de femme, toile, par un Inconnu, 111, — d'un prélat romain, toile, par un Inconnu, 112, — d'un chanoine, toile, par un Inconnu, 113, — d'homme, toile, par un Inconnu, 114, — d'un vieillard, toile, par un Inconnu, 115, — d'un jeune cardinal, toile, par un Inconnu, 118, — d'un pape, toile, par un Inconnu, 118, — d'homme, toile, par Careno de Miranda, 118, — d'homme, toile, par Pacheco, 120, — d'une dame en noir, toile, par un Inconnu, 121, — d'un jeune prince, toile, attribuée à Velazquez, 121, — d'homme en prière, toile, par un Inconnu, 122, — d'une jeune Religieuse, toile, par un Inconnu, 123, 181, — d'une dame, toile, par un Inconnu, 132, — d'un jeune garçon richement vêtu, toile, attribuée à Crayer, 133, — d'homme, toile, attribuée à Van Dyck, 133, — de femme, toile, par un Inconnu, 145, — d'homme, peinture sur bois, par un Inconnu, 147, — d'un médecin, toile, par un Inconnu, 148, — d'une petite fille, toile, attribuée à Cuyp, 152, — de femme, toile, par Rembrandt, 157, — d'un bourgmestre, toile, par Grimou, d'après Rembrandt, 157, — d'homme, peinture sur bois, par Van Vliet, 159, — d'un homme âgé, peinture sur bois, par un Inconnu, 160, — d'un magistrat, peinture sur bois, par un Inconnu, 160, — d'homme, toile, par un Inconnu, 161, — d'une jeune fille, peinture sur bois, par un Inconnu, 161, — de jeune femme, toile, par un Inconnu, 162, — d'homme, médaillon bronze, par un Inconnu, au même Musée, 175; — d'un personnage inconnu, dessin, par Dumonstier, à la Bibliothèque de Besançon, 226.

Possagno, 176.

Potter (Paul), peintre. Un intérieur d'étable, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 131.

Pougnet (l'abbé Claude), précepteur du roi de Bavière. Son portrait, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 217.

Pougnet (l'abbé), curé de Montfaucon. Donne à la Bibliothèque de Besançon le portrait de l'abbé Pougnet, son oncle, 217.

Pouillet (Claude-Servais-Mathias), physicien, 216. Son médaillon bronze, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 274.

Pouillet (Mme Ve). Donne à la Bibliothèque publique de Besançon la collection scientifique de son mari, 216, Donne à la Bibliothèque de Besançon le médaillon de son mari, 274.

Poule (Une). — défend ses poussins des atteintes d'un petit chien, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 148.

Poulet-Malassis, 289.

Pourbus. Voy. Porbus.

Poussin (Nicolas), peintre, 114. Enfance de Bacchus, toile, à lui précédemment at-

tribuée, au Musée de Nantes, 20, Ravissement d'un saint, Enfant nu touchant le bas d'un glaive, Enfant nu, les mains élevées, toiles, à lui précédemment attribuées, 71, Son portrait, toile, d'après lui, 51, Paysage, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 83.

Pozzo (Andrea), peintre. La communion de saint Louis de Gonzague, Saint Louis de Gonzague baise les pieds de l'Enfant Jésus, toiles, à lui attribuées, au Musée de Nantes, 90.

Pouzzoles (golfe de), 93.

Pra-Mogla, statue en carton-pâte, à la Bibliothèque de Besançon, 290.

Pra-Saribou, statue en carton-pâte, à la Bibliothèque de Besançon, 290.

Pradel (de), 81.

Pradier (James), sculpteur. Statue de Jean-Jacques Rousseau, plâtre, au Musée de Nantes, 174, Statue de Jouffroy, marbre, à la Bibliothèque de Besançon, 266, Buste de Cuvier, à la même Bibliothèque, 268, 269.

Precipiano (Humbert-Guillaume, comte de), évêque de Bruges, puis archevêque de Malines. Son portrait gravé sur cuivre, par Pierre de Loisy, d'après Brullez, à la Bibliothèque de Besançon, 287.

Preigney (seigneur de). Voy. Lulier (Humbert).

Préneste, 234.

Pressigny. Voy. Cortois.

Preti (Mattia), dit Il Calabrese ou Le Calabrais, peintre. Jésus guérit les aveugles de Jéricho, toile, au Musée de Nantes, 90, Saint Jérôme, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 90.

Prière (la) et la natation, dessin, par Van der Horst, à la Bibliothèque de Besançon, 218.

Primatice, peintre. Portrait de Claude de France, par un Inconnu, à lui précédemment attribué, au Musée de Nantes, 108.

Printemps (le), toile, par Auger, au Musée de Nantes, 11, —, toile, par un Inconnu, 71, —, peinture sur bois, d'après Leandro da Ponte, 89, —, toile, attribuée à Breughel, au même Musée, 131 ; —, toile, par Legray, à la Préfecture de Versailles, 200 ; —, groupe terre cuite, par Graillon fils, au Musée de Dieppe, 364.

Priou (Louis), peintre. L'Amour réduit à la raison, toile, au Musée de Nantes, 51.

Prison. — s neuves de Rome, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 235, — s neuves et cloître de la Charité, à Venise, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 242.

Prisonnier, peinture sur bois, gravée, par Gérôme, au Musée de Nantes, 33.

Probus, empereur, médaillon bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 277.

Processions des Ardents, toile, par Boulanger, au Musée de Nantes, 14.

Procuraties neuves, à Venise, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 242.

Projet. — de Muséum, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 223, — d'un monument expiatoire du meurtre de Louis XVI, dessins, par Paris, 224, — de Brunelleschi, pour l'église des Servites de Florence, 236, — d'une salle de concert du Théâtre de Montpellier, plans gravés, d'après Dumont, 248, — d'une salle d'Opéra, dessins, par Paris, 248, — d'un palais de justice pour la ville de Moulins, dessin, par Paris, 249, — d'une porte de grande ville, dessins, par Paris, 249, — de bains pour les eaux de Bourbonne, dessins, par Paris, 249, — d'une bibliothèque publique, dessins, par Paris, 249, — d'une cathédrale à coupole, dessins, par Paris, 249, — d'un palais du prince-évêque de Bâle, à Porrentruy, dessins, par Paris, 251, — d'un institut national, dessins, par Paris, 251, — de maisons de campagne inspirés des villas de l'antiquité romaine, dessins, par Paris, 251, — de reconstruction du château de Versailles, dessins, par Paris, 251, 252, — d'une salle d'assemblée législative, dessins, par Paris, 252, — d'un palais des sciences et des arts, pour l'Institut de France, dessins, par Paris, 253, — de prisons pour Châlon-sur-Saône, dessins, par Paris, 253, — de transformation du couvent de la Visitation d'Orléans en haute cour de justice, dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 253.

Promenade de gens de qualité, en voiture, sur une plage, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 146.

Promeneurs dans les jardins de Marly, toile, attribuée à Gillot, au Musée de Nantes, 33.

Prométhée enchaîné, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 247.

Prophète (figure de), dessin, par Vincent, à la Bibliothèque de Besançon, 222.

Prost, sculpteur. Un Pélican, pierre, au fronton de l'Hospice de la Charité de Lyon, 308.

Proud'hon (Jean-Baptiste-Victor), statuette plâtre, par Marau, à la Bibliothèque de Besançon, 266, Son buste marbre, par Demesmay, 269, Sa médaille bronze, par Maire, à la même Bibliothèque, 281.

Prud'hon (Pierre-Paul), peintre. La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime, toile, d'après le tableau du Louvre, au Musée de Dieppe, 352.
Prunes, peinture sur cuivre, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 126.
Psyché, 249. Voy. Amour.
Puget (Pierre), sculpteur. Statue de saint Sauli, dans l'église de Carignano, à Gênes, 222.
Puits d'Orrieto, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 237.
Puligo (Domenico), peintre, 99. Sainte Famille, peinture sur bois, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 91.
Pulzone (Scipione), dit Il Gaetano, peintre. Portrait du pape Pie V, Portrait d'un pape, toiles, d'après lui, au Musée de Nantes, 91.
Purry (David) fait construire l'Hôtel de ville de Neuchâtel, 250.
Putton (Docteur), historien. Son ouvrage : Lyon, ancien et moderne, cité, 307.
Pygmalion et sa statue, peinture sur bois, par Schalken, au Musée de Nantes, 158.
Pylade. Voy. Oreste.
Pylt (C.). Ce nom se lit sur un vitrail du Musée de Nantes, 166.
Pynacker (Adam), peintre. Paysage, toile, au Musée de Nantes, 157.
Pyramide. —s d'Egypte, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 229, — funéraire, dessins, par Paris, 247, Une —, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 248.

Q

Quartley, graveur. Enrôlements volontaires au dix-huitième siècle, d'après Giraud, 33.
Quasimodo. Figure dans : Esmeralda, toile, par Steuben, au Musée de Nantes, 59.
Quast (Peter), peintre. Le Borgne, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 157.
Quatremère de Quincy. Son ouvrage : Canova et ses ouvrages, cité, 9, 80.
Quellin (Jean-Erasme), peintre. Mercure frappe Aglaure de son caducée, toile, au Musée de Nantes, 139.
Quéru, commissaire de marine. Figure dans : Inauguration de la statue de Duquesne à Dieppe, toile, par Guiaud, au Musée de Dieppe, 345.
Quingey. Voy. Fenouillot.

R

Rade (*Vue d'une*), toile, attribuée à Peeters, au Musée de Nantes, 139.
Radigues, graveur. Portrait de Marie-Anne Cuppi, dite la Camargo, d'après Lancret, 40.
Raffegeaud (Sylvain), sculpteur. Charmeuse, statue plâtre, au Musée de Nantes, 174.
Ragès, 159.
Raguel et sa femme. Figurent dans : Noces du fils de Tobie, peinture sur bois, par Martin de Vos, au Musée de Nantes, 142, 143. Voy. Tobie.
Raibolini (Francesco), dit Il Francia, peintre, 91.
Raimond, entrepreneur à Neuchâtel, 250.
Rainaldi (Carlo), architecte, 251.
Rameau, maire de Gien, 209.
Ramatha, 274.
Randan (château de), 68.
Rangouzel (l'abbé), 232.
Ranuccio Ier, duc de Parme, 165.
Raoux (Jean), peintre. Renaud et Armide, toile, au Musée de Nantes, 51.
Raphael (l'Ange). Voy. Tobie.
Raphael. Voy. Sanzio.
Ratisbonne, 287.
Ravenne, 242.
Ravissement d'un saint, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 71.
Rebé (Claude de), archevêque de Narbonne, 255.
Rébecca et Eliézer, toile, par Julia de Ribeira, d'après Coypel, au Musée de Dieppe, 343. Voy. Eliézer.
Reboul (Antoinette). Voy. Trincaud.
Recco (Giuseppe), peintre. Un vieillard endormi est réveillé par une jeune fille, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 61, Poissons, Poissons de la Méditerranée, toiles, 91, Poissons, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 117.
Recherche de l'absolu (*la*), toile, par Rousseau; lithographiée, au Musée de Nantes, 54.
Récoltes de pommes de terre, pendant l'inondation du Rhin, en 1852, toile, par Brion, au Musée de Nantes, 18.
Récollet tenant un crucifix, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 146.

Réfectoire du noviciat des Jésuites, à Rome, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 238.
Reims, 207, 273.
Religieuse (Une), toile, par Léopold Robert, au Musée de Nantes, 53.
Religieux.— poursuivis par des soldats, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 94; Portrait d'un —, toile, attribuée à Teotocopuli, au même Musée, 97. Jeune — et Saintes Femmes. Voy. Saint Benoit.
Religion (la), statuette bois, par un Inconnu, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 314.
Reliquaire de saint Laurent, dessin, par Clere, à la Bibliothèque de Besançon, 258.
Rembrandt (Van Ryn), peintre, 9, 152. Un vieillard endormi est réveillé par une jeune fille, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 61, Marines, toiles, à lui précédemment attribuées, 114, Portrait de femme, toile, Portrait d'un bourgmestre, toile, d'après lui, 157, Jésus reconnu par les pèlerins d'Emmaüs, toile, à lui précédemment attribuée, 157, Portrait de jeune femme, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 162.
Rémond (Jean-Charles), peintre. Ulysse se présente à Nausicaa, Vue du village et du pont de Crévola, sur la route du Simplon à Domo d'Ossola, toiles, au Musée de Nantes, 51, 52.
Renaissance (la), toile, par Paul Delaroche, au Musée de Nantes, 26.
Renard. Etude de —s, peinture sur papier, par Brascassat, au Musée de Nantes, 17, Un —, un lapin et un chat sauvage, toile, par Rouette, au même Musée, 54.
Renaud. Le Sommeil de —, toile, par Charles-Antoine Coypel, au Musée de Nantes, 22, 23, — et Armide, toile, par Raoux, au même Musée, 51.
Renaud (Alexandre), sculpteur. Le Père Dumont, médaillon plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, 271.
Rendez-vous de chasse (le), toile, par Luminais, au Musée de Nantes, 44, 45.
Rendez-vous sous les murs d'un parc, aquarelle, par Lemaire, au Musée de Dieppe, 359.
Reni (Guido), peintre, 81. Saint Roch offre ses douleurs à Dieu, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 80, Saint Jean-Baptiste, toile, gravée, Sainte Marie-Madeleine, toile, à lui attribuée, Saint François en extase, Ecce Homo, Mater dolorosa, toiles, d'après lui, 91, 92, La Charité romaine, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 113.
Rennes. Musée : Buste d'Evariste Boulay-Paty, bronze, par Barré, 168.
Renoux (Charles), peintre. Etude de rochers, toile, au Musée de Nantes, 52.
Rentrée au port par un gros temps, toile, attribuée à J. Noël, au Musée de Dieppe, 351.
Renty (Gaston de). Son portrait, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 69.
Repas de famille, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 146, 147.
Repos.— d'animaux autour d'un grand chêne, toile, par Brascassat, au Musée de Nantes, 16; Le — en Egypte, toile, par un Inconnu, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 312.
Réservoirs. —s antiques, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 234, — sous la place du Capitole, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 245.
Restauration du temple de Minerva Medica, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 232.
Retour. Le — du printemps, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 68, Le — de la chasse, peinture sur cuivre, par Breughel de Velours, au même Musée, 131, — de la fête, toile, par Jundt, au Musée de Dieppe, 348.
Revoil (Pierre-Henri), dessinateur. Portrait dessiné de Pierre-Pomponne-Amédée Poeholle, au Musée de Dieppe, 359.
Reynart (Ed.), historien. Son ouvrage : Catalogue du Musée de Lille, cité, 8.
Reynon (Françoise). Son cénotaphe à l'Hospice de la Charité de Lyon, 311, Son portrait au pastel, par un Inconnu, au même Hospice, 314.
Rhamata, 290.
Rhin (Vue prise sur les bords du), toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 161.
Ribeauvillé (Alsace), 217.
Ribeira (Julia de), peintre. Rébecca et Eliézer, toile, d'après Coypel, au Musée de Dieppe, 343.
Ribera (le chevalier José ou Jusepe de), dit l'Espagnolet, peintre. Jésus dispute avec les docteurs, toile, Saint Jérôme repentant, toile, à lui attribuée, Saint Jérôme, toile, à lui précédemment attribuée, Le Martyre de saint Barthélemy, toile, d'après lui, au Musée de Nantes, 120, 121, Le Vieil Aveugle, toile, à lui précédemment attribuée, 120, Un cardinal vient chercher — dans son atelier à Naples, toile, par Jacquand, gravée, au même Musée, 37.
Ricamatore. Voy. Nanni.
Richard Coeur de Lion, 248
Richebourg. Voy. Arboulin.

Richelieu. Voy. Plessis (du).
Richemont (Artus d'), 207.
Richemont (comtesse de), 208.
Rideau. — de place publique des comédies, pour le théâtre de Fontainebleau, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 246, — avec horizon de mer, dessin, par Paris, 246, — pour un théâtre royal, dessin, par Paris, 248, — de draperies, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 249.
Rigaud (Hyacinthe), peintre. Portrait de Charles-Gaspard Dodun, chevalier, marquis d'Herbault, toile, au Musée de Nantes, 52; Portrait présumé du cardinal de Polignac, d'après lui, au Musée de Dieppe, 352.
Rigogli (Don Bernardino), moine camaldule. Son portrait, par Paul Delaroche, au Musée de Nantes, 27.
Riquier (Frère), évêque de Tibériade. Son sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 283.
Rivière de Brinais. Voy. Clapasson.
Rizzio (Pedro). Figure dans : Sancho Pança à table, toile, d'après Coypel, au Musée de Dieppe, 343.
Robert (Alfred), 53.
Robert (Hubert), peintre, 221, 222, 224, 227, 238. Le Peintre dessinant un vase antique, près du Colisée, dessin, par lui, à la Bibliothèque de Besançon, 221.
Bien que les compositions d'Hubert Robert, la plupart en contre-épreuves, conservées à la Bibliothèque de Besançon, soient beaucoup moins nombreuses que celles de l'architecte Paris, nous les avons classées d'après la méthode dont nous nous sommes servi dans l'énumération des dessins de Paris. Voy. ce nom et le relevé alphabétique qui suit l'article.
Robert (Louis-Léopold), peintre, 9. L'Ermite de Saint-Nicolas, à Ischia, recevant des fruits d'une jeune fille, toile, Les Baigneuses de l'Isola di Sora, toile, les Petits Pêcheurs de grenouilles dans les marais Pontins, toile, gravée, Une Religieuse, toile, au Musée de Nantes, 52, 53.
Robert-Fleury (Joseph-Nicolas), peintre. Jésus-Christ appelant à lui les petits enfants, Portraits d'Edgar Clarke, duc de Feltre, d'Arthur de Feltre et d'Alphonse de Feltre, toiles, au Musée de Nantes, 53.
Roberti (Madame), peintre. Portrait de l'abbé Millot, à la Bibliothèque de Besançon, 263.
Robusti (Jacopo), dit Il Tintoretto ou Le Tintoret, peintre. Lapidation de saint Etienne, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 82, Plusieurs têtes d'hommes réunies sur la même toile, Dédicace du temple de Jérusalem, L'Assomption, toiles, 92, Portrait d'homme, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 100.
Roccofort de Vinière. Lègue une somme de dix mille francs à l'Hospice de la Charité de Lyon, 315.
Roche-sur-l'Ognon. Voy. Odet.
Rochechouart (Françoise-Athénaïs de). Son mariage avec le marquis de Montespan, 331.
Rochefort-sur-Mer (*Vue du port de*), toile, par Morel-Fatio, au Musée de Dieppe, 351.
Rochefoucauld (de la), 208.
Rocher. Etude de, —s, toile, par Renoux, au Musée de Nantes, 52, —s et cascade, gouache, par Crozier, au même Musée, 163; —, pour l'opéra de *Psyché*, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 249.
Rodez, 44.
Rodolphe II, empereur. Figure sur une médaille de la Bibliothèque de Besançon, 282.
Roger-Ducos. Figure dans : Salle des Cinq-Cents, à Saint-Cloud, toile, par Sablet, au Musée de Nantes, 55.
Roger (Eugène), peintre. Le corps du duc Charles le Téméraire retrouvé le lendemain de la bataille de Nancy, toile, gravée, au Musée de Nantes, 54.
Rohan (Louis-François-Auguste, duc de), cardinal archevêque de Besançon. Ses armes se voient sur le tableau : Repos de la Sainte Famille, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 109; Médailles bronze et argent, par Maire, à la Bibliothèque de Besançon, 281.
Rokes (Hendrik-Martenez), dit Zorg, peintre. Intérieur de cuisine, toile, au Musée de Nantes, 158.
Roland. Dessin d'après sa statue, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 259.
Rolland, capitaine de vaisseau, 258.
Rolle (Fortuné), archiviste de l'Hospice de la Charité de Lyon, 314. Son ouvrage : Inventaire sommaire des archives hospitalières de Lyon, antérieures à 1790, cité, 307.
Rolleboise (*Environs de*), peinture sur bois, par Rozier, au Musée de Nantes, 54, 55.
Romagnesi et C. Pensée. Leur ouvrage : Album du département du Loiret, cité, 324.
Romain IV. Figure sur une tablette d'ivoire de la Bibliothèque de Besançon, 275.
Romain (Jules). Voy. Pippi.
Romanelli (Giovanni-Francesco), peintre.

Sainte Famille, toile, au Musée de Nantes, 93.

Rome. 25, 231, 233, 234. Vues prises à —, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 73, La Place Navone, à —, toile, par Canaletti, 79, 80, Feu de joie sur la place del Popolo, à —, toile, par Roncelli, 93, Le Château Saint-Ange, à —, toile, par Vanvitelli, au même Musée, 99, 100 ; Vue perspective de —, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 224, —, médaillon bronze, 277, Le Roi de —, médaille commémorative de son baptême, or, par Andrieu, à la même Bibliothèque, 280. Voy. Vénus.

— Église de Sainte-Croix de Jérusalem : Tableau, par Maratta, 87

— — de sainte Constance : sépulture de la famille de Constantin, 232.

— — de Saint-Pierre, 235. Buste du pape Clément XIII, marbre, par Canova, 175.

— — de Saint-Pierre aux Liens : Moïse, statue marbre, par Michel-Ange, 174.

— — de Saint-Pierre in Montorio : Jésus-Christ portant sa croix, toile, par Frauchoys, 134.

— Musée du Capitole : Bustes de Cicéron, de Lucius Brutus, marbre, 167, Junon, statue marbre, L'Amour et Psyché, groupe marbre, 177, Centaure, dit le Centaure Borghèse, statue marbre, 177.

— — du Vatican, 94, 95, 96, 232. La Communion de saint Jérôme, toile, par Zampieri, 101, Melpomène, statue marbre, 177, Polymnie, statue marbre, 177.

— Palais Farnèse : Flore, statue marbre, 177.

— Villa Ludovisi : Gaulois tuant sa femme, groupe marbre, 177.

Rommelaer. Voy. Coninck (David de).

Roncelli (Giuseppe), peintre. Feu de joie sur la place del Popolo, à Rome, toile, au Musée de Nantes, 93.

Roos (Philipp-Peter), dit Rosa di Tivoli, peintre. Berger gardant un troupeau de boucs, de chèvres et de moutons, toile, Taureau noir et autres animaux dans un paysage, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 125.

Rosa (Salvator), peintre, 63, 64. Paysage, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 64, Paysage, Marine, toiles, Vieillard, toile, à lui attribuée, Jason endormant le dragon, gardien de la Toison d'or, Halte de soldats, toiles, d'après lui, 93, Marines, toiles, à lui précédemment attribuées, au même Musée, 114.

Rosaces de divers monuments antiques, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 230.

Roses. Voy. *Pivoines.*

Rosières. Voy. Sorans.

Rosselli (Cosimo), peintre, 81. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 112.

Rosselli (Matteo), peintre. Judith, toile, au Musée de Nantes, 94.

Rosset (Joseph), sculpteur. Buste de Voltaire, plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, marbre, à la Bibliothèque de Dôle, 268.

Rosso, peintre. La Vierge, l'Enfant Jésus, le petit saint Jean et deux saints, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 106, La Vierge, au pied de la croix, tient le Christ mort sur ses genoux, toile, par un Inconnu, au même Musée, 108.

Rotalier (Charles de), historien. Son buste marbre, par Petit, à la Bibliothèque de Besançon, 270.

Rotonde antique, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 232.

Rottenhammer (Johann), peintre. La Sainte Famille, peinture sur cuivre, à lui attribuée ; gravée, au Musée de Nantes, 125, 126.

Rottenhammer (Thomas), peintre. L'Adoration des bergers, toile, au Musée de Nantes, 126.

Rouen, 250. Etude sur le Musée, citée, 9.

— Musée : Buste du baron Gros, plâtre, d'après De Bay, 362.

Rouette (Gabriel), peintre. Un renard, un lapin et un chat sauvage, toile, au Musée de Nantes, 54.

Rougemont (Guillaume de). Dalle tumulaire, à la Bibliothèque de Besançon, 265.

Rougemont (Guy, seigneur de). Dalle tumulaire, à la Bibliothèque de Besançon, 265.

Rougemont (Thiébaud de), archevêque de Besançon. Dalle tumulaire, dessin, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 261.

Rougemont Voy. Usier (dame d').

Rouget de Lisle (Claude-Joseph), compositeur. Son médaillon plâtre, par David d'Angers, à la Bibliothèque de Besançon, 272.

Rougnon (Nicolas-François), professeur en médecine. Son médaillon plâtre, par Breton, à la Bibliothèque de Besançon, 272.

Rouland (Gustave), gouverneur de la Banque de France. Son portrait, par Mélicourt-Lefebvre, au Musée de Dieppe, 351.

Rousseau (Jean-Jacques). Statue, par Pradier, plâtre, au Musée de Nantes, 174; Sa statue par le même, à Genève, 174; Son portrait présumé, buste ivoire, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 368.

Rousseau (Philippe), peintre. La Recherche de l'absolu, toile, lithographiée, au Musée de Nantes, 54; Les Confitures de prunes, toile, au Musée de Dieppe, 352, 353.

Rousseau (Pierre-Etienne-Théodore), peintre. Paysages, peintures sur bois, au Musée de Nantes, 54.

Roussière. Voy. Dupré.

Rozier (Jules-Charles), peintre. Environs de Rolleboise, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 54, 55; Bords de la Seine à Caudebec en Caux, toile, au Musée de Dieppe, 353.

Rubens (Peter-Paul), peintre, 9, 219, 284. Il a eu pour élève Lucas Faid'herbe, 275. Triomphe d'un guerrier, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 130, La Sainte Famille, toile, à lui précédemment attribuée, 134, Portrait d'Hélène Fourment, toile, La Fuite en Egypte, toile, Berger et bergère, peinture sur bois, Philopœmen reconnu par une vieille femme, toile, Pan et Syrinx, toile, Diane et ses nymphes revenant de la chasse, toile, Portrait de Rubens, toile, Saint François en extase soutenu par deux anges, toile, La Danse du mai, peinture sur bois, d'après lui ou à lui attribuées, 139, 140, Son portrait, d'après lui, 140, Plusieurs têtes, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 143; Suzanne et les deux vieillards, toile, d'après lui, au Musée de Dieppe, 357. Voy. Médicis (Marie de), 37.

Rue centrale d'un bourg, un jour de marché, toile, par Isabey, au Musée de Dieppe, 347, 348.

Rugendas (Georges-Philipp), peintre. Bataille près d'une ville fortifiée, Une bataille, toiles, au Musée de Nantes, 126.

Ruines. — d'architecture, toile, par Panini, au Musée de Nantes, 88, 89, —, toile, par un Inconnu, 113, — italiennes dans un paysage, toile, par Breemberg, au même Musée, 151; — antiques converties en jardin, dessin, par Fragonard, à la Bibliothèque de Besançon, 223, — de la chapelle gothique de Chalou-Moulineux (Seine-et-Oise), dessin, par Robert, 227, — de Persépolis, dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 229.

Ruisdael. Voy. Ruysdael.

Ruolz (Léopold de), sculpteur, 315.

Rupied (Madame Ernestine), peintre. Pivoines et roses, pastel, au Musée de Dieppe, 359.

Rutxhiel (Henri-Joseph), sculpteur. Buste d'Elfride Clarke de Feltre, marbre, au Musée de Nantes, 174.

Ruty (Charles-Etienne-François, comte), général de division. Son buste bronze, par Carbonneaux, à la Bibliothèque de Besançon, 269.

Ruty (famille). Donne le buste du général Ruty à la Bibliothèque de Besançon, 269.

Ruysdael ou Ruisdael (Jakob), peintre. Paysage, toile, La Mare, peinture sur bois, d'après lui, au Musée de Nantes, 138, Paysage au bord d'un marais, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 162.

Ruyter, amiral. Voy. *Combat naval.*

Ryckaert (David), peintre. Un Boucher, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 148, Intérieur d'une tabagie, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 156.

Rye (Ferdinand de), abbé commendataire de Saint-Claude. Son sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 285.

Rye (François de), archevêque de Besançon. Son sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 285.

Rye (Gérard de), 285.

Rye (Guyot de), seigneur de Neublans. Son sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 285.

Rye (Louise de), femme de Gérard de Rye, 285, 286.

Rye (Marc de), abbé commendataire de Saint-Claude. Son sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 285.

Rye (Simon de), chevalier d'honneur au Parlement de Franche-Comté. Son sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 285.

S

Sablet (Jacob-Henri), peintre. Vieillard assis et lisant, Laveuses italiennes, Les Vendanges en Italie, La Salle des Cinq-Cents, à Saint-Cloud, le soir du 19 brumaire an VIII, Portrait de François Cacault, sénateur, toiles, au Musée de Nantes, 55.

Sablet (Jean-François), peintre. Vue de Tivoli, toile, Entrée de la Savoie, peinture sur bois; Vue prise en Italie, peinture sur bois, Portrait de l'architecte Ceineray,

toile, Portrait de Pierre-René Caeault, peintre, toile, La Cale de la Machine, près des Salorges, à Nantes, toile, 55-56.
Sabre du général Lecourbe, à la Bibliothèque de Besançon, 289.
Sacchi (Andrea), peintre. Convoi d'un évêque, peinture sur bois, gravée, Saint Romuald, toile, à lui attribuée, Vision de Saint Romuald, toile, d'après lui, au Musée de Nantes, 94.
Sacrificateur romain (Jeune). Voy. Camille.
Sacrifice triomphal d'un empereur romain, dessin, par Boichot, à la Bibliothèque de Besançon, 222.
Sadeler (Raphaël), graveur. Annonciation aux bergers, d'après Jacopo da Ponte, 89, Le Printemps, d'après Leandro da Ponte, 89, Sainte Famille, d'après Rottenhammer, 126.
Saint. Un —, toile, attribuée à Lanfranchi, au Musée de Nantes, 85, Trois —s, peinture sur papier, au même Musée, 86.
Saint Agée, toile, par Chompagnio, au Musée de Nantes, 82, 83.
Saint-Ange. Voy. Saint-Martin.
Saint Antoine, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 104, Tentation de —, toile, par un Inconnu, au même Musée, 146. Voy. Saint Jean-Baptiste, 105.
Saint-Aubin (Jacques-Gabriel de). Jeune fille sur un fauteuil, Jeune mère avec ses enfants, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 226.
Saint Augustin. Voy. *Docteurs (les Quatre)*, 82. Voy. Vierge, 103.
Saint Aunaire, évêque d'Auxerre, 207.
Saint Barthélemy, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 104, —, toile, par un Inconnu, 112, Le Martyre de —, toile, par un Inconnu, au même Musée, 121. Voy. Vierge, 106.
Saint-Bédan (Jacques-Olivier-Marie Urvoy de). Lègue sa collection au Musée de Nantes, 6, 13, 15, 16, 17, 28, 31, 32, 34, 35, 56, 57, 59, 61, 63, 64, 117, 151, 160, 161, 169.
Saint Benoit. Plusieurs sujets de la jeunesse de —, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 104, 105.
Saint Bernard, 284.
Saint Bonaventure, toile, par Sautai, au Musée de Nantes, 57.
Saint Christophe portant l'Enfant Jésus, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 127.
Saint-Claude (Jura), 267, 268, 272, 281, 285, 289.
— Cathédrale : Portrait de Mgr La Baume, 262.
Saint-Cloud. Vue de —, prise de la rive droite, toile, par Martin, au Musée de Nantes, 45, Salle des Cinq-Cents à —, le soir du 19 brumaire an VIII, toile, par Sablet, au même Musée, 55; La Caseade de —, toile, par Lambinet, à la Préfecture de Versailles, 200.
Saint-Denis (abbaye de), 69, 70.
Saint Dominique, toile, par Giordano, au Musée de Nantes, 84, — reçoit du pape Honorius III, en 1216, la bulle d'institution de son ordre, toile, par Solimena, au même Musée, 96.
Saint Etienne, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 79, Lapidation de —, toile, attribuée à Cesari, 82, —, toile, attribuée à Maratta, 87, — Figure dans : Apothéose de Jules II, toile, par un Inconnu, 97, —, peinture sur fer, par un Inconnu, au même Musée, 151.
Saint Eustache. Famille de — portée au ciel, toile, par Simon Vouet, gravée, au Musée de Nantes, 65.
Saint-Fortunat, 312.
Saint François d'Assise, 104, — en extase, toile, d'après Reni, au Musée de Nantes, 92, — Figure dans : Apothéose de Jules II, toile, par un Inconnu, 97, — Figure dans : Madone, peinture sur bois, par un Inconnu, 102, — reçoit les stigmates, peinture sur bois, par un Inconnu, 103, —, toile, attribuée à Zurbaran, 122, — rend le dernier soupir, assisté de deux anges, toile, par un Inconnu, 123, — en prière, toile, par un Inconnu, 123, 124, — en extase, soutenu par deux anges, toile, d'après Rubens, au même Musée, 140; — Figure dans : Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 355.
Saint François de Paule passe la mer sur son manteau avec deux de ses Religieux, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 94.
Saint François Xavier. Figure dans : Vœux de saint Louis de Gonzague, toile, par Boeyermans, au Musée de Nantes, 130.
Saint Georges, statue, à Venise, 79.
Saint-Georges (Guillet de). Mémoires inédits, etc., cités, 44.
Saint-Georges (Henri de), 145. Son ouvrage : Notice historique sur le Musée de peinture de Nantes, cité, 5, 8, 34, 81.
Saint-Germain (P. de), dessinateur. Le Christ portant sa croix, dessin, d'après Luciano, 86, Le Vieil Aveugle, dessin, d'après Murillo, 120
Saint-Hippolyte (Signet de la ville de), sceau

en argent, à la Bibliothèque de Besançon, 284.

Saint Honoré, vitrail, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 166.

Saint Ignace de Loyola. Figure dans : Vœux de saint Louis de Gonzague, toile, par Boeyermans, au Musée de Nantes, 130.

Saint Janvier. Décollation de — et de plusieurs autres chrétiens dans la vallée de la Solfatare, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 92, 93, — offre son sang à Dieu, toile, par un Inconnu, au même Musée, 101, Apothéose de —, peinture, par le Dominiquin, dans la cathédrale de Naples, dessin, par Fragonard, d'après le Dominiquin, à la Bibliothèque de Besançon, 225.

Saint Jean-Baptiste. — baptise Jésus-Christ, toile, par l'Albane, au Musée de Nantes, copie, par Donné, dans la cathédrale de Nantes, 74, —, Figure dans : Madone, peinture sur bois, par un Inconnu, 102, — caressant l'agneau, peinture sur bois, par un Inconnu, 102, 103, — Figure dans : Calvaire, peinture sur bois, par un Inconnu, 103, La Décollation de —, peinture sur bois, par un Inconnu, 104, — et saint Antoine, peinture sur bois, par un Inconnu, 105, — Figure dans : Vierge au pied de la croix, toile, par un Inconnu, 108, — Figure dans : Jésus en croix entre deux larrons, peinture sur bois, 134, — Figure dans : Christ en croix, peinture sur bois, par un Inconnu; dans : Élévation de la croix, toile, par un Inconnu, au même Musée, 145; — Figure dans : Vierge sur son trône, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 353, — embrassé par l'Enfant Jésus, toile, par un Inconnu, au même Musée, 357. Voy. *Baptême de Jésus-Christ*. Voy. Jésus-Christ, 357. Voy. *Sainte Famille*. Voy. Vierge, 14, 79, 81, 99, 100, 101, 103, 106.

Saint Jean l'Evangéliste. Martyre de —, toile, par Sébastien Bourdon, au Musée de Nantes, 15, —, toile, par un Inconnu, 109, 110, — à Pathmos, toile, par un Inconnu, 112, — Figure dans : Erection de la croix, peinture sur bois, attribuée à Franck, au même Musée, 134. Voy. *Cène*. Voy. *Évangélistes*, 81. Voy. Vierge, 105.

Saint Jean Chrysostome. Voy. *Docteurs* (*les Quatre*), 82.

Saint-Jean d'Acre, 35.

Saint Jérome, —, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 90, — à genoux devant un crucifix, toile, d'après Vecellio, 100, La Communion de —, d'après Zampieri, 101, Vision de —, toile, par un Inconnu, 112, — repentant, toile, attribuée à Ribera, —, toile, par un Inconnu, 120, —, peinture sur bois, attribuée à Jordaens, 136, —, peintures sur bois, par un Inconnu, 144, 145, — repentant, toile, attribuée à Honthorst, 154, — peinture sur bois, par un Inconnu, au même Musée, 162. Voy. *Docteurs* (*les Quatre*), 82.

Saint Joseph. Ravissement de —, toile, par Lieherie, au Musée de Nantes, 44, — Figure dans : Apothéose de Jules II, toile, par un Inconnu, 97, — et l'Enfant Jésus, toile, par un Inconnu, au même Musée, 122. Voy. *Fuite en Egypte*. Voy. *Sainte Famille*. Voy. Vierge, 106.

Saint-Julien-lez-Orgelet (Jura), 263.

Saint-Larv (Marie de). Son mariage avec le marquis de Montespan, 331. Voy. Bellegarde (duc de).

Saint Laurent, peinture sur fer, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 151.

Saint Léon arrête Attila aux portes de Rome, toile, d'après Raphaël, au Musée de Nantes, 95.

Saint-Loup (Haute-Saône), 262.

Saint Louis. — à genoux devant la sainte Couronne, toile, par Charles-Antoine Coypel, au Musée de Nantes, 23, — Figure dans : Vœux de saint Louis de Gonzague, toile, par Boeyermans, au même Musée, 130; Pièce de cuivre frappée sous le règne de —, 209.

Saint Louis de Gonzague. — La Communion de —, — baise les pieds de l'Enfant Jésus, toiles, attribuées à Pozzo, au Musée de Nantes, 90, Les Vœux de —, toile, par Boeyermans, au même Musée, 130.

Saint Luc. Voy. *Évangélistes* (*les Quatre*), 81.

Saint-Malo, 268.

Saint Marc. Voy. *Évangélistes* (*les Quatre*), 81.

Saint-Martin (Paul), peintre. Un Gué, toile, au Musée de Dieppe, 353.

Saint Matthieu. La Conversion de —, peinture sur cuivre, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 127. Voy. *Évangélistes* (*les Quatre*), 81.

Saint Maurice, dessin, d'après sa statue, à la Bibliothèque de Besançon, 260, 261.

Saint Médard. Voy. Sainte Geneviève.

Saint Michel. Figure dans : Vœux de saint Louis de Gonzague, par Boeyermans, au Musée de Nantes, 130, — terrasse le démon, groupe plâtre, par Duret, gravé, au même Musée; bronze, à la fontaine Saint-Michel, à Paris, 171. Voy. Vierge, 103.

Saint-Morys (Étienne Bourgevin Vialart, comte de), peinture sur bois, par Greuze, au Musée de Nantes, 34.

Saint-Morys (de) père, conseiller au Parlement. Son portrait, peinture sur bois, par Greuze, au Musée de Nantes, 34.

Saint-Non (l'abbé de), 225, 229, 233, 239.

Saint-Omer (Siége de), par Scævola Gaucher de Châtillon et de Crécy, connétable de France sous Philippe le Bel, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 68.

Saint Ovant, Figure sur un sceau de la Bibliothèque de Besançon, 285.

Saint Paul (Conversion de), toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 18, 19.

Saint-Pétersbourg. Musée : Portrait de mademoiselle Marie-Anne Cuppi, dite la Camargo, toile, par Lancret, 40, Sainte Famille, toile, d'après Van Dyck, 133.

Saint-Philippe de Néri. Voy. Vierge, 87.

Saint Pierre, 143. Le Reniement de —, toile, par G. de La Tour, au Musée de Nantes, 61, — est délivré de prison par un ange, toile, par Amerighi, 74, Le Reniement de —, toile, par un Inconnu, 75, — repentant, toile, attribuée à Barbieri, 76, 77, — Figure dans : Simon le Magicien, toile, par un Inconnu, 92, — Figure dans : Apothéose de Jules II, toile, par un Inconnu, 97, — conduit par un ange, visite sainte Agathe dans sa prison, toile, d'après Turchi, 98, 180, — Figure dans : Madone, peinture sur bois, par un Inconnu, 102, —, peinture sur bois, par un Inconnu, 104, — Figure dans : Pentecôte, toile, attribuée à Ph. de Champaigne, 132, Martyre de —, peinture sur cuivre, par un Inconnu, au même Musée, 145 ; —, gravure sur cuivre, par Jean de Loisy, à la Bibliothèque de Besançon, 288.

Saint-Priest (François-Emmanuel Guignard, comte de), ministre de Louis XVI. Son médaillon, plâtre, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 272.

Saint-Remy (de), 135, 136.

Saint-Remy, 233.

Saint Roch. —, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 80, — offre ses douleurs à Dieu, toile, par Canuti, au même Musée, 80.

Saint Romuald. —, toile, attribuée à Andrea Sacchi, Vision de —, toile, d'après Andrea Sacchi, au Musée de Nantes, 94.

Saint Sauli, statue, par Puget, à l'église de Carignano, à Gênes, dessin, par Challe, à la Bibliothèque de Besançon, 222.

Saint Sébastien. —, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 76, — et un moine, peinture sur bois, par un Inconnu, 104, —, toile, par un Inconnu, 110, —, toile, par un Inconnu, 113, —, toile, par un Inconnu, au même Musée, 145.

Saint Simon, apôtre, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 113.

Saint Thomas. Mort de — archevêque de Cantorbéry, toile, par Curty, au Musée de Nantes, 23.

Saint-Trivier. (baron de). Voy. Kléberger (David de).

Saint-Urbain (Anne-Marie de), graveur en médailles. Médaille commémorative de la statue de Louis XV, à Nancy, or, à la Bibliothèque de Besançon, 280.

Saint-Urbain (Ferdinand de), graveur en médailles, 280.

Saint Vincent de Paul, statue marbre, par Marochetti, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 315.

Sainte Agathe. —, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 73, — dont on a coupé le sein droit, montre sa blessure à saint Pierre, qui la guérit, toile, par un Inconnu, au même Musée, 123. Voy. Saint Pierre, 98.

Sainte Agnès. Martyre de —, toile, par Sébastien Bourdon, au Musée de Nantes, 15, —, peinture sur cuivre, par Solimena, au même Musée, 96.

Sainte Anne. Figure dans : Éducation de la Vierge, toile, par Crayer, au Musée de Nantes, 133. Voy. Vierge, 90.

Sainte Catherine d'Alexandrie, 143. Mariage mystique de —, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 79, Le mariage mystique de —, peintures sur bois, par un Inconnu, 108, 109, —, toile, par un Inconnu, 110, Mariage mystique de —, toile, par un Inconnu, 115, — indique le texte d'un livre, toile, par un Inconnu, 116, Mariage mystique de —, peinture sur bois, par un Inconnu, 160, —, vitrail, par un Inconnu, au même Musée, 166 ; Mariage mystique de —, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 355. Voy. Vierge, 79, 111, 112.

Sainte Catherine de Sienne. —, toile, attribuée à Jean André, au Musée de Nantes, 10, —, toile, par un Inconnu, au même Musée, 71, 72.

Sainte Cécile, peinture sur cuivre, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 117.

Sainte Claire, toile, attribuée à Vanni, au Musée de Nantes, 98.

Sainte Famille. Repos de la — près d'une fontaine, toile, par La Hire, La — se re-

posant sur des ruines, toile, par le même, gravée, au Musée de Nantes, 38, 39, —, toile, par un Inconnu, 74, 75, —, toile, attribuée à Carpi, 80, —, toile, par Ghezzi, 84, —, toile, par un Inconnu, 91, —, peinture sur bois, attribuée à Puligo, 91, —, toile, par Romanelli, 93, —, toiles, d'après Raphaël, 95, —, peinture sur bois, attribuée à Tisio, 98, —, toile, par un Inconnu, 107, La — et saint Sébastien, peinture sur bois, par un Inconnu, 107, —, peinture sur bois, par un Inconnu, 108, Le Repos de la —, toile, par un Inconnu, 109, —, toile, par un Inconnu, 109, —, toile, par un Inconnu, 111, —, toile, par un Inconnu, 115, —, peinture sur bois, par un Inconnu, 115, —, toile, attribuée à Cano, 118, —, toile, attribuée à Denner, 124, 125, —, peinture sur cuivre, attribuée à Rottenhammer, gravée, 125, 126, —, peinture sur bois, attribuée à Van Dyck, 133, 134, — au désert, peinture sur bois, par un Inconnu, au même Musée, 160.

Saintes Femmes. Une des —, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 114.

Sainte Hélène, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 147.

Sainte Lucie, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 122.

Sainte Marie-Madeleine. Voy. Madeleine.

Sainte Martine, toile, d'après Berrettini, au Musée de Nantes, 77.

Sainte Pudentienne, —, toile, attribuée à Feti, au Musée de Nantes, 83, — Figure dans : Décollation de saint Janvier, toile, par un Inconnu, au même Musée, 92.

Sainte Thérèse, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 69, — en extase, toile, par un Inconnu, 124, —, toile, par David Teniers, au même Musée, 141.

Saisons (*les Quatre*). —, toile, par Jobbé-Duval, à la Préfecture de Versailles, 201, —, tapisseries, à l'Hôtel de ville de Beaugency, 326.

Salerne, 10.

Salimbeni (Ventura), peintre. Portrait d'un prélat romain, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 112.

Salines d'Arc, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 238.

Salins, 262, 270, 281.

— Église de Saint-Maurice : Statue de saint Maurice, par un Inconnu. Le dessin de cette statue est à la Bibliothèque de Besançon, 260, 261.

Salle. — de spectacle, gravures, à la Bibliothèque de Besançon, 248, — pour l'Assemblée des Notables, à Versailles, dessius, par Paris, — des États Généraux, à Versailles, dessins par le même, gravés, à la même Bibliothèque, 252.

Sallin (Maurice), sculpteur. La Prédication des Apôtres, bas-relief bois, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 309.

Salomon. Figure dans : Dédicace du temple de Jérusalem, toile, par Robusti, au Musée de Nantes, 92.

Salon. Deux —s, et une table à fruits, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 247, — pour l'opéra de l'*Embarras des richesses,* dessin, par Paris, 247, Deux faces d'un —, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 248.

Saltarelle (*la*), toile, par Helmbrecker, au Musée de Nantes, 154.

Salutation angélique (*la*), toile, par Simon Vouet, au Musée de Nantes, 66.

Salvi da Sasso Ferrato (Giovanni-Battista), peintre, 107. La Sainte Vierge, toile, Portrait d'une vieille femme, toile, à lui attribuée, Tête de Vierge, toile, d'après lui, au Musée de Nantes, 94, 95; Vierge, toile, à lui attribuée, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 315.

Salvi da Sasso (*La femme de*), portrait présumé, au Musée de Nantes, 95.

Samaritain (*le Bon*), peinture sur cuivre, par Van den Velde, gravée, au Musée de Nantes, 159.

Samson endormi près de Dalila, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 111.

Sancho Pança. — à table, toile, d'après Coypel, — Figure dans : Rêve de Don Quichotte, toile, d'après Coypel, au Musée de Dieppe, 343.

San-Gallo, architecte, 243, 244.

Santerre (Jean-Baptiste), peintre. Une jeune fille endormie, toile, Une Cuisinière, toile, Un marchand polonais offre un écrin à une jeune femme, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 56; Suzanne au bain, toile, d'après lui, au Musée de Dieppe, 353.

Santi (Giovanni), peintre, 9.

Sanzio (Raphaël), peintre, 9, 57, 99, 244. — montre au pape Jules II la statue de l'Apollon du Belvédère qu'on vient de découvrir, toile, par Lemasle, au Musée de Nantes, 42, La Transfiguration, toile, La Sainte Famille, toile, La Vierge et l'Enfant Jésus, peinture sur bois, La Sainte Famille, Saint Léon arrête Attila aux portes de Rome, Héliodore chassé du temple, Portrait du pape Jules II, Le Miracle de la messe de Bolsène, Héliodore chassé du temple, toiles, d'après lui, au même Musée, 95, 96.

Sara. Figure dans : Abraham renvoyant Agar et Ismaël, toile, par Horace Vernet, au Musée de Nantes, 64. Voy. Tobie.

Sarazin de Belmont (Mlle Louise-Joséphine), peintre. Intérieur de forêt, La Cathédrale d'Orvieto, toiles, au Musée de Nantes, 56, 57.

Sarcophage. Quatre —s, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 235; —, marbre par Perrache, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 311.

Sarpi (Paolo), Religieux servite, 100.

Sarto (Andrea del), peintre. Sainte Famille, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 91, La Charité, toile, d'après lui, 98, 99, La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste, toile, La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, peinture sur bois, à lui attribuées, au même Musée, 99.

Sarzana. Voy. Fiasella.

Sasso Ferrato. Voy. Salvi.

Satyre. Jeune —, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 116, —, toile, par un Inconnu, au même Musée, 146.

Saure (Landry), seigneur de Beaugency, 323.

Sautai (Paul-Émile), peintre. Saint Bonaventure, toile, au Musée de Nantes, 57.

Sauteurs et danseurs de corde, toile, attribuée à d'Angeli, au Musée de Nantes, 75.

Sauvetage par le navire danois le Neptun d'un bateau de pêche, sur les côtes de Bretagne, toile, par Perrot, au Musée de Nantes, 49.

Savary (François), seigneur de Brèves. Possède la ville et la châtellenie de Lorris, 335.

Savoie (*Entrée de la*), peinture sur bois, par Sablet, au Musée de Nantes, 55.

Savoyeux. Église : Dalles tumulaires de Simon du Châtelet, de Claude II de Fouchier et de Marguerite de Lannoy, d'Anne de Choiseul, dame de Fouchier, dessinées, 259, 260.

Saxe (*Deux princesses de la famille de*), médaillon buis, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 271. Voy. Magnanime (le).

Scarpi. Voy. Sarpi.

Sceau d'un roi de la basoche de Paris d'origine bourguignonne, cuivre, à la Bibliothèque de Besançon, 286.

Scène. — de l'éruption du Vésuve, toile, par Delestre, au Musée de Nantes, 28, — des champs, toile, par Lévy, 43, 44, —s de carnaval, attribuée à d'Angeli, 75, — d'intérieur, toile, par Gonzalès Coques, au même Musée, 133; —s d'entreprise galante, dessin, par Fragonard, à la Bibliothèque de Besançon, 226; —s indiennes, tapisseries, à l'Hôtel de ville de Beaugency, 326; — de l'histoire romaine, peinture, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 354.

Schalken (Gottfried), peintre. Jeune fille endormie, toile, à lui précédemment attribué, au Musée de Nantes, 56, Pygmalion et sa statue, peinture sur bois, au même Musée, 158.

Schall (Jean-Frédéric), peintre. Une danseuse de théâtre, toile, au Musée de Nantes, 57.

Schedone ou Schidone (Bartolommeo), peintre. Le Christ mort, toile, par un Inconnu, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 114, La Charité chrétienne, aquarelle, au même Musée, 165.

Scheffer (Ary), peintre. L'Enfant charitable, toile, gravée, au Musée de Nantes, 57. Le catalogue de l'Exposition de ses œuvres, cité, 8.

Schelte a Bolswert, graveur. Sainte Famille, d'après Van Dyck, 133.

Schnetz (Jean-Victor), peintre. Funérailles d'une jeune martyre dans les catacombes de Rome, au temps des persécutions, toile, au Musée de Nantes, 57, 58.

Schonsperger (Hans), imprimeur, 218.

Scipion. Le jeune fils de — rendu à son père par Antiochus, toile, par Brenet, au Musée de Nantes, 18.

Schultz, lithographe. Brescia, lithographie, d'après Guesdon, 163.

Schut (Cornelis), peintre. L'Enfant Jésus dans une guirlande de fleurs, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 140.

Seghers (Daniel), dit le Jésuite d'Anvers, peintre. L'Enfant Jésus dans une guirlande de fleurs, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 140.

Seghers (G.), peintre. Le Reniement de saint Pierre, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 61, Un vieillard endormi est réveillé par une jeune fille, toile, à lui précédemment attribuée, 61, Élévation de la croix, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 145.

Segla (André), sculpteur. Minerve, statuette plâtre, Moïse, statuette plâtre, au Musée de Nantes, 174.

Seigneurs et mendiants, toile, par un Inconnu, au Musée de Dieppe, 357.

Ségovie. Statue de Raimond de Franche-Comté, par un Inconnu, 261.

Séguier (le chancelier), 208.

Seguin (Charles-Antoine). Son portrait, par

Courlet de Boulot, d'après Wyrsch, à la Bibliothèque de Besançon, 217, Portrait, par Wyrsch, au château de Jallerange, 217.
Seine. La — et l'Oise, bas-relief pierre, par Clère, au fronton de la Préfecture de Versailles, 199, Les Bords de la — à Rueil, toile, par Lambinet, à la même Préfecture, 200.
Sellier, graveur. Salle de l'Opéra de Paris, gravures, d'après Moreau-Desproux, à la Bibliothèque de Besançon, 248.
Semur, 274.
Senave (Jacques-Albrecht), peintre. Place publique, peinture sur bois, Marché de fruits sur une place publique, peinture sur bois, Intérieur d'une chaumière, peinture sur bois, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 141.
Sénéchal, sculpteur. Médaillon de Trouard fils, terre cuite, M. et Mme Grazziozzi, bas-relief plâtre, Marianna Grazziozzi, bas-relief plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, 271.
Sénèque, 60.
Senonnes (vicomtesse de). Son portrait, par Ingres, au Musée de Nantes, 37.
Sensier (A.), historien. Son ouvrage : Étude sur Georges Michel, cité 9, 47.
Senties. Donne un tableau au Musée de Dieppe, 343. Voy. Melicourt-Lefebvre.
Septime Sévère, médaillon, argent, à la Bibliothèque de Besançon, 276.
Sépulture de la famille de l'Empereur Constantin, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 232, — de sainte Constance à Rome, — de la famille de Constantin, 232.
Sérionne (Louise de), peintre. Les Foins, peinture sur porcelaine, au Musée de Dieppe, 357.
Serlio, architecte, 230.
Sermange. Voy. Bouhélier.
Serpette (Gaston), 180.
Seroux. Voy. Agincourt.
Serrurier (le général). Figure dans : Salle des Cinq-Cents, à Saint-Cloud, toile, par Sablet, au Musée de Nantes, 55.
Seurre aîné (Gabriel-Bernard), sculpteur. Pâris tenant la pomme qu'il va donner à Vénus, statue marbre, au Musée de Nantes, 174.
Severini, architecte. Église de Saint-Claude des Francs-Comtois de Bourgogne, à Rome, dessins, à la Bibliothèque de Besançon, 261.
Sèvre (la). Statue, par Ducommun du Locle, plâtre, au Musée de Nantes, bronze, à la fontaine de la place Royale, à Nantes, 171.
Sièges (deux). Dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 234.
Sieyès. Figure dans : Salle des Cinq-Cents, à Saint-Cloud, toile, par Sablet, au Musée de Nantes, 55.
Sigalon (Xavier). Athalie, toile, lithographiée, au Musée de Nantes, dessin, au Musée de Nantes, 58.
Signaux (Une tour de), toile, attribuée à Both, au Musée de Nantes, 151.
Silène. Triomphe de —, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 116; Ivresse de —, dessin, par Van Werden, à la Bibliothèque de Besançon, 219; — Figure dans : Triomphe de Bacchus, toile, par Mouchablon, au Musée de Dieppe, 355.
Simon le Cyrénéen. Figure dans : Jésus-Christ portant sa croix, toile, attribuée à Franchoys, au Musée de Nantes, 134.
Simon le Magicien, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 92.
Simon le Pharisien (Repas chez), toile, d'après Caliari, au Musée de Nantes, 79.
Simon. Voy. Lévy.
Simone di Martino, dit Simone Memmi, peintre. La Vierge lisant dans un livre de prières, peinture sur bois, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 96.
Simonet (Jean-Baptiste), graveur. Scène du drame *le Fabricant de Londres,* et de la tragédie *les Jammabos,* d'après Gravelot, 220.
Singe et volatiles, toile, attribuée à Nanni da Udine, au Musée de Nantes, 88.
Sirani (Élisabeth), peintre. Jeune femme coiffée d'un turban, tenant un vase placé sur une table, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 112.
Siret (Adolphe), historien. Son ouvrage : Dictionnaire historique des peintres de toutes les écoles, cité, 9, 143.
Sirouy, lithographe. Athalie, d'après Sigalon, 58.
Slodtz (Michel-Ange), sculpteur. Son portrait dessiné, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 227.
Smalkalde, 288.
Smeeton et Tilly, graveurs. Une soirée de septembre dans la forêt de Fontainebleau, d'après Lavieille, 41. Voy. Cosson.
Snyders, peintre. Un renard, un lapin et un chat sauvage, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 54, Chat convoitant du gibier, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 135.
Société prenant des glaces dans un bois, toile, attribuée à Louis-Michel Van Loo, au Musée de Nantes, 44.

Sodoma, peintre. Saint Sébastien, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 110.
Sœur aînée (la), toile, par Hamon, au Musée de Nantes, 36.
Soir. — d'hiver (un), toile, par Lavieille, au Musée de Nantes, 41; — d'Automne, toile, par Defaux, au Musée de Dieppe, 343, 344.
Solari, peintre. Adoration des Mages, peinture sur cuivre, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 76.
Soldats. — jouant aux cartes, toile, attribuée à Maltese, au Musée de Nantes, 86,—assis près d'une arcade, toile, par Luyx Luxenstein, au même Musée, 136.
Soleil. — couchant, village de Lynbann (Hollande), toile, par Anastasi, au Musée de Nantes, 10, — couchant après la pluie, peinture sur bois, par Corot, au même Musée, 21.
Solfatare (vallée de la), 92.
Solimena (Francesco), dit l'Abate Ciccio, peintre. La Piscine miraculeuse, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 84, La Vierge, l'Enfant Jésus et plusieurs saints, Saint Dominique reçoit du pape Honorius III, en 1216, la bulle d'institution de son ordre, toiles, La Vierge et l'Enfant Jésus, Sainte Agnès, peintures sur cuivre, au même Musée, 96.
Somis (Christine). Voy. Vanloo.
Son (Jan Van), peintre. Un Dessert, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 141, Fruits, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 149.
Sophie de France (Mme), 249.
Sorans (Claude-François de Rosières, chevalier de). Ses armoiries, gravées sur cuivre, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 288.
Sotain, graveur. Le Prisonnier, d'après Gérôme, 33.
Soubassement. — en pierre et brique, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 242, —s de la grande place à Turin, dessin, par Paris, 243, Divers —s à Vicence, dessin, par Paris, 243,—du palais Salviati, à Rome, dessin, par Paris, 243, —s de la douane, à Bologne, dessin, par Paris, 243, —s d'édifices de la place Navone, — d'une maison près Saint-Jean des Florentins, à Rome, — de maisons à Rome, — faisant face au palais Borghèse, — du palais Crescenzi, à Rome, — du palais Caffarelli, dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 243.
Soufflot (Jacques-Germain), architecte, 229. Le théâtre de Lyon est construit d'après ses dessins, 248.
Soulié (Eud.), 9, 172.
Soultrait (le comte de). Son ouvrage : Introduction à l'Inventaire des archives de la Charité, cité, 312, 313.
Souper à Emmaüs (le), toile, par Ph. de Champaigne, au Musée de Nantes, 132.
Souterrain où sont enfermés Oreste et Pylade, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 246.
Souza (comte de), ambassadeur de Portugal, 232.
Sovot. Voy. Ballot.
Spagnuolo. Voy. Crespi.
Sphère astronomique en bois, par Antide Janvier, à la Bibliothèque de Besançon, 289.
Spierings (Nicolas), peintre. Paysage, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 93.
Spinola (Ambroise), 219.
Spolète, 234.
Stalles et chaires de l'archevêque dans la cathédrale de Pise, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 235.
Spranger, peintre. Madeleine repentante, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 150.
Steen (Jan), peintre. Buveurs, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 144.
Steinheil (Louis-Charles-Auguste), peintre. Les Bulles de savon, toile, au Musée de Nantes, 58.
Stella (Jacques), peintre. L'Assomption de la Vierge, toile, Danse de paysans, toile, gravée, au Musée de Nantes, 58, 59.
Steuben (Charles de), peintre. La Esmeralda, toile, gravée ; Odalisque, toile, Étude de jeune fille, toile, au Musée de Nantes, 59.
Stevens (Palamède), peintre. Un Tripot, peinture sur cuivre, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 69.
Stiffenhoffen (Antoine), sculpteur. Buste de Louis XIV, plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, terre cuite, au Musée de Besançon, 267.
Stirling (William), historien. Son ouvrage : Velasquez et ses œuvres, cité, 9.
Stock (Henri), peintre. Cascade dans les Pyrénées, toile, au Musée de Dieppe, 353.
Stomme. Voy. Avercamp.
Stouf (Jean-Baptiste), sculpteur. Le statuaire Pierre Julien, en caricature, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 222.
Strasbourg, 273.
Strozzi (Philippe), sénateur. Médaillon bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 277.

Strozzi ou Strozza (Bernardo), dit Il Capucino, ou Il Prete Genovese, peintre. Jésus guérit les aveugles de Jéricho, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 90, Le Paralytique guéri sort de la piscine en présence de Jésus-Christ, Conversion de Zachée le publicain, toiles, gravées, au même Musée, 97.
Stuart (Charles). Voy. Jacques Ier.
Stuart V (Jacques, roi d'Écosse), 208.
Stuttgard. Opéra, gravures, à la Bibliothèque de Besançon, 247.
Styx (*le*), toile, par Picou, au Musée de Nantes, 50.
Suaire de Besançon (*le saint*), dessin, par Dargent, à la Bibliothèque de Besançon, 255.
Suard (Jean-Baptiste), secrétaire perpétuel de l'Académie française. Son buste, par Petit, plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, marbre, à l'Académie de Besançon, 268.
Sublevras (Pierre), peintre. L'Ermite, toile, gravée, Théodose à genoux, toile, au Musée de Nantes, L'Ermite, toile, au Musée du Louvre, 59; Son portrait dessiné, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 227.
Substructions d'édifices de Rome, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 251.
Suc (Étienne-Nicolas-Édouard), sculpteur. Buste du général comte Dumoustier, marbre; Buste du général Cambronne, plâtre, Buste du docteur Guépin, marbre, Tête de Vierge, haut relief, marbre, au Musée de Nantes, 174, 175.
Suchet. Son ouvrage : Histoire de l'Orléanais, cité, 324.
Suffolk (duc de), 100.
Suger, abbé de Saint-Denis, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 69, 70. Voy. Louis le Jeune.
Suisse (*Vue de*), peinture sur bois, par Ulrich, au Musée de Nantes, 63.
Sujet. —s tirés d'une comédie de Térence, miniatures, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 165, 166; — allégorique, dessin, par Drolling, au Musée de Dieppe, 358.
Sully (barons de). Pièce de cuivre à leurs armes, 209. Voy. Henri IV.
Supplice de l'estrapade, dessin, par Van der Horst, à la Bibliothèque de Besançon, 218.
Suresnes (*la Seine à*), toile, par Lambinet, à la Préfecture de Versailles, 200, 201.
Sutri, 241.
Suvée (Joseph-Benoît), peintre. Tancrède reconnu par Herminie, toile, au Musée de Nantes, 60; Figure de femme agenouillée, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 222.
Suzanne. — au bain, toile, d'après Santerre, au Musée de Dieppe, 353, — et les deux vieillards, toile, d'après Rubens, au même Musée, 357.
Swaneuelt ou Swaneuelt (Herman Van), dit Herman d'Italie, peintre. Paysage, toile, Paysage, Paysage avec pont et obélisque en ruine, Diane poursuit un cerf, toiles, à lui attribuées, au Musée de Nantes, 158.
Syrinx. Voy. Pan.

T

Table. — de porphyre, au Musée de Nantes, 178, — plaquée de divers échantillons de marbre, 178, — de lumachelle grise, au même Musée, 178; — antique, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 234, — des pains de propositions, dessin, par Paris, 248, — de toilette, dessin, par Paris, — à la même Bibliothèque, 249.
Tablette d'ivoire, gravée, à la Bibliothèque de Besançon, 275.
Tage (le), 279.
Taillasson (Jean-Joseph), peintre. Pauline, femme de Sénèque, est rappelée à la vie, toile, au Musée de Nantes, 60.
Talma, artiste dramatique. Son buste terre cuite, par De Bay père, au Musée de Nantes, 169.
Tancrède. — secouru par Herminie, toile, par Suvée, au Musée de Nantes, 60, — et Herminie, toile, par un Inconnu, au même Musée, 115.
Tanneur (Philippe), peintre. Marine par un temps calme, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 60.
Tapisseries représentant les Quatre Saisons et des scènes indiennes, à l'Hôtel de ville de Beaugency, 326.
Tarcisius, martyr chrétien. Statue plâtre, par Falguière, au Musée de Dieppe, 363, 364.
Tardieu (Jean-Charles), peintre. Henri IV à Ivry, toile, au Musée de Dieppe, 353.
Tasse (le). Son buste accosté de deux Renommées, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 222.
Tassi. Voy. Buonamici.
Tassin (les frères), négociants, 250.
Taunay (Nicolas-Antoine), peintre. Rencontre de Henri IV et de Sully, le lendemain de

la bataille d'Ivry, dans la plaine de Beuvrons, toile, au Musée de Nantes, 60, 61.

Taureau. — blanc et autres animaux dans un paysage, toile, par Brascassat, — et vache à l'abreuvoir, — noir taché de blanc se frottant contre un arbre, — se frottant contre un arbre, lithographié, peintures sur papier, par le même, au Musée de Nantes, 16, — et autres bestiaux dans une prairie, toile, par le même, 17, — noir et autres animaux dans un paysage, toile, attribuée à Roos, au même Musée, 125.

Tavernier (Louis), historien. Son ouvrage : Le Musée d'Angers, cité, 8.

Taylor (le baron). Donne à la Bibliothèque de Besançon une momie égyptienne, 290.

Télémaque, 247.

Temenza, architecte, 230.

Tempesta, ou Tempesti, ou Tempestino (Antonio), peintre et graveur. Chasse à courre ; Chasse au faucon, toiles, gravées, au Musée de Nantes, 97.

Tempesta. Voy. Molyn.

Temple. Dédicace du — de Jérusalem, toile, par Robusti, au Musée de Nantes, 92, — de Vesta, à Tivoli, dessin, par Berthélemy, à la Bibliothèque de Besançon, 221, — de Vesta, à Tivoli, dessin, par Guerne, 221, — sur la via Appia, dessin, par Robert, 224, — de Vesta, à Rome, dessin, par Robert, 225, — de Sérapis, à Pouzzoles, dessin, par Robert, 226, — de Pœstum, dessin, par Robert, 227, État des fouilles du — de Jupiter Stator, lettre de Carl tie, 228, —s égyptiens, dessins, par Paris, 229, — d'Hercule, à Cori, dessins, par Paris, 229, Grand — de Pœstum, dessins, par Paris, 229, — d'Antonin et de Faustine, dessins, par Paris, 230, — de Vesta, à Tivoli, dessins, par Paris, 230, — de la Concorde, dessin, par Paris, 230, — de la Paix, dessin, par Paris, 230, — de Minerva Medica, dessin, par Paris, 231, — de Mars Vengeur, dessins, par Paris, 230, 231, — de la Fortune Virile, dessin, par Paris, 231, — des Fortunes, dessin, par Paris, 231, — de Jupiter Stator, dessin, par Paris, 231, — de la Fortune, à Preneste, dessin, par Paris, 231, — trouvé dans les fouilles faites à Stabies, dessin, par Paris, 232, — et autre édifice public découverts dans les fouilles faites à Ostie, dessin, par Paris, 232, — converti en église, à Nocera de Pagani, dessin, par Paris, 232, — du Soleil, à Préneste, dessin, par Paris, 232, — de Minerve, à Assise, dessin, par Paris, 233, — d'Antonin et de Faustine, dessins, par Paris, 233, —s adossés de Vénus et de Rome, dessins, par Paris, 233, — de Jupiter tonnant, dessin, par Paris, 233, — de Jupiter Stator, dessins, par Paris, 233,—de la Paix, dessins, par Paris, 233, — de Jupiter, à Terracine, dessin, par Paris, 234, — ouvert, dessin, par Paris, 246, —s antiques, dessins, par Paris, 246, — d'Apollon, dessin, par Paris, 246, —, bosquet et lampe, pour l'opéra des *Danaïdes,* dessin, par Paris, 247, —s et cryptes, dessin, par Paris, 247, — égyptien, dessin, par Paris, 247, — en rotonde, dessin, par Paris, 247,— rond, pour l'opéra de *Xerxès,* dessin, par Paris, 247, —de Brahma et jardins, dessin, par Paris, 247, Montagne du Parnasse et intérieur du —, pour l'opéra : *Au plus digne,* dessin, par Paris, 247, Intérieur du — de Jérusalem, décor pour *Athalie,* dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 252.

Tencin (le cardinal de), archevêque de Lyon. Son buste marbre, par Coustou, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 313.

Téniers (Abraham), peintre. Une Kermesse, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 141, 142.

Téniers (David), dit le Vieux, peintre. Jeunes Bergers jouant aux cartes, toile, au Musée de Nantes, 141.

Téniers (David), dit le Jeune, peintre. Sainte Thérèse, toile, au Musée de Nantes, 141, 142, Jeune Femme écrivant, toile, à lui précédemment attribuée, 147, Vieillard en méditation, Un Boucher, toiles, à lui précédemment attribuées, au même Musée, 147, 148.

Tente. — de campement, pour l'opéra *le Déserteur,* dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 247, —s musulmanes, dessin, par Paris, 248, Plan d'une — de bal, près du Petit-Trianon, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 252.

Teotocopuli (Domenico), dit El Greco, peintre. Portrait d'un Religieux, Un amant et sa maîtresse, toiles, à lui attribuées, au Musée de Nantes, 97, 98.

Térence, 165.

Terrasse. — formée par des ruines, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 225, — d'une grande villa, dessin, par Robert, 225, — des jardins de Portici, dessin, par Robert, 227, — ornée de débris antiques, au jardin Colonna, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 230.

Tervay-lez-Balançon (seigneurie de). Sceau, à la Bibliothèque de Besançon, 285.

Tête. —s de moines camaldules, peintures sur carton, par Paul Delaroche, au Musée

de Nantes, 27, — d'homme, toile, d'après Drouais, 28, Deux —s d'étude, peinture sur bois, par Doyen, 28, — de femme coiffée de cornes de bélier, toile, par Gérôme, 33, — de sacrificateur, toile, attribuée à Caldara, 78, Quatre —s d'étude, toile, par Maratta, 87, — de vieille femme, toile, par un Inconnu, 89, Plusieurs —s d'hommes réunies sur la même toile, par Robusti, 92, — de vieillard chauve, toile, par un Inconnu, 93, — de vieillard, voilée, toile, par un Inconnu, 114, — de vieillard, toile, par un Inconnu, 116, — d'un martyr, toile, par un Inconnu, 116, Études de —s d'homme, toile, par un Inconnu, 116, — de saint, toile, par un Inconnu, 123, — de vieillard, toile, par un Inconnu, 124, — d'homme, toile, par un Inconnu, 124, — de vieillard, peinture sur bois, attribuée à Jordaens, 136, Plusieurs —s, peinture sur bois, attribuée à Simon de Vos, au même Musée, 143; — enfantine de face, coiffée du pétase ailé, dessin, par Van Werden, à la Bibliothèque de Besançon, 219, — d'homme coiffée d'un turban, dessin, par Fragonard, 223, — d'homme regardant en l'air, dessin, par Houdon, 226, — grecque, de marbre, gravée sur cuivre, par Lapret, à la même Bibliothèque, 289; — de vieillard, toile, attribuée à Lemoyne, au Musée de Dieppe, 350.

Thabor (mont), 35.

Tharreau (le général baron), 177. Son buste, par De Bay père, plâtre, au Musée de Nantes, plâtre, au Musée de Versailles, 170.

Tharreau (Mme la baronne). Donne au Musée de Nantes le buste de son mari, 169.

Thasos (*Ville de*), médaille grecque, argent, à la Bibliothèque de Besançon, 276.

Théâtre. — de Marcellus, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 229, — et amphithéâtre d'Herculanum, gravures, par Choffard, d'après Paris, 233, — de Marcellus, dessin, par Paris, 234, Grand — de Parme, dessins, par Paris, 246, — de Tordinona, dessin, par Paris, 246, — olympique de Vicence, dessins, par Paris, 246, — d'Argentine, à Rome, dessin, par Paris, et gravures, 246, — della Scala, à Milan, dessins, par Paris, 247, — de Padoue, dessin, par Paris, 247, —s de Berlin et Buen-Retiro, à Madrid, plans gravés, 247, — de Saint-Charles, à Naples, dessin, par Paris, 247, — de Bologne, dessin, par Paris, 247, — d'Aliberti, à Rome, gravure, 247, — royal de Turin, dessins, par Paris, 247, — della Valle, à Rome, dessin, par Paris, 247, — de Reggio, dessins, par Paris, 247, — de Covent-Garden et Opéra de Londres, gravure, 248, — de la Porte Saint-Martin, à Paris, dessins, par Paris, 248, — de Lyon, gravures, 248, Plans des principaux —s de l'Europe, gravures, 248, —, dessins, par Paris, 248, — de l'Opéra à Versailles, dessins, par Jallier et Leroy, 251, 252, Projet d'un — portatif, dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 252.

Thébaïde (*Une*), toile, attribuée à Zampieri, au Musée de Nantes, 101.

Thèbes (*la Plaine de*), toile, par Gérôme, au Musée de Nantes, 32, 33.

Thélusson (de), 65.

Théodose à genoux, toile, par Subleyras, au Musée de Nantes, 59.

Thermes. — de Dioclétien, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 230, — d'Agrippa, dessin, par Paris, 230, — de Titus, dessin, par Paris, 231, — de Néron, dessin, par Paris, 231, — de Domitien, dessin, par Paris, 231, — de Trajan Dèce, dessin, par Paris, 232, — de Dioclétien, dessin, par Paris, 232, — de Constantin, dessin, par Paris, 232, — de Caracalla, dessin, par Paris, 232, — herculéens, à Milan, dessins, par Paris, 234, — de Dioclétien, dessin, par Paris, 236, Bâtiment sur une exèdre des — de Dioclétien, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 241.

Théuenin, graveur. L'Enfant charitable, d'après Ary Scheffer, 57.

Thiery. Son ouvrage : Guide des amateurs et des voyageurs à Paris, cité, 39, 49, 181.

Thierry (J.), conservateur du Musée de Dieppe, 341.

Thomas (Félix), peintre. Bords du Tibre, toile, au Musée de Nantes, 61.

Thomas (Gabriel-Jules), sculpteur. Attila, buste marbre, au Musée de Nantes, 175.

Thomassin, graveur. Didon aperçoit dans le temple Énée et Achate, d'après Antoine Coypel, 22.

Thorvaldsen, sculpteur, 176.

Tibaldi, peintre. Portrait de femme, à lui précédemment attribué, au Musée de Nantes, 145.

Tibre (*Bords du*), toile, par Thomas, au Musée de Nantes, 61.

Tilborgh (Gilles Van), dit le Jeune, peintre. Une Kermesse, toile, au Musée de Nantes, 142.

Tilly. Voy. Sheeton.

Tintoret (Le). Voy. Robusti.

Tirésias (*le devin*) *se métamorphose en*

femme, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 110, 111.

Tisio (Benvenuto), dit Il Garofalo ou Garofolo, peintre. Fleurs, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 75. La Sainte Famille, peinture sur bois, à lui attribuée, 98, Saint Sébastien, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 110.

Tite-Live, 253, 291.

Titien. Voy. Vecellio.

Tivoli (*Vue de*), toile, par Sablet, au Musée de Nantes, 55.

Tobie. — et l'Ange Raphaël, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 116, Les Noces du Fils de —, peinture sur bois, par Martin de Vos, gravée, 142, 143, — le Vieux, Figure dans : Noces du fils de —, peinture sur bois, par Martin de Vos, 143, — quitte Raguel avec Sara pour retourner chez son père, toile, par Ovens, 156, — et l'ange, toile, attribuée à Waterloo, au même Musée, 159.

Tocqué (Louis), peintre, 61. Portrait d'une dame, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 72.

Tolbiac (*Déroute des Germains après la bataille de*), toile, par Luminais, au Musée de Nantes, 44.

Tolède, 279.

Toledo (Juan de), peintre. Marine, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 121.

Tolentino (Traité de), signé par Caeault, 3, 74, 99.

Tombeau. — de Cœcilia Metella, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 224, — du pape Alexandre VII, à Saint-Pierre de Rome, dessin, par un Inconnu, 225, — antique, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 225, — colossal pour un pape, dans Saint-Pierre de Rome, dessin, par Robert, 225, — des Scipions, dessin, par Paris, 229, — des Horaces, dessin, par Paris, 231, — antique de l'ancienne Capoue, dessin, par Paris, 233, — antique, dessin, par Paris, 233, — des Horaces, à Albano, dessins, par Paris, 233, — d'Aseagne, à Albano, dessin, par Paris, 234, — d'Agamemnon, dessin, par Paris, 245, — monumental et quatre autels, dessins, par Paris, 246, —x à placer dans la forêt de Versailles, dessin, par Paris, 246, — d'Agamemnon, dessins, par Paris, 247, — et deux cryptes, dessin, par Paris, 248, —x antiques, dessins, par Paris, à la même Bibliothèque, 248.

Torre (Gianello della), horloger. Médaille bronze, attribuée à Leone Leoni, à la Bibliothèque de Besançon, 278, 279.

Toulmouche (Auguste), peintre. La Leçon, toile, au Musée de Nantes, 61.

Toulouse (comte de). Signe un traité de paix avec Louis IX, 335.

Toulouse. Étude sur le Musée, citée, 9.

Tour. — de Plautius, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 224, — en ruine, dessin, par Robert, 225, — bastionnée, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 249.

Tour (G. de la). Voy. La Tour.

Tourangin (Victor), préfet du Doubs. Son médaillon bronze, par Borrel, à la Bibliothèque de Besançon, 274.

Tournai, 219.

Tournières (Robert Le Vrac de), peintre. Portraits en pied d'une nombreuse famille, groupée dans un paysage, peinture sur bois, Portraits en pied d'une famille réunie dans un salon, toile, Portraits en pied d'une famille dans un paysage, toile, Portraits de la famille de Maupertuis, toile, au Musée de Nantes, 62; M. de Launay et sa famille; M. Goubert et sa famille; La famille de M. Lallemant de Betz, peintures, aux Salons de 1704 et de 1746, 62.

Toussaint (A.), peintre. Un Paysage sous bois, aquarelle, au Musée de Dieppe, 359.

Trajan Dèce. Médaillon bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 277.

Trajan. Voy. Claude.

Transfiguration (*la*), toile, d'après Raphaël, au Musée de Nantes, 95.

Travani, graveur en médailles. Alexandre VII, médaille bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 279.

Travaux (Pierre), sculpteur. Jacques Amyot, statuette plâtre, d'après lui, au Musée de Dieppe, 364.

Trémollière (Pierre-Charles), peintre. Son portrait dessiné, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 227.

Tréteau roulant de Saint-Pierre de Rome, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 244.

Trevisani, peintre. Saint François de Paule passe la mer sur son manteau avec deux de ses Religieux, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 94.

Trimolet (Anthelme), peintre. Portrait d'homme, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 62, 63.

Triomphe d'un guerrier, toile, par Van Bockhorst, au Musée de Nantes, 129, 130.

Trincaud (Jean-Baptiste) et Antoinette Reboul, sa femme. Leur monument, par Perrache,

à l'Hospice de la Charité de Lyon, 310, 311.

Trinité bouddhique, groupe en carton-pâte, à la Bibliothèque de Besançon, 290.

Tripot (*un*), peinture sur cuivre, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 68, 69.

Trivulze (médaille commémorative de la conquête du Milanais, par le maréchal), bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 277.

Trône. — et bûcher pour l'opéra de *Didon,* dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 246, — d'Alabalipa, dessin, par Paris, 246, —, tombeaux et grotte merveilleuse, pour l'opéra de *Nadir,* dessin, par Paris, 246, — de Thésée, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 246.

Trouard père (Louis-François), architecte, 229. Une partie de l'église de Sainte-Croix d'Orléans a été construite d'après ses dessins, 253.

Trouard fils (Louis-Alexandre), architecte. Le jeune Trouard relevant de maladie, dessin, par Girodet-Trioson, à la Bibliothèque de Besançon, 221, Son portrait présumé, par Vincent, 223, Entablement de l'édifice de la place de Nerva, dessin, d'après Paris, 230, Pilastre conservé à la villa Médicis, dessin, 231, Son médaillon terre cuite, par Sénéchal, à la même Bibliothèque, 271.

Troupeau dans la campagne de Rome, toile, attribuée à Castiglione, au Musée de Nantes, 81.

Tura (Cosimo), peintre. Un Évêque, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 98.

Turchi (Alessandro), ou Alexandre Véronèse, dit l'Orbetto, peintre. Saint Pierre, conduit par un ange, visite sainte Agathe dans sa prison, toile, d'après lui, au Musée de Nantes, 98, 180.

Turin, 232.

Turpin jeune, secrétaire de la Commission de surveillance du Musée de Nantes, 6.

Turpin de Crissé (Lancelot-Théodore, comte de), peintre. Entrée de l'Empereur d'Autriche à Venise, toile, au Musée de Nantes, 63.

Tycho-Brahé, 289.

U

Uden (Lucas Van), peintre. Marine, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 142.

Udine. Voy. Nanni.

Uguccione (Mario), peintre. Plusieurs sujets de la jeunesse de saint Benoît, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 105.

Ulrich (Jacques), peintre. Vue de Suisse, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 63.

Ulysse. — se présente à Nausicaa, toile, par Rémond, au Musée de Nantes, 51; Cénotaphe d'—, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 246.

Université de Turin, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 235.

Urvoy. Voy. Saint-Bédan (de).

Usier et de Rougemont (Catherine de Neufchâtel-Comté, dame d'). Dalle tumulaire, à la Bibliothèque de Besançon, 264.

Uylenburg (Saskia), femme de Rembrandt, 157.

V

Vaches dans un pâturage, peinture sur bois, par Brascassat, au Musée de Nantes, 17.

Vafrin. Figure dans : Tancrède et Herminie, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 115.

Vaisseau. — et chaloupe, pour l'opéra d'*Olivia,* dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 247, —x antiques, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 248.

Vaivre, 217.

Valasse, 250.

Valenciennes. Musée, 155. Buste du baron Gros, plâtre, d'après De Bay, 362.

Valentin, peintre. Les Pèlerins d'Emmaüs, toile, au Musée de Nantes, 63.

Valette (Mlle Claudine), bienfaitrice de l'Hospice de la Charité de Lyon, 309.

Valldemusa (*Environs de*), toile, par Balfourier, au Musée de Nantes, 11.

Valois. Voy. Philippe VI.

Van Dyck (Anton), peintre, 146, 347. Figure dans : Marie de Médicis visite l'atelier de Rubens, toile, par Jacquand, au Musée de Nantes, 37, Portrait d'homme, toile, La Sainte Famille, peinture sur bois, à lui attribuées, 133, 134, Élévation de la croix, toile, à lui précédemment attribuée, 145, Saint Sébastien, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 145.

Van Eyck, peintre, 127.

Van Goyen (Jan), peintre. L'Enfant prodigue, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 152.

Vanloo (Anne-Christine Somis, femme de Carle), bas-relief plâtre, par Foucou, à la Bibliothèque de Besançon, 271; Son portrait dessiné, par Carle Vanloo, à la même Bibliothèque, 227, 228.

Vanloo (Charles-André, dit Carle), peintre, 44. Portrait d'homme, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 72; Son portrait dessiné, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 227, Son portrait dessiné, par Carle Vanloo, à la même Bibliothèque, 227, 228.

Vanloo (François), peintre. Son portrait dessiné, par un Inconnu, à la Bibliothèque de Besançon, 227.

Vanloo (Jean-Baptiste), peintre. Portrait de Louis XV, d'après lui, au Musée de Dieppe, 353.

Vanloo (Louis-Michel), peintre. Société prenant des glaces dans un bois, toile, à lui attribuée, Portrait d'homme, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 44.

Van de Passe (Christian), graveur. Les Noces du fils de Tobie, d'après Martin de Vos, 143.

Vantail des portes qui conduisent aux loges de Raphaël, au Vatican, dessins, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 244.

Van Thielen, peintre. Cupidon dans une guirlande de fleurs, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 146.

Van Thulden, peintre. La Sainte Famille, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 134.

Van de Velde, peintre. Marine, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 150.

Vanni (le chevalier Rafaello), peintre. Sainte Claire, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 98.

Vannucchi. Voy. Sarto (Andrea del).

Vannucci (Pietro), dit Il Perrugino, ou Le Pérugin, peintre. Le prophète Jérémie, peinture sur bois, gravée, Le prophète Isaïe, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 99.

Vanolles, intendant, 282.

Vanvitelli (Gaspardo), dit Gaspard Degli Occhiali, peintre. Le château Saint-Ange, à Rome, toile, au Musée de Nantes, 99, 100.

Varet (l'abbé), curé de Saint-Jacques de Dieppe. Statuette terre cuite, par Graillon père, au Musée de Dieppe, 364.

Varin, graveur. Philopœmen reconnu par une vieille femme, toile, d'après Rubens, au Musée de Nantes, 140.

Varsavaux, député, 58. Donne des statues au Musée de Nantes, 169.

Vasari (Giorgio), peintre, 100. La Femme adultère amenée devant Jésus, peinture sur bois, par un Inconnu, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 110.

Vase. —s, guitare, aras, fruits sur un tapis rouge lampassé d'or, toile, d'après Maltese, au Musée de Nantes, 87, — rempli d'œillets, — rempli de fleurs diverses, toiles, par Muzzi, 88, — de Médicis, marbre, — dit de la villa Borghèse, marbre, — dit de Hamilton, marbre, au même Musée, 178; —s gravés sur cuivre, par Lapret, à la Bibliothèque de Besançon, 289.

Vauban (le maréchal). L'Arc triomphal du pont de Besançon a été érigé d'après ses dessins, 258.

Vauclusotte (Doubs), 229.

Vaudemont (prince de). Voy. Lorraine (Charles de).

Vaudoyer, architecte, 245.

Vauguyon (Mme de la). Donne deux tableaux au Musée de Nantes, 55, 56.

Vautrin (Charles-Benoît), prévôt de Pompey, en Lorraine, 280.

Vecchio. Voy. Palma.

Vecellio (Tiziano), dit Le Titien, peintre, 354. Une Dame montre à sa servante une bouteille déposée sur un meuble, et paraît lui adresser un reproche, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 76, Un jeune cavalier et sa maîtresse, toile, attribuée à Caliari, 78, Portrait d'homme, toile, à lui attribuée, Jésus portant sa croix, peinture sur bois, Vénus couchée; Saint Jérôme à genoux devant un crucifix; Caïn après son crime, toiles, d'après lui, au même Musée, 100.

Vedette. — gauloise, toile, par Luminais, gravée, au Musée de Nantes, 45, Une —, toile, attribuée à Wouwerman, au même Musée, 160.

Veen (Otho Van), dit Otto Venius, peintre. Sainte Famille, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 125, La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, peinture sur bois, à lui attribuée, au même Musée, 142.

Velazquez (Don Diego Rodriguez de Sylva y), peintre, 9. Fruits, toile, Portrait d'un jeune prince, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 121, Conversation, toile, à lui précédemment attribuée, 123, Portrait d'une petite fille, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 152.

VELDER (Jean Van den), peintre. Le bon Samaritain, peinture sur cuivre, gravée, au Musée de Nantes, 159, Marine, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 162.
Velletri, 233.
Vendanges en Italie (les), toile, par Sablet, au Musée de Nantes, 55.
Vendangeurs (Retour des), dessin, par Bardin, à la Bibliothèque de Besançon, 222.
Venise, 85, 176.
Venise. Vue de —, peinture sur papier, par Ziégler, au Musée de Nantes, 67, Vue de —, prise sur le bord du Grand Canal, toile, par Canaletti, au même Musée, 79.
VENIUS (Otto). Voy. VEEN.
VÉNUS, 362. — demande des armes à Vulcain, toile, par De Lafosse, au Musée de Nantes, 38, — Figure dans Déification d'Enée, toile, par De Lafosse, 38, — et Adonis, toile, par Ghisi, 84, — et Adonis, toile, attribuée à Mola, 88, — couchée, toile, d'après Vecellio, 100, —, statue plâtre, par Molknecht, au même Musée, marbre, au musée d'Orléans, 173, 174; —, toile, par un Inconnu, à la Préfecture de Versailles, 201. Voy. PARIS.
VERBOECKHOVEN (Eugène), peintre. Un pâturage, toile, au Musée de Nantes, 142.
VERDIER (François), peintre. Le Sommeil d'Antiope, peinture sur bois, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 63.
Verdun, 260.
VERGER (Constant). Donne un tableau au Musée de Nantes, 24, Donne deux médaillons au même Musée, 177, 178.
VERGNAUD-ROMAGNESI (C. F.). Son ouvrage : Dictionnaire historique, archéologique et commercial du département du Loiret, cité, 325.
VERGY (Antoine DE), archevêque, 254.
VERMANDOIS (Etienne DE), 207.
VERNET (Claude-Joseph), peintre. Paysage, toile, Marine, toile, Paysage, toile, Coup de vent, toile, au Musée de Nantes, 63, 64.
VERNET (Jean-Emile-Horace), peintre. Abraham renvoyant Agar et Ismaël, Les Morts vont vite, toiles, gravées, au Musée de Nantes, 64. Donne un tableau au Musée d'Avignon, 35.
VERNET (Joseph), peintre, 9. Marine, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 64.
Vernia (Mont de la), 103.
Vérone, 99.
VÉRONÈSE (Paul). Voy. CALIARI.
VÉRONÈSE. Voy. TURCHI.
VÉRONIQUE. Figure dans Jésus-Christ portant sa croix, toile, attribuée à Franchoys, au Musée de Nantes, 134.
Versailles, 81, 134.
— Château : 91.
— Musée : 94. Peintures par Martin l'aîné, 45, Buste du général baron Tharreau, par De Bay père, plâtre, 170, Buste du général de Bréa, marbre, par Grootaers, 172, Statue de Pichegru, par Fragonard, 266, Buste du marquis de Moustier, marbre, par Iselin, 270, Buste du baron Gros, plâtre, d'après De Bay, 362.
— Préfecture : Monographie, 199-203.
VERSCHUURING (Henry), peintre. Choc de cavalerie, toile, au Musée de Nantes, 159.
Vertumne et Pomone, toile, d'après Gelder, gravée, au Musée de Nantes, 152.
Vesontio (Théâtre romain de), dessins, par Ducat, à la Bibliothèque de Besançon, 256.
Vestales conduites au supplice, dessin, par De Latraverse, à la Bibliothèque de Besançon, 226.
Vestibule.—du palais de Monte-Cavallo, à Rome, dessin, par Robert, à la Bibliothèque de Besançon, 227, — d'une prison, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 248.
VIAL, serrurier. Ses travaux à l'Hospice de la Charité de Lyon, 313.
VIALART. Voy. SAINT-MORYS (comte DE).
VIANCIN (Charles), poëte. Son médaillon plâtre, par Petit, à la Bibliothèque de Besançon, 274.
VIART, architecte. Construit l'Hôtel de ville de Beaugency, 324.
VIDAL (Louis), sculpteur. Lionne d'Amérique, bronze, au Musée de Nantes, 175.
Vieillard. — assis et lisant, toile, par Sablet, au Musée de Nantes, 55, Un — endormi est réveillé par une jeune fille, toile, par G. de La Tour, 61, —, toile, attribuée à Salvator Rosa, 93, —, toile, par un Inconnu, 118, — tenant une cruche et se versant du vin, toile, par un Inconnu, 123, — en méditation, toile, par un Inconnu, 147, — lisant, toile, par un Inconnu, au même Musée, 149.
VIEN (Joseph), peintre, 174. Il eut pour élève Pierre-René Cacault, 3.
Vienne, 270, 290, 291, 353.
VIERGE. La —, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean, toile, par Blanchard, au Musée de Nantes, 14, — Figure dans Jeune mère, toile, par Curzon, 23, La — au Calvaire, toile, par Lenepveu, 42, — Figure dans : Ermite de Saint-Nicolas, toile, par Léopold Robert, 52, Assomption de la —, toile, par Stella, 58, — les mains jointes, peinture sur bois, par un Inconnu, 71, La —, l'En-

fant Jésus, sainte Catherine d'Alexandrie et saint Jean-Baptiste, toile, par un Inconnu, 79, La Sainte — apparaît à saint Philippe de Néri, toile, par Maratta, 87, Nativité de la —, toile, attribuée à Ponte, 89, 90, Assomption de la —, toile, par Robusti, 92, —, toile, par Salvi, 94, 95, Tête de —, toile, d'après Salvi, 95, La — et l'Enfant Jésus, peinture sur bois, d'après Raphaël, 95, — lisant dans un livre de prières, peinture sur bois, attribuée à Simone Memmi, 96, La — et l'Enfant Jésus, peinture sur cuivre, par Solimena, 96, La —, l'Enfant Jésus et plusieurs saints, toile, par Solimena, 96, — Figure dans : Apothéose de Jules II, toile, par un Inconnu, 97, La —, l'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste, toile, par un Inconnu, 99, La —, l'Enfant Jésus, le jeune saint Jean et un ange, toiles, d'après Léonard de Vinci, 100, 101, La —, l'Enfant Jésus et plusieurs saints, peinture sur bois, par un Inconnu, 102, La Sainte —, morte, entourée des Apôtres, peinture sur bois, par un Inconnu, 102, — Figure dans : Calvaire, peinture sur bois, par un Inconnu, 103, La Sainte — saint Michel, saint Augustin et saint Jean-Baptiste, peinture sur bois, par un Inconnu, 103, —, toile, par un Inconnu, 105, La Sainte — et l'ange Gabriel, toile, par un Inconnu, 105, Annonciation de la —, peinture sur ardoise, par un Inconnu, 105, La Sainte — caressée par l'Enfant Jésus, peinture sur bois, par un Inconnu, 105, La —, saint Jean l'Evangéliste et un donateur, peinture sur bois, par un Inconnu, 105, 106, La Nativité de la —, toile, par un Inconnu, 106, La Sainte —, l'Enfant Jésus et deux anges en adoration, peinture sur bois, par un Inconnu, La —, l'Enfant Jésus, le petit saint Jean et deux saints, peinture sur bois, par un Inconnu, 106, La — au pied de la croix, tient le Christ mort sur ses genoux, toile, par un Inconnu, 108, — Figure dans : Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie, peintures sur bois, par un Inconnu, 108, 109, La —, l'Enfant Jésus et sainte Catherine d'Alexandrie, toile, par un Inconnu, 111, 112, La Sainte — et l'Enfant Jésus, peinture sur bois, par un Inconnu, 112, — Figure dans : Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie, toile, par un Inconnu, 115, —, toile, par un Inconnu, 116, La Sainte — et l'Enfant Jésus, toile, par un Inconnu, 116, — lisant, toile, par un Inconnu, 116, Assomption de la —, toile, attribuée à Coello, 119, —, toile, par Murillo, 119, La — et l'Enfant Jésus, peinture sur bois, par Viso, 121, 122, La — et l'Enfant Jésus dans les cieux, toile, par un Inconnu, 122, La — africaine, toile, par un Inconnu, 122, La — couronnée, les mains jointes, considère avec respect l'Enfant Jésus endormi, La — reine des Cieux, toiles, attribuées à Caluwaert, 132, — Figure dans : Pentecôte, toile, attribuée à Ph. de Champaigne, 132, Education de la —, toile, par Crayer, au même Musée ; Education de la —, toile, par Donné, d'après Crayer, dans l'église cathédrale de Nantes ; Education de la —, toile, par un Inconnu, d'après Crayer, dans l'église de Paimbœuf, 133, — Figure dans : Jésus-Christ portant sa croix, toile, attribuée à Franchoys, au Musée de Nantes, 134, — Figure dans : Jésus en croix entre deux larrons, peinture sur bois, par Franck, 134, — Figure dans : Erection de la croix, peinture sur bois, attribuée à Franck, 134, La Sainte — et l'Enfant Jésus, peinture sur bois, attribuée à Van Veen, 142, — Figure dans : Christ en croix, peinture sur bois, par un Inconnu, dans : Elévation de la croix, toile, 145, — Figure dans : Vue d'un port dans la Méditerranée, toile, par un Inconnu, 161, —, haut relief marbre, par Suc, au même Musée, 175 ; — au Christ mort, groupe terre cuite, par Breton, à la Bibliothèque de Besançon, 265, 266 ; — adorant l'Enfant Jésus, toile, par un Inconnu, à l'Hospice de la Charité de Lyon, 309, —, toile, attribuée à Sasso Ferrato, au même Hospice, 315 ; — à la Crèche, allaitant l'Enfant Jésus, peinture sur bois, d'après Allegri, au Musée de Dieppe, 354, — Figure dans : Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie, peinture sur bois, par un Inconnu, 355, — sur son trône, peinture sur bois, par un Inconnu, 355, 356, Couronnement de la —, peinture sur bois, par un Inconnu, 356, — et l'Enfant Jésus, toile, par un Inconnu, 356, Annonciation de la —, bas-relief ivoire, par Lefébure, au même Musée, 365, 366. Voy. *Adoration des Mages*. Voy. *Adoration des Rois*. Voy. *Evêque*, 87. Voy. *Fuite en Egypte*. Voy. Jésus-Christ, 80, 96, 106, 114. Voy. Saint Louis de Gonzague. Voy. *Madone*. Voy. *Notre-Dame des Grâces*. Voy. *Pentecote*. Voy. *Salutation angélique*. Voy. *Sainte Famille*.

Vigne. — de la Reine à Turin, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 239, — Chigi, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 241.

Vignole, architecte, 243.
Vignon (Claude-François), peintre. Jésus lave les pieds de ses disciples, toile, au Musée de Nantes, 64, 65, Saint Jérôme, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 154.
Villa. — Albani : Antinoüs, médaillon marbre antique, 167, — Farnèse, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 220, — des Empereurs, à Rome, dessin, par Paris, 220, — Pamphili, dessin, par Paris, 220, — Adriana, dessin, par Berthélemy, 221, — Médicis, dessin, par Robert, 224, — Falconieri à Frascati, dessin, par Robert, 224, — Médicis, à Rome, dessin, par Ménager, 225, — Madama, à Rome, dessins, par Robert, 225, 227, La — Farnèse, à Rome, La — Strozzi, à Rome, La — Mattei, à Rome, dessins, par Robert, 227, — Albani, dessins, par Paris, 229, — Adriana, à Tivoli, dessins, par Peyre, de Wailly et Paris, 233, Labrum de la — Borghèse, dessin, par Paris, 234, Sachetti, dessin, par Paris, 238, — Pinciana, dessin, par Paris, 238, — Ludovisi, dessin, par Paris, 238, — Camera, dessin, par Paris, 238, — Lancelotti à Velletri, dessin, par Paris, 239, — Madama, dessin, par Paris, 239, — d'Este, à Tivoli, dessin, par Paris, 239, — Lante, dessin, par Paris, 239, — Negroni, dessin, par Paris, 239, — Muti, dessin, par Paris, 239, — Pamphili, dessins, par Paris, 239, — Taverne, à Frascati, dessin, par Paris, 239, — Pinciana, dessin, par Paris, 240, — Médicis, dessins, par Paris, 240, — Mattei, dessin, par Paris, 240, — Negroni, dessin, par Paris, 240, — Altieri, dessin, par Paris, 240, — Casali, dessin, par Paris, 240, — Barbarina, dessin, par Paris, 240, — d'Este, à Tivoli, dessin, par Paris, 241, — Madama, dessin, par Paris, 241, — Sacchetti, dessin, par Paris, 241, — Pamphili, dessins, par Paris, 241, — Ludovisi, dessin, par Paris, 241, — Giustiniani, à Bassano, dessin, par Paris, 341, — Lante, dessin, par Paris, 241, — Mondragone à Frascati, — Conti, — Aldobrandini, dessins, par Paris, 241, — Bologneti, dessin, par Paris, 241, — Costaguti, à Antium, dessin, par Paris, 241, — Borghèse, dessin, par Paris, 242, — Barberina à Rome, dessin, par Paris, 244, — Camera, dessin, par Paris, à la même Bibliothèque, 244.
Village (*Rue d'un*), dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 247.
Ville. — de Gaëte, dessin, par Paris, gravé, 239, Fond de la — d'Albe, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 246, — de Colchos et temple, pour l'opéra de *Médée*, dessin, par Paris, 247, — monumentale, pour l'opéra *OEdipe à Colonne*, dessin, par Paris, 247, — monumentale, dessins, par Paris, 247.
Villequier (le duc de), 251.
Villeroy (le maréchal duc de). Son mausolée pour la cérémonie funèbre, dessiné et gravé, 307.
Villeroy. Voy. Neufville.
Villersexel, 281.
Villerspot (Haute-Saône), 270.
Villot (Frédéric), graveur et historien, 18, 32, 51, 59, 63, 74, 77, 78, 79, 85, 86, 92, 95, 98, 100, 101, 136, 343, 353. A gravé le Vieil Aveugle, d'après Murillo, 120.
Vincent (François-André), peintre. Figure de prophète, dessin, à la Bibliothèque de Besançon, 222, Avenue des jardins de la villa Negroni, dessin, 222, Jeune homme étendu sur son lit et lisant, dessin, 223, Figure d'homme nu et assis, dessin, à la même Bibliothèque, 226.
Vincent (Prosper), peintre. Restaure un tableau de l'Hospice de la Charité de Lyon, 311.
Vincent, peintre, 172.
Vinci (Léonard de), peintre, 9. Son portrait, toile, par Paul Delaroche, au Musée de Nantes, 26, Jésus portant sa croix, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, 100, La Vierge, l'Enfant Jésus, le jeune saint Jean et un ange, toiles, d'après lui, au même Musée, 100, 101.
Vinckenboons (David), peintre. Paysage, toile, au Musée de Nantes, 142.
Vinière. Voy. Roccofort.
Virginie. Voy. *Virginius.*
Virginius prêt à poignarder sa fille, toile, par Brenet, au Musée de Nantes, 17.
Visconti (Ennius-Quirinus), antiquaire, 176.
Viso (le Père Christobal), peintre. La Vierge et l'Enfant Jésus, peinture sur bois, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 121, 122.
Viterbe, 241.
Vitet (L.). Son ouvrage : Études sur les beaux-arts et la littérature, cité, 26.
Vivarini (Bartholommeo), peintre, 101. Sainte Famille, peinture sur bois, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 91.
Viviani (Ottavio), peintre. Le château Saint-Ange, à Rome, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 99, Palais et ruines antiques, toile, au même Musée, 101.
Vliegher (Simon de), peintre. Marine, toile, au Musée de Nantes, 159.

Vliet (Willem Van), peintre. Portrait d'homme, peinture sur bois, au Musée de Nantes, 159.
Voisin-Delacroix (Hugues-Alphonse), sculpteur. Buste de Delacroix, plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, 291.
Volaire (Jacques, le chevalier), peintre. Éruption du Vésuve, en 1779, et vue de Portici, toile, au Musée de Nantes, 65.
Volatiles. Voy. *Singe*.
Volière. — des jardins de Coriglano, dessin, par Paris, à la Bibliothèque de Besançon, 241, — et viviers de Varron, dessin, par Paris, d'après Ligorio, à la même Bibliothèque, 241.
Vollon (Antoine), peintre. Intérieur de cuisine, toile, au Musée de Nantes, 65; Poissons de mer, toile, au Musée de Dieppe, 353, 354.
Voltaire, 62. — à Ferney, peinture sur bois, par Léonard de France, au Musée de Nantes, 134; Sa statuette d'après Houdon, plâtre, au Musée de Nantes, marbre, à la Comédie-Française, 172; Son buste, par Rosset, plâtre, à la Bibliothèque de Besançon, marbre, à la Bibliothèque de Dôle, 268.
Volterre (Daniel de), peintre. Le Christ couronné d'épines, peinture sur bois, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 118.
Vorsterman (Lucas), graveur, 140.
Vos (Martin de), peintre. Les Noces du fils de Tobie, peinture sur bois, gravée, au Musée de Nantes, 142, 143.
Vos (Simon de), peintre. Portraits de la famille Van der Aa, peintures sur bois, Plusieurs têtes, peinture sur bois, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 143.
Vosmaer (C.), historien. Son ouvrage : Rembrandt, sa vie et ses œuvres, cité, 9, 157.
Vouet (Aubin), peintre. Moine bénissant un cadavre, toile, au Musée de Nantes, 65.
Vouet (Simon), peintre, 70. La famille de saint Eustache portée au ciel, toile, gravée, La Paix, toile, La salutation angélique, toile, au Musée de Nantes, 65, 66.
Voyageurs à cheval et autres personnages devant un cabaret de village, toile, par un Inconnu, au Musée de Nantes, 160.
Vranck. Voy. Franck.
Vue. — près de Tivoli, toile, par Barbot, au Musée de Nantes, 11, — prise dans le bois de Boulogne, toile, par Bruandet, 18, — prise aux environs de Rouen, toile, par Bucquet, 19, — prise sur les bords de la Seine, toile, par Daubigny, au même Musée, 24.
Vuillafans (Doubs), 290.
Vulcain. Voy. Vénus, 38.

Wael (Corneille de), peintre. Départ de l'Enfant prodigue, L'Enfant prodigue donne un festin, L'Enfant prodigue garde les bestiaux, toiles, citées, 144, L'Enfant prodigue chez des courtisanes, Le Retour de l'Enfant prodigue, toiles, gravées, au Musée de Nantes, 144, Le Dentiste, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 147.
Waël (Jean-Baptiste de), peintre et graveur. Buveurs, toile, gravée, au Musée de Nantes, L'Enfant prodigue chez des courtisanes, Le Retour de l'Enfant prodigue, gravures, d'après Corneille de Waël, 144.
Wagrez (Jacques-Clément), peintre. Persée, toile, au Musée de Nantes, 66, 180.
Wailly (de), 52.
Warin (Jean), graveur en médailles. Pierre Gassendi et Hugues Blauf, médaillons bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 280.
Washington. Buste terre cuite, par Ceracchi, au Musée de Nantes, 175.
Waterloo (Antoine), peintre. Tobie et l'Ange, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 159.
Watteau (Antoine), peintre, 9. Portrait de femme, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 72, Arlequin rencontre Pantalon, Pierrot et Colombine, toile, Fantassins en marche, toile, d'après lui, au même Musée, 66.
Weiss (Pierre-Charles), conservateur de la Bibliothèque publique de Besançon, 215, 287. Catalogue de la Bibliothèque de A. Paris, cité, 220, 289. Son Buste marbre, par Clésinger, à la Bibliothèque de Besançon, 270, Son médaillon plâtre, par Petit, autre médaillon, marbre, par le même, à la même Bibliothèque, 273. Il lègue à la Bibliothèque de Besançon le médaillon de Tourangin, 274, Sa médaille bronze, par Maire, à la Bibliothèque de Besançon, 281; Sceaux recueillis dans sa succession, 286.
Wey (Francis-Alphonse), littérateur. Son buste marbre, par Petit, à la Bibliothèque de Besançon, 270, 271, Son médaillon plâtre, par Chaplain, à la même Bibliothèque, 275.
Wey (Mme Francis). Donne à la Bibliothèque de Besançon le buste de son mari, 270, 271.

WIELAND. — ZURBARAN.

Wieland, 41.
Wille (Jean-Georges), graveur. Portrait de Briseux, d'après un Inconnu, 262.
Willeboirts, (?) peintre, 357.
Winants, peintre. Vue prise sur les bords du Rhin, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 161.
Winterhalter (François-Xavier), peintre. Portrait de Napoléon III, au Musée de Dieppe, 357.
Woodstock (la Forêt de), toile, au Musée de Nantes, 11, 12.
Wouwerman (Philippe), peintre, 157. Le Départ des cavaliers, toile, gravée, au Musée de Nantes, 159, 160.
Wouwerman (Pieter), peintre. Cavaliers, Une Vedette, toiles, à lui attribuées, au Musée de Nantes, 160.
Wuibert (Mlle Flore). Donne un tableau au Musée de Nantes, 40.
Wyrsch (Jean-Melchior-Joseph), peintre. Portrait de Seguin, d'après lui, à la Bibliothèque de Besançon, 217, Portrait de Mgr Lezay-Marnesia, à la même Bibliothèque, 263. Il organise à Besançon une Académie de peinture et de sculpture, 266; A peint le portrait de l'architecte Nicolas, au Musée de Besançon; Copie d'après ce portrait, à la Bibliothèque de Besançon, 290.

X Y Z

Xerxès, 247.
Yeh, vice-roi de Canton, 290.
Ykens (François), peintre. Une dame représentée avec les attributs de Flore, toile, au Musée de Dieppe, 357.
Yon (Claude), bienfaiteur de l'Hospice de la Charité de Lyon, 313.
Yves et Barret, graveurs, 172.
Zachée. Conversion de — le publicain, toile, gravée, au Musée de Nantes, 97.
Zagar (I.), graveur en médailles. Frédéric de Champagney, médaille bronze, à la Bibliothèque de Besançon, 278.
Zampieri (Domenico), dit Il Domenico ou le Dominiquin, peintre. Une Thébaïde, toile, à lui attribuée, La Communion de saint Jérôme, toile, d'après lui, au Musée de Nantes, 101, Sainte Thérèse en extase, toile, à lui précédemment attribuée, au même Musée, 124; Apothéose de saint Janvier, peinture, à la Bibliothèque de Besançon, 225.
Ziégler (Claude-Jules), peintre. Le Prophète Daniel, toile, lithographiée, Vue de Venise, effet de lune, peinture sur papier, au Musée de Nantes, 66.
Zuccarelli (Francesco), peintre. Paysage, toile, attribuée à Zuccarelli, au Musée de Nantes, 101.
Zuccari ou Zuccaro (Taddeo), peintre, 101, Allégorie, toile, à lui précédemment attribuée, au Musée de Nantes, 109.
Zurbaran (Francisco), peintre. Saint François, toile, à lui attribuée, au Musée de Nantes, 122.

Henry JOUIN,
ARCHIVISTE DE LA COMMISSION.

Paris, le 1er juillet 1887.

TABLE DES MATIÈRES

MUSÉE DE NANTES (Loire-Inférieure), par M. Olivier Merson (1er mai 1883). 1
Histoire. 3
Description. 10

Peinture.

— École française. 10
— Inconnus de l'École française 67
— Écoles d'Italie 74
— Inconnus des Écoles d'Italie. 102
— École espagnole 118
— Inconnus de l'École espagnole. 122
— École allemande 124
— Inconnus de l'École allemande. 126
— École flamande. 128
— Inconnus de l'École flamande. 144
— École hollandaise. 150
— Inconnus de l'École hollandaise. 160

Dessins, Aquarelles, Miniatures, etc.

— École française. 163
— Écoles d'Italie 165
— Inconnus. — École française. 165
— — — École allemande. 166

Vitraux.

— Fabrique française. 166
— Fabrique hollandaise. 166

Sculpture.

— Antique. 167
— D'après l'antique. 167
— École française. 168
— Inconnus de l'École française. 175
— Écoles d'Italie 175
— Inconnus des Écoles d'Italie. 177

Vases.

— D'après l'antique. 178

Curiosités.

— Objets modernes. 178

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Peinture.

— École française 179
— Écoles d'Italie. 180
— Inconnus des Écoles d'Italie. 180
— Inconnu de l'École espagnole. 181
— Erratum et Addenda. 181
HOTEL DE LA PRÉFECTURE DE VERSAILLES (Seine-et-Oise), par M. L. Clément de Ris (3 janvier 1882). 199
CHATEAU DE GIEN (Loiret), par M. Edmond Michel (10 juin 1878). 207
BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE BESANÇON (Doubs), Par M. Auguste Castan (2 juin 1885). 213
Histoire. 215
Description. 216

Peintures.

— École française 216

Dessins.

Description : A. Dessins de maîtres. 218
Dessins et contre-épreuves de différents maîtres de la seconde moitié du dix-huitième siècle, Recueil formé par l'architecte Paris. 220
— Contre-épreuves de dessins au crayon rouge, d'après les sites et les monuments de l'Italie, par Robert (Hubert), Recueil formé par l'architecte Paris. 226
— Études d'architecture, par Pierre-Adrien Paris. 228
— B. Manuscrits à miniatures. 253
— C. Iconographie franc-comtoise. 255
— D. Portraits. 261

Sculptures.

— A. Débris antiques, statues et bas-reliefs modernes. 264
— B. Bustes. 267
— C. Médaillons. 271
— D. Sculptures diverses. 275

Gravures sur métaux.

— A. Monnaies et médaillons. 282
— B. Sceaux. 286
— C. Planches d'estampes. 286

Curiosités

— Armes et curiosités diverses. 289
HOSPICE DE LA CHARITÉ A LYON (Rhône), par M. E. L. G. Charvet (8 novembre 1877). 307
DONJON DU CHATEAU ET HOTEL DE VILLE DE BEAUGENCY (Loiret), par M. Edmond Michel (15 décembre 1879). 323
HOTEL DE VILLE DE BELLEGARDE (Loiret), par M. Edmond Michel (5 juillet 1880). 331
HOTEL DE VILLE DE LORRIS (Loiret), par M. Edmond Michel (24 août 1880). 335
MUSÉE DE DIEPPE (Seine-Inférieure), par M. A. Milet (1er octobre 1886). . 337
Histoire. 339
Description. 342

Peinture.

— École française. 342
— Inconnus de l'École française. 354
— Écoles d'Italie. 354
— Inconnus des Écoles d'Italie. 355
— École espagnole. — Inconnus. 356
— École allemande 356
— École flamande. 357
— Inconnu de l'École flamande. 357

Peinture sur porcelaine.

— École française. 358

Dessins, Aquarelles, etc.

— École française. 358
— Écoles d'Italie. — Inconnus. 359
— École flamande. — Inconnus. 360

Sculpture.

— École française. 360

Ivoires sculptés.

— École française. 365
— Inconnu de l'École française. 366
TABLE ALPHABÉTIQUE ANALYTIQUE, par M. Henry Jouin, archiviste de la Commission de l'Inventaire (1er juillet 1887). 369

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE E. PLON, NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00685 7219